


SE TAIRE ET FAIRE

ΟΜΗΡΟΥ ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΤΟΜΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

ODYSSÉE D'HOMÈRE.

TOME DEUXIÈME.

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑ

ΚΑΤΑ ΤΑΣ ΤΟΥ ΟΥΟΛΦΙΟΥ ΚΑΙ ΒΟΙΣΣΟΝΑΔΟΥ
ΕΚΔΟΣΕΙΣ.

Τόμος δεύτερος

περιέχων Λ, Μ, Ν, Ξ, Ο, Π, Ρ, Σ, Τ, Υ.

ΠΑΡΙΣΙΟΙΣ
ΕΝ ΤΗ ΤΥΠΟΓΡΑΦΙΑ ΤΩΝ ΦΙΡΜΙΝΩΝ ΔΙΔΟΤΩΝ ΑΔΕΛΦΩΝ.
ΑΩΔΓ.

Homerus

L'ODYSSÉE
D'HOMÈRE,

TRADUITE EN FRANÇAIS,

PAR DUGAS MONTBEL.

TOME DEUXIÈME

CONTENANT LES CHANTS
XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX.

PARIS,
TYPOGRAPHIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,
IMPRIMEURS DU ROI ET DE L'INSTITUT,
RUE JACOB, N° 24.
1833.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Λ.

CHANT ONZIÈME

DE L'ODYSSÉE.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Λ.

ΝΕΚΥΊΑ.

Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλθομεν ἠδὲ θάλασσαν,
νῆα μὲν ἂρ πάμπρωτον ἐρύσσαμεν εἰς ἅλα δῖαν,
ἐν δ' ἱστὸν τιθέμεσθα καὶ ἱστία νηῒ μελαίνῃ·
ἐν δὲ τὰ μῆλα λαβόντες ἐβήσαμεν, ἂν δὲ καὶ αὐτοὶ
βαίνομεν ἀχνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες.
Ἡμῖν δ' αὖ μετόπισθε νεὸς κυανοπρῴροιο
ἴκμενον οὖρον ἵει πλησίστιον, ἐσθλὸν ἑταῖρον,
Κίρκη ἐϋπλόκαμος, δεινὴ θεὸς, αὐδήεσσα.
Ἡμεῖς δ' ὅπλα ἕκαστα πονησάμενοι κατὰ νῆα,
ἥμεθα· τὴν δ' ἄνεμός τε κυβερνήτης τ' ἴθυνεν.
Τῆς δὲ πανημερίης τέταθ' ἱστία ποντοπορούσης·
δύσετό τ' ἠέλιος σκιόωντό τε πᾶσαι ἀγυιαί.

Ἡ δ' ἐς πείραθ' ἵκανε βαθυῤῥόου Ὠκεανοῖο.
Ἔνθα δὲ Κιμμερίων ἀνδρῶν δῆμός τε πόλις τε,
ἠέρι καὶ νεφέλῃ κεκαλυμμένοι· οὐδέ ποτ' αὐτοὺς
ἠέλιος φαέθων καταδέρκεται ἀκτίνεσσιν,

CHANT ONZIÈME

DE L'ODYSSÉE.

L'ÉVOCATION DES MORTS.

« Lorsque nous sommes arrivés sur le rivage de la mer, nous tirons d'abord le navire au milieu des flots, nous dressons le mât, déployons les voiles sur ce noir vaisseau; nous y plaçons les victimes, nous y montons nous-mêmes, accablés de tristesse, et versant d'abondantes larmes. Bientôt derrière le navire à la proue azurée s'élève un vent propice qui gonfle nos voiles, compagnon favorable que nous envoie Circé, déesse auguste à la voix mélodieuse. Ayant ainsi disposé tous les agrès dans l'intérieur, nous nous asseyons sur le vaisseau que dirigent les vents et le pilote. Durant tout le jour, les voiles déployées, nous franchissons la mer; mais enfin le soleil se couche et couvre tous les sentiers.

« Le navire parvint alors aux bornes du profond Océan. C'est là que se trouvent et la ville et le peuple des Cimmériens, enveloppés de ténèbres et de nuages; jamais le soleil éclatant ne les éclaire de ses

 R. H.

οὔθ' ὁπότ' ἂν στείχῃσι πρὸς οὐρανὸν ἀστερόεντα,
οὔθ' ὅτ' ἂν ἂψ ἐπὶ γαῖαν ἀπ' οὐρανόθεν προτράπηται·
ἀλλ' ἐπὶ νὺξ ὀλοὴ τέταται δειλοῖσι βροτοῖσιν.
Νῆα μὲν, ἔνθ' ἐλθόντες, ἐκέλσαμεν, ἐκ δὲ τὰ μῆλα
εἱλόμεθ'· αὐτοὶ δ' αὖτε παρὰ ῥόον Ὠκεανοῖο
ἤομεν, ὄφρ' ἐς χῶρον ἀφικόμεθ', ὃν φράσε Κίρκη.

Ἔνθ' ἱερήϊα μὲν Περιμήδης Εὐρύλοχός τε
ἔσχον· ἐγὼ δ', ἄορ ὀξὺ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ,
βόθρον ὄρυξ', ὅσσον τε πυγούσιον ἔνθα καὶ ἔνθα·
ἀμφ' αὐτῷ δὲ χοὴν χεόμην πᾶσιν νεκύεσσιν,
πρῶτα μελικρήτῳ, μετέπειτα δὲ ἡδέϊ οἴνῳ,
τὸ τρίτον αὖθ' ὕδατι, ἐπὶ δ' ἄλφιτα λευκὰ πάλυνον.
Πολλὰ δὲ γουνούμην νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα,
ἐλθὼν εἰς Ἰθάκην, στεῖραν βοῦν, ἥτις ἀρίστη,
ῥέξειν ἐν μεγάροισι, πυρήν τ' ἐμπλησέμεν ἐσθλῶν·
Τειρεσίῃ δ' ἀπάνευθεν ὄϊν ἱερευσέμεν οἴῳ
παμμέλαν', ὃς μήλοισι μεταπρέπει ἡμετέροισιν.
Τοὺς δ' ἐπεὶ εὐχωλῇσι λιτῇσί τε, ἔθνεα νεκρῶν,
ἐλλισάμην, τὰ δὲ μῆλα λαβὼν ἀπεδειροτόμησα
ἐς βόθρον, ῥέε δ' αἷμα κελαινεφές· αἱ δ' ἀγέροντο
ψυχαὶ ὑπὲξ Ἐρέβευς νεκύων κατατεθνηώτων·
νύμφαι τ' ἠΐθεοί τε, πολύτλητοί τε γέροντες,
παρθενικαί τ' ἀταλαὶ, νεαπενθέα θυμὸν ἔχουσαι·
πολλοὶ δ' οὐτάμενοι χαλκήρεσιν ἐγχείῃσιν,

rayons, ni quand il monte dans la voûte étoilée, ni lorsque du haut des cieux il se précipite vers la terre; mais sans cesse une nuit funeste couvre ces mortels infortunés. Arrivés en ces lieux, nous tirons le navire sur la plage, nous débarquons les victimes, et nous parcourons les bords de l'Océan, jusqu'à ce que nous arrivons à l'endroit que nous avait enseigné la déesse.

« Aussitôt Euryloque et Périmède s'emparent des animaux consacrés; moi, saisissant l'épée étincelante suspendue à mon côté, je creuse un fossé d'une coudée dans tous les sens; autour de ce fossé je fais des libations à tous les morts : la première avec le lait et le miel, la seconde avec le vin réjouissant, et la troisième avec de l'eau; je répands au-dessus la blanche fleur de farine. J'implore ensuite les ombres légères des morts, en leur promettant, quand je serai dans Ithaque, de leur immoler une génisse stérile, la plus belle que je posséderai dans ma maison, et de remplir un bûcher d'offrandes précieuses; je promets de sacrifier en outre au seul Tirésias un belier entièrement noir, qui l'emportera sur tous ceux de mes troupeaux. Après avoir adressé mes prières et mes vœux à la foule des morts, je prends les victimes, les égorge dans la fosse, où coule un sang noir; soudain les ames des mânes s'échappent de l'Érèbe; je vois rassemblés autour de moi des épouses, des jeunes gens, des vieillards accablés de misères, de tendres vierges déplorant leur mort prématurée; plusieurs paraissent blessés par de longues lances, et

ἄνδρες ἀρηΐφατοι, βεβροτωμένα τεύχε' ἔχοντες·
οἳ πολλοὶ περὶ βόθρον ἐφοίτων ἄλλοθεν ἄλλος
θεσπεσίῃ ἰαχῇ· ἐμὲ δὲ χλωρὸν δέος ᾕρει.
Δὴ τότ' ἔπειθ' ἑτάροισιν ἐποτρύνας ἐκέλευσα,
μῆλα, τὰ δὴ κατέκειτ' ἐσφαγμένα νηλέϊ χαλκῷ,
δείραντας κατακεῖαι, ἐπεύξασθαι δὲ θεοῖσιν,
ἰφθίμῳ τ' Ἀΐδῃ καὶ ἐπαινῇ Περσεφονείῃ·
αὐτὸς δὲ ξίφος ὀξὺ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
ἥμην, οὐδ' εἴων νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα
αἵματος ἄσσον ἴμεν, πρὶν Τειρεσίαο πυθέσθαι.
Πρώτη δὲ ψυχὴ Ἐλπήνορος ἦλθεν ἑταίρου·
οὐ γάρ πω ἐτέθαπτο ὑπὸ χθονὸς εὐρυοδείης·
σῶμα γὰρ ἐν Κίρκης μεγάρῳ κατελείπομεν ἡμεῖς
ἄκλαυτον καὶ ἄθαπτον, ἐπεὶ πόνος ἄλλος ἔπειγεν.
Τὸν μὲν ἐγὼ δάκρυσα ἰδὼν, ἐλέησά τε θυμῷ,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·
« Ἐλπῆνορ, πῶς ἦλθες ὑπὸ ζόφον ἠερόεντα;
Ἔφθης πεζὸς ἐὼν, ἢ ἐγὼ σὺν νηῒ μελαίνῃ. »
Ὣς ἐφάμην· ὁ δέ μ' οἰμώξας ἠμείβετο μύθῳ·
« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
ἆσέ με δαίμονος αἶσα κακὴ καὶ ἀθέσφατος οἶνος·
Κίρκης δ' ἐν μεγάρῳ καταλέγμενος οὐκ ἐνόησα
ἄψοῤῥον καταβῆναι, ἰὼν ἐς κλίμακα μακρὴν,
ἀλλὰ καταντικρὺ τέγεος πέσον· ἐκ δέ μοι αὐχὴν
ἀστραγάλων ἐάγη, ψυχὴ δ' Ἄϊδόσδε κατῆλθεν.
Νῦν δέ σε τῶν ὄπιθεν γουνάζομαι, οὐ παρεόντων,

portent leur armure ensanglantée; de toutes parts, sur les bords du fossé, ces mânes voltigent en foule en poussant de lamentables cris; à cette vue, la pâle crainte s'empare de moi. J'ordonne alors à mes compagnons de brûler, après les avoir dépouillées, les victimes étendues qu'a frappées l'acier cruel, et d'implorer les dieux, le fort Pluton et la terrible Proserpine; moi-même ressaisissant alors l'épée aiguë suspendue à mon côté, je m'assieds, et ne permets pas que les ombres légères des morts approchent du sang qui vient de couler, avant que Tirésias m'ait instruit.

« La première ame qui vint fut celle de mon compagnon Elpénor; il n'était point encore enseveli sous la terre profonde; dans les demeures de Circé nous avions laissé son cadavre privé de nos larmes et des derniers honneurs; d'autres soins pressèrent notre départ. En le voyant je répandis des pleurs, et, le cœur ému de pitié, je lui dis ces paroles rapides:

« Cher Elpénor, comment es-tu venu dans ces sombres ténèbres? Tu m'as devancé, quoique étant à pied, et moi sur un léger navire. »

« Elpénor me répondit en gémissant :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, un destin cruel, et l'excès du vin, ont causé ma perte; couché dans le palais de Circé, je ne m'aperçus pas que je devais retourner en arrière pour reprendre le large escalier, et la tête la première je me précipitai du toit; les nerfs du cou furent brisés, et mon ame descendit chez Pluton. Maintenant, je t'implore à genoux, par tes amis absents, par ton épouse, par le

πρός τ' ἀλόχου, καὶ πατρὸς ὅ σ' ἔτρεφε τυτθὸν ἐόντα,
Τηλεμάχου θ' ὃν μοῦνον ἐνὶ μεγάροισιν ἔλειπες·
οἶδα γὰρ, ὡς ἐνθένδε κιὼν δόμου ἐξ Ἀΐδαο,
νῆσον ἐς Αἰαίην σχήσεις εὐεργέα νῆα·
ἔνθα σ' ἔπειτα, ἄναξ, κέλομαι μνήσασθαι ἐμεῖο·
μή μ' ἄκλαυτον, ἄθαπτον, ἰὼν ὄπιθεν καταλείπειν,
νοσφισθεὶς, μή τοί τι θεῶν μήνιμα γένωμαι·
ἀλλά με κακκεῖαι σὺν τεύχεσιν ἅσσα μοί ἐστιν,
σῆμά τέ μοι χεῦαι πολιῆς ἐπὶ θινὶ θαλάσσης,
ἀνδρὸς δυστήνοιο, καὶ ἐσσομένοισι πυθέσθαι.
Ταῦτά τέ μοι τελέσαι, πῆξαί τ' ἐπὶ τύμβῳ ἐρετμὸν,
τῷ καὶ ζωὸς ἔρεσσον, ἐὼν μετ' ἐμοῖς ἑτάροισιν. »

Ὣς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγώ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

« Ταῦτά τοι, ὦ δύστηνε, τελευτήσω τε καὶ ἔρξω. »

Νῶϊ μὲν ὣς ἐπέεσσιν ἀμειβομένω στυγεροῖσιν
ἥμεθ'· ἐγὼ μὲν ἄνευθεν ἐφ' αἵματι φάσγανον ἴσχων,
εἴδωλον δ' ἑτέρωθεν ἑταίρου πόλλ' ἀγόρευεν.

Ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχὴ μητρὸς κατατεθνηυίης,
Αὐτολύκου θυγάτηρ μεγαλήτορος, Ἀντίκλεια,
τὴν ζωὴν κατέλειπον, ἰὼν εἰς Ἴλιον ἱρήν.
Τὴν μὲν ἐγὼ δάκρυσα ἰδὼν, ἐλέησά τε θυμῷ·
ἀλλ' οὐδ' ὣς εἴων προτέρην, πυκινόν περ ἀχεύων,
αἵματος ἄσσον ἴμεν, πρὶν Τειρεσίαο πυθέσθαι.

père qui nourrit ton enfance, et par Télémaque enfin, que tu laissas fils unique dans ta maison ; car je sais que loin de la demeure de Pluton tu dois reconduire ton fort vaisseau dans l'île d'Éa ; de retour en ces lieux, je te demande, ô prince, de te souvenir de moi ; quand tu t'éloigneras, ne me laisse pas sans m'avoir accordé des larmes et la sépulture, de peur que je n'attire sur toi l'indignation des dieux ; après avoir consumé mon cadavre avec les armes qui me sont restées, élève une tombe en mon honneur sur les bords de la mer, pour apprendre aux siècles à venir le sort d'un malheureux ; accomplis pour moi toutes ces choses, et plante sur mon tombeau la rame dont je me servais quand j'étais plein de vie au milieu de mes compagnons. »

« Ainsi parlait Elpénor, et je me hâtai de lui répondre :

« Oui, sans doute, infortuné, je ferai ce que tu desires, j'accomplirai tes vœux. »

« Tandis que nous nous adressions ces paroles douloureuses, tous les deux nous étions assis ; moi d'un côté, tenant mon glaive sur le sang, et de l'autre l'image de mon compagnon me racontait ses malheurs.

« Ce fut alors qu'arriva l'ame de ma mère, morte pendant mon absence, la fille du magnanime Autolycus, Anticlée, que je laissai vivante quand je partis pour la ville sacrée d'Ilion. En la voyant, je répandis des pleurs, et mon cœur fut ému de pitié ; mais je ne permis pas, malgré mes peines, qu'elle approchât du sang avant que Tirésias m'eût instruit. Enfin arriva

Ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχὴ Θηϐαίου Τειρεσίαο,
χρύσεον σκῆπτρον ἔχων, ἐμὲ δ' ἔγνω καὶ προσέειπεν·
« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
τίπτ' αὖτ', ὦ δύστηνε, λιπὼν φάος ἠελίοιο,
ἤλυθες, ὄφρα ἴδῃ νέκυας καὶ ἀτερπέα χῶρον;
Ἀλλ' ἀποχάζεο βόθρου, ἄπισχε δὲ φάσγανον ὀξὺ,
αἵματος ὄφρα πίω, καί τοι νημερτέα εἴπω. »
Ὣς φάτ'· ἐγὼ δ', ἀναχασσάμενος, ξίφος ἀργυρόηλον
κουλεῷ ἐγκατέπηξ'. Ὁ δ' ἐπεὶ πίεν αἷμα κελαινὸν,
καὶ τότε δή μ' ἐπέεσσι προσηύδα μάντις ἀμύμων·
« Νόστον δίζηαι μελιηδέα, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ·
τὸν δέ τοι ἀργαλέον θήσει θεός· οὐ γὰρ ὀΐω
λήσειν Ἐννοσίγαιον, ὅ τοι κότον ἔνθετο θυμῷ,
χωόμενος ὅτι οἱ υἱὸν φίλον ἐξαλάωσας.
Ἀλλ' ἔτι μέν κε καὶ ὥς, κακά περ πάσχοντες, ἵκοισθε,
αἴ κ' ἐθέλῃς σὸν θυμὸν ἐρυκακέειν καὶ ἑταίρων,
ὁππότε κε πρῶτον πελάσῃς εὐεργέα νῆα
Θρινακίῃ νήσῳ, προφυγὼν ἰοειδέα πόντον·
βοσκομένας δ' εὕρητε βόας καὶ ἴφια μῆλα
Ἠελίου, ὃς πάντ' ἐφορᾷ καὶ πάντ' ἐπακούει.
Τὰς εἰ μέν κ' ἀσινέας ἐάᾳς, νόστου τε μέδηαι,
καί κεν ἔτ' εἰς Ἰθάκην, κακά περ πάσχοντες, ἵκοισθε·
εἰ δέ κε σίνηαι, τότε τοι τεκμαίρομ' ὄλεθρον
νηΐ τε καὶ ἑτάροις· αὐτὸς δ', εἴπερ κεν ἀλύξῃς,
ὀψὲ κακῶς νεῖαι, ὀλέσας ἄπο πάντας ἑταίρους,
νηὸς ἐπ' ἀλλοτρίης· δήεις δ' ἐν πήματα οἴκῳ,

l'âme du Thébain Tirésias, portant un sceptre d'or; il me reconnut, et me dit :

« Illustre fils de Laërte, ingénieux Ulysse, pourquoi, malheureux, abandonnant la lumière du soleil, venir ici pour visiter les morts et leur affreux séjour? Mais éloigne-toi de ce fossé, retire ton glaive, afin que je boive le sang des victimes, et que je te dise la vérité. »

« A ces mots, je m'éloigne, et remets mon glaive dans le fourreau. Quand il a bu le sang noir, le devin irréprochable fait entendre ces paroles :

« Tu desires un heureux retour, noble Ulysse, mais un dieu te le rendra difficile; je ne pense pas que tu puisses échapper à Neptune, qui te garde en son ame un profond ressentiment, furieux de ce que tu privas de la vue son fils chéri. Pourtant vous arriverez, après avoir souffert bien des maux, si tu veux réprimer tes desirs et ceux de tes compagnons, lorsque, échappant aux fureurs de la mer, tu dirigeras ton fort navire dans l'île de Thrinacie; là vous trouverez, paissant de gras pâturages, les bœufs et les fortes brebis du Soleil, qui voit tout, entend toutes choses. Si tu fais que ces troupeaux ne reçoivent aucun dommage, tu peux songer au retour, et tous, après avoir souffert bien des maux, vous parviendrez dans Ithaque; mais si ces troupeaux sont attaqués, je te prédis la perte de ton navire, et de tes compagnons; toi seul te sauveras, mais ayant perdu tous les tiens, tu n'arriveras qu'avec peine et tardivement sur un navire étranger; tu trouveras la ruine dans ta maison,

ἄνδρας ὑπερφιάλους, οἵ τοι βίοτον κατέδουσιν,
μνώμενοι ἀντιθέην ἄλοχον, καὶ ἕδνα διδόντες.
Ἀλλ' ἤτοι κείνων γε βίας ἀποτίσεαι ἐλθών.
Αὐτὰρ ἐπὴν μνηστῆρας ἐνὶ μεγάροισι τεοῖσιν
κτείνῃς, ἠὲ δόλῳ, ἢ ἀμφαδὸν ὀξέϊ χαλκῷ,
ἔρχεσθαι δὴ ἔπειτα, λαβὼν εὐῆρες ἐρετμὸν,
εἰσόκε τοὺς ἀφίκηαι, οἳ οὐκ ἴσασι θάλασσαν
ἀνέρες, οὐδέ θ' ἅλεσσι μεμιγμένον εἶδαρ ἔδουσιν·
οὐδ' ἄρα τοίγ' ἴσασι νέας φοινικοπαρῄους,
οὐδ' εὐήρε' ἐρετμὰ, τάτε πτερὰ νηυσὶ πέλονται.
Σῆμα δέ τοι ἐρέω μάλ' ἀριφραδὲς, οὐδέ σε λήσει·
ὁππότε κεν δή τοι ξυμβλήμενος ἄλλος ὁδίτης
φήῃ ἀθηρηλοιγὸν ἔχειν ἀνὰ φαιδίμῳ ὤμῳ,
καὶ τότε δὴ γαίῃ πήξας εὐῆρες ἐρετμὸν,
ῥέξας ἱερὰ καλὰ Ποσειδάωνι ἄνακτι,
ἀρνειὸν, ταῦρόν τε, συῶν τ' ἐπιβήτορα κάπρον,
οἴκαδ' ἀποστείχειν, ἔρδειν θ' ἱερὰς ἑκατόμβας
ἀθανάτοισι θεοῖσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,
πᾶσι μάλ' ἑξείης. Θάνατος δέ τοι ἐξ ἁλὸς αὐτῷ
ἀβληχρὸς μάλα τοῖος ἐλεύσεται, ὅς κέ σε πέφνῃ
γήρα' ὕπο λιπαρῷ ἀρημένον· ἀμφὶ δὲ λαοὶ
ὄλβιοι ἔσσονται· τάδε τοι νημερτέα εἴρω. »

Ὣς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγώ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
« Τειρεσίη, τὰ μὲν ἄρ που ἐπέκλωσαν θεοὶ αὐτοί.
Ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον·
μητρὸς τήνδ' ὁρόω ψυχὴν κατατεθνηυίης·

des hommes audacieux qui dévorent ton héritage, et desirent s'unir à ta noble épouse, en lui donnant les présents des noces; mais à ton retour tu puniras leur insolence. Toutefois après avoir dans ton palais immolé les audacieux prétendants, soit par ruse, soit ouvertement avec ton glaive aigu, tu voyageras encore en prenant une large rame, jusqu'à ce que tu trouves des peuples qui ne connaissent point la mer, et qui ne mangent aucun aliment assaisonné par le sel; qui ne connaissent pas non plus les navires aux poupes colorées d'un rouge éclatant, ni les larges rames, ailes des vaisseaux. Je vais te donner un signe certain, et cette contrée n'échappera pas à ta vue: c'est lorsqu'un voyageur, s'offrant à toi, te demandera pourquoi tu portes un van sur tes épaules; alors enfonce ta rame dans la terre, sacrifie d'illustres victimes à Neptune, un belier, un sanglier mâle, avec un taureau, puis retourne dans ta patrie pour offrir des hécatombes sacrées aux immortels habitants de l'Olympe, à tous et dans l'ordre de leur puissance. Long-temps après, une mort douce, s'élançant des flots de la mer, te ravira le jour au sein d'une paisible vieillesse; autour de toi les peuples seront heureux; je t'ai dit la vérité. »

« Tirésias, lui répondis-je alors, oui, c'est là sans doute la destinée que m'ont filée les dieux eux-mêmes. Cependant dis-moi, parle avec sincérité; j'aperçois l'ombre de ma mère, morte pendant que j'étais ab-

ἡ δ' ἀκέουσ' ἧσται σχεδὸν αἵματος, οὐδ' ἑὸν υἱὸν
ἔτλη ἔσαντα ἰδεῖν, οὐδὲ προτιμυθήσασθαι.
Εἰπὲ, ἄναξ, πῶς κέν με ἀναγνοίη τὸν ἐόντα. »

Ὣς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·
Ῥηΐδιόν τοι ἔπος ἐρέω καὶ ἐνὶ φρεσὶ θήσω·
ὅντινα μέν κεν ἐᾷς νεκύων κατατεθνηώτων
αἵματος ἆσσον ἴμεν, ὅδε τοι νημερτὲς ἐνίψει·
ᾧ δέ κ' ἐπιφθονέοις, ὅδε τοι πάλιν εἶσιν ὀπίσσω. »

Ὣς φαμένη, ψυχὴ μὲν ἔβη δόμον Ἄϊδος εἴσω
Τειρεσίαο ἄνακτος, ἐπεὶ κατὰ θέσφατ' ἔλεξεν.
Αὐτὰρ ἐγὼν αὐτοῦ μένον ἔμπεδον, ὄφρ' ἐπὶ μήτηρ
ἤλυθε, καὶ πίεν αἷμα κελαινεφές· αὐτίκα δ' ἔγνω,
καί μ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Τέκνον ἐμὸν, πῶς ἦλθες ὑπὸ ζόφον ἠερόεντα,
ζωὸς ἐών; Χαλεπὸν δὲ τάδε ζωοῖσιν ὁρᾶσθαι.
Μέσσῳ γὰρ μεγάλοι ποταμοὶ καὶ δεινὰ ῥέεθρα,
Ὠκεανὸς μὲν πρῶτα, τὸν οὔπως ἔστι περῆσαι,
πεζὸν ἐόντ', ἦν μή τις ἔχῃ εὐεργέα νῆα.
Ἦ νῦν δὴ Τροίηθεν ἀλώμενος ἐνθάδ' ἱκάνεις,
νηΐ τε καὶ ἑτάροισι, πολὺν χρόνον; Οὐδέ πω ἦλθες
εἰς Ἰθάκην; Οὐδ' εἶδες ἐνὶ μεγάροισι γυναῖκα; »

Ὣς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγώ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
« Μῆτερ ἐμὴ, χρειώ με κατήγαγεν εἰς Ἀΐδαο,
ψυχῇ χρησόμενον Θηβαίου Τειρεσίαο.
Οὐ γάρ πω σχεδὸν ἦλθον Ἀχαιΐδος, οὐδέ πω ἁμῆς

sent; elle est assise en silence près du sang, et, quoique en présence de son fils, elle ne saurait ni le voir, ni lui parler. Dis, ô roi, comment elle pourra me reconnaître. »

« Tirésias aussitôt repartit en ces mots :

« Je peux te faire une réponse facile, et la déposerai dans ton sein; celui des morts auquel tu permettras d'approcher du sang, te dira la vérité; celui que tu refuseras retournant en arrière s'éloignera de toi. »

« Ayant ainsi parlé, l'ame du roi Tirésias s'envole dans la demeure de Pluton, après m'avoir instruit des oracles. Moi cependant je reste inébranlable jusqu'au moment où ma mère arrive et boive le sang noir; à l'instant elle me reconnaît, et gémissante elle m'adresse ces paroles rapides :

« O mon fils, pourquoi pénétrer dans ces obscures ténèbres, quoique vivant encore? Il est difficile aux vivants de découvrir ces contrées. Il a fallu franchir de grands fleuves, des courants impétueux, mais surtout l'Océan, qu'on ne peut traverser à pied, et si l'on n'a pas un fort navire. Arrivez-vous maintenant d'Ilion en ces lieux, après avoir erré long-temps avec votre navire et vos compagnons? N'êtes-vous point encore allé dans Ithaque? N'avez-vous point encore dans votre palais revu votre fidèle épouse? »

« Ma mère, lui répondis-je aussitôt, une impérieuse nécessité m'a conduit dans les demeures de Pluton pour consulter l'ame du Thébain Tirésias. Non, je ne me suis point encore approché de l'Achaïe,

γῆς ἐπέβην, ἀλλ' αἰὲν ἔχων ἀλάλημαι ὀϊζὺν,
ἐξ οὗ τὰ πρώτισθ' ἑπόμην Ἀγαμέμνονι δίῳ
Ἴλιον εἰς εὔπωλον, ἵνα Τρώεσσι μαχοίμην.
Ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον·
τίς νύ σε Κὴρ ἐδάμασσε τανηλεγέος θανάτοιο;
Ἤ δολιχὴ νοῦσος; Ἢ Ἄρτεμις ἰοχέαιρα
οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποιχομένη κατέπεφνεν;
Εἰπὲ δέ μοι πατρός τε, καὶ υἱέος ὃν κατέλειπον,
ἢ ἔτι πὰρ κείνοισιν ἐμὸν γέρας, ἦέ τις ἤδη
ἀνδρῶν ἄλλος ἔχει, ἐμὲ δ' οὐκέτι φασὶ νέεσθαι.
Εἰπὲ δέ μοι μνηστῆς ἀλόχου βουλήν τε νόον τε,
ἠὲ μένει παρὰ παιδὶ, καὶ ἔμπεδα πάντα φυλάσσει,
ἦ ἤδη μιν ἔγημεν Ἀχαιῶν ὅστις ἄριστος. »
Ὣς ἐφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο πότνια μήτηρ·
« Καὶ λίην κείνη γε μένει τετληότι θυμῷ
σοῖσιν ἐνὶ μεγάροισιν· ὀϊζυραὶ δέ οἱ αἰεὶ
φθίνουσιν νύκτες τε καὶ ἤματα δακρυχεούσῃ.
Σὸν δ' οὔπω τις ἔχει καλὸν γέρας· ἀλλὰ ἕκηλος
Τηλέμαχος τεμένη νέμεται, καὶ δαῖτας ἐΐσας
δαίνυται, ἃς ἐπέοικε δικασπόλον ἄνδρ' ἀλεγύνειν·
πάντες γὰρ καλέουσι. Πατὴρ δὲ σὸς αὐτόθι μίμνει
ἀγρῷ· οὐδὲ πόλινδε κατέρχεται· οὐδέ οἱ εὐναὶ
δέμνια καὶ χλαῖναι καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα·
ἀλλ' ὅγε χεῖμα μὲν εὕδει, ὅθι δμῶες, ἐνὶ οἴκῳ,
ἐν κόνι ἄγχι πυρὸς, κακὰ δὲ χροῒ εἵματα εἷται·
αὐτὰρ ἐπὴν ἔλθῃσι θέρος τεθαλυῖά τ' ὀπώρη,

et n'ai point encore abordé dans ma patrie; mais en proie à de grands malheurs, j'erre sans cesse, depuis le jour où j'ai suivi le divin Agamemnon dans Ilion fertile en coursiers, afin de combattre les Troyens. Mais dites-moi, parlez avec sincérité, quelle destinée vous a soumise à la mort terrible? Est-ce une longue maladie? Ou bien Diane, qui se plaît à lancer des traits, vous a-t-elle percée de ses douces flèches? Parlez-moi de mon père, et du fils que j'ai laissé, dites-moi si mon bien leur appartient encore, ou si quelque héros s'en est emparé, pensant que je ne reviendrais jamais. Dites-moi quels sont les sentiments et les pensées de ma noble épouse; si, restée près de mon fils, elle conserve soigneusement tous mes biens; ou si le plus illustre des Grecs l'a prise en mariage. »

« Telles furent mes questions, et mon auguste mère me répondit en ces mots :

« Pénélope, le cœur brisé de douleur, est restée avec constance dans votre palais; de pénibles nuits et de longs jours la consument dans les larmes. Aucun étranger ne possède votre bel héritage; tranquille, Télémaque cultive encore vos domaines, il assiste aux superbes festins qu'il appartient au roi de préparer; tous s'empressent de l'inviter. Votre père demeure aux champs, et ne vient jamais à la ville; il n'a point de lit somptueux orné de manteaux et de tapis magnifiques; durant l'hiver il dort dans la maison où sont ses serviteurs, étendu sur la cendre auprès du foyer, et le corps enveloppé de grossiers vêtements; pendant l'été, pendant la riche saison de l'automne, des feuilles amon-

πάντη οἱ κατὰ γουνὸν ἀλωῆς οἰνοπέδοιο
φύλλων κεκλιμένων χθαμαλαὶ βεβλήαται εὐναί·
ἔνθ' ὅγε κεῖτ' ἀχέων, μέγα δὲ φρεσὶ πένθος ἀέξει,
σὸν πότμον γοόων· χαλεπὸν δ' ἐπὶ γῆρας ἱκάνει.
Οὕτω γὰρ καὶ ἐγὼν ὀλόμην, καὶ πότμον ἐπέσπον·
οὔτε μέ γ' ἐν μεγάροισιν ἐΰσκοπος Ἰοχέαιρα
οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποιχομένη κατέπεφνεν·
οὔτε τις οὖν μοι νοῦσος ἐπήλυθεν, ἥτε μάλιστα
τηκεδόνι στυγερῇ μελέων ἐξείλετο θυμόν·
ἀλλά με σός τε πόθος, σά τε μήδεα, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ,
σή τ' ἀγανοφροσύνη μελιηδέα θυμὸν ἀπηύρα.»
Ὣς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔγωγ' ἔθελον φρεσὶ μερμηρίξας
μητρὸς ἐμῆς ψυχὴν ἑλέειν κατατεθνηυίης·
τρὶς μὲν ἐφωρμήθην, ἑλέειν τέ με θυμὸς ἀνώγει,
τρὶς δέ μοι ἐκ χειρῶν, σκιῇ εἴκελον ἢ καὶ ὀνείρῳ,
ἔπτατ'. Ἐμοὶ δ' ἄχος ὀξὺ γενέσκετο κηρόθι μᾶλλον,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·
«Μῆτερ ἐμή, τί νύ μ' οὐ μίμνεις ἑλέειν μεμαῶτα,
ὄφρα καὶ εἰν Ἀΐδαο, φίλας περὶ χεῖρε βαλόντε,
ἀμφοτέρω κρυεροῖο τεταρπώμεσθα γόοιο;
Ἦ τί μοι εἴδωλον τόδ' ἀγαυὴ Περσεφόνεια
ὤτρυν', ὄφρ' ἔτι μᾶλλον ὀδυρόμενος στεναχίζω;»
Ὣς ἐφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο πότνια μήτηρ·
«Ὤ μοι, τέκνον ἐμόν, περὶ πάντων κάμμορε φωτῶν,
οὔτι σε Περσεφόνεια, Διὸς θυγάτηρ, ἀπαφίσκει,
ἀλλ' αὕτη δίκη ἐστὶ βροτῶν, ὅτε κέν τε θάνωσιν·

celées à terre dans l'endroit le plus fertile de sa vigne forment sa couche; c'est là qu'il repose accablé de chagrins, et qu'une douleur profonde s'accroît dans son ame, en pleurant votre sort; sur lui pèse la pénible vieillesse. C'est ainsi que j'ai péri moi-même, et que mon destin s'est accompli; Diane, qui se plaît à lancer des traits, ne m'a point frappée de ses douces flèches; il ne m'est point survenu de ces longues maladies qui, dans de cruels tourments, ravissent la force à nos membres; mais le regret, l'inquiétude que vous m'inspiriez, noble Ulysse, et le souvenir de votre bonté, m'ont seuls privée de la douce vie. »

« Elle dit, et moi, l'esprit troublé, je veux saisir l'ame de ma mère; trois fois je m'élance, et mon cœur desire la saisir, trois fois elle s'échappe de mes mains comme une ombre, ou comme un songe. Éprouvant alors dans mon ame une plus vive douleur, je fais entendre ces paroles rapides :

« Ma mère, pourquoi ne pas m'attendre quand je desire vous saisir, afin que, dans les demeures de Pluton, vous entourant de mes bras, nous puissions tous les deux nous rassasier de nos larmes? La célèbre Proserpine ne m'aurait-elle offert qu'une vaine image, pour que dans ma douleur je gémisse encore davantage? »

« C'est ainsi que je parlais, et mon auguste mère me répond aussitôt :

« O mon enfant, vous le plus infortuné des hommes, Proserpine, la fille de Jupiter, ne vous a point trompé; mais telle est la destinée des humains, lorsqu'ils sont

οὐ γὰρ ἔτι σάρκας τε καὶ ὀστέα ἶνες ἔχουσιν,
ἀλλὰ τὰ μέν τε πυρὸς κρατερὸν μένος αἰθομένοιο
δαμνᾷ, ἐπεί κε πρῶτα λίπῃ λεύκ' ὀστέα θυμός·
ψυχὴ δ', ἠΰτ' ὄνειρος, ἀποπταμένη πεπότηται.
Ἀλλὰ φόωσδε τάχιστα λιλαίεο· ταῦτα δὲ πάντα
ἴσθ', ἵνα καὶ μετόπισθε τεῇ εἴπῃσθα γυναικί. »
Νῶϊ μὲν ὣς ἐπέεσσιν ἀμειβόμεθ'· αἱ δὲ γυναῖκες
ἤλυθον (ὤτρυνεν γὰρ ἀγαυὴ Περσεφόνεια)
ὅσσαι ἀριστήων ἄλοχοι ἔσαν ἠδὲ θύγατρες·
αἱ δ' ἀμφ' αἷμα κελαινὸν ἀολλέες ἠγερέθοντο.
Αὐτὰρ ἐγὼ βούλευον, ὅπως ἐρέοιμι ἑκάστην.
Ἥδε δέ μοι κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνετο βουλή·
σπασσάμενος τανύηκες ἄορ παχέος παρὰ μηροῦ,
οὐκ εἴων πιέειν ἅμα πάσας αἷμα κελαινόν.
Αἱ δὲ προμνηστῖναι ἐπήϊσαν, ἠδὲ ἑκάστη
ὃν γόνον ἐξαγόρευεν· ἐγὼ δ' ἐρέεινον ἁπάσας.
Ἔνθ' ἤτοι πρώτην Τυρὼ ἴδον εὐπατέρειαν,
ἣ φάτο Σαλμωνῆος ἀμύμονος ἔκγονος εἶναι,
φῆ δὲ Κρηθῆος γυνὴ ἔμμεναι Αἰολίδαο·
ἣ Ποταμοῦ ἠράσσατ', Ἐνιπῆος θείοιο,
ὃς πολὺ κάλλιστος Ποταμῶν ἐπὶ γαῖαν ἵησιν·
καί ῥ' ἐπ' Ἐνιπῆος πωλέσκετο καλὰ ῥέεθρα.
Τῷ δ' ἄρ' εἰσάμενος γαιήοχος Ἐννοσίγαιος
ἐν προχοῇς ποταμοῦ παρελέξατο δινήεντος·
πορφύρεον δ' ἄρα κῦμα περιστάθη, οὔρεϊ ἶσον,
κυρτωθέν· κρύψεν δὲ θεὸν θνητήν τε γυναῖκα.

morts; ici les nerfs n'enveloppent plus les chairs ni les os, mais sont détruits par la force puissante du feu dévorant, dès que la vie abandonne les os délicats; alors l'ame légère s'envole comme un songe. Mais retournez promptement à la lumière, et retenez toutes ces choses pour, dans la suite, les raconter à votre épouse. »

« Tels étaient nos mutuels entretiens; ensuite vinrent les femmes (Proserpine les excitait), toutes celles qui furent les épouses et les filles de héros illustres; elles se rassemblaient en foule pour boire le sang noir. Moi cependant je réfléchissais comment j'interrogerais chacune d'elles. Voici le parti qui dans mon esprit me sembla le meilleur : tirant l'épée suspendue à mon côté, je ne permis pas qu'elles vinssent toutes ensemble boire le sang noir. Elles approchèrent donc tour à tour, et chacune me raconta son origine; moi je les interrogeai toutes.

« La première qui s'offrit à ma vue fut la fille d'un père illustre, Tyro, qui disait être issue de l'irréprochable Salmonée; elle disait aussi qu'elle avait été l'épouse de Créthée, fils d'Éole; Tyro fut éprise d'un fleuve, le divin Énipée, le plus beau de tous les fleuves qui coulent sur la terre; souvent elle se baignait dans les ondes limpides de l'Énipée. Mais Neptune, empruntant la forme de ce dieu, se coucha vers l'embouchure du fleuve rapide; alors le flot azuré l'enveloppe et s'arrondit comme une montagne; il cache à la fois le dieu des mers et cette faible mortelle.

Λῦσε δὲ παρθενίην ζώνην, κατὰ δ' ὕπνον ἔχευεν.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' ἐτέλεσσε θεὸς φιλοτήσια ἔργα,
ἔν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρὶ, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
« Χαῖρε, γύναι, φιλότητι. Περιπλομένου δ' ἐνιαυτοῦ
τέξεις ἀγλαὰ τέκνα· ἐπεὶ οὐκ ἀποφώλιοι εὐναὶ
ἀθανάτων· σὺ δὲ τοὺς κομέειν ἀτιταλλέμεναί τε.
Νῦν δ' ἔρχευ πρὸς δῶμα, καὶ ἴσχεο, μηδ' ὀνομήνῃς·
αὐτὰρ ἐγώ τοί εἰμι Ποσειδάων ἐνοσίχθων. »
Ὣς εἰπὼν, ὑπὸ πόντον ἐδύσατο κυμαίνοντα.
Ἡ δ' ὑποκυσσαμένη Πελίην τέκε καὶ Νηλῆα,
τὼ κρατερὼ θεράποντε Διὸς μεγάλοιο γενέσθην
ἀμφοτέρω· Πελίης μὲν ἐν εὐρυχόρῳ Ἰαωλκῷ
ναῖε πολύῤῥηνος· ὁ δ' ἄρ' ἐν Πύλῳ ἠμαθόεντι.
Τοὺς δ' ἑτέρους Κρηθῆϊ τέκεν βασίλεια γυναικῶν,
Αἴσονά τ' ἠδὲ Φέρητ', Ἀμυθάονά θ' ἱππιοχάρμην.
Τὴν δὲ μέτ' Ἀντιόπην ἴδον, Ἀσωποῖο θύγατρα,
ἣ δὴ καὶ Διὸς εὔχετ' ἐν ἀγκοίνῃσιν ἰαῦσαι·
καί ῥ' ἔτεκεν δύο παῖδ', Ἀμφίονά τε Ζῆθόν τε,
οἳ πρῶτοι Θήϐης ἕδος ἔκτισαν ἑπταπύλοιο,
πύργωσάν τ'· ἐπεὶ οὐ μὲν ἀπύργωτόν γ' ἐδύναντο
ναιέμεν εὐρύχορον Θήϐην, κρατερώ περ ἐόντε.
Τὴν δὲ μέτ' Ἀλκμήνην ἴδον, Ἀμφιτρύωνος ἄκοιτιν,
ἥ ῥ' Ἡρακλῆα θρασυμέμνονα, θυμολέοντα,
γείνατ', ἐν ἀγκοίνῃσι Διὸς μεγάλοιο μιγεῖσα·
καὶ Μεγάρην, Κρείοντος ὑπερθύμοιο θύγατρα,
τὴν ἔχεν Ἀμφιτρύωνος υἱὸς, μένος αἰὲν ἀτειρής.

Neptune alors délie la ceinture virginale, et répand le sommeil. Quand il eut accompli ses amoureux travaux, il prend la main de la jeune fille, et lui parle ainsi :

« Femme, sois heureuse de mon amour. Avant l'année révolue, tu donneras le jour à deux superbes enfants : jamais la couche des immortels ne reste inféconde; tu les nourriras et les élèveras avec soin. Maintenant retourne dans ta demeure, garde le silence, ne me nomme point; sache pourtant que je suis pour toi le puissant Neptune. »

« Il dit, et se replonge dans le sein des ondes. Tyro mit au monde Pélias et Nélée, qui tous les deux furent les puissants ministres du grand Jupiter; Pélias, riche en troupeaux, demeura dans le vaste pays d'Iolchos; Nélée, dans la sablonneuse Pylos. Tyro, la reine des femmes, donna d'autres fils à Créthée : Éson, Phérès, et le cavalier Amithaon.

« Après Tyro, je découvris la fille d'Asopus, Antiope, qui se glorifiait d'avoir dormi dans les bras de Jupiter; elle enfanta deux fils, Amphion et Zétus, qui les premiers jetèrent les fondements de Thèbes aux sept portes, et l'environnèrent de tours; car ils n'auraient jamais habité la vaste Thèbes, sans remparts, quoique tous deux pleins de force.

« Je vis ensuite l'épouse d'Amphitryon, Alcmène, qui s'étant unie d'amour à Jupiter, enfanta le valeureux Hercule au cœur de lion; près d'elle était Mégare, issue du magnanime Créon, elle épousa le fils d'Amphitryon, qui fut toujours d'une vigueur indomptable.

Μητέρα τ' Οἰδιπόδαο ἴδον, καλὴν Ἐπικάστην,
ἣ μέγα ἔργον ἔρεξεν ἀϊδρείῃσι νόοιο,
γημαμένη ᾧ υἱεῖ· ὁ δ', ὃν πατέρ' ἐξεναρίξας,
γῆμεν· ἄφαρ δ' ἀνάπυστα θεοὶ θέσαν ἀνθρώποισιν.
Ἀλλ' ὁ μὲν ἐν Θήβῃ πολυηράτῳ ἄλγεα πάσχων,
Καδμείων ἤνασσε, θεῶν ὀλοὰς διὰ βουλάς·
ἡ δ' ἔβη εἰς Ἀΐδαο πυλάρταο κρατεροῖο,
ἁψαμένη βρόχον αἰπὺν ἀφ' ὑψηλοῖο μελάθρου,
ᾧ ἄχεϊ σχομένη· τῷ δ' ἄλγεα κάλλιπ' ὀπίσσω
πολλὰ μάλ', ὅσσα τε μητρὸς Ἐριννύες ἐκτελέουσιν.
Καὶ Χλῶριν εἶδον περικαλλέα, τήν ποτε Νηλεὺς
γῆμεν ἑὸν διὰ κάλλος, ἐπεὶ πόρε μυρία ἕδνα,
ὁπλοτάτην κούρην Ἀμφίονος Ἰασίδαο,
ὅς ποτ' ἐν Ὀρχομενῷ Μινυηΐῳ ἶφι ἄνασσεν.
Ἡ δὲ Πύλου βασίλευε, τέκεν δέ οἱ ἀγλαὰ τέκνα,
Νέστορά τε Χρομίον τε Περικλύμενόν τ' ἀγέρωχον.
Τοῖσι δ' ἐπ' ἰφθίμην Πηρὼ τέκε, θαῦμα βροτοῖσιν,
τὴν πάντες μνώοντο περικτίται· οὐδέ τι Νηλεὺς
τῷ ἐδίδου, ὃς μὴ ἕλικας βόας εὐρυμετώπους
ἐκ Φυλάκης ἐλάσειε βίης Ἰφικληείης
ἀργαλέας· τὰς δ' οἶος ὑπέσχετο μάντις ἀμύμων
ἐξελάᾳν· χαλεπὴ δὲ θεοῦ κατὰ Μοῖρ' ἐπέδησεν,
δεσμοί τ' ἀργαλέοι καὶ βουκόλοι ἀγροιῶται.
Ἀλλ' ὅτε δὴ μῆνές τε καὶ ἡμέραι ἐξετελεῦντο,
ἂψ περιτελλομένου ἔτεος, καὶ ἐπήλυθον ὧραι,
καὶ τότε δή μιν ἔλυσε βίη Ἰφικληείη,

« Je découvris aussi la mère d'Œdipe, la belle Épicaste, qui par ignorance commit un exécrable forfait, et s'unit à son fils; ce héros, ayant tué son père, épousa sa mère; les dieux revélèrent ce crime aux hommes. OEdipe, souffrant de grands maux dans la sacrilége ville de Thèbes, régna sur les Cadméens par la cruelle volonté des dieux; Épicaste descendit dans les fortes demeures de Pluton; elle suspendit une longue corde à la poutre élevée et périt dans les tourments, laissant après elle au malheureux OEdipe toutes les souffrances qu'exercèrent sur lui les Furies de sa mère.

« Je vis ensuite la belle Chloris, que pour sa beauté jadis épousa Nélée, qui combla de dons magnifiques cette vierge, la plus jeune des filles d'Amphion, issu d'Iasus, et qui régna puissamment dans Orchomènes, ville de Minias. Chloris régnait à Pylos avec le roi Nélée, et lui donna trois fils illustres, Nestor, Chromion, et le fier Périclymène. Dans la suite elle enfanta l'illustre Péro, l'admiration des hommes, et que tous les princes voisins desiraient épouser; mais Nélée ne consentit à l'accorder qu'à celui qui ravirait des champs de Phylacé les génisses au large front que retenait injustement le terrible Iphiclus; un devin irréprochable promit seul d'enlever ces troupeaux; la pénible destinée d'un dieu, de pesants liens, et des pâtres sauvages, le retinrent captif. Lorsque les mois et les jours furent accomplis, quand l'année fut révolue, et qu'advinrent les heures, alors le redoutable Iphiclus

θέσφατα πάντ' εἰπόντα· Διὸς δ' ἐτελείετο βουλή.
Καὶ Λήδην εἶδον, τὴν Τυνδαρέου παράκοιτιν,
ἥ ῥ' ὑπὸ Τυνδαρέῳ κρατερόφρονε γείνατο παῖδε,
Κάστορά θ' ἱππόδαμον, καὶ πὺξ ἀγαθὸν Πολυδεύκεα,
τοὺς ἄμφω ζωοὺς κατέχει φυσίζοος αἶα·
οἳ καὶ νέρθεν γῆς τιμὴν πρὸς Ζηνὸς ἔχοντες,
ἄλλοτε μὲν ζώουσ' ἑτερήμεροι, ἄλλοτε δ' αὖτε
τεθνᾶσιν· τιμὴν δὲ λελόγχασ' ἶσα θεοῖσιν.
Τὴν δὲ μέτ' Ἰφιμέδειαν, Ἀλωῆος παράκοιτιν,
εἴσιδον, ἣ δὴ φάσκε Ποσειδάωνι μιγῆναι,
καί ῥ' ἔτεκεν δύο παῖδε, μινυνθαδίω δὲ γενέσθην,
Ὦτόν τ' ἀντίθεον, τηλεκλειτόν τ' Ἐφιάλτην·
οὓς δὴ μηκίστους θρέψε ζείδωρος Ἄρουρα,
καὶ πολὺ καλλίστους, μετά γε κλυτὸν Ὠρίωνα.
Ἐννέωροι γὰρ τοίγε καὶ ἐννεαπήχεες ἦσαν
εὖρος, ἀτὰρ μῆκός γε γενέσθην ἐννεόργυιοι.
Οἵ ῥα καὶ ἀθανάτοισιν ἀπειλήτην, ἐν Ὀλύμπῳ
φυλόπιδα στήσειν πολυάϊκος πολέμοιο·
Ὄσσαν ἐπ' Οὐλύμπῳ μέμασαν θέμεν, αὐτὰρ ἐπ' Ὄσσῃ
Πήλιον εἰνοσίφυλλον, ἵν' οὐρανὸς ἀμβατὸς εἴη.
Καί νύ κεν ἐξετέλεσσαν, εἰ ἥβης μέτρον ἵκοντο·
ἀλλ' ὄλεσεν Διὸς υἱὸς, ὃν ἠΰκομος τέκε Λητὼ,
ἀμφοτέρω, πρὶν σφῶϊν ὑπὸ κροτάφοισιν ἰούλους
ἀνθῆσαι, πυκάσαι τε γένυς εὐανθέϊ λάχνῃ.
Φαίδρην τε Πρόκριν τε ἴδον, καλήν τ' Ἀριάδνην,
κούρην Μίνωος ὀλοόφρονος, ἥν ποτε Θησεὺς

délivra le devin, qui lui révéla tous les oracles; ainsi s'accomplit la volonté de Jupiter.

« Je vis aussi Léda, l'épouse de Tyndare, qui de ce héros eut deux fils magnanimes, Castor, habile à dompter les coursiers, et Pollux, plein de force au pugilat, que la terre féconde retint tous deux vivants; ces héros, même au fond de la terre, sont honorés par Jupiter, chaque jour ils vivent et meurent tour à tour; ils obtiennent un honneur égal à celui des dieux.

« Après Léda, j'aperçus Iphimédie, l'épouse d'Aloée, qui, disait-elle, s'était unie d'amour à Neptune; elle eut deux fils, qui ne vécurent pas long-temps: Otus, beau comme un immortel, et l'illustre Éphialte; la Terre fertile les nourrit très-grands et très-beaux, après toutefois l'illustre Orion. Dès l'âge de neuf ans ils avaient neuf coudées de grosseur, et leur taille était de trois fois neuf coudées. Ces héros adressèrent des menaces aux immortels, et tentèrent d'exciter dans les cieux les horreurs d'une guerre impie; ils s'efforcèrent de placer le mont Ossa sur l'Olympe, et sur l'Ossa le Pélion chargé de forêts, afin d'escalader le ciel. Ils auraient accompli ce projet, s'ils eussent atteint l'âge de l'adolescence; mais le fils de Jupiter, celui qu'enfanta la blonde Latone, les immola tous les deux avant que sous leurs tempes fleurît un tendre duvet, et que leurs joues fussent couvertes d'une barbe épaisse.

« J'aperçus ensuite Phèdre, Procris, et la fille du sage Minos, la belle Ariane, que Thésée enleva de Crète pour l'emmener dans la ville sacrée d'Athènes;

ἐκ Κρήτης ἐς γουνὸν Ἀθηνάων ἱεράων
ἦγε μέν, οὐδ' ἀπόνητο· πάρος δέ μιν Ἄρτεμις ἔκτα
Δίῃ ἐν ἀμφιρύτῃ, Διονύσου μαρτυρίῃσιν.

Μαῖράν τε Κλυμένην τε ἴδον, στυγερήν τ' Ἐριφύλην,
ἣ χρυσὸν φίλου ἀνδρὸς ἐδέξατο τιμήεντα.
Πάσας δ' οὐκ ἂν ἐγὼ μυθήσομαι, οὐδ' ὀνομήνω,
ὅσσας ἡρώων ἀλόχους ἴδον ἠδὲ θύγατρας·
πρὶν γάρ κεν καὶ νὺξ φθῖτ' ἄμβροτος· ἀλλὰ καὶ ὥρη
εὕδειν, ἢ ἐπὶ νῆα θοὴν ἐλθόντ' ἐς ἑταίρους,
ἢ αὐτοῦ· πομπὴ δὲ θεοῖς ὑμῖν τε μελήσει. »

Ὣς ἔφατ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ·
κηληθμῷ δ' ἔσχοντο κατὰ μέγαρα σκιόεντα.
Τοῖσιν δ' Ἀρήτη λευκώλενος ἤρχετο μύθων·

« Φαίηκες, πῶς ὔμμιν ἀνὴρ ὅδε φαίνεται εἶναι,
εἶδός τε μέγεθός τε ἰδὲ φρένας ἔνδον ἐΐσας;
Ξεῖνος δ' αὖτ' ἐμός ἐστιν· ἕκαστος δ' ἔμμορε τιμῆς·
τῷ μὴ ἐπειγόμενοι ἀποπέμπετε, μηδὲ τὰ δῶρα
οὕτω χρηΐζοντι κολούετε· πολλὰ γὰρ ὔμμιν
κτήματ' ἐνὶ μεγάροισι, θεῶν ἰότητι, κέονται. »

Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε γέρων ἥρως Ἐχένηος,
ὃς δὴ Φαιήκων ἀνδρῶν προγενέστερος ἦεν·

« Ὦ φίλοι, οὐ μὰν ἥμιν ἀπὸ σκοποῦ οὐδ' ἀπὸ δόξης
μυθεῖται βασίλεια περίφρων· ἀλλὰ πίθεσθε.
Ἀλκινόου δ' ἐκ τοῦδ' ἔχεται ἔργον τε ἔπος τε. »

Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμείβετο, φώνησέν τε·

mais il n'en jouit pas; auparavant Diane la tua dans l'île de Dia, sur la déposition de Bacchus.

« Enfin je vis Maira, Clymène, et l'odieuse Ériphyle, qui sacrifia son époux pour de l'or éclatant. Mais je ne pourrais ni redire ni nommer toutes les épouses et toutes les filles de héros qui s'offrirent à ma vue; avant la fin de mon récit, la nuit divine serait dissipée; maintenant voici l'heure de dormir, soit ici, soit dans le navire, avec les compagnons qui doivent m'accompagner; c'est aux dieux, puis à vous que je confie mon départ. »

Ainsi parle Ulysse, et tous gardent un profond silence; ils étaient charmés dans les palais ombragés. Alors Arété, s'adressant aux convives, ouvre l'entretien, et leur dit :

« Phéaciens, que vous paraît être cet étranger, que vous paraissent et sa figure, et sa taille, et ses sages pensées? Sans doute il est mon hôte; mais chacun doit le combler d'honneur; ne vous hâtez donc point de le renvoyer, et ne refusez pas vos dons à l'infortuné; puisque dans vos demeures vous possédez de grandes richesses, par la libéralité des dieux. »

Aussitôt le sage vieillard Échénus, le plus âgé des Phéaciens, leur tient ce discours :

« O mes amis, sans doute, ce que vient de dire la reine prudente ne s'éloigne ni de vos intentions, ni de votre pensée; obéissez donc à sa voix. Cependant c'est d'Alcinoüs lui-même que doit venir et l'exemple et le conseil. »

Alcinoüs répondit aussitôt : « Oui, sans doute, cette

« Τοῦτο μὲν οὕτω δὴ ἔσται ἔπος, αἴ κεν ἔγωγε
ζωὸς Φαιήκεσσι φιληρέτμοισιν ἀνάσσω.
Ξεῖνος δὲ τλήτω, μάλα περ νόστοιο χατίζων,
ἔμπης οὖν ἐπιμεῖναι ἐς αὔριον, εἰσόκε πᾶσαν
δωτίνην τελέσω. Πομπὴ δ' ἄνδρεσσι μελήσει
πᾶσι, μάλιστα δ' ἐμοί· τοῦ γὰρ κράτος ἔστ' ἐνὶ δήμῳ. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ἀλκίνοε κρεῖον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,
εἴ με καὶ εἰς ἐνιαυτὸν ἀνώγοιτ' αὐτόθι μίμνειν,
πομπήν τ' ὀτρύνοιτε, καί ἀγλαὰ δῶρα διδοῖτε,
καί κε τὸ βουλοίμην, καί κεν πολὺ κέρδιον εἴη,
πλειοτέρῃ σὺν χειρὶ φίλην ἐς πατρίδ' ἱκέσθαι·
καί κ' αἰδοιότερος καὶ φίλτερος ἀνδράσιν εἴην
πᾶσιν, ὅσοι μ' Ἰθάκηνδε ἰδοίατο νοστήσαντα. »
Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμείβετο, φώνησέν τε·
« Ὦ Ὀδυσεῦ, τὸ μὲν οὔτι σ' ἐΐσκομεν εἰσορόωντες,
ἠπεροπῆά τ' ἔμεν καὶ ἐπίκλοπον, οἷά τε πολλοὺς
βόσκει γαῖα μέλαινα πολυσπερέας ἀνθρώπους,
ψεύδεά τ' ἀρτύνοντας, ὅθεν κέ τις οὐδὲ ἴδοιτο·
σοὶ δ' ἔπι μὲν μορφὴ ἐπέων, ἔνι δὲ φρένες ἐσθλαί·
μῦθον δ', ὡς ὅτ' ἀοιδὸς, ἐπισταμένως κατέλεξας,
πάντων τ' Ἀργείων, σέο τ' αὐτοῦ, κήδεα λυγρά.
Ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ, καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
εἴ τινας ἀντιθέων ἑτάρων ἴδες, οἵ τοι ἅμ' αὐτῷ
Ἴλιον εἰς ἅμ' ἕποντο, καὶ αὐτοῦ πότμον ἐπέσπον.
Νὺξ δ' ἥδε μάλα μακρὴ, ἀθέσφατος, οὐδέ πω ὥρη

parole s'accomplira, tant que pendant ma vie je régnerai sur les navigateurs phéaciens. Que l'étranger, quoique desireux du retour, attende néanmoins jusqu'au lever de l'aurore, et que j'achève de rassembler les présents. Le soin du départ appartient à tous, mais surtout à moi, puisque je règne en cette contrée. »

Le sage Ulysse répondit en ces mots :

« Puissant Alcinoüs, illustre parmi tous ces peuples, si vous m'engagiez à rester ici durant une année entière, vous qui préparez mon départ et me comblez de dons magnifiques, j'y consentirais volontiers, et ce qui me serait le plus avantageux, ce serait de retourner dans ma douce patrie avec les mains plus remplies de vos bienfaits; par-là je serais plus honoré, plus chéri par tous ceux qui me verront revenir dans Ithaque. »

« Noble Ulysse, reprend Alcinoüs, en vous voyant, nous ne supposons point que vous soyez un imposteur, un fourbe, comme ces nombreux vagabonds que porte la terre, toujours prompts à débiter des fables sur un pays que personne n'a vu; mais à vous est le charme des paroles, et vous concevez de sages pensées; comme un chanteur, vous avez habilement raconté les tristes infortunes de tous les Grecs, et les vôtres propres. Cependant dites-nous si vous n'avez point vu quelques-uns de ces nobles compagnons qui vous suivirent au siége de Troie, et qui là subirent la mort. La nuit est encore bien longue; ce n'est point l'heure de dor-

εὕδειν ἐν μεγάρῳ· σὺ δέ μοι λέγε θέσκελα ἔργα.
Καί κεν ἐς ἠῶ δῖαν ἀνασχοίμην, ὅτε μοι σὺ
τλαίης ἐν μεγάρῳ τὰ σὰ κήδεα μυθήσασθαι.»
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
«Ἀλκίνοε κρεῖον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,
ὥρη μὲν πολέων μύθων, ὥρη δὲ καὶ ὕπνου·
εἰ δ' ἔτ' ἀκουέμεναί γε λιλαίεαι, οὐκ ἂν ἔγωγε
τούτων σοι φθονέοιμι καὶ οἰκτρότερ' ἄλλ' ἀγορεῦσαι,
κήδε' ἐμῶν ἑτάρων, οἳ δὴ μετόπισθεν ὄλοντο·
οἳ Τρώων μὲν ὑπεξέφυγον στονόεσσαν ἀϋτήν,
ἐν νόστῳ δ' ἀπόλοντο, κακῆς ἰότητι γυναικός.»
Αὐτὰρ ἐπεὶ ψυχὰς μὲν ἀπεσκέδασ' ἄλλυδις ἄλλῃ
ἁγνὴ Περσεφόνεια γυναικῶν θηλυτεράων,
ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχὴ Ἀγαμέμνονος Ἀτρείδαο
ἀχνυμένη· περὶ δ' ἄλλαι ἀγηγέραθ', ὅσσαι ἅμ' αὐτῷ
οἴκῳ ἐν Αἰγίσθοιο θάνον καὶ πότμον ἐπέσπον.
Ἔγνω δ' αἶψ' ἐμὲ κεῖνος, ἐπεὶ πίεν αἷμα κελαινόν·
κλαῖε δ' ὅγε λιγέως, θαλερὸν κατὰ δάκρυον εἴβων,
πιτνὰς εἰς ἐμὲ χεῖρας, ὀρέξασθαι μενεαίνων·
ἀλλ' οὐ γάρ οἱ ἔτ' ἦν ἲς ἔμπεδος, οὐδ' ἔτι κίκυς,
οἵη περ πάρος ἔσκεν ἐνὶ γναμπτοῖσι μέλεσσιν.
Τὸν μὲν ἐγὼ δάκρυσα ἰδὼν, ἐλέησά τε θυμῷ,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·
«Ἀτρείδη κύδιστε, ἄναξ ἀνδρῶν, Ἀγάμεμνον,
τίς νύ σε Κὴρ ἐδάμασσε τανηλεγέος θανάτοιο;
Ἠέ σέγ' ἐν νήεσσι Ποσειδάων ἐδάμασσεν,

mir dans le palais; dites-moi donc vos glorieux travaux. J'attendrais même le retour de l'aurore, si vous consentiez dans cette demeure à nous raconter vos malheurs. »

Le sage Ulysse répondit en ces mots:

« Puissant Alcinoüs, illustre parmi tous ces peuples, il est un temps pour les longs entretiens, il en est un aussi pour le sommeil; mais si vous desirez m'entendre, je ne m'y refuse point, et je vous apprendrai des malheurs plus déplorables encore : le trépas de mes compagnons qui sont morts les derniers, et de ceux qui, sauvés de la guerre lamentable des Troyens, périrent au retour par les artifices d'une femme odieuse.

« Dès que la chaste Proserpine eut dispersé de toutes parts les ombres des femmes illustres, arriva l'ame désolée d'Agamemnon, fils d'Atrée; autour d'elle étaient rassemblées toutes celles des guerriers qui succombèrent avec lui dans le palais d'Égisthe. Atride me reconnaît, sitôt qu'il a bu le sang noir; alors il pleurait amèrement, et, versant d'abondantes larmes, il me tendait les mains, desirant de m'embrasser; mais il était sans force, et n'avait plus cette vigueur qui jadis résidait dans ses membres agiles; moi-même en le voyant je pleurai, mon cœur fut touché de compassion, et je me hâtai de lui dire ces paroles :

« Glorieux fils d'Atrée, Agamemnon, roi des hommes, quelle destinée t'a soumis à la mort terrible? Neptune t'a-t-il fait périr avec tes navires, en exci-

ὄρσας ἀργαλέων ἀνέμων ἀμέγαρτον ἀϋτμήν;
ἠέ σ' ἀνάρσιοι ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσου,
βοῦς περιταμνόμενον ἠδ' οἰῶν πώεα καλὰ,
ἠὲ περὶ πτόλιος μαχεούμενον ἠδὲ γυναικῶν; »

Ὣς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
οὔτε μέ γ' ἐν νήεσσι Ποσειδάων ἐδάμασσεν,
ὄρσας ἀργαλέων ἀνέμων ἀμέγαρτον ἀϋτμὴν,
οὔτε μ' ἀνάρσιοι ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσου·
ἀλλά μοι Αἴγισθος τεύξας θάνατόν τε μόρον τε,
ἔκτα σὺν οὐλομένῃ ἀλόχῳ, οἶκόνδε καλέσσας,
δειπνίσσας, ὥς τίς τε κατέκτανε βοῦν ἐπὶ φάτνῃ.
Ὣς θάνον οἰκτίστῳ θανάτῳ· περὶ δ' ἄλλοι ἑταῖροι
νωλεμέως κτείνοντο, σύες ὣς ἀργιόδοντες,
οἵ ῥά τ' ἐν ἀφνειοῦ ἀνδρὸς μέγα δυναμένοιο
ἢ γάμῳ ἢ ἐράνῳ ἢ εἰλαπίνῃ τεθαλυίῃ.
Ἤδη μὲν πολέων φόνῳ ἀνδρῶν ἀντεβόλησας,
μουνὰξ κτεινομένων, καὶ ἐνὶ κρατερῇ ὑσμίνῃ·
ἀλλά κε κεῖνα μάλιστα ἰδὼν ὀλοφύραο θυμῷ,
ὡς ἀμφὶ κρητῆρα, τραπέζας τε πληθούσας,
κείμεθ' ἐνὶ μεγάρῳ, δάπεδον δ' ἅπαν αἵματι θῦεν.
Οἰκτροτάτην δ' ἤκουσα ὄπα Πριάμοιο θυγατρὸς,
Κασσάνδρης, τὴν κτεῖνε Κλυταιμνήστρη δολόμητις
ἀμφ' ἐμοί· αὐτὰρ ἐγὼ ποτὶ γαίῃ χεῖρας ἀείρων
βάλλον ἀποθνήσκων περὶ φασγάνῳ· ἡ δὲ κυνῶπις

tant le souffle impétueux des tempêtes? ou bien sur la terre des ennemis t'ont-ils frappé quand tu ravageais leurs bœufs et leurs riches troupeaux de brebis, quand tu combattais leur ville, et ravissais leurs épouses? »

« Telles furent mes questions; l'ombre d'Agamemnon me répondit aussitôt :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, Neptune ne m'a point fait périr en excitant le souffle impétueux des tempêtes, et sur la terre des ennemis ne m'ont point frappé; mais Égisthe, qui méditait ma perte, m'a donné le trépas, aidé de mon infame épouse, en m'invitant dans son palais, et m'offrant un festin, il m'a tué comme un bœuf dans l'étable. Ainsi j'ai péri d'une mort déplorable; autour de moi mes compagnons furent égorgés comme des porcs aux dents éclatantes, immolés soit pour les noces d'un homme opulent, soit pour un repas où chacun apporte son tribut, soit pour une fête splendide. Tu vis tomber jadis un grand nombre de héros, morts en combat singulier, ou dans le tumulte des batailles; mais c'est surtout en voyant ces forfaits que ton ame eût gémi plus profondément; lorsqu'au milieu des coupes et des tables chargées de mets, nous étions étendus dans le palais, et que le sol était baigné de notre sang. J'entendis la voix plaintive de la fille de Priam, Cassandre, que la perfide Clytemnestre immolait à mes côtés; de mes deux mains me soulevant de terre, près d'expirer, je saisis mon glaive; mais l'odieuse Clytemnestre s'échappe aussitôt, et, quoique

νοσφίσατ', οὐδέ μοι ἔτλη, ἰόντι περ εἰς Ἀΐδαο,
χερσὶ κατ' ὀφθαλμοὺς ἑλέειν, σύν τε στόμ' ἐρεῖσαι.
Ὣς οὐκ αἰνότερον καὶ κύντερον ἄλλο γυναικός,
ἥτις δὴ τοιαῦτα μετὰ φρεσὶν ἔργα βάληται,
οἷον δὴ καὶ κείνη ἐμήσατο ἔργον ἀεικές,
κουριδίῳ τεύξασα πόσει φόνον. Ἦτοι ἔφην γε
ἀσπάσιος παίδεσσιν ἰδὲ δμώεσσιν ἐμοῖσιν
οἴκαδ' ἐλεύσεσθαι· ἡ δ' ἔξοχα λύγρ' εἰδυῖα
οἷ τε κατ' αἶσχος ἔχευε καὶ ἐσσομένῃσιν ὀπίσσω
θηλυτέρῃσι γυναιξί, καὶ ἥ κ' εὐεργὸς ἔῃσιν. »

Ὣς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγώ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
« Ὢ πόποι! ἦ μάλα δὴ γόνον Ἀτρέος εὐρύοπα Ζεὺς
ἐκπάγλως ἤχθηρε, γυναικείας διὰ βουλάς,
ἐξ ἀρχῆς. Ἑλένης μὲν ἀπωλόμεθ' εἵνεκα πολλοί,
σοὶ δὲ Κλυταιμνήστρη δόλον ἤρτυε τηλόθ' ἐόντι. »

Ὣς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·

« Τῷ νῦν μήποτε καὶ σὺ γυναικί περ ἤπιος εἶναι,
μηδ' οἱ μῦθον ἅπαντα πιφαυσκέμεν, ὅν κ' εὖ εἰδῇς·
ἀλλὰ τὸ μὲν φάσθαι, τὸ δὲ καὶ κεκρυμμένον εἶναι.
Ἀλλ' οὐ σοίγ', Ὀδυσεῦ, φόνος ἔσσεται ἔκ γε γυναικός·
λίην γὰρ πινυτή τε, καὶ εὖ φρεσὶ μήδεα οἶδεν
κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρων Πηνελόπεια.
Ἦ μέν μιν νύμφην γε νέην κατελείπομεν ἡμεῖς
ἐρχόμενοι πόλεμόνδε· παῖς δέ οἱ ἦν ἐπὶ μαζῷ

je descendisse dans le royaume de Pluton, elle ne voulut ni fermer mes yeux de sa main, ni comprimer mes lèvres. Non, il n'est rien de plus horrible, rien de plus méchant qu'une femme qui conçoit dans sa pensée de tels forfaits. Ainsi Clytemnestre a commis un crime exécrable en préparant la mort de l'époux qui l'aima dans sa jeunesse. Hélas! sans défiance, je pensais rentrer dans ma maison au milieu de mes enfants et de mes serviteurs; mais voilà que cette épouse, instruite aux plus affreux desseins, fait rejaillir sa propre honte sur toutes les femmes, et même sur la plus vertueuse. »

« Il dit, et moi je répondis aussitôt :

« Grands dieux! sans doute Jupiter a voué dès le principe une haine violente aux descendants d'Atrée, à cause des perfidies de leurs épouses. Déja plusieurs nous avons péri pour le crime d'Hélène, et contre toi, Clytemnestre, pendant ton absence, t'a dressé des embûches. »

« A peine j'achevais ces paroles, qu'Agamemnon reprend en ces mots :

« C'est pourquoi tu ne dois pas être toi-même trop confiant envers ton épouse, ne lui révèle point tous les secrets que seul tu connais; il est des choses qu'il faut dire, d'autres qu'il faut taire. Mais, Ulysse, tu ne recevras point la mort des mains de ton épouse; la fille d'Icare, la vertueuse Pénélope, est douée d'une rare prudence, et dans son cœur elle connaît les sages conseils. Nous la laissâmes encore jeune épouse, quand nous partîmes pour la guerre; son enfant était à sa

νήπιος, ὅς που νῦν γε μετ' ἀνδρῶν ἵζει ἀριθμῷ,
ὄλβιος· ἦ γὰρ τόνγε πατὴρ φίλος ὄψεται ἐλθὼν,
καὶ κεῖνος πατέρα προσπτύξεται, ἣ θέμις ἐστίν.
Ἡ δ' ἐμὴ οὐδέ περ υἷος ἐνιπλησθῆναι ἄκοιτις
ὀφθαλμοῖσιν ἔασε· πάρος δέ με πέφνε καὶ αὐτόν.
Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῇσιν·
κρύβδην, μηδ' ἀναφανδὰ, φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν
νῆα κατισχέμεναι· ἐπεὶ οὐκέτι πιστὰ γυναιξίν.
Ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ, καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
εἴ που ἔτι ζώοντος ἀκούετε παιδὸς ἐμοῖο,
ἤ που ἐν Ὀρχομενῷ, ἢ ἐν Πύλῳ ἠμαθόεντι,
ἤ που πὰρ Μενελάῳ ἐνὶ Σπάρτῃ εὐρείῃ·
οὐ γάρ πω τέθνηκεν ἐπὶ χθονὶ δῖος Ὀρέστης.»
Ὣς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγώ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
«Ἀτρείδη, τί με ταῦτα διείρεαι; Οὐδέ τι οἶδα,
ζώει ὅγ' ἦ τέθνηκε· κακὸν δ' ἀνεμώλια βάζειν.»
Νῶϊ μὲν ὣς ἐπέεσσιν ἀμειβομένω στυγεροῖσιν
ἕσταμεν, ἀχνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες.
Ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχὴ Πηληϊάδεω Ἀχιλῆος,
καὶ Πατροκλῆος, καὶ ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο,
Αἴαντός θ', ὃς ἄριστος ἔην εἶδός τε δέμας τε
τῶν ἄλλων Δαναῶν μετ' ἀμύμονα Πηλείωνα.
Ἔγνω δὲ ψυχή με ποδώκεος Αἰακίδαο,
καί ῥ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
«Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
σχέτλιε, τίπτ' ἔτι μεῖζον ἐνὶ φρεσὶ μήσεαι ἔργον;

mamelle, faible alors, mais maintenant, heureux mortel, sans doute il s'assied au rang des hommes; bientôt, son père de retour va le revoir, et lui recevra son père comme il est convenable. Mon épouse n'a pas permis à mes yeux de contempler ainsi mon fils; elle m'a fait périr auparavant. Ulysse, je dois te le dire, grave-le dans ton ame; c'est en secret et non ouvertement qu'il te faut diriger ton navire aux terres de la patrie; puis ne te confie point aux femmes. Cependant parle avec sincérité, dis-moi si mon fils est encore vivant, ou dans Orchomène, ou dans la sablonneuse Pylos, ou près de Ménélas dans la vaste Lacédémone; car sans doute sur la terre le divin Oreste n'est point mort.»

«Atride, lui répondis-je, pourquoi me demander ces choses? Je ne puis savoir si ton fils Oreste est vivant ou mort; il est mal de proférer des paroles vaines.»

«Ainsi tous deux, en nous livrant à ces douloureux entretiens, nous restons accablés de tristesse, et répandons d'abondantes larmes.

«Ensuite arrive l'ame d'Achille, fils de Pélée, celle de Patrocle, celle de l'irréprochable Antiloque, et celle d'Ajax, qui par sa taille et sa figure l'emportait sur tous les autres Grecs, après l'irréprochable fils de Pélée. L'ame du rapide Éacide me reconnaît, et, poussant un profond soupir, ce héros m'adresse ces paroles rapides:

«Divin fils de Laërte, ingénieux Ulysse, quel dessein plus grand encore as-tu conçu dans ton cœur?

Πῶς ἔτλης Ἄϊδόσδε κατελθέμεν, ἔνθα τε νεκροὶ
ἀφραδέες ναίουσι, βροτῶν εἴδωλα καμόντων; »
Ὣς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγώ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
« Ὦ Ἀχιλεῦ, Πηλέος υἱὲ, μέγα φέρτατ' Ἀχαιῶν,
ἦλθον Τειρεσίαο κατὰ χρέος, εἴ τινα βουλὴν
εἴποι, ὅπως Ἰθάκην ἐς παιπαλόεσσαν ἱκοίμην.
Οὐ γάρ πω σχεδὸν ἦλθον Ἀχαιΐδος, οὐδέ πω ἁμῆς
γῆς ἐπέβην, ἀλλ' αἰὲν ἔχω κακά· σεῖο δ', Ἀχιλλεῦ,
οὔτις ἀνὴρ προπάροιθε μακάρτατος, οὔτ' ἄρ' ὀπίσσω.
Πρὶν μὲν γάρ σε ζωὸν ἐτίομεν ἶσα θεοῖσιν
Ἀργεῖοι, νῦν αὖτε μέγα κρατέεις νεκύεσσιν,
ἐνθάδ' ἐών· τῷ μήτι θανὼν ἀκαχίζευ, Ἀχιλλεῦ. »
Ὣς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·
« Μὴ δή μοι θάνατόν γε παραύδα, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ·
βουλοίμην κ' ἐπάρουρος ἐὼν θητευέμεν ἄλλῳ,
ἀνδρὶ παρ' ἀκλήρῳ, ᾧ μὴ βίοτος πολὺς εἴη,
ἢ πᾶσιν νεκύεσσι καταφθιμένοισιν ἀνάσσειν.
Ἀλλ' ἄγε μοι τοῦ παιδὸς ἀγαυοῦ μῦθον ἔνισπε,
ἢ ἔπετ' ἐς πόλεμον πρόμος ἔμμεναι, ἠὲ καὶ οὐχί.
Εἰπὲ δέ μοι, Πηλῆος ἀμύμονος εἴ τι πέπυσσαι,
ἢ ἔτ' ἔχει τιμὴν πολέσιν μετὰ Μυρμιδόνεσσιν,
ἦ μιν ἀτιμάζουσιν ἀν' Ἑλλάδα τε Φθίην τε,
οὕνεκά μιν κατὰ γῆρας ἔχει χεῖράς τε πόδας τε.
Οὐ γὰρ ἐγὼν ἐπαρωγὸς ὑπ' αὐγὰς ἠελίοιο,
τοῖος ἐὼν, οἷός ποτ' ἐνὶ Τροίῃ εὐρείῃ
πέφνον λαὸν ἄριστον, ἀμύνων Ἀργείοισιν.

Comment as-tu soutenu la pensée de pénétrer dans les demeures de Pluton, qu'habitent les ombres, images des hommes qui ne sont plus?»

«Il dit, et moi je lui répondis en ces mots :

«Achille, fils de Pélée, le plus illustre des Grecs, je suis venu consulter l'oracle de Tirésias, pour qu'il me donnât ses conseils, et me dît comment je reviendrais dans Ithaque. Je ne me suis pas encore approché de l'Achaïe, et n'ai point encore abordé dans ma patrie, mais j'ai toujours souffert de grands maux : pour toi, noble Achille, nul homme ne fut plus heureux, il n'en sera jamais. Durant ta vie, les Argiens t'honorèrent comme l'un des immortels, et maintenant en ces lieux tu règnes sur les ombres; non, quoique mort, ne t'afflige point, Achille.»

«Je parlais ainsi; mais lui me répondit en ces mots :

«Ne me console pas de ma mort, illustre Ulysse; j'aimerais mieux, simple cultivateur, servir un homme obscur, qui ne posséderait qu'un faible bien, que de régner sur toutes ces ombres. Cependant, ami, parle-moi de mon généreux fils, apprends-moi s'il fut, ou non, le premier dans les batailles; dis-moi si tu sais quelque chose du vénérable Pélée; s'il règne encore sur les nombreux Thessaliens, ou bien s'ils le méprisent dans Hélas et dans Phthie, parce que la vieillesse envahit ses pieds et ses mains. Je ne suis plus son défenseur à la clarté du sommeil, tel que j'étais lorsque jadis dans le vaste Ilion j'immolais tout un peuple de guerriers en défendant les Argiens. Si j'étais encore

Εἰ τοιόσδ' ἔλθοιμι μίνυνθά περ ἐς πατέρος δῶ,
τῷ κέ τεῳ στύξαιμι μένος καὶ χεῖρας ἀάπτους,
οἳ κεῖνον βιόωνται, ἐέργουσίν τ' ἀπὸ τιμῆς.»
Ὣς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγώ μιν ἀμειϐόμενος προσέειπον·
«Ἤτοι μὲν Πηλῆος ἀμύμονος οὔτι πέπυσμαι·
αὐτάρ τοι παιδός γε Νεοπτολέμοιο φίλοιο
πᾶσαν ἀληθείην μυθήσομαι, ὥς με κελεύεις·
αὐτὸς γάρ μιν ἐγὼ κοίλης ἐπὶ νηὸς ἐΐσης
ἤγαγον ἐκ Σκύρου μετ' ἐϋκνήμιδας Ἀχαιούς.
Ἤτοι ὅτ' ἀμφὶ πόλιν Τροίην φραζοίμεθα βουλάς,
αἰεὶ πρῶτος ἔϐαζε, καὶ οὐχ ἡμάρτανε μύθων·
Νέστωρ τ' ἀντίθεος καὶ ἐγὼ νικάσκομεν οἴω.
Αὐτὰρ ὅτ' ἐν πεδίῳ Τρώων μαρνοίμεθα χαλκῷ,
οὔποτ' ἐνὶ πληθυῖ μένεν ἀνδρῶν, οὐδ' ἐν ὁμίλῳ,
ἀλλὰ πολὺ προθέεσκε, τὸ ὃν μένος οὐδενὶ εἴκων·
πολλοὺς δ' ἄνδρας ἔπεφνεν ἐν αἰνῇ δηϊοτῆτι.
Πάντας δ' οὐκ ἂν ἐγὼ μυθήσομαι, οὐδ' ὀνομήνω,
ὅσσον λαὸν ἔπεφνεν, ἀμύνων Ἀργείοισιν·
ἀλλ' οἷον τὸν Τηλεφίδην κατενήρατο χαλκῷ,
ἥρω' Εὐρύπυλον· πολλοὶ δ' ἀμφ' αὐτὸν ἑταῖροι
Κήτειοι κτείνοντο, γυναίων εἵνεκα δώρων.
Κεῖνον δὴ κάλλιστον ἴδον μετὰ Μέμνονα δῖον.
Αὐτὰρ ὅτ' εἰς ἵππον κατεϐαίνομεν, ὃν κάμ' Ἐπειός,
Ἀργείων οἱ ἄριστοι, ἐμοὶ δ' ἐπὶ πάντ' ἐτέταλτο,
ἠμὲν ἀνακλῖναι πυκινὸν λόχον, ἠδ' ἐπιθεῖναι·
ἔνθ' ἄλλοι Δαναῶν ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες

ainsi, bientôt je serais dans le palais de mon père; là je ferais sentir ma force et mes mains invincibles à tous ceux qui l'outragent, ou lui refusent ses honneurs.»

«Je n'ai rien appris, lui répondis-je aussitôt, touchant le vénérable Pélée; mais sur Néoptolème, ton fils, je te dirai la vérité, comme tu le demandes; ce fut moi-même qui, dans un large navire, le conduisis de Scyros au milieu des valeureux Achéens. Lorsque, sous les murs de Troie, nous assemblions le conseil, toujours il parlait le premier, et jamais n'errait dans ses discours. Il n'est, je pense, que le sage Nestor et moi qui l'emportions sur lui. Quand nous combattions dans la plaine des Troyens, jamais il ne restait parmi les soldats, ni confondu dans la foule; mais, toujours le premier, à nul il ne le cédait en courage; seul il renversait de nombreux guerriers au sein de la mêlée sanglante. Je ne pourrais les redire tous, ni les nommer, tant il immola de héros en défendant les Argiens. Sache du moins qu'il immola de son glaive le fils de Thélèphe, l'invincible Eurypyle; autour de lui périrent les Cétéens, ses nombreux compagnons, venus pour épouser des femmes troyennes. Eurypyle était le plus beau des guerriers après le divin Memnon. Lorsque les chefs des Argiens entrèrent dans le cheval qu'avait construit Épéus, ce fut à moi que l'entreprise fut confiée, soit pour ouvrir ou fermer cette secrète embuscade; en ce moment les princes et les généraux des enfants de Danaüs essuyaient leurs

δάκρυά τ' ὠμόργνυντο, τρέμον θ' ὑπὸ γυῖα ἑκάστου·
κεῖνον δ' οὔποτε πάμπαν ἐγὼν ἴδον ὀφθαλμοῖσιν
οὔτ' ὠχρήσαντα χρόα κάλλιμον, οὔτε παρειῶν
δάκρυ' ὀμορξάμενον· ὁ δέ με μάλα πόλλ' ἱκέτευεν
ἱππόθεν ἐξίμεναι, ξίφεος δ' ἐπεμαίετο κώπην,
καὶ δόρυ χαλκοβαρὲς, κακὰ δὲ Τρώεσσι μενοίνα.
Ἀλλ' ὅτε δὴ Πριάμοιο πόλιν διεπέρσαμεν αἰπὴν,
μοῖραν καὶ γέρας ἐσθλὸν ἔχων ἐπὶ νηὸς ἔβαινεν
ἀσκηθὴς, οὔτ' ἂρ βεβλημένος ὀξέϊ χαλκῷ,
οὔτ' αὐτοσχεδίην οὐτασμένος, οἷά τε πολλὰ
γίγνεται ἐν πολέμῳ· ἐπιμὶξ δέ τε μαίνεται Ἄρης. »
Ὣς ἐφάμην· ψυχὴ δὲ ποδώκεος Αἰακίδαο
φοίτα, μακρὰ βιβῶσα, κατ' ἀσφοδελὸν λειμῶνα,
γηθοσύνη ὅ οἱ υἱὸν ἔφην ἀριδείκετον εἶναι.
Αἱ δ' ἄλλαι ψυχαὶ νεκύων κατατεθνηώτων
ἕστασαν ἀχνύμεναι, εἴροντο δὲ κήδε' ἑκάστη.
Οἴη δ' Αἴαντος ψυχὴ Τελαμωνιάδαο
νόσφιν ἀφεστήκει, κεχολωμένη εἵνεκα νίκης
τήν μιν ἐγὼ νίκησα, δικαζόμενος παρὰ νηυσὶν,
τεύχεσιν ἀμφ' Ἀχιλῆος· ἔθηκε δὲ πότνια μήτηρ.
Παῖδες δὲ Τρώων δίκασαν καὶ Παλλὰς Ἀθήνη.
Ὣς δὴ μὴ ὄφελον νικᾶν τοιῷδ' ἐπ' ἀέθλῳ·
τοίην γὰρ κεφαλὴν ἕνεκ' αὐτῶν γαῖα κατέσχεν,
Αἴανθ', ὃς πέρι μὲν εἶδος, πέρι δ' ἔργα τέτυκτο
τῶν ἄλλων Δαναῶν, μετ' ἀμύμονα Πηλείωνα.
Τὸν μὲν ἐγὼν ἐπέεσσι προσηύδων μειλιχίοισιν·

larmes, et tous leurs membres tremblaient; mais je ne vis point pâlir le beau visage de Néoptolème, et sur ses joues il n'essuya pas de pleurs; au contraire, lui surtout me suppliait de sortir des flancs de ce cheval, et, saisissant tour à tour la poignée du glaive, ou sa lance étincelante, il brûlait de porter la mort aux Troyens. Enfin, quand nous ravageâmes la superbe ville de Priam, après avoir pris sa part du butin, il remonta dans son navire sans aucun mal; il ne fut point frappé par le javelot d'airain, ni percé de près par la lance, comme sont les nombreuses blessures qui surviennent dans les combats; car au sein de la mêlée Mars fait éclater sa furie.»

«Telle fut ma réponse; alors l'ame du magnanime Achille s'éloigne, et marchant à grands pas à travers la prairie Asphodèle, elle se réjouit de ce que je lui disais, que son fils était un héros vaillant.

«D'autres ombres des morts, accablées de tristesse, s'arrêtant devant moi, chacune d'elles s'informait de ses parents. La seule ame d'Ajax, fils de Télamon, se tenait à l'écart, encore furieuse de ma victoire, parce que je l'emportai sur lui quand, près des navires, je disputai les armes d'Achille; ce fut sa vénérable mère qui les apporta; les enfants des Troyens et la sage Minerve en décidèrent. Plût aux dieux que je n'eusse point vaincu dans cette lutte! C'est à cause de ces armes que maintenant la terre contient cette auguste tête, cet Ajax, qui par sa figure et ses exploits l'emporte sur tous les enfants de Danaüs, après l'irréprochable fils de Pélée. Alors j'adresse au héros ces douces paroles:

« Αἶαν, παῖ Τελαμῶνος ἀμύμονος, οὐκ ἄρ' ἔμελλες
οὐδὲ θανὼν λήσεσθαι ἐμοὶ χόλου, εἵνεκα τευχέων
οὐλομένων; Τὰ δὲ πῆμα θεοὶ θέσαν Ἀργείοισιν.
Τοῖος γάρ σφιν πύργος ἀπώλεο· σεῖο δ' Ἀχαιοὶ
ἶσον Ἀχιλλῆος κεφαλῇ Πηληϊάδαο,
ἀχνύμεθα φθιμένοιο διαμπερές· οὐδέ τις ἄλλος
αἴτιος, ἀλλὰ Ζεὺς Δαναῶν στρατὸν αἰχμητάων
ἐκπάγλως ἤχθηρε· τεὶν δ' ἐπὶ μοῖραν ἔθηκεν.
Ἀλλ' ἄγε δεῦρο, ἄναξ, ἵν' ἔπος καὶ μῦθον ἀκούσῃς
ἡμέτερον· δάμασον δὲ μένος καὶ ἀγήνορα θυμόν. »
Ὣς ἐφάμην· ὁ δέ μ' οὐδὲν ἀμείβετο, βῆ δὲ μετ' ἄλλας
ψυχὰς εἰς Ἔρεβος νεκύων κατατεθνηώτων.
Ἔνθα χ' ὁμῶς προσέφη κεχολωμένος, ἢ κεν ἐγὼ τόν,
ἀλλά μοι ἤθελε θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν
τῶν ἄλλων ψυχὰς ἰδέειν κατατεθνηώτων.
Ἔνθ' ἤτοι Μίνωα ἴδον, Διὸς ἀγλαὸν υἱόν,
χρύσεον σκῆπτρον ἔχοντα, θεμιστεύοντα νεκύσσιν,
ἥμενον· οἱ δέ μιν ἀμφὶ δίκας εἴροντο ἄνακτα,
ἥμενοι, ἑσταότες τε, κατ' εὐρυπυλὲς Ἄϊδος δῶ.
Τὸν δὲ μέτ' Ὠρίωνα πελώριον εἰσενόησα,
θῆρας ὁμοῦ εἰλεῦντα κατ' ἀσφοδελὸν λειμῶνα,
τοὺς αὐτὸς κατέπεφνεν ἐν οἰοπόλοισιν ὄρεσσιν,
χερσὶν ἔχων ῥόπαλον παγχάλκεον, αἰὲν ἀαγές.
Καὶ Τιτυὸν εἶδον, Γαίης ἐρικυδέος υἱόν,
κείμενον ἐν δαπέδῳ· ὁ δ' ἐπ' ἐννέα κεῖτο πέλεθρα.
Γῦπε δέ μιν ἑκάτερθε παρημένω ἧπαρ ἔκειρον,

« Ajax, fils du valeureux Télamon, ne dois-tu pas, après ta mort, oublier la colère que t'inspirèrent contre moi ces armes funestes? Les dieux nous les ont présentées pour la perte des Argiens. Ce fut un grand rempart qui leur fut enlevé; nous te regrettâmes, quand tu mourus, à l'égal d'Achille, fils de Pélée; cependant nul autre ne fut cause de ces maux, que le seul Jupiter, rempli d'une haine violente contre l'armée des valeureux enfants de Danaüs; c'est sur toi qu'il a fait peser la destinée. Mais viens, héros, écoute ma voix et mes récits; dompte ta fureur et ton cœur trop superbe. »

« Je parlais ainsi; mais Ajax ne me répondit point, et s'enfuit dans l'Érèbe avec la foule des ombres. Là, sans doute, malgré sa colère, il m'aurait parlé si je l'avais pressé; mais tout mon desir alors était d'observer les ames des autres morts.

« Là j'aperçus l'illustre fils de Jupiter, Minos, tenant un sceptre d'or, et placé sur un siége; il rendait la justice aux mânes; tous venaient plaider leur cause devant ce roi, les uns assis, et les autres debout dans la vaste demeure de Pluton.

« Après lui j'aperçus l'énorme Orion, poursuivant à travers la prairie Asphodèle les monstres qu'il immola jadis sur les montagnes; il tenait encore sa forte massue toute d'airain et toujours entière.

« Je vis aussi Tityus, glorieux fils de la Terre, étendu sur le seuil; il couvrait neuf arpents. Deux vautours à ses côtés lui rongeaient le foie, en plongeant le bec

δέρτρον ἔσω δύνοντες· ὁ δ' οὐκ ἀπαμύνετο χερσίν·
Λητὼ γὰρ ἥλκησε, Διὸς κυδρὴν παράκοιτιν,
Πυθώδ' ἐρχομένην, διὰ καλλιχόρου Πανοπῆος.

Καὶ μὴν Τάνταλον εἰσεῖδον, χαλέπ' ἄλγε' ἔχοντα,
ἑσταότ' ἐν λίμνῃ· ἡ δὲ προσέπλαζε γενείῳ.
Στεῦτο δὲ διψάων, πιέειν δ' οὐκ εἶχεν ἑλέσθαι·
ὁσσάκι γὰρ κύψει' ὁ γέρων, πιέειν μενεαίνων,
τοσσάχ' ὕδωρ ἀπολέσκετ' ἀναβροχέν· ἀμφὶ δὲ ποσσὶν
γαῖα μέλαινα φάνεσκε, καταζήνασκε δὲ δαίμων.
Δένδρεα δ' ὑψιπέτηλα κατάκρηθεν χέε καρπόν,
ὄγχναι καὶ ῥοιαὶ καὶ μηλέαι ἀγλαόκαρποι,
συκαῖ τε γλυκεραὶ καὶ ἐλαῖαι τηλεθόωσαι·
τῶν ὁπότ' ἰθύσει' ὁ γέρων ἐπὶ χερσὶ μάσασθαι,
τὰς δ' ἄνεμος ῥίπτασκε ποτὶ νέφεα σκιόεντα.

Καὶ μὴν Σίσυφον εἰσεῖδον, κρατερ' ἄλγε' ἔχοντα,
λᾶαν βαστάζοντα πελώριον ἀμφοτέρῃσιν.
Ἤτοι ὁ μέν, σκηριπτόμενος χερσίν τε ποσίν τε,
λᾶαν ἄνω ὤθεσκε ποτὶ λόφον· ἀλλ' ὅτε μέλλοι
ἄκρον ὑπερβαλέειν, τότ' ἀποστρέψασκε κραταιῒς
αὖτις· ἔπειτα πέδονδε κυλίνδετο λᾶας ἀναιδής.
Αὐτὰρ ὅγ' ἂψ ὤσασκε τιταινόμενος· κατὰ δ' ἱδρὼς
ἔῤῥεεν ἐκ μελέων, κονίη δ' ἐκ κρατὸς ὀρώρει.

Τὸν δὲ μέτ' εἰσενόησα βίην Ἡρακληείην,
εἴδωλον· αὐτὸς δὲ μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν
τέρπεται ἐν θαλίῃς, καὶ ἔχει καλλίσφυρον Ἥβην,

dans ses entrailles; de ses mains il ne pouvait les repousser; car il fit violence à Latone, l'épouse secrète de Jupiter, lorsqu'elle traversait, pour se rendre à Pytho, les campagnes riantes de Panope.

«Bientôt après je découvris Tantale qui, souffrant d'amères douleurs, était debout dans un lac; les eaux touchaient à son menton, et, tourmenté par la soif, il ne pouvait pas boire. Chaque fois que le vieillard se baissait desirant se désaltérer, l'onde fugitive s'engloutissait aussitôt. Sous ses pieds on n'apercevait plus qu'un sable noir, que desséchait une divinité; de beaux arbres au-dessus de sa tête laissaient pendre leurs fruits: des poiriers, des orangers, des pommiers aux fruits éclatants, de doux figuiers et des oliviers toujours verts; mais, dès que le vieillard se levait pour y porter les mains, tout-à-coup le vent les enlevait jusqu'aux nues ténébreuses.

«Ensuite j'aperçus Sisyphe souffrant aussi les plus cruels tourments, et de ses deux bras roulant un énorme rocher, s'efforçant des pieds et des mains, il poussait la pierre vers le haut de la montagne; mais quand elle était près d'atteindre le sommet, une force supérieure la repoussait en arrière; alors la pierre de tout son poids retombait dans la plaine. Puis Sisyphe recommençait à pousser la pierre avec effort; la sueur coulait de ses membres; une épaisse vapeur s'élevait de sa tête.

« Après Sisyphe, je vis le vigoureux Hercule, ou plutôt son image; car ce héros, parmi les immortels, goûtait la joie des festins, et pour épouse possédait la

παῖδα Διὸς μεγάλοιο καὶ Ἥρης χρυσοπεδίλου.
Ἀμφὶ δέ μιν κλαγγὴ νεκύων ἦν, οἰωνῶν ὥς,
πάντοσ' ἀτυζομένων· ὁ δ', ἐρεμνῇ νυκτὶ ἐοικὼς,
γυμνὸν τόξον ἔχων, καὶ ἐπὶ νευρῆφιν ὀϊστὸν,
δεινὸν παπταίνων, αἰεὶ βαλέοντι ἐοικώς.
Σμερδαλέος δέ οἱ ἀμφὶ περὶ στήθεσσιν ἀορτὴρ,
χρύσεος ἦν τελαμών· ἵνα θέσκελα ἔργα τέτυκτο,
ἄρκτοι τ', ἀγρότεροί τε σύες, χαροποί τε λέοντες,
ὑσμῖναί τε μάχαι τε, φόνοι τ' ἀνδροκτασίαι τε.
Μὴ τεχνησάμενος μηδ' ἄλλο τι τεχνήσαιτο,
ὃς κεῖνον τελαμῶνα ἑῇ ἐγκάτθετο τέχνῃ.
Ἔγνω δ' αὐτίκα κεῖνος, ἐπεὶ ἴδεν ὀφθαλμοῖσιν,
καί μ' ὀλοφυρόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
ἆ δείλ', ἦ τινὰ καὶ σὺ κακὸν μόρον ἡγηλάζεις,
ὅνπερ ἐγὼν ὀχέεσκον ὑπ' αὐγὰς ἠελίοιο.
Ζηνὸς μὲν παῖς ἦα Κρονίονος, αὐτὰρ ὀϊζὺν
εἶχον ἀπειρεσίην· μάλα γὰρ πολὺ χείρονι φωτὶ
δεδμήμην, ὁ δέ μοι χαλεποὺς ἐπετέλλετ' ἀέθλους·
καί ποτέ μ' ἐνθάδ' ἔπεμψε κύν' ἄξοντ'· οὐ γὰρ ἔτ' ἄλλον
φράζετο τοῦδέ τί μοι χαλεπώτερον εἶναι ἄεθλον.
Τὸν μὲν ἐγὼν ἀνένεικα καὶ ἤγαγον ἐξ Ἀΐδαο·
Ἑρμείας δέ μ' ἔπεμψεν ἰδὲ γλαυκῶπις Ἀθήνη. »
Ὣς εἰπὼν, ὁ μὲν αὖτις ἔβη δόμον Ἄϊδος εἴσω.
Αὐτὰρ ἐγὼν αὐτοῦ μένον ἔμπεδον, εἴ τις ἔτ' ἔλθοι
ἀνδρῶν ἡρώων, οἳ δὴ τὸ πρόσθεν ὄλοντο.

brillante Hébé, fille du grand Jupiter, et de Junon à la chaussure d'or. Autour de cette image retentissait le bruit des morts, pareil à celui des oiseaux épouvantés fuyant de toutes parts; le fantôme, semblable à la nuit sombre, portait son arc tout préparé, le trait appuyé sur le nerf, et jetant de farouches regards, comme un homme prêt à lancer une flèche. Autour de sa poitrine brillait un baudrier terrible formé d'un tissu d'or; là furent exécutés de merveilleux ouvrages, des ours, des sangliers cruels, des lions formidables, des combats, des batailles, des carnages, des homicides. L'ouvrier habile qui mit tout son art à façonner ce travail n'en exécutera jamais un semblable. Bientôt Hercule me reconnaît, me regarde attentivement, et plein de compassion, il m'adresse ces paroles:

«Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, ah! malheureux, tu traînes une destinée funeste, comme je la supportai moi-même à la clarté du soleil. Moi, fils de Jupiter, issu de Saturne, je fus accablé de maux sans nombre; je fus dompté par un faible mortel, qui m'ordonna d'accomplir des travaux difficiles; il m'envoya même en ces lieux pour enlever le chien; il pensait qu'il n'était pas d'entreprise plus périlleuse. Cependant je saisis le monstre et le conduisis hors des demeures de Pluton; Mercure et la prudente Minerve avaient guidé mes pas.»

«En achevant ces mots, Hercule disparaît dans le ténébreux séjour. Cependant je restais avec constance, pour voir s'il viendrait encore quelqu'un de ces vail-

Καί νύ κ' ἔτι προτέρους ἴδον ἀνέρας, οὓς ἔθελόν περ,
Θησέα, Πειρίθοόν τε, θεῶν ἐρικυδέα τέκνα·
ἀλλὰ πρὶν ἐπὶ ἔθνε' ἀγείρετο μυρία νεκρῶν,
ἠχῇ θεσπεσίῃ· ἐμὲ δὲ χλωρὸν δέος ᾕρει,
μή μοι Γοργείην κεφαλὴν δεινοῖο πελώρου
ἐξ Ἄϊδος πέμψειεν ἀγαυὴ Περσεφόνεια.
Αὐτίκ' ἔπειτ' ἐπὶ νῆα κιὼν ἐκέλευον ἑταίρους
αὐτούς τ' ἀμβαίνειν, ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι.
Οἱ δ' αἶψ' εἴσβαινον, καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον.
Τὴν δὲ κατ' Ὠκεανὸν ποταμὸν φέρε κῦμα ῥόοιο·
πρῶτα μὲν εἰρεσίη, μετέπειτα δὲ κάλλιμος οὖρος.

lants héros morts anciennement. Peut-être aurais-je aperçu ceux que je desirais : Thésée, Pirithoüs, noble race des dieux ; mais, avant qu'ils s'offrent à moi, la foule des morts se rassemble avec des cris bruyants ; je suis saisi de crainte, redoutant que Proserpine ne m'envoie des enfers la tête de la Gorgone, monstre terrible. A l'instant, courant vers le vaisseau, j'ordonne à mes compagnons d'y monter, et de délier les amarres. Ils s'embarquent aussitôt, et se placent sur les bancs. Le navire est porté par les flots rapides à travers le fleuve Océan ; d'abord il vogue à l'aide des rameurs, ensuite poussé par un vent favorable. »

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Μ.

ΣΕΙΡΗ͂ΝΕΣ, ΣΚΎΛΛΑ, ΧΆΡΥΒΔΙΣ, ΒΌΕΣ ἨΛΊΟΥ.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ποταμοῖο λίπεν ῥόον Ὠκεανοῖο
νηῦς, ἀπὸ δ' ἵκετο κῦμα θαλάσσης εὐρυπόροιο,
νῆσόν τ' Αἰαίην, ὅθι τ' Ἠοῦς ἠριγενείης
οἰκία καὶ χοροί εἰσι, καὶ ἀντολαὶ Ἠελίοιο·
νῆα μὲν ἔνθ' ἐλθόντες ἐκέλσαμεν ἐν ψαμάθοισιν,
ἐκ δὲ καὶ αὐτοὶ βῆμεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
Ἔνθα δ' ἀποβρίξαντες ἐμείναμεν Ἠῶ δῖαν.

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἠώς,
δὴ τότ' ἐγὼν ἑτάρους προΐειν ἐς δώματα Κίρκης,
οἰσέμεναι νεκρὸν Ἐλπήνορα τεθνηῶτα.
Φιτροὺς δ' αἶψα ταμόντες, ὅθ' ἀκροτάτη προέχ' ἀκτή,
θάπτομεν ἀχνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες.
Αὐτὰρ ἐπεὶ νεκρός τ' ἐκάη καὶ τεύχεα νεκροῦ,
τύμβον χεύαντες, καὶ ἐπὶ στήλην ἐρύσαντες,
πήξαμεν ἀκροτάτῳ τύμβῳ εὐῆρες ἐρετμόν.

CHANT DOUZIÈME

DE L'ODYSSÉE.

LES SIRÈNES, SCYLLA, CHARYBDE, LES GÉNISSES DU SOLEIL.

« A peine le navire a-t-il quitté les courants impétueux de l'Océan, que, du milieu de la vaste mer, il arrive de nouveau dans l'île d'Éa, où sont les demeures, les danses de l'aurore matinale, et le lever du soleil; parvenus en ces lieux, mes compagnons tirent le vaisseau sur le sable, et se dispersent sur le rivage de la mer. Là nous reposant, nous attendons jusqu'à l'aube du jour.

« Le lendemain, dès que brille l'Aurore aux doigts de rose, j'envoie mes compagnons dans le palais de Circé pour en rapporter le cadavre d'Elpénor. Bientôt nous abattons les arbres qui couronnent le lieu le plus élevé du rivage, et, le cœur consumé de regrets, nous ensevelissons Elpénor en versant d'abondantes larmes. Quand les flammes ont consumé son corps et ses armes, nous élevons un tombeau surmonté d'une colonne, et plantons une large rame au sommet de cette tombe.

Ἡμεῖς μὲν τὰ ἕκαστα διείπομεν· οὐδ' ἄρα Κίρκην
ἐξ Ἀΐδεω ἐλθόντες ἐλήθομεν, ἀλλὰ μάλ' ὦκα
ἦλθ' ἐντυναμένη· ἅμα δ' ἀμφίπολοι φέρον αὐτῇ
σῖτον καὶ κρέα πολλὰ καὶ αἴθοπα οἶνον ἐρυθρόν.
Ἡ δ' ἐν μέσσῳ στᾶσα μετηύδα δῖα θεάων·

« Σχέτλιοι, οἳ ζώοντες ὑπήλθετε δῶμ' Ἀΐδαο,
δισθανέες, ὅτε τ' ἄλλοι ἅπαξ θνήσκουσ' ἄνθρωποι.
Ἀλλ' ἄγετ', ἐσθίετε βρώμην καὶ πίνετε οἶνον
αὖθι πανημέριοι· ἅμα δ' ἠοῖ φαινομένηφιν
πλεύσεσθ'· αὐτὰρ ἐγὼ δείξω ὁδὸν, ἠδὲ ἕκαστα
σημανέω, ἵνα μήτι κακοῤῥαφίῃ ἀλεγεινῇ
ἢ ἁλὸς ἢ ἐπὶ γῆς ἀλγήσετε πῆμα παθόντες. »

Ὣς ἔφαθ'· ἡμῖν δ' αὖτ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγήνωρ.
Ὣς τότε μὲν πρόπαν ἦμαρ, ἐς ἠέλιον καταδύντα,
ἥμεθα δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ·
ἦμος δ' ἠέλιος κατέδυ καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν,
οἱ μὲν κοιμήσαντο παρὰ πρυμνήσια νηός·
ἡ δ', ἐμὲ χειρὸς ἑλοῦσα, φίλων ἀπονόσφιν ἑταίρων,
εἷσέ τε καὶ προσέλεκτο, καὶ ἐξερέεινεν ἕκαστα·
αὐτὰρ ἐγὼ τῇ πάντα κατὰ μοῖραν κατέλεξα.
Καὶ τότε δή μ' ἐπέεσσι προσηύδα πότνια Κίρκη·

« Ταῦτα μὲν οὕτω πάντα πεπείρανται· σὺ δ' ἄκουσον,
ὥς τοι ἐγὼν ἐρέω, μνήσει δέ σε καὶ θεὸς αὐτός.
Σειρῆνας μὲν πρῶτον ἀφίξεαι, αἵ ῥά τε πάντας

« Ainsi nous accomplissons toutes choses; Circé cependant, ayant appris notre retour des enfers, se hâta d'arriver pour nous offrir la nourriture; des suivantes qui l'accompagnaient apportèrent le pain, des mets en abondance, et le vin étincelant. Debout au milieu d'elles, la déesse nous tint ce discours :

« Ah! malheureux, quoique vous soyez encore pleins de vie, vous êtes descendus dans le royaume de Pluton, et vous êtes doublement mortels, tandis que les autres hommes ne meurent qu'une fois. Mais prenez maintenant la nourriture, buvez le vin, et reposez ici tout le jour; demain au lever de l'aurore vous continuerez à naviguer; je vous indiquerai la route, et vous ferai tout connaître, afin que par de perfides conseils vous n'éprouviez aucun malheur et sur la terre et sur les flots. »

« Ainsi parle la déesse, et nous cédons volontiers à ses avis. Durant tout le jour, et jusqu'au coucher du soleil, nous savourons les viandes succulentes et le vin délectable; quand le soleil disparaît, et que les ténèbres couvrent la terre, mes compagnons s'abandonnent au repos près des amarres du navire; cependant la déesse, me prenant par la main, et me tirant à l'écart loin de tous les miens, m'adresse la parole, et m'interroge sur chaque chose; moi je lui raconte tout en détail. Alors l'auguste Circé m'adresse ces mots :

« Ulysse, il est vrai, toutes ces choses doivent s'accomplir ainsi; maintenant écoutez mes conseils, un dieu vous en rappellera le souvenir. D'abord vous

ἀνθρώπους θέλγουσιν, ὅτις σφέας εἰσαφίκηται.
Ὅστις ἀϊδρείῃ πελάσῃ, καὶ φθόγγον ἀκούσῃ
Σειρήνων, τῷ δ' οὔτι γυνὴ καὶ νήπια τέκνα
οἴκαδε νοστήσαντι παρίσταται, οὐδὲ γάνυνται·
ἀλλά τε Σειρῆνες λιγυρῇ θέλγουσιν ἀοιδῇ,
ἥμεναι ἐν λειμῶνι· πολὺς δ' ἀμφ' ὀστεόφιν θὶς
ἀνδρῶν πυθομένων, περὶ δὲ ῥινοὶ μινύθουσιν.
Ἀλλὰ παρὲξ ἐλάαν, ἐπὶ δ' οὔατ' ἀλεῖψαι ἑταίρων,
κηρὸν δεψήσας μελιηδέα, μή τις ἀκούσῃ
τῶν ἄλλων· ἀτὰρ, αὐτὸς ἀκουέμεν αἴ κ' ἐθέλῃσθα,
δησάντων σ' ἐν νηῒ θοῇ χεῖράς τε πόδας τε,
ὀρθὸν ἐν ἱστοπέδῃ, ἐκ δ' αὐτοῦ πείρατ' ἀνῆφθω,
ὄφρα κε τερπόμενος ὄπ' ἀκούῃς Σειρήνοιϊν.
Αἰ δέ κε λίσσηαι ἑτάρους, λῦσαί τε κελεύῃς,
οἱ δέ σ' ἔτι πλεόνεσσι τότ' ἐν δεσμοῖσι δεόντων.
Αὐτὰρ ἐπὴν δὴ τάσγε παρὲξ ἐλάσωσιν ἑταῖροι,
ἔνθα τοι οὐκέτ' ἔπειτα διηνεκέως ἀγορεύσω,
ὁπποτέρη δή τοι ὁδὸς ἔσσεται, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς
θυμῷ βουλεύειν· ἐρέω δέ τοι ἀμφοτέρωθεν.
Ἔνθεν μὲν γὰρ πέτραι ἐπηρεφέες, προτὶ δ' αὐτὰς
κῦμα μέγα ῥοχθεῖ κυανώπιδος Ἀμφιτρίτης·
Πλαγκτὰς δή τοι τάσγε θεοὶ μάκαρες καλέουσιν.
Τῇ μέν τ' οὐδὲ ποτητὰ παρέρχεται, οὐδὲ πέλειαι
τρήρωνες, ταίτ' ἀμβροσίην Διῒ πατρὶ φέρουσιν,
ἀλλά τε καὶ τῶν αἰεὶ ἀφαιρεῖται λὶς πέτρη·
ἀλλ' ἄλλην ἐνίησι πατὴρ, ἐναρίθμιον εἶναι.

rencontrerez les Sirènes, qui séduisent tous les hommes lorsqu'ils s'approchent d'elles. Mais celui qui, poussé par son imprudence, écoutera les Sirènes, ne verra plus dans sa maison son épouse, ses enfants assis à ses côtés ; ils ne jouiront pas de son retour; les Sirènes, couchées dans une prairie, le séduiront par leurs voix harmonieuses; autour d'elles sont des amas d'ossements et les chairs desséchées des hommes qu'elles ont fait périr. Évitez ces bords, et fermez les oreilles de vos compagnons, en pétrissant une cire molle, pour qu'aucun d'eux ne les entende; vous seul pourrez les écouter, si vous le desirez; mais dans votre navire ils attacheront vos pieds et vos mains au mât élevé, là même ils vous chargeront de liens, afin que vous puissiez vous réjouir en écoutant les Sirènes. Alors, si vous implorez vos compagnons, si vous leur commandez de vous délier, ils vous retiendront par de nouvelles chaînes.

« Quand vos matelots auront évité ces rivages, je ne puis vous enseigner précisément quel chemin vous devez suivre, vous prendrez conseil de votre courage; je vous dirai donc l'un et l'autre écueil. Là sont des roches enveloppées de nuages, autour desquelles grondent les flots courroucés d'Amphitrite; les dieux les nomment Errantes. Aucun oiseau ne peut les franchir, ni même les colombes timides qui portent l'ambroisie au puissant Jupiter, mais toujours la roche unie enlève l'une d'entre elles; alors Jupiter en produit une autre, pour qu'elles soient le même nombre. Tout

Τῇ δ' οὔπω τις νηῦς φύγεν ἀνδρῶν, ἥτις ἵκηται,
ἀλλά θ' ὁμοῦ πίνακάς τε νεῶν καὶ σώματα φωτῶν
κύμαθ' ἁλὸς φορέουσι, πυρός τ' ὀλοοῖο θύελλαι.
Οἴη δὴ κείνη γε παρέπλω ποντοπόρος νηῦς,
Ἀργὼ πασιμέλουσα, παρ' Αἰήταο πλέουσα·
καί νύ κε τὴν ἔνθ' ὦκα βάλεν μεγάλας ποτὶ πέτρας,
ἀλλ' Ἥρη παρέπεμψεν, ἐπεὶ φίλος ἦεν Ἰήσων.

Οἱ δὲ δύω σκόπελοι· ὁ μὲν οὐρανὸν εὐρὺν ἱκάνει
ὀξείῃ κορυφῇ, νεφέλη δέ μιν ἀμφιβέβηκεν
κυανέη· τὸ μὲν οὔποτ' ἐρωεῖ, οὐδέ ποτ' αἴθρη
κείνου ἔχει κορυφὴν, οὔτ' ἐν θέρει, οὔτ' ἐν ὀπώρῃ·
οὐδέ κεν ἀμβαίη βροτὸς ἀνὴρ, οὐ καταβαίη,
οὐδ' εἴ οἱ χεῖρές τε ἐείκοσι καὶ πόδες εἶεν·
πέτρη γὰρ λίς ἐστι, περιξεστῇ εἰκυῖα.
Μέσσῳ δ' ἐν σκοπέλῳ ἐστὶ σπέος ἠεροειδὲς,
πρὸς ζόφον, εἰς Ἔρεβος τετραμμένον· ᾗπερ ἂν ὑμεῖς
νῆα παρὰ γλαφυρὴν ἰθύνετε, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ.
Οὐδέ κεν ἐκ νηὸς γλαφυρῆς αἰζήϊος ἀνὴρ
τόξῳ ὀϊστεύσας κοῖλον σπέος εἰσαφίκοιτο.
Ἔνθα δ' ἐνὶ Σκύλλη ναίει, δεινὸν λελακυῖα·
τῆς ἤτοι φωνὴ μὲν, ὅση σκύλακος νεογιλῆς,
γίγνεται, αὐτὴ δ' αὖτε πέλωρ κακόν· οὐδέ κέ τίς μιν
γηθήσειεν ἰδὼν, οὐδ' εἰ θεὸς ἀντιάσειεν.
Τῆς ἤτοι πόδες εἰσὶ δυώδεκα πάντες ἄωροι·
ἓξ δέ τέ οἱ δειραὶ περιμήκεες· ἐν δὲ ἑκάστῃ
σμερδαλέη κεφαλὴ, ἐν δὲ τρίστοιχοι ὀδόντες,

vaisseau qui s'en approche n'évite point sa perte; au même instant les flots de la mer, et les tempêtes d'une flamme dévorante emportent les planches des vaisseaux, et les cadavres des nautoniers. Un seul navire a franchi ce passage, le navire Argo, cher à tous les immortels, lorsqu'il revenait du pays d'Aétès; il effleura légèrement ces énormes rochers, parce que Junon les lui fit éviter, car Jason était cher à cette déesse.

« Là sont deux écueils; l'un de sa pointe aiguë touche aux vastes cieux, un sombre nuage l'environne; jamais il n'est dissipé, jamais la sérénité ne brille au sommet de cet écueil, ni dans l'été, ni dans l'automne; nul homme ne pourrait y monter, et n'en pourrait descendre, eût-il vingt bras et vingt pieds; car cette roche est lisse, et semble être soigneusement polie. Au milieu de l'écueil est une caverne obscure tournée vers le couchant, du côté de l'Érèbe : c'est là qu'il faut diriger votre navire, noble Ulysse. Un homme jeune qui, de son vaisseau lancerait une flèche, n'atteindrait pas le fond de cette grotte. En ces lieux habite Scylla, qui pousse d'affreux rugissements; sa voix est comme celle d'un jeune lion; elle-même est un monstre funeste; aucun mortel ne se réjouirait en la voyant, lors même qu'un dieu l'attaquerait. Elle a douze griffes terribles, et six cous d'une longueur démesurée; à chacun d'eux est attachée une tête effrayante, où paraît une triple rangée de dents, ser-

πυκνοὶ καὶ θαμέες, πλεῖοι μέλανος θανάτοιο.
Μέσση μέν τε κατὰ σπείους κοίλοιο δέδυκεν·
ἔξω δ' ἐξίσχει κεφαλὰς δεινοῖο βερέθρου·
αὐτοῦ δ' ἰχθυάᾳ, σκόπελον περιμαιμώωσα,
δελφῖνάς τε κύνας τε, καὶ εἴ ποθι μεῖζον ἕλῃσιν
κῆτος, ἃ μυρία βόσκει ἀγάστονος Ἀμφιτρίτη.
Τῇ δ' οὐ πώποτε ναῦται ἀκήριοι εὐχετόωνται
παρφυγέειν σὺν νηΐ· φέρει δέ τε κρατὶ ἑκάστῳ
φῶτ' ἐξαρπάξασα νεὸς κυανοπρώροιο.
Τὸν δ' ἕτερον σκόπελον χθαμαλώτερον ὄψει, Ὀδυσσεῦ,
πλησίον ἀλλήλων· καί κεν διοϊστεύσειας.
Τῷ δ' ἐν ἐρινεός ἐστι μέγας, φύλλοισι τεθηλώς·
τῷ δ' ὑπὸ δῖα Χάρυβδις ἀναῤῥοιβδεῖ μέλαν ὕδωρ.
Τρὶς μὲν γάρ τ' ἀνίησιν ἐπ' ἤματι, τρὶς δ' ἀναροιβδεῖ
δεινόν· μὴ σύγε κεῖθι τύχοις, ὅτε ῥοιβδήσειεν·
οὐ γάρ κεν ῥύσαιτό σ' ὑπ' ἐκ κακοῦ οὐδ' Ἐνοσίχθων.
Ἀλλὰ μάλα Σκύλλης σκοπέλῳ πεπλημένος, ὦκα
νῆα παρὲξ ἐλάᾳν· ἐπειὴ πολὺ φέρτερόν ἐστιν,
ἓξ ἑτάρους ἐν νηῒ ποθήμεναι, ἢ ἅμα πάντας.»
Ὣς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγώ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
«Εἰ δ', ἄγε δή μοι τοῦτο, θεὰ, νημερτὲς ἔνισπε,
εἴ πως τὴν ὀλοὴν μὲν ὑπεκπροφύγοιμι Χάρυβδιν,
τὴν δέ κ' ἀμυναίμην, ὅτε μοι σίνοιτό γ' ἑταίρους.»
Ὣς ἐφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο δῖα θεάων·
«Σχέτλιε, καὶ δ' αὖ τοι πολεμήϊα ἔργα μέμηλεν,
καὶ πόνος· οὐδὲ θεοῖσιν ὑπείξεαι ἀθανάτοισιν;

rées et nombreuses, séjour du noir trépas. Le milieu de son corps est plongé dans la vaste caverne; mais en dehors de ce gouffre elle avance ces têtes hideuses, et, les promenant tout à l'entour de l'écueil, elle dévore les dauphins, les chiens de mer, parfois elle engloutit les plus énormes des baleines que nourrit par milliers la gémissante Amphitrite. Il n'est point de navigateurs qui se vantent d'avoir évité le monstre; mais de chacune de ses têtes, saisissant un homme, il l'enlève du large navire.

« L'autre écueil, Ulysse, est plus bas, et très-près de l'autre; il est à la portée du trait. A son sommet s'élève un figuier chargé de feuillages; au-dessous de ce figuier est la formidable Charybde, engloutissant l'onde noire. Trois fois le jour elle la rejette, et trois fois la dévore avec fracas; redoutez d'y passer lorsqu'elle engloutit les eaux; nul ne vous arracherait au malheur, pas même le puissant Neptune. Rapprochez-vous donc de Scylla, dirigez votre navire en effleurant l'écueil; il est bien préférable de regretter six compagnons, que de périr tous ensemble. »

« Elle dit; et moi je lui répondis en ces mots :

« Déesse, dites-moi la vérité; puisque j'éviterai la funeste Charybde, je voudrais combattre l'autre monstre quand il attaquera mes compagnons. »

« Ah! malheureux, s'écrie aussitôt cette divinité, les travaux et les périls de la guerre sont votre unique soin. Quoi! ne céderez-vous point aux dieux mêmes?

Ἡ δέ τοι οὐ θνητὴ, ἀλλ' ἀθάνατον κακόν ἐστιν,
δεινόν τ' ἀργαλέον τε καὶ ἄγριον, οὐδὲ μαχητόν·
οὐδέ τίς ἐστ' ἀλκή· φυγέειν κάρτιστον ἀπ' αὐτῆς.
Ἢν γὰρ δηθύνῃσθα κορυσσόμενος παρὰ πέτρῃ,
δείδω μή σ' ἐξαῦτις ἐφορμηθεῖσα κίχῃσιν
τόσσῃσιν κεφαλῇσι, τόσους δ' ἐκ φῶτας ἕληται.
Ἀλλὰ μάλα σφοδρῶς ἐλάαν, βωστρεῖν δὲ Κραταιΐν,
μητέρα τῆς Σκύλλης, ἥ μιν τέκε πῆμα βροτοῖσιν·
ἥ μιν ἔπειτ' ἀποπαύσει ἐς ὕστερον ὁρμηθῆναι.

Θρινακίην δ' ἐς νῆσον ἀφίξεαι· ἔνθα δὲ πολλαὶ
βόσκοντ' Ἠελίοιο βόες καὶ ἴφια μῆλα,
ἑπτὰ βοῶν ἀγέλαι, τόσα δ' οἰῶν πώεα καλὰ,
πεντήκοντα δ' ἕκαστα· γόνος δ' οὐ γίγνεται αὐτῶν,
οὐδέ ποτε φθινύθουσι· θεαὶ δ' ἐπιποιμένες εἰσὶν,
νύμφαι ἐϋπλόκαμοι, Φαέθουσά τε Λαμπετίη τε,
ἃς τέκεν Ἠελίῳ Ὑπερίονι δῖα Νέαιρα.
Τὰς μὲν ἄρα θρέψασα τεκοῦσά τε πότνια μήτηρ
Θρινακίην ἐς νῆσον ἀπῴκισε τηλόθι ναίειν,
μῆλα φυλασσέμεναι πατρώϊα καὶ ἕλικας βοῦς.
Τὰς εἰ μέν κ' ἀσινέας ἐάᾳς, νόστου τε μέδηαι,
ἦ τ' ἂν ἔτ' εἰς Ἰθάκην κακά περ πάσχοντες ἵκοισθε·
εἰ δέ κε σίνηαι, τότε τοι τεκμαίρομ' ὄλεθρον
νηΐ τε καὶ ἑτάροις· αὐτὸς δ' εἴ πέρ κεν ἀλύξῃς,
ὀψὲ κακῶς νεῖαι, ὀλέσας ἄπο πάντας ἑταίρους. »

Ὣς ἔφατ'· αὐτίκα δὲ χρυσόθρονος ἤλυθεν Ἠώς.

Scylla n'est point sujette à la mort, c'est un monstre immortel, terrible, affreux, cruel, et qu'on ne peut combattre; là toute force est inutile; le plus sûr est de fuir. Si vous tardez en vous armant contre ce rocher, je redoute que, s'élançant de nouveau, Scylla n'engloutisse autant de vos compagnons qu'elle a de têtes. Naviguez donc avec vitesse en implorant la mère de Scylla, Crataïs, qui donna le jour à ce fleau terrible pour les mortels; seule elle empêchera le monstre de s'élancer derrière vous.

« Enfin vous arriverez dans l'île de Thrinacie; là paissent les nombreuses génisses et les grasses brebis du Soleil, sept troupeaux chacun de cinquante génisses, et le même nombre de moutons à la toison éclatante; ils ne se reproduisent point entre eux, et pourtant ne diminuent jamais; des déesses en prennent soin, deux nymphes à la belle chevelure, Phaétuse et Lampétie, que conçut du Soleil la divine Nééra. Leur mère auguste les nourrit, les éleva, puis les envoya loin d'elle pour habiter l'île de Thrinacie, leur confiant la garde des brebis paternelles et de ses bœufs aux cornes recourbées. Si vous faites que ces troupeaux ne reçoivent aucun dommage, vous pouvez songer au retour, et tous, après avoir souffert bien des maux, vous parviendrez dans Ithaque; mais si ces troupeaux sont attaqués, je vous prédis la perte de votre navire et de vos compagnons; vous seul serez sauvé de la mort; mais vous n'arriverez qu'avec peine et tardivement, après avoir perdu tous vos navires. »

« Elle dit, et bientôt l'aurore paraît sur un trône

Ἡ μὲν ἔπειτ' ἀνὰ νῆσον ἀπέστιχε δῖα θεάων·
αὐτὰρ ἐγὼν, ἐπὶ νῆα κιὼν ὤτρυνον ἑταίρους
αὐτούς τ' ἀμβαίνειν, ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι.
Οἱ δ' αἶψ' εἴσβαινον, καὶ ἐπὶ κληῗσι κάθιζον,
ἑξῆς δ' ἑζόμενοι, πολιὴν ἅλα τύπτον ἐρετμοῖς.
Ἡμῖν δ' αὖ κατόπισθε νεὸς κυανοπρῴροιο
ἴκμενον οὖρον ἵει πλησίστιον, ἐσθλὸν ἑταῖρον,
Κίρκη ἐϋπλόκαμος, δεινὴ θεὸς, αὐδήεσσα.
Αὐτίκα δ' ὅπλα ἕκαστα πονησάμενοι κατὰ νῆα,
ἥμεθα· τὴν δ' ἄνεμός τε κυβερνήτης τ' ἴθυνεν·
δὴ τότ' ἐγὼν ἑτάροισι μετηύδων, ἀχνύμενος κῆρ·
« Ὦ φίλοι, οὐ γὰρ χρὴ ἕνα ἴδμεναι, οὐδὲ δύ' οἴους,
θέσφαθ' ἅ μοι Κίρκη μυθήσατο, δῖα θεάων·
ἀλλ' ἐρέω μὲν ἐγὼν, ἵνα εἰδότες ἤ κε θάνωμεν,
ἤ κεν ἀλευάμενοι θάνατον καὶ Κῆρα φύγοιμεν.
Σειρήνων μὲν πρῶτον ἀνώγει θεσπεσιάων
φθόγγον ἀλεύασθαι καὶ λειμῶν' ἀνθεμόεντα·
οἶον ἔμ' ἠνώγει ὄπ' ἀκουέμεν· ἀλλά με δεσμῷ
δήσατ' ἐν ἀργαλέῳ (ὄφρ' ἔμπεδον αὐτόθι μίμνω)
ὀρθὸν ἐν ἱστοπέδῃ· ἐκ δ' αὐτοῦ πείρατ' ἀνήφθω.
Αἱ δέ κε λίσσωμαι ὑμέας, λῦσαί τε κελεύω,
ὑμεῖς δὲ πλεόνεσσι τότ' ἐν δεσμοῖσι πιέζειν. »
Ἤτοι ἐγὼ τὰ ἕκαστα λέγων ἑτάροισι πίφαυσκον·
τόφρα δὲ καρπαλίμως ἐξίκετο νηῦς εὐεργὴς
νῆσον Σειρήνοιϊν· ἔπειγε γὰρ οὖρος ἀπήμων.
Αὐτίκ' ἔπειτ' ἄνεμος μὲν ἐπαύσατο, ἠδὲ γαλήνη

d'or. La déesse auguste s'éloigne en traversant son île; et moi, cependant, me dirigeant vers mon vaisseau, j'ordonne à mes compagnons de s'embarquer et de délier les cordages. Ils se hâtent de monter dans le navire, et se placent sur les bancs; tous assis en ordre ils frappent de leurs rames la mer blanchissante. Derrière le navire à la proue azurée s'élève un vent propice qui gonfle nos voiles, compagnon favorable que nous envoie Circé, déesse auguste à la voix mélodieuse. Aussitôt que nous avons disposé tous les agrès dans l'intérieur du navire, nous nous asseyons sur le vaisseau, que dirigent les vents et le pilote; alors, malgré ma douleur, j'adresse à mes compagnons ces paroles:

« O mes amis, il ne faut pas qu'un ou deux seulement soient instruits des oracles que m'a dévoilés Circé, déesse illustre; je vous le dirai donc, afin que vous sachiez si nous périrons, ou si, pouvant éviter le danger, nous échapperons aux destinées de la mort. D'abord Circé nous ordonne d'éviter la voix des divines Sirènes, et leurs prairies émaillées de fleurs; ce n'est qu'à moi qu'elle accorde de les entendre; mais vous devez m'attacher avec de fortes chaînes au mât élevé, pour que j'y reste immobile; là même, vous me chargerez de liens. Si je vous implore, si je vous commande de me délier, vous me retiendrez par de nouvelles chaînes. »

« C'est ainsi que j'entretenais mes compagnons de tout ce que je savais; cependant le navire arrive promptement à l'île des Sirènes, car il était poussé par un souffle favorable. Mais bientôt le vent s'apaise,

ἔπλετο νηνεμίη· κοίμησε δὲ κύματα δαίμων.
Ἀνστάντες δ' ἕταροι νεὸς ἱστία μηρύσαντο,
καὶ τὰ μὲν ἐν νηῒ γλαφυρῇ θέσαν· οἱ δ' ἐπ' ἐρετμὰ
ἑζόμενοι, λεύκαινον ὕδωρ ξεστῇς ἐλάτῃσιν.
Αὐτὰρ ἐγὼ κηροῖο μέγαν τροχὸν ὀξέϊ χαλκῷ
τυτθὰ διατμήξας, χερσὶ στιβαρῇσι πίεζευν·
αἶψα δ' ἰαίνετο κηρὸς, ἐπεὶ κέλετο μεγάλη ἲς,
Ἠελίου τ' αὐγὴ Ὑπεριονίδαο ἄνακτος·
ἑξείης δ' ἑτάροισιν ἐπ' οὔατα πᾶσιν ἄλειψα.
Οἱ δ' ἐν νηῒ μ' ἔδησαν ὁμοῦ χεῖράς τε πόδας τε
ὀρθὸν ἐν ἱστοπέδῃ, ἐκ δ' αὐτοῦ πείρατ' ἀνῆπτον·
αὐτοὶ δ' ἑζόμενοι πολιὴν ἅλα τύπτον ἐρετμοῖς.
Ἀλλ' ὅτε τόσσον ἀπῆμεν, ὅσον τε γέγωνε βοήσας,
ῥίμφα διώκοντες, τὰς δ' οὐ λάθεν ὠκύαλος νηῦς
ἐγγύθεν ὀρνυμένη· λιγυρὴν δ' ἔντυνον ἀοιδήν·

« Δεῦρ' ἄγ' ἰὼν, πολύαιν' Ὀδυσεῦ, μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,
νῆα κατάστησον, ἵνα νωϊτέρην ὄπ' ἀκούσῃς.
Οὐ γάρ πώ τις τῇδε παρήλασε νηῒ μελαίνῃ,
πρίν γ' ἡμέων μελίγηρυν ἀπὸ στομάτων ὄπ' ἀκοῦσαι·
ἀλλ' ὅγε τερψάμενος νεῖται, καὶ πλείονα εἰδώς.
Ἴδμεν γάρ τοι πάνθ' ὅσ' ἐνὶ Τροίῃ εὐρείῃ
Ἀργεῖοι Τρῶές τε θεῶν ἰότητι μόγησαν·
ἴδμεν δ' ὅσσα γένηται ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ. »

et le calme se répand dans les airs; les flots sont assoupis par un dieu. Les matelots alors se levant, plient les voiles, et les déposent dans le vaisseau; puis ils s'asseyent près des rames, et l'onde blanchit sous leurs efforts. Moi, cependant, avec mon glaive d'airain je divise en morceaux une grande masse de cire, que je presse dans mes mains vigoureuses; la cire s'amollit aussitôt, parce que j'y mettais une grande force, et que brillait la lumière du puissant Soleil, fils d'Hypérion; j'enduis de cette cire les oreilles de tous mes compagnons rangés en ordre. Ensuite ils m'attachent les pieds et les mains au mât élevé; là même ils me chargent de liens, et se rasseyant ils frappent de leurs rames la mer blanchissante. Quand nous ne sommes éloignés que de la distance où la voix peut s'étendre, poursuivant notre route avec facilité, notre vaisseau rapide rapproché du rivage ne peut échapper aux regards des Sirènes; aussitôt elles font entendre ce chant mélodieux :

« Approche, viens à nous, célèbre Ulysse, grande gloire des Grecs, arrête ici ton navire pour nous écouter. Nul homme n'a franchi ces lieux sans avoir entendu la voix mélodieuse qui s'échappe de nos lèvres; celui qui cède à nos vœux retourne charmé dans sa patrie, en connaissant bien plus de choses. Nous savons tout ce que dans le vaste Ilion les Grecs et les Troyens ont souffert par la volonté des dieux; nous savons tout ce qu'il advient sur la terre féconde. »

Ὣς φάσαν, ἱεῖσαι ὄπα κάλλιμον· αὐτὰρ ἐμὸν κῆρ
ἤθελ' ἀκουέμεναι, λῦσαί τ' ἐκέλευον ἑταίρους,
ὀφρύσι νευστάζων· οἱ δὲ προπεσόντες ἔρεσσον.
Αὐτίκα δ' ἀνστάντες Περιμήδης Εὐρύλοχός τε
πλείοσί μ' ἐν δεσμοῖσι δέον, μᾶλλόν τε πιέζευν.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ τάσγε παρήλασαν, οὐδ' ἔτ' ἔπειτα
φθογγῆς Σειρήνων ἠκούομεν, οὐδέ τ' ἀοιδῆς,
αἶψ' ἀπὸ κηρὸν ἕλοντο ἐμοὶ ἐρίηρες ἑταῖροι,
ὅν σφιν ἐπ' ὠσὶν ἄλειψ', ἐμέ τ' ἐκ δεσμῶν ἀνέλυσαν.

Ἀλλ' ὅτε δὴ τὴν νῆσον ἐλείπομεν, αὐτίκ' ἔπειτα
καπνὸν καὶ μέγα κῦμα ἴδον, καὶ δοῦπον ἄκουσα·
τῶν δ' ἄρα δεισάντων ἐκ χειρῶν ἔπτατ' ἐρετμὰ,
βόμβησαν δ' ἄρα πάντα κατὰ ῥόον· ἔσχετο δ' αὐτοῦ
νηῦς, ἐπεὶ οὐκέτ' ἐρετμὰ προήκεα χερσὶν ἔπειγον.
Αὐτὰρ ἐγὼ, διὰ νηὸς ἰὼν, ὤτρυνον ἑταίρους
μειλιχίοις ἐπέεσσι παρασταδὸν ἄνδρα ἕκαστον·

« Ὦ φίλοι, οὐ γάρ πώ τι κακῶν ἀδαήμονές εἰμεν·
οὐ μὲν δὴ τόδε μεῖζον ἔπι κακὸν, ἢ ὅτε Κύκλωψ
εἴλει ἐνὶ σπῆϊ γλαφυρῷ κρατερῆφι βίηφιν·
ἀλλὰ καὶ ἔνθεν ἐμῇ ἀρετῇ, βουλῇ τε νόῳ τε,
ἐκφύγομεν, καί που τῶνδε μνήσεσθαι ὀΐω.
Νῦν δ' ἄγεθ', ὡς ἂν ἐγὼν εἴπω, πειθώμεθα πάντες.
Ὑμεῖς μὲν κώπῃσιν ἁλὸς ῥηγμῖνα βαθεῖαν
τύπτετε κληΐδεσσιν ἐφήμενοι, αἴ κέ ποθι Ζεὺς
δώῃ τόνδε γ' ὄλεθρον ὑπεκφυγέειν καὶ ἀλύξαι.

« Ainsi parlèrent les Sirènes d'une voix mélodieuse; mon cœur desirait les écouter, et, faisant signe des yeux à mes compagnons, je leur commandais de me délier; mais, en se courbant, ils ramaient avec plus d'ardeur. A l'instant, Euryloque et Périmède se lèvent, me chargent de nouveaux liens, et me resserrent davantage. Quand nous eûmes franchi ces parages, et qu'on n'entendit plus la voix des Sirènes, ni leur chant séducteur, mes compagnons enlevèrent la cire qui fermait leurs oreilles, et me dégagèrent de mes liens.

« A peine sommes-nous à quelque distance de cette île, que j'aperçois une épaisse fumée des vagues immenses, et j'entends un bruit terrible; les rames échappent aux mains des matelots épouvantés, et les vagues retentissent de toutes parts; le vaisseau reste immobile, car de leurs mains ils n'agitent plus les longues rames. Moi, cependant, en parcourant mon vaisseau, j'encourageais mes compagnons par des paroles rassurantes, et je disais, en m'adressant à chacun d'eux:

« O mes amis, nous ne sommes point sans expérience des dangers; ce malheur n'est pas plus grand que celui que nous avons souffert, lorsque le Cyclope, par sa force terrible, nous enferma dans sa profonde caverne; cependant, là par mon courage, mes conseils et ma prudence, nous fûmes sauvés, et, sans doute, je pense, vous vous en souvenez. Maintenant donc, courage, obéissez tous à ma voix. Inébranlables sur les bancs, frappez de vos rames le vaste sein des mers, et puisse Jupiter nous accorder de fuir et d'éviter la

Σοὶ δὲ, κυβερνῆθ', ὧδ' ἐπιτέλλομαι· ἀλλ' ἐνὶ θυμῷ
βάλλευ, ἐπεὶ νηὸς γλαφυρῆς οἰήϊα νωμᾷς·
τούτου μὲν καπνοῦ καὶ κύματος ἐκτὸς ἔεργε
νῆα· σὺ δὲ σκοπέλου ἐπιμαίεο, μή σε λάθησιν
κεῖσ' ἐξορμήσασα, καὶ ἐς κακὸν ἄμμε βάλησθα."
Ὣς ἐφάμην· οἱ δ' ὦκα ἐμοῖς ἐπέεσσι πίθοντο.
Σκύλλην δ' οὐκέτ' ἐμυθεόμην, ἄπρηκτον ἀνίην,
μή πώς μοι δείσαντες ἀπολλήξειαν ἑταῖροι
εἰρεσίης, ἐντὸς δὲ πυκάζοιεν σφέας αὐτούς.
Καὶ τότε δὴ Κίρκης μὲν ἐφημοσύνης ἀλεγεινῆς
λανθανόμην, ἐπεὶ οὔτι μ' ἀνώγει θωρήσσεσθαι·
αὐτὰρ ἐγὼ καταδὺς κλυτὰ τεύχεα, καὶ δύο δοῦρε
μάκρ' ἐν χερσὶν ἑλὼν, εἰς ἴκρια νηὸς ἔβαινον
πρώρης· ἔνθεν γάρ μιν ἐδέγμην πρῶτα φανεῖσθαι
Σκύλλην πετραίην, ἥ μοι φέρε πῆμ' ἑτάροισιν.
Οὐδέ πη ἀθρῆσαι δυνάμην· ἔκαμον δέ μοι ὄσσε
πάντη παπταίνοντι πρὸς ἠεροειδέα πέτρην.
Ἡμεῖς δὲ στεινωπὸν ἀνεπλέομεν γοόωντες·
ἔνθεν μὲν γὰρ Σκύλλ', ἑτέρωθι δὲ δῖα Χάρυβδις
δεινὸν ἀνεῤῥοίβδησε θαλάσσης ἁλμυρὸν ὕδωρ.
Ἤτοι ὅτ' ἐξεμέσειε, λέβης ὣς ἐν πυρὶ πολλῷ,
πᾶσ' ἀνεμορμύρεσκε κυκωμένη· ὑψόσε δ' ἄχνη
ἄκροισι σκοπέλοισιν ἐπ' ἀμφοτέροισιν ἔπιπτεν.
Ἀλλ' ὅτ' ἀναβρόξειε θαλάσσης ἁλμυρὸν ὕδωρ,
πᾶσ' ἔντοσθε φάνεσκε κυκωμένη· ἀμφὶ δὲ πέτρη
δεινὸν ἐβεβρύχει· ὑπένερθε δὲ γαῖα φάνεσκεν

mort. Pour toi, pilote, voici mes ordres; garde-les dans ton ame, puisque tu diriges le gouvernail du vaisseau : tiens toujours le navire éloigné de cet épais brouillard et de ces flots mugissants; observe attentivement cet écueil, de peur que, s'il échappe à ta vue en t'élançant dans ces parages, tu ne nous précipites dans l'abîme. »

« Tels étaient mes discours; ils obéissent promptement à mes paroles. Cependant je ne leur parlais point de Scylla, malheur inévitable, dans la crainte que les matelots effrayés n'abandonnassent les rames pour se réfugier au fond du navire. Mais alors moi-même j'oublie les ordres que me donna Circé de ne point m'armer; je revêts mes armes étincelantes, et dans mes mains prenant deux longs javelots, je monte à la proue, vers la pointe du navire; là, j'espérais d'abord apercevoir l'inflexible Scylla, qui devait donner la mort à mes camarades : mais je ne pus la découvrir; et cependant je fatiguai mes yeux à considérer de toutes parts autour de cette caverne ténébreuse.

« Nous pénétrons en gémissant dans le détroit; d'une part est Scylla, de l'autre la redoutable Charybde, qui dévore avec fracas l'onde amère. Quand elle la rejette, semblable à la cuve placée sur un large foyer, la mer murmure en bouillonnant; l'écume s'élance dans les airs jusque sur le sommet élevé de l'un et l'autre écueil. Mais quand de nouveau le monstre engloutit l'onde amère, tout l'intérieur paraît bouillonnant; autour du rocher retentit un bruit terrible; et dans le

ψάμμῳ κυανέη· τοὺς δὲ χλωρὸν δέος ᾕρει.
Ἡμεῖς μὲν πρὸς τήνδ' ἴδομεν, δείσαντες ὄλεθρον·
τόφρα δέ μοι Σκύλλη κοίλης ἐκ νηὸς ἑταίρους
ἓξ ἕλεθ', οἳ χερσίν τε βίηφί τε φέρτατοι ἦσαν.
Σκεψάμενος δ' ἐς νῆα θοὴν ἅμα καὶ μεθ' ἑταίρους,
ἤδη τῶν ἐνόησα πόδας καὶ χεῖρας ὕπερθεν,
ὑψόσ' ἀειρομένων· ἐμὲ δὲ φθέγγοντο καλεῦντες
ἐξονομακλήδην, τότε γ' ὕστατον, ἀχνύμενοι κῆρ.
Ὡς δ' ὅτ' ἐπὶ προβόλῳ ἁλιεὺς περιμήκεϊ ῥάβδῳ
ἰχθύσι τοῖς ὀλίγοισι δόλον κατὰ εἴδατα βάλλων,
ἐς πόντον προΐησι βοὸς κέρας ἀγραύλοιο,
ἀσπαίροντα δ' ἔπειτα λαβὼν ἔρριψε θύραζε·
ὣς οἵγ' ἀσπαίροντες ἀείροντο προτὶ πέτρας·
αὐτοῦ δ' εἰνὶ θύρῃσι κατήσθιε κεκλήγοντας,
χεῖρας ἐμοὶ ὀρέγοντας ἐν αἰνῇ δηϊοτῆτι.
Οἴκτιστον δὴ κεῖνο ἐμοῖς ἴδον ὀφθαλμοῖσιν
πάντων ὅσσ' ἐμόγησα, πόρους ἁλὸς ἐξερεείνων.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πέτρας φύγομεν, δεινήν τε Χάρυβδιν
Σκύλλην τ', αὐτίκ' ἔπειτα θεοῦ ἐς ἀμύμονα νῆσον
ἱκόμεθ'· ἔνθα δ' ἔσαν καλαὶ βόες εὐρυμέτωποι,
πολλὰ δὲ ἴφια μῆλ' Ὑπερίονος Ἠελίοιο.
Δὴ τότ' ἐγὼν, ἔτι πόντῳ ἐὼν ἐν νηΐ μελαίνῃ,
μυκηθμοῦ τ' ἤκουσα βοῶν αὐλιζομενάων,
οἰῶν τε βληχήν. Καί μοι ἔπος ἔμπεσε θυμῷ
μάντιος ἀλαοῦ, Θηβαίου Τειρεσίαο,
Κίρκης τ' Αἰαίης, ἥ μοι μάλα πόλλ' ἐπέτελλεν

fond de l'abîme la terre laisse apparaître une arène bleuâtre; les matelots sont saisis d'épouvante. Ainsi nous considérions cet écueil en redoutant la mort; Scylla pendant ce temps enlève du navire six de mes compagnons, les plus renommés par la force de leurs bras et leur mâle courage. Alors regardant l'endroit du navire où se trouvaient ces infortunés, je les aperçois emportés au loin, et leurs pieds et leurs mains s'agitant au-dessus des ondes; en m'implorant ils m'appellent tour à tour pour la dernière fois, le cœur navré de chagrins. Lorsque, sur un roc élevé, le pêcheur, armé d'un long roseau, et préparant un appât trompeur aux faibles habitants des eaux, jette dans la mer la corne d'un bœuf sauvage, bientôt il saisit un poisson qui s'agite en expirant sur le sable; ainsi s'agitent en expirant mes compagnons emportés contre le rocher; le monstre à l'entrée des cavernes dévore ces infortunés, qui me tendaient encore les mains en ce désastre horrible. Jamais plus triste spectacle ne s'offrit à mes regards en parcourant les nombreux écueils de la mer.

« Après avoir évité les écueils de la terrible Charybde et de Scylla, nous arrivâmes dans l'île magnifique d'un dieu; c'est là qu'étaient les belles génisses au large front et les nombreuses brebis du Soleil. Moi-même alors, du milieu de la mer, étant encore sur mon navire, j'entendis le mugissement de ces génisses dans leur étable, et le bêlement des moutons. Aussitôt me vient à la pensée la parole du devin aveugle, le Thébain Tirésias, et de Circé, fille d'Éa, qui

νῆσον ἀλεύασθαι τερψιμβρότου Ἠελίοιο.
Δὴ τότ' ἐγὼν ἑτάροισι μετηύδων, ἀχνύμενος κῆρ·
« Κέκλυτέ μευ μύθων, κακά περ πάσχοντες ἑταῖροι,
ὄφρ' ὑμῖν εἴπω μαντήϊα Τειρεσίαο,
Κίρκης τ' Αἰαίης, ἥ μοι μάλα πόλλ' ἐπέτελλεν
νῆσον ἀλεύασθαι τερψιμβρότου Ἠελίοιο·
ἔνθα γὰρ αἰνότατον κακὸν ἔμμεναι ἄμμιν ἔφασκεν.
Ἀλλὰ παρὲξ τὴν νῆσον ἐλαύνετε νῆα μέλαιναν. »
Ὣς ἐφάμην· τοῖσιν δὲ κατεκλάσθη φίλον ἦτορ.
Αὐτίκα δ' Εὐρύλοχος στυγερῷ μ' ἠμείβετο μύθῳ·
« Σχέτλιός εἰς, Ὀδυσεῦ· πέρι τοι μένος, οὐδέ τι γυῖα
κάμνεις· ἦ ῥά νυ σοίγε σιδήρεα πάντα τέτυκται,
ὅς ῥ' ἑτάρους, καμάτῳ ἀδδηκότας ἠδὲ καὶ ὕπνῳ,
οὐκ ἐάᾳς γαίης ἐπιβήμεναι· ἔνθα κεν αὖτε
νήσῳ ἐν ἀμφιρύτῃ λαρὸν τετυκοίμεθα δόρπον·
ἀλλ' αὔτως διὰ νύκτα θοὴν ἀλάλησθαι ἄνωγας,
νήσου ἀποπλαγχθέντας, ἐν ἠεροειδέϊ πόντῳ.
Ἐκ νυκτῶν δ' ἄνεμοι χαλεποὶ, δηλήματα νηῶν,
γίγνονται. Πῆ κέν τις ὑπεκφύγοι αἰπὺν ὄλεθρον,
ἤν πως ἐξαπίνης ἔλθῃ ἀνέμοιο θύελλα,
ἢ Νότου ἢ Ζεφύροιο δυσαέος, οἵτε μάλιστα
νῆα διαῤῥαίουσι, θεῶν ἀέκητι ἀνάκτων;
Ἀλλ' ἤτοι νῦν μὲν πειθώμεθα νυκτὶ μελαίνῃ,
δόρπον θ' ὁπλισόμεσθα, θοῇ παρὰ νηῒ μένοντες·
ἠῶθεν δ' ἀναβάντες ἐνήσομεν εὐρέϊ πόντῳ. »
Ὣς ἔφατ' Εὐρύλοχος· ἐπὶ δ' ᾔνεον ἄλλοι ἑταῖροι·

me recommandèrent par-dessus tout d'éviter l'île du Soleil, bienfaiteur des hommes. Je tins donc ce discours à mes compagnons, le cœur accablé de tristesse :

« Écoutez mes conseils, ô mes amis, quels que soient vos malheurs. Je vous dirai les oracles de Tirésias, et de Circé, fille d'Éa, qui me recommandèrent par-dessus tout d'éviter l'île du Soleil, bienfaiteur des hommes ; car c'est là, m'ont-ils dit, que nous devons éprouver les plus grands maux ; dirigez donc le noir vaisseau loin de cette île. »

« A cet ordre, leur ame est brisée de douleur. Soudain Euryloque m'adresse ces reproches amers :

« Impitoyable Ulysse, ta force est sans mesure, et tu ne peux fatiguer tes membres ; oui, sans doute, tout ton corps est d'airain, puisque tu ne permets pas à tes compagnons, vaincus par la fatigue et le sommeil, d'aborder sur ce rivage ; du moins dans cette île nous préparerions le doux repas du soir ; mais c'est en vain, tu nous ordonnes de naviguer pendant la nuit, et d'errer loin de cette île sur la mer ténébreuse. Cependant c'est durant les nuits que s'élèvent les vents orageux, la perte des vaisseaux. Comment éviter la mort, si tout-à-coup survenait l'impétuosité des vents, du violent Zéphyr et du Notus, eux qui surtout brisent un navire, malgré la volonté des dieux protecteurs ? Ah ! plutôt maintenant obéissons à la nuit, et préparons le repas du soir, en restant sur notre navire ; demain, au lever de l'aurore mettant à la voile, nous naviguerons sur la vaste mer. »

« Ainsi parle Euryloque ; tous les autres compa-

Καὶ τότε δὴ γίγνωσκον ὃ δὴ κακὰ μήδετο δαίμων,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·
«Εὐρύλοχ', ἦ μάλα δή με βιάζετε, μοῦνον ἐόντα·
ἀλλ' ἄγε νῦν μοι πάντες ὀμόσσατε καρτερὸν ὅρκον,
εἴ κέ τιν' ἠὲ βοῶν ἀγέλην ἢ πῶϋ μέγ' οἰῶν
εὕρωμεν, μή πού τις ἀτασθαλίῃσι κακῇσιν
ἢ βοῦν ἢ ἔτι μῆλον ἀποκτάνῃ· ἀλλὰ ἕκηλοι
ἐσθίετε βρώμην, τὴν ἀθανάτη πόρε Κίρκη.»
Ὣς ἐφάμην· οἱ δ' αὐτίκ' ἀπώμνυον, ὡς ἐκέλευον.
Αὐτὰρ, ἐπεί ῥ' ὄμοσάν τε τελεύτησάν τε τὸν ὅρκον,
στήσαμεν ἐν λιμένι γλαφυρῷ εὐεργέα νῆα,
ἀγχ' ὕδατος γλυκεροῖο· καὶ ἐξαπέβησαν ἑταῖροι
νηὸς, ἔπειτα δὲ δόρπον ἐπισταμένως τετύκοντο.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἕντο,
μνησάμενοι δὴ ἔπειτα φίλους ἔκλαιον ἑταίρους,
οὓς ἔφαγε Σκύλλη, γλαφυρῆς ἐκ νηὸς ἑλοῦσα·
κλαιόντεσσι δὲ τοῖσιν ἐπήλυθε νήδυμος ὕπνος.
Ἦμος δὲ τρίχα νυκτὸς ἔην, μετὰ δ' ἄστρα βεβήκει,
ὦρσεν ἔπι ζαῆν ἄνεμον νεφεληγερέτα Ζεὺς
λαίλαπι θεσπεσίῃ, σὺν δὲ νεφέεσσι κάλυψεν
γαῖαν ὁμοῦ καὶ πόντον· ὀρώρει δ' οὐρανόθεν νύξ.
Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἠώς,
νῆα μὲν ὡρμίσαμεν, κοῖλον σπέος εἰσερύσαντες·
ἔνθα δ' ἔσαν Νυμφέων καλοὶ χοροὶ ἠδὲ θόωκοι·
καὶ τότ' ἐγὼν ἀγορὴν θέμενος, μετὰ πᾶσιν ἔειπον·
«Ὦ φίλοι, ἐν γὰρ νηῒ θοῇ βρῶσίς τε πόσις τε

gnons applaudissent. Je reconnus dès-lors qu'un dieu méditait notre perte.

« Euryloque, m'écriai-je aussitôt en lui répondant, tu me contrains, étant le seul de mon avis; mais, du moins, jurez-moi tous maintenant par un serment terrible, si vous rencontrez un troupeau de bœufs, ou bien un grand troupeau de brebis, qu'aucun de vous par une imprudence funeste n'immolera, soit une génisse, soit une brebis; mais, tranquilles, mangez les provisions que nous donna l'immortelle Circé. »

« Telles furent mes paroles; eux aussitôt jurèrent comme je l'avais ordonné. Lorsqu'ils eurent promis, qu'ils eurent accompli ce serment, ils placent le vaisseau dans l'enceinte du port, près d'une source d'eau douce; ensuite ils sortent du navire, et préparent le repas du soir. Quand ils ont apaisé la faim et la soif, ils pleurent en se ressouvenant des amis qu'avait dévorés Scylla, qui les arracha du large vaisseau. Le doux sommeil vint enfin, tandis qu'ils pleuraient encore. C'était la troisième partie de la nuit, les astres déclinaient vers leur couchant, lorsque Jupiter, excitant un vent impétueux avec une horrible tempête, enveloppe de nuages et la terre et la mer; la nuit se précipite du ciel. Le lendemain, dès que brille l'Aurore aux doigts de rose, nous mettons à l'abri notre navire en le tirant dans une grotte profonde : c'est là qu'étaient les belles danses des nymphes, et leurs siéges; alors ayant formé l'assemblée, je parle en ces mots :

« Amis, il reste encore dans le vaisseau de la nour-

ἐστὶν, τῶν δὲ βοῶν ἀπεχώμεθα, μή τι πάθωμεν·
δεινοῦ γὰρ θεοῦ αἵδε βόες καὶ ἴφια μῆλα,
Ἠελίου, ὃς πάντ' ἐφορᾷ καὶ πάντ' ἐπακούει.»

Ὣς ἐφάμην· τοῖσιν δ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγήνωρ.
Μῆνα δὲ πάντ' ἄλληκτος ἄη Νότος, οὐδέ τις ἄλλος
γίγνετ' ἔπειτ' ἀνέμων, εἰ μὴ Εὖρός τε Νότος τε.
Οἱ δ' εἵως μὲν σῖτον ἔχον καὶ οἶνον ἐρυθρὸν,
τόφρα βοῶν ἀπέχοντο, λιλαιόμενοι βιότοιο·
ἀλλ' ὅτε δὴ νηὸς ἐξέφθιτο ἤϊα πάντα,
καὶ δὴ ἄγρην ἐφέπεσκον ἀλητεύοντες ἀνάγκῃ,
ἰχθῦς ὄρνιθάς τε, φίλας ὅ τι χεῖρας ἵκοιτο,
γναμπτοῖς ἀγκίστροισιν, ἔτειρε δὲ γαστέρα λιμός.
Δὴ τότ' ἐγὼν ἀνὰ νῆσον ἀπέστιχον, ὄφρα θεοῖσιν
εὐξαίμην, εἴ τίς μοι ὁδὸν φήνειε νέεσθαι.
Ἀλλ' ὅτε δὴ διὰ νήσου ἰὼν ἤλυξα ἑταίρους,
χεῖρας νιψάμενος, ὅθ' ἐπὶ σκέπας ἦν ἀνέμοιο,
ἠρώμην πάντεσσι θεοῖς, οἳ Ὄλυμπον ἔχουσιν·
οἱ δ' ἄρα μοι γλυκὺν ὕπνον ἐπὶ βλεφάροισιν ἔχευαν.
Εὐρύλοχος δ' ἑτάροισι κακῆς ἐξήρχετο βουλῆς·

«Κέκλυτέ μευ μύθων, κακά περ πάσχοντες ἑταῖροι·
πάντες μὲν στυγεροὶ θάνατοι δειλοῖσι βροτοῖσιν,
λιμῷ δ' οἴκτιστον θανέειν καὶ πότμον ἐπισπεῖν.
Ἀλλ' ἄγετ', Ἠελίοιο βοῶν ἐλάσαντες ἀρίστας,
ῥέξομεν ἀθανάτοισι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν.
Εἰ δέ κεν εἰς Ἰθάκην ἀφικοίμεθα, πατρίδα γαῖαν,

riture et du breuvage, abstenons-nous de ces bœufs, de peur d'avoir à souffrir; car ce sont les génisses et les grasses brebis d'un dieu redoutable, du Soleil, qui voit et qui connaît toutes choses.

« Je parlais ainsi; leur ame se laisse aisément persuader. Durant un mois entier, le Notus infatigable ne cessa de souffler, aucun vent ne s'éleva, si ce n'est l'Eurus et le Notus. Tant que mes compagnons trouvèrent du pain et du vin, ils s'abstinrent des troupeaux du Soleil, ne desirant que de vivre; mais quand toutes les provisions manquèrent dans notre navire, alors, errants par nécessité, cherchant quelque proie, ils tâchaient de saisir les oiseaux, ou les poissons avec l'hameçon recourbé; la faim dévorait leurs entrailles. Moi cependant je parcourais l'intérieur de l'île, et j'implorais les dieux, afin que l'un d'eux me montrât le chemin du retour. Un jour que j'errais ainsi dans l'île, je m'étais éloigné de mes compagnons, et m'étant lavé les mains dans un asile à l'abri du vent, j'adressais mes prières à tous les dieux habitants de l'Olympe; eux alors répandirent un doux sommeil sur mes paupières. En ce moment Euryloque donne à mes compagnons ce conseil funeste:

« Écoutez ma voix, malgré les maux qui nous accablent; sans doute toutes les morts sont odieuses aux malheureux humains, mais succomber à la faim est la plus affreuse mort et la pire destinée. Venez donc, et parmi les bœufs du Soleil choisissant les plus beaux, sacrifions-les aux immortels habitant les vastes cieux. Si nous retournons dans Ithaque, notre chère

αἶψά κεν Ἠελίῳ Ὑπερίονι πίονα νηὸν
τεύξομεν, ἐν δέ κε θεῖμεν ἀγάλματα πολλὰ καὶ ἐσθλά·
εἰ δὲ χολωσάμενός τι βοῶν ὀρθοκραιράων,
νῆ' ἐθέλῃ ὀλέσαι, ἐπὶ δ' ἕσπωνται θεοὶ ἄλλοι,
βούλομ' ἅπαξ πρὸς κῦμα χανὼν ἀπὸ θυμὸν ὀλέσσαι,
ἢ δηθὰ στρεύγεσθαι ἐὼν ἐν νήσῳ ἐρήμῃ.»

Ὣς ἔφατ' Εὐρύλοχος· ἐπὶ δ' ᾔνεον ἄλλοι ἑταῖροι.
Αὐτίκα δ' Ἠελίοιο βοῶν ἐλάσαντες ἀρίστας
ἐγγύθεν· οὐ γὰρ τῆλε νεὸς κυανοπρώροιο
βοσκέσκονθ' ἕλικες καλαὶ βόες, εὐρυμέτωποι·
τὰς δὲ περιστήσαντο, καὶ εὐχετόωντο θεοῖσιν,
φύλλα δρεψάμενοι τέρενα δρυὸς ὑψικόμοιο·
οὐ γὰρ ἔχον κρῖ λευκὸν ἐϋσσέλμου ἐπὶ νηός.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' εὔξαντο, καὶ ἔσφαξαν καὶ ἔδειραν,
μηρούς τ' ἐξέταμον, κατά τε κνίσσῃ ἐκάλυψαν,
δίπτυχα ποιήσαντες, ἐπ' αὐτῶν δ' ὠμοθέτησαν·
οὐδ' εἶχον μέθυ λεῖψαι ἐπ' αἰθομένοις ἱεροῖσιν,
ἀλλ' ὕδατι σπένδοντες ἐπώπτων ἔγκατα πάντα.
Αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ μῆρ' ἐκάη, καὶ σπλάγχν' ἐπάσαντο,
μίστυλλόν τ' ἄρα τ' ἄλλα, καὶ ἀμφ' ὀβελοῖσιν ἔπειραν.
Καὶ τότε μοι βλεφάρων ἐξέσσυτο νήδυμος ὕπνος,
βῆν δ' ἰέναι ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης.
Ἀλλ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦα κιὼν νεὸς ἀμφιελίσσης,
καὶ τότε με κνίσσης ἀμφήλυθεν ἡδὺς ἀϋτμή·
οἰμώξας δὲ θεοῖσι μετ' ἀθανάτοισι γεγώνευν·

patrie, nous bâtirons au Soleil un riche temple, dans lequel nous placerons des ornements nombreux et magnifiques; mais si cette divinité, courroucée de la perte de ses génisses superbes, veut briser notre navire, et que les autres dieux y consentent, j'aime mieux en un instant perdre la vie au milieu des flots, que de périr lentement en restant dans cette île déserte. »

« Ainsi parle Euryloque; tous mes autres compagnons applaudissent. Aussitôt choisissant tout près d'eux les plus belles génisses du Soleil (ces superbes troupeaux paissaient non loin de notre navire), ils s'en saisirent, et prièrent les dieux, en coupant le tendre feuillage d'un chêne à la chevelure élevée; car il n'était plus d'orge blanche dans le vaisseau. Quand ils ont terminé les prières, ils égorgent les victimes, les dépouillent, coupent les cuisses, les enveloppent de graisses, et deux fois les recouvrent de lambeaux palpitants; mais, comme ils n'ont plus de vin pour faire les libations sur l'holocauste embrasé, ils font rôtir les chairs en les arrosant avec de l'eau. Dès que les cuisses sont consumées, et qu'ils ont goûté les entrailles, ils divisent les restes de la victime, et les percent avec de longues pointes de fer.

« En ce moment, le doux sommeil s'échappe de mes paupières, et je me dirige vers le navire, près du rivage de la mer. Mais lorsque j'approche du large vaisseau, la douce odeur de la fumée se répand autour de moi; soudain en gémissant je m'adresse aux dieux immortels.

« Ζεῦ πάτερ, ἠδ' ἄλλοι μάκαρες θεοὶ αἰὲν ἐόντες,
ἦ με μάλ' εἰς ἄτην κοιμήσατε νηλέϊ ὕπνῳ,
οἱ δ' ἕταροι μέγα ἔργον ἐμητίσαντο μένοντες. »

Ὠκέα δ' Ἠελίῳ Ὑπερίονι ἄγγελος ἦλθεν,
Λαμπετίη τανύπεπλος, ὅ οἱ βόας ἔκταμεν ἡμεῖς.
Αὐτίκα δ' ἀθανάτοισι μετηύδα, χωόμενος κῆρ·

« Ζεῦ πάτερ, ἠδ' ἄλλοι μάκαρες θεοὶ αἰὲν ἐόντες,
τῖσαι δὴ ἑτάρους Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος,
οἵ μευ βοῦς ἔκτειναν ὑπέρβιον, ᾗσιν ἔγωγε
χαίρεσκον μὲν ἰὼν εἰς οὐρανὸν ἀστερόεντα,
ἠδ' ὁπότ' ἂψ ἐπὶ γαῖαν ἀπ' οὐρανόθεν προτραποίμην.
Εἰ δέ μοι οὐ τίσουσι βοῶν ἐπιεικέ' ἀμοιβήν,
δύσομαι εἰς Ἀΐδαο, καὶ ἐν νεκύεσσι φαείνω. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεύς·
« Ἠέλι', ἤτοι μὲν σὺ μετ' ἀθανάτοισι φάεινε,
καὶ θνητοῖσι βροτοῖσιν ἐπὶ ζείδωρον ἄρουραν·
τῶν δέ κ' ἐγὼ τάχα νῆα θοὴν ἀργῆτι κεραυνῷ
τυτθὰ βαλὼν κεάσαιμι, μέσῳ ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ. »

Ταῦτα δ' ἐγὼν ἤκουσα Καλυψοῦς ἠϋκόμοιο·
ἡ δ' ἔφη Ἑρμείαο διακτόρου αὐτὴ ἀκοῦσαι.

Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλυθον ἠδὲ θάλασσαν,
νείκεον ἄλλοθεν ἄλλον ἐπισταδόν, οὐδέ τι μῆχος
εὑρέμεναι δυνάμεσθα· βόες δ' ἀπετέθνασαν ἤδη.

« Grand Jupiter, vous tous, dieux fortunés, dont l'existence est éternelle, c'est pour ma perte que vous m'avez plongé dans ce perfide sommeil, et mes compagnons, restés sur le rivage, ont commis un horrible forfait. »

« Bientôt Lampétie, messagère rapide, couverte d'un long voile, annonce au Soleil que nous avons immolé ses génisses. Aussitôt, le cœur enflammé de colère, il adresse aux dieux ces paroles :

« Puissant Jupiter, vous tous, dieux fortunés dont l'existence est éternelle, punissez les compagnons d'Ulysse, fils de Laërte, qui, pleins d'audace, ont tué mes génisses, auxquelles je me plaisais, et quand je m'élevais dans les cieux étoilés, et quand, du haut de la voûte céleste, je retournais sur la terre. Si vous ne m'accordez pas une juste réparation pour la perte de mes génisses, je descendrai dans les demeures de Pluton, et brillerai parmi les morts. »

« O Soleil, répond aussitôt le formidable Jupiter, continue d'éclairer les dieux, et les faibles mortels sur la terre féconde ; bientôt le frappant de ma foudre étincelante, je briserai leur vaisseau rapide au milieu de la mer ténébreuse. »

« C'est de la belle Calypso que j'ai su toutes ces choses ; elle-même m'a dit les avoir apprises de Mercure, le messager des dieux.

« Quand j'arrivai sur le rivage près de mon vaisseau, j'accablai tour à tour mes compagnons des plus violents reproches, mais nous ne pouvions plus trouver aucun remède ; les bœufs étaient égorgés. A l'instant

Τοῖσιν δ' αὐτίκ' ἔπειτα θεοὶ τέραα προὔφαινον·
εἷρπον μὲν ῥινοὶ, κρέα δ' ἀμφ' ὀβελοῖς ἐμεμύκει,
ὀπταλέα τε καὶ ὠμά· βοῶν δ' ὡς γίγνετο φωνή.

Ἑξῆμαρ μὲν ἔπειτα ἐμοὶ ἐρίηρες ἑταῖροι
δαίνυντ' Ἠελίοιο βοῶν ἐλάσαντες ἀρίστας·
ἀλλ' ὅτε δὴ ἕβδομον ἦμαρ ἐπὶ Ζεὺς θῆκε Κρονίων,
καὶ τότ' ἔπειτ' ἄνεμος μὲν ἐπαύσατο λαίλαπι θύων,
ἡμεῖς δ' αἶψ' ἀναβάντες ἐνήκαμεν εὐρέϊ πόντῳ,
ἱστὸν στησάμενοι, ἀνά θ' ἱστία λεύκ' ἐρύσαντες.

Ἀλλ' ὅτε δὴ τὴν νῆσον ἐλείπομεν, οὐδέ τις ἄλλη
φαίνετο γαιάων, ἀλλ' οὐρανὸς ἠδὲ θάλασσα,
δὴ τότε κυανέην νεφέλην ἔστησε Κρονίων
νηὸς ὕπερ γλαφυρῆς· ἤχλυσε δὲ πόντος ὑπ' αὐτῆς.
Ἡ δ' ἔθει οὐ μάλα πολλὸν ἐπὶ χρόνον· αἶψα γὰρ ἦλθεν
κεκληγὼς Ζέφυρος, μεγάλῃ σὺν λαίλαπι θύων·
ἱστοῦ δὲ προτόνους ἔρρηξ' ἀνέμοιο θύελλα
ἀμφοτέρους· ἱστὸς δ' ὀπίσω πέσεν, ὅπλα τε πάντα
εἰς ἄντλον κατέχυνθ'· ὁ δ' ἄρα πρύμνῃ ἐνὶ νηῒ
πλῆξε κυβερνήτεω κεφαλὴν, σὺν δ' ὀστέ' ἄραξεν
πάντ' ἄμυδις κεφαλῆς· ὁ δ' ἄρ' ἀρνευτῆρι ἐοικὼς
κάππεσ' ἀπ' ἰκριόφιν, λίπε δ' ὀστέα θυμὸς ἀγήνωρ.
Ζεὺς δ' ἄμυδις βρόντησε, καὶ ἔμβαλε νηῒ κεραυνόν·
ἡ δ' ἐλελίχθη πᾶσα, Διὸς πληγεῖσα κεραυνῷ,
ἐν δὲ θεείου πλῆτο· πέσον δ' ἐκ νηὸς ἑταῖροι·
οἱ δὲ κορώνῃσιν ἴκελοι περὶ νῆα μέλαιναν

les dieux nous montrèrent d'effrayants prodiges ; les peaux rampaient, autour des broches mugissaient les chairs déja rôties, et les chairs encore crues; comme si c'était la voix des bœufs.

« Pendant six jours entiers, mes compagnons se livrèrent aux festins en choisissant les plus belles génisses du Soleil; mais quand Jupiter eut ramené le septième jour, les vents s'apaisèrent et cessèrent d'exciter la tempête; bientôt nous nous embarquons, après avoir lancé le navire à la mer, puis ayant dressé le mât, nous déployons les blanches voiles.

« Lorsque nous sommes à quelque distance de l'île, et que déja nous ne découvrons plus la terre, mais seulement le ciel et les ondes, le fils de Saturne enveloppe notre vaisseau d'un brouillard épais; toute la mer est plongée dans les ténèbres. Le navire ne poursuit pas long-temps sa route; tout-à-coup le bruyant Zéphyr se précipite en excitant une grande tempête; l'impétuosité du vent rompt les cordages qui des deux côtés retiennent le mât; il tombe en arrière, et tous les agrès sont jetés au fond du vaisseau; le mât en tombant vers la proue du navire frappe la tête du pilote, et par la violence du coup son crâne est fracassé; comme un plongeur, il est précipité du tillac, et sa vie l'abandonne. Jupiter au même instant fait gronder le tonnerre, et lance sa foudre sur le vaisseau; frappé par les traits de Jupiter, il tourbillonne, rempli d'un nuage de soufre; mes compagnons tombent du vaisseau. Semblables à des corneilles marines, autour du navire ils sont emportés

κύμασιν ἐμφορέοντο· θεὸς δ' ἀποαίνυτο νόστον.

Αὐτὰρ ἐγὼ διὰ νηὸς ἐφοίτων, ὄφρ' ἀπὸ τοίχους
λῦσε κλύδων τρόπιος· τὴν δὲ ψιλὴν φέρε κῦμα.
Ἐκ δέ οἱ ἱστὸν ἄραξε ποτὶ τρόπιν· αὐτὰρ ἐπ' αὐτῷ
ἐπίτονος βέβλητο, βοὸς ῥινοῖο τετευχώς.
Τῷ ῥ' ἄμφω συνέεργον ὁμοῦ τρόπιν ἠδὲ καὶ ἱστόν·
ἑζόμενος δ' ἐπὶ τοῖς, φερόμην ὀλοοῖς ἀνέμοισιν.

Ἔνθ' ἤτοι Ζέφυρος μὲν ἐπαύσατο λαίλαπι θύων·
ἦλθε δ' ἐπὶ Νότος ὦκα, φέρων ἐμῷ ἄλγεα θυμῷ,
ὄφρ' ἔτι τὴν ὀλοὴν ἀναμετρήσαιμι Χάρυβδιν.
Παννύχιος φερόμην· ἅμα δ' ἠελίῳ ἀνιόντι
ἦλθον ἐπὶ Σκύλλης σκόπελον, δεινήν τε Χάρυβδιν.
Ἡ μὲν ἀνεῤῥοίβδησε θαλάσσης ἁλμυρὸν ὕδωρ·
αὐτὰρ ἐγὼ ποτὶ μακρὸν ἐρινεὸν ὑψόσ' ἀερθεὶς,
τῷ προσφὺς ἐχόμην, ὡς νυκτερίς· οὐδέ πη εἶχον
οὔτε στηρίξαι ποσὶν ἔμπεδον, οὔτ' ἐπιβῆναι.
Ῥῖζαι γὰρ ἑκὰς εἶχον, ἀπήωροι δ' ἔσαν ὄζοι,
μακροί τε μεγάλοι τε, κατεσκίαον δὲ Χάρυβδιν.
Νωλεμέως δ' ἐχόμην, ὄφρ' ἐξεμέσειεν ὀπίσσω
ἱστὸν καὶ τρόπιν αὖτις· ἐελδομένῳ δέ μοι ἦλθον
ὄψ'· ἦμος δ' ἐπὶ δόρπον ἀνὴρ ἀγορῆθεν ἀνέστη,
κρίνων νείκεα πολλὰ δικαζομένων αἰζηῶν,
τῆμος δὴ τάγε δοῦρα Χαρύβδιος ἐξεφαάνθη·
ἧκα δ' ἐγὼ καθύπερθε πόδας καὶ χεῖρε φέρεσθαι,

par les flots; un dieu les prive à jamais du retour.

« Resté seul, je parcourais à grands pas mon vaisseau, lorsqu'un tourbillon brise ses flancs; les vagues emportent la carène. Le mât en est arraché; cependant à ce mât pendait une longue courroie, dépouille d'un taureau; je réunis aussitôt ensemble le mât et la carène; assis sur ces débris, je m'abandonne aux vents impétueux.

« Le Zéphyr avait cessé d'exciter la tempête; bientôt arrive le rapide Notus, qui, portant la douleur dans mon ame, me fait craindre d'avoir à lutter encore contre l'odieuse Charybde. Durant toute la nuit, je suis le jouet des flots; dès que le soleil paraît à l'orient, j'arrive au détroit de Scylla, redoutable écueil, et de l'affreuse Charybde. Elle engloutissait en ce moment l'onde salée de la mer; alors m'élançant vers un grand figuier, j'y reste fortement attaché, comme une chauve-souris; mais là je n'avais aucun appui, ni pour affermir mes pieds, ni pour m'élever; les racines étaient éloignées, et de même étaient à grande distance les vastes branches qui couvraient de leur ombre l'abîme de Charybde. Je restai donc avec constance, jusqu'à ce que le monstre rejetât de son sein le mât et la carène; ils m'apparaissent enfin et je les attendais avec impatience; à l'heure où le juge quitte l'assemblée pour prendre le repas du soir, après avoir terminé les différents d'une jeunesse tumultueuse, Charybde fait reparaître à mes yeux les poutres de mon navire; aussitôt, les pieds et les mains étendus,

μέσσῳ δ' ἐνδούπησα παρὲξ περιμήκεα δοῦρα,
ἑζόμενος δ' ἐπὶ τοῖσι, διήρεσα χερσὶν ἐμῇσιν.
Σκύλλην δ' οὐκέτ' ἔασε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε
εἰσιδέειν· οὐ γάρ κεν ὑπέκφυγον αἰπὺν ὄλεθρον.
Ἔνθεν δ' ἐννῆμαρ φερόμην· δεκάτῃ δέ με νυκτὶ
νῆσον ἐς Ὠγυγίην πέλασαν θεοὶ, ἔνθα Καλυψὼ
ναίει ἐϋπλόκαμος, δεινὴ θεὸς, αὐδήεσσα,
ἥ μ' ἐφίλει τ' ἐκόμει τε. Τί τοι τάδε μυθολογεύω;
Ἤδη γάρ τοι χθιζὸς ἐμυθεόμην ἐνὶ οἴκῳ
σοί τε καὶ ἰφθίμῃ ἀλόχῳ· ἐχθρὸν δέ μοί ἐστιν
αὖτις ἀριζήλως εἰρημένα μυθολογεύειν.»

je tombe à grand bruit dans la mer, tout près des larges poutres, et m'asseyant sur ces débris, de mes deux mains je rame avec efforts. Le père des dieux et des hommes ne permit pas en ce moment que Scylla m'aperçût; car alors je n'eusse point évité l'affreuse mort.

« Je fus pendant neuf jours le jouet des flots; mais à la dixième nuit, les dieux me poussèrent dans l'île Ogygie, où demeure la belle Calypso, déesse puissante, à la voix mélodieuse, qui m'accueillit et me combla de biens. Mais pourquoi redire toute cette aventure? Hier dans ce palais je vous l'ai dite, ainsi qu'à votre noble épouse; il m'est pénible de revenir sur des événements déja racontés. »

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Ν.

ὈΔΥΣΣΈΩΣ ἈΠΌΠΛΟΥΣ ΠΑΡᾺ ΦΑΙΆΚΩΝ ΚΑῚ ἌΦΙΞΙΣ ΕἸΣ ἸΘΆΚΗΝ.

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ,
κηληθμῷ δ' ἔσχοντο κατὰ μέγαρα σκιόεντα.
Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμείβετο, φώνησέν τε·

«Ὦ Ὀδυσεῦ, ἐπεὶ ἵκευ ἐμὸν ποτὶ χαλκοβατὲς δῶ,
ὑψερεφὲς, τῷ σ' οὔτι παλιμπλαγχθέντα γ' ὀΐω
ἂψ ἀπονοστήσειν, εἰ καὶ μάλα πολλὰ πέπονθας.
Ὑμέων δ' ἀνδρὶ ἑκάστῳ ἐφιέμενος τάδε εἴρω,
ὅσσοι ἐνὶ μεγάροισι γερούσιον αἴθοπα οἶνον
αἰεὶ πίνετ' ἐμοῖσιν, ἀκουάζεσθε δ' ἀοιδοῦ·
εἵματα μὲν δὴ ξείνῳ ἐϋξέστῃ ἐνὶ χηλῷ
κεῖται, καὶ χρυσὸς πολυδαίδαλος, ἄλλα τε πάντα
δῶρ', ὅσα Φαιήκων βουληφόροι ἐνθάδ' ἔνεικαν·
ἀλλ' ἄγε οἱ δῶμεν τρίποδα μέγαν ἠδὲ λέβητα

CHANT TREIZIÈME

DE L'ODYSSÉE.

DÉPART D'ULYSSE DU PAYS DES PHÉACIENS, ET SON ARRIVÉE DANS ITHAQUE.

Ainsi parlait Ulysse; tous les convives gardaient le silence, ravis d'admiration dans les palais ombragés. Cependant Alcinoüs, s'adressant au héros, lui dit ces paroles :

« Ulysse, puisque vous êtes parvenu dans ma riche demeure au faîte élevé, je ne pense pas que votre retour soit plus long-temps différé, quels que soient les maux nombreux que vous ayez soufferts. Maintenant c'est à chacun de vous que je m'adresse, vous, qui dans mon palais venez toujours boire avec moi le vin d'honneur, pour écouter le chanteur divin; des vêtements destinés à l'étranger sont renfermés dans ce coffre précieux, ainsi que l'or travaillé richement, et tous les dons que les princes des Phéaciens apportèrent en ces lieux; eh bien! il faut que chacun de nous donne encore à ce héros un grand trépied, avec un bassin; et tous ras-

ἀνδρακάς· ἡμεῖς δ' αὖτε ἀγειρόμενοι κατὰ δῆμον
τισόμεθ'· ἀργαλέον γὰρ ἕνα προικὸς χαρίσασθαι. »

Ὣς ἔφατ' Ἀλκίνοος· τοῖσιν δ' ἐπιήνδανε μῦθος.
Οἱ μὲν κακκείοντες ἔβαν οἶκόνδε ἕκαστος.
Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἠώς,
νῆ' ἄρ' ἐπεσσεύοντο, φέρον δ' εὐήνορα χαλκόν·
καὶ τὰ μὲν εὖ κατέθηχ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο,
αὐτὸς ἰὼν διὰ νηός, ὑπὸ ζυγά, μή τιν' ἑταίρων
βλάπτοι ἐλαυνόντων, ὁπότε σπερχοίατ' ἐρετμοῖς.
Οἱ δ' εἰς Ἀλκινόοιο κίον, καὶ δαῖτ' ἀλέγυνον.

Τοῖσι δὲ βοῦν ἱέρευσ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο
Ζηνὶ κελαινεφέϊ Κρονίδῃ, ὃς πᾶσιν ἀνάσσει.
Μῆρα δὲ κείαντες δαίνυντ' ἐρικυδέα δαῖτα,
τερπόμενοι· μετὰ δέ σφιν ἐμέλπετο θεῖος ἀοιδός,
Δημόδοκος, λαοῖσι τετιμένος. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
πολλὰ πρὸς ἠέλιον κεφαλὴν τρέπε παμφανόωντα,
δῦναι ἐπειγόμενος· δὴ γὰρ μενέαινε νέεσθαι.
Ὡς δ' ὅτ' ἀνὴρ δόρποιο λιλαίεται, ᾧτε πανῆμαρ
νειὸν ἀν' ἕλκητον βόε οἴνοπε πηκτὸν ἄροτρον·
ἀσπασίως δ' ἄρα τῷ κατέδυ φάος ἠελίοιο,
δόρπον ἐποίχεσθαι, βλάβεται δέ τε γούνατ' ἰόντι·
ὣς Ὀδυσῆ' ἀσπαστὸν ἔδυ φάος ἠελίοιο.
Αἶψα δὲ Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι μετηύδα,
Ἀλκινόῳ δὲ μάλιστα πιφαυσκόμενος φάτο μῦθον·

« Ἀλκίνοε κρεῖον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,

semblés nous serons honorés parmi le peuple; il serait difficile qu'un seul suffît à de si grandes largesses. »

Ainsi parle Alcinoüs; ce langage leur est agréable. Eux cependant, pour goûter le repos, retournent dans leur demeure. Le lendemain, dès que brille l'Aurore aux doigts de rose, les Phéaciens se rendent vers le navire et portent l'airain étincelant; le puissant Alcinoüs se rendant lui-même vers le vaisseau, place les présents sous les bancs des rameurs, afin qu'aucun des matelots n'en soit blessé quand il agitera les rames. Tous ensuite se rendent dans le palais du roi pour y préparer le festin.

Alcinoüs en leur honneur immole un bœuf au fils de Saturne, le grand Jupiter, qui règne sur tous. Quand les cuisses sont consumées, ils prennent le repas délectable, en se livrant à la joie; au milieu d'eux le divin chanteur fait entendre sa voix, Démodocus honoré par ces peuples. Cependant Ulysse tournait souvent ses regards vers le soleil étincelant, attendant avec impatience de le voir coucher; car il était desireux de partir. Ainsi le laboureur desire ardemment le repas du soir, lorsque durant tout le jour ses bœufs robustes ont tiré la forte charrue pour tracer le sillon; le coucher du soleil est pour lui plein de charmes, parce qu'alors il se rend au repas du soir, les genoux brisés de fatigues; de même pour Ulysse le coucher du soleil serait plein de charmes. Il se hâte donc de s'adresser aux Phéaciens; mais c'est surtout au sage Alcinoüs qu'il parle en ces mots :

« Puissant Alcinoüs, le plus illustre parmi tous ces

πέμπετέ με σπείσαντες ἀπήμονα, χαίρετε δ' αὐτοί·
ἤδη γὰρ τετέλεσται, ἅ μοι φίλος ἤθελε θυμὸς,
πομπὴ καὶ φίλα δῶρα, τά μοι θεοὶ οὐρανίωνες
ὄλβια ποιήσειαν· ἀμύμονα δ' οἴκοι ἄκοιτιν
νοστήσας εὕροιμι, σὺν ἀρτεμέεσσι φίλοισιν.
Ὑμεῖς δ' αὖθι μένοντες ἐϋφραίνοιτε γυναῖκας
κουριδίας καὶ τέκνα· θεοὶ δ' ἀρετὴν ὀπάσειαν
παντοίην, καὶ μή τι κακὸν μεταδήμιον εἴη. »

Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπῄνεον, ἠδ' ἐκέλευον
πεμπέμεναι τὸν ξεῖνον, ἐπεὶ κατὰ μοῖραν ἔειπεν.
Καὶ τότε κήρυκα προσέφη μένος Ἀλκινόοιο·

« Ποντόνοε, κρητῆρα κερασσάμενος, μέθυ νεῖμον
πᾶσιν ἀνὰ μέγαρον, ὄφρ' εὐξάμενοι Διῒ πατρὶ
τὸν ξεῖνον πέμπωμεν ἑὴν ἐς πατρίδα γαῖαν. »

Ὣς φάτο· Ποντόνοος δὲ μελίφρονα οἶνον ἐκίρνα,
νώμησεν δ' ἄρα πᾶσιν ἐπισταδόν· οἱ δὲ θεοῖσιν
ἔσπεισαν μακάρεσσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,
αὐτόθεν ἐξ ἑδρέων. Ἀνὰ δ' ἵστατο δῖος Ὀδυσσεὺς,
Ἀρήτῃ δ' ἐν χερσὶ τίθει δέπας ἀμφικύπελλον,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Χαῖρέ μοι, ὦ βασίλεια, διαμπερὲς, εἰσόκε γῆρας
ἔλθῃ καὶ θάνατος, τάτ' ἐπ' ἀνθρώποισι πέλονται.

peuples, après avoir fait les libations, renvoyez-moi sans que j'éprouve aucun dommage, et vous-même soyez heureux; déja tout ce que desirait mon cœur est accompli, les préparatifs du départ, et les riches présents, que les dieux du ciel me rendront favorables; puissé-je à mon retour dans mes demeures retrouver mon épouse irréprochable et mes amis pleins de vie. Vous qui restez en ces lieux, goûtez le bonheur près de vos épouses, de vos jeunes filles, et de vos enfants; que les dieux vous comblent de toutes sortes de prospérités, et qu'aucun malheur ne survienne parmi le peuple.»

Il dit; tous les assistants applaudissent, et commandent qu'on dispose le départ de l'étranger qui venait de parler si convenablement. Alors Alcinoüs donne cet ordre à son héraut :

« Pontonoüs, remplis l'urne profonde, et distribue le vin à tous les convives, afin qu'après avoir fait les libations à Jupiter, nous renvoyions l'étranger aux terres de la patrie.»

Aussitôt Pontonoüs verse dans l'urne un vin aussi doux que le miel, et le distribue à chacun des convives; ceux-ci, sans abandonner leurs siéges, offrent des libations à tous les dieux fortunés qui possèdent le vaste ciel. Mais le divin Ulysse se lève, il place dans les mains d'Arété la coupe profonde, et lui parle en ces mots :

« Soyez-moi constamment favorable, ô reine, jusqu'à ce que viennent la vieillesse et la mort, qui sont le partage de tous les humains. Je m'éloigne de

Αὐτὰρ ἐγὼ νέομαι· σὺ δὲ τέρπεο τῷδ' ἐνὶ οἴκῳ
παισί τε καὶ λαοῖσι καὶ Ἀλκινόῳ βασιλῆϊ. »
Ὣς εἰπὼν, ὑπὲρ οὐδὸν ἐβήσετο δῖος Ὀδυσσεύς.
Τῷ δ' ἅμα κήρυκα προΐει μένος Ἀλκινόοιο,
ἡγεῖσθαι ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης.
Ἀρήτη δ' ἄρα οἱ δμωὰς ἅμ' ἔπεμπε γυναῖκας·
τὴν μὲν φᾶρος ἔχουσαν ἐϋπλυνὲς ἠδὲ χιτῶνα,
τὴν δ' ἑτέρην χηλὸν πυκινὴν ἅμ' ἔπεμπε κομίζειν·
ἡ δ' ἄλλη σῖτόν τ' ἔφερεν καὶ οἶνον ἐρυθρόν.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλυθον ἠδὲ θάλασσαν,
αἶψα τάγ' ἐν νηῒ γλαφυρῇ πομπῆες ἀγαυοὶ
δεξάμενοι κατέθεντο, πόσιν καὶ βρῶσιν ἅπασαν·
κὰδ δ' ἄρ' Ὀδυσσῆϊ στόρεσαν ῥῆγός τε λίνον τε
νηὸς ἐπ' ἰκριόφιν γλαφυρῆς, ἵνα νήγρετον εὕδοι,
πρύμνης· ἂν δὲ καὶ αὐτὸς ἐβήσετο καὶ κατέλεκτο
σιγῇ· τοὶ δὲ κάθιζον ἐπὶ κληῗσιν ἕκαστοι
κόσμῳ, πεῖσμα δ' ἔλυσαν ἀπὸ τρητοῖο λίθοιο.
Ἔνθ' οἱ ἀνακλινθέντες ἀνεῤῥίπτουν ἅλα πηδῷ·
καὶ τῷ νήδυμος ὕπνος ἐπὶ βλεφάροισιν ἔπιπτεν,
νήγρετος, ἥδιστος, θανάτῳ ἄγχιστα ἐοικώς.
Ἡ δ', ὥστ' ἐν πεδίῳ τετράοροι ἄρσενες ἵπποι,
πάντες ἅμ' ὁρμηθέντες ὑπὸ πληγῇσιν ἱμάσθλης,
ὑψόσ' ἀειρόμενοι, ῥίμφα πρήσσουσι κέλευθον·
ὣς ἄρα τῆς πρύμνη μὲν ἀείρετο, κῦμα δ' ὄπισθεν
πορφύρεον μέγα θῦε πολυφλοίσβοιο θαλάσσης.
Ἡ δὲ μάλ' ἀσφαλέως θέεν ἔμπεδον· οὐδέ κεν ἴρηξ

ces lieux; mais vous dans cette demeure soyez heureuse par vos peuples, par vos enfants, et par votre époux, le puissant Alcinoüs. »

En achevant ces mots, il franchit le seuil du palais. Soudain Alcinoüs envoie son héraut, qui précède Ulysse vers le navire sur le rivage de la mer. La reine envoie aussi les femmes qui la servent : à l'une elle ordonne de porter un manteau superbe, avec une tunique, à l'autre elle confie le coffre précieux; la troisième portait le pain et le vin.

Quand on fut arrivé vers le vaisseau sur les bords de la mer, ceux qui devaient accompagner Ulysse reçoivent les présents ainsi que la nourriture et le breuvage; ensuite ils étendent sur le tillac des tapis et des couvertures de lin, afin qu'Ulysse vers la poupe dorme d'un profond sommeil; le héros lui-même y monte, et se couche en silence; alors les matelots se rangent sur les bancs, et détachent le câble de la pierre trouée. Aussitôt en s'inclinant ils frappent la mer avec la rame; en ce moment sur les paupières d'Ulysse se répand un sommeil, profond et paisible, presque semblable à la mort. Le vaisseau part, comme dans la lice quatre coursiers vigoureux s'élancent à la fois sous le fouet qui les presse, et, la tête haute, franchissent l'espace en un instant; de même est emportée la poupe du navire, et derrière lui retentissent au loin les vagues émues de la mer agitée. Il fuit d'une course rapide et sûre; l'épervier, le plus vite

κίρκος ὁμαρτήσειεν, ἐλαφρότατος πετεηνῶν·
ὣς ἡ ῥίμφα θέουσα θαλάσσης κύματ' ἔταμνεν,
ἄνδρα φέρουσα θεοῖς ἐναλίγκια μήδε' ἔχοντα·
ὃς πρὶν μὲν μάλα πολλὰ πάθ' ἄλγεα ὃν κατὰ θυμὸν,
ἀνδρῶν τε πτολέμους ἀλεγεινά τε κύματα πείρων,
δὴ τότε γ' ἀτρέμας εὗδε, λελασμένος ὅσσ' ἐπεπόνθει.
Εὖτ' ἀστὴρ ὑπερέσχε φαάντατος, ὅστε μάλιστα
ἔρχεται ἀγγέλλων φάος Ἠοῦς ἠριγενείης,
τῆμος δὴ νήσῳ προσεπίλνατο ποντοπόρος νηῦς.
Φόρκυνος δέ τίς ἐστι λιμὴν, ἁλίοιο γέροντος,
ἐν δήμῳ Ἰθάκης· δύο δὲ προβλῆτες ἐν αὐτῷ
ἀκταὶ ἀποῤῥῶγες, λιμένος ποτιπεπτηυῖαι·
αἵτ' ἀνέμων σκεπόωσι δυσαήων μέγα κῦμα
ἔκτοθεν· ἔντοσθεν δέ τ' ἄνευ δεσμοῖο μένουσιν
νῆες ἐΰσσελμοι, ὅτ' ἂν ὅρμου μέτρον ἵκωνται.
Αὐτὰρ ἐπὶ κρατὸς λιμένος τανύφυλλος ἐλαίη·
ἀγχόθι δ' αὐτῆς ἄντρον ἐπήρατον, ἠεροειδὲς,
ἱρὸν Νυμφάων, αἳ Νηϊάδες καλέονται.
Ἐν δὲ κρητῆρές τε καὶ ἀμφιφορῆες ἔασιν
λάϊνοι· ἔνθα δ' ἔπειτα τιθαιβώσσουσι μέλισσαι.
Ἐν δ' ἱστοὶ λίθεοι περιμήκεες, ἔνθα τε Νύμφαι
φάρε' ὑφαίνουσιν ἁλιπόρφυρα, θαῦμα ἰδέσθαι·
ἐν δ' ὕδατ' ἀενάοντα. Δύω δέ τέ οἱ θύραι εἰσίν·
αἱ μὲν πρὸς Βορέαο, καταιβαταὶ ἀνθρώποισιν,
αἱ δ' αὖ πρὸς Νότου εἰσὶ, θεώτεραι· οὐδέ τι κείνῃ
ἄνδρες ἐσέρχονται, ἀλλ' ἀθανάτων ὁδός ἐστιν.

des oiseaux, ne pourrait l'atteindre; ainsi s'élance le navire en sillonnant les flots de la mer, et portant un héros dont les pensées sont semblables aux pensées des dieux; celui qui dans son ame supporta de nombreuses douleurs, en affrontant les combats des guerriers, les mers semées d'écueils, et qui maintenant, plongé dans un sommeil profond, oublie tous les maux qu'il a soufferts.

Dès que parut l'étoile du matin, brillante messagère de l'aurore, le vaisseau qui sillonnait les ondes approcha des rivages de l'île.

Dans le pays d'Ithaque est le port de Phorcyne, vieillard marin; là sont des rochers escarpés s'avançant des deux côtés du port; ils abritent les flots des vents qui viennent de la haute mer; à l'intérieur les vaisseaux restent immobiles sans aucuns liens, lorsqu'ils sont entrés dans cette enceinte. A l'extrémité du port s'élève un olivier aux feuilles allongées; tout près de cet arbre est un antre agréable et profond, retraite sacrée des Nymphes qui sont appelées les Naïades. Là sont des urnes et des amphores de pierre; les abeilles y viennent déposer leur miel. Là sont aussi de grands métiers en marbre où les Nymphes ourdissent une toile éclatante de pourpre, ouvrage admirable à voir; dans l'intérieur coule sans cesse une eau limpide. Cette grotte a deux portes : l'une, qui regarde Borée, c'est l'entrée destinée aux hommes; l'autre, en face du Notus, est plus divine : les mortels ne la franchissent jamais, c'est le chemin des dieux.

Ἔνθ' οἵγ' εἰσέλασαν, πρὶν εἰδότες· ἡ μὲν ἔπειτα
ἠπείρῳ ἐπέκελσεν, ὅσον τ' ἐπὶ ἥμισυ πάσης,
σπερχομένη· τοίων γὰρ ἐπείγετο χέρσ' ἐρετάων.
Οἱ δ' ἐκ νηὸς βάντες ἐϋζύγου ἤπειρόνδε,
πρῶτον Ὀδυσσῆα γλαφυρῆς ἐκ νηὸς ἄειραν
αὐτῷ σύν τε λίνῳ καὶ ῥήγεϊ σιγαλόεντι·
κὰδ δ' ἄρ' ἐπὶ ψαμάθῳ ἔθεσαν δεδμημένον ὕπνῳ,
ἐκ δὲ κτήματ' ἄειραν, ἅ οἱ Φαίηκες ἀγαυοὶ
ὤπασαν οἴκαδ' ἰόντι, διὰ μεγάθυμον Ἀθήνην.
Καὶ τὰ μὲν οὖν παρὰ πυθμέν' ἐλαίης ἀθρόα θῆκαν
ἐκτὸς ὁδοῦ, μή πού τις ὁδιτάων ἀνθρώπων,
πρίν γ' Ὀδυσῆ' ἔγρεσθαι, ἐπελθὼν δηλήσαιτο·
αὐτοὶ δ' αὖτ' οἶκόνδε πάλιν κίον. Οὐδ' Ἐνοσίχθων
λήθετ' ἀπειλάων, τὰς ἀντιθέῳ Ὀδυσῆϊ
πρῶτον ἐπηπείλησε, Διὸς δ' ἐξείρετο βουλήν·

« Ζεῦ πάτερ, οὐκέτ' ἔγωγε μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν
τιμήεις ἔσομαι, ὅτε με βροτοὶ οὔτι τίουσιν,
Φαίηκες, τοίπερ τοι ἐμῆς ἔξ εἰσι γενέθλης.
Καὶ γὰρ νῦν Ὀδυσῆ' ἐφάμην κακὰ πολλὰ παθόντα
οἴκαδ' ἐλεύσεσθαι· νόστον δέ οἱ οὔποτ' ἀπηύρων
πάγχυ, ἐπεὶ σὺ πρῶτον ὑπέσχεο καὶ κατένευσας·
οἱ δ' εὕδοντ' ἐν νηῒ θοῇ ἐπὶ πόντον ἄγοντες
κάτθεσαν εἰν Ἰθάκῃ, ἔδοσαν δέ οἱ ἄσπετα δῶρα,
χαλκόν τε χρυσόν τε ἅλις, ἐσθῆτά θ' ὑφαντήν,
πόλλ', ὅσ' ἂν οὐδέποτε Τροίης ἐξήρατ' Ὀδυσσεύς,

Les Phéaciens pénètrent dans ce port qu'ils connaissaient déja; le navire s'élance sur le rivage jusqu'à la moitié de sa carène; tant il est vigoureusement poussé par la main des rameurs. D'abord les matelots descendent à terre, et transportent Ulysse hors du navire, avec les couvertures de lin, et les riches tapis; ils déposent sur la plage ce héros, toujours enseveli dans un profond sommeil, et sortent ensuite les richesses qu'à son départ lui donnèrent les Phéaciens, par l'inspiration de la bienveillante Minerve. Ils placent ces présents au pied de l'olivier, loin de la route, de peur que quelque voyageur, venant à passer, ne les enlève avant le réveil du héros; eux alors se hâtent de retourner dans leur patrie. Cependant Neptune n'a point oublié les menaces qu'il adressa jadis au divin Ulysse, et cherchant à sonder les desseins de Jupiter :

« Père des dieux, dit-il, désormais je ne serai plus honoré parmi les immortels, puisque les hommes ne me respectent plus, même les Phéaciens, qui tirent de moi leur origine. Je disais encore aujourd'hui qu'Ulysse ne rentrerait dans sa patrie qu'en éprouvant de nombreuses douleurs; toutefois je ne le privais pas à jamais du retour, car tu l'avais promis d'un signe de ta tête; cependant voilà que les Phéaciens, conduisant sur la mer ce héros endormi dans un léger navire, l'ont déposé sur le rivage d'Ithaque; ils l'ont comblé de présents magnifiques, en lui donnant de l'airain, de l'or, des habits richement tissus, et des trésors plus nombreux que jamais ce héros n'en eût rapporté

εἴπερ ἀπήμων ἦλθε, λαχὼν ἀπὸ ληΐδος αἶσαν. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεύς·
« Ὢ πόποι! Ἐννοσίγαι' εὐρυσθενὲς, οἷον ἔειπες;
Οὔτι σ' ἀτιμάζουσι θεοί· χαλεπὸν δέ κεν εἴη,
πρεσβύτατον καὶ ἄριστον ἀτιμίῃσιν ἰάλλειν.
Ἀνδρῶν δ' εἴπερ τίς σε βίῃ καὶ κάρτεϊ εἴκων
οὔτι τίει, σοὶ δ' ἐστὶ καὶ ἐξοπίσω τίσις αἰεί.
Ἔρξον ὅπως ἐθέλεις καί τοι φίλον ἔπλετο θυμῷ. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Ποσειδάων ἐνοσίχθων·

« Αἶψά κ' ἐγὼν ἔρξαιμι, Κελαινεφὲς, ὡς ἀγορεύεις·
ἀλλὰ σὸν αἰεὶ θυμὸν ὀπίζομαι ἠδ' ἀλεείνω.
Νῦν αὖ Φαιήκων ἐθέλω περικαλλέα νῆα,
ἐκ πομπῆς ἀνιοῦσαν, ἐν ἠεροειδέϊ πόντῳ
ῥαῖσαι, ἵν' ἤδη σχῶνται, ἀπολήξωσι δὲ πομπῆς
ἀνθρώπων, μέγα δέ σφιν ὄρος πόλει ἀμφικαλύψαι. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεύς·
« Ὢ πέπον, ὡς μὲν ἐμῷ θυμῷ δοκεῖ εἶναι ἄριστα,
ὁππότε κεν δὴ πάντες ἐλαυνομένην προΐδωνται
λαοὶ ἀπὸ πτόλιος, θεῖναι λίθον ἐγγύθι γαίης,
νηῒ θοῇ ἴκελον· ἵνα θαυμάζωσιν ἅπαντες
ἄνθρωποι, μέγα δέ σφιν ὄρος πόλει ἀμφικαλύψαι. »

Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσε Ποσειδάων ἐνοσίχθων,
βῆ ῥ' ἴμεν ἐς Σχερίην, ὅθι Φαίηκες γεγάασιν.
Ἔνθ' ἔμεν'· ἡ δὲ μάλα σχεδὸν ἤλυθε ποντοπόρος νηῦς,

d'Ilion, s'il fût revenu sans aucun dommage, après avoir au sort tiré sa part des dépouilles. »

Le roi des sombres nuages lui répondit aussitôt : « Grands dieux ! puissant Neptune, qu'as-tu dit ? Non, les dieux ne te mépriseront jamais ; il serait difficile de te faire injure, toi le plus ancien et le plus illustre. Mais si l'un des mortels, par violence, ou se confiant en sa force, ne t'honore pas, il te reste toujours dans l'avenir la vengeance de ce crime : fais donc ce que tu desires et ce qui plaît à ton cœur. »

Le redoutable Neptune répond alors en ces mots :

« A l'instant même j'accomplirai ma volonté, comme tu le conseilles, roi des tempêtes ; car j'observe avec soin quel est ton desir, et je te vénère. Je veux donc maintenant anéantir dans la mer profonde le superbe vaisseau des Phéaciens, qui revient de conduire Ulysse ; il faut que ces peuples cessent et s'abstiennent de la conduite des voyageurs ; moi je cacherai leur ville derrière une haute montagne. »

« Mon frère, lui dit Jupiter, ce qui dans ma pensée me semble être en effet préférable, c'est, lorsque tous les Phéaciens sortiront de la ville pour voir le retour de leur vaisseau, de placer près du rivage un rocher semblable à ce léger navire ; il faut que tous les hommes soient frappés d'étonnement ; ainsi tu cacheras leur ville derrière une haute montagne. »

A peine Neptune a-t-il entendu ces paroles qu'il vole dans l'île de Schérie, qu'habitent les Phéaciens. C'est là qu'il s'arrête ; le large vaisseau poursuivant

ῥίμφα διωκομένη· τῆς δὲ σχεδὸν ἦλθ' Ἐνοσίχθων,
ὅς μιν λᾶαν ἔθηκε, καὶ ἐῤῥίζωσεν ἔνερθεν,
χειρὶ καταπρηνεῖ ἐλάσας· ὁ δὲ νόσφι βεβήκει.
Οἱ δὲ πρὸς ἀλλήλους ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευον
Φαίηκες δολιχήρετμοι, ναυσίκλυτοι ἄνδρες.
Ὧδε δέ τις εἴπεσκεν, ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·

« Ὤ μοι! τίς δὴ νῆα θοὴν ἐπέδησ' ἐνὶ πόντῳ,
οἴκαδ' ἐλαυνομένην; Καὶ δὴ προὐφαίνετο πᾶσα. »

Ὣς ἄρα τις εἴπεσκε· τὰ δ' οὐκ ἴσαν, ὡς ἐτέτυκτο.
Τοῖσιν δ' Ἀλκίνοος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

« Ὢ πόποι! ἦ μάλα δή με παλαίφατα θέσφαθ' ἱκάνει
πατρὸς ἐμοῦ, ὃς ἔφασκε Ποσειδάων' ἀγάσασθαι
ἡμῖν, οὕνεκα πομποὶ ἀπήμονές εἰμεν ἁπάντων.
Φῆ ποτὲ Φαιήκων ἀνδρῶν περικαλλέα νῆα,
ἐκ πομπῆς ἀνιοῦσαν, ἐν ἠεροειδέϊ πόντῳ
ῥαισέμεναι, μέγα δ' ἧμιν ὄρος πόλει ἀμφικαλύψειν.
Ὣς ἀγόρευ' ὁ γέρων· τάδε δὴ νῦν πάντα τελεῖται.
Ἀλλ' ἄγεθ', ὡς ἂν ἐγὼν εἴπω, πειθώμεθα πάντες·
πομπῆς μὲν παύσασθε βροτῶν, ὅτε κέν τις ἵκηται
ἡμέτερον προτὶ ἄστυ· Ποσειδάωνι δὲ ταύρους
δώδεκα κεκριμένους ἱερεύσομεν, αἴ κ' ἐλεήσῃ,
μηδ' ἡμῖν περίμηκες ὄρος πόλει ἀμφικαλύψῃ. »

Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἔδδεισαν, ἑτοιμάσσαντο δὲ ταύρους.

rapidement son cours allait aborder au rivage; Neptune s'approche de ce navire, le change en rocher, et l'attache à la terre par de profondes racines, en le touchant de sa main puissante; ensuite il s'éloigne aussitôt.

Cependant les Phéaciens, navigateurs habiles, discouraient entre eux, frappés d'étonnement. Chacun dit à celui qu'il voit auprès de lui :

« Qui donc enchaîne ainsi dans la mer ce vaisseau rapide, rentrant dans le port? Il paraît être tout entier. »

Ainsi parle chacun des Phéaciens; ils ne comprenaient pas comment s'était accompli ce prodige. Alors Alcinoüs fait entendre ce discours :

« Grands dieux! je reconnais les anciens oracles de mon père, qui me disait que Neptune s'irriterait contre nous, parce que nous étions les heureux conducteurs de tous les voyageurs. Il ajoutait qu'un jour le plus beau vaisseau des Phéaciens, revenant de conduire un héros, serait anéanti dans la mer profonde, et qu'il cacherait notre ville derrière une haute montagne. Ainsi parlait le vieillard; c'est aujourd'hui que toutes ces choses s'accomplissent. Mais écoutez, obéissons tous à ce que je vais dire. Cessez désormais de reconduire les voyageurs, quel que soit celui qui parvienne dans notre ville; cependant immolons à Neptune douze taureaux choisis, pour qu'il soit touché de compassion, et qu'il ne cache pas notre ville derrière une montagne élevée. »

Il dit; ceux-ci, saisis de crainte, préparèrent les

Ὣς οἱ μέν ῥ' εὔχοντο Ποσειδάωνι ἄνακτι
δήμου Φαιήκων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,
ἑσταότες περὶ βωμόν. Ὁ δ' ἔγρετο δῖος Ὀδυσσεύς,
εὕδων ἐν γαίῃ πατρωΐῃ, οὐδέ μιν ἔγνω,
ἤδη δὴν ἀπεών· περὶ γὰρ θεὸς ἠέρα χεῦεν
Παλλὰς Ἀθηναίη, κούρη Διός, ὄφρα μιν αὐτὸν
ἄγνωστον τεύξειεν, ἕκαστά τε μυθήσαιτο,
μή μιν πρὶν ἄλοχος γνοίη, ἀστοί τε φίλοι τε,
πρὶν πᾶσαν μνηστῆρας ὑπερβασίην ἀποτῖσαι.
Τοὔνεκ' ἄρ' ἀλλοειδέα φαινέσκετο πάντα ἄνακτι,
ἀτραπιτοί τε διηνεκέες, λιμένες τε πάνορμοι,
πέτραι τ' ἠλίβατοι καὶ δένδρεα τηλεθόωντα.
Στῆ δ' ἄρ' ἀναΐξας, καί ῥ' εἴσιδε πατρίδα γαῖαν·
ᾤμωξέν τ' ἄρ' ἔπειτα, καὶ ὣ πεπλήγετο μηρὼ
χερσὶ καταπρηνέσσ', ὀλοφυρόμενος δ' ἔπος ηὔδα·
« Ὤ μοι ἐγώ! τέων αὖτε βροτῶν ἐς γαῖαν ἱκάνω;
Ἤ ῥ' οἵγ' ὑβρισταί τε καὶ ἄγριοι, οὐδὲ δίκαιοι,
ἠὲ φιλόξεινοι, καί σφιν νόος ἐστὶ θεουδής;
Πῇ δὴ χρήματα πολλὰ φέρω τάδε; Πῇ τε καὶ αὐτὸς
πλάζομαι; Αἴθ' ὄφελον μεῖναι παρὰ Φαιήκεσσιν
αὐτοῦ! Ἐγὼ δέ κεν ἄλλον ὑπερμενέων βασιλήων
ἐξικόμην, ὅς κέν μ' ἐφίλει, καὶ ἔπεμπε νέεσθαι.
Νῦν δ' οὔτ' ἄρ πῃ θέσθαι ἐπίσταμαι, οὐδὲ μὲν αὐτοῦ
καλλείψω, μήπως μοι ἕλωρ ἄλλοισι γένηται.
Ὢ πόποι! οὐκ ἄρα πάντα νοήμονες οὐδὲ δίκαιοι
ἦσαν Φαιήκων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,

taureaux. Ainsi les princes et les chefs des Phéaciens imploraient le puissant Neptune, en se tenant debout autour de l'autel. Cependant le divin Ulysse se réveille, couché sur le rivage de la patrie, mais il ne la reconnaît pas, car il en fut long-temps éloigné; autour de lui la puissante Minerve, fille de Jupiter, répand un divin nuage, afin qu'il reste ignoré, qu'elle l'instruise de chaque chose, et que ni son épouse, ni ses concitoyens, ni ses amis, ne le reconnaissent avant que les prétendants soient punis de leur insolence. Ainsi tous les objets paraissent au héros sous une forme étrangère, et les longues routes, et les ports protecteurs, et les rochers élevés, et les arbres chargés de feuillages. Bientôt il se lève, et contemple les champs de la patrie; il soupire profondément, et de ses deux mains se frappant la cuisse, il prononce ces paroles en gémissant :

« Ah, malheureux! dans la patrie de quels mortels suis-je arrivé? Seraient-ce des sauvages cruels et sans justice, ou bien sont-ils hospitaliers, et leur ame est-elle pieuse? Où dois-je porter toutes ces richesses? Moi-même où dois-je aller? Que ne suis-je resté chez les Phéaciens! J'aurais supplié quelque autre de ces princes magnanimes qui m'eût chéri comme son hôte, et m'eût procuré le retour? Je ne sais maintenant où cacher ses trésors, je ne puis les laisser ici, de peur qu'ils ne deviennent la proie des étrangers. Ah, grands dieux! ils sont sans justice et sans sagesse, les princes et les chefs des Phéaciens, qui m'ont fait conduire

οἵ μ' εἰς ἄλλην γαῖαν ἀπήγαγον. Ἦ τέ μ' ἔφαντο
ἄξειν εἰς Ἰθάκην εὐδείελον, οὐδ' ἐτέλεσσαν.
Ζεὺς σφείας τίσαιθ' ἱκετήσιος, ὅστε καὶ ἄλλους
ἀνθρώπους ἐφορᾷ, καὶ τίνυται, ὅστις ἁμάρτῃ!
Ἀλλ' ἄγε δὴ τὰ χρήματ' ἀριθμήσω, καὶ ἴδωμαι,
μή τί μοι οἴχωνται κοίλης ἐπὶ νηὸς ἄγοντες.»
Ὣς εἰπὼν, τρίποδας περικαλλέας ἠδὲ λέβητας
ἠρίθμει, καὶ χρυσὸν, ὑφαντά τε εἵματα καλά.
Τῶν μὲν ἄρ' οὔτι πόθει· ὁ δ' ὀδύρετο πατρίδα γαῖαν,
ἑρπύζων παρὰ θῖνα πολυφλοίσβοιο θαλάσσης,
πόλλ' ὀλοφυρόμενος. Σχεδόθεν δέ οἱ ἦλθεν Ἀθήνη,
ἀνδρὶ δέμας εἰκυῖα νέῳ, ἐπιβώτορι μήλων,
παναπάλῳ, οἷοί τε ἀνάκτων παῖδες ἔασιν,
δίπτυχον ἀμφ' ὤμοισιν ἔχουσ' εὐεργέα λώπην·
ποσσὶ δ' ὑπὸ λιπαροῖσι πέδιλ' ἔχε, χερσὶ δ' ἄκοντα.
Τὴν δ' Ὀδυσεὺς γήθησεν ἰδὼν, καὶ ἐναντίος ἦλθεν,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
«Ὦ φίλ', ἐπεί σε πρῶτα κιχάνω τῷδ' ἐνὶ χώρῳ,
χαῖρέ τε, καὶ μή μοί τι κακῷ νόῳ ἀντιβολήσαις,
ἀλλὰ σάω μὲν ταῦτα, σάω δ' ἐμέ· σοὶ γὰρ ἔγωγε
εὔχομαι, ὥστε θεῷ, καί σευ φίλα γούναθ' ἱκάνω.
Καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὄφρ' εὖ εἰδῶ·
τίς γῆ, τίς δῆμος, τίνες ἀνέρες ἐγγεγάασιν;
Ἤ πού τις νήσων εὐδείελος, ἦέ τις ἀκτὴ
κεῖθ' ἁλὶ κεκλιμένη ἐριβώλακος ἠπείροιο;»
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

dans une terre inconnue! Ils me promettaient de me reconduire dans l'heureuse Ithaque, mais ils n'ont point accompli leur promesse. Puisse les punir, Jupiter, protecteur des suppliants, qui voit tous les hommes, et qui châtie le coupable! Toutefois je compterai mes richesses, et verrai si les matelots en fuyant n'ont rien emporté dans leur navire. »

En achevant ces mots, il compte avec soin les superbes trépieds, les urnes, l'or, et les vêtements magnifiques. Il n'a rien à regretter; cependant il arrosait de ses larmes la terre de sa patrie, en se roulant sur le rivage de la mer bruyante, et gémissant avec amertume. En ce moment arrive Minerve sous les traits d'un jeune et beau pasteur de brebis, comme sont les fils des rois, portant sur ses épaules un large manteau qui l'entoure deux fois; à ses pieds délicats étaient de riches brodequins, et dans ses mains un javelot. Ulysse se réjouit en le voyant, il marche à sa rencontre, et lui dit ces paroles rapides :

« Ami, puisque c'est vous que je rencontre le premier en ce pays, je vous salue; ne m'abordez pas avec de mauvais desseins, mais sauvez ces richesses, et de même sauvez-moi : je vous implore comme un immortel, et j'embrasse vos genoux. Parlez-moi sincèrement, afin que je sache la vérité : quel est ce pays, ce peuple, quels hommes habitent ces contrées? Suis-je ici dans une île fortunée, ou cette plage, baignée par la mer, tient-elle au fertile continent? »

« La déesse Minerve lui répondit :

«Νήπιός εἰς, ὦ ξεῖν', ἢ τηλόθεν εἰλήλουθας,
εἰ δὴ τήνδε τε γαῖαν ἀνείρεαι. Οὐδέ τι λίην
οὕτω νώνυμός ἐστιν· ἴσασι δέ μιν μάλα πολλοί,
ἠμὲν ὅσοι ναίουσι πρὸς ἠῶ τ' ἠέλιόν τε,
ἠδ' ὅσσοι μετόπισθε ποτὶ ζόφον ἠερόεντα.
Ἤτοι μὲν τρηχεῖα καὶ οὐχ ἱππήλατός ἐστιν,
οὐδὲ λίην λυπρή, ἀτὰρ οὐδ' εὐρεῖα τέτυκται.
Ἐν μὲν γάρ οἱ σῖτος ἀθέσφατος, ἐν δέ τε οἶνος
γίγνεται· αἰεὶ δ' ὄμβρος ἔχει, τεθαλυῖά τ' ἐέρση·
αἰγίβοτος δ' ἀγαθὴ καὶ βούβοτος· ἔστι μὲν ὕλη
παντοίη, ἐν δ' ἀρδμοὶ ἐπηετανοὶ παρέασιν.
Τῷ τοι, ξεῖν', Ἰθάκης γε καὶ ἐς Τροίην ὄνομ' ἵκει,
τήνπερ τηλοῦ φασὶν Ἀχαιΐδος ἔμμεναι αἴης.»
Ὣς φάτο· γήθησεν δὲ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
χαίρων ᾗ γαίῃ πατρωΐῃ, ὥς οἱ ἔειπεν
Παλλὰς Ἀθηναίη, κούρη Διὸς αἰγιόχοιο·
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
οὐδ' ὅγ' ἀληθέα εἶπε, πάλιν δ' ὅγε λάζετο μῦθον,
αἰεὶ ἐνὶ στήθεσσι νόον πολυκερδέα νωμῶν·
«Πυνθανόμην Ἰθάκης γε καὶ ἐν Κρήτῃ εὐρείῃ,
τηλοῦ ὑπὲρ πόντου· νῦν δ' εἰλήλουθα καὶ αὐτὸς
χρήμασι σὺν τοῖσδεσσι· λιπὼν δ' ἔτι παισὶ τοσαῦτα
φεύγω, ἐπεὶ φίλον υἷα κατέκτανον Ἰδομενῆος,
Ὀρσίλοχον πόδας ὠκὺν, ὃς ἐν Κρήτῃ εὐρείῃ
ἀνέρας ἀλφηστὰς νίκα ταχέεσσι πόδεσσιν·
οὕνεκά με στερέσαι τῆς ληΐδος ἤθελε πάσης

« Étranger, votre ignorance est grande, ou vous venez de loin, puisque vous m'interrogez sur ce pays. Il n'est point sans renommée; des peuples nombreux le connaissent, soit qu'ils habitent les régions de l'aurore et du soleil, ou les contrées opposées, au sein des ténèbres. Cette terre est âpre, et peu favorable aux coursiers, cependant elle n'est point stérile, mais n'est pas d'une grande étendue. Ici le froment et le vin croissent en abondance; sans cesse elle reçoit la pluie et la rosée féconde; elle est riche en pâturages de bœufs et de chèvres; enfin de toutes parts s'élèvent des forêts, dans lesquelles coulent d'abondantes fontaines. Sachez enfin, noble étranger, que le nom d'Ithaque est parvenu jusque dans la ville de Troie, qu'on dit être fort éloignée de l'Achaïe. »

A ces mots, le divin Ulysse goûte une douce joie, heureux de revoir la terre paternelle, comme venait de le lui dire Minerve, la fille du grand Jupiter. Aussitôt il adresse ces paroles à la déesse; toutefois il n'exprime point la vérité, mais il reprend l'entretien, en conservant toujours dans son sein un esprit fertile en ruses :

« J'ai souvent entendu parler d'Ithaque dans la vaste Crète qui domine au loin sur la mer; aujourd'hui j'arrive avec toutes ces richesses; mais, en ayant laissé d'aussi nombreuses à mes enfants, je fuis, après avoir tué le fils chéri d'Idoménée, le léger Orsiloque qui, dans la vaste Crète, l'emportait sur tous les héros par ses pieds rapides; je le tuai, parce qu'il voulut me ravir les dépouilles troyennes, pour les-

Τρωϊάδος, τῆς εἵνεκ' ἐγὼ πάθον ἄλγεα θυμῷ,
ἀνδρῶν τε πτολέμους ἀλεγεινά τε κύματα πείρων·
οὕνεκ' ἄρ' οὐχ ᾧ πατρὶ χαριζόμενος θεράπευον
δήμῳ ἔνι Τρώων, ἀλλ' ἄλλων ἦρχον ἑταίρων.
Τὸν μὲν ἐγὼ κατιόντα βάλον χαλκήρεϊ δουρὶ
ἀγρόθεν, ἐγγὺς ὁδοῖο λοχησάμενος σὺν ἑταίρῳ·
νὺξ δὲ μάλα δνοφερὴ κάτεχ' οὐρανὸν, οὐδέ τις ἡμέας
ἀνθρώπων ἐνόησε· λάθον δέ ἑ θυμὸν ἀπούρας.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ τόνγε κατέκτανον ὀξέϊ χαλκῷ,
αὐτίκ' ἐγὼν ἐπὶ νῆα κιὼν Φοίνικας ἀγαυοὺς
ἐλλισάμην, καί σφιν μενοεικέα ληΐδα δῶκα·
τούς μ' ἐκέλευσα Πύλονδε καταστῆσαι καὶ ἐφέσσαι,
ἢ εἰς Ἤλιδα δῖαν, ὅθι κρατέουσιν Ἐπειοί.
Ἀλλ' ἦτοι σφέας κεῖθεν ἀπώσατο ἲς ἀνέμοιο
πόλλ' ἀεκαζομένους· οὐδ' ἤθελον ἐξαπατῆσαι.
Κεῖθεν δὲ πλαγχθέντες ἱκάνομεν ἐνθάδε νυκτός·
σπουδῇ δ' ἐς λιμένα προερέσσαμεν, οὐδέ τις ἡμῖν
δόρπου μνῆστις ἔην, μάλα περ χατέουσιν ἑλέσθαι·
ἀλλ' αὔτως ἀποβάντες ἐκείμεθα νηὸς ἅπαντες.
Ἔνθ' ἐμὲ μὲν γλυκὺς ὕπνος ἐπήλυθε κεκμηῶτα·
οἱ δὲ χρήματ' ἐμὰ γλαφυρῆς ἐκ νηὸς ἑλόντες
κάτθεσαν, ἔνθα περ αὐτὸς ἐπὶ ψαμάθοισιν ἐκείμην.
Οἱ δ' ἐς Σιδονίην εὐναιομένην ἀναβάντες
ᾤχοντ'· αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμην ἀκαχήμενος ἦτορ.»

quelles j'avais souffert de grandes douleurs au fond de l'ame, en affrontant les combats des guerriers et des mers semées d'écueils; le sujet de son courroux était que jamais, pour plaire à son père, je ne servis sous ses ordres dans les plaines de Troie, mais que toujours je combattis à la tête des autres guerriers. Je le frappai donc de ma lance, comme il revenait des champs, m'étant mis en embuscade avec un de mes compagnons; une nuit sombre régnait dans les cieux, nul homme ne nous découvrit; je ne fus point aperçu quand je le privai de la vie. Cependant, après l'avoir immolé de mon fer aigu, je me rendis aussitôt vers un navire, je suppliai les illustres Phéniciens, et leur donnai d'abondantes dépouilles; puis je leur demandai de me conduire et de me déposer à Pylos, ou dans la divine Élide, où règnent les Épéens. La violence des vents nous a jetés sur ces bords, malgré les vœux des matelots; ils ne cherchaient point à me tromper. Ainsi donc, après avoir long-temps erré, nous sommes arrivés ici pendant la nuit; en toute hâte nous sommes entrés dans le port, et, malgré notre besoin de prendre quelque nourriture, nous ne songeâmes pas à préparer le repas du soir; tous se couchèrent en sortant du vaisseau. C'est là qu'un doux sommeil s'empara de mes membres fatigués; les Phéniciens sortant mes richesses du large navire les déposèrent sur le sable, près de l'endroit où je reposais. Eux alors se rembarquant firent voile pour la populeuse Sidon; moi cependant, je fus laissé sur le rivage, le cœur accablé de tristesse. »

Ὣς φάτο· μείδησεν δὲ θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη,
χειρί τέ μιν κατέρεξε· δέμας δ' ἤϊκτο γυναικὶ
καλῇ τε μεγάλῃ τε, καὶ ἀγλαὰ ἔργ' εἰδυίῃ·
καί μιν φωνήσασ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Κερδαλέος κ' εἴη καὶ ἐπίκλοπος, ὅς σε παρέλθοι
ἐν πάντεσσι δόλοισι, καὶ εἰ θεὸς ἀντιάσειεν.
Σχέτλιε, ποικιλομῆτα, δόλων ἆτ', οὐκ ἄρ' ἔμελλες,
οὐδ' ἐν σῇ περ ἐὼν γαίῃ, λήξειν ἀπατάων,
μύθων τε κλοπίων, οἵ τοι πεδόθεν φίλοι εἰσίν ;
Ἀλλ' ἄγε, μηκέτι ταῦτα λεγώμεθα, εἰδότες ἄμφω
κέρδε'· ἐπεὶ σὺ μέν ἐσσι βροτῶν ὄχ' ἄριστος ἁπάντων
βουλῇ καὶ μύθοισιν, ἐγὼ δ' ἐν πᾶσι θεοῖσιν
μήτι τε κλέομαι καὶ κέρδεσιν· οὐδὲ σύ γ' ἔγνως
Παλλάδ' Ἀθηναίην, κούρην Διός, ἥτε τοι αἰεὶ
ἐν πάντεσσι πόνοισι παρίσταμαι ἠδὲ φυλάσσω,
καὶ δέ σε Φαιήκεσσι φίλον πάντεσσιν ἔθηκα.
Νῦν αὖ δεῦρ' ἱκόμην, ἵνα τοι σὺν μῆτιν ὑφήνω,
χρήματά τε κρύψω, ὅσα τοι Φαίηκες ἀγαυοὶ
ὤπασαν, οἴκαδ' ἰόντι, ἐμῇ βουλῇ τε νόῳ τε,
εἴπω θ' ὅσσα τοι αἶσα δόμοις ἔνι ποιητοῖσιν
κήδε' ἀνασχέσθαι· σὺ δὲ τετλάμεναι καὶ ἀνάγκῃ,
μηδέ τῳ ἐκφάσθαι, μήτ' ἀνδρῶν μήτε γυναικῶν,
πάντων, οὕνεκ' ἄρ' ἦλθες ἀλώμενος· ἀλλὰ σιωπῇ
πάσχειν ἄλγεα πολλά, βίας ὑποδέγμενος ἀνδρῶν. »

A ces mots, la déesse sourit, et flatte Ulysse d'une main caressante; elle paraît aussitôt sous les traits d'une femme belle, majestueuse, et savante dans les plus beaux ouvrages; alors s'adressant au héros elle fait entendre ces paroles rapides :

« Certes, il serait bien adroit et bien ingénieux, celui qui pourrait te vaincre en toutes sortes de ruses, quand ce serait un dieu lui-même. Homme dissimulé, fécond en ressources, insatiable de stratagèmes, ne devrais-tu pas du moins, au sein de ta patrie, abandonner ces tromperies, et ces paroles détournées qui te sont chères depuis ton enfance? mais viens, cessons de tels discours, puisque l'un et l'autre nous connaissons également ces subterfuges; car si tu l'emportes sur tous les hommes par tes conseils et tes paroles, de même je suis honorée entre toutes les divinités et par mon esprit et mes inventions; tu n'as point reconnu la puissante Minerve, fille de Jupiter, moi qui t'assiste, qui te garde sans cesse dans tous tes travaux, et qui te rendis cher à tous les Phéaciens. Aujourd'hui, je viens encore ici pour concerter un plan avec toi, pour cacher les richesses que les illustres Phéaciens, par mes avis et mon inspiration, te donnèrent lors de ton départ, et pour te dire tout ce que le destin te réserve de douleurs dans ton superbe palais; tu les supporteras, c'est la loi de la nécessité, sans te découvrir à nul homme, à nulle femme, à personne enfin, puisque tu viens ici comme un fugitif; mais il te faut souffrir en silence de nombreuses douleurs, et supporter les outrages des hommes. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ἀργαλέον σε, θεά, γνῶναι βροτῷ ἀντιάσαντι,
καὶ μάλ' ἐπισταμένῳ· σὲ γὰρ αὐτὴν παντὶ ἐΐσκεις.
Τοῦτο δ' ἐγὼν εὖ οἶδ', ὅτι μοι πάρος ἠπίη ἦσθα,
εἵως ἐν Τροίῃ πολεμίζομεν υἷες Ἀχαιῶν.
Αὐτὰρ ἐπεὶ Πριάμοιο πόλιν διεπέρσαμεν αἰπήν,
βῆμεν δ' ἐν νήεσσι, θεὸς δ' ἐκέδασσεν Ἀχαιούς,
οὐ σέγ' ἔπειτα ἴδον, κούρη Διός, οὐδ' ἐνόησα
νηὸς ἐμῆς ἐπιβᾶσαν, ὅπως τί μοι ἄλγος ἀλάλκοις.
Ἀλλ' αἰεί, φρεσὶν ᾗσιν ἔχων δεδαϊγμένον ἦτορ,
ἠλώμην, εἵως με θεοὶ κακότητος ἔλυσαν·
πρίν γ' ὅτε Φαιήκων ἀνδρῶν ἐν πίονι δήμῳ
θάρσυνάς τ' ἐπέεσσι, καὶ ἐς πόλιν ἤγαγες αὐτή.
Νῦν δέ σε πρὸς πατρὸς γουνάζομαι (οὐ γὰρ ὀΐω
ἥκειν εἰς Ἰθάκην εὐδείελον, ἀλλά τιν' ἄλλην
γαῖαν ἀναστρέφομαι· σὲ δὲ κερτομέουσαν ὀΐω
ταῦτ' ἀγορευέμεναι, ἵν' ἐμὰς φρένας ἠπεροπεύσῃς),
εἰπέ μοι εἰ ἐτεόν γε φίλην ἐς πατρίδ' ἱκάνω. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« Αἰεί τοι τοιοῦτον ἐνὶ στήθεσσι νόημα·
τῷ σε καὶ οὐ δύναμαι προλιπεῖν δύστηνον ἐόντα,
οὕνεκ' ἐπητής ἐσσι καὶ ἀγχίνοος καὶ ἐχέφρων.
Ἀσπασίως γάρ κ' ἄλλος ἀνὴρ ἀλαλήμενος ἐλθὼν
ἵετ' ἐνὶ μεγάροις ἰδέειν παῖδάς τ' ἄλοχόν τε·

« O déesse, répond Ulysse, il serait difficile au mortel que vous abordez de vous reconnaître, quelle que soit son habileté; car vous pouvez prendre toutes les formes. Oui, je sais combien vous m'avez été favorable, tant que nous tous, fils des Grecs, nous combattîmes dans les champs d'Ilion. Cependant, lorsque nous eûmes ravagé la ville de Priam, que nous montâmes sur nos vaisseaux, et qu'un dieu dispersa les Achéens, je cessai de vous apercevoir, ô fille de Juter, et ne vous vis point entrer dans mon navire pour éloigner de moi le malheur. Mais portant toujours dans mon sein un cœur brisé de chagrins, j'errais jusqu'à ce que les dieux me délivrassent de mes maux; il est vrai que naguère, au milieu du peuple fortuné des Phéaciens, vous m'avez rassuré par vos paroles, et vous-même m'avez conduit dans leur ville. Maintenant donc je vous le demande à genoux au nom de votre père (car je ne me crois pas arrivé dans l'illustre Ithaque, mais rejeté sur une terre étrangère; et c'est, je pense, en me raillant que vous dites ces choses, afin de séduire mon esprit), dites-moi s'il est vrai que je sois efin dans ma chère patrie. »

La bienveillante Minerve, interrompant Ulysse, reprend en ces mots:

« Oui, toujours la même défiance réside en ton sein; cependant je ne puis t'abandonner dans l'infortune, puisque tu te montres à la fois éloquent, ingénieux et sage. Tout autre sans hésiter, au retour de ses longs voyages, serait allé dans sa maison, afin de

σοὶ δ' οὔπω φίλον ἐστὶ δαήμεναι οὐδὲ πυθέσθαι,
πρίν γ' ἔτι σῆς ἀλόχου πειρήσεαι, ἥτε τοι αὔτως
ἧσται ἐνὶ μεγάροισιν· ὀϊζυραὶ δέ οἱ αἰεὶ
φθίνουσιν νύκτες τε καὶ ἤματα δακρυχεούσῃ.
Αὐτὰρ ἐγὼ τὸ μὲν οὔποτ' ἀπίστεον, ἀλλ' ἐνὶ θυμῷ
ᾔδε', ὃ νοστήσεις ὀλέσας ἄπο πάντας ἑταίρους.
Ἀλλά τοι οὐκ ἐθέλησα Ποσειδάωνι μάχεσθαι
πατροκασιγνήτῳ, ὅς τοι κότον ἔνθετο θυμῷ,
χωόμενος ὅτι οἱ υἱὸν φίλον ἐξαλάωσας.
Ἀλλ' ἄγε τοι δείξω Ἰθάκης ἕδος, ὄφρα πεποίθῃς.
Φόρκυνος μὲν ὅδ' ἐστὶ λιμὴν, ἁλίοιο γέροντος·
ἥδε δ' ἐπὶ κρατὸς λιμένος τανύφυλλος ἐλαίη·
ἀγχόθι δ' αὐτῆς ἄντρον ἐπήρατον, ἠεροειδὲς,
ἱρὸν Νυμφάων, αἳ Νηϊάδες καλέονται·
τοῦτο δέ τοι σπέος ἐστὶ κατηρεφὲς, ἔνθα σὺ πολλὰς
ἔρδεσκες Νύμφῃσι τεληέσσας ἑκατόμβας·
τοῦτο δὲ Νήριτόν ἐστιν, ὄρος καταειμένον ὕλῃ. »
Ὣς εἰποῦσα, θεὰ σκέδασ' ἠέρα· εἴσατο δὲ χθὼν,
γήθησέν τ' ἄρ' ἔπειτα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς,
χαίρων ᾗ γαίῃ, κύσε δὲ ζείδωρον ἄρουραν.
Αὐτίκα δὲ Νύμφῃς ἠρήσατο, χεῖρας ἀνασχών·
« Νύμφαι Νηϊάδες, κοῦραι Διὸς, οὔποτ' ἔγωγε
ὄψεσθ' ὔμμ' ἐφάμην· νῦν δ' εὐχωλῇς ἀγανῇσιν
χαίρετ'· ἀτὰρ καὶ δῶρα διδώσομεν, ὡς τὸ πάρος περ,
αἴ κεν ἐᾷ πρόφρων με Διὸς θυγάτηρ ἀγελείη
αὐτόν τε ζώειν, καί μοι φίλον υἱὸν ἀέξῃ. »

revoir sa femme et ses enfants; mais pour toi tu ne veux rien connaître, rien apprendre, avant d'avoir éprouvé ton épouse, qui repose tristement dans sa demeure; ses nuits et ses jours douloureux se consument dans les larmes. Ulysse, je n'ignorais pas, et je savais au fond de ma pensée qu'un jour tu reviendrais en ces lieux, après avoir perdu tes compagnons; mais je ne voulais point combattre Neptune, le frère de mon père, Neptune qui dans son ame s'irrita contre toi, furieux de ce que tu privas son fils de la vue. Mais viens, que je te montre le pays d'Ithaque, afin que tu sois persuadé. Voici le port de Phorcyne, vieillard marin; à l'extrémité du port s'élève l'olivier aux feuilles allongées; tout près est un antre agréable et profond, retraite sacrée des nymphes qui sont appelées Naïades; c'est dans cette vaste grotte que souvent toi-même tu sacrifias aux nymphes d'illustres hécatombes; enfin le Nérite est cette montagne ombragée de forêts. »

Comme elle achevait ces mots, la déesse dissipe le nuage; tout le pays apparaît, le divin Ulysse goûte une douce joie, et saluant sa patrie, il baise la terre féconde. Ensuite il implore les nymphes en élevant les mains:

« Nymphes Naïades, filles de Jupiter, je n'espérais plus vous revoir; maintenant soyez favorables à mes humbles prières; comme jadis, je vous comblerai de présents, si, bienveillante pour moi, la puissante Minerve me permet de vivre, et remplit de force mon fils chéri. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Θάρσει, μή τοι ταῦτα μετὰ φρεσὶ σῇσι μελόντων.
Ἀλλὰ χρήματα μὲν μυχῷ ἄντρου θεσπεσίοιο
θείομεν αὐτίκα νῦν, ἵνα περ τάδε τοι σόα μίμνῃ·
αὐτοὶ δὲ φραζώμεθ' ὅπως ὄχ' ἄριστα γένηται. »
Ὣς εἰποῦσα, θεὰ δῦνε σπέος ἠεροειδές,
μαιομένη κευθμῶνας ἀνὰ σπέος· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
ἆσσον πάντ' ἐφόρει, χρυσὸν καὶ ἀτειρέα χαλκὸν,
εἵματά τ' εὐποίητα, τά οἱ Φαίηκες ἔδωκαν.
Καὶ τὰ μὲν εὖ κατέθηκε· λίθον δ' ἐπέθηκε θύρῃσιν
Παλλὰς Ἀθηναίη, κούρη Διὸς αἰγιόχοιο.
Τὼ δὲ καθεζομένω ἱερῆς παρὰ πυθμέν' ἐλαίης,
φραζέσθην μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισιν ὄλεθρον.
Τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
φράζευ ὅπως μνηστῆρσιν ἀναιδέσι χεῖρας ἐφήσεις,
οἳ δή τοι τρίετες μέγαρον κάτα κοιρανέουσιν,
μνώμενοι ἀντιθέην ἄλοχον, καὶ ἕδνα διδόντες.
Ἡ δὲ σὸν αἰεὶ νόστον ὀδυρομένη κατὰ θυμὸν,
πάντας μέν ῥ' ἔλπει, καὶ ὑπίσχεται ἀνδρὶ ἑκάστῳ,
ἀγγελίας προϊεῖσα· νόος δέ οἱ ἄλλα μενοινᾷ. »
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ὢ πόποι! ἦ μάλα δὴ Ἀγαμέμνονος Ἀτρείδαο
φθίσεσθαι κακὸν οἶτον ἐνὶ μεγάροισιν ἔμελλον,
εἰ μή μοι σὺ ἕκαστα, θεὰ, κατὰ μοῖραν ἔειπες.
Ἀλλ' ἄγε, μῆτιν ὕφηνον ὅπως ἀποτίσομαι αὐτούς·

« Rassure-toi, lui dit Minerve, que de tels soins ne troublent point ta pensée. Cependant cachons promptement tes richesses dans le fond de cet antre, afin qu'elles te soient conservées tout entières; nous délibérerons ensuite sur le parti le plus convenable. »

En parlant ainsi, Minerve pénètre dans la grotte profonde, et s'empresse d'y chercher un réduit caché; près d'elle Ulysse portait toutes les richesses, l'or, l'airain solide et les superbes vêtements que lui donnèrent les Phéaciens. Il les dépose soigneusement; puis la fille de Jupiter, dieu de l'égide, place une pierre devant l'entrée.

Alors tous les deux, assis au pied de l'olivier sacré, méditent comment ils donneront la mort aux audacieux prétendants; ce fut Minerve qui la première ouvrit l'entretien en ces mots :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, voyons maintenant comment tu feras sentir la force de ton bras à ces audacieux prétendants qui, depuis trois ans, règnent dans ton palais, desirant obtenir ta noble épouse, et lui donner les présents des noces. Elle cependant, sans cesse gémissant après ton retour, les comble tous d'espoir, et fait des promesses à chacun d'eux en leur envoyant des messages; mais son ame a conçu d'autres pensées. »

« Ah! grands dieux, interrompt Ulysse, comme Agamemnon, fils d'Atrée, je devais donc périr d'une mort affreuse dans mon palais, si vous-même, ô déesse, ne m'aviez instruit de tout avec justice. Mais venez, concertons un plan, afin de les punir; restez

πὰρ δέ μοι αὐτὴ στῆθι, μένος πολυθαρσὲς ἐνεῖσα,
οἷον ὅτε Τροίης λύομεν λιπαρὰ κρήδεμνα.
Αἴ κέ μοι ὣς μεμαυῖα παρασταίης, Γλαυκῶπι,
καί κε τριηκοσίοισιν ἐγὼν ἄνδρεσσι μαχοίμην
σὺν σοὶ, πότνια θεὰ, ὅτε μοι πρόφρασσ' ἐπαρήγοις. »
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Καὶ λίην τοι ἔγωγε παρέσσομαι, οὐδέ με λήσεις,
ὁππότε κεν δὴ ταῦτα πενώμεθα· καί τιν' ὀΐω
αἵματί τ' ἐγκεφάλῳ τε παλαξέμεν ἄσπετον οὖδας
ἀνδρῶν μνηστήρων, οἵ τοι βίοτον κατέδουσιν.
Ἀλλ' ἄγε, σ' ἄγνωστον τεύξω πάντεσσι βροτοῖσιν·
κάρψω μὲν χρόα καλὸν ἐνὶ γναμπτοῖσι μέλεσσιν,
ξανθὰς δ' ἐκ κεφαλῆς ὀλέσω τρίχας, ἀμφὶ δὲ λαῖφος
ἕσσω, ὅ κε στυγέῃσιν ἰδὼν ἄνθρωπος ἔχοντα·
κνυζώσω δέ τοι ὄσσε, πάρος περικαλλέ' ἐόντε·
ὡς ἂν ἀεικέλιος πᾶσι μνηστῆρσι φανείης,
σῇ τ' ἀλόχῳ, καὶ παιδὶ, τὸν ἐν μεγάροισιν ἔλειπες.
Αὐτὸς δὲ πρώτιστα συβώτην εἰσαφικέσθαι,
ὅς τοι ὑῶν ἐπίουρος, ὁμῶς δέ τοι ἤπια οἶδεν,
παῖδά τε σὸν φιλέει καὶ ἐχέφρονα Πηνελόπειαν.
Δήεις τόνγε σύεσσι παρήμενον· αἱ δὲ νέμονται
πὰρ Κόρακος πέτρῃ, ἐπί τε κρήνῃ Ἀρεθούσῃ,
ἔσθουσαι βάλανον μενοεικέα, καὶ μέλαν ὕδωρ
πίνουσαι, τάθ' ὕεσσι τρέφει τεθαλυῖαν ἀλοιφήν.
Ἔνθα μένειν, καὶ πάντα παρήμενος ἐξερέεσθαι,
ὄφρ' ἂν ἐγὼν ἔλθω Σπάρτην ἐς καλλιγύναικα,

vous-même près de moi, me remplissant d'un courage intrépide, comme lorsque nous renversâmes les remparts d'Ilion. Ah! puissiez-vous me secourir avec le même zèle, ô Minerve, et je pourrais combattre trois cents guerriers avec vous, déesse vénérable, lorsque bienveillante pour moi vous me protégerez. »

« Oui, sans doute, répond la déesse, moi-même je t'assisterai, tu n'échapperas pas à ma vue, lorsque nous accomplirons ces travaux; je pense qu'ils souilleront le sol de leur cervelle et de leur sang, quelques-uns de ces fiers prétendants qui dévorent ton héritage. Mais viens, que je te rende méconnaissable à tous les hommes; je riderai ta peau délicate sur tes membres agiles, je dépouillerai ta tête de ses blonds cheveux, et te couvrirai de lambeaux si déchirés, que tout homme en voyant celui qui les porte sera saisi d'horreur; j'obscurcirai tes yeux autrefois si beaux; ainsi tu paraîtras un pauvre mendiant à tous les prétendants, à ton épouse, ainsi qu'au fils que tu laissas dans ta maison. Rends-toi d'abord auprès du pasteur qui prend soin des porcs, qui t'est dévoué, qui chérit ton fils et la prudente Pénélope. Tu le trouveras veillant sur tes troupeaux; ceux-ci paissent sur le rocher du Corbeau, près de la fontaine Aréthuse, mangent le gland nourrissant et boivent l'onde limpide pour entretenir leur graisse succulente. Tu resteras en ces lieux, attentif à t'informer de tout, tandis que je me rendrai dans Sparte, féconde en belles femmes,

Τηλέμαχον καλέουσα, τεὸν φίλον υἱὸν, Ὀδυσσεῦ·
ὅς τοι ἐς εὐρύχορον Λακεδαίμονα πὰρ Μενέλαον
ᾤχετο πευσόμενος μετὰ σὸν κλέος, ἤν που ἔτ' εἴης.»

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
«Τίπτε τ' ἄρ' οὔ οἱ ἔειπες, ἐνὶ φρεσὶ πάντ' εἰδυῖα;
Ἦ ἵνα που καὶ κεῖνος ἀλώμενος ἄλγεα πάσχῃ
πόντον ἐπ' ἀτρύγετον, βίοτον δέ οἱ ἄλλοι ἔδουσιν;»

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
«Μὴ δή τοι κεῖνός γε λίην ἐνθύμιος ἔστω.
Αὐτή μιν πόμπευον, ἵνα κλέος ἐσθλὸν ἄροιτο,
κεῖσ' ἐλθών· ἀτὰρ οὔτιν' ἔχει πόνον, ἀλλὰ ἕκηλος
ἧσται ἐν Ἀτρείδαο δόμοις, παρὰ δ' ἄσπετα κεῖται.
Ἦ μέν μιν λοχόωσι νέοι σὺν νηῒ μελαίνῃ,
ἱέμενοι κτεῖναι, πρὶν πατρίδα γαῖαν ἱκέσθαι·
ἀλλὰ τάγ' οὐκ ὀΐω· πρὶν καί τινα γαῖα καθέξει
ἀνδρῶν μνηστήρων, οἵ τοι βίοτον κατέδουσιν.»

Ὣς ἄρα μιν φαμένη ῥάβδῳ ἐπεμάσσατ' Ἀθήνη·
κάρψε μέν οἱ χρόα καλὸν ἐνὶ γναμπτοῖσι μέλεσσιν,
ξανθὰς δ' ἐκ κεφαλῆς ὄλεσε τρίχας, ἀμφὶ δὲ δέρμα
πάντεσσιν μελέεσσι παλαιοῦ θῆκε γέροντος,
κνύζωσεν δέ οἱ ὄσσε, πάρος περικαλλέ' ἐόντε·
ἀμφὶ δέ μιν ῥάκος ἄλλο κακὸν βάλεν ἠδὲ χιτῶνα,
ῥωγαλέα, ῥυπόωντα, κακῷ μεμορυγμένα καπνῷ·

pour appeler Télémaque, ton fils chéri, noble Ulysse; il s'est rendu dans la vaste Lacédémone, auprès de Ménélas, pour s'informer, par la voix de la renommée, s'il est quelque endroit de la terre où tu respires encore. »

« Ah! pourquoi, s'écrie Ulysse, ne l'avoir pas instruit, vous qui dans votre esprit savez toutes choses? Doit-il donc, errant sur la mer inféconde, souffrir aussi de nombreux malheurs, tandis que des étrangers dévorent son héritage? »

« Que son sort ne te donne aucune inquiétude, reprend aussitôt la déesse. C'est moi-même qui l'envoyai pour qu'il obtînt une grande gloire, en allant à Sparte; il n'éprouve aucune peine, mais heureux il repose dans le palais d'Atride, où pour lui sont des biens en abondance. Il est vrai que de jeunes audacieux se tiennent en embuscade sur un léger navire, desireux de le tuer avant qu'il aborde sur le rivage de la patrie; mais je ne crois pas qu'ils accomplissent ce projet; la terre auparavant engloutira quelques-uns de ces fiers prétendants qui dévorent ton héritage. »

En achevant ces mots, Minerve le frappe d'une baguette; elle ride la peau délicate d'Ulysse sur ses membres agiles, dépouille la tête du héros de ses blonds cheveux, et lui donne tout l'extérieur d'un vieillard cassé par l'âge; elle obscurcit les yeux d'Ulysse, ses yeux autrefois si beaux; elle le revêt ensuite d'un méchant manteau, d'une mauvaise tunique déchirée et noircie par une fumée épaisse; elle

ἀμφὶ δέ μιν μέγα δέρμα ταχείης ἕσσ' ἐλάφοιο,
ψιλόν· δῶκε δέ οἱ σκῆπτρον καὶ ἀεικέα πήρην,
πυκνὰ ῥωγαλέην· ἐν δὲ στρόφος ἦεν ἀορτήρ.
Τώγ' ὣς βουλεύσαντε διέτμαγεν· ἡ μὲν ἔπειτα
ἐς Λακεδαίμονα δῖαν ἔβη μετὰ παῖδ' Ὀδυσῆος.

recouvre encore le corps du héros de la dépouille usée d'un cerf agile; enfin elle lui donne un bâton, avec une pauvre besace toute trouée; à cette besace pendait une corde qui servait de bandoullière.

Tous les deux s'étant ainsi consultés se séparent; la déesse ensuite va dans la divine Lacédémone auprès du fils d'Ulysse.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Ξ.

ὈΔΥΣΣΈΩΣ ΠΡῸΣ ΕὔΜΑΙΟΝ ὉΜΙΛΊΑ.

Αὐτὰρ ὁ ἐκ λιμένος προσέβη τρηχεῖαν ἀταρπὸν
χῶρον ἀν' ὑλήεντα δι' ἄκριας, ᾗ οἱ Ἀθήνη
πέφραδε δῖον ὑφορβὸν, ὅ οἱ βιότοιο μάλιστα
κήδετο οἰκήων, οὓς κτήσατο δῖος Ὀδυσσεύς.
Τὸν δ' ἄρ' ἐνὶ προδόμῳ εὗρ' ἥμενον, ἔνθα οἱ αὐλὴ
ὑψηλὴ δέδμητο, περισκέπτῳ ἐνὶ χώρῳ,
καλή τε μεγάλη τε, περίδρομος· ἥν ῥα συβώτης
αὐτὸς δείμαθ' ὕεσσιν, ἀποιχομένοιο ἄνακτος,
νόσφιν δεσποίνης καὶ Λαέρταο γέροντος,
ῥυτοῖσιν λάεσσι, καὶ ἐθρίγκωσεν ἀχέρδῳ.
Σταυροὺς δ' ἐκτὸς ἔλασσε διαμπερὲς ἔνθα καὶ ἔνθα
πυκνοὺς καὶ θαμέας, τὸ μέλαν δρυὸς ἀμφικεάσσας.
Ἔντοσθεν δ' αὐλῆς συφεοὺς δυοκαίδεκα ποίει
πλησίον ἀλλήλων, εὐνὰς συσίν· ἐν δὲ ἑκάστῳ
πεντήκοντα σύες χαμαιευνάδες ἐρχατόωντο,
θήλειαι τοκάδες· τοὶ δ' ἄρσενες ἐκτὸς ἴαυον,
πολλὸν παυρότεροι· τοὺς γὰρ μινύθεσκον ἔδοντες

CHANT QUATORZIÈME

DE L'ODYSSÉE.

ENTRETIENS D'ULYSSE AVEC EUMÉE.

Alors Ulysse, s'éloignant du port, suit à travers la forêt, et le sommet de la colline, l'âpre sentier indiqué par Minerve pour se rendre auprès du pasteur qui veillait avec soin sur l'entretien des serviteurs qu'avait acquis son maître.

Il le trouve assis sous le portique, à l'endroit où furent bâtis, dans un lieu découvert, les murs élevés de la cour, belle, vaste et de forme circulaire; ce fut le pasteur lui-même qui la construisit pour les troupeaux durant l'absence d'Ulysse, et qui, sans le secours ni de sa maîtresse ni du vieux Laërte, l'entoura de grosses pierres et d'une haie d'épines. A l'extérieur s'élevait une forte palissade de pieux serrés, et coupés dans le cœur du chêne; et dans l'intérieur de la cour il fit douze étables rapprochées entre elles, où couchaient les porcs; dans chacune de ces étables reposoient sur la terre cinquante truies fécondes; les mâles couchaient en dehors, mais ils étaient moins nombreux; car les nobles prétendants

ἀντίθεοι μνηστῆρες· ἐπεὶ προΐαλλε συβώτης
αἰεὶ ζατρεφέων σιάλων τὸν ἄριστον ἁπάντων·
οἱ δὲ τριηκόσιοί τε καὶ ἑξήκοντα πέλοντο.
Πὰρ δὲ κύνες, θήρεσσιν ἐοικότες, αἰὲν ἴαυον
τέσσαρες, οὓς ἔθρεψε συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν.
Αὐτὸς δ' ἀμφὶ πόδεσσιν ἑοῖς ἀράρισκε πέδιλα,
τάμνων δέρμα βόειον, ἐϋχροές· οἱ δὲ δὴ ἄλλοι
ᾤχοντ' ἄλλυδις ἄλλος, ἅμ' ἀγρομένοισι σύεσσιν
οἱ τρεῖς· τὸν δὲ τέταρτον ἀποπροέηκε πόλινδε
σῦν ἀγέμεν μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισιν ἀνάγκῃ,
ὄφρ' ἱερεύσαντες κρειῶν κορεσαίατο θυμόν.
Ἐξαπίνης δ' Ὀδυσῆα ἴδον κύνες ὑλακόμωροι·
οἱ μὲν κεκλήγοντες ἐπέδραμον· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
ἕζετο κερδοσύνῃ, σκῆπτρον δέ οἱ ἔκπεσε χειρός.
Ἔνθα κεν ᾧ πὰρ σταθμῷ ἀεικέλιον πάθεν ἄλγος·
ἀλλὰ συβώτης ὦκα ποσὶ κραιπνοῖσι μετασπὼν
ἔσσυτ' ἀνὰ πρόθυρον, σκῦτος δέ οἱ ἔκπεσε χειρός.
Τοὺς μὲν ὁμοκλήσας σεῦεν κύνας ἄλλυδις ἄλλῃ
πυκνῇσιν λιθάδεσιν· ὁ δὲ προσέειπεν ἄνακτα·

« Ὦ γέρον, ἦ ὀλίγου σε κύνες διεδηλήσαντο
ἐξαπίνης, καί κέν μοι ἐλεγχείην κατέχευας.
Καὶ δέ μοι ἄλλα θεοὶ δόσαν ἄλγεά τε στοναχάς τε·
ἀντιθέου γὰρ ἄνακτος ὀδυρόμενος καὶ ἀχεύων
ἧμαι, ἄλλοισιν δὲ σύας σιάλους ἀτιτάλλω
ἔδμεναι· αὐτὰρ κεῖνος ἐελδόμενός που ἐδωδῆς

les diminuaient en les mangeant dans leurs repas; ainsi sans cesse le pasteur leur envoyait le meilleur de tous ces porcs succulents; cependant on en comptait encore trois cent soixante. Là veillaient aussi, semblables à des lions, quatre dogues que nourrissait le chef des pasteurs. En ce moment il ajustait à ses pieds une chaussure que lui-même avait taillée dans la peau rougeâtre d'un bœuf; les autres bergers, au nombre de trois, s'empressaient à l'envi de réunir les troupeaux; il avait envoyé le quatrième à la ville conduire le porc qu'il était contraint par nécessité de livrer aux fiers prétendants, afin qu'après les sacrifices ils savourassent ces viandes délicates.

Mais à l'instant les chiens à la voix retentissante aperçoivent Ulysse; ils s'élancent en aboyant avec force; alors le héros, usant d'adresse, s'assied à terre, et le bâton échappe de sa main. Là, dans sa propre demeure, il allait souffrir un indigne outrage; mais le gardien des porcs s'élançant d'un pied rapide, franchit aussitôt le portique, et le cuir tombe de sa main. En criant contre les chiens, il les chasse avec des pierres nombreuses qu'il lance de tous côtés; puis il dit au héros :

« O vieillard, peu s'en est fallu que ces dogues ne vous déchirassent en un instant, et que vous me couvriez d'opprobre. Cependant les dieux me donnent assez d'autres sujets de chagrin et d'amertume; sans cesse je gémis, je pleure sur un noble maître, et je nourris avec soin ses troupeaux, pour qu'ils soient mangés par d'autres; lui cependant, privé de toute

πλάζετ' ἐπ' ἀλλοθρόων ἀνδρῶν δῆμόν τε πόλιν τε,
εἴ που ἔτι ζώει καὶ ὁρᾷ φάος ἠελίοιο.
Ἀλλ' ἕπεο, κλισίηνδ' ἴομεν, γέρον, ὄφρα καὶ αὐτὸς,
σίτου καὶ οἴνοιο κορεσσάμενος κατὰ θυμὸν,
εἴπῃς ὁππόθεν ἐσσὶ, καὶ ὁππόσα κήδε' ἀνέτλης.»

Ὣς εἰπὼν, κλισίηνδ' ἡγήσατο δῖος ὑφορβός·
εἷσεν δ' εἰσαγαγὼν, ῥῶπας δ' ὑπέχευε δασείας·
ἐστόρεσεν δ' ἐπὶ δέρμα ἰονθάδος ἀγρίου αἰγὸς,
αὐτοῦ ἐνεύναιον, μέγα καὶ δασύ. Χαῖρε δ' Ὀδυσσεὺς
ὅττι μιν ὡς ὑπέδεκτο, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

«Ζεύς τοι δοίη, ξεῖνε, καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι
ὅττι μάλιστ' ἐθέλεις, ὅτι με πρόφρων ὑπέδεξο.»

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφης, Εὔμαιε συβῶτα·

«Ξεῖν', οὔ μοι θέμις ἔστ', οὐδ' εἰ κακίων σέθεν ἔλθοι,
ξεῖνον ἀτιμῆσαι· πρὸς γὰρ Διός εἰσιν ἅπαντες
ξεῖνοί τε πτωχοί τε· δόσις δ' ὀλίγη τε φίλη τε
γίγνεται ἡμετέρη· ἡ γὰρ δμώων δίκη ἐστὶν
αἰεὶ δειδιότων, ὅτ' ἐπικρατέωσιν ἄνακτες
οἱ νέοι· ἦ γὰρ τοῦγε θεοὶ κατὰ νόστον ἔδησαν,
ὅς κεν ἔμ' ἐνδυκέως ἐφίλει, καὶ κτῆσιν ὄπασσεν,
οἷά τε ᾧ οἰκῆϊ ἄναξ εὔθυμος ἔδωκεν,
οἶκόν τε κλῆρόν τε, πολυμνήστην τε γυναῖκα,

nourriture, erre misérablement dans quelque ville lointaine, au milieu de peuples inconnus, si toutefois il respire, et s'il voit encore la clarté du soleil. Mais suivez-moi, venez dans ma cabane, ô vieillard, afin de vous rassassier de pain et de vin au gré de vos desirs, et que vous me disiez d'où vous êtes, et quels sont les maux que vous avez soufferts. »

En achevant ces paroles, le noble pasteur conduit Ulysse à la bergerie; et, l'ayant introduit, il répand des branches épaisses; au-dessus il étend la peau velue d'une chèvre sauvage, et prépare une couche vaste et commode. Ulysse se réjouit d'être si bien reçu; puis il adresse ces paroles au berger :

« Que Jupiter, ô mon hôte, et les autres dieux vous donnent ce que vous desirez, puisque vous m'accueillez avec tant de bienveillance! »

Alors, pasteur Eumée, tu répondis en ces mots :

« Non, il ne m'est point permis de mépriser un étranger, quand il arriverait plus misérable que vous; car les étrangers et les pauvres nous viennent de Jupiter; notre offrande sera faible mais bienveillante: telle est la coutume des serviteurs, ils sont toujours craintifs, surtout quand de jeunes maîtres commandent; car les dieux enchaînent le retour de celui qui me chérissait, et qui m'eût donné sans doute une maison, un champ, une riche épouse, tous les biens qu'un maître bienfaisant accorde à celui qui le servit avec zèle, et dont un dieu fait prospérer les travaux, comme une divinité fit fructifier mes peines dans les

ὅς οἱ πολλὰ κάμησι, θεὸς δ' ἐπὶ ἔργον ἀέξῃ,
ὡς καὶ ἐμοὶ τόδε ἔργον ἀέξεται, ᾧ ἐπιμίμνω·
τῷ κέ με πόλλ' ὤνησεν ἄναξ, εἰ αὐτόθ' ἐγήρα·
ἀλλ' ὄλεθ'. Ὡς ὤφελλ' Ἑλένης ἀπὸ φῦλον ὀλέσθαι
πρόχνυ, ἐπεὶ πολλῶν ἀνδρῶν ὑπὸ γούνατ' ἔλυσεν.
Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἔβη Ἀγαμέμνονος εἵνεκα τιμῆς
Ἴλιον εἰς εὔπωλον, ἵνα Τρώεσσι μάχοιτο.»

Ὣς εἰπὼν, ζωστῆρι θοῶς συνέεργε χιτῶνα,
βῆ δ' ἴμεν ἐς συφεοὺς, ὅθι ἔθνεα ἔρχατο χοίρων·
ἔνθεν ἑλὼν δύ' ἔνεικε, καὶ ἀμφοτέρους ἱέρευσεν·
εὗσέ τε μίστυλλέν τε, καὶ ἀμφ' ὀβελοῖσιν ἔπειρεν.
Ὀπτήσας δ' ἄρα πάντα φέρων παρέθηκ' Ὀδυσῆϊ
θέρμ' αὐτοῖς ὀβελοῖσιν· ὁ δ' ἄλφιτα λευκὰ πάλυνεν,
ἐν δ' ἄρα κισσυβίῳ κίρνη μελιηδέα οἶνον.
Αὐτὸς δ' ἀντίον ἷζεν, ἐποτρύνων δὲ προσηύδα·

«Ἔσθιε νῦν, ὦ ξεῖνε, τάτε δμώεσσι πάρεστιν,
χοίρε'· ἀτὰρ σιάλους γε σύας μνηστῆρες ἔδουσιν,
οὐκ ὄπιδα φρονέοντες ἐνὶ φρεσὶν οὐδ' ἐλεητύν.
Οὐ μὲν σχέτλια ἔργα θεοὶ μάκαρες φιλέουσιν,
ἀλλὰ δίκην τίουσι καὶ αἴσιμα ἔργ' ἀνθρώπων.
Καὶ μὲν δυσμενέες καὶ ἀνάρσιοι, οἵτ' ἐπὶ γαίης
ἀλλοτρίης βῶσιν, καί σφι Ζεὺς ληΐδα δώῃ,
πλησάμενοι δέ τε νῆας ἔβαν οἶκόνδε νέεσθαι·
καὶ μὲν τοῖς ὄπιδος κρατερὸν δέος ἐν φρεσὶ πίπτει.

choses que j'ai surveillées; ainsi, mon maître m'eût comblé de richesses, s'il eût vieilli dans son palais; mais il est mort loin de nous. Ah! plût aux dieux que toute la famille d'Hélène eût péri jusque dans sa source, puisqu'elle a ravi le jour à tant de héros! Mon maître aussi, pour l'honneur d'Agamemnon, est allé dans les fertiles plaines d'Ilion combattre les guerriers troyens. »

A peine a-t-il achevé ce discours, qu'il relève sa tunique autour de sa ceinture, et court à l'étable où les porcs étaient renfermés; il en prend deux et les immole aussitôt; il les passe à la flamme, puis les divise en morceaux, et les perce avec des broches. Après avoir fait rôtir les viandes, il les apporte, les place devant Ulysse, encore toutes brûlantes autour des broches; puis il répand la blanche farine; alors dans une écuelle de lierre préparant un vin aussi doux que le miel, il s'assied en face du héros, et l'exhortant il lui parle en ces mots :

« Mangez maintenant, cher étranger, ces viandes de porc destinées aux serviteurs; car les prétendants dévorent les porcs les plus gras, sans redouter la vengeance au fond de leur ame, et sans concevoir aucune pitié. Pourtant les dieux fortunés ne chérissent pas les actions impies, mais ils honorent la justice, et les pieux travaux des hommes. Les ennemis, les pirates qui dévastent une terre étrangère, auxquels Jupiter accorde un riche butin, après avoir rempli leur navire, se rembarquent, et retournent dans leur patrie; et pour eux-même une crainte ter-

Οἵδε δὲ καί τι ἴσασι, θεοῦ δέ τιν' ἔκλυον αὐδὴν,
κείνου λυγρὸν ὄλεθρον, ὅτ' οὐκ ἐθέλουσι δικαίως
μνᾶσθαι, οὐδὲ νέεσθαι ἐπὶ σφέτερ'· ἀλλὰ ἕκηλοι
κτήματα δαρδάπτουσιν ὑπέρβιον, οὐδ' ἔπι φειδώ.
Ὅσσαι γὰρ νύκτες τε καὶ ἡμέραι ἐκ Διός εἰσιν,
οὔποθ' ἓν ἱερεύουσ' ἱερήϊον, οὐδὲ δύ' οἴω·
οἶνον δὲ φθινύθουσιν ὑπέρβιον ἐξαφύοντες.
Ἦ γάρ οἱ ζωή γ' ἦν ἄσπετος· οὔ τινι τόσση
ἀνδρῶν ἡρώων, οὔτ' ἠπείροιο μελαίνης,
οὔτ' αὐτῆς Ἰθάκης, οὔτε ξυνεείκοσι φωτῶν
ἔστ' ἄφενος τοσοῦτον· ἐγὼ δέ κέ τοι καταλέξω.
Δώδεκ' ἐν ἠπείρῳ ἀγέλαι· τόσα πώεα οἰῶν,
τόσσα συῶν συβόσια, τόσ' αἰπόλια πλατέ' αἰγῶν
βόσκουσι ξεῖνοί τε καὶ αὐτοῦ βώτορες ἄνδρες.
Ἔνθα δέ τ' αἰπόλια πλατέ' αἰγῶν ἕνδεκα πάντα
ἐσχατιῇ βόσκοντ'· ἐπὶ δ' ἀνέρες ἐσθλοὶ ὄρονται.
Τῶν αἰεί σφιν ἕκαστος ἐπ' ἤματι μῆλον ἀγινεῖ,
ζατρεφέων αἰγῶν, ὅστις φαίνηται ἄριστος.
Αὐτὰρ ἐγὼ σῦς τάσδε φυλάσσω τε ῥύομαί τε,
καί σφι συῶν τὸν ἄριστον ἐῢ κρίνας ἀποπέμπω. »

Ὣς φάθ'· ὁ δ' ἐνδυκέως κρέα τ' ἤσθιε, πῖνέ τε οἶνον
ἁρπαλέως, ἀκέων· κακὰ δὲ μνηστῆρσι φύτευεν.
Αὐτὰρ ἐπεὶ δείπνησε, καὶ ἤραρε θυμὸν ἐδωδῇ,

rible de vengeance s'empare de leur ame. Mais peut-être que ces princes savent quelque chose sur la mort funeste de mon maître, sans doute ils ont entendu la voix de quelque divinité, puisqu'ils n'aspirent à l'hymen qu'avec violence, et ne veulent point retourner dans leurs champs; tranquilles, ils dévorent insolemment ces richesses sans rien épargner. Toutes les nuits et tous les jours qui nous viennent de Jupiter, ils ne se contentent pas d'immoler une ou même deux victimes; mais buvant sans mesure ils ont épuisé tout le vin. A mon maître autrefois appartenaient de grands biens; à nul des héros, soit du fertile continent, soit d'Ithaque elle-même, fussent-ils vingt réunis, n'appartenaient tant de richesses je :vais vous en faire le détail. Douze troupeaux de bœufs sur le continent, autant de moutons, autant d'étables à porcs, autant de pâturages remplis de chèvres que font paître des étrangers et les pasteurs de ce héros. Dans cette île sont encore onze pâturages de chèvres, qui paissent à l'autre extrémité du rivage; sur elles veillent des bergers pleins de zèle. Cependant chacun d'eux est obligé de porter tous les jours aux prétendants la chèvre qui dans ses troupeaux lui paraît la plus belle. Moi-même, qui garde et qui prends soin des porcs, je choisis toujours le plus beau pour le leur envoyer. »

Ainsi parlait Eumée; mais Ulysse mangeait avidement les viandes, et buvait le vin en silence; cependant il méditait la perte des prétendants. Quand il a terminé le repas, et pris la nourriture au gré de

καί οἱ πλησάμενος δῶκε σκύφον, ᾧπερ ἔπινεν,
οἴνου ἐνίπλειον· ὁ δ' ἐδέξατο, χαῖρε δὲ θυμῷ,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

«Ὦ φίλε, τίς γάρ σε πρίατο κτεάτεσσιν ἑοῖσιν,
ὧδε μάλ' ἀφνειὸς καὶ καρτερὸς, ὡς ἀγορεύεις,
φῂς δ' αὐτὸν φθίσθαι Ἀγαμέμνονος εἵνεκα τιμῆς;
Εἰπέ μοι, αἴ κέ ποθι γνώω τοιοῦτον ἐόντα.
Ζεὺς γάρ που τόγε οἶδε καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι,
εἴ κέ μιν ἀγγείλαιμι ἰδών· ἐπὶ πολλὰ δ' ἀλήθην.»

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν·

«Ὦ γέρον, οὔτις κεῖνον ἀνὴρ ἀλαλήμενος ἐλθὼν
ἀγγέλλων πείσειε γυναῖκά τε καὶ φίλον υἱόν·
ἀλλ' ἄλλως κομιδῆς κεχρημένοι ἄνδρες ἀλῆται
ψεύδοντ', οὐδ' ἐθέλουσιν ἀληθέα μυθήσασθαι.
Ὃς δέ κ' ἀλητεύων Ἰθάκης ἐς δῆμον ἵκηται,
ἐλθὼν ἐς δέσποιναν ἐμὴν, ἀπατήλια βάζει·
ἡ δ' εὖ δεξαμένη φιλέει, καὶ ἕκαστα μεταλλᾷ·
καί οἱ ὀδυρομένῃ βλεφάρων ἄπο δάκρυα πίπτει,
ἣ θέμις ἐστὶ γυναικὸς, ἐπὴν πόσις ἄλλοθ' ὄληται.
Αἶψά κε καὶ σὺ, γεραιὲ, ἔπος παρατεκτήναιο,
εἴ τίς τοι χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἵματα δοίη.
Τοῦ δ' ἤδη μέλλουσι κύνες ταχέες τ' οἰωνοὶ
ῥινὸν ἀπ' ὀστεόφιν ἐρύσαι, ψυχὴ δὲ λέλοιπεν·
ἢ τόνγ' ἐν πόντῳ φάγον ἰχθύες, ὀστέα δ' αὐτοῦ
κεῖται ἐπ' ἠπείρου, ψαμάθῳ εἰλυμένα πολλῇ.

ses desirs, Eumée remplissant la coupe dans laquelle il avait coutume de boire, la présente au héros pleine de vin; celui-ci la reçoit, se réjouit dans son cœur, et s'empresse d'adresser ce discours au pasteur :

« Ami, quel est l'homme puissant et fortuné qui, comme vous le racontez, vous acheta de ses trésors, et qui, m'avez-vous dit, s'est sacrifié lui-même pour la gloire d'Agamemnon? Parlez, il est possible que j'aie connu ce héros. Jupiter et les dieux immortels savent seuls si je ne pourrai pas vous annoncer l'avoir vu dans mes voyages; car j'ai parcouru bien des contrées. »

Eumée, chef des pasteurs, répondit en ces mots :

« O vieillard, aucun voyageur, venant annoncer le retour de mon maître, ne pourra persuader l'épouse et le fils chéri de ce héros; car les étrangers qui réclament notre secours mentent légèrement, et ne veulent pas dire la vérité. Tout voyageur qui vint dans Ithaque, fut introduit auprès de la reine, et l'abusa par de vaines paroles; cependant elle fit toujours un accueil bienveillant, et s'informa soigneusement de chaque chose; puis des larmes tombent de ses paupières, comme il convient à toute femme dont l'époux périt au loin. Vous-même, ô vieillard, peut-être vous imaginerez une fable, pour qu'on vous donne une tunique, un manteau, des vêtements. Mais déja les chiens et les vautours doivent avoir enlevé la peau de ses os; mon maître a perdu la vie, ou bien dans la mer les poissons ont mangé son cadavre, et ses ossements gisent sur la plage, ensevelis sous

Ὣς ὁ μὲν ἔνθ' ἀπόλωλε, φίλοισι δὲ κήδε' ὀπίσσω
πᾶσιν, ἐμοὶ δὲ μάλιστα, τετεύχαται· οὐ γὰρ ἔτ' ἄλλον
ἤπιον ὧδε ἄνακτα κιχήσομαι, ὁππόσ' ἐπέλθω·
οὐδ' εἴ κεν πατρὸς καὶ μητέρος αὖτις ἵκωμαι
οἶκον, ὅθι πρῶτον γενόμην, καί μ' ἔτρεφον αὐτοί.
Οὐδέ νυ τῶν ἔτι τόσσον ὀδύρομαι, ἱέμενός περ
ὀφθαλμοῖσιν ἰδέσθαι, ἐὼν ἐν πατρίδι γαίῃ·
ἀλλά μ' Ὀδυσσῆος πόθος αἴνυται οἰχομένοιο.
Τὸν μὲν ἐγὼν, ὦ ξεῖνε, καὶ οὐ παρεόντ', ὀνομάζειν
αἰδέομαι· πέρι γάρ μ' ἐφίλει καὶ κήδετο θυμῷ·
ἀλλά μιν ἠθεῖον καλέω, καὶ νόσφιν ἐόντα. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
« Ὦ φίλ', ἐπειδὴ πάμπαν ἀναίνεαι, οὐδ' ἔτι φῇσθα
κεῖνον ἐλεύσεσθαι, θυμὸς δέ τοι αἰὲν ἄπιστος·
ἀλλ' ἐγὼ οὐκ αὔτως μυθήσομαι, ἀλλὰ σὺν ὅρκῳ,
ὡς νεῖται Ὀδυσεύς· εὐαγγέλιον δέ μοι ἔστω
αὐτίκ', ἐπεί κεν κεῖνος ἰὼν τὰ ἃ δώμαθ' ἵκηται·
ἕσσαι με χλαῖνάν τε χιτῶνά τε, εἵματα καλά·
πρὶν δέ κε, καὶ μάλα περ κεχρημένος, οὔτι δεχοίμην.
Ἐχθρὸς γάρ μοι κεῖνος ὁμῶς Ἀΐδαο πύλῃσιν
γίγνεται, ὃς πενίῃ εἴκων ἀπατήλια βάζει.
Ἴστω νῦν Ζεὺς πρῶτα θεῶν, ξενίη τε τράπεζα,
ἱστίη τ' Ὀδυσῆος ἀμύμονος, ἣν ἀφικάνω·
ἦ μέν τοι τάδε πάντα τελείεται, ὡς ἀγορεύω.

un monceau de sable. Oui, c'est ainsi qu'il a perdu la vie; il ne laisse après lui que des douleurs à tous ses amis, et surtout à moi; car je ne retrouverai jamais un si bon maître, en quelque lieu que je porte mes pas; lors même que je retournerais dans la maison de mon père et de ma mère, où d'abord ils me donnèrent le jour et m'élevèrent eux-mêmes. Ce n'est pas sur eux que je pleure le plus, malgré mon desir de les revoir, en retournant dans ma patrie; mais le regret d'Ulysse absent m'absorbe tout entier. Cher étranger, j'ose à peine proférer son nom, quoiqu'il ne soit plus au milieu de nous; car il me chérissait, et me soignait du fond de son cœur; mais je l'appelle mon père, même en son absence. »

« Ami, reprend le noble Ulysse, puisque vous niez toute chose, et que vous dites encore qu'il ne reviendra pas, c'est que votre esprit fut toujours incrédule; toutefois je ne vous parle point au hasard, mais je l'atteste avec serment, Ulysse reviendra; que j'obtienne le prix de cette heureuse nouvelle, aussitôt que de retour en ces lieux il rentrera dans son palais; alors vous me donnerez une tunique, un manteau, de superbes vêtements; mais avant ce jour, malgré mes besoins, je ne veux rien accepter. Il m'est odieux à l'égal des portes de l'Enfer l'homme qui, contraint par l'indigence, profère des paroles trompeuses. Que Jupiter, le premier des dieux, en soit témoin, et cette table hospitalière, et ce foyer de l'irréprochable Ulysse où je viens d'arriver; toutes ces choses s'accompliront comme je l'annonce. Dans le courant de

Τοῦδ' αὐτοῦ λυκάβαντος ἐλεύσεται ἐνθάδ' Ὀδυσσεύς·
τοῦ μὲν φθίνοντος μηνὸς, τοῦ δ' ἱσταμένοιο,
οἴκαδε νοστήσει, καὶ τίσεται, ὅστις ἐκείνου
ἐνθάδ' ἀτιμάζει ἄλοχον καὶ φαίδιμον υἱόν.»

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφης, Εὔμαιε συβῶτα·
«Ὦ γέρον, οὔτ' ἄρ' ἐγὼν εὐαγγέλιον τόδε τίσω,
οὔτ' Ὀδυσεὺς ἔτι οἶκον ἐλεύσεται· ἀλλὰ ἕκηλος
πῖνε, καὶ ἄλλα παρὲξ μεμνώμεθα, μηδέ με τούτων
μίμνησκ'· ἦ γὰρ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἐμοῖσιν
ἄχνυται, ὁππότε τις μνήσῃ κεδνοῖο ἄνακτος.
Ἀλλ' ἤτοι ὅρκον μὲν ἐάσομεν· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
ἔλθοι, ὅπως μιν ἔγωγ' ἐθέλω καὶ Πηνελόπεια,
Λαέρτης θ' ὁ γέρων καὶ Τηλέμαχος θεοειδής.
Νῦν αὖ παιδὸς ἄλαστον ὀδύρομαι, ὃν τέκ' Ὀδυσσεὺς,
Τηλεμάχου· τὸν ἐπεὶ θρέψαν θεοὶ, ἔρνεϊ ἶσον,
καί μιν ἔφην ἔσσεσθαι ἐν ἀνδράσιν οὔτι χέρηα
πατρὸς ἑοῖο φίλοιο , δέμας καὶ εἶδος ἀγητόν·
τοῦ δέ τις ἀθανάτων βλάψε φρένας ἔνδον ἐΐσας,
ἠέ τις ἀνθρώπων· ὁ δ' ἔβη μετὰ πατρὸς ἀκουὴν
ἐς Πύλον ἠγαθέην· τὸν δὲ μνηστῆρες ἀγαυοὶ
οἴκαδ' ἰόντα λοχῶσιν, ὅπως ἀπὸ φῦλον ὄληται
νώνυμον ἐξ Ἰθάκης Ἀρκεισίου ἀντιθέοιο.
Ἀλλ' ἤτοι κεῖνον μὲν ἐάσομεν, ἤ κεν ἁλώῃ,
ἤ κε φύγοι, καί κεν οἱ ὑπέρσχοι χεῖρα Κρονίων.
Ἀλλ' ἄγε μοι σὺ, γεραιὲ, τὰ σ' αὐτοῦ κήδε' ἔνισπε,
καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὄφρ' εὖ εἰδῶ·

cette année Ulysse sera de retour en ces lieux ; à la fin de ce mois, ou les premiers jours du suivant, il reviendra dans sa maison, et punira quiconque osa mépriser ici son épouse et son illustre fils. »

Sage Eumée, tu fis entendre cette réponse :

« O vieillard, je n'aurai jamais à récompenser cette heureuse nouvelle; Ulysse ne reviendra plus dans sa maison : toutefois buvez en paix, livrons-nous à d'autres pensées, et ne rappelez point ces malheurs à ma mémoire; car dans mon sein mon ame s'attriste, lorsqu'on retrace le souvenir de ce bon maître. Abandonnons aussi les serments; cependant puisse-t-il arriver, comme je le desire, ainsi que Pénélope, et le vieux Laërte, et le divin Télémaque. Aujourd'hui je pleure sur le sort de cet enfant qu'engendra le vaillant Ulysse; puisque les dieux l'élevèrent comme un jeune arbrisseau, j'espérais qu'entre tous les hommes il ne serait point inférieur à son père chéri par sa taille et son admirable beauté; mais l'un des dieux, ou peut-être un des mortels, a frappé son esprit plein de sagesse; il s'est rendu dans la divine Pylos pour avoir des nouvelles de son père; cependant voilà que les audacieux prétendants lui dressent des embûches à son retour, afin que sans gloire elle soit à jamais effacée dans Ithaque, la postérité du noble Arcésius. Toutefois cessons d'en parler, soit qu'il périsse, ou qu'il échappe à la mort, s'il est protégé par la main du fils de Saturne. Mais vous, ô vieillard, dites vos propres malheurs, racontez-moi la vérité, que je l'apprenne tout entière. Qui donc êtes-vous ?

τίς; πόθεν εἰς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆες;
ὁπποίης δ' ἐπὶ νηὸς ἀφίκεο; πῶς δέ σε ναῦται
ἤγαγον εἰς Ἰθάκην; τίνες ἔμμεναι εὐχετόωνται;
οὐ μὲν γάρ τί σε πεζὸν ὀΐομαι ἐνθάδ' ἱκέσθαι.»

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
«Τοιγὰρ ἐγώ τοι ταῦτα μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.
Εἴη μὲν νῦν νῶϊν ἐπὶ χρόνον ἠμὲν ἐδωδὴ,
ἠδὲ μέθυ γλυκερὸν, κλισίης ἔντοσθεν ἐοῦσιν,
δαίνυσθαι ἀκέοντ', ἄλλοι δ' ἐπὶ ἔργον ἕποιεν,
ῥηϊδίως κεν ἔπειτα καὶ εἰς ἐνιαυτὸν ἅπαντα
οὔτι διαπρήξαιμι, λέγων ἐμὰ κήδεα θυμοῦ,
ὅσσα γε δὴ ξύμπαντα θεῶν ἰότητι μόγησα.

Ἐκ μὲν Κρητάων γένος εὔχομαι εὐρειάων,
ἀνέρος ἀφνειοῖο πάϊς· πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι
υἱέες ἐν μεγάρῳ ἠμὲν τράφεν ἠδ' ἐγένοντο,
γνήσιοι ἐξ ἀλόχου· ἐμὲ δ' ὠνητὴ τέκε μήτηρ
παλλακὶς, ἀλλά με ἶσον ἰθαιγενέεσσιν ἐτίμα
Κάστωρ Ὑλακίδης, τοῦ ἐγὼ γένος εὔχομαι εἶναι·
ὃς τότ' ἐνὶ Κρήτεσσι, θεὸς ὣς, τίετο δήμῳ,
ὄλβῳ τε πλούτῳ τε, καὶ υἱάσι κυδαλίμοισιν.
Ἀλλ' ἤτοι τὸν Κῆρες ἔβαν θανάτοιο φέρουσαι
εἰς Ἀΐδαο δόμους· τοὶ δὲ ζωὴν ἐδάσαντο
παῖδες ὑπέρθυμοι, καὶ ἐπὶ κλήρους ἐβάλοντο·
αὐτὰρ ἐμοὶ μάλα παῦρα δόσαν, καὶ οἰκί' ἔνειμαν.
Ἠγαγόμην δὲ γυναῖκα πολυκλήρων ἀνθρώπων,
εἵνεκ' ἐμῆς ἀρετῆς· ἐπεὶ οὐκ ἀποφώλιος ἦα,

quel peuple venez-vous de quitter? où sont et votre patrie, et vos parents? sur quel navire êtes-vous arrivé? quels matelots vous ont conduit dans Ithaque? quelle est leur nation? car je ne crois pas que ce soit à pied que vous avez pu venir en ces lieux.»

«Oui, répond aussitôt le prudent Ulysse, je vous dirai toutes mes aventures avec sincérité. Si nous avions encore pour long-temps de la nourriture et du vin délectable, pour goûter à loisir dans cette demeure les douceurs du festin, tandis que d'autres s'occuperaient des travaux, je ne pourrais pas aisément suffire, durant une année entière, à vous raconter toutes les douleurs de mon ame, tant j'en ai supporté par la volonté des dieux.

«Je me glorifie d'être né dans la vaste Crète, fils d'un homme opulent; il eut plusieurs autres enfants qui naquirent et furent élevés dans sa maison, issus de sa légitime épouse; la mère qui me donna le jour fut une captive achetée à grand prix, mais Castor, le fils d'Hylax, m'honorait à l'égal de ses enfants légitimes; c'est de lui que je me glorifie d'avoir reçu la naissance, lui qui jadis dans la Crète fut respecté comme un dieu par le peuple, à cause de sa félicité, de ses richesses et de ses fils glorieux. Cependant les inflexibles Destinées de la mort l'ont emporté dans le royaume de Pluton; alors ses nobles enfants divisèrent son héritage, et le tirèrent au sort; ils ne m'en laissèrent qu'une faible partie, et me donnèrent une seule maison. J'épousai, grace à ma valeur, une femme issue d'hommes opulents; car je n'étais point un

οὐδὲ φυγοπτόλεμος· νῦν δ' ἤδη πάντα λέλοιπεν·
ἀλλ' ἔμπης καλάμην γέ σ' ὀΐομαι εἰσορόωντα
γιγνώσκειν· ἦ γάρ με δύη ἔχει ἤλιθα πολλή.
Ἦ μὲν δὴ θάρσος μοι Ἄρης τ' ἔδοσαν καὶ Ἀθήνη,
καὶ ῥηξηνορίην· ὁπότε κρίνοιμι λόχονδε
ἄνδρας ἀριστῆας, κακὰ δυσμενέεσσι φυτεύων,
οὔποτέ μοι θάνατον προτιόσσετο θυμὸς ἀγήνωρ,
ἀλλὰ πολὺ πρώτιστος ἐπάλμενος ἔγχει ἕλεσκον
ἀνδρῶν δυσμενέων ὅ τε μοι εἴξειε πόδεσσιν.
Τοῖος ἔ' ἐν πολέμῳ· ἔργον δέ μοι οὐ φίλον ἔσκεν,
οὐδ' οἰκωφελίη, ἥτε τρέφει ἀγλαὰ τέκνα·
ἀλλά μοι αἰεὶ νῆες ἐπήρετμοι φίλαι ἦσαν,
καὶ πόλεμοι, καὶ ἄκοντες ἐΰξεστοι καὶ ὀϊστοί,
λυγρά, τάτ' ἄλλοισίν γε καταριγηλὰ πέλονται.
Αὐτὰρ ἐμοὶ τὰ φίλ' ἔσκε, τά που θεὸς ἐν φρεσὶ θῆκεν·
ἄλλος γάρ τ' ἄλλοισιν ἀνὴρ ἐπιτέρπεται ἔργοις.
Πρὶν μὲν γὰρ Τροίης ἐπιβήμεναι υἷας Ἀχαιῶν,
εἰνάκις ἀνδράσιν ἦρξα καὶ ὠκυπόροισι νέεσσιν
ἄνδρας ἐς ἀλλοδαπούς· καί μοι μάλα τύγχανε πάντα.
Τῶν ἐξαιρεύμην μενοεικέα, πολλὰ δ' ὀπίσσω
λάγχανον· αἶψα δὲ οἶκος ὀφέλλετο, καί ῥα ἔπειτα
δεινός τ' αἰδοῖός τε μετὰ Κρήτεσσι τετύγμην.
Ἀλλ' ὅτε δὴ τήνγε στυγερὴν ὁδὸν εὐρύοπα Ζεὺς
ἐφράσαθ', ἣ πολλῶν ἀνδρῶν ὑπὸ γούνατ' ἔλυσεν,
δὴ τότ' ἔμ' ἤνωγον καὶ ἀγακλυτὸν Ἰδομενῆα
νήεσσ' ἡγήσασθαι ἐς Ἴλιον· οὐδέ τι μῆχος

mortel obscur, un déserteur des batailles; maintenant j'ai tout perdu; cependant je crois que si vous regardez le chaume, vous reconnaîtrez la moisson; mais une grande adversité s'est emparée de moi. Jadis Mars et Minerve m'accordèrent la force et le courage; lorsque, pour une embuscade, je choisissais les plus vaillants, méditant la perte des ennemis, jamais mon noble cœur ne prévoyait la mort, mais armé de ma lance, je m'élançais le premier de tous pour immoler, parmi les guerriers, quiconque osait m'attaquer. Tel je fus à la guerre; le travail des champs ne me plaisait pas, non plus que les soins domestiques, qui nourrissent de beaux enfants; les vaisseaux garnis de rames m'étaient toujours chers, ainsi que les combats, les traits et les flèches aiguës, qui paraissent à d'autres si tristes et si terribles. Voilà ce qui me charmait, ce qu'un dieu plaça dans mon sein; car chaque homme est entraîné par des soins différents. Avant que les Grecs partissent pour Ilion, neuf fois, sur de rapides navires, je conduisis des guerriers chez des peuples étrangers: tout me réussit à souhait. Je prenais d'abord la meilleure part du butin, et par le sort j'en obtenais beaucoup ensuite; ainsi j'accrus promptement l'opulence de ma maison, et je devins un citoyen puissant et considéré parmi les Crétois. Enfin, lorsque le grand Jupiter nous ouvrit cette route fatale, où tant de héros ont perdu la vie, on nous força, l'illustre Idoménée et moi, de commander les vaisseaux qui se rendaient dans les champs d'Ilion; nul moyen de s'y

ἦεν ἀνήνασθαι, χαλεπὴ δ' ἔχε δήμου φῆμις.
Ἔνθα μὲν εἰνάετες πολεμίζομεν υἷες Ἀχαιῶν·
τῷ δεκάτῳ δὲ πόλιν Πριάμου πέρσαντες ἔβημεν
οἴκαδε σὺν νήεσσι· θεὸς δ' ἐκέδασσεν Ἀχαιούς.
Αὐτὰρ ἐμοὶ δειλῷ κακὰ μήδετο μητίετα Ζεύς·
μῆνα γὰρ οἶον ἔμεινα τεταρπόμενος τεκέεσσιν,
κουριδίῃ τ' ἀλόχῳ καὶ κτήμασιν· αὐτὰρ ἔπειτα
Αἴγυπτόνδε με θυμὸς ἀνώγει ναυτίλλεσθαι,
νῆας ἐῢ στείλαντα σὺν ἀντιθέοις ἑτάροισιν.
Ἐννέα νῆας στεῖλα, θοῶς δ' ἐσαγείρατο λαός.
Ἑξῆμαρ μὲν ἔπειτα ἐμοὶ ἐρίηρες ἑταῖροι
δαίνυντ'· αὐτὰρ ἐγὼν ἱερήϊα πολλὰ παρεῖχον,
θεοῖσίν τε ῥέζειν, αὐτοῖσί τε δαῖτα πένεσθαι.
Ἑβδομάτῃ δ' ἀναβάντες ἀπὸ Κρήτης εὐρείης
ἐπλέομεν Βορέῃ ἀνέμῳ ἀκραέϊ, καλῷ,
ῥηϊδίως, ὡσεί τε κατὰ ῥόον· οὐδέ τις οὖν μοι
νηῶν πημάνθη, ἀλλ' ἀσκηθέες καὶ ἄνουσοι
ἥμεθα· τὰς δ' ἄνεμός τε κυβερνῆταί τ' ἴθυνον.
Πεμπταῖοι δ' Αἴγυπτον ἐϋῤῥείτην ἱκόμεσθα·
στῆσα δ' ἐν Αἰγύπτῳ ποταμῷ νέας ἀμφιελίσσας.
Ἔνθ' ἤτοι μὲν ἐγὼ κελόμην ἐρίηρας ἑταίρους
αὐτοῦ πὰρ νήεσσι μένειν, καὶ νῆας ἔρυσθαι·
ὀπτῆρας δὲ κατὰ σκοπιὰς ὤτρυνα νέεσθαι.
Οἱ δ' ὕβρει εἴξαντες, ἐπισπόμενοι μένεϊ σφῷ,
αἶψα μάλ' Αἰγυπτίων ἀνδρῶν περικαλλέας ἀγροὺς
πόρθεον, ἐκ δὲ γυναῖκας ἄγον καὶ νήπια τέκνα,

refuser, la voix du peuple est terrible. Là, nous tous, fils des Grecs, combattîmes durant neuf années, et la dixième, après avoir détruit la ville de Priam, nous revînmes sur nos navires au sein de nos foyers; un dieu dispersa les Achéens. Cependant, malheureux, le puissant Jupiter me réservait de grands maux. Pendant un mois seulement, je restai dans ma maison, me réjouissant avec mes enfants, mon épouse chérie, et mes nombreux trésors; mais ensuite mon ardeur me pousse à naviguer vers l'Égypte, en rassemblant des navires et de valeureux compagnons; j'équipai donc neuf vaisseaux, et mon armée fut promptement réunie.

« Durant six jours, mes compagnons se livrèrent à la joie des festins; je leur donnai de nombreuses victimes pour sacrifier aux dieux, et pour préparer leur repas. Le septième jour, abandonnant les rivages de la Crète, nous voguons facilement au souffle vif et pur de Borée, comme sur un courant; aucun de nos vaisseaux n'éprouva de dommages, et nous tous, pleins de vigueur et de santé, restions assis sur nos navires, que dirigeaient le vent et les pilotes. Le cinquième jour nous arrivons à l'embouchure de l'Égyptus au large cours; j'arrêtai mes vaisseaux arrondis dans le fleuve. Là je décide que plusieurs de mes compagnons resteront près du rivage pour garder la flotte; j'envoie les autres sur les hauteurs observer le pays. Eux cédant à leur audace, emportés par trop de valeur, ravagent les fertiles campagnes des Égyptiens, enlèvent les femmes et les enfants, égorgent tous les

αὐτούς τ' ἔκτεινον· τάχα δ' ἐς πόλιν ἵκετ' ἀϋτή.
Οἱ δὲ βοῆς ἀΐοντες, ἅμ' ἠοῖ φαινομένηφιν
ἦλθον· πλῆτο δὲ πᾶν πεδίον πεζῶν τε καὶ ἵππων,
χαλκοῦ τε στεροπῆς· ἐν δὲ Ζεὺς τερπικέραυνος
φῦζαν ἐμοῖς ἑτάροισι κακὴν βάλεν, οὐδέ τις ἔτλη
μεῖναι ἐναντίβιον· περὶ γὰρ κακὰ πάντοθεν ἔστη.
Ἔνθ' ἡμέων πολλοὺς μὲν ἀπέκτανον ὀξέϊ χαλκῷ,
τοὺς δ' ἄναγον ζωούς, σφίσιν ἐργάζεσθαι ἀνάγκῃ.
Αὐτὰρ ἐμοὶ Ζεὺς αὐτὸς ἐνὶ φρεσὶ τοῦτο νόημα
ποίησ'· ὡς ὄφελον θανέειν καὶ πότμον ἐπισπεῖν
αὐτοῦ ἐν Αἰγύπτῳ! ἔτι γάρ νύ με πῆμ' ὑπέδεκτο·
αὐτίκ' ἀπὸ κρατὸς κυνέην εὔτυκτον ἔθηκα,
καὶ σάκος ὤμοιϊν, δόρυ δ' ἔκβαλον ἔκτοσε χειρός·
αὐτὰρ ἐγὼ βασιλῆος ἐναντίον ἤλυθον ἵππων,
καὶ κύσα γούναθ' ἑλών· ὁ δ' ἐρύσατο, καί μ' ἐλέησεν·
ἐς δίφρον δέ μ' ἕσας ἄγεν οἴκαδε δακρυχέοντα.
Ἦ μέν μοι μάλα πολλοὶ ἐπήϊσσον μελίῃσιν,
ἱέμενοι κτεῖναι· δὴ γὰρ κεχολώατο λίην·
ἀλλ' ἀπὸ κεῖνος ἔρυκε, Διὸς δ' ὠπίζετο μῆνιν
ξεινίου, ὅστε μάλιστα νεμεσσᾶται κακὰ ἔργα.
Ἔνθα μὲν ἑπτάετες μένον αὐτόθι, πολλὰ δ' ἄγειρα
χρήματ' ἀν' Αἰγυπτίους ἄνδρας· δίδοσαν γὰρ ἅπαντες.
Ἀλλ' ὅτε δὴ ὄγδοόν μοι ἐπιπλόμενον ἔτος ἦλθεν,
δὴ τότε Φοίνιξ ἦλθεν ἀνήρ, ἀπατήλια εἰδώς,
τρώκτης, ὃς δὴ πολλὰ κάκ' ἀνθρώποισιν ἐώργει·

habitants; aussitôt le bruit s'en répandit dans la ville. Les citoyens attirés par les cris arrivent au lever de l'aurore; toute la plaine est remplie de fantassins, de cavaliers, et des éclairs de l'airain; Jupiter, qui se plaît à lancer la foudre, répand une terreur funeste parmi mes compagnons; aucun d'eux ne peut soutenir le choc des assaillants; le malheur les environne de toutes parts. Les ennemis tuent plusieurs des nôtres avec le tranchant de l'airain; ils emmènent les autres vivants, pour les forcer aux travaux. Alors Jupiter suggère à mon esprit cette pensée; mais plutôt que ne suis-je mort, que n'ai-je terminé mon destin aux rivages mêmes de l'Égyptus! car une grande calamité m'était réservée; aussitôt je dépouille ma tête du casque, mes épaules du bouclier, et de ma main je rejette la lance; j'accours devant le char du roi, puis je baise ses genoux, en les tenant embrassés; il me conserva la vie et prit pitié de moi; me plaçant ensuite sur son char, il me conduit tout baigné de larmes jusque dans son palais. Cependant plusieurs armés de leurs javelots s'élançaient contre moi, brûlant de m'arracher la vie, car ils étaient vivement irrités; mais le roi me garantit, il redoutait la vengeance de Jupiter hospitalier, qui surtout punit les actions impies. Je restai là pendant sept années; j'acquis des biens immenses au milieu des Égyptiens; tous me comblèrent de présents. Mais, quand la huitième année est révolue, un Phénicien, habile en tromperies, arrive en Égypte, fourbe odieux qui déja par ses ruses avait aux hommes attiré bien des maux;

ὅς μ' ἄγε παρπεπιθὼν ᾗσι φρεσὶν, ὄφρ' ἱκόμεσθα
Φοινίκην, ὅθι τοῦγε δόμοι καὶ κτήματ' ἔκειτο.
Ἔνθα παρ' αὐτῷ μεῖνα τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτόν.
Ἀλλ' ὅτε δὴ μῆνές τε καὶ ἡμέραι ἐξετελεῦντο,
ἂψ περιτελλομένου ἔτεος, καὶ ἐπήλυθον ὧραι,
ἐς Λιβύην μ' ἐπὶ νηὸς ἐέσσατο ποντοπόροιο,
ψεύδεα βουλεύσας, ἵνα οἱ σὺν φόρτον ἄγοιμι·
κεῖθι δέ μ' ὡς περάσειε, καὶ ἄσπετον ὦνον ἕλοιτο.
Τῷ ἑπόμην ἐνὶ νηὸς, ὀϊόμενός περ, ἀνάγκῃ.
Ἡ δ' ἔθεεν Βορέῃ ἀνέμῳ ἀκραέϊ, καλῷ,
μέσσον ὑπὲρ Κρήτης· Ζεὺς δέ σφισι μήδετ' ὄλεθρον.

Ἀλλ' ὅτε δὴ Κρήτην μὲν ἐλείπομεν, οὐδέ τις ἄλλη
φαίνετο γαιάων, ἀλλ' οὐρανὸς ἠδὲ θάλασσα,
δὴ τότε κυανέην νεφέλην ἔστησε Κρονίων
νηὸς ὕπερ γλαφυρῆς· ἤχλυσε δὲ πόντος ὑπ' αὐτῆς.
Ζεὺς δ' ἄμυδις βρόντησε, καὶ ἔμβαλε νηῒ κεραυνόν·
ἡ δ' ἐλελίχθη πᾶσα, Διὸς πληγεῖσα κεραυνῷ,
ἐν δὲ θεείου πλῆτο· πέσον δ' ἐκ νηὸς ἅπαντες.
Οἱ δὲ κορώνῃσιν ἴκελοι περὶ νῆα μέλαιναν
κύμασιν ἐμφορέοντο· θεὸς δ' ἀποαίνυτο νόστον.
Αὐτὰρ ἐμοὶ Ζεὺς αὐτὸς, ἔχοντί περ ἄλγεα θυμῷ,
ἱστὸν ἀμαιμάκετον νηὸς κυανοπρῴροιο
ἐν χείρεσσιν ἔθηκεν, ὅπως ἔτι πῆμα φύγοιμι.
Τῷ ῥα περιπλεχθεὶς, φερόμην ὀλοοῖς ἀνέμοισιν.
Ἐννῆμαρ φερόμην, δεκάτῃ δέ με νυκτὶ μελαίνῃ

cet homme séduisant mes esprits m'engage à me rendre en Phénicie, où se trouvaient ses palais et ses richesses. Je demeurai près de lui durant une année entière. Lorsque les mois et les jours furent accomplis, et que les heures en se succédant amenèrent la fin de l'année, le Phénicien, méditant de nouveaux mensonges, m'embarqua sur un vaisseau pour la Libye, afin qu'avec lui je veillasse sur la cargaison; mais c'était pour me vendre en ces contrées, et pour en retirer un grand prix. Malgré mes soupçons, je fus contraint de le suivre sur son navire. Poussé par le souffle vif et pur de Borée, il voguait en pleine mer à la hauteur de la Crète; mais Jupiter avait résolu la mort de tous les passagers.

« A peine avons-nous quitté l'île de Crète, lorsque déja nous ne découvrons plus la terre, mais seulement le ciel et l'onde, alors le fils de Saturne répand sur le navire un épais nuage; la mer est plongée dans les ténèbres. En même temps Jupiter fait gronder le tonnerre et lance la foudre sur le navire; il est renversé tout entier, et, frappé par les traits de Jupiter, il est rempli d'un nuage de soufre; tous les matelots tombent dans la mer. Semblables à des corneilles marines, ils sont emportés par les flots autour du navire; un dieu les prive à jamais du retour. En ce moment, quoique souffrant de vives douleurs en mon ame, Jupiter place dans mes mains le long mât du navire, pour que j'évite encore le trépas. Je l'embrasse avec force, et suis emporté par les vents déchaînés. J'erre ainsi durant neuf jours, mais à la

γαίῃ Θεσπρωτῶν πέλασεν μέγα κῦμα κυλίνδον.
Ἔνθα με Θεσπρωτῶν βασιλεὺς ἐκομίσσατο Φείδων
ἥρως ἀπριάτην· τοῦ γὰρ φίλος υἱὸς ἐπελθὼν
αἴθρῳ καὶ καμάτῳ δεδμημένον ἦγεν ἐς οἶκον,
χειρὸς ἀναστήσας, ὄφρ' ἵκετο δώματα πατρός·
ἀμφὶ δέ με χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἵματα ἕσσεν.

Ἔνθ' Ὀδυσῆος ἐγὼ πυθόμην· κεῖνος γὰρ ἔφασκεν
ξεινίσαι ἠδὲ φιλῆσαι ἰόντ' ἐς πατρίδα γαῖαν·
καί μοι κτήματ' ἔδειξεν, ὅσα ξυναγείρατ' Ὀδυσσεὺς,
χαλκόν τε χρυσόν τε, πολύκμητόν τε σίδηρον.
Καί νύ κεν ἐς δεκάτην γενεὴν ἕτερόν γ' ἔτι βόσκοι·
τόσσα οἱ ἐν μεγάροις κειμήλια κεῖτο ἄνακτος.
Τὸν δ' ἐς Δωδώνην φάτο βήμεναι, ὄφρα θεοῖο
ἐκ δρυὸς ὑψικόμοιο Διὸς βουλὴν ἐπακούσαι,
ὅππως νοστήσει Ἰθάκης ἐς πίονα δῆμον,
ἤδη δὴν ἀπεὼν, ἢ ἀμφαδὸν, ἦε κρυφηδόν.
Ὤμοσε δὲ πρὸς ἔμ' αὐτὸν, ἀποσπένδων ἐνὶ οἴκῳ,
νῆα κατειρύσθαι, καὶ ἐπαρτέας ἔμμεν' ἑταίρους,
οἳ δή μιν πέμψουσι φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν.
Ἀλλ' ἐμὲ πρὶν ἀπέπεμψε· τύχησε γὰρ ἐρχομένη νηῦς
ἀνδρῶν Θεσπρωτῶν ἐς Δουλίχιον πολύπυρον.
Ἔνθ' ὅγε μ' ἠνώγει πέμψαι βασιλῆϊ Ἀκάστῳ
ἐνδυκέως· τοῖσιν δὲ κακὴ φρεσὶν ἥνδανε βουλὴ
ἀμφ' ἐμοὶ, ὄφρ' ἔτι πάγχυ δύης ἐπὶ πῆμα γενοίμην.

dixième nuit, une vague énorme me jette sur le rivage des Thesprotes. Phidon, héros puissant, et roi de ces peuples, me reçut sans rançon. Ce fut son fils chéri qui le premier me rencontrant accablé de fatigue et de froid, me conduisit dans ses foyers, et de la main me releva, pour que je parvinsse à la maison de son père; ensuite il me donna des vêtements, une tunique avec un manteau.

« C'est en ce pays que j'entendis parler d'Ulysse; Phidon me dit qu'il le reçut et l'accueillit avec amitié lorsque ce héros se disposait à retourner dans sa patrie; il me montra toutes les richesses qu'Ulysse avait acquises : de l'airain, de l'or et du fer richement travaillé. Là se trouvait de quoi nourrir une famille jusqu'à la dixième génération, tant étaient nombreux les trésors rassemblés dans le palais du roi. Ce prince me dit encore qu'Ulysse était allé dans la forêt de Dodone pour écouter l'oracle du chêne élevé de Jupiter, et savoir s'il retournerait, après une si longue absence, dans le pays d'Ithaque, ouvertement ou bien en secret. Enfin le roi Phidon me jura, lorsque nous faisions des libations dans son palais, qu'il venait d'équiper un navire, et que déja les matelots étaient prêts pour ramener Ulysse dans sa patrie. Pour moi cependant il me renvoya le premier; car par occasion un navire de navigateurs thesprotes se rendait au riche pays de Dulichium. Il leur recommanda donc soigneusement de me conduire auprès du puissant Acaste; mais ceux-ci méditèrent contre moi les plus affreux desseins, et je devais atteindre le

Ἀλλ' ὅτε γαίης πολλὸν ἀπέπλω ποντοπόρος νηῦς,
αὐτίκα δούλιον ἦμαρ ἐμοὶ περιμηχανόωντο·
ἐκ μέν με χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἵματ' ἔδυσαν,
ἀμφὶ δέ μοι ῥάκος ἄλλο κακὸν βάλον ἠδὲ χιτῶνα,
ῥωγαλέα, τὰ καὶ αὐτὸς ἐν ὀφθαλμοῖσιν ὅρηαι.
Ἑσπέριοι δ' Ἰθάκης εὐδειέλου ἔργ' ἀφίκοντο·
ἔνθ' ἐμὲ μὲν κατέδησαν ἐϋσσέλμῳ ἐνὶ νηῒ
ὅπλῳ ἐϋστρεφεῖ στερεῶς· αὐτοὶ δ' ἀποβάντες
ἐσσυμένως παρὰ θῖνα θαλάσσης δόρπον ἕλοντο.
Αὐτὰρ ἐμοὶ δεσμὸν μὲν ἀνέγναμψαν θεοὶ αὐτοὶ
ῥηϊδίως· κεφαλῇ δὲ κατὰ ῥάκος ἀμφικαλύψας,
ξεστὸν ἐφόλκαιον καταβὰς, ἐπέλασσα θαλάσσῃ
στῆθος· ἔπειτα δὲ χερσὶ διήρεσσ' ἀμφοτέρῃσιν
νηχόμενος, μάλα δ' ὦκα θύρηθ' ἔα ἀμφὶς ἐκείνων.
Ἔνθ' ἀναβὰς, ὅθι τε δρίος ἦν πολυανθέος ὕλης,
κείμην πεπτηώς. Οἱ δὲ μεγάλα στενάχοντες
φοίτων· ἀλλ' οὐ γάρ σφιν ἐφαίνετο κέρδιον εἶναι
μαίεσθαι προτέρω· τοὶ μὲν πάλιν αὖτις ἔβαινον
νηὸς ἔπι γλαφυρῆς· ἐμὲ δ' ἔκρυψαν θεοὶ αὐτοὶ
ῥηϊδίως, καί με σταθμῷ ἐπέλασσαν ἄγοντες
ἀνδρὸς ἐπισταμένου· ἔτι γάρ νύ μοι αἶσα βιῶναι.»
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφης, Εὔμαιε συβῶτα·
«Ἆ δειλὲ ξείνων, ἦ μοι μάλα θυμὸν ὄρινας,
ταῦτα ἕκαστα λέγων, ὅσα δὴ πάθες, ἠδ' ὅσ' ἀλήθης.
Ἀλλὰ τάγ' οὐ κατὰ κόσμον ὀΐομαι, οὐδέ με πείσεις,
εἰπὼν ἀμφ' Ὀδυσῆϊ. Τί σε χρὴ, τοῖον ἐόντα,

comble du malheur. Lorsque notre navire est loin de la terre, ils décident aussitôt de me livrer à l'esclavage; ils me dépouillent de mon manteau, de ma tunique, de mes vêtements, et ne me laissèrent que ces vils haillons, cette tunique déchirée qui frappe maintenant vos regards. Vers le soir ils arrivèrent aux champs de l'heureuse Ithaque; alors ils m'attachent avec de forts cordages dans l'intérieur du navire, eux descendent sur les bords de la mer pour prendre le repas. Cependant les dieux mêmes brisèrent aisément mes liens; aussitôt couvrant ma tête de ces haillons, et me laissant glisser le long du gouvernail, je m'étends sur les flots, puis de mes deux mains nageant avec effort, je parviens à m'éloigner de ces perfides. Là gagnant le rivage, à l'endroit où la forêt de chênes avait un épais feuillage, j'y restai caché. Les Thesprotes erraient de toutes parts, en soupirant avec amertume; car ils virent bientôt qu'il ne leur était pas profitable de rechercher davantage; alors ils se rembarquent de nouveau sur leur navire arrondi; les dieux mêmes me cachèrent aisément, et me conduisant, ils m'ont amené dans l'humble cabane d'un homme prudent; ainsi mon destin est de vivre encore. »

Tu répondis en ces mots, sage Eumée :

« Malheureux étranger, combien vous avez touché mon ame en me racontant avec détail tout ce que vous avez souffert, et combien vous avez erré. Mais je ne crois pas que vous ayez tout dit avec sincérité, vous ne m'avez point persuadé quand vous avez parlé d'Ulysse. Pourquoi faut-il, en l'état où vous êtes,

μαψιδίως ψεύδεσθαι; Ἐγὼ δ' εὖ οἶδα καὶ αὐτὸς
νόστον ἐμοῖο ἄνακτος, ὅτ' ἤχθετο πᾶσι θεοῖσιν
πάγχυ μάλ', ὅττι μιν οὔτι μετὰ Τρώεσσι δάμασσαν,
ἠέ φίλων ἐν χερσὶν, ἐπεὶ πόλεμον τολύπευσεν.
Τῷ κέν οἱ τύμβον μὲν ἐποίησαν Παναχαιοὶ,
ἠδέ κε καὶ ᾧ παιδὶ μέγα κλέος ἤρατ' ὀπίσσω.
Νῦν δέ μιν ἀκλειῶς Ἅρπυιαι ἀνηρείψαντο.
Αὐτὰρ ἐγὼ παρ' ὕεσσιν ἀπότροπος· οὐδὲ πόλινδε
ἔρχομαι, εἰ μή πού τι περίφρων Πηνελόπεια
ἐλθέμεν ὀτρύνῃσιν, ὅτ' ἀγγελίη ποθὲν ἔλθοι.
Ἀλλ' οἱ μὲν τὰ ἕκαστα παρήμενοι ἐξερέουσιν,
ἠμὲν οἳ ἄχνυνται δὴν οἰχομένοιο ἄνακτος,
ἠδ' οἳ χαίρουσιν βίοτον νήποινον ἔδοντες.
Ἀλλ' ἐμοὶ οὐ φίλον ἐστὶ μεταλλῆσαι καὶ ἔρεσθαι,
ἐξ οὗ δή μ' Αἰτωλὸς ἀνὴρ ἐξήπαφε μύθῳ,
ὅς ῥ' ἄνδρα κτείνας, πολλὴν ἐπὶ γαῖαν ἀληθεὶς,
ἤλυθ' ἐμὰ πρὸς δώματ'· ἐγὼ δέ μιν ἀμφαγάπαζον.
Φῆ δέ μιν ἐν Κρήτεσσι παρ' Ἰδομενῆϊ ἰδέσθαι
νῆας ἀκειόμενον, τάς οἱ ξυνέαξαν ἄελλαι·
καὶ φάτ' ἐλεύσεσθαι, ἢ ἐς θέρος, ἢ ἐς ὀπώρην,
πολλὰ χρήματ' ἄγοντα, σὺν ἀντιθέοις ἑτάροισιν.
Καὶ σὺ, γέρον πολυπενθὲς, ἐπεί σέ μοι ἤγαγε δαίμων,
μήτε τί μοι ψεύδεσσι χαρίζεο, μήτε τι θέλγε·
οὐ γὰρ τοὔνεκ' ἐγώ σ' αἰδέσσομαι, οὐδὲ φιλήσω,

mentir si légèrement? Je sais très-bien ce que je dois penser du retour de mon maître, lui que tous les dieux ont pris en grande haine, puisqu'ils ne l'ont pas fait périr au milieu des Troyens, ou bien entre les bras de ses amis, après avoir terminé la guerre. Du moins alors tous les Grecs auraient construit une tombe en son honneur, et son fils eût joui d'une gloire immense à l'avenir. Mais maintenant les Harpyes l'ont enlevé honteusement. Depuis ce temps, je vis à l'écart au milieu de mes troupeaux; je ne vais point à la ville, à moins que la sage Pénélope ne m'engage à m'y rendre, lorsqu'arrive quelque nouvelle. Alors tous rassemblés interrogent l'étranger, et ceux qui gémissent sur l'absence du héros, et ceux qui se réjouissent en dévorant son héritage. Mais je ne désire plus m'enquérir de rien, ni questionner personne, depuis qu'un Étolien m'a trompé par ses discours; s'étant rendu coupable d'un meurtre, après avoir erré long-temps, il vint dans ma demeure; moi je l'accueillis avec amitié. Ce voyageur me disait avoir vu dans la Crète, auprès d'Idoménée, Ulysse réparant ses vaisseaux que les tempêtes avaient fracassés; il ajoutait que vers la fin de l'été sans doute, ou du moins pendant l'automne, ce prince reviendrait dans sa patrie, ramenant de nombreuses richesses, avec ses valeureux compagnons. Vous donc, ô vieillard infortuné, puisqu'un dieu vous a conduit près de moi, ne me trompez pas par des mensonges, ne flattez pas ma douleur; ce n'est point par de tels moyens que je vous honorerai, que je vous chérirai davantage, mais parce

ἀλλὰ Δία ξένιον δείσας, αὐτόν τ' ἐλεαίρων.»
Τόν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
«Ἦ μάλα τίς τοι θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἄπιστος,
οἷόν σ' οὐδ' ὀμόσας περ ἐπήγαγον, οὐδέ σε πείθω.
Ἀλλ' ἄγε νῦν ῥήτρην ποιησόμεθ'· αὐτὰρ ὄπισθεν
μάρτυροι ἀμφοτέροισι θεοὶ τοὶ Ὄλυμπον ἔχουσιν·
εἰ μέν κεν νοστήσῃ ἄναξ τεὸς ἐς τόδε δῶμα,
ἕσσας με χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἵματα, πέμψαι
Δουλίχιόνδ' ἰέναι, ὅθι μοι φίλον ἔπλετο θυμῷ·
εἰ δέ κε μὴ ἔλθῃσιν ἄναξ τεὸς, ὡς ἀγορεύω,
δμῶας ἐπισσεύας, βαλέειν μεγάλης κατὰ πέτρης,
ὄφρα καὶ ἄλλος πτωχὸς ἀλεύεται ἠπεροπεύειν.»
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσεφώνεε δῖος ὑφορβός·
«Ξεῖν', οὕτω γάρ κέν μοι ἐϋκλείη τ' ἀρετή τε
εἴη ἐπ' ἀνθρώπους, ἅμα τ' αὐτίκα καὶ μετέπειτα,
ὅς σ' ἐπεὶ ἐς κλισίην ἄγαγον, καὶ ξείνια δῶκα,
αὖτις δὲ κτείναιμι, φίλον τ' ἀπὸ θυμὸν ἑλοίμην,
πρόφρων κεν δὴ ἔπειτα Δία Κρονίωνα λιτοίμην.
Νῦν δ' ὥρη δόρποιο· τάχιστά μοι ἔνδον ἑταῖροι
εἶεν, ἵν' ἐν κλισίῃ λαρὸν τετυκοίμεθα δόρπον.»
Ὣς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον·
ἀγχίμολον δὲ σύες τε καὶ ἀνέρες ἦλθον ὑφορβοί.
Τὰς μὲν ἄρα ἔρξαν κατὰ ἤθεα κοιμηθῆναι·
κλαγγὴ δ' ἄσπετος ὦρτο συῶν αὐλιζομενάων.
Αὐτὰρ ὁ οἷς ἑτάροισιν ἐκέκλετο δῖος ὑφορβός·
«Ἄξεθ' ὑῶν τὸν ἄριστον, ἵνα ξείνῳ ἱερεύσω

que je respecte Jupiter hospitalier, et que j'ai compassion de vous.»

«Certes, reprend Ulysse, votre ame est bien incrédule, puisque, malgré mes serments, je ne vous persuade pas. Eh bien! faisons maintenant un traité; dans l'avenir les dieux habitants de l'Olympe seront nos témoins à tous les deux; si votre maître revient dans son palais, vous me donnerez une tunique, un manteau, de riches vêtements, et me renverrez à Dulichium, où tendent tous mes vœux; mais si ce prince ne revient pas, comme je vous l'annonce, vous ordonnerez à vos bergers de me précipiter du haut de cette roche élevée, afin qu'à l'avenir tout voyageur tremble de vous tromper.»

«Étranger, lui répondit le noble pasteur, j'obtiendrais une belle réputation de gloire et de vertu parmi les hommes, maintenant et dans l'avenir, si moi, qui vous reçus dans ma maison, qui vous offris les dons de l'hospitalité, j'allais vous immoler, vous arracher la vie, et puis tranquillement adresser mes vœux à Jupiter, le fils de Saturne. Maintenant voici l'heure du repas : bientôt mes bergers vont rentrer, afin que nous préparions dans cette demeure un léger festin.»

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble; cependant les porcs et les pasteurs rentraient à la bergerie. Les serviteurs renferment les troupeaux pour dormir dans leur étable; bientôt s'élève le bruit confus des porcs, qui se pressent sous leur toit. Alors le divin pasteur dit à ses compagnons:

«Amenez le plus beau porc pour l'immoler à l'é-

τηλεδαπῷ· πρὸς δ' αὐτοὶ ὀνησόμεθ', οἵπερ ὀϊζὺν
δὴν ἔχομεν, πάσχοντες ὑῶν ἕνεκ' ἀργιοδόντων·
ἄλλοι δ' ἡμέτερον κάματον νήποινον ἔδουσιν.»

Ὣς ἄρα φωνήσας κέασε ξύλα νηλέϊ χαλκῷ·
οἱ δ' ὗν εἰσῆγον μάλα πίονα πενταέτηρον·
τὸν μὲν ἔπειτ' ἔστησαν ἐπ' ἐσχάρῃ· οὐ δὲ συβώτης
λήθετ' ἄρ' ἀθανάτων· φρεσὶ γὰρ κέχρητ' ἀγαθῇσιν·
ἀλλ' ὅγ' ἀπαρχόμενος κεφαλῆς τρίχας ἐν πυρὶ βάλλεν
ἀργιόδοντος ὑὸς, καὶ ἐπεύχετο πᾶσι θεοῖσιν
νοστῆσαι Ὀδυσῆα πολύφρονα ὅνδε δόμονδε.
Κόψε δ' ἀνασχόμενος σχίζῃ δρυὸς, ἣν λίπε κείων·
τὸν δ' ἔλιπε ψυχή. Τοὶ δ' ἔσφαξάν τε καὶ εὗσαν,
αἶψα δέ μιν διέχευαν. Ὁ δ' ὠμοθετεῖτο συβώτης,
πάντοθεν ἀρχόμενος μελέων, ἐς πίονα δημόν.
Καὶ τὰ μὲν ἐν πυρὶ βάλλε, παλύνας ἀλφίτου ἀκτῇ,
μίστυλλόν τ' ἄρα τἆλλα, καὶ ἀμφ' ὀβελοῖσιν ἔπειραν,
ὤπτησάν τε περιφραδέως, ἐρύσαντό τε πάντα,
βάλλον δ' εἰν ἐλεοῖσιν ἀολλέα· ἂν δὲ συβώτης
ἵστατο δαιτρεύσων· περὶ γὰρ φρεσὶν αἴσιμα ᾔδη.
Καὶ τὰ μὲν ἕπταχα πάντα διεμοιρᾶτο δαΐζων·
τὴν μὲν ἴαν Νύμφῃσι καὶ Ἑρμῇ, Μαιάδος υἱεῖ,
θῆκεν ἐπευξάμενος, τὰς δ' ἄλλας νεῖμεν ἑκάστῳ·
νώτοισιν δ' Ὀδυσῆα διηνεκέεσσι γέραιρεν
ἀργιόδοντος ὑὸς, κύδαινε δὲ θυμὸν ἄνακτος.

tranger voyageur; nous-mêmes participerons à ce repas, nous qui sommes accablés de chagrins, et qui nous fatiguons à faire paître ces troupeaux; mais d'autres dévorent impunément le fruit de nos labeurs.»

En achevant ces paroles, il divise le bois avec le tranchant de l'airain; les bergers amènent un beau porc âgé de cinq ans; ils le placent près du foyer; Eumée n'oublia point les dieux; car il était doué d'un esprit rempli de sagesse; et d'abord coupant les soies sur la tête du porc aux dents éclatantes, il les jette dans le feu; puis il demande à tous les immortels que le sage Ulysse revienne dans sa maison. Soulevant alors une branche de chêne qu'il avait mise à part en coupant le bois, il frappe le porc; l'animal tombe sans vie. Les bergers l'éventrent et le passent à la flamme; puis ils le dépècent aussitôt. Le pasteur, commençant par les membres, enveloppe de toutes parts ces morceaux crus dans une graisse épaisse. Ensuite il jette une partie dans la flamme, en y répandant la blanche fleur de farine, il coupe l'autre partie en morceaux, les bergers les percent avec des broches, les font rôtir soigneusement, et retirent toutes ces viandes; puis ils placent sur des tables les morceaux rassemblés; alors Eumée se lève pour les distribuer; car la justice règne en son ame. Il en fait sept portions; il en place une pour les nymphes, et pour Mercure, fils de Maïa, qu'il implore, et donne les autres parts à chacun des convives; mais il honore Ulysse en lui réservant le large dos du sanglier aux dents éclatantes; il comble ainsi de joie le cœur de

Καί μιν φωνήσας προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

«Αἴθ' οὕτως, Εὔμαιε, φίλος Διῒ πατρὶ γένοιο,
ὡς ἐμοί, ὅττι με, τοῖον ἐόντ', ἀγαθοῖσι γεραίρεις.»

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφης, Εὔμαιε συβῶτα·
«Ἔσθιε, δαιμόνιε ξείνων, καὶ τέρπεο τοῖσδε,
οἷα πάρεστι. Θεὸς δὲ τὸ μὲν δώσει, τὸ δ' ἐάσει,
ὅ ττι κεν ᾧ θυμῷ ἐθέλῃ· δύναται γὰρ ἅπαντα.»

Ἦ ῥα, καὶ ἄργματα θῦσε θεοῖς αἰειγενέτῃσιν·
σπείσας δ' αἴθοπα οἶνον, Ὀδυσσῆϊ πτολιπόρθῳ
ἐν χείρεσσιν ἔθηκεν· ὁ δ' ἕζετο ᾗ παρὰ μοίρῃ.
Σῖτον δέ σφιν ἔνειμε Μεσαύλιος, ὅν ῥα συβώτης
αὐτὸς κτήσατο οἶος, ἀποιχομένοιο ἄνακτος,
νόσφιν δεσποίνης καὶ Λαέρταο γέροντος·
πὰρ δ' ἄρα μιν Ταφίων πρίατο κτεάτεσσιν ἑοῖσιν.
Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἑτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἕντο,
σῖτον μέν σφιν ἀφεῖλε Μεσαύλιος· οἱ δ' ἐπὶ κοῖτον,
σίτου καὶ κρειῶν κεκορημένοι, ἐσσεύοντο.

Νὺξ δ' ἄρ' ἐπῆλθε κακὴ σκοτομήνιος, ὗε δ' ἄρα Ζεὺς
πάννυχος· αὐτὰρ ἄη Ζέφυρος μέγας, αἰὲν ἔφυδρος.
Τοῖς δ' Ὀδυσεὺς μετέειπε, συβώτεω πειρητίζων,
εἴ πώς οἱ ἐκδὺς χλαῖναν πόροι, ἤ τιν' ἑταίρων
ἄλλον ἐποτρύνειεν, ἐπεί ἑο κήδετο λίην·

«Κέκλυθι νῦν, Εὔμαιε, καὶ ἄλλοι πάντες ἑταῖροι,

son maître. Alors le sage Ulysse lui parle en ces mots :

« Puissiez-vous, Eumée, être chéri du grand Jupiter comme de moi-même, ô vous qui, dans l'état où je suis, m'honorez par vos bienfaits ! »

Noble chef des pasteurs, tu répondis en ces mots :

« Mangez, étranger malheureux, et réjouissez-vous de ces dons, tels qu'ils vous sont offerts. Dieu donne et ravit ces biens selon sa volonté; car il peut tout. »

Il dit, et sacrifie aux immortels les prémices du repas; après avoir fait les libations d'un vin pur, il remet la coupe aux mains du belliqueux Ulysse; celui-ci s'assied devant la portion qui lui fut destinée. Mésaulius leur distribue le pain, lui que le chef des pasteurs avait acquis durant l'absence du roi, sans le secours de Pénélope, ni du vieux Laërte; il l'acheta des Taphiens, et le paya de ses propres richesses. Cependant les convives étendent les mains vers les mets qu'on leur a servis. Quand ils ont chassé la faim et la soif, Mésaulius enlève le pain; tous, abondamment rassasiés de pain et de viandes, vont ensuite se livrer au sommeil.

Cependant survient une nuit froide et ténébreuse, et pendant toute cette nuit Jupiter fit pleuvoir; le Zéphyr, toujours chargé de nuages, soufflait avec violence. Ulysse alors s'adresse à ses hôtes, voulant éprouver si le pasteur lui donnera son manteau pour la nuit, ou s'il engagera quelqu'un de ses compagnons à se dépouiller, car Eumée avait pris grand soin de lui :

« Écoutez-moi maintenant, Eumée, et vous, ses

εὐξάμενός τι ἔπος ἐρέω· οἶνος γὰρ ἀνώγει
ἠλεός, ὅστ' ἐφέηκε πολύφρονά περ μάλ' ἀεῖσαι,
καί θ' ἁπαλὸν γελάσαι, καί τ' ὀρχήσασθαι ἀνῆκεν,
καί τι ἔπος προέηκεν, ὅπερ τ' ἄρρητον ἄμεινον·
ἀλλ' ἐπεὶ οὖν τὸ πρῶτον ἀνέκραγον, οὐκ ἐπικεύσω.
Εἴθ' ὣς ἡβώοιμι, βίη τέ μοι ἔμπεδος εἴη,
ὡς ὅθ' ὑπὸ Τροίην λόχον ἤγομεν ἀρτύναντες!
Ἡγείσθην δ' Ὀδυσεύς τε καὶ Ἀτρείδης Μενέλαος,
τοῖσι δ' ἅμα τρίτος ἦρχον ἐγών· αὐτοὶ γὰρ ἄνωγον.
Ἀλλ' ὅτε δή ῥ' ἱκόμεσθα ποτὶ πτόλιν αἰπύ τε τεῖχος,
ἡμεῖς μὲν περὶ ἄστυ κατὰ ῥωπήϊα πυκνά,
ἂν δόνακας καὶ ἕλος, ὑπὸ τεύχεσι πεπτηῶτες,
κείμεθα· νὺξ δ' ἄρ' ἐπῆλθε κακή, Βορέαο πεσόντος,
πηγυλίς· αὐτὰρ ὕπερθε χιὼν γένετ', ἠΰτε πάχνη,
ψυχρή, καὶ σακέεσσι περιτρέφετο κρύσταλλος.
Ἔνθ' ἄλλοι πάντες χλαίνας ἔχον ἠδὲ χιτῶνας,
εὗδον δ' εὔκηλοι, σάκεσιν εἰλυμένοι ὤμους·
αὐτὰρ ἐγὼ χλαῖναν μὲν ἰὼν ἑτάροισιν ἔλειπον
ἀφραδέως, ἐπεὶ οὐκ ἐφάμην ῥιγωσέμεν ἔμπης·
ἀλλ' ἑπόμην, σάκος οἶον ἔχων καὶ ζῶμα φαεινόν.
Ἀλλ' ὅτε δὴ τρίχα νυκτὸς ἔην, μετὰ δ' ἄστρα βεβήκει,
καὶ τότ' ἐγὼν Ὀδυσῆα προσηύδων ἐγγὺς ἐόντα,
ἀγκῶνι νύξας· ὁ δ' ἄρ' ἐμμαπέως ὑπάκουσεν·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

compagnons fidèles, peut-être parlerai-je en me glorifiant; le vin fait naître la folie, il excite le sage lui-même à chanter, à rire avec délices, il l'entraîne au milieu des danses, et l'engage à proférer des paroles que peut-être il eût été mieux de ne pas dire. Mais, puisque les premiers mots sont échappés, je ne veux plus rien taire. Ah! que ne suis-je encore à la fleur de l'âge, que n'ai-je encore ma force tout entière, comme en ce jour où nous dressâmes une embuscade sous les murs d'Ilion! Ulysse et Ménélas conduisaient l'entreprise, moi, le troisième, je commandais avec eux; ces héros eux-mêmes le décidèrent. Lorsque nous sommes arrivés près de la ville aux remparts élevés, nous pénétrons dans d'épaisses broussailles autour de la citadelle, et, tapis sous nos armes, nous restons cachés parmi les joncs d'un marais; bientôt arrive, au souffle de Borée, une nuit affreuse et glaciale; du haut des airs une neige serrée tombait comme du givre, nos boucliers étaient couverts d'un épais cristal; tous les autres guerriers, enveloppés de leurs tuniques et de leurs manteaux, dormaient paisiblement, le bouclier sur l'épaule; moi seul, en partant avec mes compagnons, j'avais imprudemment laissé mon manteau, ne pensant pas qu'il ferait aussi froid; j'étais parti, n'ayant que mon bouclier et ma tunique. Mais, lorsque furent passés les deux tiers de la nuit, et que les astres déclinaient, m'approchant d'Ulysse, je le pousse avec le coude, et soudain il prête l'oreille à ma voix :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, lui disais-

οὔτοι ἔτι ζωοῖσι μετέσσομαι, ἀλλά με χεῖμα
δάμναται· οὐ γὰρ ἔχω χλαῖναν· παρά μ' ἤπαφε δαίμων,
οἰοχίτων' ἴμεναι· νῦν δ' οὐκέτι φυκτὰ πέλονται.»

Ὣς ἐφάμην· ὁ δ' ἔπειτα νόον σχέθε τόνδ' ἐνὶ θυμῷ,
οἷος ἐκεῖνος ἔην βουλευέμεν ἠδὲ μάχεσθαι·
φθεγξάμενος δ' ὀλίγῃ ὀπί με πρὸς μῦθον ἔειπεν·
«Σίγα νῦν, μήτις σευ Ἀχαιῶν ἄλλος ἀκούσῃ.»

Ἦ, καὶ ἐπ' ἀγκῶνος, κεφαλὴν σχέθεν, εἰπέ τε μῦθον·

«Κλῦτε, φίλοι· θεῖός μοι ἐνύπνιον ἦλθεν ὄνειρος.
Λίην γὰρ νηῶν ἑκὰς ἤλθομεν· ἀλλά τις εἴη
εἰπεῖν Ἀτρείδῃ Ἀγαμέμνονι, ποιμένι λαῶν,
εἰ πλέονας παρὰ ναῦφιν ἐποτρύνειε νέεσθαι.»

Ὣς ἔφατ'· ὦρτο δ' ἔπειτα Θόας, Ἀνδραίμονος υἱὸς,
καρπαλίμως, ἀπὸ δὲ χλαῖναν θέτο φοινικόεσσαν,
βῆ δὲ θέειν ἐπὶ νῆας· ἐγὼ δ' ἐνὶ εἵματι κείνου
κείμην ἀσπασίως· φάε δὲ χρυσόθρονος Ἠώς.

Ὣς νῦν ἡβώοιμι, βίη τέ μοι ἔμπεδος εἴη·
δοίη κέν τις χλαῖναν ἐνὶ σταθμοῖσι συφορβῶν,
ἀμφότερον, φιλότητι καὶ αἰδοῖ φωτὸς ἑῆος·
νῦν δέ μ' ἀτιμάζουσι κακὰ χροῒ εἵματ' ἔχοντα.»

je, je ne serai pas long-temps encore au nombre des vivants, le froid m'accable; car je n'ai point de manteau : c'est un dieu qui m'a trompé sans doute en me laissant venir ici, couvert d'une simple tunique, et maintenant je n'y vois plus de remède. »

« Je parlais ainsi; mais Ulysse conçoit aussitôt un dessein dans son ame; car ce héros savait à la fois conseiller et combattre; alors à voix basse il me dit ces mots :

« Silence, de peur que quelque autre des Grecs ne t'écoute. »

« Ensuite, appuyant sa tête sur son bras, il nous adresse à tous ce discours :

« Écoutez, mes amis; un songe divin m'a frappé durant mon sommeil. Nous sommes bien éloignés des vaisseaux; que l'un de vous aille dire au fils d'Atrée, au divin Agamemnon, pasteur des peuples, qu'il engage un plus grand nombre de guerriers à venir en ces lieux loin des navires.

« A ces paroles, Thoas, fils d'Andrémon, se lève promptement, jette à terre son manteau de pourpre, et s'élance vers les vaisseaux; et moi, dans le vêtement de ce héros, je repose avec joie; mais bientôt brilla l'aurore sur son trône d'or.

« Ah! que n'ai-je encore la même jeunesse; que n'ai-je ma force tout entière, sans doute l'un de ces bergers me donnerait son manteau dans cette humble demeure, et serait à la fois plein de respect et d'amour pour un vaillant guerrier; mais, maintenant, ils me méprisent, parce que de vils lambeaux couvrent mon corps. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφης, Εὔμαιε συβῶτα·
« Ὦ γέρον, αἶνος μέν τοι ἀμύμων, ὃν κατέλεξας,
οὐδέ τί πω παρὰ μοῖραν ἔπος νηκερδὲς ἔειπες·
τῷ οὔτ' ἐσθῆτος δευήσεαι, οὔτε τευ ἄλλου,
ὧν ἐπέοιχ' ἱκέτην ταλαπείριον ἀντιάσαντα,
νῦν· ἀτὰρ ἠῶθέν γε τὰ σὰ ῥάκεα δνοπαλίξεις.
Οὐ γὰρ πολλαὶ χλαῖναι, ἐπημοιβοί τε χιτῶνες
ἐνθάδε ἕννυσθαι· μία δ' οἴη φωτὶ ἑκάστῳ.
Αὐτὰρ ἐπὴν ἔλθῃσιν Ὀδυσσῆος φίλος υἱός,
αὐτός τοι χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἵματα δώσει,
πέμψει δ', ὅππῃ σε κραδίη θυμός τε κελεύει. »
Ὣς εἰπὼν ἀνόρουσε, τίθει δ' ἄρα οἱ πυρὸς ἐγγὺς
εὐνήν, ἐν δ' οἴων τε καὶ αἰγῶν δέρματ' ἔβαλλεν.
Ἔνθ' Ὀδυσεὺς κατέλεκτ'· ἐπὶ δὲ χλαῖναν βάλεν αὐτῷ
πυκνὴν καὶ μεγάλην, ἥ οἱ παρεκέσκετ' ἀμοιβάς,
ἕννυσθαι, ὅτε τις χειμὼν ἔκπαγλος ὄροιτο.
Ὣς ὁ μὲν ἔνθ' Ὀδυσεὺς κοιμήσατο, τοὶ δὲ παρ' αὐτὸν
ἄνδρες κοιμήσαντο νεηνίαι· οὐδὲ συβώτῃ
ἥνδανεν αὐτόθι κοῖτος, ὑῶν ἄπο κοιμηθῆναι,
ἀλλ' ὅγ' ἄρ' ἔξω ἰὼν ὡπλίζετο· χαῖρε δ' Ὀδυσσεύς,
ὅττι ῥά οἱ βιότου περικήδετο, νόσφιν ἐόντος.
Πρῶτον μὲν ξίφος ὀξὺ περὶ στιβαροῖς βάλετ' ὤμοις,
ἀμφὶ δὲ χλαῖναν ἐέσσατ' ἀλεξάμενον, μάλα πυκνήν,
ἂν δὲ νάκην ἕλετ' αἰγὸς ἐϋτρεφέος, μεγάλοιο·
εἵλετο δ' ὀξὺν ἄκοντα, κυνῶν ἀλκτῆρα καὶ ἀνδρῶν.
Βῆ δ' ἴμεναι κείων, ὅθι περ σύες ἀργιόδοντες
πέτρῃ ὕπο γλαφυρῇ εὗδον, Βορέω ὑπ' ἰωγῇ.

Eumée, chef des pasteurs, tu répondis en ces mots: « Sans doute, ô vieillard, elle est ingénieuse la fable que vous venez de raconter, et je vois bien que vous ne proférez jamais des paroles inconsidérées; mais vous ne manquerez ici maintenant ni de vêtements, ni de toutes les choses que réclame de nous un suppliant étranger; seulement demain dès l'aurore vous reprendrez vos pauvres habits. Nous ne possédons pas plusieurs manteaux, et nous ne pouvons pas changer de tunique. Mais quand le fils d'Ulysse sera de retour, il vous donnera lui-même une tunique, un manteau, des vêtements, et vous fera conduire dans le pays où vous desirez vous rendre. »

En achevant ces mots, il se lève, et près du foyer prépare un lit, sur lequel il étend des peaux de chèvres et de brebis. C'est là que repose Ulysse; enfin Eumée lui donne un ample manteau dont le pasteur se revêtait quand survenait un hiver rigoureux.

Ainsi dans cette cabane Ulysse goûte le sommeil, et près de lui s'endorment les jeunes bergers; mais il ne convint pas au chef des pasteurs de coucher en ces lieux, et de dormir loin de ses troupeaux, il prend donc ses armes pour s'éloigner de sa demeure; Ulysse se réjouit des soins que donne Eumée à la bergerie, même en l'absence de son maître. Le pasteur suspend un glaive à ses fortes épaules; il revêt une épaisse tunique impénétrable aux vents, et se couvre de la peau velue d'une chèvre sauvage; puis il saisit une lance aiguë, l'effroi des chiens et des voleurs. Alors il va se coucher à l'endroit où reposaient ses troupeaux, dans une grotte profonde à l'abri du souffle de Borée.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Ο.

ΤΗΛΕΜΑΧΟΥ ΠΡΟΣ ΕΥΜΑΙΟΝ ΑΦΙΞΙΣ.

Ἡ δ' εἰς εὐρύχορον Λακεδαίμονα Παλλὰς Ἀθήνη
ᾤχετ', Ὀδυσσῆος μεγαθύμου φαίδιμον υἱὸν
νόστου ὑπομνήσουσα, καὶ ὀτρυνέουσα νέεσθαι.
Εὗρε δὲ Τηλέμαχον καὶ Νέστορος ἀγλαὸν υἱὸν
εὕδοντ' ἐν προδόμῳ Μενελάου κυδαλίμοιο·
ἤτοι Νεστορίδην μαλακῷ δεδμημένον ὕπνῳ·
Τηλέμαχον δ' οὐχ ὕπνος ἔχε γλυκύς, ἀλλ' ἐνὶ θυμῷ
νύκτα δι' ἀμβροσίην μελεδήματα πατρὸς ἔγειρεν.
Ἀγχοῦ δ' ἱσταμένη προσέφη γλαυκῶπις Ἀθήνη·

«Τηλέμαχ', οὐκέτι καλὰ δόμων ἄπο τῆλ' ἀλάλησαι,
κτήματά τε προλιπὼν ἄνδρας τ' ἐν σοῖσι δόμοισιν,
οὕτω ὑπερφιάλους· μή τοι κατὰ πάντα φάγωσιν,
κτήματα δασσάμενοι, σὺ δὲ τηϋσίην ὁδὸν ἔλθῃς.
Ἀλλ' ὄτρυνε τάχιστα βοὴν ἀγαθὸν Μενέλαον
πεμπέμεν, ὄφρ' ἔτι οἴκοι ἀμύμονα μητέρα τέτμῃς.

CHANT QUINZIÈME

DE L'ODYSSÉE.

ARRIVÉE DE TÉLÉMAQUE AUPRÈS D'EUMÉE.

CEPENDANT Minerve se rendit dans la vaste Lacédémone pour suggérer le retour au noble fils d'Ulysse et hâter le départ. Elle trouve Télémaque et l'illustre fils de Nestor couchés sous le portique du glorieux Ménélas; Pisistrate était plongé dans un profond sommeil; mais Télémaque ne pouvait goûter les douceurs du repos, et dans son ame, durant toute la nuit, la pensée de son père le tenait éveillé. La déesse alors s'approche du héros, et lui parle en ces mots :

« Télémaque, il ne faut pas rester davantage éloigné de vos demeures, abandonnant vos richesses, et laissant dans votre palais ces hommes si pleins d'audace; de peur qu'ils ne dévorent tout votre héritage, en se partageant vos biens, et que vous n'ayez fait un voyage inutile. Engagez donc le vaillant Ménélas à vous renvoyer promptement, afin de retrouver encore chez vous votre mère irréprochable. Déja son père et ses

Ἤδη γάρ ῥα πατήρ τε κασίγνητοί τε κέλονται
Εὐρυμάχῳ γήμασθαι· ὁ γὰρ περιϐάλλει ἅπαντας
μνηστῆρας δώροισι, καὶ ἐξώφελλεν ἔεδνα·
μή νύ τι, σεῦ ἀέκητι, δόμων ἐκ κτῆμα φέρηται.
Οἶσθα γὰρ οἷος θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι γυναικός·
κείνου βούλεται οἶκον ὀφέλλειν, ὅς κεν ὀπυίοι,
παίδων δὲ προτέρων καὶ κουριδίοιο φίλοιο
οὐκέτι μέμνηται τεθνηότος, οὐδὲ μεταλλᾷ.
Ἀλλὰ σύγ' ἐλθὼν αὐτὸς ἐπιτρέψειας ἕκαστα
δμωάων, ἥτις τοι ἀρίστη φαίνεται εἶναι·
εἰσόκε τοι φήνωσι θεοὶ κυδρὴν παράκοιτιν.
Ἄλλο δὲ τοίγε ἔπος ἐρέω· σὺ δὲ σύνθεο θυμῷ.
Μνηστήρων σ' ἐπιτηδὲς ἀριστῆες λοχόωσιν
ἐν πορθμῷ Ἰθάκης τε Σάμοιό τε παιπαλοέσσης,
ἱέμενοι κτεῖναι, πρὶν καί τινα γαῖαν ἱκέσθαι.
Ἀλλὰ τάγ' οὐκ οἴω· πρὶν καί τινα γαῖα καθέξει
ἀνδρῶν μνηστήρων, οἵ τοι βίοτον κατέδουσιν.
Ἀλλὰ ἑκὰς νήσων ἀπέχειν εὐεργέα νῆα,
νυκτὶ δ' ὁμῶς πλείειν· πέμψει δέ τοι οὖρον ὄπισθεν
ἀθανάτων, ὅστις σε φυλάσσει τε ῥύεταί τε.
Αὐτὰρ ἐπὴν πρώτην ἀκτὴν Ἰθάκης ἀφίκηαι,
νῆα μὲν ἐς πόλιν ὀτρῦναι καὶ πάντας ἑταίρους·
αὐτὸς δὲ πρώτιστα συϐώτην εἰσαφικέσθαι,
ὅς τοι ὑῶν ἐπίουρος, ὁμῶς δέ τοι ἤπια οἶδεν.
Ἔνθα δὲ νύκτ' ἀέσαι· τὸν δ' ὀτρῦναι πόλιν εἴσω
ἀγγελίην ἐρέοντα περίφρονι Πηνελοπείῃ,

frères la pressent d'épouser Eurymaque; lui qui l'emporte sur tous les prétendants par les plus riches dons, et qui promet la plus forte dot; craignez que, malgré vous, quelque trésor ne soit enlevé de votre maison. Vous savez quelle est la pensée d'une femme; toujours elle veut augmenter les richesses de celui qu'elle épouse, et ne se ressouvient plus ni du mari qu'elle aima dans sa jeunesse, ni de ses premiers enfants, elle ne s'en inquiète plus. Vous, cependant, dès votre arrivée, confiez vos richesses à celle de vos esclaves que vous croirez la plus fidèle, jusqu'à ce que les dieux vous accordent une épouse vertueuse. Je dois vous donner encore un sage conseil; gravez-le dans votre ame. Les plus illustres parmi les prétendants ont dressé des embûches dans le détroit d'Ithaque et de la sablonneuse Samé, desireux de vous immoler avant que vous arriviez dans votre patrie. Mais je ne crois pas qu'ils accomplissent ce projet; la terre auparavant engloutira quelques-uns de ces fiers prétendants qui dévorent votre héritage. Toutefois dirigez votre vaisseau loin des îles, même en naviguant pendant la nuit; la divinité qui vous défend et vous protége fera souffler pour vous un vent propice. Dès que vous toucherez au premier rivage d'Ithaque, envoyez votre navire et vos compagnons au port de la ville; mais vous, allez trouver le chef des pasteurs, qui veille avec soin sur vos troupeaux, et qui conçoit pour vous des desseins favorables. C'est là que vous passerez la nuit; vous l'enverrez ensuite annoncer à

οὕνεκά οἱ σῶς ἐσσὶ, καὶ ἐκ Πύλου εἰλήλουθας.»
Ἡ μὲν ἄρ' ὣς εἰποῦσ' ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὄλυμπον·
αὐτὰρ ὁ Νεστορίδην ἐξ ἡδέος ὕπνου ἔγειρεν
λὰξ ποδὶ κινήσας, καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·
«Ἔγρεο, Νεστορίδη Πεισίστρατε, μώνυχας ἵππους
ζεῦξον ὑφ' ἅρματ' ἄγων, ὄφρα πρήσσωμεν ὁδοῖο.»
Τὸν δ' αὖ Νεστορίδης Πεισίστρατος ἀντίον ηὔδα·
«Τηλέμαχ', οὔπως ἔστιν, ἐπειγομένους περ ὁδοῖο,
νύκτα διὰ δνοφερὴν ἐλάαν· τάχα δ' ἔσσεται ἠώς.
Ἀλλὰ μέν', εἰσόκε δῶρα φέρων ἐπιδίφρια θείῃ
ἥρως Ἀτρείδης, δουρικλειτὸς Μενέλαος,
καὶ μύθοις ἀγανοῖσι παραυδήσας ἀποπέμψῃ.
Τοῦ γάρ τε ξεῖνος μιμνήσκεται ἤματα πάντα
ἀνδρὸς ξεινοδόκου, ὅς κεν φιλότητα παράσχῃ.»
Ὣς ἔφατ'· αὐτίκα δὲ χρυσόθρονος ἤλυθεν Ἠώς.
Ἀγχίμολον δέ σφ' ἦλθε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος,
ἀνστὰς ἐξ εὐνῆς, Ἑλένης πάρα καλλικόμοιο.
Τὸν δ' ὡς οὖν ἐνόησεν Ὀδυσσῆος φίλος υἱὸς,
σπερχόμενός ῥα χιτῶνα περὶ χροῒ σιγαλόεντα
δῦνεν, καὶ μέγα φᾶρος ἐπὶ στιβαροῖς βάλετ' ὤμοις
ἥρως· βῆ δὲ θύραζε, παριστάμενος δὲ προσηύδα
Τηλέμαχος, φίλος υἱὸς Ὀδυσσῆος θείοιο·
«Ἀτρείδη Μενέλαε διοτρεφὲς, ὄρχαμε λαῶν,
ἤδη νῦν μ' ἀπόπεμπε φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν·
ἤδη γάρ μοι θυμὸς ἐέλδεται οἴκαδ' ἱκέσθαι.»

Pénélope que vous êtes plein de vie, et que vous arrivez de Pylos. »

Ayant achevé de parler, la déesse revole dans l'Olympe ; alors Télémaque arrache le fils de Nestor au doux sommeil en le touchant du pied, et lui dit ces mots :

« Réveille-toi, cher Pisistrate, attelle promptement à notre char les rapides coursiers, afin de nous mettre en route. »

« Cher Télémaque, répond le fils de Nestor, il n'est pas possible, quoique nous soyons impatients du départ, de voyager durant cette nuit obscure ; bientôt l'aurore va reparaître. Reste donc en ces lieux jusqu'à ce que Ménélas, fils d'Atrée, apportant les présents, les dépose sur le char, et qu'au moment du départ, il t'adresse de douces paroles. L'étranger se ressouvient tous les jours avec joie de l'hôte bienveillant qui le combla d'amitié. »

Ainsi parlait Pisistrate, et bientôt l'Aurore brille sur son trône d'or. Cependant Ménélas se rendit auprès de ces jeunes héros, en abandonnant sa couche, et s'éloignant d'Hélène à la belle chevelure. Sitôt que Télémaque l'aperçoit, il s'empresse de revêtir une tunique éblouissante, et le héros jette sur ses épaules un large manteau ; puis, sortant aussitôt, Télémaque, le fils chéri du divin Ulysse, s'arrête devant Atride, et lui dit :

« O Ménélas, enfant de Jupiter et chef des peuples, renvoyez-moi maintenant aux terres de la patrie ; car tout mon desir est de retourner dans mes foyers. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος·
« Τηλέμαχ', οὔτι σ' ἔγωγε πολὺν χρόνον ἐνθάδ' ἐρύξω,
ἱέμενον νόστοιο· νεμεσσῶμαι δὲ καὶ ἄλλῳ
ἀνδρὶ ξεινοδόκῳ, ὅς κ' ἔξοχα μὲν φιλέῃσιν,
ἔξοχα δ' ἐχθαίρῃσιν· ἀμείνω δ' αἴσιμα πάντα.
Ἶσόν τοι κακόν ἐσθ', ὅστ' οὐκ ἐθέλοντα νέεσθαι
ξεῖνον ἐποτρύνει, καὶ ὃς ἐσσύμενον κατερύκει.
Χρὴ ξεῖνον παρεόντα φιλεῖν, ἐθέλοντα δὲ πέμπειν.
Ἀλλὰ μέν', εἰσόκε δῶρα φέρων ἐπιδίφρια θείω
καλὰ, σὺ δ' ὀφθαλμοῖσιν ἴδῃς· εἴπω δὲ γυναιξὶν
δεῖπνον ἐνὶ μεγάροις τετυκεῖν ἅλις ἔνδον ἐόντων.
Ἀμφότερον, κῦδός τε καὶ ἀγλαΐη, καὶ ὄνειαρ,
δειπνήσαντας ἴμεν πολλὴν ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν.
Εἰ δ' ἐθέλεις τραφθῆναι ἀν' Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος,
ὄφρα τοι αὐτὸς ἕπωμαι, ὑποζεύξω δέ τοι ἵππους,
ἄστεα δ' ἀνθρώπων ἡγήσομαι· οὐδέ τις ἡμέας
αὔτως ἀππέμψει, δώσει δέ τι ἕν γε φέρεσθαι,
ἠέ τινα τριπόδων εὐχάλκων ἠὲ λεβήτων,
ἠὲ δύ' ἡμιόνους ἠὲ χρύσειον ἄλεισον. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Ἀτρείδη Μενέλαε διοτρεφὲς, ὄρχαμε λαῶν,
βούλομαι ἤδη νεῖσθαι ἐφ' ἡμέτερ'· οὐ γὰρ ὄπισθεν
οὖρον ἰὼν κατέλειπον ἐπὶ κτεάτεσσιν ἐμοῖσιν,
μὴ πατέρ' ἀντίθεον διζήμενος αὐτὸς ὄλωμαι,
ἤ τί μοι ἐκ μεγάρων κειμήλιον ἐσθλὸν ὄληται. »

Le valeureux Ménélas répondit alors :

« Télémaque, je ne vous garderai pas davantage, puisque vous desirez le retour ; je blâme à la fois et l'hôte qui montre un empressement sans mesure et l'hôte trop indifférent ; de justes égards sont toujours préférables. Il est également injuste de repousser l'étranger qui ne veut point s'éloigner, et d'arrêter celui qui veut partir. Il faut accueillir l'homme qui se présente, et le renvoyer quand il le desire. Toutefois restez jusqu'à ce que j'apporte les riches présents, et que je les dépose sur le char, afin que vous les voyiez de vos propres yeux ; je vais ordonner aux femmes de préparer le repas dans mon palais, où règne l'abondance. Votre gloire, l'éclat de votre rang, vos besoins même, exigent que vous participiez à nos festins avant d'entreprendre une aussi longue route. Si vous desirez parcourir la Grèce, pénétrer jusque dans Argos, je vous accompagnerai moi-même en ce voyage, j'attellerai mes coursiers, et vous conduirai dans les villes qu'habitent les héros ; nul ne vous renverra sans honneur, chacun d'eux au contraire vous donnera quelque présent, soit un trépied d'airain, soit un bassin, ou deux mules, ou bien une coupe d'or. »

« Divin Ménélas, reprend Télémaque, je desire maintenant retourner dans mes domaines ; car en partant je ne laissai personne pour prendre soin de mes richesses, et je crains, en cherchant mon noble père, de succomber moi-même, je crains que de mes demeures quelque trésor précieux ne soit enlevé. »

Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος,
αὐτίκ' ἄρ' ᾗ ἀλόχῳ ἠδὲ δμωῇσι κέλευσεν
δεῖπνον ἐνὶ μεγάροις τετυκεῖν ἅλις ἔνδον ἐόντων.
Ἀγχίμολον δέ οἱ ἦλθε Βοηθοΐδης Ἐτεωνεύς,
ἀνστὰς ἐξ εὐνῆς, ἐπεὶ οὐ πολὺ ναῖεν ἀπ' αὐτοῦ.
Τὸν πῦρ κῆαι ἄνωγε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος,
ὀπτῆσαί τε κρεῶν· ὁ δ' ἄρ' οὐκ ἀπίθησεν ἀκούσας.
Αὐτὸς δ' ἐς θάλαμον κατεβήσατο κηώεντα,
οὐκ οἶος, ἅμα τῷγ' Ἑλένη κίε καὶ Μεγαπένθης.
Ἀλλ' ὅτε δή ῥ' ἵκανον, ὅθ' οἱ κειμήλια κεῖτο,
Ἀτρείδης μὲν ἔπειτα δέπας λάβεν ἀμφικύπελλον,
υἱὸν δὲ κρητῆρα φέρειν Μεγαπένθε' ἄνωγεν
ἀργύρεον· Ἑλένη δὲ παρίστατο φωριαμοῖσιν,
ἔνθ' ἔσαν οἱ πέπλοι παμποίκιλοι, οὓς κάμεν αὐτή.
Τῶν ἕν' ἀειραμένη Ἑλένη φέρε, δῖα γυναικῶν,
ὃς κάλλιστος ἔην ποικίλμασιν ἠδὲ μέγιστος,
ἀστὴρ δ' ὣς ἀπέλαμπεν· ἔκειτο δὲ νείατος ἄλλων.
Βὰν δ' ἰέναι προτέρω διὰ δώματος, ἕως ἵκοντο
Τηλέμαχον· τὸν δὲ προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·
« Τηλέμαχ', ἤτοι νόστον, ὅπως φρεσὶ σῇσι μενοινᾷς,
ὥς τοι Ζεὺς τελέσειεν, ἐρίγδουπος πόσις Ἥρης.
Δώρων δ', ὅσσ' ἐν ἐμῷ οἴκῳ κειμήλια κεῖται,
δώσω, ὃ κάλλιστον καὶ τιμηέστατόν ἐστιν.
Δώσω τοι κρητῆρα τετυγμένον· ἀργύρεος δὲ
ἐστὶν ἅπας, χρυσῷ δ' ἐπὶ χείλεα κεκράανται·
ἔργον δ' Ἡφαίστοιο· πόρεν δέ ἑ Φαίδιμος ἥρως,

Après avoir entendu ce discours, Ménélas ordonne à son épouse, ainsi qu'aux femmes qui la servent, d'aller préparer le festin dans son palais, où règne l'abondance. En ce moment, Étéonée, fils de Boëthès, s'arrachant au sommeil, arrive auprès du héros, car sa demeure n'était pas éloignée. Ménélas lui commande aussitôt d'allumer le foyer et de faire rôtir les viandes; le serviteur, après avoir entendu cet ordre, se hâte d'obéir. Cependant le roi descend dans une chambre remplie de parfums; il n'est point seul, Hélène et Mégapenthe s'y rendent avec lui. Dès qu'ils sont entrés en ces lieux où sont déposés les trésors, Atride prend une large coupe, et dit à son fils d'emporter un cratère d'argent; Hèlene s'arrête devant des coffres précieux qui renfermaient de superbes voiles qu'elle-même avait tissus. Cette femme divine choisit le plus grand et le plus riche en broderies, qui brillait comme un astre éclatant; il se trouvait au-dessous des autres. Tous les trois ensuite s'empressent de traverser le palais, et de se rendre près de Télémaque; alors le blond Ménélas lui parle en ces mots:

« Télémaque, ce retour que desire votre cœur, puisse l'accomplir Jupiter, le formidable époux de Junon! De tous les dons, qui parmi mes trésors reposent dans mon palais, je vous donnerai le plus précieux et le plus beau. Je veux vous donner un cratère soigneusement travaillé; le fond est tout d'argent, mais un or pur en couronne les bords; c'est un ouvrage de Vulcain; je le reçus du valeureux Phédime, roi des

Σιδονίων βασιλεὺς, ὅθ' ἑὸς δόμος ἀμφεκάλυψεν
κεῖσέ με νοστήσαντα· τεῒν δ' ἐθέλω τόδ' ὀπάσσαι.»
Ὣς εἰπὼν, ἐν χερσὶ τίθει δέπας ἀμφικύπελλον
ἥρως Ἀτρείδης· ὁ δ' ἄρα κρητῆρα φαεινὸν
θῆκ' αὐτοῦ προπάροιθε φέρων κρατερὸς Μεγαπένθης,
ἀργύρεον· Ἑλένη δὲ παρίστατο καλλιπάρῃος,
πέπλον ἔχουσ' ἐν χερσὶν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
«Δῶρόν τοι καὶ ἐγὼ, τέκνον φίλε, τοῦτο δίδωμι,
μνῆμ' Ἑλένης χειρῶν, πολυηράτου ἐς γάμου ὥρην
σῇ ἀλόχῳ φορέειν· τείως δὲ φίλῃ παρὰ μητρὶ
κείσθω ἐνὶ μεγάρῳ· σὺ δέ μοι χαίρων ἀφίκοιο
οἶκον ἐϋκτίμενον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν.»
Ὣς εἰποῦσ', ἐν χερσὶ τίθει· ὁ δ' ἐδέξατο χαίρων.
Καὶ τὰ μὲν ἐς πείρινθα τίθει Πεισίστρατος ἥρως
δεξάμενος, καὶ πάντα ἑῷ θηήσατο θυμῷ.
Τοὺς δ' ἦγε πρὸς δῶμα κάρη ξανθὸς Μενέλαος·
ἑζέσθην δ' ἄρ' ἔπειτα κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε.
Χέρνιβα δ' ἀμφίπολος προχόῳ ἐπέχευε φέρουσα
καλῇ, χρυσείῃ, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,
νίψασθαι· παρὰ δὲ ξεστὴν ἐτάνυσσε τράπεζαν.
Σῖτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα,
εἴδατα πόλλ' ἐπιθεῖσα, χαριζομένη παρεόντων.
Πὰρ δὲ Βοηθοίδης κρέα δαίετο, καὶ νέμε μοίρας·
ᾠνοχόει δ' υἱὸς Μενελάου κυδαλίμοιο.
Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἑτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἕντο,

Sidoniens, qui dans sa maison m'offrit un asile, lorsque je revenais en ces lieux : tel est le riche présent que je veux vous offrir. »

Aussitôt le fils d'Atrée lui remet la coupe arrondie; le vigoureux Mégapenthe place aux pieds du héros le cratère d'argent; la belle Hélène s'avance, tenant le voile dans ses mains, elle nomme Télémaque, et lui dit ces mots :

« Je veux aussi, mon cher fils, vous donner ce voile, monument du travail d'Hélène, pour qu'à l'heure desirée du mariage, vous le donniez à votre épouse; jusqu'alors qu'il repose dans votre maison, gardé par votre mère chérie; vous cependant, heureux de mon souvenir, retournez dans votre belle demeure aux champs de la patrie. »

Elle dit, et remet le voile aux mains du héros, qui le reçut avec joie. Aussitôt le noble Pisistrate enlève les présents, les renferme dans une corbeille, et contemple avec admiration toutes ces richesses. Ménélas conduit ensuite les héros à son palais; tous les deux s'asseyent sur des trônes. Une servante, portant l'eau dans une belle aiguière d'or, la verse dans un bassin, pour qu'ils lavent leurs mains; puis elle place devant eux une table polie. L'intendante du palais y dépose le pain et des mets nombreux, en y joignant ceux qui sont en réserve. Le fils de Boëthès partage les viandes, et distribue les parts; mais c'est le fils de l'illustre Ménélas qui verse le vin. Alors les convives étendent les mains vers les mets qui leur furent servis. Quand ils ont chassé la faim et la soif, Télémaque et Pisis-

δὴ τότε Τηλέμαχος καὶ Νέστορος ἀγλαὸς υἱὸς
ἵππους τε ζεύγνυντ', ἀνά θ' ἅρματα ποικίλ' ἔβαινον·
ἐκ δ' ἔλασαν προθύροιο καὶ αἰθούσης ἐριδούπου.
Τοὺς δὲ μετ' Ἀτρείδης ἔκιε ξανθὸς Μενέλαος,
οἶνον ἔχων ἐν χειρὶ μελίφρονα δεξιτερῆφιν,
χρυσέῳ ἐν δέπαϊ, ὄφρα λείψαντε κιοίτην·
στῆ δ' ἵππων προπάροιθε, δεδισκόμενος δὲ προσηύδα·

« Χαίρετον, ὦ κούρω, καὶ Νέστορι ποιμένι λαῶν
εἰπεῖν· ἦ γὰρ ἔμοιγε, πατὴρ ὥς, ἤπιος ἦεν,
εἵως ἐν Τροίῃ πολεμίζομεν υἷες Ἀχαιῶν. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Καὶ λίην κείνῳ γε, διοτρεφὲς, ὡς ἀγορεύεις,
πάντα τάδ' ἐλθόντες καταλέξομεν· αἲ γὰρ ἐγὼν ὥς,
νοστήσας Ἰθάκηνδε, κιὼν Ὀδυσῆ' ἐνὶ οἴκῳ
εἴποιμ', ὡς παρὰ σεῖο τυχὼν φιλότητος ἁπάσης
ἔρχομαι, αὐτὰρ ἄγω κειμήλια πολλὰ καὶ ἐσθλά. »
Ὣς ἄρα οἱ εἰπόντι ἐπέπτατο δεξιὸς ὄρνις,
αἰετὸς ἀργὴν χῆνα φέρων ὀνύχεσσι πέλωρον,
ἥμερον, ἐξ αὐλῆς· οἱ δ' ἰύζοντες ἕποντο
ἀνέρες ἠδὲ γυναῖκες· ὁ δέ σφισιν ἐγγύθεν ἐλθὼν
δεξιὸς ἤϊξε πρόσθ' ἵππων· οἱ δὲ ἰδόντες
γήθησαν, καὶ πᾶσιν ἐνὶ φρεσὶ θυμὸς ἰάνθη.
Τοῖσι δὲ Νεστορίδης Πεισίστρατος ἤρχετο μύθων·

« Φράζεο δή, Μενέλαε διοτρεφὲς, ὄρχαμε λαῶν,

trate attellent les chevaux, et montent sur le char superbe; ils s'éloignent du vestibule et du portique retentissant. Cependant le blond Ménélas, fils d'Atrée, les accompagnait tenant dans ses mains une coupe d'or remplie d'un vin plus doux que le miel, afin qu'en partant ils fassent les libations; il s'arrête devant les coursiers, et présentant la coupe à ses hôtes, il leur dit:

« Salut, jeunes princes, saluez aussi Nestor, pasteur des peuples; il me fut toujours bienveillant comme un père, tant que sous les murs d'Ilion combattirent les enfants des Grecs. »

Télémaque aussitôt répondit en ces mots :

« Oui, sans doute, noble enfant de Jupiter, comme vous l'ordonnez, nous redirons toutes vos paroles en arrivant à Pylos; que ne puis-je de même, à mon retour dans Ithaque, trouvant Ulysse en sa demeure, lui dire que j'arrive après avoir obtenu votre amitié tout entière, et que même je rapporte des présents nombreux et magnifiques. »

A peine a-t-il achevé de parler, qu'à sa droite s'envole un aigle emportant dans ses serres une oie blanche d'une énorme grosseur, oiseau domestique qu'il enleva du milieu d'une cour; les hommes et les femmes le poursuivaient à grands cris; mais, s'approchant toujours à la droite des princes, il passe devant les chevaux; à cette vue, les deux héros se réjouissent, et l'espérance renaît dans tous les cœurs. Alors Pisistrate, fils de Nestor, se hâte de parler en ces mots :

« Voyez, noble Ménélas, chef des peuples, si c'est à

ἢ νῶϊν τόδ' ἔφηνε θεὸς τέρας, ἦε σοὶ αὐτῷ.»

Ὣς φάτο· μερμήριξε δ' ἀρηΐφιλος Μενέλαος,
ὅππως οἱ κατὰ μοῖραν ὑποκρίναιτο νοήσας.

Τὸν δ' Ἑλένη τανύπεπλος ὑποφθαμένη φάτο μῦθον·
« Κλῦτέ μευ, αὐτὰρ ἐγὼ μαντεύσομαι, ὡς ἐνὶ θυμῷ
ἀθάνατοι βάλλουσι, καὶ ὡς τελέεσθαι ὀΐω.
Ὡς ὅδε χῆν ἥρπαξ', ἀτιταλλομένην ἐνὶ οἴκῳ,
ἐλθὼν ἐξ ὄρεος, ὅθι οἱ γενεή τε τόκος τε·
ὣς Ὀδυσεὺς κακὰ πολλὰ παθὼν, καὶ πόλλ' ἐπαληθεὶς,
οἴκαδε νοστήσει, καὶ τίσεται· ἠὲ καὶ ἤδη
οἴκοι, ἀτὰρ μνηστῆρσι κακὸν πάντεσσι φυτεύει.»

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Οὕτω νῦν Ζεὺς θείη, ἐρίγδουπος πόσις Ἥρης·
τῷ κέν τοι καὶ κεῖθι, θεῷ ὣς, εὐχετοῴμην.»

Ἦ, καὶ ἐφ' ἵπποιϊν μάστιν βάλεν· οἱ δὲ μάλ' ὦκα
ἤϊξαν πεδίονδε διὰ πτόλιος μεμαῶτες·
οἱ δὲ πανημέριοι σεῖον ζυγὸν ἀμφὶς ἔχοντες.

Δύσετό τ' ἠέλιος, σκιόωντό τε πᾶσαι ἀγυιαί·
ἐς Φηρὰς δ' ἵκοντο, Διοκλῆος ποτὶ δῶμα,
υἱέος Ὀρσιλόχοιο, τὸν Ἀλφειὸς τέκε παῖδα.
Ἔνθα δὲ νύκτ' ἄεσαν· ὁ δὲ τοῖς πὰρ ξείνια θῆκεν.

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἠώς,
ἵππους τε ζεύγνυντ', ἀνά θ' ἅρματα ποικίλ' ἔβαινον,
ἐκ δ' ἔλασαν προθύροιο καὶ αἰθούσης ἐριδούπου·

nous qu'un dieu montre ce prodige, ou bien à vous-même. »

Il dit; le belliqueux Atride médite un instant, afin de répondre d'une manière plus convenable. Cependant Hélène le prévient, et fait entendre ces paroles :

« Écoutez-moi, je vous prédirai les oracles comme les dieux les ont placés dans mon sein, et comme ils s'accompliront, je pense. De même que cet aigle vient d'enlever une oie engraissée dans une maison, en s'éloignant des montagnes, séjour de sa naissance et de sa postérité; de même Ulysse, après avoir beaucoup souffert et beaucoup erré, reviendra dans sa maison, et se vengera; déja peut-être est-il chez lui, déja peut-être prépare-t-il la mort à tous les prétendants. »

« Puisse, reprend à l'instant Télémaque, puisse le formidable Jupiter accomplir cet oracle! et je jure de vous implorer dans ma patrie comme une divinité. »

Il dit, et du fouet soudain il frappe ses coursiers; ceux-ci traversent rapidement la ville, et s'élancent dans la campagne; durant tout le jour, ils agitent le joug qui les rassemble.

Lorsque le soleil disparaît, et que les ombres couvrent les routes, ils arrivent à Phère, dans la demeure de Dioclée, fils d'Orsiloque, issu lui-même du fleuve Alphée. C'est en ces lieux que Télémaque et Pisistrate passent la nuit, et qu'ils reçoivent une généreuse hospitalité.

Le lendemain, dès que brille l'aurore matinale, ils attellent les coursiers, montent sur le char magnifique, et franchissent le portique retentissant; Téléma-

μάστιξεν δ' ἐλάαν· τὼ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην.
Αἶψα δ' ἔπειθ' ἵκοντο Πύλου αἰπὺ πτολίεθρον·
καὶ τότε Τηλέμαχος προσεφώνεε Νέστορος υἱόν·

« Νεστορίδη, πῶς κέν μοι ὑποσχόμενος τελέσειας
μῦθον ἐμόν; Ξεῖνοι δὲ διαμπερὲς εὐχόμεθ' εἶναι
ἐκ πατέρων φιλότητος, ἀτὰρ καὶ ὁμήλικές εἰμεν·
ἥδε δ' ὁδὸς καὶ μᾶλλον ὁμοφροσύνῃσιν ἐνήσει.
Μή με παρὲξ ἄγε νῆα, διοτρεφὲς, ἀλλὰ λίπ' αὐτοῦ·
μή μ' ὁ γέρων ἀέκοντα κατάσχῃ ᾧ ἐνὶ οἴκῳ,
ἱέμενος φιλέειν· ἐμὲ δὲ χρεὼ θᾶσσον ἱκέσθαι. »

Ὣς φάτο· Νεστορίδης δ' ἄρ' ἑῷ συμφράσσατο θυμῷ,
ὅππως οἱ κατὰ μοῖραν ὑποσχόμενος τελέσειεν.
Ὧδε δέ οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι·
στρέψ' ἵππους ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης·
νηῒ δ' ἐνὶ πρύμνῃ ἐξαίνυτο κάλλιμα δῶρα,
ἐσθῆτα χρυσόν τε, τά οἱ Μενέλαος ἔδωκεν·
καί μιν ἐποτρύνων ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Σπουδῇ νῦν ἀνάβαινε, κέλευέ τε πάντας ἑταίρους,
πρὶν ἐμὲ οἴκαδ' ἱκέσθαι, ἀπαγγεῖλαί τε γέροντι.
Εὖ γὰρ ἐγὼ τόδε οἶδα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·
οἷος ἐκείνου θυμὸς ὑπέρβιος, οὔ σε μεθήσει,
ἀλλ' αὐτὸς καλέων δεῦρ' εἴσεται· οὐδέ ἕ φημι
ἂψ ἰέναι κενεόν· μάλα γὰρ κεχολώσεται ἔμπης. »

que presse du fouet les chevaux rapides; ceux-ci volent sans effort dans la plaine. Bientôt après ils arrivent à la vaste citadelle de Pylos; alors Télémaque adresse ce discours au fils de Nestor :

« Pisistrate, voudras-tu me promettre d'accomplir ce que je te vais dire? Nous nous honorerons à jamais de reconnaître cette hospitalité formée par l'ancienne amitié de nos pères, d'ailleurs nous sommes du même âge; et ce voyage même nous réunira plus encore par une douce intimité. Ne m'éloigne point de mon navire, noble enfant de Jupiter, et permets que je m'arrête ici, de peur que le vieillard, desireux de m'accueillir, ne me retienne malgré moi dans son palais; il me faut retourner en toute hâte. »

Il dit, et le fils de Nestor réfléchit en son ame comment il accomplira ce que desire Télémaque. Voici le dessein qui dans sa pensée lui semble préférable; il dirige ses coursiers vers le navire sur le rivage de la mer; ensuite il dépose près de la poupe tous les dons précieux, l'or et les vêtements qu'avait donnés Ménélas; puis, exhortant Télémaque à partir:

« Hâte-toi, lui dit-il, de monter dans le navire, donne des ordres à tous tes compagnons, avant que je retourne à la maison, pour annoncer cette nouvelle au vieillard. Car voici ce que je sais dans le fond de mon cœur; son ame est tellement généreuse, qu'il ne te laisserait point partir, et lui-même viendrait sur ce rivage pour te solliciter; je ne crois pas que tu partisses sans recevoir ses dons; peut-être même va-t-il s'irriter avec violence.»

Ὣς ἄρα φωνήσας ἔλασεν καλλίτριχας ἵππους
ἀψ Πυλίων εἰς ἄστυ, θοῶς δ' ἄρα δῶμαθ' ἵκανεν.
Τηλέμαχος δ' ἑτάροισιν ἐποτρύνων ἐκέλευσεν·

« Ἐγκοσμεῖτε τὰ τεύχε', ἑταῖροι, νηῒ μελαίνῃ·
αὐτοί τ' ἀμβαίνωμεν, ἵνα πρήσσωμεν ὁδοῖο. »

Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον, ἠδ' ἐπίθοντο.
Αἶψα δ' ἄρ' εἴσβαινον, καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον.
Ἤτοι ὁ μὲν τὰ πονεῖτο, καὶ εὔχετο, θῦε δ' Ἀθήνῃ
νηῒ πάρα πρύμνῃ· σχεδόθεν δέ οἱ ἤλυθεν ἀνὴρ
τηλεδαπὸς, φεύγων ἐξ Ἄργεος, ἄνδρα κατακτὰς,
μάντις· ἀτὰρ γενεήν γε Μελάμποδος ἔκγονος ἦεν,
ὃς πρὶν μέν ποτ' ἔναιε Πύλῳ ἔνι μητέρι μήλων,
ἀφνειὸς Πυλίοισι μέγ' ἔξοχα δώματα ναίων·
δὴ τότε γ' ἄλλων δῆμον ἀφίκετο, πατρίδα φεύγων,
Νηλέα τε μεγάθυμον, ἀγαυότατον ζωόντων,
ὅς οἱ χρήματα πολλὰ τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτὸν
εἶχε βίῃ. Ὁ δὲ τέως μὲν ἐνὶ μεγάροις Φυλάκοιο
δεσμῷ ἐν ἀργαλέῳ δέδετο, κρατέρ' ἄλγεα πάσχων,
εἵνεκα Νηλῆος κούρης, ἄτης τε βαρείης,
τήν οἱ ἐπὶ φρεσὶ θῆκε θεὰ δασπλῆτις Ἐριννύς.
Ἀλλ' ὁ μὲν ἔκφυγε Κῆρα, καὶ ἤλασε βοῦς ἐριμύκους
ἐς Πύλον ἐκ Φυλάκης, καὶ ἐτίσατο ἔργον ἀεικὲς
ἀντίθεον Νηλῆα, κασιγνήτῳ δὲ γυναῖκα
ἠγάγετο πρὸς δώμαθ'. Ὁ δ' ἄλλων ἵκετο δῆμον,

Pisistrate en achevant ces paroles dirige ses chevaux à la flottante crinière vers la ville de Pylos, et se rend aussitôt à sa demeure. Cependant Télémaque excitant ses compagnons leur donne cet ordre :

« Mes amis, disposez les agrès du vaisseau; montons-y nous-mêmes, hâtons-nous de partir. »

A peine ont-ils entendu ces paroles, qu'ils s'empressent d'obéir. Ils montent dans le navire, et se placent sur les bancs. Télémaque, après avoir terminé les préparatifs, implorait et faisait un sacrifice à Minerve vers la poupe du navire : alors devant lui se présente un homme arrivant d'un pays lointain, et fuyant la terre d'Argos, pour avoir commis un meurtre, c'était un devin; il était de la famille et descendant de Mélampe, qui jadis vécut à Pylos, féconde en troupeaux; comblé de richesses, il habitait parmi les Pyliens un superbe palais; mais par la suite il arriva chez un autre peuple, fuyant sa patrie et le terrible Nélée, le plus illustre des hommes, qui lui ravit de grands biens, et le retint par violence pendant une année. Durant tout ce temps Mélampe, dans les demeures de Phylacus, fut accablé de liens pesants, et souffrit d'amères douleurs à cause de Nélée, et d'une pensée funeste que lui suggéra l'implacable déesse Érinnys. Cependant Mélampe évita la mort, il conduisit de Phylace à Pylos les bœufs mugissants, se vengea des cruels traitements du vaillant Nélée, et mena dans la demeure de son frère une jeune épouse. Lui se retira chez un peuple étranger, et vint

τίς; πόθεν εἰς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆες;»
Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
«Τοιγὰρ ἐγώ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.
Ἐξ Ἰθάκης γένος εἰμί, πατὴρ δέ μοί ἐστιν Ὀδυσσεύς,
εἴ ποτ' ἔην· νῦν δ' ἤδη ἀπέφθιτο λυγρῷ ὀλέθρῳ.
Τοὔνεκα νῦν ἑτάρους τε λαβὼν καὶ νῆα μέλαιναν,
ἦλθον πευσόμενος πατρὸς δὴν οἰχομένοιο.»
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Θεοκλύμενος θεοειδής·
«Οὕτω τοι καὶ ἐγὼν ἐκ πατρίδος, ἄνδρα κατακτὰς
ἔμφυλον· πολλοὶ δὲ κασίγνητοί τε ἔται τε
Ἄργος ἀν' ἱππόβοτον, μέγα δὲ κρατέουσιν Ἀχαιῶν.
Τῶν ὑπαλευάμενος θάνατον καὶ Κῆρα μέλαιναν,
φεύγω, ἐπεί νύ μοι αἶσα κατ' ἀνθρώπους ἀλάλησθαι.
Ἀλλά με νηὸς ἔφεσσαι, ἐπεί σε φυγὼν ἱκέτευσα,
μή με κατακτείνωσι· διωκέμεναι γὰρ ὀΐω.»
Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
«Οὐ μὲν δή σ' ἐθέλοντά γ' ἀπώσω νηὸς ἐΐσης·
ἀλλ' ἕπευ· αὐτὰρ κεῖθι φιλήσεαι, οἷά κ' ἔχωμεν.»
Ὣς ἄρα φωνήσας οἱ ἐδέξατο χάλκεον ἔγχος,
καὶ τό γ' ἐπ' ἰκριόφιν τάνυσεν νεὸς ἀμφιελίσσης·
ἂν δὲ καὶ αὐτὸς νηὸς ἐβήσατο ποντοπόροιο,
ἐν πρύμνῃ δ' ἄρ' ἔπειτα καθέζετο, πὰρ δὲ οἷ αὐτῷ
εἷσε Θεοκλύμενον· τοὶ δὲ πρυμνήσι' ἔλυσαν.
Τηλέμαχος δ' ἑτάροισιν ἐποτρύνας ἐκέλευσεν
ὅπλων ἅπτεσθαι· τοὶ δ' ἐσσυμένως ἐπίθοντο.
Ἱστὸν δ' εἰλάτινον κοίλης ἔντοσθε μεσόδμης

êtes-vous? quels peuples venez-vous de quitter? quels sont et votre patrie, et vos parents?»

«Étranger, lui répond aussitôt Télémaque, je vous parlerai sans détour : je suis né dans Ithaque, Ulysse est mon père, du moins il le fut autrefois; mais maintenant il a péri d'une mort déplorable. Cependant je suis venu sur ce navire avec mes compagnons pour apprendre aujourd'hui le sort de mon père absent depuis long-temps.»

Le devin Théoclymène reprend en ces mots :

«Moi de même j'ai quitté ma patrie pour avoir tué l'un de mes concitoyens; ses frères, ses amis, dans la fertile Argos, ont une grande puissance sur les Achéens. Ainsi donc je fuis loin d'eux pour éviter un trépas funeste; mon destin est maintenant d'errer parmi les hommes. Mais recevez-moi sur votre navire, puisque je vous implore dans ma fuite, de peur qu'ils ne me tuent; car je crois qu'ils me poursuivent.»

«Non, sans doute, s'écrie Télémaque, non, je ne vous repousserai point de mon vaisseau, puisque vous desirez m'accompagner; suivez-moi, je veux vous accueillir et vous offrir tout ce que nous avons.»

En finissant ces paroles, il prend la lance de l'étranger, et la dépose sur le tillac du large navire; puis il remonte dans le vaisseau prêt à sillonner les ondes, et s'assied vers la proue; Théoclymène se place auprès de lui; les matelots alors délient les cordages. Télémaque excitant ses compagnons leur commande de disposer les agrès; eux obéissent en toute hâte. Ils élèvent le mât, le placent dans le large creux qui lui

στῆσαν ἀείραντες, κατὰ δὲ προτόνοισιν ἔδησαν,
ἕλκον δ' ἱστία λευκὰ ἐϋστρέπτοισι βοεῦσιν.
Τοῖσιν δ' ἴκμενον οὖρον ἵει γλαυκῶπις Ἀθήνη,
λάϐρον ἐπαιγίζοντα δι' αἰθέρος, ὄφρα τάχιστα
νηῦς ἀνύσειε θέουσα θαλάσσης ἁλμυρὸν ὕδωρ.
Βὰν δὲ παρὰ Κρουνοὺς καὶ Χαλκίδα καλλιρέεθρον.

Δύσετό τ' ἠέλιος, σκιόωντό τε πᾶσαι ἀγυιαί·
ἡ δὲ Φεὰς ἐπέϐαλλεν, ἐπειγομένη Διὸς οὔρῳ,
ἠδὲ παρ' Ἤλιδα δῖαν, ὅθι κρατέουσιν Ἐπειοί.
Ἔνθεν δ' αὖ νήσοισιν ἐπιπροέηκε θοῇσιν,
ὁρμαίνων, ἤ κεν θάνατον φύγοι, ἦ κεν ἁλῴη.

Τὼ δ' αὖτ' ἐν κλισίῃ Ὀδυσεὺς καὶ δῖος ὑφορϐὸς
δορπείτην· παρὰ δέ σφιν ἐδόρπεον ἀνέρες ἄλλοι.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἕντο,
τοῖς δ' Ὀδυσεὺς μετέειπε, συϐώτεω πειρητίζων,
εἴ μιν ἔτ' ἐνδυκέως φιλέοι, μεῖναί τε κελεύοι
αὐτοῦ ἐνὶ σταθμῷ, ἢ ὀτρύνειε πόλινδε·

« Κέκλυθι νῦν, Εὔμαιε, καὶ ἄλλοι πάντες ἑταῖροι·
ἠῶθεν προτὶ ἄστυ λιλαίομαι ἀπονέεσθαι
πτωχεύσων, ἵνα μή σε κατατρύχω καὶ ἑταίρους.
Ἀλλά μοι εὖ θ' ὑπόθευ, καὶ ἅμ' ἡγεμόν' ἐσθλὸν ὄπασσον,
ὅς κέ με κεῖσ' ἀγάγῃ· κατὰ δὲ πτόλιν αὐτὸς ἀνάγκῃ
πλάγξομαι, αἴ κέν τις κοτύλην καὶ πύρνον ὀρέξῃ.
Καί κ' ἐλθὼν πρὸς δώματ' Ὀδυσσῆος θείοιο
ἀγγελίην εἴποιμι περίφρονι Πηνελοπείῃ·

sert de base, l'assujettissent encore avec des câbles, et déploient les blanches voiles que des courroies tiennent étendues. La puissante Minerve leur envoie un vent favorable qui souffle avec violence du haut des cieux, afin que le navire sillonne rapidement l'eau salée de la mer. Ils partent aussitôt en côtoyant les parages de Crunes et du limpide Chalcis.

Bientôt le soleil se couche, et les ombres couvrent les routes; le vaisseau côtoie les rivages de Phéa, poussé par le souffle de Jupiter, et passe près de la divine Élide, où règnent les Épéens. Télémaque dirige ensuite sa course vers les îles, songeant avec inquiétude s'il évitera la mort, ou s'il sera pris par ses ennemis.

Pendant ce temps, Ulysse et le chef des pasteurs prenaient le repas du soir; avec eux soupaient aussi les autres bergers. Lorsqu'ils ont chassé la faim et la soif, Ulysse leur adresse un discours pour éprouver le pasteur, et savoir s'il veut constamment l'accueillir encore, l'engager à rester dans sa bergerie, ou bien le renvoyer à la ville.

« Écoutez-moi, dit-il, cher Eumée, et vous tous ses compagnons; demain, dès l'aurore, je desire aller mendier par la ville, afin de n'être point à charge à vous, ainsi qu'à vos bergers. Cependant conseillez-moi bien, et me donnez en même temps un sage guide qui me conduise en ces lieux; forcé par la nécessité d'errer dans la ville, peut-être quelqu'un m'accordera-t-il une coupe avec un peu de pain. J'irai dans le palais d'Ulysse, et porterai de ses nouvelles à la

καί κε μνηστήρεσσιν ὑπερφιάλοισι μιγείην,
εἴ μοι δεῖπνον δοῖεν, ὀνείατα μυρί' ἔχοντες.
Αἶψά κεν εὖ δρώοιμι μετὰ σφίσιν, ὅ ττ' ἐθέλοιεν.
Ἐκ γάρ τοι ἐρέω· σὺ δὲ σύνθεο, καί μευ ἄκουσον·
Ἑρμείαο ἕκητι διακτόρου, ὅς ῥά τε πάντων
ἀνθρώπων ἔργοισι χάριν καὶ κῦδος ὀπάζει,
δρηστοσύνῃ οὐκ ἄν μοι ἐρίσσειε βροτὸς ἄλλος,
πῦρ τ' εὖ νηῆσαι, διά τε ξύλα δανὰ κεάσσαι,
δαιτρεῦσαί τε καὶ ὀπτῆσαι καὶ οἰνοχοῆσαι·
οἷά τε τοῖς ἀγαθοῖσι παραδρώωσι χέρηες. »

Τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφης, Εὔμαιε συβῶτα·

« Ὤ μοι, ξεῖνε, τίη τοι ἐνὶ φρεσὶ τοῦτο νόημα
ἔπλετο; Ἦ σύγε πάγχυ λιλαίεαι αὐτόθ' ὀλέσθαι,
εἰ δὴ μνηστήρων ἐθέλεις καταδῦναι ὅμιλον,
τῶν ὕβρις τε βίη τε σιδήρεον οὐρανὸν ἵκει.
Οὔτοι τοιοίδ' εἰσὶν ὑποδρηστῆρες ἐκείνων,
ἀλλὰ νέοι, χλαίνας εὖ εἱμένοι ἠδὲ χιτῶνας,
αἰεὶ δὲ λιπαροὶ κεφαλὰς καὶ καλὰ πρόσωπα·
οἵ σφιν ὑποδρώωσιν· ἐΰξεσθαι δὲ τράπεζαι
σίτου καὶ κρειῶν ἠδ' οἴνου βεβρίθασιν.
Ἀλλὰ μέν'· οὐ γάρ τίς τοι ἀνιᾶται παρεόντι,
οὔτ' ἐγὼ, οὔτε τις ἄλλος ἑταίρων, οἵ μοι ἔασιν.
Αὐτὰρ ἐπὴν ἔλθῃσιν Ὀδυσσῆος φίλος υἱός,
κεῖνός σε χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἵματα ἕσσει,
πέμψει δ' ὅππῃ σε κραδίη θυμός τε κελεύει. »

sage Pénélope; je veux aussi me mêler aux fiers prétendants, peut-être ils me donneront à dîner, puisqu'ils ont des mets en abondance. Au milieu d'eux je m'engage à faire avec zèle et sans délai tout ce qu'ils desirent. Car je vous le dirai; vous, comprenez mes paroles, écoutez-moi. Par la volonté du mèssager Mercure, qui donne de la grace et du prix aux ouvrages des hommes, nul ne peut me le disputer dans les soins domestiques, pour bien allumer le feu, fendre le bois desséché, couper, faire rôtir les viandes, ou verser le vin; services que rendent aux riches les hommes indigents. »

Généreux Eumée, blessé d'un tel discours, tu répondis en ces mots:

« Malheur à moi, cher étranger! quelle pensée est entrée dans votre ame? Sans doute vous desirez mourir ici, puisque vous voulez pénétrer dans la foule des prétendants, dont l'insolence et l'audace sont montées jusqu'à la voûte des cieux. Tels ne sont point leurs serviteurs, mais de jeunes hommes couverts de tuniques et de riches manteaux, dont les cheveux et le beau visage sont parfumés d'essences : ce sont eux qui les servent, tandis que le pain, les viandes et le vin surchargent leurs tables magnifiques. Mais restez ici; nul n'est importuné de votre présence, ni moi, ni les bergers qui m'assistent. Cependant lorsque le fils d'Ulysse sera de retour, il vous donnera, n'en doutez pas, une tunique, un manteau, tous les vêtements dont vous avez besoin, et vous renverra dans le pays où votre desir est de vous rendre. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
« Αἴθ' οὕτως, Εὔμαιε, φίλος Διὶ πατρὶ γένοιο,
ὡς ἐμοὶ, ὅττι μ' ἔπαυσας ἄλης καὶ οἰζύος αἰνῆς.
Πλαγκτοσύνης δ' οὐκ ἔστι κακώτερον ἄλλο βροτοῖσιν·
ἀλλ' ἕνεκ' οὐλομένης γαστρὸς κακὰ κήδε' ἔχουσιν
ἀνέρες, ὅν κεν ἵκηται ἄλη καὶ πῆμα καὶ ἄλγος.
Νῦν δ' ἐπεὶ ἰσχανάᾳς, μεῖναί τέ με κεῖνον ἄνωγας,
εἴπ' ἄγε μοι περὶ μητρὸς Ὀδυσσῆος θείοιο,
πατρός θ' ὃν κατέλειπεν ἰὼν ἐπὶ γήραος οὐδῷ,
εἴ που ἔτι ζώουσιν ὑπ' αὐγὰς ἠελίοιο,
ἤ ἤδη τεθνᾶσι, καὶ εἰν Ἀΐδαο δόμοισιν. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν·
« Τοιγὰρ ἐγώ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.
Λαέρτης μὲν ἔτι ζώει, Διὶ δ' εὔχεται αἰεὶ,
θυμὸν ἀπὸ μελέων φθίσθαι οἷς ἐν μεγάροισιν·
ἐκπάγλως γὰρ παιδὸς ὀδύρεται οἰχομένοιο,
κουριδίης τ' ἀλόχοιο δαΐφρονος, ἥ ἑ μάλιστα
ἤκαχ' ἀποφθιμένη, καὶ ἐν ὠμῷ γήραϊ θῆκεν.
Ἡ δ' ἄχεϊ οὗ παιδὸς ἀπέφθιτο κυδαλίμοιο,
λευγαλέῳ θανάτῳ. Ὡς μὴ θάνοι, ὅστις ἔμοιγε
ἐνθάδε ναιετάων φίλος εἴη, καὶ φίλα ἔρδοι!
Ὄφρα μὲν οὖν δὴ κείνη ἔην, ἀχέουσά περ ἔμπης,
τόφρα τί μοι φίλον ἔσκε μεταλλῆσαι καὶ ἔρεσθαι,
οὕνεκά μ' αὐτὴ θρέψεν ἅμα Κτιμένῃ τανυπέπλῳ,
θυγατέρ' ἰφθίμῃ, τὴν ὁπλοτάτην τέκε παίδων·
τῇ ὁμοῦ ἐτρεφόμην, ὀλίγον δέ τί μ' ἧσσον ἐτίμα.

« Puisse, Eumée, reprend aussitôt le sage Ulysse, puisse le grand Jupiter vous chérir comme je vous chéris moi-même, puisque vous faites cesser mes courses errantes et mes affreux malheurs ! Rien n'est plus pénible aux hommes que la mendicité ; pour apaiser la faim dévorante, ils souffrent de cruelles douleurs, et l'inquiétude, la misère, le chagrin sont le partage de celui qui l'éprouve. Mais aujourd'hui, puisque vous me retenez, et que vous m'engagez à rester, dites-moi si la mère d'Ulysse, si son père, qu'en partant il laissa sur le seuil de la vieillesse, vivent encore, s'ils jouissent de la lumière du soleil, ou s'ils sont morts, et s'ils sont dans les demeures de Pluton. »

Le noble chef des pasteurs répondit en ces mots :

« Cher étranger, je vous raconterai tous ces détails avec vérité. Laërte respire encore, mais tous les jours il supplie Jupiter de priver son corps de la vie au sein de ses demeures ; car il pleure avec amertume et sur son fils absent et sur l'épouse qui s'unit à lui dans sa jeunesse, qui par sa mort l'accabla de douleur, et le plongea dans une vieillesse prématurée. Mais elle, succombant au chagrin que lui causa l'absence de son glorieux fils, a péri d'une mort affreuse. Puisse ne jamais périr ainsi quiconque m'aima dans ce séjour et me combla de bienfaits ! Tant qu'elle vécut, malgré ses peines, il m'était doux de causer avec elle et de l'interroger ; car elle m'avait élevé près de la belle Ctimène, sa fille vertueuse, et la plus jeune de ses enfants ; elle nous élevait ensemble, et me chérissait presque autant que sa fille. Mais, lorsque tous les deux nous

Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' ἥϐην πολυήρατον ἱκόμεθ' ἄμφω,
τὴν μὲν ἔπειτα Σάμηνδ' ἔδοσαν, καὶ μυρί' ἕλοντο·
αὐτὰρ ἐμὲ χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἵματ' ἐκείνη
καλὰ μάλ' ἀμφιέσασα, ποσὶν δ' ὑποδήματα δοῦσα,
ἀγρόνδε προΐαλλε, φίλει δέ με κηρόθι μᾶλλον.
Νῦν δ' ἤδη τούτων ἐπιδεύομαι· ἀλλά μοι αὐτῷ
ἔργον ἀέξουσιν μάκαρες θεοί, ᾧ ἐπιμίμνω·
τῶν ἔφαγόν τ' ἔπιόν τε, καὶ αἰδοίοισιν ἔδωκα.
Ἐκ δ' ἄρα δεσποίνης οὐ μείλιχον ἔστιν ἀκοῦσαι
οὔτ' ἔπος, οὔτε τι ἔργον· ἐπεὶ κακὸν ἔμπεσεν οἴκῳ,
ἄνδρες ὑπερφίαλοι· μέγα δὲ δμῶες χατέουσιν
ἀντία δεσποίνης φάσθαι, καὶ ἕκαστα πυθέσθαι,
καὶ φαγέμεν πιέμεν τε, ἔπειτα δὲ καί τι φέρεσθαι
ἀγρόνδ', οἷά τε θυμὸν ἀεὶ δμώεσσιν ἰαίνει.»

Τὸν δ' ἀπαμειϐόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
«Ὢ πόποι! ὡς ἄρα τυτθὸς ἐών, Εὔμαιε συϐῶτα,
πολλὸν ἀπεπλάγχθης σῆς πατρίδος ἠδὲ τοκήων.
Ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
ἠὲ διεπράθετο πτόλις ἀνδρῶν εὐρυάγυια,
ᾗ ἔνι ναιετάασκε πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ,
ἦ σέγε, μουνωθέντα παρ' οἴεσιν ἢ παρὰ βουσὶν,
ἄνδρες δυσμενέες νηυσὶν λάϐον, ἠδ' ἐπέρασσαν
τοῦδ' ἀνδρὸς πρὸς δώμαθ', ὁ δ' ἄξιον ὦνον ἔδωκεν.»

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε συϐώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν·

atteignîmes l'âge heureux de l'adolescence, ses parents lui firent épouser un habitant de Samé, dont ils reçurent de grands biens. Alors, me donnant une tunique, un manteau, de beaux vêtements pour me couvrir, et des chaussures pour mes pieds, elle m'envoya dans cette campagne; et chaque jour, du fond de son cœur, elle m'aimait davantage. Maintenant j'ai perdu tous ces biens; mais les dieux fortunés ont fait prospérer le travail auquel je me suis consacré; par eux, j'ai bu, j'ai mangé, j'ai donné même aux pauvres honteux. Pour notre reine Pénélope, il ne m'est plus permis d'écouter ses douces paroles, ni de connaître aucune de ses actions; car des hommes audacieux ont précipité la ruine sur sa maison, et cependant des serviteurs ont grand besoin de parler à leur maîtresse, de s'informer de tout en détail, sur ce qu'il faut boire, manger, et sur ce qu'il faut reporter aux champs, toutes choses qui comblent de joie l'ame des serviteurs. »

« Grands dieux! reprend Ulysse aussitôt, ainsi quoique jeune encore, pasteur Eumée, vous fûtes forcé d'errer loin de votre patrie et de vos parents. Mais parlez sans détour, et dites-moi si c'est qu'elle fut ravagée par des ennemis, la ville populeuse qu'habitaient votre père et votre mère vénérable; ou bien si des pirates cruels vous jetèrent dans leur navire, lorsque vous étiez seul parmi vos troupeaux de bœufs et de brebis, et vous vendirent au maître de cette demeure, qui donna pour vous obtenir un prix convenable. »

Le pasteur, chef des bergers, lui répondit en ces mots :

"Ξεῖν᾽, ἐπεὶ ἂρ δὴ ταῦτά μ᾽ ἀνείρεαι ἠδὲ μεταλλᾷς,
σιγῇ νῦν ξυνίει καὶ τέρπεο, πῖνέ τε οἶνον
ἥμενος· αἵδε δὲ νύκτες ἀθέσφατοι· ἔστι μὲν εὕδειν,
ἔστι δὲ τερπομένοισιν ἀκούειν· οὐδέ τί σε χρὴ,
πρὶν ὥρη, καταλέχθαι· ἀνίη καὶ πολὺς ὕπνος.
Τῶν δ᾽ ἄλλων ὅτινα κραδίη καὶ θυμὸς ἀνώγει,
εὑδέτω ἐξελθών· ἅμα δ᾽ ἠοῖ φαινομένηφιν
δειπνήσας, ἅμ᾽ ὕεσσιν ἀνακτορίῃσιν ἑπέσθω.
Νῶϊ δ᾽ ἐνὶ κλισίῃ πίνοντέ τε δαίνυμένω τε,
κήδεσιν ἀλλήλων τερπώμεθα λευγαλέοισιν,
μνωομένω· μετὰ γάρ τε καὶ ἄλγεσι τέρπεται ἀνὴρ,
ὅστις δὴ μάλα πολλὰ πάθῃ, καὶ πόλλ᾽ ἐπαληθῇ.
Τοῦτο δέ τοι ἐρέω, ὅ μ᾽ ἀνείρεαι ἠδὲ μεταλλᾷς.

Νῆσός τις Συρίη κικλήσκεται, εἴ που ἀκούεις,
Ὀρτυγίης καθύπερθεν, ὅθι τροπαὶ ἠελίοιο,
οὔτι περιπληθὴς λίην τόσον, ἀλλ᾽ ἀγαθὴ μὲν,
εὔβοτος, εὔμηλος, οἰνοπληθὴς, πολύπυρος.
Πείνη δ᾽ οὔποτε δῆμον ἐσέρχεται, οὐδέ τις ἄλλη
νοῦσος ἐπὶ στυγερὴ πέλεται δειλοῖσι βροτοῖσιν·
ἀλλ᾽ ὅτε γηράσκωσι πόλιν κάτα φῦλ᾽ ἀνθρώπων,
ἐλθὼν ἀργυρότοξος Ἀπόλλων Ἀρτέμιδι ξὺν,
οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποιχόμενος κατέπεφνεν.
Ἔνθα δύω πόλιες, δίχα δέ σφισι πάντα δέδασται·
τῇσιν δ᾽ ἀμφοτέρῃσι πατὴρ ἐμὸς ἐμβασίλευεν,
κτήσιος Ὀρμενίδης, ἐπιείκελος ἀθανάτοισιν.

« Étranger, puisque vous m'interrogez, et que vous desirez connaître mes aventures, écoutez en silence, et réjouissez-vous, buvez le vin en restant assis à mes côtés; les nuits sont bien longues; il est assez de temps pour le repos, il en est aussi pour ceux que charme le plaisir d'écouter; il ne faut pas vous coucher avant l'heure; trop de sommeil est nuisible. Pour celui dont le desir est de goûter le sommeil, qu'il se retire; demain, au lever de l'aurore, après le premier repas, il faudra conduire aux champs les troupeaux de nos maîtres. Mais nous, dans cette cabane, buvons, régalons-nous, et charmons-nous l'un l'autre au souvenir de nos tristes infortunes; toujours il se complaît à ses douleurs l'homme qui souffrit beaucoup, et fut long-temps errant. Je vous dirai donc mes aventures, puisque vous m'interrogez, et que vous desirez les connaître.

« Il est une île appelée Syrie, peut-être en avez-vous entendu parler; elle est au-delà d'Ortygie, et c'est là que sont les révolutions du soleil; elle n'est pas très-grande, mais fertile, riche en troupeaux de bœufs et de brebis, féconde en vignes, et le froment y croît en abondance. La famine ne pénètre point chez ce peuple, ni même aucune autre maladie funeste aux malheureux humains; mais quand nos citoyens vieillissent dans la ville, Apollon à l'arc d'argent, arrivant avec Diane, les font périr en les perçant de leurs douces flèches. Là sont deux villes qui se partagent également toutes les richesses de ce pays; c'était sur ces deux cités que régnait mon père, Ctésius, fils d'Ormène, et semblable aux immortels.

Ἔνθα δὲ Φοίνικες ναυσίκλυτοι ἤλυθον ἄνδρες,
τρῶκται, μυρί᾽ ἄγοντες ἀθύρματα νηῒ μελαίνῃ.
Ἔσκε δὲ πατρὸς ἐμοῖο γυνὴ Φοίνισσ᾽ ἐνὶ οἴκῳ,
καλή τε μεγάλη τε, καὶ ἀγλαὰ ἔργ᾽ εἰδυῖα.
Τὴν δ᾽ ἄρα Φοίνικες πολυπαίπαλοι ἠπερόπευον·
πλυνούσῃ τις πρῶτα μίγη, κοίλῃ παρὰ νηῒ,
εὐνῇ καὶ φιλότητι· τάτε φρένας ἠπεροπεύει
θηλυτέρῃσι γυναιξὶ, καὶ ἥ κ᾽ εὐεργὸς ἔῃσιν·
ἠρώτα δὴ ἔπειτα τίς εἴη, καὶ πόθεν ἔλθοι.
Ἡ δὲ μάλ᾽ αὐτίκα πατρὸς ἐπέφραδεν ὑψερεφὲς δῶ·

« Ἐκ μὲν Σιδῶνος πολυχάλκου εὔχομαι εἶναι·
κούρη δ᾽ εἴμ᾽ Ἀρύβαντος ἐγὼ ῥυδὸν ἀφνειοῖο·
ἀλλά μ᾽ ἀνήρπαξεν Τάφιοι, ληΐστορες ἄνδρες,
ἀγρόθεν ἐρχομένην, πέρασαν δέ με δεῦρ᾽ ἀγαγόντες
τοῦδ᾽ ἀνδρὸς πρὸς δώμαθ᾽· ὁ δ᾽ ἄξιον ὦνον ἔδωκεν. »

Τὴν δ᾽ αὖτε προσέειπεν ἀνὴρ, ὃς ἐμίσγετο λάθρη·
« Ἦ ῥά κε νῦν πάλιν αὖτις ἅμ᾽ ἡμῖν οἴκαδ᾽ ἕποιο,
ὄφρα ἴδῃ πατρὸς καὶ μητέρος ὑψερεφὲς δῶ,
αὐτούς τ᾽; Ἦ γὰρ ἔτ᾽ εἰσὶ, καὶ ἀφνειοὶ καλέονται. »

Τὸν δ᾽ αὖτε προσέειπε γυνὴ, καὶ ἀμείβετο μύθῳ·
« Εἴη κεν καὶ τοῦτ᾽, εἴ μοι ἐθέλοιτέ γε, ναῦται,
ὅρκῳ πιστωθῆναι, ἀπήμονά μ᾽ οἴκαδ᾽ ἀπάξειν. »

Ὣς ἔφαθ᾽· οἱ δ᾽ ἄρα πάντες ἐπώμνυον, ὡς ἐκέλευεν.

« Autrefois en cette île abordèrent des navigateurs phéniciens, fourbes habiles, apportant sur leur vaisseau mille parures. Dans la maison de mon père était alors une femme phénicienne, belle, d'une taille élevée, et sachant exécuter de beaux ouvrages. Les rusés Phéniciens la séduisirent; tandis qu'elle lavait des vêtements près de leur vaisseau, l'un d'eux s'unit d'amour avec elle dans les bras du sommeil; charmes puissants qui captivent toujours l'ame des femmes, même de la plus vertueuse. Ensuite les Phéniciens lui demandent qui elle était, d'où elle venait. Elle aussitôt leur montra la demeure élevée de mon père. »

« Je me glorifie, dit-elle, d'être de Sidon, où l'airain abonde; je suis la fille de l'opulent Arybante; mais des corsaires taphiens m'enlevèrent au moment où je revenais des champs; m'ayant conduite en ces lieux, ils me vendirent au maître de ce palais; lui, donna pour m'obtenir un prix convenable. »

« Alors celui qui s'unit en secret à la Phénicienne lui tint ce discours:

« Voulez-vous maintenant nous suivre dans vos foyers pour revoir la demeure élevée de votre père et de votre mère, et les revoir eux-mêmes? Ils existent encore, et vivent dans l'opulence? »

« La Phénicienne répondit en ces mots:

« Qu'il en soit ainsi, nautonniers, si toutefois vous m'assurez avec serment de me ramener dans ma patrie, sans me faire aucun outrage. »

« Elle dit; tous aussitôt jurèrent ainsi qu'elle l'exi-

Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' ὄμοσάν τε τελεύτησάν τε τὸν ὅρκον,
τοῖς δ' αὖτις μετέειπε γυνὴ, καὶ ἀμείβετο μύθῳ·
« Σιγῇ νῦν, μή τίς με προσαυδάτω ἐπέεσσιν
ὑμετέρων ἑτάρων, ξυμβλήμενος ἢ ἐν ἀγυιῇ,
ἤ που ἐπὶ κρήνῃ· μή τις ποτὶ δῶμα γέροντι
ἐλθὼν ἐξείπῃ· ὁ δ' οἰσάμενος καταδήσῃ
δεσμῷ ἐν ἀργαλέῳ, ὑμῖν δ' ἐπιφράσσετ' ὄλεθρον.
Ἀλλ' ἔχετ' ἐν φρεσὶ μῦθον, ἐπείγετε δ' ὦνον ὁδαίων.
Ἀλλ' ὅτε κεν δὴ νηῦς πλείη βιότοιο γένηται,
ἀγγελίη μοι ἔπειτα θοῶς ἐς δώμαθ' ἱκέσθω·
οἴσω γὰρ καὶ χρυσὸν, ὅτις χ' ὑποχείριος εἴη·
καὶ δέ κεν ἄλλ' ἐπίβαθρον ἐγὼν ἐθέλουσά γε δοίην.
Παῖδα γὰρ ἀνδρὸς ἐῆος ἐνὶ μεγάροις ἀτιτάλλω,
κερδαλέον δὴ τοῖον, ἀματροχόωντα θύραζε·
τόν κεν ἄγοιμ' ἐπὶ νηός· ὁ δ' ὑμῖν μυρίον ὦνον
ἄλφοι, ὅπῃ περάσητε κατ' ἀλλοθρόους ἀνθρώπους. »
Ἡ μὲν ἄρ' ὣς εἰποῦσ' ἀπέβη πρὸς δώματα καλά·
οἱ δ' ἐνιαυτὸν ἅπαντα παρ' ἡμῖν αὖθι μένοντες
ἐν νηῒ γλαφυρῇ βίοτον πολὺν ἐμπολόωντο·
ἀλλ' ὅτε δὴ κοίλη νηῦς ἤχθετο τοῖσι νέεσθαι,
καὶ τότ' ἄρ' ἄγγελον ἧκαν, ὃς ἀγγείλειε γυναικί.
Ἤλυθ' ἀνὴρ πολυΐδρις ἐμοῦ πρὸς δώματα πατρὸς,
χρύσεον ὅρμον ἔχων, μετὰ δ' ἠλέκτροισιν ἔερτο·
τὸν μὲν ἄρ' ἐν μεγάρῳ δμωαὶ καὶ πότνια μήτηρ
χερσίν τ' ἀμφαφόωντο, καὶ ὀφθαλμοῖσιν ὁρῶντο,
ὦνον ὑπισχόμεναι· ὁ δὲ τῇ κατένευσε σιωπῇ.

geait. Après qu'ils ont juré, que les serments sont accomplis, la Phénicienne reprend en ces termes :

« Maintenant le plus grand silence, et qu'aucun de vous ne m'adresse la parole, s'il me rencontre dans les rues, ou près de la fontaine; de peur que quelqu'un se rendant au palais ne le dise à mon vieux maître; celui-ci soupçonnant la vérité me chargerait d'odieux liens, et vous livrerait à la mort. Conservez donc mes paroles au fond de votre ame, et hâtez-vous d'acheter les provisions du voyage. Lorsque votre navire contiendra les vivres nécessaires, qu'aussitôt la nouvelle m'en parvienne dans le palais; j'emporterai tout l'or qui sera sous ma main, et je vous le donnerai, ce sera mon naulage. J'élève le fils de ce vaillant héros, enfant déja si plein d'intelligence, qu'il peut sortir avec moi; je le conduirai dans votre navire; il vous procurera des sommes considérables, si vous le vendez chez des peuples étrangers. »

« Elle dit, et retourne à l'instant dans nos superbes palais; cependant les Phéniciens restant parmi nous durant toute une année, trafiquèrent et déposèrent dans leur navire une grande quantité de marchandises; lorsque le vaisseau chargé de sa cargaison fut prêt pour le départ, ils envoyèrent un messager, qui vint l'annoncer à la Phénicienne. Cet homme rusé vint dans le palais de mon père portant un collier où l'or était enchâssé dans des grains d'ambre; ma vénérable mère et ses servantes touchaient ce collier, l'examinaient attentivement, en s'informant du prix; alors le messager fait un signe en secret à la jeune

Ἤτοι ὁ καννεύσας κοίλην ἐπὶ νῆα βεβήκει·
ἡ δ' ἐμὲ χειρὸς ἑλοῦσα δόμων ἐξῆγε θύραζε·
εὗρε δ' ἐνὶ προδόμῳ ἠμὲν δέπα ἠδὲ τραπέζας
ἀνδρῶν δαιτυμόνων, οἵ μευ πατέρ' ἀμφεπένοντο·
οἱ μὲν ἄρ' ἐς θῶκον πρόμολον, δήμοιό τε φῆμιν·
ἡ δ' αἶψα τρί' ἄλεισα κατακρύψασ' ὑπὸ κόλπῳ
ἔκφερεν· αὐτὰρ ἐγὼν ἑπόμην ἀεσιφροσύνῃσιν.
Δύσετό τ' ἠέλιος, σκιόωντό τε πᾶσαι ἀγυιαί·
ἡμεῖς δ' ἐς λιμένα κλυτὸν ἤλθομεν ὦκα κιόντες,
ἔνθ' ἄρα Φοινίκων ἀνδρῶν ἦν ὠκύαλος νηῦς.
Οἱ μὲν ἔπειτ' ἀναβάντες ἐπέπλεον ὑγρὰ κέλευθα,
νὼ ἀναβησάμενοι· ἐπὶ δὲ Ζεὺς οὖρον ἴαλλεν.
Ἑξῆμαρ μὲν ὁμῶς πλέομεν νύκτας τε καὶ ἦμαρ·
ἀλλ' ὅτε δὴ ἕβδομον ἦμαρ ἐπὶ Ζεὺς θῆκε Κρονίων,
τὴν μὲν ἔπειτα γυναῖκα βάλ' Ἄρτεμις ἰοχέαιρα·
ἄντλῳ δ' ἐνδούπησε πεσοῦσ', ὡς εἰναλίη κήξ·
καὶ τὴν μὲν φώκῃσι καὶ ἰχθύσι κύρμα γενέσθαι
ἔκβαλον· αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμην, ἀκαχήμενος ἦτορ.
Τοὺς δ' Ἰθάκῃ ἐπέλασσε φέρων ἄνεμός τε καὶ ὕδωρ·
ἔνθα με Λαέρτης πρίατο κτεάτεσσιν ἑοῖσιν.
Οὕτω τήνδε τε γαῖαν ἐγὼν ἴδον ὀφθαλμοῖσιν.»

Τὸν δ' αὖ διογενὴς Ὀδυσεύς, ἠμείβετο μύθῳ·

«Εὔμαι', ἦ μάλα δή μοι ἐνὶ φρεσὶ θυμὸν ὄρινας,
ταῦτα ἕκαστα λέγων, ὅσα δὴ πάθες ἄλγεα θυμῷ·
ἀλλ' ἤτοι σοὶ μὲν παρὰ καὶ κακῷ ἐσθλὸν ἔθηκεν

Phénicienne. Après avoir fait ce signe, il retourne vers son large navire; alors la Phénicienne me prend par la main, et franchit les portes du palais; elle trouve sous le portique les coupes et les tables des convives, ceux qui gouvernaient avec mon père; ils s'étaient rendus dans le conseil pour convoquer l'assemblée du peuple; elle emporte trois de ces coupes, et les cache dans son sein; moi cependant je la suivais sans défiance. Bientôt le soleil se couche, et toutes les routes sont dans l'ombre; en marchant avec rapidité nous arrivons au port magnifique où se trouvait le navire des Phéniciens. Soudain ils s'embarquent, impatients de fendre la plaine liquide, et nous font embarquer avec eux. Jupiter nous envoie un vent favorable; durant six jours nous naviguons sans relâche; mais lorsque le fils de Saturne eut ramené le septième jour, Diane, qui se plaît à lancer des flèches, frappe la Phénicienne; elle retentit en tombant dans le fond du navire, comme une corneille marine; les matelots jettent aussitôt son cadavre pour être la pâture des phoques et des poissons; moi je restai, le cœur accablé de tristesse. Cependant les vents et les flots nous dirigèrent vers Ithaque: c'est là que m'acheta Laërte avec ses propres richesses. Ainsi mes yeux ont vu cette terre étrangère. »

Ulysse, fils de Jupiter, lui répondit en ces mots:

« Eumée, oui dans mon sein vous avez ému mon cœur en me racontant toutes ces aventures, et tout ce que vous avez souffert; mais du moins pour vous Jupiter a fait succéder le bien au mal, puisque après

Ζεὺς, ἐπεὶ ἀνδρὸς δώματ' ἀφίκεο πολλὰ μογήσας
ἠπίου, ὅς δή τοι παρέχει βρῶσίν τε πόσιν τε
ἐνδυκέως· ζώεις δ' ἀγαθὸν βίον, αὐτὰρ ἔγωγε
πολλὰ βροτῶν ἐπὶ ἄστε' ἀλώμενος ἐνθάδ' ἱκάνω.»

Ὣς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον·
καδδραθέτην δ' οὐ πολλὸν ἐπὶ χρόνον, ἀλλὰ μίνυνθα·
αἶψα γὰρ Ἠὼς ἦλθεν ἐΰθρονος. Οἱ δ' ἐπὶ χέρσου
Τηλεμάχου ἕταροι λύον ἱστία, κὰδ δ' ἕλον ἱστὸν
καρπαλίμως, τὴν δ' εἰς ὅρμον προέρυσσαν ἐρετμοῖς,
ἐκ δ' εὐνὰς ἔβαλον, κατὰ δὲ πρυμνήσι' ἔδησαν·
ἐκ δὲ καὶ αὐτοὶ βαῖνον ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης,
δεῖπνόν τ' ἐντύνοντο, κερῶντό τε αἴθοπα οἶνον.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἕντο,
τοῖσι δὲ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἤρχετο μύθων·

«Ὑμεῖς μὲν νῦν ἄστυδ' ἐλαύνετε νῆα μέλαιναν·
αὐτὰρ ἐγὼν ἀγροὺς ἐπιείσομαι ἠδὲ βοτῆρας·
ἑσπέριος δ' εἰς ἄστυ ἰδὼν ἐμὰ ἔργα κάτειμι.
Ἠῶθεν δέ κεν ὔμμιν ὁδοιπόριον παραθείμην,
δαῖτ' ἀγαθὴν κρειῶν τε καὶ οἴνου ἡδυπότοιο.»

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Θεοκλύμενος θεοειδής·

«Πῆ γὰρ ἐγὼ, φίλε τέκνον, ἴω; Τεῦ δώμαθ' ἵκωμαι
ἀνδρῶν, οἳ κραναὴν Ἰθάκην κάτα κοιρανέουσιν;
Ἦ ἰθὺς σῆς μητρὸς ἴω καὶ σεῖο δόμοιο;»

bien des peines vous êtes venu dans la maison d'un maître bienveillant, qui vous donne abondamment le boire et le manger; vous menez une vie heureuse, tandis que moi, ce n'est qu'après avoir long-temps erré par de nombreuses villes que j'arrive en ces lieux.»

C'est ainsi qu'ils discouraient ensemble; ensuite ils allèrent dormir, non pendant long-temps, mais seulement un peu; car bientôt après l'Aurore parut sur son trône d'or. Cependant lorsque les compagnons de Télémaque touchent au rivage, ils détachent les voiles, abaissent aussitôt le mât, puis amènent le vaisseau dans le port à force de rames; ils jettent les ancres, qu'ils attachent avec des câbles; eux alors se répandent sur les bords de la mer, préparent le repas, et font les libations d'un vin pur. Quand ils ont chassé la faim et la soif, le sage Télémaque, parlant le premier, leur adresse ces paroles :

«Mes amis, conduisez le navire près de la ville; moi, pendant ce temps, j'irai visiter les champs et les pasteurs; ce soir, après avoir examiné tous les travaux, je retournerai près de vous. Demain, au lever de l'Aurore, je vous offrirai, pour prix du voyage, un splendide festin chargé de viandes et d'un vin délicieux.»

Alors le divin Théoclymène adresse ces mots au héros :

«Et moi, mon cher fils, où dois-je aller? Irai-je dans les demeures des habitants de l'âpre Ithaque? ou me rendrai-je directement dans votre palais, auprès de votre mère?»

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Ἄλλως μέν σ' ἂν ἔγωγε καὶ ἡμέτερόνδε κελοίμην
ἔρχεσθ'· οὐ γάρ τι ξενίων ποθή· ἀλλὰ σοὶ αὐτῷ
χεῖρον· ἐπεί τοι ἐγὼ μὲν ἀπέσσομαι, οὐδέ σε μήτηρ
ὄψεται· οὐ μὲν γάρ τι θαμὰ μνηστῆρσ' ἐνὶ οἴκῳ
φαίνεται, ἀλλ' ἄπο τῶν ὑπερωΐῳ ἱστὸν ὑφαίνει.
Ἀλλά τοι ἄλλον φῶτα πιφαύσκομαι ὅν κεν ἵκηαι,
Εὐρύμαχον, Πολύβοιο δαΐφρονος ἀγλαὸν υἱόν,
τὸν νῦν ἶσα θεῷ Ἰθακήσιοι εἰσορόωσιν·
καὶ γὰρ πολλὸν ἄριστος ἀνήρ, μέμονέν τε μάλιστα
μητέρ' ἐμὴν γαμέειν, καὶ Ὀδυσσῆος γέρας ἕξειν.
Ἀλλὰ τάγε Ζεὺς οἶδεν Ὀλύμπιος, αἰθέρι ναίων,
εἴ κέ σφι πρὸ γάμοιο τελευτήσει κακὸν ἦμαρ. »
Ὣς ἄρα οἱ εἰπόντι ἐπέπτατο δεξιὸς ὄρνις,
κίρκος, Ἀπόλλωνος ταχὺς ἄγγελος· ἐν δὲ πόδεσσιν
τίλλε πέλειαν ἔχων, κατὰ δὲ πτερὰ χεῦεν ἔραζε,
μεσσηγὺς νηός τε καὶ αὐτοῦ Τηλεμάχοιο.
Τὸν δὲ Θεοκλύμενος ἑτάρων ἀπονόσφι καλέσσας,
ἔν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρί, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
« Τηλέμαχ', οὔ τοι ἄνευ θεοῦ ἔπτατο δεξιὸς ὄρνις·
ἔγνων γάρ μιν ἐσάντα ἰδὼν οἰωνὸν ἐόντα.
Ὑμετέρου δ' οὐκ ἔστι γένος βασιλεύτερον ἄλλο
ἐν δήμῳ Ἰθάκης, ἀλλ' ὑμεῖς καρτεροὶ αἰεί. »
Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Αἲ γὰρ τοῦτο, ξεῖνε, ἔπος τετελεσμένον εἴη·
τῷ κε τάχα γνοίης φιλότητά τε πολλά τε δῶρα

« En tout autre moment, répondit Télémaque, je vous inviterais à venir dans ma maison; vous n'auriez point à desirer les présents de l'hospitalité; mais ce parti vous serait funeste; ainsi je dois m'éloigner de vous, et ma mère ne vous verra pas; car elle ne paraît jamais dans le palais au milieu des prétendants, mais elle tisse la toile dans les appartements les plus élevés. Je vous indiquerai toutefois un autre héros chez qui vous irez, Eurymaque, le noble fils de Polybe, que tous les citoyens d'Ithaque regardent comme une divinité; c'est un homme illustre, lui surtout desire épouser ma mère, et jouir des honneurs d'Ulysse. Mais Jupiter, qui règne dans les airs, sait si même avant cet hyménée un jour funeste ne s'accomplira pas pour eux. »

Comme il achevait ces paroles, à sa droite vole un épervier, rapide messager d'Apollon; dans ses serres cruelles il tient une colombe, la déchire, et répand les plumes à terre entre le navire et le héros. Alors Théoclymène, l'appelant à l'écart, lui prend la main, et lui parle en ces mots:

« Télémaque, ce n'est point sans la volonté des dieux que cet oiseau vient de voler à notre droite; en le regardant avec attention, je l'ai reconnu pour être un augure. Non, il n'est point dans Ithaque de race plus royale que la vôtre, et vous serez toujours les plus puissants. »

Télémaque répond aussitôt:

« Plût aux dieux, cher étranger, que cette parole s'accomplisse! vous recevriez de moi des présents si

ἐξ ἐμεῦ, ὡς ἄν τίς σε συναντόμενος μακαρίζοι. »
Ἦ, καὶ Πείραιον προσεφώνεε, πιστὸν ἑταῖρον·
« Πείραιε Κλυτίδη, σὺ δέ μοι τάπερ ἄλλα μάλιστα
πείθῃ ἐμῶν ἑτάρων, οἵ μοι Πύλον εἰς ἅμ' ἕποντο·
καὶ νῦν μοι τὸν ξεῖνον ἄγων ἐν δώμασι σοῖσιν
ἐνδυκέως φιλέειν καὶ τιέμεν, εἰσόκεν ἔλθω. »
Τὸν δ' αὖ Πείραιος δουρικλυτὸς ἀντίον ηὔδα·
« Τηλέμαχ', εἰ γάρ κεν σὺ πολὺν χρόνον ἐνθάδε μίμνοις,
τόνδε τ' ἐγὼ κομιῶ, ξενίων δέ οἱ οὐ ποθὴ ἔσται. »
Ὣς εἰπὼν, ἐπὶ νηὸς ἔβη, ἐκέλευσε δ' ἑταίρους
αὐτούς τ' ἀμβαίνειν, ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι.
Οἱ δ' αἶψ' εἴσβαινον, καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον.
Τηλέμαχος δ' ὑπὸ ποσσὶν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα,
εἵλετο δ' ἄλκιμον ἔγχος, ἀκαχμένον ὀξέϊ χαλκῷ,
νηὸς ἀπ' ἰκριόφιν· τοὶ δὲ πρυμνήσι' ἔλυσαν.
Οἱ μὲν ἀνώσαντες πλέον ἐς πόλιν, ὡς ἐκέλευσεν
Τηλέμαχος, φίλος υἱὸς Ὀδυσσῆος θείοιο·
τὸν δ' ὦκα προβιβῶντα πόδες φέρον, ὄφρ' ἵκετ' αὐλὴν,
ἔνθα οἱ ἦσαν ὕες μάλα μυρίαι, ᾗσι συβώτης
ἐσθλὸς ἐὼν ἐνίαυεν, ἀνάκτεσιν ἤπια εἰδώς.

nombreux, que chacun en vous voyant proclamerait votre félicité. »

Puis, s'adressant à Pirée, son compagnon :

« Pirée, fils de Clytius, dit-il, c'est toi qui surtout es le plus empressé de tous les compagnons qui me suivirent à Pylos ; eh bien, conduis maintenant l'étranger dans ta maison pour l'accueillir et l'honorer jusqu'à ce que je revienne. »

« Cher Télémaque, reprend à l'instant l'illustre Pirée, lors même que tu resterais aux champs pendant un long temps, j'aurai soin de l'étranger, il n'aura point à desirer les dons de l'hospitalité. »

Comme il achevait ces mots, il monte dans le navire, et commande à ses compagnons d'y monter après avoir délié les câbles. Ils s'embarquent aussitôt, et se placent sur les bancs. Télémaque attache à ses pieds une belle chaussure, et prend sur le tillac du navire une forte lance terminée par une pointe d'airain; alors les matelots gagnent la haute mer, et se dirigent vers la ville, comme l'ordonna le fils chéri d'Ulysse; cependant ce héros s'éloigne en marchant à grands pas, jusqu'à ce qu'il arrive dans la bergerie où sont les porcs nombreux, sur lesquels veille le noble pasteur plein de zèle pour ses maîtres.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Π.

ΤΗΛΕΜΆΧΟΥ ἈΝΑΓΝΩΡΙΣΜῸΣ ὈΔΥΣΣΈΩΣ.

Τὼ δ' αὖτ' ἐν κλισίῃ Ὀδυσεὺς καὶ δῖος ὑφορβὸς
ἐντύνοντο ἄριστον ἅμ' ἠοῖ, κειαμένω πῦρ,
ἔκπεμψάν τε νομῆας ἅμ' ἀγρομένοισι σύεσσιν·
Τηλέμαχον δὲ περίσσαινον κύνες ὑλακόμωροι,
οὐδ' ὕλαον προσιόντα. Νόησε δὲ δῖος Ὀδυσσεὺς
σαίνοντάς τε κύνας, περί τε κτύπος ἦλθε ποδοῖϊν.
Αἶψα δ' ἄρ' Εὔμαιον ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Εὔμαι', ἦ μάλα τίς τοι ἐλεύσεται ἐνθάδ' ἑταῖρος,
ἢ καὶ γνώριμος ἄλλος, ἐπεὶ κύνες οὐχ ὑλάουσιν,
ἀλλὰ περισσαίνουσι· ποδῶν δ' ὑπὸ δοῦπον ἀκούω. »

Οὔπω πᾶν εἴρητο ἔπος, ὅτε οἱ φίλος υἱὸς
ἔστη ἐνὶ προθύροισι. Ταφὼν δ' ἀνόρουσε συβώτης,
ἐκ δ' ἄρα οἱ χειρῶν πέσον ἄγγεα, τοῖς ἐπονεῖτο

CHANT SEIZIÈME

DE L'ODYSSÉE.

RECONNAISSANCE DE TÉLÉMAQUE ET D'ULYSSE.

Dans la bergerie, Ulysse et le noble pasteur préparaient le repas du lever de l'aurore, et se hâtaient, après avoir allumé le feu, d'envoyer aux champs les bergers avec les troupeaux de porcs; cependant les chiens prodiguaient leurs caresses à Télémaque, et n'aboyaient point à sa rencontre. Ulysse s'aperçoit de leur empressement, et le bruit des pas parvient jusqu'à lui. Soudain il adresse ces paroles au chef des pasteurs :

« Eumée, sans doute que l'un de vos compagnons arrive en ces lieux, ou du moins quelqu'un de votre connaissance; les chiens n'ont pas aboyé, même ils ont pris un air caressant, et j'entends le bruit des pas. »

Il n'avait pas achevé de parler, que déja son fils chéri paraît sous le portique. Frappé d'étonnement, le pasteur se lève; de ses mains s'échappent les vases

κιρνὰς αἴθοπα οἶνον. Ὁ δ' ἀντίος ἦλθεν ἄνακτος,
κύσσε δέ μιν κεφαλήν τε καὶ ἄμφω φάεα καλὰ,
χεῖράς τ' ἀμφοτέρας· θαλερὸν δέ οἱ ἔκπεσε δάκρυ.
Ὡς δὲ πατὴρ ὃν παῖδα φίλα φρονέων ἀγαπάζει;
ἐλθόντ' ἐξ ἀπίης γαίης δεκάτῳ ἐνιαυτῷ,
μοῦνον, τηλύγετον, τῷ ἐπ' ἄλγεα πολλὰ μογήσῃ·
ὣς τότε Τηλέμαχον θεοειδέα δῖος ὑφορβὸς
πάντα κύσεν περιφὺς, ὡς ἐκ θανάτοιο φυγόντα·
καί ῥ' ὀλοφυρόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Ἦλθες, Τηλέμαχε, γλυκερὸν φάος. Οὔ σ' ἔτ' ἔγωγε
ὄψεσθαι ἐφάμην, ἐπεὶ ᾤχεο νηῒ Πύλονδε.
Ἀλλ' ἄγε νῦν εἴσελθε, φίλον τέκος, ὄφρα σε θυμῷ
τέρψομαι εἰσορόων, νέον ἄλλοθεν ἔνδον ἐόντα.
Οὐ μὲν γάρ τι θάμ' ἀγρὸν ἐπέρχεαι, οὐδὲ νομῆας,
ἀλλ' ἐπιδημεύεις· ὣς γάρ νύ τοι εὔαδε θυμῷ
ἀνδρῶν μνηστήρων ἐσορᾶν ἀΐδηλον ὅμιλον. »
Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Ἔσσεται οὕτως, ἄττα· σέθεν δ' ἕνεκ' ἐνθάδ' ἱκάνω;
ὄφρα σέ τ' ὀφθαλμοῖσιν ἴδω, καὶ μῦθον ἀκούσω,
εἴ μοι ἔτ' ἐν μεγάροις μήτηρ μένει, ἦέ τις ἤδη
ἀνδρῶν ἄλλος ἔγημεν, Ὀδυσσῆος δέ που εὐνὴ
χήτει ἐνευναίων κάκ' ἀράχνια κεῖται ἔχουσα. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν·
« Καὶ λίην κείνη γε μένει τετληότι θυμῷ
σοῖσιν ἐνὶ μεγάροισιν· ὀϊζυραὶ δέ οἱ αἰεὶ
φθίνουσιν νύκτες τε καὶ ἤματα δακρυχεούσῃ. »

qu'il tenait pour préparer le vin. Il court au-devant de son maître, lui baise la tête, les yeux, et les deux mains ; de chaudes larmes coulent de ses joues. Comme un père tendre embrasse son fils bien aimé qui revient d'une terre lointaine après dix ans d'absence, unique enfant qu'il obtint dans sa vieillesse, et pour lequel il souffrit d'amères douleurs, de même le pasteur Eumée embrasse le beau Télémaque, l'entourant tout entier, comme si ce héros échappait à la mort; alors en pleurant il fait entendre ces paroles rapides :

« Enfin vous arrivez, Télémaque, douce lumière de mes yeux. Je n'espérais plus vous revoir, depuis que sur un navire vous étiez parti pour Pylos. Entrez, mon cher fils, que mon ame se réjouisse en vous voyant, puisque nouvellement arrivé vous venez dans cette demeure. Vous ne visitez pas souvent vos campagnes et vos bergers, mais vous restez à la ville; car c'est ainsi qu'il plaît à votre ame de surveiller la troupe funeste des prétendants. »

Le prudent Télémaque lui répond en ces mots :

« Il en sera comme vous desirez, noble vieillard; c'est à cause de vous que je viens ici, pour vous voir et pour apprendre par vos discours si ma mère est restée dans son palais, ou si quelqu'un des prétendants l'aurait épousée, tandis que dans la couche délaissée d'Ulysse l'araignée file sa toile odieuse. »

Le chef des pasteurs reprend aussitôt :

« Oui, Pénélope demeure avec une patience inébranlable dans son palais; ses nuits et ses jours remplis d'amertume se consument dans les larmes. »

Ὣς ἄρα φωνήσας οἱ ἐδέξατο χάλκεον ἔγχος·
αὐτὰρ ὅγ' εἴσω ἴεν, καὶ ὑπέρβη λάϊνον οὐδόν.
Τῷ δ' ἕδρης ἐπιόντι πατὴρ ὑπόειξεν Ὀδυσσεύς·
Τηλέμαχος δ' ἑτέρωθεν ἐρήτυε, φώνησέν τε·
« Ἧσ', ὦ ξεῖν'· ἡμεῖς δὲ καὶ ἄλλοθι δήομεν ἕδρην
σταθμῷ ἐν ἡμετέρῳ· πάρα δ' ἀνὴρ, ὃς καταθήσει. »
Ὣς φάθ'· ὁ δ' αὖτις ἰὼν κατ' ἄρ' ἕζετο· τῷ δὲ συβώτης
χεῦεν ὕπο χλωρὰς ῥῶπας καὶ κῶας ὕπερθεν·
ἔνθα καθέζετ' ἔπειτα Ὀδυσσῆος φίλος υἱός.
Τοῖσιν δ' αὖ κρειῶν πίνακας παρέθηκε συβώτης
ὀπταλέων, ἅ ῥα τῇ προτέρῃ ὑπέλειπον ἔδοντες·
σῖτον δ' ἐσσυμένως παρενήνεεν ἐν κανέοισιν,
ἐν δ' ἄρα κισσυβίῳ κίρνη μελιηδέα οἶνον·
αὐτὸς δ' ἀντίον ἷζεν Ὀδυσσῆος θείοιο.
Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἑτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἕντο,
δὴ τότε Τηλέμαχος προσεφώνεε δῖον ὑφορβόν·
« Ἄττα, πόθεν τοι ξεῖνος ὅδ' ἵκετο; Πῶς δέ ἑ ναῦται
ἤγαγον εἰς Ἰθάκην; Τίνες ἔμμεναι εὐχετόωνται;
Οὐ μὲν γάρ τί ἑ πεζὸν ὀΐομαι ἐνθάδ' ἱκέσθαι. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφης, Εὔμαιε συβῶτα·
« Τοιγὰρ ἐγώ τοι, τέκνον, ἀληθέα πάντ' ἀγορεύσω.
Ἐκ μὲν Κρητάων γένος εὔχεται εὐρειάων·
φησὶ δὲ πολλὰ βροτῶν ἐπὶ ἄστεα δινηθῆναι
πλαζόμενος· ὣς γάρ οἱ ἐπέκλωσεν τάγε δαίμων.
Νῦν αὖ Θεσπρωτῶν ἀνδρῶν ἐκ νηὸς ἀποδρὰς

A ces mots, il reçoit la lance d'airain; le jeune héros entre et franchit le seuil de pierre. Comme il s'avançait, son père Ulysse veut lui céder la place; mais Télémaque le retient, et lui dit:

« Restez assis, vénérable étranger; nous trouverons un autre siége dans la bergerie; voici cet homme qui va le préparer. »

Il dit; Ulysse se rassied; le pasteur s'empresse d'étendre de verts branchages qu'il recouvre avec une peau de brebis; c'est là que repose le fils chéri d'Ulysse. Eumée apporte ensuite des plateaux chargés de viandes rôties qu'on avait laissées du repas de la veille; il se hâte de remplir les corbeilles de pain, et mêle l'eau dans un vase champêtre avec un vin plus doux que le miel; Télémaque cependant se place en face du divin Ulysse. Tous aussitôt portent les mains vers les mets qui leur furent servis. Quand ils ont apaisé la faim et la soif, Télémaque adresse ces mots au chef des pasteurs :

« Vieillard, d'où nous arrive cet étranger? Comment les matelots l'ont-ils conduit dans Ithaque? Quelle est leur patrie? Car ce n'est pas à pied, je crois, qu'il a pu venir en ces lieux. »

« Mon fils, répond Eumée, je vous dirai tout avec vérité. Cet étranger se glorifie d'être né dans le vaste pays de Crète; long-temps errant il parcourut, dit-il, les nombreuses cités des hommes; un dieu voulut qu'il accomplît ces travaux. Maintenant échappé d'un vaisseau de navigateurs thesprotes, il est venu dans

ἤλυθ' ἐμὸν πρὸς σταθμὸν, ἐγὼ δέ τοι ἐγγυαλίξω·
ἔρξον, ὅπως ἐθέλεις· ἱκέτης δέ τοι εὔχεται εἶναι.»
Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
«Εὔμαι', ἦ μάλα τοῦτο ἔπος θυμαλγὲς ἔειπες·
πῶς γὰρ δὴ τὸν ξεῖνον ἐγὼν ὑποδέξομαι οἴκῳ;
Αὐτὸς μὲν νέος εἰμὶ, καὶ οὔπω χερσὶ πέποιθα
ἄνδρ' ἀπαμύνασθαι, ὅτε τις πρότερος χαλεπήνῃ·
μητρὶ δ' ἐμῇ δίχα θυμὸς ἐνὶ φρεσὶ μερμηρίζει,
ἢ αὐτοῦ παρ' ἐμοί τε μένῃ καὶ δῶμα κομίζῃ,
εὐνήν τ' αἰδομένη πόσιος δήμοιό τε φῆμιν·
ἦ ἤδη ἅμ' ἕπηται Ἀχαιῶν, ὅστις ἄριστος
μνᾶται ἐνὶ μεγάροισιν ἀνὴρ, καὶ πλεῖστα πόρῃσιν.
Ἀλλ' ἤτοι τὸν ξεῖνον, ἐπεὶ τεὸν ἵκετο δῶμα,
ἕσσω μιν χλαῖνάν τε χιτῶνά τε, εἵματα καλά·
δώσω δὲ ξίφος ἄμφηκες, καὶ ποσσὶ πέδιλα,
πέμψω δ' ὅππῃ μιν κραδίη θυμός τε κελεύει.
Εἰ δ' ἐθέλεις, σὺ κόμισσον, ἐνὶ σταθμοῖσιν ἐρύξας·
εἵματα δ' ἐνθάδ' ἐγὼ πέμψω, καὶ σῖτον ἅπαντα
ἔδμεναι, ὡς ἂν μή σε κατατρύχῃ καὶ ἑταίρους.
Κεῖσε δ' ἂν οὔ μιν ἔγωγε μετὰ μνηστῆρας ἐῷμι
ἔρχεσθαι· λίην γὰρ ἀτάσθαλον ὕβριν ἔχουσιν·
μή μιν κερτομέωσιν, ἐμοὶ δ' ἄχος ἔσσεται αἰνόν.
Πρῆξαι δ' ἀργαλέον τι μετὰ πλέονεσσιν ἐόντα
ἄνδρα καὶ ἴφθιμον· ἐπειὴ πολὺ φέρτεροί εἰσιν.»
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
«Ὦ φίλ', ἐπεί θήν μοι καὶ ἀμείψασθαι θέμις ἐστὶν,

ma bergerie, et je vous le confie; faites selon vos desirs; il s'honore d'être votre suppliant.»

«Cher Eumée, interrompt à l'instant le sage Télémaque, ce que vous venez de dire me pénètre de chagrin; comment recevrais-je un étranger dans ma demeure? Je suis jeune encore, et ne puis me confier à mon bras pour repousser l'ennemi qui le premier me ferait outrage; deux résolutions opposées se partagent l'esprit de ma mère, ou de rester avec moi, de prendre soin de ma maison, en respectant la couche de son époux, et sa renommée parmi le peuple; ou de suivre parmi les Grecs celui qui le plus illustre la conduira dans sa maison, et donnera la plus forte dot. Cependant, puisque cet étranger est venu dans votre bergerie, je le revêtirai d'un manteau, d'une tunique et de riches habits; je veux aussi lui donner une épée à double tranchant, des brodequins pour ses pieds, et le ferai conduire partout où son desir sera de se rendre. Mais, si vous le voulez, continuez à le traiter, en le retenant dans la bergerie; je vous enverrai des vêtements, et tout le blé nécessaire à votre nourriture, pour qu'il ne vous soit point à charge, non plus qu'à vos compagnons. Mais je ne permettrai point qu'il se rende au milieu des prétendants; leur violence a franchi toutes les bornes; s'ils l'outrageaient, j'en éprouverais une vive douleur. Il est difficile qu'un seul homme, bien que vaillant, lutte contre un grand nombre; ils sont toujours les plus forts.»

«Ami, reprend aussitôt le vaillant Ulysse, puisqu'il est juste que je réponde, certes, mon cœur est déchiré

ἦ μάλα μευ καταδάπτετ' ἀκούοντος φίλον ἦτορ,
οἷά φατε μνηστῆρας ἀτάσθαλα μηχανάασθαι
ἐν μεγάροις, ἀέκητι σέθεν, τοιούτου ἐόντος.
Εἰπέ μοι, ἠὲ ἑκὼν ὑποδάμνασαι, ἦ σέγε λαοὶ
ἐχθαίρουσ' ἀνὰ δῆμον, ἐπισπόμενοι θεοῦ ὀμφῇ·
ἦ τι κασιγνήτοις ἐπιμέμφεαι· οἷσίπερ ἀνὴρ
μαρναμένοισι πέποιθε, καὶ εἰ μέγα νεῖκος ὄρηται.
Αἲ γὰρ ἐγὼν οὕτω νέος εἴην τῷδ' ἐπὶ θυμῷ,
ἢ παῖς ἐξ Ὀδυσῆος ἀμύμονος, ἠὲ καὶ αὐτὸς
ἔλθοι ἀλητεύων· ἔτι γὰρ καὶ ἐλπίδος αἶσα·
αὐτίκ' ἔπειτ' ἀπ' ἐμεῖο κάρη τάμοι ἀλλότριος φώς,
εἰ μὴ ἐγὼ κείνοισι κακὸν πάντεσσι γενοίμην,
ἐλθὼν ἐς μέγαρον Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος.
Εἰ δ' αὖ με πληθυῖ δαμασαίατο, μοῦνον ἐόντα,
βουλοίμην κ' ἐν ἐμοῖσι κατακτάμενος μεγάροισιν
τεθνάμεν, ἢ τάδε γ' αἰὲν ἀεικέα ἔργ' ὁράασθαι,
ξείνους τε στυφελιζομένους, δμωάς τε γυναῖκας
ῥυστάζοντας ἀεικελίως κατὰ δώματα καλά,
καὶ οἶνον διαφυσσόμενον, καὶ σῖτον ἔδοντας
μὰψ αὔτως, ἀτέλεστον, ἀνηνύστῳ ἐπὶ ἔργῳ.»
Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
«Τοιγὰρ ἐγώ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.
Οὔτε τί μοι πᾶς δῆμος ἀπεχθόμενος χαλεπαίνει,
οὔτε κασιγνήτοις ἐπιμέμφομαι, οἷσίπερ ἀνὴρ
μαρναμένοισι πέποιθε, καὶ εἰ μέγα νεῖκος ὄρηται.
Ὧδε γὰρ ἡμετέρην γενεὴν μούνωσε Κονίρων·

en apprenant tout ce que vous racontez des iniquités que dans votre maison commettent les prétendants, malgré vous, et tel que vous voilà. Mais, dites-moi si vous vous soumettez volontiers, ou si dans la ville les peuples vous haïssent en cédant à la voix d'un dieu; dites-moi si vous accusez des frères; l'étranger prend confiance en leurs inimitiés, surtout quand s'élève une grande dissension. Ah! que ne suis-je aussi jeune que vous, avec le courage qui m'anime! que ne suis-je le fils d'Ulysse! que ne suis-je Ulysse lui-même au retour de ses longs voyages! car il reste encore quelque espérance; qu'aussitôt alors un héros étranger abatte ma tête, si je n'étais la ruine de tous en rentrant dans le palais du fils de Laërte. Mais si j'étais accablé par la foule, moi, restant seul, j'aimerais mieux mourir, immolé dans mes palais, que de voir sans cesse ces forfaits odieux, mes hôtes outragés, mes servantes violées dans mes riches demeures, mes vins épuisés, et tous mes vivres chaque jour impunément dévorés, sans que ces maux aient un terme. »

Le prudent Télémaque répondit en ces mots:

« Cher étranger, je vous parlerai sans détour. Non, mon peuple ne me voua jamais aucune haine, et je n'accuse point des frères qui, par leurs inimitiés, donnent confiance à l'étranger, surtout quand s'élève une grande dissension. Le grand Jupiter n'a jamais fait naître qu'un fils dans notre famille; Arcésius engendra

μοῦνον Λαέρτην Ἀρκείσιος υἱὸν ἔτικτεν,
μοῦνον δ' αὖτ' Ὀδυσῆα πατὴρ τέκεν· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
μοῦνον ἔμ' ἐν μεγάροισι τεκὼν λίπεν, οὐδ' ἀπόνητο.
Τῷ νῦν δυσμενέες μάλα μυρίοι εἴσ' ἐνὶ οἴκῳ.
Ὅσσοι γὰρ νήσοισιν ἐπικρατέουσιν ἄριστοι,
Δουλιχίῳ τε Σάμῃ τε, καὶ ὑλήεντι Ζακύνθῳ,
ἠδ' ὅσσοι κραναὴν Ἰθάκην κάτα κοιρανέουσιν,
τόσσοι μητέρ' ἐμὴν μνῶνται, τρύχουσι δὲ οἶκον.
Ἡ δ' οὔτ' ἀρνεῖται στυγερὸν γάμον, οὔτε τελευτὴν
ποιῆσαι δύναται· τοὶ δὲ φθινύθουσιν ἔδοντες
οἶκον ἐμόν· τάχα δή με διαρραίσουσι καὶ αὐτόν.
Ἀλλ' ἤτοι μὲν ταῦτα θεῶν ἐν γούνασι κεῖται.
Ἄττα, σὺ δ' ἔρχεο θᾶσσον, ἐχέφρονι Πηνελοπείῃ
εἴφ' ὅτι οἱ σῶς εἰμὶ, καὶ ἐκ Πύλου εἰλήλουθα.
Αὐτὰρ ἐγὼν αὐτοῦ μενέω, σὺ δὲ δεῦρο νέεσθαι,
οἴῃ ἀπαγγείλας· τῶν δ' ἄλλων μή τις Ἀχαιῶν
πευθέσθω· πολλοὶ γὰρ ἐμοὶ κακὰ μηχανόωνται.»
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφης, Εὔμαιε συβῶτα·
« Γιγνώσκω, φρονέω· τάγε δὴ νοέοντι κελεύεις.
Ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ, καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
ἢ καὶ Λαέρτῃ αὐτὴν ὁδὸν ἄγγελος ἔλθω
δυσμόρῳ; Ὃς τείως μὲν Ὀδυσσῆος μέγ' ἀχεύων,
ἔργα τ' ἐποπτεύεσκε, μετὰ δμώων τ' ἐνὶ οἴκῳ
πῖνε καὶ ἦσθ', ὅτε θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἀνώγοι·
αὐτὰρ νῦν, ἐξ οὗ σύγε ᾤχεο νηῒ Πύλονδε,
οὔπω μίν φασιν φαγέμεν καὶ πιέμεν αὔτως,

le seul Laërte, qui fut le père du seul Ulysse; moi je suis aussi le seul fils qu'Ulysse ait laissé dans son palais, mais il n'en a pas joui. C'est pour cela que maintenant mille ennemis sont dans mes demeures. Tous ces princes qui règnent sur les îles voisines, Dulichium, Samé, la verte Zacynthe, ceux même qui se sont emparés du pouvoir dans l'âpre Ithaque, desirent épouser ma mère, et ravagent ma maison. Pénélope, sans refuser absolument ce funeste mariage, ne peut se résoudre à l'accomplir; eux cependant me ruinent en dévorant mon héritage; bientôt ils me perdront moi-même. Mais ces choses reposent sur les genoux des dieux.

« Pour vous, cher Eumée, allez à l'instant auprès de la sage Pénélope lui dire que je suis bien portant, et que j'arrive de Pylos. Moi je reste ici, hâtez-vous de revenir, et n'annoncez mon retour qu'à ma mère seulement; qu'aucun autre des Grecs n'en soit instruit; car plusieurs méditent contre moi d'affreux desseins. »

« Je comprends, je saisis votre pensée, réplique aussitôt le pasteur; vous commandez à quelqu'un d'intelligent. Mais dites-moi, parlez avec vérité, ne devrais-je pas en même temps annoncer votre retour au malheureux Laërte? Depuis le départ d'Ulysse, plongé dans une grande douleur, il s'occupait cependant des travaux, il buvait et mangeait dans sa maison avec ses serviteurs, lorsqu'il en éprouvait le desir; maintenant, depuis que sur un navire vous êtes parti pour Pylos, on dit qu'il ne veut ni plus manger

οὐδ' ἐπὶ ἔργα ἰδεῖν· ἀλλὰ στοναχῇ τε γόῳ τε
ἧσται ὀδυρόμενος, φθινύθει δ' ἀμφ' ὀστεόφι χρώς. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Ἄλγιον, ἀλλ' ἔμπης μιν ἐάσομεν, ἀχνύμενοί περ.
Εἰ γάρ πως εἴη αὐτάγρετα πάντα βροτοῖσιν,
πρῶτόν κεν τοῦ πατρὸς ἑλοίμεθα νόστιμον ἦμαρ.
Ἀλλὰ σύγ' ἀγγείλας ὀπίσω κίε, μηδὲ κατ' ἀγροὺς
πλάζεσθαι μετ' ἐκεῖνον· ἀτὰρ πρὸς μητέρα εἰπεῖν,
ἀμφίπολον ταμίην ὀτρυνέμεν ὅττι τάχιστα
κρύβδην· κείνη γάρ κεν ἀπαγγείλειε γέροντι. »

Ἦ ῥα, καὶ ὦρσε συφορβόν· ὁ δ' εἵλετο χερσὶ πέδιλα,
δησάμενος δ' ὑπὸ ποσσὶ, πόλινδ' ἴεν. Οὐδ' ἄρ' Ἀθήνην
λῆθεν ἀπὸ σταθμοῖο κιὼν Εὔμαιος ὑφορβός·
ἀλλ' ἥγε σχεδὸν ἦλθε· δέμας δ' ἤϊκτο γυναικὶ
καλῇ τε μεγάλῃ τε, καὶ ἀγλαὰ ἔργ' εἰδυίῃ.
Στῆ δὲ κατ' ἀντίθυρον κλισίης Ὀδυσῆϊ φανεῖσα.
Οὐδ' ἄρα Τηλέμαχος ἴδεν ἀντίον, οὐδ' ἐνόησεν·
οὐ γάρ πω πάντεσσι θεοὶ φαίνονται ἐναργεῖς.
Ἀλλ' Ὀδυσεύς τε κύνες τε ἴδον, καὶ ῥ' οὐχ ὑλάοντο,
κνυζηθμῷ δ' ἑτέρωσε διὰ σταθμοῖο φόβηθεν.
Ἡ δ' ἄρ' ἐπ' ὀφρύσι νεῦσε· νόησε δὲ δῖος Ὀδυσσεύς,
ἐκ δ' ἦλθεν μεγάροιο παρὲκ μέγα τειχίον αὐλῆς,
στῆ δὲ πάροιθ' αὐτῆς· τὸν δὲ προσέειπεν Ἀθήνη·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
ἤδη νῦν σῷ παιδὶ ἔπος φάο, μηδ' ἐπίκευθε,

ni boire, et qu'il ne regarde plus les travaux; mais il reste gémissant dans les larmes et les regrets, et sa peau desséchée est collée à ses os.»

« Rien de plus douloureux sans doute, s'écrie Télémaque, toutefois laissons-le encore sans nouvelles, quoi qu'il nous en coûte. Si toute chose succédait au gré des mortels, nous demanderions d'abord le retour de mon père. Vous donc, après avoir annoncé mon arrivée à Pénélope, revenez aussitôt, sans aller aux champs trouver le vieux Laërte; mais dites à ma mère qu'elle se hâte d'envoyer secrètement l'intendante du palais; cette femme portera la nouvelle au vieillard.»

Il dit, et presse le départ du pasteur; celui-ci prend une chaussure, et l'attachant à ses pieds, il se rend à la ville. Cependant Eumée, s'éloignant de la bergerie, n'échappe point aux regards de Minerve; elle arrive près des héros; sa figure est celle d'une femme grande, belle et savante dans les plus beaux ouvrages. Elle s'arrête devant la porte de la bergerie, en se découvrant au vaillant Ulysse. Télémaque ne la vit pas, il n'aperçut rien; car les dieux ne se rendent point visibles à tous. Ulysse et les chiens la reconnurent, mais ceux-ci n'aboyèrent point, et, poussant de longs hurlements, ils restèrent avec crainte dans le fond de l'étable. La déesse alors fait un signe des yeux; Ulysse l'aperçoit aussitôt, alors loin de la maison, il se rend vers le mur élevé de la cour, et se tient devant la déesse; Minerve lui parle en ces mots :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, maintenant dis le secret à ton fils, ne lui cache rien, afin

ὡς ἂν μνηστῆρσιν θάνατον καὶ Κῆρ' ἀραρόντε
ἔρχησθον προτὶ ἄστυ περικλυτόν· οὐδ' ἐγὼ αὐτὴ
δηρὸν ἀπὸ σφῶϊν ἔσομαι, μεμαυῖα μάχεσθαι. »

Ἦ, καὶ χρυσείῃ ῥάβδῳ ἐπεμάσσατ' Ἀθήνη·
φᾶρος μέν οἱ πρῶτον ἐϋπλυνὲς ἠδὲ χιτῶνα
θῆκ' ἀμφὶ στήθεσσι· δέμας δ' ὤφελλε καὶ ἥβην.
Ἂψ δὲ μελαγχροιὴς γένετο, γναθμοὶ δὲ τάνυσθεν·
κυάνεαι δ' ἐγένοντο γενειάδες ἀμφὶ γένειον.
Ἡ μὲν ἄρ' ὣς ἔρξασα πάλιν κίεν· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
ἤϊεν ἐς κλισίην· θάμβησε δέ μιν φίλος υἱός·
ταρβήσας δ' ἑτέρωσε βάλ' ὄμματα, μὴ θεὸς εἴη,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ἀλλοῖός μοι, ξεῖνε, φάνης νέον ἠὲ πάροιθεν,
ἄλλα δὲ εἵματ' ἔχεις, καί τοι χρὼς οὐκέθ' ὁμοῖος.
Ἦ μάλα τις θεός ἐσσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν.
Ἀλλ' ἵληθ', ἵνα τοι κεχαρισμένα δώομεν ἱρὰ,
ἠδὲ χρύσεα δῶρα, τετυγμένα· φείδεο δ' ἡμέων. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
« Οὔτις τοι θεός εἰμι· τί μ' ἀθανάτοισιν ἐΐσκεις;
Ἀλλὰ πατὴρ τεός εἰμι, τοῦ εἵνεκα σὺ στεναχίζων
πάσχεις ἄλγεα πολλὰ, βίας ὑποδέγμενος ἀνδρῶν. »

Ὣς ἄρα φωνήσας υἱὸν κύσε, κὰδ δὲ παρειῶν
δάκρυον ἧκε χαμᾶζε· πάρος δ' ἔχε νωλεμὲς αἰεί.

qu'après avoir concerté tous les deux le trépas et la ruine des prétendants, vous alliez ensemble à la ville; moi-même je ne resterai pas long-temps loin de vous, dans mon impatience de combattre.»

A ces mots, Minerve le touche de sa baguette d'or; d'abord elle revêt sa poitrine d'un manteau superbe et d'une tunique; elle rend à son corps toute sa jeunesse. Aussitôt les traits du héros prennent une teinte brunie, et ses joues se raffermissent; une barbe bleuâtre ombrage son menton. La déesse ayant fait ces choses s'éloigne de nouveau; cependant Ulysse rentre dans la bergerie; son fils le contemple avec étonnement; tremblant, il détourne les yeux, et craignant que ce ne soit un immortel, il laisse échapper ces paroles:

« Étranger, comme vous me paraissez différent de ce que vous étiez tout à l'heure, vous avez d'autres vêtements, et vos traits ne sont plus les mêmes. Sans doute vous êtes l'un des dieux qui résident dans le vaste Olympe. Mais soyez-nous propice, afin que nous vous offrions des sacrifices agréables, et de riches présents d'or; épargnez-nous.»

« Je ne suis point un dieu, répond le sage Ulysse; pourquoi me comparer aux immortels? Je suis votre père, pour lequel soupirant avec ardeur vous avez souffert bien des maux, en supportant les outrages des hommes.»

A ces mots il embrasse son fils, et le long de ses joues laisse couler ses larmes sur la terre; jusqu'alors il les avait toujours contenues. Télémaque cependant,

Τηλέμαχος δ' (οὐ γάρ πω ἐπείθετο ὃν πατέρ' εἶναι)
ἐξαῦτίς μιν ἔπεσσιν ἀμειβόμενος προσέειπεν·

« Οὐ σύγ' Ὀδυσσεύς ἐσσι, πατὴρ ἐμός· ἀλλά με δαίμων
θέλγει, ὄφρ' ἔτι μᾶλλον ὀδυρόμενος στεναχίζω.
Οὐ γάρ πως ἂν θνητὸς ἀνὴρ τάδε μηχανόῳτο
ᾧ αὐτοῦ γε νόῳ, ὅτε μὴ θεὸς αὐτὸς ἐπελθὼν
ῥηϊδίως ἐθέλων θείη νέον ἠὲ γέροντα.
Ἦ γάρ τοι νέον ἦσθα γέρων, καὶ ἀεικέα ἕσσο·
νῦν δὲ θεοῖσιν ἔοικας, οἳ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Τηλέμαχ', οὔ σε ἔοικε φίλον πατέρ' ἔνδον ἐόντα
οὔτε τι θαυμάζειν περιώσιον, οὔτ' ἀγάασθαι.
Οὐ μὲν γάρ τοι ἔτ' ἄλλος ἐλεύσεται ἐνθάδ' Ὀδυσσεύς·
ἀλλ' ὅδ' ἐγὼ τοιόσδε, παθὼν κακὰ, πολλὰ δ' ἀληθεὶς,
ἤλυθον εἰκοστῷ ἔτεϊ ἐς πατρίδα γαῖαν.
Αὐτάρ τοι τόδε ἔργον Ἀθηναίης ἀγελείης,
ἥτε με τοῖον ἔθηκεν, ὅπως ἐθέλει (δύναται γάρ),
ἄλλοτε μὲν πτωχῷ ἐναλίγκιον, ἄλλοτε δ' αὖτε
ἀνδρὶ νέῳ, καὶ καλὰ περὶ χροῒ εἵματ' ἔχοντι.
Ῥηΐδιον δὲ θεοῖσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,
ἠμὲν κυδῆναι θνητὸν βροτὸν, ἠδὲ κακῶσαι. »

Ὣς ἄρα φωνήσας κατ' ἄρ' ἕζετο· Τηλέμαχος δὲ
ἀμφιχυθεὶς πατέρ' ἐσθλὸν ὀδύρετο, δάκρυα λείβων.
Ἀμφοτέροισι δὲ τοῖσιν ὑφ' ἵμερος ὦρτο γόοιο·
κλαῖον δὲ λιγέως, ἀδινώτερον ἤ τ' οἰωνοὶ,
φῆναι ἢ αἰγυπιοὶ γαμψώνυχες, οἷσίτε τέκνα

(il ne pouvait se persuader que ce fût là son père), reprenant aussitôt, lui répondit par ces paroles :

« Non, vous n'êtes point Ulysse, vous n'êtes point mon père ; mais une divinité me trompe, pour que dans ma douleur je soupire encore davantage. Il n'est pas un mortel qui, par sa volonté, puisse opérer ces prodiges, à moins qu'un dieu survenant, ne le rende aisément jeune ou vieux à son gré. Tout à l'heure encore vous étiez vieux et couvert de haillons ; maintenant vous êtes semblable aux divinités qui résident dans le vaste Olmype. »

« Télémaque, reprend alors Ulysse, il ne vous convient pas, puisque votre père est ici, de témoigner cette grande surprise et cet étonnement. Croyez qu'il ne viendra point en ces lieux un autre Ulysse ; c'est bien moi qui, souffrant de grands maux et long-temps errant, arrive enfin, après la vingtième année, aux terres de la patrie. Reconnaissez l'ouvrage de Minerve protectrice, qui me fait paraître à son gré (car elle peut tout), tantôt comme un pauvre mendiant, tantôt comme un homme jeune et revêtu d'habits magnifiques. Il est facile aux habitants de l'Olympe de glorifier ou de flétrir un faible mortel. »

A ces mots il s'assied ; Télémaque tenant son père embrassé soupirait en répandant des pleurs. Pour tous les deux s'élève un grand desir de larmes ; ils font éclater des gémissements plus nombreux que les aigles ou les éperviers, auxquels des laboureurs ont ravi leurs

ἄνδρε δύω πολλοῖσι καὶ ἰφθίμοισι μάχεσθαι.
Μνηστήρων δ' οὔτ' ἂρ δεκὰς ἀτρεκὲς, οὔτε δύ' οἶαι,
ἀλλὰ πολὺ πλέονες· τάχα δ' εἴσεαι ἐνθάδ' ἀριθμόν.
Ἐκ μὲν Δουλιχίοιο δύω καὶ πεντήκοντα
κοῦροι κεκριμένοι, ἓξ δὲ δρηστῆρες ἕπονται·
ἐκ δὲ Σάμης πίσυρές τε καὶ εἴκοσι φῶτες ἔασιν,
ἐκ δὲ Ζακύνθου ἔασιν ἐείκοσι κοῦροι Ἀχαιῶν,
ἐκ δ' αὐτῆς Ἰθάκης δυοκαίδεκα πάντες ἄριστοι,
καί σφιν ἅμ' ἐστὶ Μέδων κήρυξ, καὶ θεῖος ἀοιδὸς,
καὶ δοιὼ θεράποντε, δαήμονε δαιτροσυνάων.
Τῶν εἴ κεν πάντων ἀντήσομεν ἔνδον ἐόντων,
μὴ πολύπικρα καὶ αἰνὰ βίας ἀποτίσεαι ἐλθών.
Ἀλλὰ σύγ', εἰ δύνασαί τιν' ἀμύντορα μερμηρίξαι,
φράζευ, ὅ κέν τις νῶϊν ἀμύνοι πρόφρονι θυμῷ.»
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
«Τοιγὰρ ἐγὼν ἐρέω, σὺ δὲ σύνθεο, καί μευ ἄκουσον·
καὶ φράσαι, εἴ κεν νῶϊν Ἀθήνη σὺν Διῒ πατρὶ
ἀρκέσει, ἦέ τιν' ἄλλον ἀμύντορα μερμηρίξω.»
Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
«Ἐσθλώ τοι τούτω γ' ἐπαμύντορε, τοὺς ἀγορεύεις,
ὕψι περ ἐν νεφέεσσι καθημένω· ὥτε καὶ ἄλλοις
ἀνδράσι τε κρατέουσι καὶ ἀθανάτοισι θεοῖσιν.»
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
«Οὐ μέν τοι κείνω γε πολὺν χρόνον ἀμφὶς ἔσεσθον
φυλόπιδος κρατερῆς, ὁπότε μνηστῆρσι καὶ ἡμῖν
ἐν μεγάροισιν ἐμοῖσι μένος κρίνηται Ἄρηος.

hommes ne pourront combattre tant d'ennemis et de si puissants. Ces prétendants ne sont pas dix seulement, ni même deux fois dix, mais bien davantage; apprenez donc ici quel est leur nombre. De Dulichium sont arrivés cinquante-deux jeunes gens, l'élite de la nation, et six serviteurs les accompagnent; de Samé sont venus vingt-quatre héros; de Zacynthe on compte vingt fils des Grecs, et d'Ithaque elle-même douze des plus vaillants; avec eux est le héraut Médon, un chantre harmonieux, et deux serviteurs habiles à préparer les festins. Si nous attaquons tous ces hommes réunis dans l'intérieur du palais, je crains pour vous l'amertume et le regret en venant punir leur audace. Réfléchissez donc, ô mon père, et voyez s'il ne serait pas quelque défenseur qui nous secourût d'un esprit bienveillant.»

« Je vais vous répondre, réplique Ulysse aussitôt; vous-même réfléchissez, écoutez-moi; puis voyez si Minerve avec Jupiter son père nous suffisent, ou s'il me faut chercher quelque autre secours.»

«Ah! sans doute, répond Télémaque, ceux que vous nommez sont de puissants défenseurs, eux qui dans les cieux élevés reposent au sein des nuages; eux qui règnent et sur les hommes et sur les dieux immortels.»

« Eh bien! dit le héros, ces deux divinités ne resteront pas long-temps éloignées de la bataille terrible, lorsque dans mes palais, nous et les prétendants serons livrés à toutes les fureurs de Mars. Cependant, ô mon

Ἀλλὰ σὺ μὲν νῦν ἔρχευ ἅμ' ἠοῖ φαινομένηφιν
οἴκαδε, καὶ μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισιν ὁμίλει·
αὐτὰρ ἐμὲ προτὶ ἄστυ συβώτης ὕστερον ἄξει,
πτωχῷ λευγαλέῳ ἐναλίγκιον ἠδὲ γέροντι.
Εἰ δέ μ' ἀτιμήσουσι δόμον κάτα, σὸν δὲ φίλον κῆρ
τετλάτω ἐν στήθεσσι, κακῶς πάσχοντος ἐμεῖο.
Ἤνπερ καὶ διὰ δῶμα ποδῶν ἕλκωσι θύραζε,
ἢ βέλεσιν βάλλωσι· σὺ δ' εἰσορόων ἀνέχεσθαι·
ἀλλ' ἤτοι παύεσθαι ἀνωγέμεν ἀφροσυνάων,
μειλιχίοις ἐπέεσσι παραυδῶν· οἱ δέ τοι οὔτι
πείσονται· δὴ γάρ σφι παρίσταται αἴσιμον ἦμαρ.
Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῇσιν·
ὁππότε κεν πολύβουλος ἐνὶ φρεσὶ θήσει Ἀθήνη,
νεύσω μέν τοι ἐγὼ κεφαλῇ· σὺ δ' ἔπειτα νοήσας,
ὅσσα τοι ἐν μεγάροισιν ἀρήϊα τεύχεα κεῖται,
ἐς μυχὸν ὑψηλοῦ θαλάμου καταθεῖναι ἀείρας
πάντα μάλ'· αὐτὰρ μνηστῆρας μαλακοῖς ἐπέεσσιν
παρφάσθαι, ὅτε κέν σε μεταλλῶσιν ποθέοντες·
« Ἐκ καπνοῦ κατέθηκ'· ἐπεὶ οὐκέτι τοῖσιν ἐῴκει,
οἷά ποτε Τροίηνδε κιὼν κατέλειπεν Ὀδυσσεύς,
ἀλλὰ κατήκισται, ὅσσον πυρὸς ἵκετ' ἀϋτμή.
Πρὸς δ' ἔτι καὶ τόδε μεῖζον ἐνὶ φρεσὶ θῆκε Κρονίων,
μή πως οἰνωθέντες, ἔριν στήσαντες ἐν ὑμῖν,
ἀλλήλους τρώσητε, καταισχύνητέ τε δαῖτα
καὶ μνηστύν· αὐτὸς γὰρ ἐφέλκεται ἄνδρα σίδηρος. »

fils, dès que brillera l'aurore, retournez à la maison, et mêlez-vous aux prétendants audacieux; pour moi, le pasteur Eumée me conduira plus tard à la ville sous la figure d'un pauvre vieillard couvert de haillons. S'ils m'insultent dans ma demeure, que votre cœur supporte avec patience tous les outrages que je dois endurer. Lors même qu'ils me traîneraient par les pieds hors du palais, qu'ils m'accableraient de coups, contenez-vous en le voyant. Demandez-leur seulement de cesser leurs outrages, en les calmant par de douces paroles; mais vous ne les persuaderez pas; car pour eux le jour fatal est arrivé. Cependant gravez en votre ame ce que je vais vous dire : lorsque Minerve, fertile en sages conseils, m'en inspirera la pensée, je vous ferai signe de la tête; et vous, m'ayant aperçu, portant aussitôt toutes les armes qui sont dans nos demeures, déposez-les au fond de la chambre élevée, toutes sans exception; ensuite détournez les soupçons des prétendants par des discours spécieux, et lorsqu'ils vous interrogeront dans le desir de posséder ces armes, dites-leur : « Je les ai placées loin de la fumée; elles ne sont déja plus semblables à celles qu'Ulysse a laissées quand il partit pour Ilion; mais elles ont perdu leur éclat, tant elles furent exposées à la vapeur de la flamme. D'ailleurs le fils de Saturne m'inspire une raison plus forte : je redoute qu'en buvant le vin, et prenant entre vous querelle, vous ne vous frappiez les uns les autres, et ne souilliez par le sang vos festins et les poursuites du mariage; car le fer attire l'homme. » Telles seront vos

Νῶϊν δ' οἴοισιν δύο φάσγανα καὶ δύο δοῦρε
καλλιπέειν, καὶ δοιὰ βοάγρια χερσὶν ἑλέσθαι,
ὡς ἂν ἐπιθύσαντες ἑλοίμεθα· τοὺς δέ κ' ἔπειτα
Παλλὰς Ἀθηναίη θέλξει καὶ μητίετα Ζεύς.
Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῇσιν·
εἰ ἐτεόν γ' ἐμός ἐσσι καὶ αἵματος ἡμετέροιο,
μή τις ἔπειτ' Ὀδυσῆος ἀκουσάτω ἔνδον ἐόντος,
μήτ' οὖν Λαέρτης ἴστω τόγε, μήτε συβώτης,
μήτε τις οἰκήων, μήτ' αὐτὴ Πηνελόπεια.
Ἀλλ' οἶοι, σύ τ' ἐγώ τε, γυναικῶν γνώομεν ἰθύν·
καί κέ τεο δμώων ἀνδρῶν ἔτι πειρηθεῖμεν,
ἠμὲν ὅπου τις νῶ τίει καὶ δείδιε θυμῷ,
ἠδ' ὅτις οὐκ ἀλέγει, σὲ δ' ἀτιμᾷ, τοῖον ἐόντα.»
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσεφώνεε φαίδιμος υἱός·
«Ὦ πάτερ, ἤτοι ἐμὸν θυμὸν καὶ ἔπειτά γ', ὀΐω,
γνώσεαι· οὐ μὲν γάρ τι χαλιφροσύναι μέ γ' ἔχουσιν·
ἀλλ' οὔτοι τόδε κέρδος ἐγὼν ἔσσεσθαι ὀΐω
ἡμῖν ἀμφοτέροισι· σὲ δὲ φράζεσθαι ἄνωγα.
Δηθὰ γὰρ αὔτως εἴσῃ ἑκάστου πειρητίζων,
ἔργα μετερχόμενος· τοὶ δ' ἐν μεγάροισιν ἕκηλοι
χρήματα δαρδάπτουσιν ὑπέρβιον, οὐδ' ἔπι φειδώ.
Ἀλλ' ἤτοι σε γυναῖκας ἐγὼ δεδάασθαι ἄνωγα,
αἵτε σ' ἀτιμάζουσι, καὶ αἳ νηλιτεῖς εἰσίν·
ἀνδρῶν δ' οὐκ' ἂν ἔγωγε κατὰ σταθμοὺς ἐθέλοιμι
ἡμέας πειράζειν, ἀλλ' ὕστερα ταῦτα πένεσθαι,
εἰ ἐτεόν γέ τι οἶσθα Διὸς τέρας αἰγιόχοιο.»

paroles; toutefois pour nous, vous laisserez deux épées, deux javelots et deux boucliers, que nous prendrons quand nous combattrons; alors la déesse Pallas et le bienveillant Jupiter affaibliront nos ennemis; cependant gravez encore en votre ame ce que je vais vous dire; si vous êtes vraiment mon fils, si vous êtes de notre sang, que nul n'apprenne ici qu'Ulysse est en ces lieux, que Laërte ne le sache pas, ni le gardien des porcs, ni l'un des serviteurs, ni même Pénélope; mais que seuls, vous et moi, connaissions la pensée des femmes; nous éprouverons aussi parmi nos serviteurs celui qui, dans son ame, vous respecte et vous craint, et celui qui pour vous est sans égard, ou qui vous méprise, tel pourtant que vous êtes. »

L'illustre fils d'Ulysse répondit en ces mots:

« O mon père, j'espère que vous connaîtrez mon cœur; nulle faiblesse ne s'est emparée de moi; mais peut-être ce parti ne nous serait-il point avantageux; je vous engage à l'examiner. Nous perdrons beaucoup de temps à parcourir les travaux des champs pour éprouver chacun des serviteurs; cependant les ennemis, tranquilles dans nos demeures, dévorent nos richesses avec audace, et n'épargnent rien. Je vous engage donc à rechercher parmi les femmes celles qui nous méprisent et celles qui sont innocentes; mais je ne voudrais pas encore éprouver les hommes, en parcourant nos bergeries, nous ferons cela plus tard, s'il est vrai que vous connaissiez un signe du puissant Jupiter. »

Ὣς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
Ἡ δ' ἄρ' ἔπειτ' Ἰθάκηνδε κατήγετο νηῦς εὐεργής,
ἣ φέρε Τηλέμαχον Πυλόθεν καὶ πάντας ἑταίρους·
οἱ δ' ὅτε δὴ λιμένος πολυβενθέος ἐντὸς ἵκοντο,
νῆα μὲν οἵγε μέλαιναν ἐπ' ἠπείροιο ἔρυσσαν,
τεύχεα δέ σφ' ἀπένεικαν ὑπέρθυμοι θεράποντες·
αὐτίκα δ' ἐς Κλυτίοιο φέρον περικαλλέα δῶρα.
Αὐτὰρ κήρυκα πρόεσαν δόμον εἰς Ὀδυσῆος,
ἀγγελίην ἐρέοντα περίφρονι Πηνελοπείῃ,
οὕνεκα Τηλέμαχος μὲν ἐπ' ἀγροῦ, νῆα δ' ἀνώγει
ἄστυδ' ἀποπλείειν, ἵνα μὴ δείσασ' ἐνὶ θυμῷ
ἰφθίμη βασίλεια τέρεν κατὰ δάκρυον εἴβοι.
Τὼ δὲ συναντήτην κήρυξ καὶ δῖος ὑφορβός,
τῆς αὐτῆς ἕνεκ' ἀγγελίης, ἐρέοντε γυναικί.
Ἀλλ' ὅτε δή ῥ' ἵκοντο δόμον θείου βασιλῆος,
κήρυξ μέν ῥα μέσῃσι μετὰ δμωῇσιν ἔειπεν·
« Ἤδη τοι, βασίλεια, φίλος παῖς εἰλήλουθεν. »
Πηνελοπείῃ δ' εἶπε συβώτης ἄγχι παραστὰς
πάνθ', ὅσα οἱ φίλος υἱὸς ἀνώγει μυθήσασθαι.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ πᾶσαν ἐφημοσύνην ἀπέειπεν,
βῆ ῥ' ἴμεναι μεθ' ὕας, λίπε δ' ἕρκεά τε μέγαρόν τε.
Μνηστῆρες δ' ἀκάχοντο, κατήφησάν τ' ἐνὶ θυμῷ·
ἐκ δ' ἦλθον μεγάροιο παρὲκ μέγα τειχίον αὐλῆς,
αὐτοῦ δὲ προπάροιθε θυράων ἑδριόωντο.
Τοῖσιν δ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἦρχ' ἀγορεύειν·
« Ὦ φίλοι, ἦ μέγα ἔργον ὑπερφιάλως τετέλεσται

C'est ainsi que tous les deux s'entretenaient ensemble. Cependant le vaisseau qui conduisit à Pylos Télémaque et ses compagnons s'approchait d'Ithaque; dès qu'ils sont entrés dans le port, ils tirent le navire sur le rivage, et des serviteurs vigilants enlèvent les agrès, puis ils déposent aussitôt chez Clytius les présents magnifiques. Ils envoient ensuite un héraut dans le palais d'Ulysse annoncer à la prudente Pénélope que Télémaque était aux champs, et qu'il avait ordonné de diriger le vaisseau vers la ville, de peur que, tremblante en son ame, l'auguste reine ne répandît encore des larmes amères. Le héraut et le pasteur Eumée se rencontrèrent, portant tous deux le même message à l'épouse d'Ulysse. Lorsqu'ils arrivèrent dans le palais du roi, le héraut, debout, au milieu des suivantes de Pénélope, fit entendre ces paroles :

« O reine, votre fils est arrivé. » Puis le chef des pasteurs s'étant approché, raconte à Pénélope tout ce que Télémaque l'avait chargé de lui dire. Après avoir exécuté cet ordre, il retourne auprès de ses troupeaux, et s'éloigne des murs du palais.

Cependant les prétendants sont navrés de douleur, et leur ame est rongée de chagrins; ils sortent des demeures d'Ulysse, et près des murailles élevées de la cour ils s'asseient devant les portes. Alors, au milieu d'eux, Eurymaque, fils de Polybe, ouvre l'entretien en ces mots :

« O mes amis, une grande entreprise vient d'être accomplie par Télémaque, c'est ce voyage; nous pen-

Τηλεμάχῳ, ὁδὸς ἧδε· φάμεν δέ οἱ οὐ τελέεσθαι.
Ἀλλ' ἄγε, νῆα μέλαιναν ἐρύσσομεν, ἥτις ἀρίστη,
ἐς δ' ἐρέτας ἁλιῆας ἀγείρομεν, οἵ κε τάχιστα
κείνοις ἀγγείλωσι θοῶς οἶκόνδε νέεσθαι.»

Οὔπω πᾶν εἴρηθ', ὅτ' ἄρ' Ἀμφίνομος ἴδε νῆα,
στρεφθεὶς ἐκ χώρης, λιμένος πολυβενθέος ἐντός,
ἱστία τε στέλλοντας, ἐρετμά τε χερσὶν ἔχοντας.
Ἡδὺ δ' ἄρ' ἐκγελάσας μετεφώνεεν οἷς ἑτάροισιν·

«Μή τιν' ἔτ' ἀγγελίην ὀτρύνομεν· οἵδε γὰρ ἔνδον·
ἤ τίς σφιν τόδ' ἔειπε θεῶν, ἢ εἴσιδον αὐτοὶ
νῆα παρερχομένην, τὴν δ' οὐκ ἐδύναντο κιχῆναι.»

Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἀνστάντες ἔβαν ἐπὶ θῖνα θαλάσσης·
αἶψα δὲ νῆα μέλαιναν ἐπ' ἠπείροιο ἔρυσσαν·
τεύχεα δέ σφ' ἀπένεικαν ὑπέρθυμοι θεράποντες.
Αὐτοὶ δ' εἰς ἀγορὴν κίον ἀθρόοι, οὐδέ τιν' ἄλλον
εἴων οὔτε νέων μεταΐζειν, οὔτε γερόντων.
Τοῖσιν δ' Ἀντίνοος μετέφη, Εὐπείθεος υἱός·

«Ὢ πόποι! ὡς τόνδ' ἄνδρα θεοὶ κακότητος ἔλυσαν!
ἤματα μὲν σκοποὶ ἷζον ἐπ' ἄκριας ἠνεμοέσσας,
αἰὲν ἐπασσύτεροι· ἅμα δ' ἠελίῳ καταδύντι,
οὔποτ' ἐπ' ἠπείρου νύκτ' ἄσαμεν, ἀλλ' ἐνὶ πόντῳ
νηῒ θοῇ πλείοντες ἐμίμνομεν Ἠῶ δῖαν,
Τηλέμαχον λοχόωντες, ἵνα φθίσωμεν ἑλόντες
αὐτόν· τὸν δ' ἄρα τέως μὲν ἀπήγαγεν οἴκαδε δαίμων.

sions qu'il ne l'accomplirait pas. Maintenant il nous faut donc lancer un navire, le meilleur que nous ayons, réunir des rameurs accoutumés à la mer, afin d'avertir nos compagnons de retourner promptement dans leurs demeures. »

A peine il achevait de parler, qu'Amphinome en se retournant voit un navire entrer dans le port, des matelots pliant les voiles, et dans leurs mains emportant les rames. Alors il s'adresse en riant à ses compagnons, et leur dit :

« N'envoyons point de message; les voici dans le port; un dieu sans doute les aura prévenus, ou peut-être auront-ils découvert le vaisseau qui passait auprès d'eux, et n'auront-ils pu l'atteindre. »

Tous à ces mots se lèvent, et se dirigent vers le rivage de la mer; ils retirent aussitôt le navire sur le sable, et des serviteurs empressés emportent les agrès. Tous réunis, ils se forment en assemblée, et ne permettent à nul autre, ni des jeunes gens, ni des vieillards, d'y prendre place; alors Antinoüs, fils d'Eupithée, leur tient ce discours :

« O douleur ! ainsi les dieux ont délivré cet homme d'un affreux péril ! Pendant tout le jour, des sentinelles étaient placées sur les sommets élevés, et se succédaient tour à tour, de même au coucher du soleil; jamais nous ne passions la nuit à dormir sur le rivage, mais sur la mer; dans notre vaisseau rapide nous attendions la divine Aurore, dressant des embûches à Télémaque, pour le surprendre et l'immoler; c'est un dieu qui l'a reconduit dans sa patrie. Cepen-

Ἡμεῖς δ' ἐνθάδε οἱ φραζώμεθα λυγρὸν ὄλεθρον
Τηλεμάχῳ, μηδ' ἧμας ὑπεκφύγοι· οὐ γὰρ ὀΐω,
τούτου γε ζώοντος, ἀνύσσεσθαι τάδε ἔργα.
Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐπιστήμων βουλῇ τε νόῳ τε,
λαοὶ δ' οὐκέτι πάμπαν ἐφ' ἡμῖν ἦρα φέρουσιν.
Ἀλλ' ἄγετε, πρὶν κεῖνον ὁμηγυρίσασθαι Ἀχαιοὺς
εἰς ἀγορήν. Οὐ γάρ τι μεθησέμεναί μιν ὀΐω,
ἀλλ' ἀπομηνίσει, ἐρέει δ' ἐν πᾶσιν ἀναστάς,
οὕνεκά οἱ φόνον αἰπὺν ἐράπτομεν, οὐδ' ἐκίχημεν·
οἱ δ' οὐκ αἰνήσουσιν ἀκούοντες κακὰ ἔργα·
μήτι κακὸν ῥέζωσι, καὶ ἡμέας ἐξελάσωσιν
γαίης ἡμετέρης, ἄλλων δ' ἀφικώμεθα δῆμον.
Ἀλλὰ φθέωμεν ἑλόντες ἐπ' ἀγροῦ νόσφι πόληος,
ἢ ἐν ὁδῷ· βίοτον δ' αὐτοὶ καὶ κτήματ' ἔχωμεν,
δασσάμενοι κατὰ μοῖραν ἐφ' ἡμέας, οἰκία δ' αὖτε
κείνου μητέρι δοῖμεν ἔχειν, ἠδ' ὅστις ὀπυίοι.
Εἰ δ' ὑμῖν ὅδε μῦθος ἀφανδάνει, ἀλλὰ βόλεσθε
αὐτόν τε ζώειν, καὶ ἔχειν πατρώϊα πάντα,
μή οἱ χρήματ' ἔπειτα ἅλις θυμηδέ' ἔδωμεν,
ἐνθάδ' ἀγειρόμενοι, ἀλλ' ἐκ μεγάροιο ἕκαστος
μνάσθω ἐέδνοισιν διζήμενος· ἡ δέ κ' ἔπειτα
γήμαιθ', ὅς κε πλεῖστα πόροι, καὶ μόρσιμος ἔλθοι.»
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ.
Τοῖσιν δ' Ἀμφίνομος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν,
Νίσου φαίδιμος υἱός, Ἀρητιάδαο ἄνακτος·
ὅς ῥ' ἐκ Δουλιχίου πολυπύρου, ποιήεντος,

dant nous ici concertons une mort funeste à Télémaque, et qu'il ne puisse nous échapper; car je ne pense pas, tant qu'il vivra, que nos desseins s'accomplissent. Ce héros est déja plein de sagesse, d'éloquence, et les peuples ne nous sont nullement favorables. Hâtez-vous, avant qu'il convoque les Grecs dans l'assemblée. Je ne pense pas qu'alors il s'apaise, mais gardant sa colère, se levant au milieu de tous, il dira que nous voulions lui donner la mort, et que nous n'avons pas réussi; les citoyens en apprenant ces desseins criminels ne les approuveront pas; ils nous puniront, nous chasseront de notre patrie, et nous forceront d'aller chez les peuples étrangers. Ainsi tâchons de le surprendre aux champs, loin de la ville, ou bien à son retour; alors possédant son héritage et ses richesses, nous les partagerons également entre nous, et nous laisserons sa mère habiter le palais d'Ulysse avec celui qu'elle épousera. Si cet avis vous déplaît, si vous voulez qu'il vive, et qu'il jouisse des biens paternels, cessons de nous rassembler ici pour dévorer à notre gré ses richesses, et chacun de nous dans sa demeure recherchera le mariage de Pénélope par ses présents; elle ensuite épousera celui qui donnera la plus riche dot, ou que le sort aura désigné. »

Il dit; à cette proposition tous gardent un profond silence. Le seul Amphinome se lève pour parler, il était fils de Nisus et petit-fils du prince Arétius; venu de Dulichium, fertile en blés et riche en gras pâtu-

ἡγεῖτο μνηστῆρσι, μάλιστα δὲ Πηνελοπείῃ
ἥνδανε μύθοισι· φρεσὶ γὰρ κέχρητ' ἀγαθῇσιν.
Ὅ σφιν ἐϋφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

« Ὦ φίλοι, οὐκ ἂν ἔγωγε κατακτείνειν ἐθέλοιμι
Τηλέμαχον· δεινὸν δὲ γένος βασιλήϊόν ἐστιν
κτείνειν· ἀλλὰ πρῶτα θεῶν εἰρώμεθα βουλάς.
Εἰ μέν κ' αἰνήσωσι Διὸς μεγάλοιο θέμιστες,
αὐτός τε κτενέω, τούς τ' ἄλλους πάντας ἀνώξω·
εἰ δέ κ' ἀποτρωπῶσι θεοὶ, παύσασθαι ἄνωγα. »

Ὣς ἔφατ' Ἀμφίνομος· τοῖσιν δ' ἐπιήνδανε μῦθος.
Αὐτίκ' ἔπειτ' ἀνστάντες ἔβαν δόμον εἰς Ὀδυσῆος·
Ἐλθόντες δ' ἐκάθιζον ἐπὶ ξεστοῖσι θρόνοισιν.

Ἡ δ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε περίφρων Πηνελόπεια,
μνηστήρεσσι φανῆναι ὑπέρβιον ὕβριν ἔχουσιν.
Πεύθετο γὰρ οὗ παιδὸς ἐνὶ μεγάροισιν ὄλεθρον·
κῆρυξ γάρ οἱ ἔειπε Μέδων, ὃς ἐπεύθετο βουλάς.
Βῆ δ' ἰέναι μέγαρόνδε σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν.
Ἀλλ' ὅτε δὴ μνηστῆρας ἀφίκετο δῖα γυναικῶν,
στῆ ῥα παρὰ σταθμὸν τέγεος πύκα ποιητοῖο,
ἄντα παρειάων σχομένη λιπαρὰ κρήδεμνα·
Ἀντίνοον δ' ἐνένιπτεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Ἀντίνο', ὕβριν ἔχων, κακομήχανε, καὶ δέ σέ φασιν
ἐν δήμῳ Ἰθάκης μεθ' ὁμήλικας ἔμμεν' ἄριστον
βουλῇ καὶ μύθοισι· σὺ δ' οὐκ ἄρα τοῖος ἔησθα.

rages, il était chef des prétendants, et plaisait surtout à Pénélope par ses paroles; son ame était douée de nobles sentiments; plein de bienveillance pour ses compagnons, il leur parle en ces mots:

« Mes amis, je ne puis vouloir qu'on immole Télémaque; il serait affreux d'exterminer ainsi la race royale; mais consultons d'abord la volonté des dieux. Si les arrêts du grand Jupiter nous approuvent, moi-même j'immolerai ce héros, j'exciterai même tous les autres; mais si les dieux nous sont contraires, je vous exhorte à cesser toute poursuite. »

Ainsi parle Amphinome; ce discours plaît aux prétendants. Aussitôt ils se lèvent et se rendent dans le palais d'Ulysse; quand ils sont entrés, ils s'asseient sur des trônes magnifiques.

Cependant la sage Pénélope avait résolu de paraître devant ces hommes remplis d'audace. Elle venait d'apprendre qu'ils méditaient la mort de son fils dans ses propres demeures; c'était le héraut Médon qui l'en avait instruite, parce qu'il connaissait leurs desseins. Pénélope traverse donc le palais avec les femmes qui la servent. Quand la plus noble des femmes est arrivée auprès des prétendants, elle s'arrête sur le seuil de la porte solide, ayant un léger voile qui couvre son visage; alors, nommant Antinoüs, elle l'accable de ces reproches amers :

« Audacieux Antinoüs, vil artisan du crime, c'est en vain qu'on dit dans le peuple d'Ithaque que tu l'emportes sur tous ceux de ton âge par ta sagesse et par tes paroles; tu n'es point tel qu'on te suppose.

Μάργε, τίη δὲ σὺ Τηλεμάχῳ θάνατόν τε μόρον τε
ῥάπτεις, οὐδ' ἱκέτας ἐμπάζεαι, οἷσιν ἄρα Ζεὺς
μάρτυρος; Οὐδ' ὁσίη κακὰ ῥάπτειν ἀλλήλοισιν.
Ἦ οὐκ οἶσθ', ὅτε δεῦρο πατὴρ τεὸς ἵκετο φεύγων,
δῆμον ὑποδδείσας; Δὴ γὰρ κεχολώατο λίην,
οὕνεκα ληϊστῆρσιν ἐπισπόμενος Ταφίοισιν
ἤκαχε Θεσπρωτούς· οἱ δ' ἡμῖν ἄρθμιοι ἦσαν·
τόν ῥ' ἔθελον φθῖσαι, καὶ ἀποῤῥαῖσαι φίλον ἦτορ,
ἠδὲ κατὰ ζωὴν φαγέειν μενοεικέα πολλήν·
ἀλλ' Ὀδυσεὺς κατέρυκε καὶ ἔσχεθεν ἱεμένους περ.
Τοῦ νῦν οἶκον ἄτιμον ἔδεις, μνάᾳ δὲ γυναῖκα,
παῖδά τ' ἀποκτείνεις, ἐμέ τε μεγάλως ἀκαχίζεις·
ἀλλά σε παύσασθαι κέλομαι καὶ ἀνωγέμεν ἄλλους.»
Τὴν δ' αὖτ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἀντίον ηὔδα·
«Κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρον Πηνελόπεια,
θάρσει, μή τοι ταῦτα μετὰ φρεσὶ σῇσι μελόντων.
Οὐκ ἔσθ' οὗτος ἀνὴρ, οὐδ' ἔσσεται, οὐδὲ γένηται,
ὅς κεν Τηλεμάχῳ σῷ υἱέϊ χεῖρας ἐποίσει,
ζώοντος γ' ἐμέθεν καὶ ἐπὶ χθονὶ δερκομένοιο.
Ὧδε γὰρ ἐξερέω, καὶ μὴν τετελεσμένον ἔσται·
αἶψά οἱ αἷμα κελαινὸν ἐρωήσει περὶ δουρὶ
ἡμετέρῳ· ἐπειὴ καὶ ἐμὲ πτολίπορθος Ὀδυσσεὺς
πολλάκι γούνασιν οἷσιν ἐφεσσάμενος, κρέας ὀπτὸν
ἐν χείρεσσιν ἔθηκεν, ἐπέσχε τε οἶνον ἐρυθρόν.
Τῷ μοι Τηλέμαχος πάντων πολὺ φίλτατός ἐστιν
ἀνδρῶν· οὐδέ τί μιν θάνατον τρομέεσθαι ἄνωγα,

Méchant, pourquoi préparer la mort et le trépas à Télémaque, sans égard pour les hôtes dont Jupiter est le témoin ? Il est odieux de se tendre mutuellement des piéges. Ne sais-tu pas que jadis ton père s'est réfugié dans ce palais, redoutant la vengeance du peuple ? Tous étaient irrités contre lui, parce que, s'étant joint à des brigands taphiens, il attaqua les Thesprotes, eux qui nous étaient alliés; les citoyens voulaient le tuer, lui percer le cœur, et dévorer ensuite ses immenses richesses; mais Ulysse le garantit, le protégea, quoiqu'ils fussent impatients de frapper. Aujourd'hui cependant tu consumes sans honte l'héritage de ce héros, tu veux épouser sa femme, immoler son fils, et tu m'accables de tristesse; mais je t'ordonne de cesser, et de réprimer les autres. »

Eurymaque, fils de Polybe, lui répond ainsi :

« Fille d'Icare, prudente Pénélope, rassurez-vous, que de telles craintes ne troublent point votre ame. Il n'est pas un homme, il n'en fut et n'en sera jamais qui porte la main contre votre fils Télémaque, tant que je vivrai sur la terre, et que je verrai la lumière. Ou bien, je le déclare, et mon serment s'accomplira, soudain un sang noir rougira ma lance; parce que souvent le valeureux Ulysse, me plaçant sur ses genoux, mit dans mes mains des viandes rôties, et m'offrit un vin délicieux. De tous les hommes, Télémaque est celui qui m'est le plus cher; je l'engage donc à ne point redouter la mort de la part des prétendants ;

ἐκ γε μνηστήρων· θεόθεν δ' οὐκ ἔστ' ἀλέασθαι. »

Ὣς φάτο θαρσύνων, τῷ δ' ἤρτυεν αὐτὸς ὄλεθρον.
Ἡ μὲν ἄρ εἰσαναβᾶσ' ὑπερώϊα σιγαλόεντα,
κλαῖεν ἔπειτ' Ὀδυσῆα, φίλον πόσιν, ὄφρα οἱ ὕπνον
ἡδὺν ἐπὶ βλεφάροισι βάλε γλαυκῶπις Ἀθήνη.

Ἑσπέριος δ' Ὀδυσῆϊ καὶ υἱέϊ δῖος ὑφορβὸς
ἤλυθεν· οἱ δ' ἄρα δόρπον ἐπισταδὸν ὡπλίζοντο,
σῦν ἱερεύσαντες ἐνιαύσιον. Αὐτὰρ Ἀθήνη
ἄγχι παρισταμένη, Λαερτιάδην Ὀδυσῆα
ῥάβδῳ πεπληγυῖα, πάλιν ποίησε γέροντα,
λυγρὰ δὲ εἵματα ἕσσε περὶ χροΐ, μή ἑ συβώτης
γνοίη ἐσάντα ἰδὼν, καὶ ἐχέφρονι Πηνελοπείῃ
ἔλθοι ἀπαγγέλλων, μηδὲ φρεσὶν εἰρύσσαιτο.
Τὸν καὶ Τηλέμαχος πρότερος πρὸς μῦθον ἔειπεν·

« Ἦλθες, δῖ' Εὔμαιε. Τί δὴ κλέος ἔστ' ἀνὰ ἄστυ;
Ἦ ῥ' ἤδη μνηστῆρες ἀγήνορες ἔνδον ἔασιν
ἐκ λόχου; Ἦ ἔτι μ' αὖτ' εἰρύαται, οἴκαδ' ἰόντα;

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφης, Εὔμαιε συβῶτα·
« Οὐκ ἔμελέν μοι ταῦτα μεταλλῆσαι καὶ ἔρεσθαι,
ἄστυ καταβλώσκοντα· τάχιστά με θυμὸς ἀνώγει,
ἀγγελίην εἰπόντα, πάλιν δεῦρ' ἀπονέεσθαι.
Ὡμήρησε δέ μοι παρ' ἑταίρων ἄγγελος ὠκὺς,
κήρυξ, ὃς δὴ πρῶτος ἔπος σῇ μητρὶ ἔειπεν.
Ἄλλο δέ τοι τόγε οἶδα· τὸ γὰρ ἴδον ὀφθαλμοῖσιν.

mais ce qui nous vient des dieux, nul ne peut l'éviter. »

C'est ainsi qu'il parlait pour rassurer Pénélope; mais ce prince méditait aussi la mort de Télémaque. La reine, après ce discours, remonte dans ses appartements magnifiques, et pleure Ulysse, son époux, jusqu'à ce que Minerve répande un doux sommeil sur ses paupières.

Vers le soir, le noble pasteur revint auprès d'Ulysse et de Télémaque; ceux-ci s'occupaient à préparer le repas du soir, en immolant un porc âgé d'un an. Cependant Minerve, s'étant approchée d'Ulysse, l'avait frappé de sa baguette pour le changer une seconde fois en vieillard, et couvrir son corps de lambeaux déchirés; car elle craignait qu'Eumée ne le reconnût en le voyant, n'en portât la nouvelle à la prudente Pénélope, et ne pût garder ce secret en son ame. En ce moment Télémaque le premier adresse ces mots au chef des pasteurs:

« Vous arrivez donc, cher Eumée. Quels bruits circulent par la ville? Les superbes prétendants sont-ils revenus de leur embuscade? ou bien épient-ils encore mon arrivée à la maison? »

« Je n'ai point dû m'enquérir de toutes ces choses, répondit Eumée, ni faire aucune question en traversant la ville. Tout mon desir était d'accomplir promptement mon message, ensuite de revenir ici. Le héraut, messager diligent, envoyé par vos compagnons de voyage m'a rencontré, c'est lui qui le premier a donné la nouvelle à votre mère. Toutefois voilà ce que je sais, et ce que j'ai vu de mes yeux. A quelque dis-

Ἤδη ὑπὲρ πόλιος, ὅθι Ἑρμαῖος λόφος ἐστὶν,
ἦα κιὼν, ὅτε νῆα θοὴν ἰδόμην κατιοῦσαν
ἐς λιμέν' ἡμέτερον· πολλοὶ δ' ἔσαν ἄνδρες ἐν αὐτῇ·
βεβρίθει δὲ σάκεσσι καὶ ἔγχεσιν ἀμφιγύοισιν·
καὶ σφέας ὠΐσθην τοὺς ἔμμεναι, οὐδέ τι οἶδα. »
Ὣς φάτο· μείδησεν δ' ἱερὴ ἲς Τηλεμάχοιο,
ἐς πατέρ' ὀφθαλμοῖσιν ἰδών· ἀλέεινε δ' ὑφορβόν.
Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν παύσαντο πόνου, τετύκοντό τε δαῖτα,
δαίνυντ'· οὐδέ τι θυμὸς ἐδεύετο δαιτὸς ἐΐσης.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἕντο,
κοίτου τε μνήσαντο, καὶ ὕπνου δῶρον ἕλοντο.

tance de la ville, à l'endroit où s'élève la colline de Mercure, j'ai vu dans notre port entrer un vaisseau rapide; beaucoup d'hommes se trouvaient dans ce navire; il était chargé de boucliers et de haches à deux tranchants; j'ai pensé que ce pouvait être les prétendants, mais je ne le sais pas.»

A ces mots, Télémaque sourit en jetant les yeux sur son père; cependant il se dérobe aux regards du pasteur.

Dès que les apprêts du festin sont achevés, et que les mets sont servis, ils prennent le repas; aucun n'eut à desirer une part égale. Après avoir apaisé la faim et la soif, ils desirent le repos, et vont goûter les bienfaits du sommeil.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Ρ.

ΤΗΛΕΜΑΧΟΥ ΕΠΑΝΟΔΟΣ ΕΙΣ ΙΘΑΚΗΝ.

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἠώς,
δὴ τότ' ἔπειθ' ὑπὸ ποσσὶν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα
Τηλέμαχος, φίλος υἱὸς Ὀδυσσῆος θείοιο·
εἵλετο δ' ἄλκιμον ἔγχος, ὅ οἱ παλάμηφιν ἀρήρει,
ἄστυδε ἱέμενος, καὶ ἑὸν προσέειπε συβώτην·
«Ἄττ', ἤτοι μὲν ἐγὼν εἶμ' ἐς πόλιν, ὄφρα με μήτηρ
ὄψεται· οὐ γάρ μιν πρόσθεν παύσεσθαι ὀΐω
κλαυθμοῦ τε στυγεροῖο γόοιό τε δακρυόεντος,
πρίν γ' αὐτόν με ἴδηται· ἀτὰρ σοίγ' ὧδ' ἐπιτέλλω.
Τὸν ξεῖνον δύστηνον ἄγ' ἐς πόλιν, ὄφρ' ἂν ἐκεῖθι
δαῖτα πτωχεύῃ· δώσει δέ οἱ, ὅς κ' ἐθέλῃσιν,
πύρνον καὶ κοτύλην· ἐμὲ δ' οὔπως ἔστιν ἅπαντας
ἀνθρώπους ἀνέχεσθαι, ἔχοντά περ ἄλγεα θυμῷ.
Ὁ ξεῖνος δ' εἴπερ μάλα μηνίει, ἄλγιον αὐτῷ
ἔσσεται· ἦ γὰρ ἐμοὶ φίλ' ἀληθέα μυθήσασθαι.»
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
«Ὦ φίλος, οὐδέ τοι αὐτὸς ἐρύκεσθαι μενεαίνω·

CHANT DIX-SEPTIÈME

DE L'ODYSSÉE.

RETOUR DE TÉLÉMAQUE DANS LA VILLE D'ITHAQUE.

Le lendemain, dès que brille l'Aurore aux doigts de rose, Télémaque, le fils chéri d'Ulysse, entoure ses pieds de riches brodequins; il saisit une longue lance que ses mains soulèvent sans effort, et, près de se rendre à la ville, il dit au chef des pasteurs :

« Eumée, je vais à la ville, afin que ma mère me revoie; car je ne pense pas qu'elle cesse ses tristes gémissements et ses larmes amères avant de m'avoir vu; voici maintenant ce que je vous recommande. Vous conduirez ce malheureux étranger à la ville pour qu'il mendie sa nourriture; là chacun à son gré pourra lui donner le pain et la coupe; je ne puis me charger de tous les hommes, éprouvant moi-même bien des douleurs en mon ame. Cependant si notre hôte s'irritait de cette résolution, sa condition en serait pire; je parle toujours avec franchise. »

« Ami, répond aussitôt le patient Ulysse, je ne desire pas non plus de rester en ces lieux; pour un

πτωχῷ βέλτερόν ἐστι κατὰ πτόλιν, ἠὲ κατ' ἀγροὺς,
δαῖτα πτωχεύειν· δώσει δέ μοι, ὅς κ' ἐθέλῃσιν.
Οὐ γὰρ ἐπὶ σταθμοῖσι μένειν ἔτι τηλίκος εἰμὶ,
ὥστ' ἐπιτειλαμένῳ σημάντορι πάντα πιθέσθαι·
ἀλλ' ἔρχευ· ἐμὲ δ' ἄξει ἀνὴρ ὅδε, τὸν σὺ κελεύεις,
αὐτίκ', ἐπεί κε πυρὸς θερέω, ἀλέη τε γένηται.
Αἰνῶς γὰρ τάδε εἵματ' ἔχω κακά· μή με δαμάσσῃ
στίβη ὑπηοίη· ἕκαθεν δέ τε ἄστυ φάτ' εἶναι.»

Ὣς φάτο· Τηλέμαχος δὲ διὰ σταθμοῖο βεβήκει,
κραιπνὰ ποσὶ προβιβάς· κακὰ δὲ μνηστῆρσι φύτευεν.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' ἵκανε δόμους εὐναιετάοντας,
ἔγχος μὲν στῆσε πρὸς κίονα μακρὸν ἐρείσας,
αὐτὸς δ' εἴσω ἴεν, καὶ ὑπέρβη λάϊνον οὐδόν.

Τὸν δὲ πολὺ πρώτη εἶδε τροφὸς Εὐρύκλεια,
κώεα καστορνῦσα θρόνοις ἔνι δαιδαλέοισιν·
δακρύσασα δ' ἔπειτ' ἰθὺς κίεν· ἀμφὶ δ' ἄρ' ἄλλαι
δμωαὶ Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος ἠγερέθοντο,
καὶ κύνεον ἀγαπαζόμεναι κεφαλήν τε καὶ ὤμους.

Ἡ δ' ἴεν ἐκ θαλάμοιο περίφρων Πηνελόπεια,
Ἀρτέμιδι ἰκέλη ἠὲ χρυσέῃ Ἀφροδίτῃ·
ἀμφὶ δὲ παιδὶ φίλῳ βάλε πήχεε δακρύσασα,
κύσσε δέ μιν κεφαλήν τε καὶ ἄμφω φάεα καλὰ,
καί ῥ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

«Ἦλθες, Τηλέμαχε, γλυκερὸν φάος. Οὔ σ' ἔτ' ἔγωγε
ὄψεσθαι ἐφάμην, ἐπεὶ ᾤχεο νηῒ Πύλονδε

pauvre il vaut mieux mendier à la ville que dans les champs; chacun me donnera selon ses desirs. D'ailleurs je ne suis plus assez jeune pour rester dans cette bergerie, et pour obéir à tous les ordres du maître; mais allez; le pasteur, ainsi que vous l'avez ordonné, sera mon guide, après avoir réchauffé mon corps au foyer, et que la chaleur du soleil se fera sentir. Je ne suis couvert que de méchants habits; je craindrais d'être saisi par le froid piquant du matin; car on dit que nous sommes loin de la ville.»

Ainsi parlait Ulysse; alors Télémaque sort de la bergerie, en s'éloignant à grands pas; il méditait le malheur des prétendants. Quand il est arrivé près de ses superbes demeures, il s'arrête, appuie sa lance contre une haute colonne, entre sous le portique, et franchit le seuil de pierre.

Ce fut la nourrice Euryclée qui la première aperçut Télémaque, tandis qu'elle était occupée à recouvrir avec des tapis les siéges magnifiques; soudain elle accourt auprès du héros en versant des larmes; autour d'elle les autres servantes du valeureux Ulysse entourent Télémaque, et, le serrant avec transport, lui baisent la tête et les épaules.

Arrive ensuite de ses riches appartements la sage Pénélope, aussi belle que Diane ou la blonde Vénus; elle jette en pleurant ses bras autour de son fils bien aimé, lui baise la tête et les yeux, et laisse à travers des sanglots échapper ces mots rapides :

«Vous voilà donc enfin, ô Télémaque, ma douce lumière. Je n'espérais plus vous revoir, depuis le jour

λάθρη, ἐμεῦ ἀέκητι, φίλου μετὰ πατρὸς ἀκουήν.
Ἀλλ' ἄγε μοι κατάλεξον, ὅπως ἤντησας ὀπωπῆς.»

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
«Μῆτερ ἐμή, μή μοι γόον ὄρνυθι, μηδέ μοι ἦτορ
ἐν στήθεσσιν ὄρινε, φυγόντι περ αἰπὺν ὄλεθρον·
ἀλλ' ὑδρηναμένη, καθαρὰ χροῒ εἵμαθ' ἑλοῦσα,
εἰς ὑπερῷ' ἀναβᾶσα, σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξὶν
εὔχεο πᾶσι θεοῖσι τεληέσσας ἑκατόμβας
ῥέξειν, αἴ κέ ποθι Ζεὺς ἄντιτα ἔργα τελέσσῃ.
Αὐτὰρ ἐγὼν ἀγορὴν ἐσελεύσομαι, ὄφρα καλέσσω
ξεῖνον, ὅτις μοι κεῖθεν ἅμ' ἕσπετο δεῦρο κιόντι.
Τὸν μὲν ἐγὼ προὔπεμψα σὺν ἀντιθέοις ἑτάροισιν·
Πείραιον δέ μιν ἠνώγεα προτὶ οἶκον ἄγοντα,
ἐνδυκέως φιλέειν καὶ τιέμεν, εἰσόκεν ἔλθω.»

Ὣς ἄρ' ἐφώνησεν· τῇ δ' ἄπτερος ἔπλετο μῦθος.
Ἡ δ' ὑδρηναμένη, καθαρὰ χροῒ εἵμαθ' ἑλοῦσα,
εὔχετο πᾶσι θεοῖσι τεληέσσας ἑκατόμβας
ῥέξειν, αἴ κέ ποθι Ζεὺς ἄντιτα ἔργα τελέσσῃ.

Τηλέμαχος δ' ἄρ' ἔπειτα δι' ἐκ μεγάροιο βεβήκει,
ἔγχος ἔχων· ἅμα τῷγε κύνες πόδας ἀργοὶ ἕποντο.
Θεσπεσίην δ' ἄρα τῷγε χάριν κατέχευεν Ἀθήνη·
τὸν δ' ἄρα πάντες λαοὶ ἐπερχόμενον θηεῦντο.
Ἀμφὶ δέ μιν μνηστῆρες ἀγήνορες ἠγερέθοντο,
ἔσθλ' ἀγορεύοντες, κακὰ δὲ φρεσὶ βυσσοδόμευον.

où, malgré mon desir, un vaisseau vous conduisit secrètement à Pylos, pour entendre parler de votre père. Mais hâtez-vous de me dire tout ce que vous avez vu.»

«O ma mère, lui répond Télémaque, ne renouvelez pas mes peines, et ne troublez pas mon ame, puisque enfin j'ai le bonheur d'échapper à la mort; mais entrez dans le bain, prenez vos habits nouvellement lavés en montant dans les appartements élevés avec vos femmes, et promettez à tous les dieux d'immoler de solennelles hécatombes, pour que Jupiter accomplisse l'œuvre de la vengeance. Moi, je vais me rendre à l'assemblée, où j'appellerai l'étranger qui m'accompagna quand je revins ici. Je l'ai renvoyé d'abord avec mes nobles compagnons; mais j'ai recommandé toutefois à Pirée de le recevoir dans sa demeure, de l'accueillir avec soin, et de l'honorer jusqu'à mon retour.»

Ainsi parle Télémaque; cette parole n'est point fugitive pour Pénélope. Elle entre dans le bain, et prenant ensuite ses habits nouvellement lavés, elle promet à tous les dieux d'immoler de solennelles hécatombes, pour que Jupiter accomplisse l'œuvre de la vengeance.

Pendant ce temps, Télémaque s'éloignait du palais en tenant sa lance; deux chiens aux pieds rapides suivent ses pas. Minerve, sur lui, répand une grace divine, et tout le peuple admire le héros qui s'avance. Les superbes prétendants l'entourent, en lui souhaitant mille félicités, mais au fond ils méditent de mauvais desseins dans leur ame. Télémaque échappe

Αὐτὰρ ὁ τῶν μὲν ἔπειτα ἀλεύατο πουλὺν ὅμιλον,
ἀλλ', ἵνα Μέντωρ ἧστο καὶ Ἄντιφος ἠδ' Ἀλιθέρσης,
οἵτε οἱ ἐξ ἀρχῆς πατρώϊοι ἦσαν ἑταῖροι,
ἔνθα καθέζετ' ἰών· τοὶ δ' ἐξερέεινον ἕκαστα.
Τοῖσι δὲ Πείραιος δουρικλυτὸς ἐγγύθεν ἦλθεν,
ξεῖνον ἄγων ἀγορήνδε διὰ πτόλιν· οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν
Τηλέμαχος ξείνοιο ἑκὰς τράπετ', ἀλλὰ παρέστη.
Τὸν καὶ Πείραιος πρότερος πρὸς μῦθον ἔειπεν·
« Τηλέμαχ', αἶψ' ὄτρυνον ἐμὸν ποτὶ δῶμα γυναῖκας,
ὥς τοι δῶρ' ἀποπέμψω, ἅ τοι Μενέλαος ἔδωκεν. »
Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Πείραι', οὐ γάρ τ' ἴδμεν ὅπως ἔσται τάδε ἔργα.
Εἴ κεν ἐμὲ μνηστῆρες ἀγήνορες ἐν μεγάροισιν
λάθρη κτείναντες, πατρώϊα πάντα δάσωνται,
αὐτὸν ἔχοντά σε βούλομ' ἐπαυρέμεν, ἤ τινα τῶνδε·
εἰ δέ κ' ἐγὼ τούτοισι φόνον καὶ Κῆρα φυτεύσω,
δὴ τότε μοι χαίροντι φέρειν πρὸς δώματα χαίρων. »
Ὣς εἰπὼν, ξεῖνον ταλαπείριον ἦγεν ἐς οἶκον.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' ἵκοντο δόμους εὐναιετάοντας,
χλαίνας μὲν κατέθεντο κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε·
ἐς δ' ἀσαμίνθους βάντες ἐϋξέστας λούσαντο.
Τοὺς δ' ἐπεὶ οὖν δμωαὶ λοῦσαν, καὶ χρῖσαν ἐλαίῳ,
ἀμφὶ δ' ἄρα χλαίνας οὔλας βάλον ἠδὲ χιτῶνας·
ἔκ ῥ' ἀσαμίνθου βάντες, ἐπὶ κλισμοῖσι κάθιζον.
Χέρνιβα δ' ἀμφίπολος προχόῳ ἐπέχευε φέρουσα
καλῇ, χρυσείῃ, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,

à cette troupe nombreuse, mais se rapprochant de Mentor, d'Antiphus et d'Halitherse, qui, dès l'origine, furent les compagnons de son père, c'est là qu'il s'assied; ceux-ci l'interrogent sur chaque chose. Cependant, l'illustre Pirée arrive en guidant l'étranger par la ville, et le conduit à l'assemblée; Télémaque ne reste pas long-temps loin de son hôte, et se place près de lui. Pirée adresse alors ces paroles au fils d'Ulysse:

«Télémaque, ordonne aux femmes de se rendre dans mes demeures, afin que je te renvoie les présents que t'offrit Ménélas.»

«Cher Pirée, lui répond le prudent Télémaque, nous ne savons quels événements arriveront. Si les fiers prétendants m'assassinent en secret dans ma maison, et se divisent les richesses paternelles, il vaut mieux que tu jouisses de ces trésors, qu'aucun d'entre eux; mais si je dois au contraire leur donner la mort, heureux alors, tu rapporteras dans mon palais ces présents qui me combleront de joie.»

En achevant ces mots, il emmène chez lui son hôte infortuné. Dès qu'ils sont parvenus dans les riches demeures d'Ulysse, ils mettent leurs vêtements sur des trônes et sur des siéges; puis ils se plongent dans des bains magnifiques pour se laver. Les servantes les baignent, les oignent d'huile, les revêtent de manteaux et de tuniques moelleuses, et, lorsqu'ils ont quitté le bain, ils vont se reposer sur des siéges. Bientôt une esclave, portant une aiguière d'or, verse l'eau dans un bassin d'argent, afin qu'ils lavent

νίψασθαι· παρὰ δὲ ξεστὴν ἐτάνυσσε τράπεζαν.
Σῖτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα,
εἴδατα πόλλ' ἐπιθεῖσα, χαριζομένη παρεόντων.
Μήτηρ δ' ἀντίον ἷζε παρὰ σταθμὸν μεγάροιο,
κλισμῷ κεκλιμένη, λέπτ' ἠλάκατα στρωφῶσα.
Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἑτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἕντο,
τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε περίφρων Πηνελόπεια·

« Τηλέμαχ', ἤτοι ἐγὼν ὑπερώϊον εἰσαναβᾶσα
λέξομαι εἰς εὐνήν, ἥ μοι στονόεσσα τέτυκται,
αἰεὶ δάκρυσ' ἐμοῖσι πεφυρμένη, ἐξ οὗ Ὀδυσσεὺς
ᾤχεθ' ἅμ' Ἀτρείδῃσιν ἐς Ἴλιον· οὐ δέ μοι ἔτλης,
πρὶν ἐλθεῖν μνηστῆρας ἀγήνορας ἐς τόδε δῶμα,
νόστον σοῦ πατρὸς σάφα εἰπέμεν, εἴ που ἄκουσας. »

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·

« Τοιγὰρ ἐγώ τοι, μῆτερ, ἀληθείην καταλέξω.
Ὠιχόμεθ' ἔς τε Πύλον, καὶ Νέστορα ποιμένα λαῶν·
δεξάμενος δέ με κεῖνος ἐν ὑψηλοῖσι δόμοισιν,
ἐνδυκέως ἐφίλει, ὡσεί τε πατὴρ ἑὸν υἷα,
ἐλθόντα χρόνιον νέον ἄλλοθεν· ὣς ἐμὲ κεῖνος
ἐνδυκέως ἐκόμιζε, σὺν υἱάσι κυδαλίμοισιν.
Αὐτὰρ Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος οὔποτ' ἔφασκεν,
ζωοῦ, οὐδὲ θανόντος, ἐπιχθονίων τευ ἀκοῦσαι·
ἀλλά μ' ἐς Ἀτρείδην, δουρικλειτὸν Μενέλαον,

leurs mains; ensuite elle place devant eux une table soigneusement polie. L'intendante du palais y dépose le pain, et des mets nombreux, en y joignant ceux qui sont en réserve. Pénélope était vis-à-vis de son fils, non loin de la porte, assise sur un siége, et filait une laine délicate. Télémaque et l'étranger portent les mains vers les mets qu'on leur a servis; quand ils ont apaisé la faim et la soif, Pénélope ouvre l'entretien, et dit aussitôt :

« Télémaque, je vais remonter dans mes appartements, et me reposer sur cette couche qui m'est devenue si douloureuse, et qui fut sans cesse arrosée de mes larmes, depuis le jour où mon époux partit avec les Atrides pour Ilion; car vous n'avez pas voulu me dire, avant l'arrivée des prétendants audacieux dans cette maison, ce que vous avez appris touchant le retour de votre père. »

Le sage et prudent Télémaque lui répondit en ces mots :

« Ma mère, je vous raconterai tout avec vérité. Nous sommes allés à Pylos auprès de Nestor, pasteur des peuples; il me reçut dans ses riches palais, m'accueillit avec amitié, comme un père accueille son fils arrivant tout récemment d'un pays étranger après une longue absence; c'est ainsi qu'avec bienveillance me reçut Nestor, ainsi que ses nobles enfants. Cependant il ne me dit rien du malheureux Ulysse, n'ayant appris d'aucun mortel si ce héros vivait encore, ou s'il avait péri; mais il m'envoya vers Atride, l'illustre Ménélas,

ἵπποισι προὔπεμψε καὶ ἅρμασι κολλητοῖσιν.
Ἔνθ' ἴδον Ἀργείην Ἑλένην, ἧς εἵνεκα πολλὰ
Ἀργεῖοι Τρῶές τε θεῶν ἰότητι μόγησαν.
Εἴρετο δ' αὐτίκ' ἔπειτα βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος,
ὅττευ χρηΐζων ἱκόμην Λακεδαίμονα δῖαν·
αὐτὰρ ἐγὼ τῷ πᾶσαν ἀληθείην κατέλεξα·
καὶ τότε δή μ' ἐπέεσσιν ἀμειβόμενος πρόσεειπεν·
« Ὢ πόποι! ἦ μάλα δὴ κρατερόφρονος ἀνδρὸς ἐν εὐνῇ
ἤθελον εὐνηθῆναι, ἀνάλκιδες αὐτοὶ ἐόντες.
Ὡς δ' ὁπότ' ἐν ξυλόχῳ ἔλαφος κρατεροῖο λέοντος
νεβροὺς κοιμήσασα νεηγενέας γαλαθηνοὺς,
κνημοὺς ἐξερέῃσι καὶ ἄγκεα ποιήεντα
βοσκομένη, ὁ δ' ἔπειτα ἑὴν εἰσήλυθεν εὐνὴν,
ἀμφοτέροισι δὲ τοῖσιν ἀεικέα πότμον ἐφῆκεν·
ὣς Ὀδυσεὺς κείνοισιν ἀεικέα πότμον ἐφήσει.
Αἲ γὰρ, Ζεῦ τε πάτερ καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἄπολλον,
τοῖος ἐὼν, οἷός ποτ' ἐϋκτιμένῃ ἐνὶ Λέσβῳ
ἐξ ἔριδος Φιλομηλείδῃ ἐπάλαισεν ἀναστὰς,
κὰδ δ' ἔβαλε κρατερῶς, κεχάροντο δὲ πάντες Ἀχαιοὶ,
τοῖος ἐὼν μνηστῆρσιν ὁμιλήσειεν Ὀδυσσεύς!
πάντες κ' ὠκύμοροί τε γενοίατο πικρόγαμοί τε.
Ταῦτα δ', ἅ μ' εἰρωτᾷς καὶ λίσσεαι, οὐκ ἂν ἔγωγε
ἄλλα παρὲξ εἴποιμι παρακλιδὸν, οὐδ' ἀπατήσω·
ἀλλὰ τὰ μέν μοι ἔειπε γέρων ἅλιος νημερτὴς,
τῶν οὐδέν τοι ἐγὼ κρύψω ἔπος, οὐδ' ἐπικεύσω.
Φῆ μιν ὅγ' ἐν νήσῳ ἰδέειν κρατέρ' ἄλγε' ἔχοντα,

avec un char magnifique et des coursiers. C'est là que je vis Hélène, née dans Argos, elle pour qui les Grecs et les Troyens ont souffert tant de maux, par la volonté des dieux. Aussitôt le valeureux Ménélas me demanda pour quelle raison j'arrivais dans la divine Lacédémone; moi cependant je lui dis toute la vérité; alors il me répondit en ces mots :

« Grands dieux, ils aspireraient donc à reposer dans la couche d'un homme vaillant, ces lâches insensés! De même, lorsqu'une biche a déposé ses jeunes faons encore à la mamelle dans le repaire d'un fort lion, elle parcourt la montagne et va paître les herbages de la vallée, alors l'animal terrible revient en son antre, et les égorge tous sans pitié : tel Ulysse immolera ces jeunes audacieux. Grand Jupiter, Minerve, Apollon, ah! que n'est-il encore ce qu'il fut autrefois dans la superbe Lesbos, lorsque, à la suite d'une querelle, se levant pour lutter contre Philomélide, il terrassa ce guerrier d'un bras vigoureux, et combla de joie tous les Grecs. Si tel qu'il était alors, Ulysse paraissait à la vue des prétendants, pour eux tous quelle mort prompte! quelles noces amères! Quant aux questions que vous m'adressez, j'y répondrai sans détour, et ne vous tromperai point. Je ne vous célerai pas non plus ce que m'a dit le véridique vieillard de la mer, je ne vous cacherai rien. Il m'a dit qu'il avait vu dans une île écartée Ulysse souffrant d'amères douleurs, dans les

νύμφης ἐν μεγάροισι Καλυψοῦς, ἥ μιν ἀνάγκῃ
ἴσχει· ὁ δ' οὐ δύναται ἣν πατρίδα γαῖαν ἱκέσθαι.
Οὐ γάρ οἱ πάρα νῆες ἐπήρετμοι, καὶ ἑταῖροι,
οἵ κέν μιν πέμποιεν ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης. »
Ὣς ἔφατ' Ἀτρείδης, δουρικλειτὸς Μενέλαος.
Ταῦτα τελευτήσας, νεόμην· ἔδοσαν δέ μοι οὖρον
ἀθάνατοι, τοί μ' ὦκα φίλην ἐς πατρίδ' ἔπεμψαν. »
Ὣς φάτο, τῇ δ' ἄρα θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ὄρινεν.
Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε Θεοκλύμενος θεοειδής·
« Ὦ γύναι αἰδοίη Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος,
ἤτοι ὅγ' οὐ σάφα οἶδεν· ἐμεῖο δὲ σύνθεο μῦθον·
ἀτρεκέως γάρ σοι μαντεύσομαι, οὐδ' ἐπικεύσω.
Ἴστω νῦν Ζεὺς πρῶτα θεῶν, ξενίη τε τράπεζα,
ἱστίη τ' Ὀδυσῆος ἀμύμονος ἣν ἀφικάνω,
ὡς ἤτοι Ὀδυσεὺς, ἤδη ἐν πατρίδι γαίῃ
ἥμενος ἢ ἕρπων, τάδε πευθόμενος κακὰ ἔργα
ἐστὶν, ἀτὰρ μνηστῆρσι κακὸν πάντεσσι φυτεύει·
οἷον ἐγὼν οἰωνὸν ἐϋσσέλμου ἐπὶ νηὸς
ἥμενος ἐφρασάμην, καὶ Τηλεμάχῳ ἐγεγώνευν. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
« Αἲ γὰρ τοῦτο, ξεῖνε, ἔπος τετελεσμένον εἴη!
τῷ κε τάχα γνοίης φιλότητά τε πολλά τε δῶρα
ἐξ ἐμεῦ, ὡς ἄν τίς σε συναντόμενος μακαρίζοι. »
Ὣς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
Μνηστῆρες δὲ, πάροιθεν Ὀδυσσῆος μεγάροιο,
δίσκοισιν τέρποντο καὶ αἰγανέῃσιν ἱέντες

demeures de la nymphe Calypso, qui le retient par la force; il ne peut retourner dans sa patrie. Il n'a ni vaisseaux ni rameurs pour traverser le vaste dos de la mer. »

« Telles furent les paroles de l'illustre Ménélas. Ayant accompli ces choses, je partis; les immortels m'accordèrent un vent favorable, et me ramenèrent bientôt dans ma patrie. »

Ainsi parla Télémaque, et ce récit fit tressaillir le cœur de Pénélope. Alors le devin Théoclymène reprend l'entretien, et fait entendre ces mots:

« Chaste épouse d'Ulysse, fils de Laërte, Ménélas ne connaît pas clairement ces destinées; écoutez donc mes paroles; je vous dirai l'avenir avec certitude, et ne vous cacherai rien. J'en atteste donc Jupiter, le plus puissant des dieux, et cette table hospitalière, et ce foyer de l'irréprochable Ulysse où je trouve un asile, Ulysse est déja dans sa patrie, assis à l'écart, ou peut-être s'avançant en secret il s'instruit des crimes commis, et prépare à tous les prétendants un affreux trépas; tel fut l'augure que j'observai quand j'étais assis dans le navire, et je le fis remarquer à Télémaque. »

« Plût aux dieux, cher étranger, s'écrie Pénélope, que cette parole s'accomplisse! vous éprouveriez à l'instant toute ma reconnaissance, et je vous comblerais de tant de biens que chacun en vous voyant vanterait votre félicité. »

C'est ainsi qu'ils discouraient entre eux. Cependant les prétendants, rassemblés devant le palais d'Ulysse, se plaisaient à lancer le disque et le javelot dans une

ἐν τυκτῷ δαπέδῳ, ὅθι περ πάρος ὕϐριν ἔχεσκον.
Ἀλλ' ὅτε δὴ δείπνηστος ἔην, καὶ ἐπήλυθε μῆλα
πάντοθεν ἐξ ἀγρῶν, οἱ δ' ἤγαγον οἳ τὸ πάρος περ,
καὶ τότε δή σφιν ἔειπε Μέδων· ὃς γάρ ῥα μάλιστα
ἥνδανε κηρύκων, καί σφιν παρεγίγνετο δαιτί·

« Κοῦροι, ἐπειδὴ πάντες ἐτέρφθητε φρέν' ἀέθλοις,
ἔρχεσθε πρὸς δώμαθ', ἵν' ἐντυνώμεθα δαῖτα·
οὐ μὲν γάρ τι χέρειον ἐν ὥρῃ δεῖπνον ἑλέσθαι. »

Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἀνστάντες ἔϐαν, πείθοντό τε μύθῳ.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' ἵκοντο δόμους εὐναιετάοντας,
χλαίνας μὲν κατέθεντ κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε·
οἱ δ' ἱέρευον ὄϊς μεγάλους καὶ πίονας αἶγας,
ἵρευον δὲ σύας σιάλους καὶ βοῦν ἀγελαίην,
δαῖτ' ἐντυνόμενοι. Τοὶ δ' ἐξ ἀγροῖο πόλινδε
ὠτρύνοντ' Ὀδυσεύς τ' ἰέναι καὶ δῖος ὑφορϐός.
Τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε συϐώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν·

« Ξεῖν', ἐπεὶ ἂρ δὴ ἔπειτα πόλινδ' ἰέναι μενεαίνεις
σήμερον, ὡς ἐπέτελλεν ἄναξ ἐμὸς (ἦ σ' ἂν ἔγωγε
αὐτοῦ βουλοίμην σταθμῶν ῥυτῆρα λιπέσθαι·
ἀλλὰ τὸν αἰδέομαι, καὶ δείδια μή μοι ὀπίσσω
νεικείῃ· χαλεπαὶ δέ τ' ἀνάκτων εἰσὶν ὁμοκλαί),
ἀλλ' ἄγε νῦν ἴομεν· δὴ γὰρ μέμϐλωκε μάλιστα
ἦμαρ· ἀτὰρ τάχα τοι ποτὶ ἕσπερα ῥίγιον ἔσται. »

Τὸν δ' ἀπαμειϐόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Γιγνώσκω, φρονέω· τάγε δὴ νοέοντι κελεύεις.

vaste cour où déja souvent ils firent éclater leur insolence. Lorsque vint l'heure du repas, et qu'arrivèrent des champs les brebis que conduisaient ceux qui jusqu'alors furent chargés de ces soins, Médon leur adressa ces mots; c'était de tous les hérauts le plus agréable aux prétendants, et celui qui partageait leurs festins :

« Jeunes princes, c'est assez vous récréer à ces jeux, venez dans le palais pour y préparer les mets; il n'est point indifférent de prendre le repas en son temps. »

Il dit; tous à l'instant obéissent à sa voix. Lorsqu'ils sont entrés dans les riches demeures, ils déposent leurs tuniques sur des trônes et sur des siéges; ils immolent les brebis superbes et les chèvres les plus grasses, immolent aussi les porcs revêtus d'une graisse éclatante, avec un bœuf des troupeaux, et font les apprêts du festin. En ce moment, Ulysse et le fidèle Eumée se disposaient à quitter les champs pour venir à la ville. Le chef des pasteurs adresse d'abord la parole à son hôte, et lui dit :

« Étranger, puisque aujourd'hui vous desirez aller à la ville, ainsi que l'ordonna mon maître (certainement j'eusse préféré vous laisser ici pour être le gardien de ces bergeries; mais je respecte Télémaque, et je crains que plus tard il ne s'irrite contre moi; les menaces des maîtres sont terribles), hâtons-nous maintenant; le jour est sur son déclin; bientôt le froid du soir se fera sentir. »

« Je comprends, je saisis votre pensée, répond le

Ἀλλ' ἴομεν· σὺ δ' ἔπειτα διαμπερὲς ἡγεμόνευε.
Δὸς δέ μοι, εἴ ποθί τοι ῥόπαλον τετμημένον ἐστὶν,
σκηρίπτεσθ', ἐπειή φατ' ἀρισφαλέ' ἔμμεναι οὐδόν. »

Ἤ ῥα, καὶ ἀμφ' ὤμοισιν ἀεικέα βάλλετο πήρην,
πυκνὰ ῥωγαλέην· ἐν δὲ στρόφος ἦεν ἀορτήρ.
Εὔμαιος δ' ἄρα οἱ σκῆπτρον θυμαρὲς ἔδωκεν.
Τὼ βήτην· σταθμὸν δὲ κύνες καὶ βώτορες ἄνδρες
ῥύατ', ὄπισθε μένοντες. Ὁ δ' ἐς πόλιν ἦγεν ἄνακτα,
πτωχῷ λευγαλέῳ ἐναλίγκιον ἠδὲ γέροντι,
σκηπτόμενον· τὰ δὲ λυγρὰ περὶ χροῒ εἵματα ἕστο.

Ἀλλ' ὅτε δὴ στείχοντες ὁδὸν κάτα παιπαλόεσσαν
ἄστεος ἐγγὺς ἔσαν, καὶ ἐπὶ κρήνην ἀφίκοντο
τυκτὴν, καλλίροον, ὅθεν ὑδρεύοντο πολῖται,
τὴν ποίησ' Ἴθακος καὶ Νήριτος ἠδὲ Πολύκτωρ·
ἀμφὶ δ' ἄρ' αἰγείρων ὑδατοτρεφέων ἦν ἄλσος,
πάντοσε κυκλοτερὲς, κατὰ δὲ ψυχρὸν ῥέεν ὕδωρ
ὑψόθεν ἐκ πέτρης· βωμὸς δ' ἐφύπερθε τέτυκτο
νυμφάων, ὅθι πάντες ἐπιῤῥέζεσκον ὁδῖται·
ἔνθα σφεας ἐκίχαν' υἱὸς Δολίοιο Μελανθεὺς,
αἶγας ἄγων, αἳ πᾶσι μετέπρεπον αἰπολίοισιν,
δεῖπνον μνηστήρεσσι· δύω δ' ἅμ' ἕποντο νομῆες.
Τοὺς δὲ ἰδὼν νείκεσσεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν
ἔκπαγλον καὶ ἀεικές· ὄρινε δὲ κῆρ Ὀδυσῆος·

« Νῦν μὲν δὴ μάλα πάγχυ κακὸς κακὸν ἡγηλάζει·
ὡς αἰεὶ τὸν ὁμοῖον ἄγει θεὸς ὡς τὸν ὁμοῖον.

patient Ulysse; vous commandez à quelqu'un d'intelligent. Soit, partons; vous cependant précédez-moi pendant la route. Mais si vous avez une branche coupée, donnez-la-moi pour me soutenir; car vous m'avez dit que le chemin était très-glissant. »

En achevant ces mots, il jette sur ses épaules une pauvre besace toute déchirée; une corde lui servait de ceinturon. Eumée lui donne le bâton qu'il avait desiré. Tous deux se mettent en route; les bergers et les chiens restent seuls pour garder la bergerie. Ainsi le sage Eumée conduit à la ville son roi, qui s'appuyait sur un bâton comme un pauvre et vieux mendiant; son corps est couvert de méchants habits.

Après avoir long-temps marché par des sentiers difficiles, ils arrivent non loin de la ville, vers une belle fontaine jaillissante, où les citoyens venaient puiser de l'eau, et que construisirent Ithacus, Nérite et Polyctor; tout autour s'élevait un bois de peupliers, qui se plaisent à croître au sein des ondes, et la source glacée de cette fontaine se précipitait du haut d'un rocher; à son sommet était l'autel des nymphes, où sacrifiaient tous les voyageurs : c'est là que les rencontra le fils de Dolius, Mélanthius, qui conduisait des chèvres, les plus belles des troupeaux, pour le repas des prétendants; deux autres bergers suivaient ses pas. Sitôt qu'il aperçoit Eumée et l'étranger, il les accable des plus violentes injures; il excite le courroux d'Ulysse.

« C'est maintenant qu'on peut bien dire qu'un méchant conduit un méchant; toujours un dieu permet

Πῆ δὴ τόνδε μολοβρὸν ἄγεις, ἀμέγαρτε συβῶτα,
πτωχὸν, ἀνιηρὸν δαιτῶν ἀπολυμαντῆρα,
ὃς πολλῇς φλιῇσι παραστὰς θλίψεται ὤμους,
αἰτίζων ἀκόλους, οὐκ ἄορας, οὐδὲ λέβητας;
Τόν κ' εἴ μοι δοίης σταθμῶν ῥυτῆρα λιπέσθαι,
σηκοκόρον τ' ἔμεναι, θαλλόν τ' ἐρίφοισι φορῆναι,
καί κεν ὀρὸν πίνων μεγάλην ἐπιγουνίδα θεῖτο.
Ἀλλ' ἐπεὶ οὖν δὴ ἔργα κάκ' ἔμμαθεν, οὐκ ἐθελήσει
ἔργον ἐποίχεσθαι, ἀλλὰ πτώσσων κατὰ δῆμον
βούλεται αἰτίζων βόσκειν ἣν γαστέρ' ἄναλτον.
Ἀλλ' ἔκ τοι ἐρέω, τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται·
αἴ κ' ἔλθῃ πρὸς δώματ' Ὀδυσσῆος θείοιο,
πολλά οἱ ἀμφὶ κάρη σφέλα ἀνδρῶν ἐκ παλαμάων
πλευραὶ ἀποτρίψουσι δόμον κάτα βαλλομένοιο. »

Ὣς φάτο, καὶ παριὼν λὰξ ἔνθορεν ἀφραδίῃσιν
ἰσχίῳ, οὐδέ μιν ἐκτὸς ἀταρπιτοῦ ἐστυφέλιξεν·
ἀλλ' ἔμεν' ἀσφαλέως. Ὁ δὲ μερμήριξεν Ὀδυσσεὺς,
ἠὲ μεταΐξας ῥοπάλῳ ἐκ θυμὸν ἕλοιτο,
ἢ πρὸς γῆν ἐλάσειε κάρη, ἀμφουδὶς ἀείρας·
ἀλλ' ἐπετόλμησε, φρεσὶ δ' ἔσχετο. Τὸν δὲ συβώτης
νείκεσ' ἐσάντα ἰδών· μέγα δ' εὔξατο, χεῖρας ἀνασχών·

« Νύμφαι κρηναῖαι, κοῦραι Διὸς, εἴποτ' Ὀδυσσεὺς
ὔμμ' ἐπὶ μηρί' ἔκηε, καλύψας πίονι δημῷ,

qu'on s'attache à son pareil. Où mènes-tu donc cet affamé, sublime gardien des porcs, ce mendiant importun, ce fléau des repas, lui qui debout pressera de ses épaules les lambris du palais, demandant quelques restes, mais non les prix du combat, des femmes et des bassins? Encore si tu me le donnais pour garder ma bergerie, pour nettoyer mes étables, et porter le feuillage à mes chevreaux, du moins alors buvant le petit lait à son gré, ses membres en deviendraient plus robustes. Mais il ne connaît que les mauvaises actions, et ne veut pas travailler; errant par la ville, il préfère assouvir en mendiant son ventre insatiable. Toutefois, je te le déclare, et mes paroles s'accompliront; s'il approche des demeures d'Ulysse, aussitôt autour de sa tête de nombreuses escabelles, lancées par la main de nos princes, meurtriront ses flancs, et dans le palais il sera frappé de toutes parts.»

Il dit, et dans sa fureur de son pied il l'atteint à la cuisse, mais ne peut le renverser; le héros reste inébranlable. En ce moment Ulysse balance en son esprit si, le frappant de son bâton, il n'arrachera pas la vie à cet audacieux, ou si, l'enlevant du sol, il ne lui brisera pas la tête contre la terre. Mais il supporte cet outrage, et comprime sa colère. Alors le gardien des porcs jette sur Mélanthius un regard indigné, puis il prie à haute voix, en élevant les mains :

«Nymphes de ces fontaines, ô filles de Jupiter, si jamais Ulysse, en votre honneur, brûla les cuisses des brebis et des chèvres, et les recouvrit d'une graisse

ἀρνῶν ἠδ' ἐρίφων, τόδε μοι κρηήνατ' ἐέλδωρ,
ὡς ἔλθοι μὲν κεῖνος ἀνὴρ, ἀγάγοι δέ ἑ δαίμων!
τῷ κέ τοι ἀγλαΐας γε διασκεδάσειεν ἁπάσας,
τὰς νῦν ὑβρίζων φορέεις, ἀλαλήμενος αἰεὶ
ἄστυ κάτ'· αὐτὰρ μῆλα κακοὶ φθείρουσι νομῆες.»

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Μελάνθιος, αἰπόλος αἰγῶν·

«Ὢ πόποι! οἷον ἔειπε κύων ὀλοφώϊα εἰδώς!
τόν ποτ' ἐγὼν ἐπὶ νηὸς ἐϋσσέλμοιο μελαίνης
ἄξω τῆλ' Ἰθάκης, ἵνα μοι βίοτον πολὺν ἄλφοι.
Αἲ γὰρ Τηλέμαχον βάλοι ἀργυρότοξος Ἀπόλλων
σήμερον ἐν μεγάροις, ἢ ὑπὸ μνηστῆρσι δαμείη,
ὡς Ὀδυσῆΐ γε τηλοῦ ἀπώλετο νόστιμον ἦμαρ!»

Ὣς εἰπὼν, τοὺς μὲν λίπεν αὐτοῦ, ἦκα κιόντας,
αὐτὰρ ὁ βῆ, μάλα δ' ὦκα δόμους ἵκανεν ἄνακτος.
Αὐτίκα δ' εἴσω ἴεν, μετὰ δὲ μνηστῆρσι κάθιζεν,
ἀντίον Εὐρυμάχου· τὸν γὰρ φιλέεσκε μάλιστα.
Τῷ πάρα μὲν κρειῶν μοῖραν θέσαν, οἳ πονέοντο·
σῖτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα
ἔδμεναι. Ἀγχίμολον δ' Ὀδυσεὺς καὶ δῖος ὑφορβὸς
στήτην ἐρχομένω· περὶ δέ σφεας ἤλυθ' ἰωὴ
φόρμιγγος γλαφυρῆς· ἀνὰ γάρ σφισι βάλλετ' ἀείδειν
Φήμιος· αὐτὰρ ὁ χειρὸς ἑλὼν προσέειπε συβώτην·

«Εὔμαι', ἦ μάλα δὴ τάδε δώματα κάλ' Ὀδυσῆος,
ῥεῖα δ' ἀρίγνωτ' ἐστὶ καὶ ἐν πολλοῖσιν ἰδέσθαι.

brillante, faites que nos vœux s'accomplissent, que ce prince revienne, et qu'une divinité le ramène! comme alors seraient promptement dissipées toutes les jactances dont tu nous accables avec audace, toi qui sans cesse erres par la ville; cependant de mauvais bergers laissent dépérir tes troupeaux. »

Mélanthius, le gardien des chèvres, lui répond en ces mots :

« Grands dieux, comme parle cet imprudent, habile en fourberies ! Mais je l'enverrai sur un navire hors d'Ithaque, pour qu'il me procure une forte rançon. Plût aux dieux que Télémaque périsse aujourd'hui dans son palais par les flèches d'Apollon, ou tombe sous les coups des prétendants, comme il est vrai qu'Ulysse, loin de ces lieux, a perdu le jour du retour! »

En achevant ces mots, il s'éloigne, laisse Ulysse et le pasteur s'avançant à petits pas, et bientôt il arrive aux demeures du roi. Dès qu'il est entré, Mélanthius s'assied parmi les prétendants, en face d'Eurymaque; lui surtout le chérissait. Les serviteurs, chargés des apprêts, lui présentent une part des viandes; et l'intendante du palais apportant le pain, le place pour qu'il puisse manger. En ce moment Ulysse et le divin pasteur approchent, et s'arrêtent quand ils sont arrivés; autour d'eux se répand le son d'une lyre harmonieuse; car Phémius commençait à chanter pour les prétendants; alors le héros prend la main de son compagnon, et lui dit :

« Eumée, voilà sans doute la belle habitation d'Ulysse, elle est facile à reconnaître entre plusieurs. Elle a

Ἐξ ἑτέρων ἕτερ' ἐστίν· ἐπήσκηται δέ οἱ αὐλὴ
τοίχῳ καὶ θριγκοῖσι, θύραι δ' εὐερκέες εἰσὶν
δικλίδες· οὐκ ἄν τίς μιν ἀνὴρ ὑπεροπλίσσαιτο.
Γιγνώσκω δ' ὅτι πολλοὶ ἐν αὐτῷ δαῖτα τίθενται
ἄνδρες· ἐπεὶ κνίσση μὲν ἀνήνοθεν, ἐν δέ τε φόρμιγξ
ἠπύει, ἣν ἄρα δαιτὶ θεοὶ ποίησαν ἑταίρην. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφης, Εὔμαιε συβῶτα·
« Ῥεῖ' ἔγνως, ἐπεὶ οὐδὲ τά τ' ἄλλα πέρ ἐσσ' ἀνοήμων.
Ἀλλ' ἄγε δὴ φραζώμεθ' ὅπως ἔσται τάδε ἔργα.
Ἠὲ σὺ πρῶτος ἔσελθε δόμους εὐναιετάοντας,
δύσεο δὲ μνηστῆρας, ἐγὼ δ' ὑπολείψομαι αὐτοῦ·
εἰ δ' ἐθέλεις, ἐπίμεινον, ἐγὼ δ' εἶμι προπάροιθεν·
μηδὲ σὺ δηθύνειν, μή τις σ' ἔκτοσθε νοήσας
ἢ βάλῃ, ἢ ἐλάσῃ· τάδε σε φράζεσθαι ἄνωγα. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·

« Γιγνώσκω, φρονέω· τάγε δὴ νοέοντι κελεύεις.
Ἀλλ' ἔρχευ προπάροιθεν, ἐγὼ δ' ὑπολείψομαι αὐτοῦ.
Οὐ γάρ τι πληγέων ἀδαήμων, οὐδὲ βολάων·
τολμήεις μοι θυμός, ἐπεὶ κακὰ πολλὰ πέπονθα
κύμασι καὶ πολέμῳ· μετὰ καὶ τόδε τοῖσι γενέσθω.
Γαστέρα δ' οὔπως ἔστιν ἀποκρύψαι μεμαυῖαν,
οὐλομένην, ἣ πολλὰ κάκ' ἀνθρώποισι δίδωσιν·
τῆς ἕνεκεν καὶ νῆες ἐΰζυγοι ὁπλίζονται
πόντον ἐπ' ἀτρύγετον, κακὰ δυσμενέεσσι φέρουσαι. »

Ὣς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.

plusieurs étages; la cour est entourée de murailles et de créneaux, les portes fortement construites sont à deux battants; nul homme ne pourrait l'enlever de vive force. Je reconnais aussi que dans ce palais plusieurs savourent les mets; l'odeur des viandes se répand, et dans l'intérieur retentit la lyre, que les dieux ont faite la compagne du festin. »

« Vous avez facilement reconnu ce palais, répond Eumée, parce que vous n'êtes point un homme sans expérience. Mais voyons maintenant comment nous exécuterons nos desseins. Si vous entrez le premier dans ces riches demeures pour vous mêler aux prétendants, moi je resterai; mais si vous voulez, restez ici, moi je vous précéderai; mais ne tardez pas, de peur que quelqu'un, vous trouvant ainsi dehors, ne vous frappe ou ne vous chasse; je vous engage à considérer ce que je propose. »

Le patient Ulysse reprit en ces mots :

« Je vous comprends, j'ai saisi votre pensée; vous parlez à quelqu'un d'intelligent. Entrez le premier, moi je reste en ces lieux. Je ne suis pas sans expérience ni des blessures ni de la douleur; mon ame est patiente, car j'ai déja supporté de nombreuses infortunes et sur la mer et dans les combats; que ces maux soient ajoutés aux maux déja soufferts. Il est impossible de cacher la faim dévorante et funeste, qui procure aux hommes bien des maux; c'est à cause d'elle que sont armés ces forts navires qui vont à travers la mer inféconde porter la guerre aux ennemis. »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble. Auprès

Ἂν δὲ κύων κεφαλήν τε καὶ οὔατα κείμενος ἔσχεν,
Ἄργος Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος, ὅν ῥά ποτ' αὐτὸς
θρέψε μὲν, οὐδ' ἀπόνητο· πάρος δ' εἰς Ἴλιον ἱρὴν
ᾤχετο. Τὸν δέ πάροιθεν ἀγίνεσκον νέοι ἄνδρες
αἶγας ἐπ' ἀγροτέρας, ἠδὲ πρόκας ἠδὲ λαγωούς·
δὴ τότε κεῖτ' ἀπόθεστος, ἀποιχομένοιο ἄνακτος,
ἐν πολλῇ κόπρῳ, ἥ οἱ προπάροιθε θυράων
ἡμιόνων τε βοῶν τε ἅλις κέχυτ', ὄφρ' ἂν ἄγοιεν
δμῶες Ὀδυσσῆος τέμενος μέγα κοπρίσσοντες·
ἔνθα κύων κεῖτ' Ἄργος, ἐνίπλειος κυνοραιστέων.
Δὴ τότε γ', ὡς ἐνόησεν Ὀδυσσέα ἐγγὺς ἐόντα,
οὐρῇ μέν ῥ' ὅγ' ἔσηνε, καὶ οὔατα κάββαλεν ἄμφω·
ἆσσον δ' οὐκέτ' ἔπειτα δυνήσατο οἷο ἄνακτος
ἐλθέμεν· αὐτὰρ ὁ νόσφιν ἰδὼν ἀπομόρξατο δάκρυ,
ῥεῖα λαθὼν Εὔμαιον· ἄφαρ δ' ἐρεείνετο μύθῳ·
« Εὔμαι', ἦ μάλα θαῦμα, κύων ὅδε κεῖτ' ἐνὶ κόπρῳ,
καλὸς μὲν δέμας ἐστίν· ἀτὰρ τόδε γ' οὐ σάφα οἶδα,
εἰ δὴ καὶ ταχὺς ἔσκε θέειν ἐπὶ εἴδεϊ τῷδε,
ἦ αὔτως, οἷοί τε τραπεζῆες κύνες ἀνδρῶν
γίγνοντ'· ἀγλαΐης δ' ἕνεκεν κομέουσιν ἄνακτες. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφης, Εὔμαιε συβῶτα·
« Καὶ λίην ἀνδρός γε κύων ὅδε τῆλε θανόντος.
Εἰ τοιόσδ' εἴη ἠμὲν δέμας, ἠδὲ καὶ ἔργα,
οἷόν μιν Τροίηνδε κιὼν κατέλειπεν Ὀδυσσεύς,
αἶψά κε θηήσαιο, ἰδὼν ταχυτῆτα καὶ ἀλκήν.
Οὐ μὲν γάρ τι φύγεσκε βαθείης βένθεσιν ὕλης

d'eux un chien couché lève la tête, et dresse les oreilles, Argus, le chien du vaillant Ulysse, qu'il avait élevé lui-même, mais dont il ne jouit pas; avant de s'en servir il partit pour la ville sacrée d'Ilion. Autrefois de jeunes chasseurs le conduisaient à la poursuite des chèvres sauvages, des cerfs et des lièvres; mais, durant l'absence de son maître, il gisait honteusement sur le vil fumier des mules et des bœufs, entassé devant les portes, jusqu'à ce que les serviteurs d'Ulysse vinssent l'enlever pour fumer ses champs; c'est là que repose étendu le malheureux Argus tout couvert d'une vermine qui le ronge. Lorsque près de lui ce chien aperçoit Ulysse, il agite sa queue et baisse ses deux oreilles; mais il ne peut aller jusqu'à son maître; Ulysse à cette vue laisse échapper en secret quelques larmes, en dérobant son trouble au pasteur; puis il parle en ces mots :

« Eumée, je m'étonne que ce chien reste ainsi couché sur le fumier, il est d'une grande beauté; toutefois je ne sais si sa vitesse répond à sa forme, ou s'il est inutile comme sont les chiens parasites; ceux que les maîtres nourrissent par une vaine ostentation. »

« Hélas, répond Eumée, c'est le chien d'un héros mort dans des terres lointaines. Si, pour les exploits et pour la taille, il était tel qu'Ulysse le laissa quand il partit pour les champs troyens, vous admireriez bientôt, en le voyant, sa force et son agilité. Nulle proie n'échappait à sa vitesse, sitôt qu'il l'avait aperçue dans les

κνώδαλον, ὅ ττι δίοιτο· καὶ ἴχνεσι γὰρ περιῄδη.
Νῦν δ' ἔχεται κακότητι· ἄναξ δέ οἱ ἄλλοθι πάτρης
ὤλετο· τὸν δὲ γυναῖκες ἀκηδέες οὐ κομέουσιν.
Δμῶες δ', εὖτ' ἂν μηκέτ' ἐπικρατέωσιν ἄνακτες,
οὐκέτ' ἔπειτ' ἐθέλουσιν ἐναίσιμα ἐργάζεσθαι.
Ἥμισυ γάρ τ' ἀρετῆς ἀποαίνυται εὐρύοπα Ζεὺς
ἀνέρος, εὖτ' ἄν μιν κατὰ δούλιον ἦμαρ ἕλῃσιν. »
Ὣς εἰπὼν, εἰσῆλθε δόμους εὐναιετάοντας·
βῆ δ' ἰθὺς μεγάροιο μετὰ μνηστῆρας ἀγαυούς.
Ἄργον δ' αὖ κατὰ Μοῖρ' ἔλαβεν μέλανος θανάτοιο
αὐτίκ' ἰδόντ' Ὀδυσῆα ἐεικοστῷ ἐνιαυτῷ.
Τὸν δὲ πολὺ πρῶτος ἴδε Τηλέμαχος θεοειδὴς
ἐρχόμενον κατὰ δῶμα συβώτην· ὦκα δ' ἔπειτα
νεῦσ', ἐπὶ οἷ καλέσας· ὁ δὲ παπτήνας ἕλε δίφρον
κείμενον, ἔνθα δὲ δαιτρὸς ἐφίζεσκε, κρέα πολλὰ
δαιόμενος μνηστῆρσι δόμον κάτα δαινυμένοισιν·
τὸν κατέθηκε φέρων πρὸς Τηλεμάχοιο τράπεζαν
ἀντίον· ἔνθα δ' ἄρ' αὐτὸς ἐφέζετο· τῷ δ' ἄρα κῆρυξ
μοῖραν ἑλὼν ἐτίθει, κανέου τ' ἐκ σῖτον ἀείρας.
Ἀγχίμολον δὲ μετ' αὐτὸν ἐδύσετο δώματ' Ὀδυσσεὺς,
πτωχῷ λευγαλέῳ ἐναλίγκιος ἠδὲ γέροντι,
σκηπτόμενος· τὰ δὲ λυγρὰ περὶ χροῒ εἵματα ἕστο.
Ἷζε δ' ἐπὶ μελίνου οὐδοῦ ἔντοσθε θυράων,
κλινάμενος σταθμῷ κυπαρισσίνῳ, ὅν ποτε τέκτων
ξέσσεν ἐπισταμένως, καὶ ἐπὶ στάθμην ἴθυνεν.
Τηλέμαχος δ' ἐπὶ οἷ καλέσας προσέειπε συβώτην,

profondeurs de la forêt; car il excellait à connaître les traces. Maintenant il languit accablé de maux; son maître a péri loin de sa patrie; les femmes négligentes n'en prennent aucun soin. Les servantes, dès qu'un maître cesse de leur commander, ne veulent plus s'acquitter de leurs devoirs. Le grand Jupiter ravit à l'homme la moitié de sa vertu, quand le jour de l'esclavage vient le saisir. »

Après avoir dit ces mots, Eumée entre dans les riches demeures d'Ulysse; il va droit à la salle où se trouvaient les fiers prétendants. Cependant Argus succomba sous les dures lois de la mort, aussitôt qu'il eut reconnu son maître après vingt années.

Télémaque est le premier qui s'aperçoit de l'arrivée du pasteur dans le palais; à l'instant il lui fait un signe, et l'appelle à ses côtés; Eumée ayant compris, prend pour s'asseoir le siége où se plaçait celui qui préparait les viandes pour le repas des prétendants; il porte ce siége auprès de la table, en face de Télémaque; c'est là qu'il s'assied; alors un héraut apporte au pasteur une portion des mets, et lui présente le pain qu'il prend dans une corbeille.

Bientôt après, Ulysse entre aussi dans le palais sous la figure d'un pauvre et vieux mendiant, s'appuyant sur son bâton; il était revêtu de méchants habits. Il s'assied près de la porte sur le seuil de frêne, et se place contre le lambris de cyprès que jadis un ouvrier habile polit avec soin, en l'alignant au cordeau. Télémaque alors appelant Eumée, et prenant du pain dans

ἄρτον τ' οὖλον ἑλὼν περικαλλέος ἐκ κανέοιο
καὶ κρέας, ὥς οἱ χεῖρες ἐχάνδανον ἀμφιβαλόντι·
« Δὸς τῷ ξείνῳ ταῦτα φέρων, αὐτόν τε κέλευε
αἰτίζειν μάλα πάντας ἐποιχόμενον μνηστῆρας·
αἰδὼς δ' οὐκ ἀγαθὴ κεχρημένῳ ἀνδρὶ παρεῖναι. »
Ὣς φάτο· βῆ δὲ συφορβὸς, ἐπεὶ τὸν μῦθον ἄκουσεν,
ἀγχοῦ δ' ἱστάμενος ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευεν·
« Τηλέμαχός τοι, ξεῖνε, διδοῖ τάδε, καί σε κελεύει
αἰτίζειν μάλα πάντας ἐποιχόμενον μνηστῆρας·
αἰδῶ δ' οὐκ ἀγαθήν φησ' ἔμμεναι ἀνδρὶ προΐκτῃ. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ζεῦ ἄνα, Τηλέμαχόν μοι ἐν ἀνδράσιν ὄλβιον εἶναι,
καί οἱ πάντα γένοιθ', ὅσσα φρεσὶν ᾗσι μενοινᾷ. »
Ἦ ῥα, καὶ ἀμφοτέρῃσιν ἐδέξατο, καὶ κατέθηκεν
αὖθι, ποδῶν προπάροιθεν, ἀεικελίης ἐπὶ πήρης.
Ἤσθιε δ', ἕως ὁ τ' ἀοιδὸς ἐνὶ μεγάροισιν ἄειδεν·
εὖθ' ὁ δεδειπνήκει, ὁ δ' ἐπαύετο θεῖος ἀοιδός·
μνηστῆρες δ' ὁμάδησαν ἀνὰ μέγαρ'. Αὐτὰρ Ἀθήνη,
ἄγχι παρισταμένη, Λαερτιάδην Ὀδυσῆα
ὤτρυν', ὡς ἂν πύρνα κατὰ μνηστῆρας ἀγείροι,
γνοίη θ' οἵτινές εἰσιν ἐναίσιμοι, οἵ τ' ἀθέμιστοι·
ἀλλ' οὐδ' ὥς τιν' ἔμελλ' ἀπαλεξήσειν κακότητος.
Βῆ δ' ἴμεν αἰτήσων ἐνδέξια φῶτα ἕκαστον,
πάντοσε χεῖρ' ὀρέγων, ὡς εἰ πτωχὸς πάλαι εἴη.
Οἱ δ' ἐλεαίροντες δίδοσαν, καὶ ἐθάμβεον αὐτόν·
ἀλλήλους τ' εἴροντο τίς εἴη καὶ πόθεν ἔλθοι.

une corbeille magnifique, et des viandes autant que ses mains en peuvent porter :

« Tenez, dit-il, donnez ces mets à l'étranger, et commandez-lui de solliciter tous les prétendants : la honte n'est pas avantageuse à l'homme indigent. »

Il dit ; le pasteur se lève dès qu'il a reçu cet ordre, et s'approchant d'Ulysse, il fait entendre ces paroles :

« Étranger, Télémaque vous donne ces mets, et vous commande de solliciter tous les prétendants : la honte n'est pas avantageuse à l'homme indigent. »

Le patient Ulysse répondit en ces mots :

« Grand Jupiter, faites que Télémaque soit heureux entre tous les mortels, et que toutes choses s'accomplissent comme son cœur le desire ! »

Alors de ses deux mains il prend les mets qu'on lui présente, et les dépose à ses pieds sur son humble besace. Il mangea, tant que Phémius chanta dans le palais ; quand il eut terminé son repas, le chantre divin cessa ; les prétendants alors se livrèrent au plus bruyant tumulte dans l'intérieur du palais. Minerve s'étant approchée, excite Ulysse, fils de Laërte, à solliciter des aliments auprès des prétendants, pour qu'il reconnaisse ceux qui sont justes, et ceux qui sont criminels ; cependant aucun de ces princes ne devait échapper à la mort. Le héros s'avance donc en commençant par la droite, les implore chacun en particulier, et leur tend la main, comme s'il eût été pauvre depuis long-temps. Ceux-ci, touchés de pitié, lui donnèrent abondamment, et le regardaient avec surprise ; ils se demandaient les uns aux autres quel était cet

Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε Μελάνθιος, αἰπόλος αἰγῶν·

« Κέκλυτέ μευ, μνηστῆρες ἀγακλειτῆς βασιλείης,
τοῦδε περὶ ξείνου· ἦ γάρ μιν πρόσθεν ὄπωπα.
Ἤτοι μέν οἱ δεῦρο συβώτης ἡγεμόνευεν·
αὐτὸν δ' οὐ σάφα οἶδα, πόθεν γένος εὔχεται εἶναι. »

Ὣς ἔφατ'· Ἀντίνοος δ' ἔπεσιν νείκεσσε συβώτην·

« Ὦ ἀρίγνωτε συβῶτα, τίη δὲ σὺ τόνδε πόλινδε
ἤγαγες; ἦ οὐχ ἅλις ἧμιν ἀλήμονές εἰσι καὶ ἄλλοι
πτωχοὶ, ἀνιηροὶ δαιτῶν ἀπολυμαντῆρες;
Ἦ ὄνοσαι ὅτι τοι βίοτον κατέδουσιν ἄνακτος
ἐνθάδ' ἀγειρόμενοι, σὺ δὲ καί ποθι τόνδ' ἐκάλεσσας; »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφης, Εὔμαιε συβῶτα·

« Ἀντίνο', οὐ μὲν καλὰ, καὶ ἐσθλὸς ἐὼν, ἀγορεύεις·
τίς γὰρ δὴ ξεῖνον καλεῖ ἄλλοθεν αὐτὸς ἐπελθὼν
ἄλλον γ', εἰ μὴ τῶν οἳ δημιοεργοὶ ἔασιν,
μάντιν, ἢ ἰητῆρα κακῶν, ἢ τέκτονα δούρων,
ἢ καὶ θέσπιν ἀοιδὸν, ὅ κεν τέρπῃσιν ἀείδων;
Οὗτοι γὰρ κλητοί γε βροτῶν ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν·
πτωχὸν δ' οὐκ ἄν τις καλέοι, τρύξοντά ἑ αὐτόν.
Ἀλλ' αἰεὶ χαλεπὸς περὶ πάντων εἷς μνηστήρων
δμωσὶν Ὀδυσσῆος, πέρι δ' αὖτ' ἐμοί· αὐτὰρ ἔγωγε
οὐκ ἀλέγω, εἵως μοι ἐχέφρων Πηνελόπεια
ζώει ἐνὶ μεγάροις καὶ Τηλέμαχος θεοειδής. »

homme, et de quel pays il arrivait. Aussitôt Mélanthius, le gardien des chèvres, se lève, et leur dit :

« Prétendants d'une illustre reine, écoutez-moi touchant cet étranger; je l'ai déja vu. C'est le gardien des porcs qui l'a conduit en ces lieux; mais je ne sais pas précisément de quelle nation il se vante d'être issu. »

Ainsi parle Mélanthius; alors Antinoüs adresse ces paroles amères au chef des pasteurs :

« Fameux gardien des porcs, pourquoi conduire cet homme à la ville? N'avons-nous pas une assez grande quantité de pauvres, d'importuns mendiants, vils fléaux de nos repas? N'est-ce donc rien pour toi que des gens rassemblés dévorent ici les biens de ton maître, et devais-tu donc appeler encore ce misérable? »

Eumée, chef des pasteurs, tu répondis en ces mots :

« Antinoüs, quoique vous soyez un héros vaillant, vous ne parlez pas avec sagesse; quel est l'étranger qu'on invite, si ce n'est un de ceux qui se livrent à des emplois publics, un devin, un médecin de nos maux, un ouvrier habile, ou bien un chantre sublime dont la voix nous enchante? Ce sont les plus illustres des hommes sur la terre immense; mais nul n'invite le mendiant qui ne fait que l'importuner. Antinoüs, de tous les prétendants vous fûtes toujours le plus dur envers les serviteurs d'Ulysse, et surtout envers moi; mais je n'en conçois aucune crainte, tant que bienveillants pour moi vivront dans ce palais et la prudente Pénélope et le généreux Télémaque. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Σίγα, μή μοι τοῦτον ἀμείβεο πόλλ' ἐπέεσσιν·
Ἀντίνοος δ' εἴωθε κακῶς ἐρεθιζέμεν αἰεὶ
μύθοισιν χαλεποῖσιν, ἐποτρύνει δὲ καὶ ἄλλους. »

Ἦ ῥα, καὶ Ἀντίνοον ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Ἀντίνο', ἦ μευ καλὰ πατὴρ ὣς κήδεαι υἷος,
ὃς τὸν ξεῖνον ἄνωγας ἀπὸ μεγάροιο δίεσθαι
μύθῳ ἀναγκαίῳ· μὴ τοῦτο θεὸς τελέσειεν.
Δός οἱ ἑλών· οὔ τοι φθονέω· κέλομαι γὰρ ἔγωγε·
μήτ' οὖν μητέρ' ἐμὴν ἅζευ τόγε, μήτε τιν' ἄλλον
δμώων, οἳ κατὰ δώματ' Ὀδυσσῆος θείοιο.
Ἀλλ' οὔ τοι τοιοῦτον ἐνὶ στήθεσσι νόημα·
αὐτὸς γὰρ φαγέμεν πολὺ βούλεαι, ἢ δόμεν ἄλλῳ. »

Τὸν δ' αὖτ' Ἀντίνοος ἀπαμειβόμενος προσέειπεν·
« Τηλέμαχ' ὑψαγόρη, μένος ἄσχετε, ποῖον ἔειπες;
Εἴ οἱ τόσσον ἅπαντες ὀρέξειαν μνηστῆρες,
καί κέν μιν τρεῖς μῆνας ἀπόπροθεν οἶκος ἐρύκοι. »

Ὣς ἄρ' ἔφη, καὶ θρῆνυν ἑλὼν ὑπέφηνε τραπέζης
κείμενον, ᾧ ῥ' ἔπεχεν λιπαροὺς πόδας εἰλαπινάζων.
Οἱ δ' ἄλλοι πάντες δίδοσαν, πλῆσαν δ' ἄρα πήρην
σίτου καὶ κρειῶν· τάχα δὴ καὶ ἔμελλεν Ὀδυσσεὺς,
αὖτις ἐπ' οὐδὸν ἰὼν, προικὸς γεύσεσθαι Ἀχαιῶν·
στῆ δὲ παρ' Ἀντίνοον, καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·
« Δός, φίλος· οὐ μέν μοι δοκέεις ὁ κάκιστος Ἀχαιῶν
ἔμμεναι, ἀλλ' ὤριστος, ἐπεὶ βασιλῆϊ ἔοικας.

« Silence, Eumée, reprit à l'instant Télémaque, ne lui répondez pas en de si longs discours; Antinoüs a coutume de nous blesser outrageusement par des paroles injurieuses, et même il excite les autres. »

Puis, se tournant vers ce jeune prince :

« Certes, Antinoüs, dit-il, tu prends pour moi les mêmes soins qu'un père prendrait pour son fils, toi qui par un ordre absolu demandes qu'on chasse l'étranger de cette demeure; mais que jamais un dieu n'accomplisse ce dessein. Prends pour lui donner, je ne te l'envierai pas; moi-même je te le demande; ne redoute ni ma mère ni les serviteurs qui sont dans les palais d'Ulysse. Toutefois, je sais bien qu'une telle pensée n'est pas en ton ame; tu desires plutôt manger beaucoup, que de donner aux autres. »

« Discoureur insolent, s'écrie Antinoüs, jeune audacieux, qu'oses-tu dire? Si tous les prétendants lui donnaient autant que moi, ce mendiant loin d'ici resterait chez lui trois mois entiers dans sa maison. »

A ces mots, il saisit et montre avec menace une escabelle placée sous la table, et sur laquelle il reposait ses pieds pendant le repas. Tous les autres prétendants lui donnèrent, et remplirent sa besace de pain et de viandes; aussitôt Ulysse se hâte de retourner à sa place pour goûter les mets que lui donnèrent les Grecs; cependant il s'arrête près d'Antinoüs, et lui tient ce discours :

« Ami, faites-moi quelque don; vous ne me paraissez pas le plus pauvre des Grecs, mais le plus illustre,

Τῷ σε χρὴ δόμεναι καὶ λώϊον, ἠέ περ ἄλλοι,
σίτου· ἐγὼ δέ κέ σε κλείω κατ' ἀπείρονα γαῖαν.
Καὶ γὰρ ἐγώ ποτε οἶκον ἐν ἀνθρώποισιν ἔναιον
ὄλβιος ἀφνειὸν, καὶ πολλάκι δόσκον ἀλήτῃ,
τοίῳ ὁποῖος ἔοι, καὶ ὅτευ κεχρημένος ἔλθοι·
ἦσαν δὲ δμῶες μάλα μυρίοι, ἄλλα τε πολλὰ,
οἷσίν τ' εὖ ζώουσι καὶ ἀφνειοὶ καλέονται.
Ἀλλὰ Ζεὺς ἀλάπαξε Κρονίων (ἤθελε γάρ που),
ὅς μ' ἅμα ληϊστῆρσι πολυπλάγκτοισιν ἀνῆκεν
Αἴγυπτόνδ' ἰέναι δολιχὴν ὁδὸν, ὄφρ' ἀπολοίμην.
Στῆσα δ' ἐν Αἰγύπτῳ ποταμῷ νέας ἀμφιελίσσας.
Ἔνθ' ἤτοι μὲν ἐγὼ κελόμην ἐρίηρας ἑταίρους
αὐτοῦ πὰρ νήεσσι μένειν, καὶ νῆας ἔρυσθαι·
ὀπτῆρας δὲ κατὰ σκοπιὰς ὤτρυνα νέεσθαι.
Οἱ δ' ὕβρει εἴξαντες, ἐπισπόμενοι μένεϊ σφῷ,
αἶψα μάλ' Αἰγυπτίων ἀνδρῶν περικαλλέας ἀγροὺς
πόρθεον, ἐκ δὲ γυναῖκας ἄγον καὶ νήπια τέκνα,
αὐτούς τ' ἔκτεινον· τάχα δ' ἐς πόλιν ἵκετ' ἀϋτή.
Οἱ δὲ βοῆς ἀΐοντες, ἅμ' ἠοῖ φαινομένηφιν
ἦλθον· πλῆτο δὲ πᾶν πεδίον πεζῶν τε καὶ ἵππων,
χαλκοῦ τε στεροπῆς. Ἐν δὲ Ζεὺς τερπικέραυνος
φῦζαν ἐμοῖς ἑτάροισι κακὴν βάλεν, οὐδέ τις ἔτλη
στῆναι ἐναντίβιον· περὶ γὰρ κακὰ πάντοθεν ἔστη.
Ἔνθ' ἡμέων πολλοὺς μὲν ἀπέκτανον ὀξέϊ χαλκῷ,
τοὺς δ' ἄναγον ζωοὺς, σφίσιν ἐργάζεσθαι ἀνάγκῃ.
Αὐτὰρ ἔμ' ἐς Κύπρον ξείνῳ δόσαν ἀντιάσαντι,

et vous semblez être un roi. Vous devez donc me donner plus de pain que les autres; je célébrerai votre gloire par toute la terre. Moi-même heureux autrefois, j'habitais aussi parmi les hommes un riche palais, et souvent je comblai de bien le voyageur, quel qu'il fût, quand il arrivait pressé par le besoin; je possédais mille serviteurs, et tous les biens échus à ceux qui vivent dans l'abondance, et que l'on nomme fortunés. Mais le fils de Saturne a tout détruit (telle fut sa volonté), lui qui m'inspira d'aller en Égypte avec des corsaires vagabonds, lointain voyage où je devais trouver ma perte. J'arrêtai mes larges navires dans le fleuve Égyptus. Là je donnai l'ordre à mes braves compagnons de rester dans les vaisseaux, et de les conduire dans le port; puis je les envoyai sur les hauteurs observer le pays. Ceux-ci, cédant à leur violence, emportés par trop de courage, ravagent les fertiles campagnes des Égyptiens, enlèvent les enfants et les femmes, et les égorgent; le bruit s'en répand aussitôt par la ville. En entendant les cris de guerre les citoyens accourent en foule, au lever de l'aurore; toute la plaine remplie de fantassins et de cavaliers resplendit des éclairs de l'airain. En ce moment Jupiter, qui se plaît à lancer la foudre, met en fuite mes compagnons, aucun d'eux ne résiste au choc; le malheur les enveloppe de toutes parts. Les ennemis tuèrent plusieurs des nôtres avec le fer aigu, saisirent les autres vivants, et les condamnèrent à travailler par force. Moi cependant ils me donnèrent à leur hôte, qu'ils rencontrèrent à Cypre, le fils d'Iasus, Dmétor,

Δμήτορι Ἰασίδῃ, ὃς Κύπρου ἶφι ἄνασσεν·
ἔνθεν δὴ νῦν δεῦρο τόδ' ἵκω, πήματα πάσχων. »

Τὸν δ' αὖτ' Ἀντίνοος ἀπαμείβετο, φώνησέν τε·

« Τίς δαίμων τόδε πῆμα προσήγαγε, δαιτὸς ἀνίην;
Στῆθ' οὕτως ἐς μέσσον, ἐμῆς ἀπάνευθε τραπέζης,
μὴ τάχα πικρὴν Αἴγυπτον καὶ Κύπρον ἵκηαι·
ὥς τις θαρσαλέος καὶ ἀναιδής ἐσσι προΐκτης.
Ἑξείης πάντεσσι παρίστασαι· οἱ δὲ διδοῦσιν
μαψιδίως, ἐπεὶ οὔτις ἐπίσχεσις οὐδ' ἐλεητὺς
ἀλλοτρίων χαρίσασθαι, ἐπεὶ πάρα πολλὰ ἑκάστῳ. »

Τὸν δ' ἀναχωρήσας προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Ὢ πόποι! οὐκ ἄρα σοίγ' ἐπὶ εἴδεϊ καὶ φρένες ἦσαν.
Οὐ σύγ' ἂν ἐξ οἴκου σῷ ἐπιστάτῃ οὐδ' ἅλα δοίης,
ὃς νῦν ἀλλοτρίοισι παρήμενος οὔτι μοι ἔτλης
σίτου ἀποπροελὼν δόμεναι· τὰ δὲ πολλὰ πάρεστιν. »

Ὣς ἔφατ'· Ἀντίνοος δ' ἐχολώσατο κηρόθι μᾶλλον,
καί μιν ὑπόδρα ἰδὼν ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Νῦν δή σ' οὐκέτι καλὰ δι' ἐκ μεγάροιό γ' ὀΐω
ἂψ ἀναχωρήσειν, ὅτε δὴ καὶ ὀνείδεα βάζεις. »

Ὣς ἄρ' ἔφη, καὶ θρῆνυν ἑλὼν βάλε δεξιὸν ὦμον,
πρυμνότατον κατὰ νῶτον· ὁ δ' ἐστάθη, ἠΰτε πέτρη,
ἔμπεδον, οὐδ' ἄρα μιν σφῆλεν βέλος Ἀντινόοιο·
ἀλλ' ἀκέων κίνησε κάρη, κακὰ βυσσοδομεύων.

qui régnait dans cette île; c'est de là que maintenant j'arrive en ces lieux, après avoir souffert de grands maux. »

« Quel dieu, reprit aussitôt Antinoüs, nous envoya cet importun, l'ennui d'un festin? Reste tranquille au milieu de la salle, éloigne-toi de ma table, de peur que tu ne retournes dans Cypre et dans l'amère Égypte; tu n'es qu'un audacieux, un misérable mendiant. Sollicite-les tous en particulier; ils te donneront sans mesure, parce qu'ils n'ont aucune épargne, aucune pitié des richesses d'autrui, cependant chacun d'eux possède de grands biens. »

Le prudent Ulysse répond en s'éloignant :

« Ah! grands dieux, votre ame ne répond point à votre beauté. Sans doute que de votre bien vous ne donneriez pas même un grain de sel à celui qui vous le demanderait, puisque vous, qui maintenant jouissez des richesses d'un autre, ne voulez pas seulement m'accorder un peu de pain; cependant il existe ici des mets nombreux. »

A ces mots Antinoüs éprouve dans son cœur une plus violente colère, et lançant sur Ulysse un regard foudroyant, il fait entendre ces paroles rapides :

« Maintenant, je ne pense pas que tu sortes heureusement de ce palais, lorsque tu viens ici nous accabler d'injures. »

Soudain il saisit une escabelle, et frappe, derrière le dos, l'épaule droite d'Ulysse; le héros reste immobile comme un rocher, et le coup d'Antinoüs ne peut l'ébranler; mais il secoue la tête en silence, méditant

Ἄψ δ' ὅγ' ἐπ' οὐδὸν ἰὼν κατ' ἄρ' ἕζετο, κὰδ δ' ἄρα πήρην
θῆκεν ἐΰπλείην· μετὰ δὲ μνηστῆρσιν ἔειπεν·

« Κέκλυτέ μευ, μνηστῆρες ἀγακλειτῆς βασιλείης,
ὄφρ' εἴπω τά με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι κελεύει.
Οὐ μὰν οὔτ' ἄχος ἐστὶ μετὰ φρεσὶν, οὔτε τι πένθος,
ὁππότ' ἀνὴρ περὶ οἷσι μαχειόμενος κτεάτεσσιν
βλήεται, ἢ περὶ βουσὶν, ἢ ἀργεννῆς ὀΐεσσιν·
αὐτὰρ ἔμ' Ἀντίνοος βάλε γαστέρος εἵνεκα λυγρῆς,
οὐλομένης, ἣ πολλὰ κάκ' ἀνθρώποισι δίδωσιν.
Ἀλλ', εἴ που πτωχῶν γε θεοὶ καὶ Ἐριννύες εἰσὶν,
Ἀντίνοον πρὸ γάμοιο τέλος θανάτοιο κιχείη. »

Τὸν δ' αὖτ' Ἀντίνοος προσέφη, Εὐπείθεος υἱός·
« Ἔσθι' ἕκηλος, ξεῖνε, καθήμενος, ἢ ἄπιθ' ἄλλῃ,
μή σε νέοι διὰ δώματ' ἐρύσσωσ', οἷ' ἀγορεύεις,
ἢ ποδὸς, ἢ καὶ χειρὸς, ἀποδρύψωσι δὲ πάντα. »

Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ὑπερφιάλως νεμέσησαν·
ὧδε δέ τις εἴπεσκε νέων ὑπερηνορεόντων·

« Ἀντίνο', οὐ μὲν κάλ' ἔβαλες δύστηνον ἀλήτην,
οὐλόμεν', εἰ δή πού τις ἐπουράνιος θεός ἐστιν·
καί τε θεοὶ ξείνοισιν ἐοικότες ἀλλοδαποῖσιν,
παντοῖοι τελέθοντες, ἐπιστρωφῶσι πόληας,
ἀνθρώπων ὕβριν τε καὶ εὐνομίην ἐφορῶντες. »

Ὣς ἄρ' ἔφαν μνηστῆρες· ὁ δ' οὐκ ἐμπάζετο μύθων.

une vengeance funeste. Il va s'asseoir sur le seuil, et met à ses pieds la besace qu'on vient de remplir; puis il dit à tous les convives :

« Écoutez-moi, prétendants d'une reine illustre, afin que je vous dise ce que m'inspire ma pensée. Nul, sans doute, n'éprouve en son cœur aucune peine, aucun chagrin, lorsqu'un homme, combattant en faveur de ses propres richesses, est blessé pour ses troupeaux de bœufs ou de brebis; mais Antinoüs me frappe, parce que je suis tourmenté d'une faim cruelle et funeste, qui procure aux hommes des maux nombreux. Si les dieux et les Furies protégent les pauvres, qu'Antinoüs reçoive la mort avant d'avoir accompli son mariage. »

« Étranger, mange en silence, s'écrie Antinoüs, reste en repos, ou quitte ces lieux, de peur que de jeunes serviteurs, quand tu nous tiens de tels discours, ne te traînent par les pieds et les mains à travers ce palais, et ne déchirent tout ton corps. »

Il dit; les prétendants eux-mêmes frémissent d'indignation; alors l'un de ces jeunes princes laisse échapper ces mots :

« Antinoüs, il n'est pas bien d'outrager un infortuné voyageur, qui peut-être est une divinité du ciel; car souvent les dieux par qui tout s'accomplit, semblables à des hôtes de pays lointains, parcourent les villes, afin de connaître la violence ou la justice des hommes. »

Ainsi parlaient tous les prétendants; mais Antinoüs ne s'inquiète point de leurs discours. Télémaque

Τηλέμαχος δ' ἐν μὲν κραδίῃ μέγα πένθος ἄεξεν
βλημένου· οὐ δ' ἄρα δάκρυ χαμαὶ βάλεν ἐκ βλεφάροιϊν,
ἀλλ' ἀκέων κίνησε κάρη, κακὰ βυσσοδομεύων.

Τοῦ δ' ὡς οὖν ἤκουσε περίφρων Πηνελόπεια
βλημένου ἐν μεγάρῳ, μετ' ἄρα δμωῇσιν ἔειπεν·
« Αἴθ' οὕτως αὐτόν σε βάλοι κλυτότοξος Ἀπόλλων! »

Τὴν δ' αὖτ' Εὐρυνόμη ταμίη πρὸς μῦθον ἔειπεν·

« Εἰ γὰρ ἐπ' ἀρῇσιν τέλος ἡμετέρῃσι γένοιτο,
οὐκ ἄν τις τούτων γε ἐΰθρονον Ἠῶ ἵκοιτο. »

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
« Μαῖ', ἐχθροὶ μὲν πάντες, ἐπεὶ κακὰ μηχανόωνται·
Ἀντίνοος δὲ μάλιστα μελαίνῃ Κηρὶ ἔοικεν.
Ξεῖνός τις δύστηνος ἀλητεύει κατὰ δῶμα,
ἀνέρας αἰτίζων· ἀχρημοσύνη γὰρ ἀνώγει·
ἔνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἐνέπλησάν τ' ἔδοσάν τε,
οὗτος δὲ θρήνυι πρυμνὸν βάλε δεξιὸν ὦμον. »

Ἡ μὲν ἄρ' ὣς ἀγόρευε μετὰ δμωῇσι γυναιξὶν,
ἡμένη ἐν θαλάμῳ· ὁ δ' ἐδείπνεε δῖος Ὀδυσσεύς.
Ἡ δ' ἐπὶ οἱ καλέσασα προσηύδα δῖον ὑφορβόν·

« Ἔρχεο, δῖ' Εὔμαιε, κιὼν τὸν ξεῖνον ἄνωχθι
ἐλθέμεν, ὄφρα τί μιν προσπτύξομαι, ἠδ' ἐρέωμαι,
εἴ που Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος ἠὲ πέπυσται,
ἢ ἴδεν ὀφθαλμοῖσι· πολυπλάγκτῳ γὰρ ἔοικεν. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφης, Εὔμαιε συβῶτα·

éprouvait en son ame une vive douleur de ce qu'on avait frappé son père; cependant il ne laisse pas échapper une seule larme de ses yeux, mais il secoue la tête en silence, méditant une vengeance funeste.

Cependant, lorsque la prudente Pénélope apprend qu'un suppliant avait été frappé dans le palais, elle s'écrie au milieu de ses suivantes :

« Plût au ciel, Antinoüs, qu'Apollon à l'arc étincelant t'ait frappé toi-même! »

Eurynome, l'intendante du palais, ajouta ces mots :

« Ah! si nos vœux étaient exaucés, aucun de ces hommes ne reverrait l'Aurore sur son trône d'or. »

« Oui, chère nourrice, lui répondit Pénélope, tous me sont odieux, puisqu'ils ne méditent que des forfaits; Antinoüs surtout est pour moi semblable à la noire mort. Un étranger malheureux arrive dans ce palais, en implorant les hommes; la pauvreté l'accable; tous les autres le comblent d'aliments, lui font quelques dons, et le seul Antinoüs d'un coup de marchepied le frappe par derrière à l'épaule droite. »

Tels étaient les discours de Pénélope, assise sur sa couche, au milieu des femmes qui la servent; pendant ce temps le divin Ulysse achevait son repas. Bientôt la reine appelant le chef des pasteurs, lui parle en ces mots :

« Allez, Eumée, ordonnez qu'on m'amène l'étranger, afin que je le salue, et que je lui demande s'il ne sait rien du malheureux Ulysse, ou s'il ne l'a pas vu de ses propres yeux; il me semble avoir fait de longs voyages. »

Chef des pasteurs, tu répondis en ces mots :

« Εἰ γάρ τοι, βασίλεια, σιωπήσειαν Ἀχαιοί,
οἷ' ὅγε μυθεῖται, θέλγοιτό κέ τοι φίλον ἦτορ.
Τρεῖς γὰρ δή μιν νύκτας ἔχον, τρία δ' ἤματ' ἔρυξα
ἐν κλισίῃ· πρῶτον γὰρ ἔμ' ἵκετο, νηὸς ἀποδράς·
ἀλλ' οὔπω κακότητα διήνυσεν ἣν ἀγορεύων.
Ὡς δ' ὅτ' ἀοιδὸν ἀνὴρ ποτιδέρκεται, ὅστε θεῶν ἒξ
ἀείδει δεδαὼς ἔπε' ἱμερόεντα βροτοῖσιν,
τοῦ δ' ἄμοτον μεμάασιν ἀκουέμεν, ὁππότ' ἀείδῃ·
ὣς ἐμὲ κεῖνος ἔθελγε παρήμενος ἐν μεγάροισιν.
Φησὶ δ' Ὀδυσσῆος ξεῖνος πατρώϊος εἶναι,
Κρήτῃ ναιετάων, ὅθι Μίνωος γένος ἐστίν.
Ἔνθεν δὴ νῦν δεῦρο τόδ' ἵκετο πήματα πάσχων,
προπροκυλινδόμενος· στεῦται δ' Ὀδυσῆος ἀκοῦσαι,
ἀγχοῦ Θεσπρωτῶν ἀνδρῶν ἐν πίονι δήμῳ,
ζωοῦ· πολλὰ δ' ἄγει κειμήλια ὅνδε δόμονδε. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
« Ἔρχεο, δεῦρο κάλεσσον, ἵν' ἀντίον αὐτὸς ἐνίσπῃ.
Οὗτοι δ' ἠὲ θύρῃσι καθήμενοι ἑψιαάσθων,
ἢ αὐτοῦ κατὰ δώματ', ἐπεί σφισι θυμὸς ἐΰφρων.
Αὐτῶν μὲν γὰρ κτήματ' ἀκήρατα κεῖτ' ἐνὶ οἴκῳ,
σῖτος καὶ μέθυ ἡδύ· τὰ μὲν οἰκῆες ἔδουσιν·
οἱ δ' εἰς ἡμέτερον πωλεύμενοι ἤματα πάντα,
βοῦς ἱερεύοντες καὶ ὄϊς καὶ πίονας αἶγας,
εἰλαπινάζουσιν, πίνουσί τε αἴθοπα οἶνον,
μαψιδίως· τὰ δὲ πολλὰ κατάνεται· οὐ γὰρ ἔπ' ἀνὴρ,
οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκεν, ἀρὴν ἀπὸ οἴκου ἀμῦναι.

« Grande reine, quand tous les Grecs garderaient le silence, ce que dira cet étranger charmera votre cœur. Je l'ai reçu pendant trois nuits, et pendant trois jours je l'ai gardé dans ma cabane ; c'est d'abord près de moi qu'il est venu, quand il s'est échappé d'un vaisseau ; mais il n'a pu terminer le récit de son infortune. Ainsi qu'on regarde un chanteur qui, jadis instruit par les dieux, redit aux hommes d'aimables récits, ainsi qu'on desire vivement l'écouter, lorsqu'il chante ; de même cet étranger me charmait assis dans mes demeures. Il m'a dit qu'il était un hôte paternel d'Ulysse, et qu'il habitait dans la Crète, où naquit Minos. Maintenant il arrive en ce pays, après avoir souffert de grands maux, et parcouru plusieurs contrées ; il ajoute avoir entendu dire qu'Ulysse plein de vie était près d'ici chez le peuple des Thesprotes ; qu'il rapportait dans sa maison de nombreux trésors. »

La sage Pénélope lui répond aussitôt :

« Hâtez-vous de l'amener, afin qu'il parle devant moi. Quant aux autres, qu'ils se réjouissent ou sous les portiques ou dans l'intérieur du palais, puisque leur ame est livrée à la joie. Leurs richesses restent intactes dans leurs maisons, le vin délectable et le blé ; celles mêmes que mangent les serviteurs ; eux cependant venant tous les jours dans notre palais, immolant les bœufs, les brebis, les chèvres les plus grasses, s'abandonnent aux délices des festins, et boivent impunément un vin délicieux ; nos provisions nombreuses sont consommées ; car il n'est point de héros qui, tel qu'Ulysse, puisse éloigner la ruine de cette maison. Ah ! si

Εἰ δ' Ὀδυσεὺς ἔλθοι, καὶ ἵκοιτ' ἐς πατρίδα γαῖαν,
αἶψα κε σὺν ᾧ παιδὶ βίας ἀποτίσεται ἀνδρῶν. »

Ὣς φάτο· Τηλέμαχος δὲ μέγ' ἔπταρεν, ἀμφὶ δὲ δῶμα
σμερδαλέον κονάβησε· γέλασσε δὲ Πηνελόπεια·
αἶψα δ' ἄρ' Εὔμαιον ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ἔρχεό μοι, τὸν ξεῖνον ἐναντίον ὧδε κάλεσσον.
Οὐχ ὁράᾳς ὅ μοι υἱὸς ἐπέπταρε πᾶσιν ἔπεσσιν;
Τῷ κε καὶ οὐκ ἀτελὴς θάνατος μνηστῆρσι γένοιτο,
πᾶσι μάλ', οὐδέ κέ τις θάνατον καὶ Κῆρας ἀλύξοι.
Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῇσιν·
αἴ κ' αὐτὸν γνώω νημερτέα πάντ' ἐνέποντα,
ἕσσω μιν χλαῖνάν τε χιτῶνά τε, εἵματα καλά.

Ὣς φάτο· βῆ δὲ συφορβὸς, ἐπεὶ τὸν μῦθον ἄκουσεν·
ἀγχοῦ δ' ἱστάμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ξεῖνε πάτερ, καλέει σε περίφρων Πηνελόπεια,
μήτηρ Τηλεμάχοιο· μεταλλῆσαί τί ἑ θυμὸς
ἀμφὶ πόσει κέλεται, καὶ κήδεά περ πεπαθυίῃ.
Εἰ δέ κέ σε γνοίη νημερτέα πάντ' ἐνέποντα,
ἕσσει σε χλαῖνάν τε χιτῶνά τε, τῶν σὺ μάλιστα
χρηΐζεις· σῖτον δὲ καὶ αἰτίζων κατὰ δῆμον,
γαστέρα βοσκήσεις· δώσει δέ τοι, ὅς κ' ἐθέλῃσιν. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
« Εὔμαι', αἶψά κ' ἐγὼ νημερτέα πάντ' ἐνέποιμι
κούρῃ Ἰκαρίοιο, περίφρονι Πηνελοπείῃ·
οἶδα γὰρ εὖ περὶ κείνου, ὁμὴν δ' ἀνεδέγμεθ' ὀϊζύν.

jamais Ulysse revenait, s'il arrivait aux terres de la patrie, comme bientôt, aidé de son fils, il châtierait l'insolence de ces hommes. »

A peine a-t-elle achevé ces paroles que Télémaque éternue avec force, et tout le palais en retentit d'un bruit terrible; Pénélope sourit; puis elle adresse au pasteur Eumée ces paroles rapides :

« Hâtez-vous donc, amenez ici cet étranger devant moi. Ne voyez-vous pas que mon fils vient d'éternuer à mes paroles ? La mort n'est plus douteuse pour les prétendants, pour eux tous; pas un n'évitera le trépas et le destin. Je le déclare, retenez bien mes paroles; si je reconnais que tous les récits de l'étranger sont sincères, je le revêtirai d'un manteau, d'une tunique, et d'habits magnifiques. »

Elle dit; le chef des pasteurs s'éloigne après avoir entendu cette parole; il s'approche d'Ulysse, et lui parle en ces mots :

« Cher étranger, la mère prudente de Télémaque vous appelle; tout son desir est de vous interroger sur son époux, malgré les peines qu'elle endure. Si Pénélope reconnaît que vos récits sont sincères, elle vous revêtira d'une tunique et d'un manteau, dont vous avez grand besoin; puis en implorant par la ville la pitié des hommes, vous apaiserez votre faim; chacun vous donnera selon sa volonté. »

« Cher Eumée, reprit à l'instant le patient héros, je parlerai sincèrement à la fille d'Icare, la prudente Pénélope; car je sais quel est le sort d'Ulysse : tous les deux nous souffrons le même malheur. Mais je

Ἀλλὰ μνηστήρων χαλεπῶν ὑποδείδι' ὅμιλον,
τῶν ὕβρις τε βίη τε σιδήρεον οὐρανὸν ἵκει.
Καὶ γὰρ νῦν, ὅτε μ' οὗτος ἀνὴρ κατὰ δῶμα κιόντα
οὔτι κακὸν ῥέξαντα βαλὼν ὀδύνῃσιν ἔδωκεν,
οὔτε τι Τηλέμαχος τόγ' ἐπήρκεσεν, οὔτε τις ἄλλος.
Τῷ νῦν Πηνελόπειαν ἐνὶ μεγάροισιν ἄνωχθι
μεῖναι, ἐπειγομένην περ, ἐς ἠέλιον καταδύντα·
καὶ τότε μ' εἰρέσθω πόσιος πέρι νόστιμον ἦμαρ,
ἀσσοτέρω καθίσασα παραὶ πυρί· εἵματα γάρ τοι
λύγρ' ἔχω· οἶσθα καὶ αὐτὸς, ἐπεί σε πρῶθ' ἱκέτευσα. »

Ὣς φάτο· βῆ δὲ συφορβὸς, ἐπεὶ τὸν μῦθον ἄκουσεν.
Τὸν δ' ὑπὲρ οὐδοῦ βάντα προσηύδα Πηνελόπεια·

« Οὐ σύγ' ἄγεις, Εὔμαιε; Τί τοῦτ' ἐνόησεν ἀλήτης;
Ἤ τινά που δείσας ἐξαίσιον, ἠὲ καὶ ἄλλως
αἰδεῖται κατὰ δῶμα; Κακὸς δ' αἰδοῖος ἀλήτης. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφης, Εὔμαιε συβῶτα·

« Μυθεῖται κατὰ μοῖραν, ἅπερ κ' οἴοιτο καὶ ἄλλος,
ὕβριν ἀλυσκάζων ἀνδρῶν ὑπερηνορεόντων.
Ἀλλά σε μεῖναι ἄνωγεν ἐς ἠέλιον καταδύντα.
Καὶ δέ σοι ὧδ' αὐτῇ πολὺ κάλλιον, ὦ βασίλεια,
οἴην πρὸς ξεῖνον φάσθαι ἔπος, ἠδ' ἐπακοῦσαι. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
« Οὐκ ἄφρων ὁ ξεῖνος ὀΐεται, ὅσπερ ἂν εἴη·
οὐ γάρ πού τινες ὧδε καταθνητῶν ἀνθρώπων
ἀνέρες ὑβρίζοντες ἀτάσθαλα μηχανόωνται. »

redoute la foule terrible des prétendants, dont l'injustice et la violence s'est élevée jusqu'à la voûte solide des cieux. Car maintenant, lorsque cet homme, en me frappant dans ce palais, moi qui ne faisais aucun mal, m'a causé de si vives douleurs, ni Télémaque, ni personne, n'a pu me secourir. Engagez donc Pénélope à m'attendre dans sa demeure, malgré son impatience, jusqu'au coucher du soleil; alors elle m'interrogera touchant le retour de son époux, en me faisant asseoir près du foyer; car je n'ai que de pauvres habits; vous le savez, puisque c'est vous que j'implorai le premier.»

Ainsi parle Ulysse; Eumée s'éloigne après avoir entendu cette parole. Cependant Pénélope dit au pasteur qui franchissait le seuil :

«Quoi! vous ne l'emmenez point, Eumée? Que pense donc ce mendiant? Aurait-il quelque crainte, ou quelque honte de traverser ce palais? Le mendiant honteux est funeste à lui-même.»

Chef des pasteurs, tu répondis alors :

«L'étranger parle avec sagesse, et comme parlerait tout autre qui veut éviter la violence des superbes prétendants. Il vous engage donc à l'attendre jusqu'au coucher du soleil. Alors il vous sera plus facile à vous-même, ô reine, d'interroger seule votre hôte, et d'écouter ses récits.»

«Non, sans doute, dit aussitôt Pénélope, cet homme, quel qu'il soit, n'est point dépourvu de prudence; car, parmi les mortels, il n'en est point comme ces audacieux, toujours occupés à méditer des crimes.»

Ἡ μὲν ἄρ' ὣς ἀγόρευεν· ὁ δ' ᾤχετο δῖος ὑφορβὸς
μνηστήρων ἐς ὅμιλον, ἐπεὶ διεπέφραδε πάντα.
Αἶψα δὲ Τηλέμαχον ἔπεα πτερόεντα προσηύδα,
ἄγχι σχὼν κεφαλήν, ἵνα μὴ πευθοίαθ' οἱ ἄλλοι·
« Ὦ φίλ', ἐγὼ μὲν ἄπειμι, σύας καὶ κεῖνα φυλάξων,
σὸν καὶ ἐμὸν βίοτον· σοὶ δ' ἐνθάδε πάντα μελόντων.
Αὐτὸν μέν σε πρῶτα σάω, καὶ φράζεο θυμῷ
μή τι πάθῃς· πολλοὶ δὲ κακὰ φρονέουσιν Ἀχαιῶν·
τοὺς Ζεὺς ἐξολέσειε, πρὶν ἡμῖν πῆμα γενέσθαι. »
Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Ἔσσεται οὕτως, ἄττα· σὺ δ' ἔρχεο δειελιήσας·
ἠῶθεν δ' ἰέναι καὶ ἄγειν ἱερήϊα καλά.
Αὐτὰρ ἐμοὶ τάδε πάντα καὶ ἀθανάτοισι μελήσει. »
Ὣς φάθ'· ὁ δ' αὖτις ἄρ' ἕζετ' ἐϋξέστου ἐπὶ δίφρου·
πλησάμενος δ' ἄρα θυμὸν ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος,
βῆ ῥ' ἴμεναι μεθ' ὕας, λίπε δ' ἕρκεά τε μέγαρόν τε,
πλεῖον δαιτυμόνων· οἱ δ' ὀρχηστυῖ καὶ ἀοιδῇ
τέρποντ'· ἤδη γὰρ καὶ ἐπήλυθε δείελον ἦμαρ.

C'est ainsi que parlait Pénélope; le pasteur, après s'être acquitté de son message, revient au milieu des prétendants. Aussitôt il adresse ces paroles à Télémaque, en s'approchant de son oreille, pour que les autres ne l'entendent pas :

« Ami, je retourne à ma bergerie pour veiller sur les troupeaux, votre subsistance et la mienne; vous ici veillez sur toutes choses. Songez d'abord à votre propre salut, et tâchez en votre ame qu'il ne vous survienne aucun mal; plusieurs des Grecs méditent de mauvais desseins; que Jupiter les anéantisse avant que nous arrive le malheur. »

« Tout s'accomplira selon vos desirs, bon vieillard, lui répondit Télémaque; partez après avoir goûté; demain, au lever de l'aurore, ramenez ici les victimes sacrées; abandonnez le reste à mes soins, ainsi qu'aux immortels. »

Il dit; aussitôt Eumée va s'asseoir sur un siége magnifique; quand il a satisfait la faim et la soif, il se dispose à retourner auprès de ses troupeaux, et s'éloigne de la cour et du palais tout rempli de convives; ceux-ci se livrent aux plaisirs de la danse et du chant; car la fin du jour était près d'arriver.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Σ.

Ὀδυσσέως καὶ Ἴρου πυγμή.

Ἦλθε δ' ἐπὶ πτωχὸς πανδήμιος, ὃς κατὰ ἄστυ
πτωχεύεσκ' Ἰθάκης, μετὰ δ' ἔπρεπε γαστέρι μάργῃ
ἀζηχὲς φαγέμεν καὶ πιέμεν· οὐδέ οἱ ἦν ἲς,
οὐδὲ βίη· εἶδος δὲ μάλα μέγας ἦν ὁράασθαι.
Ἀρναῖος δ' ὄνομ' ἔσκε· τὸ γὰρ θέτο πότνια μήτηρ
ἐκ γενετῆς· Ἶρον δὲ νέοι κίκλησκον ἅπαντες,
οὕνεκ' ἀπαγγέλλεσκε κιὼν, ὅτε πού τις ἀνώγοι·
ὅς ῥ' ἐλθὼν Ὀδυσῆα διώκετο οἷο δόμοιο,
καί μιν νεικείων ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Εἶκε, γέρον, προθύρου, μὴ δὴ τάχα καὶ ποδὸς ἕλκῃ·
οὐκ ἀΐεις ὅτι δή μοι ἐπιλλίζουσιν ἅπαντες,
ἑλκέμεναι δὲ κέλονται; ἐγὼ δ' αἰσχύνομαι ἔμπης.
Ἀλλ' ἄνα, μὴ τάχα νῶϊν ἔρις καὶ χερσὶ γένηται. »

Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς.

« Δαιμόνι', οὔτε τί σε ῥέζω κακὸν, οὔτ' ἀγορεύω,

CHANT DIX-HUITIÈME

DE L'ODYSSÉE.

COMBAT D'ULYSSE ET D'IRUS.

En ce moment arrive un pauvre de profession, qui mendiait dans la ville d'Ithaque, et, remarquable par son avide gloutonnerie, il mangeait et buvait sans mesure; mais il n'avait ni force ni courage; cependant il était d'une haute taille. Il se nommait Arnée; c'est le nom qu'à sa naissance lui donna sa mère; mais tous les jeunes gens l'appelèrent Irus, parce qu'il faisait les messages que chacun lui donnait; cet homme en arrivant veut chasser Ulysse du palais, et, l'accablant d'outrages, il lui parle en ces mots :

« Fuis de ce portique, vieillard, de peur que tu ne sois entraîné par les pieds; ne vois-tu pas que tous me font signe, et m'ordonnent de te chasser? mais j'en rougirais en vérité. Retire-toi, de peur qu'entre nous il ne s'élève une querelle, et que nous n'en venions aux mains. »

Ulysse, le regardant avec indignation, répondit en ces mots :

« Malheureux, je ne te fais ni ne te dis aucune in-

οὔτε τινὰ φθονέω δόμεναι, καὶ πόλλ' ἀνελόντα.
Οὐδὸς δ' ἀμφοτέρους ὅδε χείσεται· οὐδέ τί σε χρὴ
ἀλλοτρίων φθονέειν· δοκέεις δέ μοι εἶναι ἀλήτης
ὥσπερ ἐγών· ὄλβον δὲ θεοὶ μέλλουσιν ὀπάζειν.
Χερσὶ δὲ μήτι λίην προκαλίζεο, μή με χολώσῃς,
μή σε, γέρων περ ἐών, στῆθος καὶ χείλεα φύρσω
αἵματος· ἡσυχίη δ' ἂν ἐμοὶ καὶ μᾶλλον ἔτ' εἴη
αὔριον· οὐ μὲν γάρ τί σ' ὑποστρέψεσθαι οἴω
δεύτερον ἐς μέγαρον Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος. »
Τὸν δὲ χολωσάμενος προσεφώνεεν Ἶρος ἀλήτης·
« Ὦ πόποι! ὡς ὁ μολοβρὸς ἐπιτροχάδην ἀγορεύει,
γρηῒ καμινοῖ ἶσος! ὃν ἂν κακὰ μητισαίμην,
κόπτων ἀμφοτέρῃσι, χαμαὶ δέ κε πάντας ὀδόντας
γναθμῶν ἐξελάσαιμι, συὸς ὣς ληϊβοτείρης.
Ζῶσαι νῦν, ἵνα πάντες ἐπιγνώωσι καὶ οἵδε
μαρναμένους· πῶς δ' ἂν σὺ νεωτέρῳ ἀνδρὶ μάχοιο; »
Ὣς οἱ μὲν προπάροιθε θυράων ὑψηλάων
οὐδοῦ ἔπι ξεστοῦ πανθυμαδὸν ὀκριόωντο.
Τοῖιν δὲ ξυνέηχ' ἱερὸν μένος Ἀντινόοιο,
ἡδὺ δ' ἄρ' ἐκγελάσας μετεφώνει μνηστήρεσσιν·
« Ὦ φίλοι, οὐ μέν πώ τι πάρος τοιοῦτον ἐτύχθη·
οἵην τερπωλὴν θεὸς ἤγαγεν ἐς τόδε δῶμα!
ὁ ξεῖνός τε καὶ Ἶρος ἐρίζετον ἀλλήλοιϊν
χερσὶ μαχήσασθαι· ἀλλὰ ξυνελάσσομεν ὦκα. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀνήϊξαν γελόωντες,
ἀμφὶ δ' ἄρα πτωχοὺς κακοείμονας ἠγερέθοντο.

jure, et n'envie point ce qu'on te donne, quels que soient les présents que tu recevras. Ce seuil suffit à tous les deux; il ne te faut pas envier les biens des autres; tu me parais être un pauvre mendiant comme moi; mais les dieux dans la suite peuvent nous donner l'opulence. Toutefois ne me menace pas avec tes mains, de peur, quoique je sois vieux, que je ne souille de sang ta poitrine et tes lèvres; demain je goûterais ici plus de repos; car je ne crois pas que tu revinsses désormais dans les demeures du fils de Laërte. »

« Grands dieux! s'écrie Irus tout en courroux, avec quelle volubilité parle ce glouton, on dirait une vieille enfumée; mais je l'accablerai de coups, en le frappant avec mes deux mains, et de ses mâchoires je ferai pleuvoir ses dents à terre, comme celles d'un sanglier ravageant les moissons. Maintenant prends ta ceinture, et que ces héros soient témoins de notre lutte; mais te battras-tu contre un homme plus jeune que toi? »

C'est ainsi que devant les portes élevées, et sur le seuil éclatant, ils se disputaient avec aigreur. Le fort Antinoüs est le premier qui les aperçoit, et, riant avec délices, il dit aux prétendants:

« O mes amis, jamais rien n'est arrivé de semblable; quel plaisir un dieu nous envoie dans ce palais! Irus et l'étranger brûlent de s'attaquer l'un l'autre; hâtons-nous de les mettre aux prises. »

Il dit; tous se lèvent en riant, et se rassemblent autour des deux mendiants couverts de haillons. Cepen-

Τοῖσιν δ' Ἀντίνοος μετέφη, Εὐπείθεος υἱός·
« Κέκλυτέ μευ, μνηστῆρες ἀγήνορες, ὄφρα τι εἴπω·
γαστέρες αἵδ' αἰγῶν κέατ' ἐν πυρί· τάσδ' ἐπὶ δόρπῳ
κατθέμεθα, κνίσσης τε καὶ αἵματος ἐμπλήσαντες·
ὁππότερος δέ κε νικήσῃ, κρείσσων τε γένηται,
τάων ἥν κ' ἐθέλῃσιν ἀναστὰς αὐτὸς ἑλέσθω·
αἰεὶ δ' αὖθ' ἡμῖν μεταδαίσεται, οὐδέ τιν' ἄλλον
πτωχὸν ἔσω μίσγεσθαι ἐάσομεν αἰτήσοντα. »
Ὣς ἔφατ' Ἀντίνοος· τοῖσιν δ' ἐπιήνδανε μῦθος.
Τοῖς δὲ δολοφρονέων μετέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ὦ φίλοι, οὔπως ἔστι νεωτέρῳ ἀνδρὶ μάχεσθαι
ἄνδρα γέροντα, δύῃ ἀρημένον· ἀλλά με γαστὴρ
ὀτρύνει κακοεργὸς, ἵνα πληγῇσι δαμείω.
Ἀλλ' ἄγε νῦν μοι πάντες ὀμόσσατε καρτερὸν ὅρκον,
μή τις ἐπ' Ἴρῳ ἦρα φέρων ἐμὲ χειρὶ βαρείῃ
πλήξῃ ἀτασθάλλων, τούτῳ δέ με ἶφι δαμάσσῃ. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀπώμνυον, ὡς ἐκέλευεν.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' ὄμοσάν τε τελεύτησάν τε τὸν ὅρκον,
τοῖς δ' αὖτις μετέειφ' ἱερὴ ἲς Τηλεμάχοιο·
« Ξεῖν', εἴ σ' ὀτρύνει κραδίη καὶ θυμὸς ἀγήνωρ,
τοῦτον ἀλέξασθαι, τῶν δ' ἄλλων μήτιν' Ἀχαιῶν
δείδιθ'· ἐπεὶ πλεόνεσσι μαχήσεται, ὅς κέ σε θείνῃ.
Ξεινοδόκος μὲν ἐγών· ἐπὶ δ' αἰνεῖτον βασιλῆες,
Ἀντίνοός τε καὶ Εὐρύμαχος, πεπνυμένω ἄμφω. »
Ὣς ἔφατ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπῄνεον. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς

dant le fils d'Eupithée, Antinoüs, fait entendre ces mots :

« Valeureux prétendants, écoutez-moi que je vous parle; les ventres des chèvres cuisent sur le feu; nous les avons placés pour le repas du soir, en les remplissant de graisse et de sang; eh bien! que celui des deux qui vaincra, que celui qui sera le plus fort, se présente et prenne la portion qu'il desire; désormais il sera toujours admis à nos festins, et nous ne permettrons pas que nul autre vienne mendier ici. »

Il dit, et chacun applaudit à ces paroles. Alors le prudent Ulysse, imaginant une ruse, leur tient ce discours :

« Princes, sans doute il n'est pas juste que contre un homme jeune combatte un vieillard terrassé par l'infortune; mais la faim cruelle m'oblige à recevoir encore de nouvelles blessures. Toutefois jurez tous, par un inviolable serment, qu'aucun de vous, pour favoriser injustement Irus, ne me frappera d'une main pesante, et ne me soumettra par force à cet homme. »

Tous promettent aussitôt ce que desire Ulysse. Quand ils ont juré, que les serments sont terminés, le héros Télémaque se lève, et parle en ces mots :

« Étranger, si votre ame et votre noble cœur vous excitent, chassez cet homme, ne redoutez aucun des Grecs ici présents; il serait attaqué par plusieurs celui qui vous frapperait. C'est moi qui suis votre hôte; ces princes m'approuveront, Antinoüs ainsi qu'Eurymaque, tous deux pleins de prudence. »

Il dit; tous les prétendants applaudissent. Cepen-

ζώσατο μὲν ῥάκεσιν περὶ μήδεα, φαῖνε δὲ μηροὺς
καλούς τε μεγάλους τε, φάνεν δέ οἱ εὐρέες ὦμοι,
στήθεά τε, στιβαροί τε βραχίονες· αὐτὰρ Ἀθήνη
ἄγχι παρισταμένη μέλε' ἤλδανε ποιμένι λαῶν.
Μνηστῆρες δ' ἄρα πάντες ὑπερφιάλως ἀγάσαντο·
ὧδε δέ τις εἴπεσκεν, ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·

« Ἦ τάχα Ἶρος Ἄϊρος ἐπίσπαστον κακὸν ἕξει.
Οἵην ἐκ ῥακέων ὁ γέρων ἐπιγουνίδα φαίνει! »

Ὣς ἄρ' ἔφαν· Ἴρῳ δὲ κακῶς ὠρίνετο θυμός.
Ἀλλὰ καὶ ὣς δρηστῆρες ἄγον ζώσαντες ἀνάγκῃ,
δειδιότα· σάρκες δὲ περιτρομέοντο μέλεσσιν.
Ἀντίνοος δ' ἐνένιπτεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Νῦν μὲν μήτ' εἴης, βουγάϊε, μήτε γένοιο,
εἰ δὴ τοῦτόν γε τρομέεις καὶ δείδιας αἰνῶς,
ἄνδρα γέροντα, δύῃ ἀρημένον, ἥ μιν ἱκάνει.
Ἀλλ' ἔκ τοι ἐρέω, τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται·
αἴ κέν σ' οὗτος νικήσῃ, κρείσσων τε γένηται,
πέμψω σ' ἤπειρόνδε, βαλὼν ἐν νηῒ μελαίνῃ,
εἰς Ἔχετον βασιλῆα, βροτῶν δηλήμονα πάντων,
ὅς κ' ἀπὸ ῥῖνα τάμῃσι καὶ οὔατα νηλέϊ χαλκῷ,
μήδεά τ' ἐξερύσας δώῃ κυσὶν ὠμὰ δάσασθαι. »

Ὣς φάτο· τῷ δ' ἔτι μᾶλλον ὑπὸ τρόμος ἔλλαβε γυῖα.
Ἐς μέσσον δ' ἄναγον· τὼ δ' ἄμφω χεῖρας ἀνέσχον.

dant Ulysse s'entoure de ses haillons comme d'une ceinture, il fait paraître ses cuisses fortes et nerveuses, et laisse voir ses larges épaules, sa poitrine et ses bras vigoureux; Minerve, accourue près de lui, fortifie encore les membres de ce pasteur des peuples. Tous les prétendants sont frappés d'une grande surprise; ils parlent entre eux, et se disent les uns aux autres :

« Ah! bientôt Irus anéanti ressentira le malheur qu'il s'est attiré. Quels membres ce vieillard nous découvre de dessous ces haillons! »

Tels étaient leurs discours; cependant l'ame d'Irus était cruellement agitée. Mais des serviteurs lui mettent par force une ceinture, et l'amènent tout tremblant; ses membres frissonnent de crainte; Antinoüs alors l'accable de reproches, et lui dit :

« Vil fanfaron, tu ne devrais plus vivre maintenant, ni même avoir reçu le jour, si, tremblant d'une vive crainte, tu redoutes ce vieillard terrassé par l'infortune qui l'accable. Mais je te le déclare, et mes paroles s'accompliront; si cet homme est ton vainqueur, s'il est le plus fort, je te jetterai dans un navire, et je t'enverrai sur le continent au prince Échetus, le plus cruel des hommes, qui te coupera le nez, les oreilles avec l'airain tranchant, t'arrachera les signes de la virilité, et les donnera tout palpitants aux chiens, pour être leur pâture. »

A ces menaces, une frayeur plus grande agite encore ses membres. Cependant on le conduit au milieu de l'assemblée; les deux combattants lèvent leurs

Δὴ τότε μερμήριξε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς
ἢ ἐλάσει', ὥς μιν ψυχὴ λίποι αὖθι πεσόντα,
ἠέ μιν ἦκ' ἐλάσειε, τανύσσειέν τ' ἐπὶ γαίῃ.
Ὧδε δέ οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι
ἦκ' ἐλάσαι, ἵνα μή μιν ἐπιφρασσαίατ' Ἀχαιοί.
Δὴ τότ' ἀνασχομένω, ὁ μὲν ἤλασε δεξιὸν ὦμον
Ἶρος, ὁ δ' αὐχέν' ἔλασσεν ὑπ' οὔατος, ὀστέα δ' εἴσω
ἔθλασεν· αὐτίκα δ' ἦλθε κατὰ στόμα φοίνιον αἷμα·
κὰδ δ' ἔπεσ' ἐν κονίῃσι μακὼν, σὺν δ' ἤλασ' ὀδόντας,
λακτίζων ποσὶ γαῖαν· ἀτὰρ μνηστῆρες ἀγαυοὶ
χεῖρας ἀνασχόμενοι γέλω ἔκθανον. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
ἕλκε δι' ἐκ προθύροιο, λαβὼν ποδὸς, ὄφρ' ἵκετ' αὐλὴν
αἰθούσης τε θύρας, καί μιν ποτὶ ἑρκίον αὐλῆς
εἷσεν ἀνακλίνας· σκῆπτρον δέ οἱ ἔμβαλε χειρὶ,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ἐνταυθοῖ νῦν ἧσο, σύας τε κύνας τ' ἀπερύκων,
μηδὲ σύγε ξείνων καὶ πτωχῶν κοίρανος εἶναι,
λυγρὸς ἐὼν, μή πού τι κακὸν καὶ μεῖζον ἐπαύρῃ. »

Ἦ ῥα, καὶ ἀμφ' ὤμοισιν ἀεικέα βάλλετο πήρην,
πυκνὰ ῥωγαλέην· ἐν δὲ στρόφος ἦεν ἀορτήρ.
Ἂψ δ' ὅγ' ἐπ' οὐδὸν ἰὼν κατ' ἄρ' ἕζετο· τοὶ δ' ἴσαν εἴσω
ἡδὺ γελώοντες, καὶ δεικανόωντ' ἐπέεσσιν·

« Ζεύς τοι δοίη, ξεῖνε, καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι,
ὅ ττι μάλιστ' ἐθέλεις, καί τοι φίλον ἔπλετο θυμῷ,
ὃς τοῦτον τὸν ἄναλτον ἀλητεύειν ἀπέπαυσας

mains. Alors le vigoureux Ulysse balance en lui-même s'il frappera son adversaire jusqu'à lui faire perdre la vie, ou si, l'attaquant avec peu de force, il l'étendra seulement sur la terre. Dans sa pensée il lui semble préférable de l'attaquer avec peu de force pour n'être point reconnu par les Grecs. Tous les deux tenant les bras élevés, Irus le premier frappe l'épaule droite d'Ulysse, qui le frappe à son tour dans le cou, non loin de l'oreille, et lui brise les os; à l'instant la bouche d'Irus est remplie d'un sang noir; il tombe dans la poussière en mugissant, ses dents sont fracassées, et ses pieds s'agitent sur la terre; alors tous les prétendants, les mains élevées, se mouraient de rire. Cependant Ulysse entraîne Irus par les pieds hors du palais, jusque dans la cour, auprès des portes, et le laisse appuyé contre le mur de la cour; puis lui remettant un bâton entre les mains, il lui parle en ces mots:

« Reste là maintenant pour éloigner les chiens et les porcs, et ne prétends plus, toi qui n'es qu'un misérable, te faire le roi des étrangers et des pauvres, de peur d'éprouver un malheur plus terrible encore. »

En achevant ces mots, il jette sur ses épaules sa besace déchirée et toute rapiécée; une corde lui servait de ceinturon. Ensuite il va se rasseoir sur le seuil; tous ceux qui se trouvaient dans la salle riaient aux éclats et le félicitaient par ces paroles:

« Étranger, que Jupiter et les dieux immortels t'accordent tout ce que tu desires, et que ton ame soit comblée de joie, pour avoir empêché ce glouton de

ἐν δήμῳ· τάχα γάρ μιν ἀνάξομεν ἤπειρόνδε
εἰς Ἔχετον βασιλῆα, βροτῶν δηλήμονα πάντων. »

Ὣς ἄρ' ἔφαν· χαῖρεν δὲ κλεηδόνι δῖος Ὀδυσσεύς.
Ἀντίνοος δ' ἄρα οἱ μεγάλην παρὰ γαστέρα θῆκεν,
ἐμπλείην κνίσσης τε καὶ αἵματος· Ἀμφίνομος δὲ
ἄρτους ἐν κανέοιο δύω παρέθηκεν ἀείρας,
καὶ δέπαϊ χρυσέῳ δειδίσκετο, φώνησέν τε·

« Χαῖρε, πάτερ ὦ ξεῖνε, γένοιτό τοι ἔς περ ὀπίσσω
ὄλβος· ἀτὰρ μὲν νῦν γε κακοῖς ἔχεαι πολέεσσιν. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Ἀμφίνομ', ἦ μάλα μοι δοκέεις πεπνυμένος εἶναι·
τοίου γὰρ καὶ πατρός· ἐπεὶ κλέος ἐσθλὸν ἄκουον,
Νῖσον Δουλιχιῆα ἐΰν τ' ἔμεν ἀφνειόν τε·
τοῦ σ' ἔκ φασι γενέσθαι· ἐπητῇ δ' ἀνδρὶ ἔοικας.
Τοὔνεκά τοι ἐρέω· σὺ δὲ σύνθεο, καί μευ ἄκουσον·
οὐδὲν ἀκιδνότερον γαῖα τρέφει ἀνθρώποιο,
πάντων, ὅσσα τε γαῖαν ἔπι πνείει τε καὶ ἕρπει.
Οὐ μὲν γάρ ποτέ φησι κακὸν πείσεσθαι ὀπίσσω,
ὄφρ' ἀρετὴν παρέχωσι θεοί, καὶ γούνατ' ὀρώρῃ·
ἀλλ' ὅτε δὴ καὶ λυγρὰ θεοὶ μάκαρες τελέσωσιν,
καὶ τὰ φέρει ἀεκαζόμενος τετληότι θυμῷ.
Τοῖος γὰρ νόος ἐστὶν ἐπιχθονίων ἀνθρώπων,
οἷον ἐπ' ἦμαρ ἄγῃσι πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε.
Καὶ γὰρ ἐγώ ποτ' ἔμελλον ἐν ἀνδράσιν ὄλβιος εἶναι,

mendier désormais par la ville; car bientôt nous l'enverrons sur le continent au prince Échétus, le plus cruel des hommes. »

Ainsi parlent tous les prétendants; le divin Ulysse se réjouit de cet heureux présage. Alors Antinoüs apporte au héros le ventre énorme de la victime tout rempli de graisse et de sang; Amphinome lui donne deux pains qu'il prend dans une corbeille, lui présente une coupe d'or, et lui dit ces mots :

« Salut, vénérable étranger, puissiez-vous être heureux à l'avenir, bien que maintenant vous soyez accablé de maux nombreux. »

« Cher Amphinome, répondit Ulysse, vous me paraissez être un homme prudent; tel fut votre père; j'appris autrefois sa bonne renommée, j'appris que Nisus fut toujours dans Dulichium un prince opulent et généreux; c'est de lui, dit-on, que vous êtes né; vous êtes en tout semblable à ce sage héros. C'est pour cela que je vous parlerai; prêtez-moi donc attention, écoutez-moi; la terre ne nourrit rien de si faible que l'homme, parmi tous les êtres qui respirent et rampent sur cette même terre. Il dit que le mal ne l'atteindra jamais dans l'avenir, tant que les dieux lui donnent de la force, et que ses membres sont pleins de vigueur; mais lorsque les dieux fortunés le livrent aux malheurs, c'est malgré lui qu'il se résigne à les supporter. Tel est l'esprit des faibles humains, il est selon le jour que lui donne le père des hommes et des dieux. Ainsi moi-même je devais être heureux parmi les mortels, et je commis bien des injustices,

πολλὰ δ' ἀτάσθαλ' ἔρεξα, βίῃ καὶ κάρτεϊ εἴκων,
πατρί τ' ἐμῷ πίσυνος καὶ ἐμοῖσι κασιγνήτοισιν.
Τῷ μή τίς ποτε πάμπαν ἀνὴρ ἀθεμίστιος εἴη,
ἀλλ' ὅγε σιγῇ δῶρα θεῶν ἔχοι, ὅ ττι διδοῖεν.
Οἷ' ὁρόω μνηστῆρας ἀτάσθαλα μηχανόωντας,
κτήματα κείροντας, καὶ ἀτιμάζοντας ἄκοιτιν
ἀνδρὸς, ὃν οὐκέτι φημὶ φίλων καὶ πατρίδος αἴης
δηρὸν ἀπέσσεσθαι· μάλα δὲ σχεδόν. Ἀλλά σε δαίμων
οἴκαδ' ὑπεξαγάγοι, μηδ' ἀντιάσειας ἐκείνῳ,
ὁππότε νοστήσειε φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν.
Οὐ γὰρ ἀναιμωτί γε διακρινέεσθαι οἴω
μνηστῆρας καὶ κεῖνον, ἐπεί κε μέλαθρον ὑπέλθῃ. »
Ὣς φάτο, καὶ σπείσας ἔπιεν μελιηδέα οἶνον,
ἂψ δ' ἐν χερσὶν ἔθηκε δέπας κοσμήτορι λαῶν.
Αὐτὰρ ὁ βῆ διὰ δῶμα, φίλον τετιημένος ἦτορ,
νευστάζων κεφαλῇ· δὴ γὰρ κακὸν ὄσσετο θυμός.
Ἀλλ' οὐδ' ὧς φύγε Κῆρα· πέδησε δὲ καὶ τὸν Ἀθήνη,
Τηλεμάχου ὑπὸ χερσὶ καὶ ἔγχεϊ ἶφι δαμῆναι.
Ἂψ δ' αὖτις κατ' ἄρ' ἕζετ' ἐπὶ θρόνου, ἔνθεν ἀνέστη.
Τῇ δ' ἄρ' ἐπὶ φρεσὶ θῆκε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη,
κούρῃ Ἰκαρίοιο, περίφρονι Πηνελοπείῃ,
μνηστήρεσσι φανῆναι, ὅπως πετάσειε μάλιστα
θυμὸν μνηστήρων, ἰδὲ τιμήεσσα γένοιτο
μᾶλλον πρὸς πόσιός τε καὶ υἱέος, ἢ πάρος ἦεν.
Ἀχρεῖον δ' ἐγέλασσεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
« Εὐρυνόμη, θυμός μοι ἐέλδεται, οὔτι πάρος γε,

entraîné par ma force et ma puissance, et plein de confiance en l'appui de mon père et de mes frères. Que l'homme donc ne soit jamais injuste, qu'il goûte en silence les bienfaits des dieux, comme ils nous les accordent. Cependant je vois ici les prétendants commettant de grandes injustices, dévastant les richesses, et même outrageant l'épouse d'un homme qui, je pense, ne sera pas long-temps éloigné de sa patrie et de ses amis; qui même est près de ces lieux. Puisse un dieu vous ramener dans vos demeures, pour que vous ne combattiez pas ce héros quand il reviendra dans sa patrie. Ce n'est pas sans répandre bien du sang qu'aura lieu la lutte entre les prétendants et lui, lorsqu'il reviendra dans son palais. »

Il dit, puis ayant fait les libations, il boit le vin délicieux et remet la coupe au chef des peuples. Celui-ci cependant, le cœur rempli de tristesse, traverse la salle en secouant la tête; son ame présageait le malheur. Il ne put éviter le destin; Minerve l'arrêta, pour qu'il pérît sous les coups et par la forte lance de Télémaque. Amphinome alla donc se rasseoir sur le siége qu'il venait de quitter.

En ce moment la déesse Minerve inspire à Pénélope, fille d'Icare, de se montrer aux prétendants pour exciter encore leurs desirs, et pour être honorée de son fils et de son époux plus encore qu'auparavant. Laissant échapper un doux sourire, elle appelle Eurynome, et lui dit ces mots :

« Eurynome, mon cœur souhaite, comme jamais il ne m'est arrivé jusqu'à ce jour, de me montrer aux

μνηστήρεσσι φανῆναι, ἀπεχθομένοισί περ ἔμπης·
παιδὶ δέ κεν εἴποιμι ἔπος, τό κε κέρδιον εἴη,
μὴ πάντα μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισιν ὁμιλεῖν,
οἵτ' εὖ μὲν βάζουσι, κακῶς δ' ὄπιθεν φρονέουσιν.»
Τὴν δ' αὖτ' Εὐρυνόμη ταμίη πρὸς μῦθον ἔειπεν·
«Ναὶ δὴ ταῦτά γε πάντα, τέκος, κατὰ μοῖραν ἔειπες.
Ἀλλ' ἴθι, καὶ σῷ παιδὶ ἔπος φάο, μηδ' ἐπίκευθε,
χρῶτ' ἀπονιψαμένη, καὶ ἐπιχρίσασα παρειάς·
μηδ' οὕτω δακρύοισι πεφυρμένη ἀμφὶ πρόσωπα
ἔρχευ, ἐπεὶ κάκιον πενθήμεναι ἄκριτον αἰεί.
Ἤδη μὲν γάρ τοι παῖς τηλίκος, ὃν σὺ μάλιστα
ἠρῶ ἀθανάτοισι γενειήσαντα ἰδέσθαι.»
Τὴν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
«Εὐρυνόμη, μὴ ταῦτα παραύδα, κηδομένη περ,
χρῶτ' ἀπονίπτεσθαι, καὶ ἐπιχρίεσθαι ἀλοιφῇ·
ἀγλαΐην γὰρ ἔμοιγε θεοί, τοὶ Ὄλυμπον ἔχουσιν,
ὤλεσαν, ἐξ οὗ κεῖνος ἔβη κοίλῃς ἐνὶ νηυσίν.
Ἀλλά μοι Αὐτονόην τε καὶ Ἱπποδάμειαν ἄνωχθι
ἐλθέμεν, ὄφρα κέ μοι παρστήετον ἐν μεγάροισιν·
οἴη δ' οὐκ εἴσειμι μετ' ἀνέρας· αἰδέομαι γάρ.»
Ὣς ἄρ' ἔφη· γρηῢς δὲ δι' ἐκ μεγάροιο βεβήκει,
ἀγγελέουσα γυναιξί, καὶ ὀτρυνέουσα νέεσθαι.
Ἔνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
κούρῃ Ἰκαρίοιο κατὰ γλυκὺν ὕπνον ἔχευεν.
Εὗδε δ' ἀνακλινθεῖσα, λύθεν δέ οἱ ἅψεα πάντα
αὐτοῦ ἐνὶ κλιντῆρι· τέως δ' ἄρα δῖα θεάων

prétendants, quoiqu'ils me soient odieux; je veux dire à mon fils une parole qui lui sera profitable, de peur qu'il ne se confie entièrement à ces hommes superbes, eux qui parlent bien, mais qui dans le fond pensent mal. »

L'intendante du palais répondit en ces mots :

« Que toutes ces choses s'accomplissent, mon enfant, vous parlez avec sagesse. Allez, dites une parole à votre fils, ne lui cachez rien, après que vous aurez lavé votre corps et parfumé vos joues; ne vous présentez point avec un visage baigné de larmes; il serait mal de montrer que vous pleurez toujours. Votre fils maintenant est dans l'adolescence, tel que vous demandiez aux dieux de le voir. »

La sage Pénélope répondit en ces mots :

« Eurynome, vous ne me persuaderez pas, malgré votre sollicitude, de laver mon corps, et de me parfumer d'essences; les dieux, habitants de l'Olympe, m'ont ravi la beauté depuis le jour où mon époux est monté sur son vaisseau. Mais avertissez Hippodamie ainsi qu'Autonoé, pour qu'elles m'accompagnent dans le palais; je n'irai point seule au milieu de ces hommes; je suis retenue par ma pudeur. »

Elle dit; la vieille servante sort aussitôt de la chambre pour avertir les femmes, et les presser de venir.

Cependant la déesse Minerve conçoit une autre pensée; elle répand un doux sommeil sur la fille d'Icare. Celle-ci repose étendue, et tous ses membres fatigués se délassent sur une molle couche; durant son sommeil, la puissante Pallas lui donne des présents

ἄμβροτα δῶρα δίδου, ἵνα μιν θησαίατ' Ἀχαιοί.
Κάλλεϊ μέν οἱ πρῶτα προσώπατα καλὰ κάθηρεν
ἀμβροσίῳ, οἵῳ περ ἐϋστέφανος Κυθέρεια
χρίεται, εὖτ' ἂν ἴῃ Χαρίτων χορὸν ἱμερόεντα·
καί μιν μακροτέρην καὶ πάσσονα θῆκεν ἰδέσθαι,
λευκοτέρην δ' ἄρα μιν θῆκε πριστοῦ ἐλέφαντος.
Ἡ μὲν ἄρ' ὣς ἔρξασ' ἀπεβήσατο δῖα θεάων.

Ἦλθον δ' ἀμφίπολοι λευκώλενοι ἐκ μεγάροιο,
φθόγγῳ ἐπερχόμεναι· τὴν δὲ γλυκὺς ὕπνος ἀνῆκεν,
καί ῥ' ἀπομόρξατο χερσὶ παρειάς, φώνησέν τε·

«Ἦ με μάλ' αἰνοπαθῆ μαλακὸν περὶ κῶμ' ἐκάλυψεν·
αἴθε μοι ὣς μαλακὸν θάνατον πόροι Ἄρτεμις ἁγνή,
αὐτίκα νῦν, ἵνα μηκέτ' ὀδυρομένη κατὰ θυμὸν
αἰῶνα φθινύθω, πόσιος ποθέουσα φίλοιο
παντοίην ἀρετήν· ἐπεὶ ἔξοχος ἦεν Ἀχαιῶν.»

Ὣς φαμένη, κατέβαιν' ὑπερώϊα σιγαλόεντα,
οὐκ οἴη· ἅμα τῇγε καὶ ἀμφίπολοι δύ' ἕποντο.
Ἡ δ' ὅτε δὴ μνηστῆρας ἀφίκετο δῖα γυναικῶν,
στῆ ῥα παρὰ σταθμὸν τέγεος πύκα ποιητοῖο,
ἄντα παρειάων σχομένη λιπαρὰ κρήδεμνα·
ἀμφίπολος δ' ἄρα οἱ κεδνὴ ἑκάτερθε παρέστη.
Τῶν δ' αὐτοῦ λύτο γούνατ', ἔρῳ δ' ἄρα θυμὸν ἔθελχθεν·
πάντες δ' ἠρήσαντο παραὶ λεχέεσσι κλιθῆναι.
Ἡ δ' αὖ Τηλέμαχον προσεφώνεεν, ὃν φίλον υἱόν·

«Τηλέμαχ', οὐκέτι τοι φρένες ἔμπεδοι, οὐδὲ νόημα·
παῖς ἔτ' ἐών, καὶ μᾶλλον ἐνὶ φρεσὶ κέρδε' ἐνώμας·

immortels, afin que tous les Grecs l'admirent. D'abord elle lave le beau visage de Pénélope avec l'essence divine dont se parfume Cythérée couronnée de fleurs, lorsqu'elle conduit l'aimable chœur des Graces; Minerve ensuite la fait paraître plus grande et plus forte, elle la rend plus blanche que l'ivoire nouvellement travaillé. Après avoir accompli ce dessein, la déesse puissante se retire.

Bientôt les deux suivantes arrivent en parlant à haute voix; le doux sommeil s'enfuit, et Pénélope, essuyant son visage avec ses mains, s'écrie aussitôt:

« Hélas! infortunée, un doux assoupissement m'enveloppait tout entière; puisse à l'instant même la chaste Diane ainsi m'envoyer une douce mort, afin que je ne me consume pas éternellement dans les larmes, en regrettant le noble courage d'un époux chéri; car il était le plus illustre des Grecs. »

Pénélope, en achevant ces mots, quitte ses riches appartements, non point seule; deux servantes la suivaient. Quand la plus noble des femmes est arrivée auprès des prétendants, elle s'arrête sur le seuil de la porte solide, ayant un léger voile qui couvre son visage; les deux suivantes se tiennent à ses côtés. Alors les prétendants sentent fléchir leurs genoux, et leur ame est troublée d'amour; tous désirent partager sa couche. Elle cependant dit à Télémaque, son fils chéri:

« Télémaque, il n'est en vous ni pensées inébranlables, ni prudence; n'étant encore qu'un enfant, votre esprit annonçait plus de sagesse; mais mainte-

νῦν δ', ὅτε δὴ μέγας ἐσσὶ καὶ ἥβης μέτρον ἱκάνεις,
καί κέν τις φαίη γόνον ἔμμεναι ὀλβίου ἀνδρὸς,
ἐς μέγεθος καὶ κάλλος ὁρώμενος ἀλλότριος φὼς,
οὐκέτι τοι φρένες εἰσὶν ἐναίσιμοι, οὐδὲ νόημα.
Οἷον δὴ τόδε ἔργον ἐνὶ μεγάροισιν ἐτύχθη,
ὃς τὸν ξεῖνον ἔασας ἀεικισθήμεναι οὕτω!
Πῶς νῦν; Εἴ τι ξεῖνος, ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν
ἥμενος, ὧδε πάθοι ῥυστακτύος ἐξ ἀλεγεινῆς,
σοί κ' αἶσχος λώβη τε μετ' ἀνθρώποισι πέλοιτο. »
Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὖδα·
« Μῆτερ ἐμὴ, τὸ μὲν οὔ σε νεμεσσῶμαι κεχολῶσθαι·
αὐτὰρ ἐγὼ θυμῷ νοέω καὶ οἶδα ἕκαστα,
ἐσθλά τε καὶ τὰ χέρεια· πάρος δ' ἔτι νήπιος ἦα·
ἀλλά τοι οὐ δύναμαι πεπνυμένα πάντα νοῆσαι·
ἐκ γάρ με πλήσσουσι, παρήμενοι ἄλλοθεν ἄλλος,
οἵδε κακὰ φρονέοντες, ἐμοὶ δ' οὐκ εἰσὶν ἀρωγοί.
Οὐ μέν τοι ξείνου γε καὶ Ἴρου μῶλος ἐτύχθη
μνηστήρων ἰότητι· βίῃ δ' ὅγε φέρτερος ἦεν.
Αἲ γὰρ, Ζεῦ τε πάτερ καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἄπολλον,
οὕτω νῦν μνηστῆρες ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν
νεύοιεν κεφαλὰς, δεδμημένοι, οἱ μὲν ἐν αὐλῇ,
οἱ δ' ἔντοσθε δόμοιο, λελῦτο δὲ γυῖα ἑκάστου,
ὡς νῦν Ἶρος ἐκεῖνος ἐπ' αὐλείῃσι θύρῃσιν
ἧσται νευστάζων κεφαλῇ, μεθύοντι ἐοικὼς,
οὐδ' ὀρθὸς στῆναι δύναται ποσὶν, οὐδὲ νέεσθαι
οἴκαδ', ὅπη οἱ νόστος, ἐπεὶ φίλα γυῖα λέλυνται. »

nant que vous êtes grand, et que vous avez atteint l'adolescence, lorsque tout homme étranger dit, en voyant votre taille et votre beauté, que vous êtes le fils d'un héros vaillant, il n'est en vous ni pensées convenables, ni prudence. Ah! quel crime vient d'être commis en ce palais, vous qui souffrez qu'un hôte soit indignement outragé! Et n'est-ce pas ce qui vous arrive maintenant? Lorsqu'un étranger, accueilli dans ces demeures, éprouve des traitements odieux, à vous en est la honte, et la tache en restera parmi les hommes. »

« O ma mère, lui répondit Télémaque, je ne blâme point votre courroux; cependant au fond de mon ame, je comprends, je sais chaque chose, les bonnes et les mauvaises; autrefois, il est vrai, je n'étais qu'un enfant; mais aujourd'hui même je ne puis tout imaginer selon la prudence; ils m'attaquent sans cesse, assidus à mes côtés, ceux qui méditent les crimes, et pour moi ne se lèvent point de défenseurs. Toutefois ce n'est pas par la volonté des prétendants qu'est survenue la querelle d'Irus et de l'étranger; celui-ci seul a triomphé par sa propre vigueur. Grand Jupiter, Minerve, Apollon, que de même maintenant dans nos demeures les prétendants penchent leurs têtes, et que vaincus ou dans la cour, ou dans l'intérieur, leurs membres soient brisés, comme est maintenant Irus assis vers les portiques de la cour, qui, laissant retomber sa tête, tel qu'un homme ivre, ne peut ni rester debout sur ses pieds, ni retourner à sa demeure, où son desir est de se rendre, car ses membres sont sans force. »

Ὣς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
Εὐρύμαχος δ' ἐπέεσσι προσηύδα Πηνελόπειαν·
« Κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρον Πηνελόπεια,
εἰ πάντες σε ἴδοιεν ἀν' Ἴασον Ἄργος Ἀχαιοὶ,
πλέονές κε μνηστῆρες ἐν ὑμετέροισι δόμοισιν
ἠῶθεν δαινύατ'· ἐπεὶ περίεσσι γυναικῶν
εἶδός τε μέγεθός τε, ἰδὲ φρένας ἔνδον ἐΐσας. »
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα περίφρων Πηνελόπεια·
« Εὐρύμαχ', ἤτοι ἐμὴν ἀρετὴν, εἶδός τε δέμας τε,
ὤλεσαν ἀθάνατοι, ὅτε Ἴλιον εἰσανέβαινον
Ἀργεῖοι, μετὰ τοῖσι δ' ἐμὸς πόσις ᾖεν Ὀδυσσεύς.
Εἰ κεῖνός γ' ἐλθὼν τὸν ἐμὸν βίον ἀμφιπολεύοι,
μεῖζόν κε κλέος εἴη ἐμὸν καὶ κάλλιον οὕτω.
Νῦν δ' ἄχομαι· τόσα γάρ μοι ἐπέσσευεν κακὰ δαίμων.
Ἦ μὲν δὴ ὅτε τ' ᾔε λιπὼν κάτα πατρίδα γαῖαν,
δεξιτερὴν ἐπὶ καρπῷ ἑλὼν ἐμὲ χεῖρα προσηύδα·
« Ὦ γύναι, οὐ γὰρ οἴω ἐϋκνήμιδας Ἀχαιοὺς
ἐκ Τροίης εὖ πάντας ἀπήμονας ἀπονέεσθαι·
καὶ γὰρ Τρῶάς φασι μαχητὰς ἔμμεναι ἄνδρας,
ἠμὲν ἀκοντιστὰς, ἠδὲ ῥυτῆρας ὀϊστῶν,
ἵππων τ' ὠκυπόδων ἐπιβήτορας, οἵ κε τάχιστα
ἔκριναν μέγα νεῖκος ὁμοιΐου πολέμοιο.
Τῷ οὐκ οἶδ' εἴ κέν μ' ἀνέσει θεὸς, ἤ κεν ἁλώω
αὐτοῦ ἐνὶ Τροίῃ· σοὶ δ' ἐνθάδε πάντα μελόντων.
Μεμνῆσθαι πατρὸς καὶ μητέρος ἐν μεγάροισιν,
ὡς νῦν, ἢ ἔτι μᾶλλον, ἐμεῦ ἀπονόσφιν ἐόντος.

Ainsi s'entretenaient Télémaque et sa mère. Eurymaque adresse ces paroles à Pénélope :

« Prudente fille d'Icare, si tous les Grecs d'Argos, où régna Jason, vous voyaient, un plus grand nombre de prétendants au sein de vos demeures partageraient nos festins dès l'aurore; parce que vous l'emportez sur toutes les femmes par la beauté, la taille, et la sagesse de votre esprit. »

« Eurymaque, répondit la prudente Pénélope, les dieux ont détruit ma force, ma taille et ma beauté, lorsque les Grecs s'embarquèrent pour Ilion, et qu'avec eux partit mon époux Ulysse. Si ce héros en revenant ici protégeait encore ma vie, j'en aurais bien plus de gloire et de beauté. Maintenant je languis dans la tristesse; tant sont nombreux les maux dont une divinité m'accable. Lorsque Ulysse partit, abandonnant les terres de la patrie, il prit ma main droite dans la sienne, et me dit :

« Chère épouse, je ne pense pas que tous les Grecs reviennent heureusement d'Ilion; on dit que les Troyens sont des guerriers vaillants, habiles à lancer un trait, à diriger une flèche, à conduire dans la plaine de rapides coursiers, qui décident en un instant la grande lutte d'une bataille sanglante. J'ignore donc si quelque dieu doit me sauver ou me perdre dans les plaines de Troie; mais, vous ici, veillez sur tous nos biens. Souvenez-vous dans ce palais, de mon père, de ma mère, comme maintenant, et plus encore, pendant

Αὐτὰρ ἐπὴν δὴ παῖδα γενειήσαντα ἴδηαι,
γήμασθ' ᾧ κ' ἐθέλῃσθα, τεὸν κατὰ δῶμα λιποῦσα. »
Κεῖνος τὼς ἀγόρευε· τὰ δὴ νῦν πάντα τελεῖται.
Νὺξ δ' ἔσται, ὅτε δὴ στυγερὸς γάμος ἀντιϐολήσει
οὐλομένης ἐμέθεν, τῆστε Ζεὺς ὄλϐον ἀπηύρα.
Ἀλλὰ τόδ' αἰνὸν ἄχος κραδίην καὶ θυμὸν ἱκάνει·
μνηστήρων οὐχ ἥδε δίκη τὸ πάροιθε τέτυκτο·
οἵτ' ἀγαθήν τε γυναῖκα καὶ ἀφνειοῖο θύγατρα
μνηστεύειν ἐθέλωσι, καὶ ἀλλήλοις ἐρίσωσιν,
αὐτοὶ τοίγ' ἀπάγουσι βόας καὶ ἴφια μῆλα,
κούρης δαῖτα φίλοισι, καὶ ἀγλαὰ δῶρα διδοῦσιν·
ἀλλ' οὐκ ἀλλότριον βίοτον νήποινον ἔδουσιν. »

Ὣς φάτο· γήθησεν δὲ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
οὕνεκα τῶν μὲν δῶρα παρέλκετο, θέλγε δὲ θυμὸν
μειλιχίοις ἐπέεσσι· νόος δέ οἱ ἄλλα μενοίνα.

Τὴν δ' αὖτ' Ἀντίνοος προσέφη, Εὐπείθεος υἱός·

« Κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρον Πηνελόπεια,
δῶρα μὲν, ὅς κ' ἐθέλῃσιν Ἀχαιῶν ἐνθάδ' ἐνεῖκαι,
δέξασθ'· οὐ γὰρ καλὸν ἀνήνασθαι δόσιν ἐστίν·
ἡμεῖς δ' οὔτ' ἐπὶ ἔργα πάρος γ' ἴμεν, οὔτε πῃ ἄλλῃ,
πρίν γέ σε τῷ γήμασθαι Ἀχαιῶν, ὅστις ἄριστος. »

Ὣς ἔφατ' Ἀντίνοος· τοῖσιν δ' ἐπιήνδανε μῦθος·
δῶρα δ' ἄρ' οἰσέμεναι πρόεσαν κήρυκα ἕκαστος.
Ἀντινόῳ μὲν ἔνεικε μέγαν περικαλλέα πέπλον,

mon absence. Cependant lorsque vous verrez que mon fils est adolescent, vous choisirez un époux selon vos desirs, et vous abandonnerez cette maison.» C'est ainsi que parlait Ulysse; maintenant les temps sont arrivés. La nuit approche où ce mariage odieux va s'accomplir pour moi, malheureuse, que Jupiter a privée de tout bien. Mais un violent chagrin s'est encore emparé de mon ame; mes prétendants n'observent point l'usage consacré jusqu'à ce jour; ceux qui desirent obtenir une femme vertueuse, fille d'un homme puissant, ceux qui se disputent sa main, amènent des bœufs et de grasses brebis pour offrir un repas aux amis de la prétendue, et lui donnent de superbes présents; mais ils ne dévorent pas impunément les richesses d'autrui.»

Elle dit; Ulysse sourit à ce discours, parce qu'elle attirait ainsi les dons des prétendants, et qu'elle flattait leur espoir par de douces paroles; mais son esprit avait conçu d'autres pensées.

Alors le fils d'Épithée, Antinoüs, lui répond en ces mots :

«Fille d'Icare, prudente Pénélope, acceptez les présents que chacun des Grecs voudra vous apporter ici; car il ne serait pas bien de refuser ces dons; mais nous ne retournerons point dans nos domaines, ni nulle autre part, avant que vous n'ayez épousé le plus illustre des Grecs.»

Ainsi parle Antinoüs; tous approuvent ce dessein; chacun d'eux envoie son héraut pour chercher les présents. Celui d'Antinoüs apporte un grand et riche

ποικίλον· ἐν δ' ἄρ' ἔσαν περόναι δυοκαίδεκα πᾶσαι
χρύσειαι, κληῗσιν ἐϋγνάμπτοις ἀραρυῖαι.
Ὅρμον δ' Εὐρυμάχῳ πολυδαίδαλον αὐτίκ' ἔνεικεν,
χρύσεον, ἠλέκτροισιν ἐερμένον, ἠέλιον ὥς.
Ἕρματα δ' Εὐρυδάμαντι δύω θεράποντες ἔνεικαν,
τρίγληνα, μορόεντα· χάρις δ' ἀπελάμπετο πολλή.
Ἐκ δ' ἄρα Πεισάνδροιο Πολυκτορίδαο ἄνακτος
ἴσθμιον ἤνεικεν θεράπων, περικαλλὲς ἄγαλμα.
Ἄλλο δ' ἄρ' ἄλλος δῶρον Ἀχαιῶν καλὸν ἔνεικεν.
Ἡ μὲν ἔπειτ' ἀνέβαιν' ὑπερώϊα δῖα γυναικῶν·
τῇ δ' ἄρ' ἅμ' ἀμφίπολοι ἔφερον περικαλλέα δῶρα.
Οἱ δ' εἰς ὀρχηστύν τε καὶ ἱμερόεσσαν ἀοιδὴν
τρεψάμενοι τέρποντο· μένον δ' ἐπὶ ἕσπερον ἐλθεῖν.
Τοῖσι δὲ τερπομένοισι μέλας ἐπὶ ἕσπερος ἦλθεν.
Αὐτίκα λαμπτῆρας τρεῖς ἵστασαν ἐν μεγάροισιν,
ὄφρα φαείνοιεν· περὶ δὲ ξύλα κάγκανα θῆκαν,
αὖα πάλαι, περίκηλα, νέον κεκεασμένα χαλκῷ,
καὶ δαΐδας μετέμισγον· ἀμοιβηδὶς δ' ἀνέφαινον
δμωαὶ Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος. Αὐτὰρ ὁ τῇσιν
αὐτὸς διογενὴς μετέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Δμωαὶ Ὀδυσσῆος, δὴν οἰχομένοιο ἄνακτος,
ἔρχεσθε πρὸς δώμαθ', ἵν' αἰδοίη βασίλεια·
τῇ δὲ παρ' ἠλάκατα στροφαλίζετε, τέρπετε δ' αὐτὴν,
ἥμεναι ἐν μεγάρῳ, ἢ εἴρια πείκετε χερσίν·
αὐτὰρ ἐγὼ τούτοισι φάος πάντεσσι παρέξω.
Ἤνπερ γάρ κ' ἐθέλωσιν ἐΰθρονον Ἠῶ μίμνειν,

manteau chargé de broderies; là sont douze agrafes toutes d'or, adaptées à leurs anneaux bien arrondis. Celui d'Eurymaque apporte un riche collier, où l'ambre est enchâssé dans l'or, et brillant comme le soleil. Les deux serviteurs d'Eurydamas apportent de belles boucles d'oreilles soigneusement travaillées; cette parure brille de mille graces. Un serviteur revient de chez Pisandre, fils de Polyctor, avec un collier, ornement d'une rare beauté. C'est ainsi que chacun des Grecs donne à la reine un superbe présent. Alors Pénélope, la plus belle des femmes, remonte dans ses appartements élevés; les deux suivantes emportent les dons magnifiques.

Après son départ, les jeunes princes goûtèrent le charme de la danse et du chant; ils restèrent jusqu'à ce que vint le soir. La nuit sombre arriva qu'ils se réjouissaient encore. Aussitôt on allume trois brasiers dans le palais, afin de l'éclairer; dans ces brasiers on jette des éclats d'un bois dur, desséché depuis longtemps, nouvellement divisé par le fer, et l'on y mêle le feu des torches enflammées; les servantes du patient Ulysse entretiennent tour à tour la lumière. Alors le noble et sage Ulysse leur adresse ces paroles:

« Servantes d'Ulysse, de ce prince absent depuis tant d'années, retournez dans les appartements où s'est retirée l'auguste reine; pour elle tournez le fuseau, réjouissez son ame en restant assises dans sa chambre, ou de vos mains préparez la laine; je me charge d'entretenir ici la lumière à ces princes. Si même ils veulent attendre l'Aurore sur son trône d'or,

οὔτι με νικήσουσι· πολυτλήμων δὲ μάλ' εἰμί.»

Ὣς ἔφαθ'· αἱ δ' ἐγέλασσαν, ἐς ἀλλήλας δὲ ἴδοντο.
Τὸν δ' αἰσχρῶς ἐνένιπτε Μελανθὼ καλλιπάρηος,
τὴν Δολίος μὲν ἔτικτε, κόμισσε δὲ Πηνελόπεια,
παῖδα δὲ ὣς ἀτίταλλε, δίδου δ' ἄρ' ἀθύρματα θυμῷ·
ἀλλ' οὐδ' ὣς ἔχε πένθος ἐνὶ φρεσὶ Πηνελοπείης·
ἀλλ' ἥγ' Εὐρυμάχῳ μισγέσκετο, καὶ φιλέεσκεν.
Ἥ ῥ' Ὀδυσῆ' ἐνένιπτεν ὀνειδείοις ἐπέεσσιν·

«Ξεῖνε τάλαν, σύγε τις φρένας ἐκπεπαταγμένος ἐσσὶ,
οὐδ' ἐθέλεις εὕδειν, χαλκήϊον ἐς δόμον ἐλθὼν,
ἠέ που ἐς λέσχην· ἀλλ' ἐνθάδε πόλλ' ἀγορεύεις
θαρσαλέως πολλοῖσι μετ' ἀνδράσιν, οὐδέ τι θυμῷ
ταρβεῖς· ἦ ῥά σε οἶνος ἔχει φρένας, ἤ νύ τοι αἰεὶ
τοιοῦτος νόος ἐστίν; ὃ καὶ μεταμώνια βάζεις.
Ἦ ἀλύεις, ὅτι Ἶρον ἐνίκησας τὸν ἀλήτην;
Μή τίς τοι τάχα Ἴρου ἀμείνων ἄλλος ἀναστῇ,
ὅστις σ' ἀμφὶ κάρη κεκοπὼς χερσὶ στιβαρῇσιν,
δώματος ἐκπέμψῃσι, φορύξας αἵματι πολλῷ.»

Τὴν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
«Ἦ τάχα Τηλεμάχῳ ἐρέω, κύον, οἷ' ἀγορεύεις,
κεῖσ' ἐλθὼν, ἵνα σ' αὖθι διαμελεϊστὶ τάμῃσιν.»

Ὣς εἰπὼν, ἐπέεσσι διεπτοίησε γυναῖκας.
Βὰν δ' ἴμεναι διὰ δῶμα, λύθεν δ' ὑπὸ γυῖα ἑκάστης
ταρβοσύνῃ· φὰν γάρ μιν ἀληθέα μυθήσασθαι.

ils ne vaincront pas ma constance; je suis patient dans les travaux. »

« Il dit, et toutes les femmes se regardent en riant. Cependant la belle Mélantho l'injurie avec outrages; fille de Dolius, Pénélope l'éleva, la chérit comme son enfant, et lui donna des parures pour charmer son cœur; pourtant dans son ame elle ne partagea point la douleur de Pénélope; mais elle s'unit au jeune Eurymaque, et l'aima. Cette femme insulte Ulysse par ces paroles outrageantes :

« Étranger misérable, tu n'es qu'un vil insensé, toi qui refuses d'aller coucher dans une forge, ou dans quelque taverne; mais tu préfères ici discourir avec audace au milieu de ces héros nombreux, et dans ton ame tu ne redoutes rien. Est-ce que le vin a troublé ta raison, ou ton esprit est-il toujours ainsi? Tu ne débites que des paroles inconsidérées. Ou serait-ce la joie d'avoir terrassé le mendiant Irus? Mais crains qu'un autre plus vaillant qu'Irus ne se lève, et, te frappant la tête de son bras vigoureux, ne te renvoie de cette maison, en te souillant de sang. »

Le sage Ulysse, lançant sur elle un regard d'indignation, s'écrie :

« Impudente, je vais à l'instant dire à Télémaque ce que tu viens de proférer, pour qu'arrivant en ces lieux il mette ton corps en lambeaux. »

Il dit, et par ces paroles il remplit de terreur toutes les servantes. Elles se dispersent dans le palais, et leurs membres sont brisés par la crainte; elles pensaient que vraiment il dirait tout à Télémaque. Cependant

Αὐτὰρ ὁ πὰρ λαμπτῆρσι φαείνων αἰθομένοισιν
ἑστήκει ἐς πάντας ὁρώμενος· ἄλλα δέ οἱ κῆρ
ὥρμαινε φρεσὶν ᾗσιν, ἅ ῥ' οὐκ ἀτέλεστα γένοντο.
Μνηστῆρας δ' οὐ πάμπαν ἀγήνορας εἴα Ἀθήνη
λώβης ἴσχεσθαι θυμαλγέος, ὄφρ' ἔτι μᾶλλον
δύῃ ἄχος κραδίην Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος.
Τοῖσιν δ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἦρχ' ἀγορεύειν,
κερτομέων Ὀδυσῆα· γέλων δ' ἑτάροισιν ἔτευχεν·
« Κέκλυτέ μευ, μνηστῆρες ἀγακλειτῆς βασιλείης,
ὄφρ' εἴπω τά με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι κελεύει.
Οὐκ ἀθεεὶ ὅδ' ἀνὴρ Ὀδυσήϊον ἐς δόμον ἵκει·
ἔμπης μοι δοκέει δαΐδων σέλας ἔμμεναι αὐτοῦ
καὶ κεφαλῆς· ἐπεὶ οὔ οἱ ἔνι τρίχες, οὐδ' ἠβαιαί. »
Ἦ ῥ', ἅμα τε προσέειπεν Ὀδυσσῆα πτολίπορθον·
« Ξεῖν', ἦ ἄρ κ' ἐθέλοις θητευέμεν, εἴ σ' ἀνελοίμην,
ἀγροῦ ἐπ' ἐσχατιῆς (μισθὸς δέ τοι ἄρκιος ἔσται),
αἱμασιάς τε λέγων, καὶ δένδρεα μακρὰ φυτεύων;
Ἔνθα κ' ἐγὼ σῖτον μὲν ἐπηετανὸν παρέχοιμι,
εἵματα δ' ἀμφιέσαιμι, ποσίν θ' ὑποδήματα δοίην.
Ἀλλ', ἐπεὶ οὖν δὴ ἔργα κάκ' ἔμμαθες, οὐκ ἐθελήσεις
ἔργον ἐποίχεσθαι, ἀλλὰ πτώσσειν κατὰ δῆμον
βούλεαι, ὄφρ' ἂν ἔχῃς βόσκειν σὴν γαστέρ' ἄναλτον. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Εὐρύμαχ', εἰ γὰρ νῶϊν ἔρις ἔργοιο γένοιτο
ὥρῃ ἐν εἰαρινῇ, ὅτε τ' ἤματα μακρὰ πέλονται,
ἐν ποίῃ, δρέπανον μὲν ἐγὼν εὐκαμπὲς ἔχοιμι,

Ulysse, à la lueur des brasiers étincelants, se tient debout en considérant tous ces princes; il roule au fond de son ame mille desseins terribles qui ne resteront pas sans effet.

Cependant Minerve ne permet pas que les superbes prétendants cessent leurs insultes cruelles, afin que la douleur pénètre encore davantage dans l'ame d'Ulysse. Eurymaque, fils de Polybe, est le premier qui cherche à blesser le cœur du héros; alors pour exciter le rire de ses compagnons :

« Écoutez-moi, dit-il, prétendants d'une illustre reine, que je vous dise ce que m'inspire mon ame. Ce n'est pas sans l'intervention d'un dieu que cet homme est venu dans le palais d'Ulysse; il me paraît que l'éclat des flambeaux est semblable à celui de sa tête; car on n'y voit pas un cheveu, pas un seul en vérité. »

Puis il se tourne vers Ulysse, et lui tient ce discours:

« Étranger, voudrais-tu me servir, si je te prenais à mes gages (la récompense serait suffisante), pour tailler les haies, et planter de grands arbres aux limites de mon champ? En outre, je te fournirais une abondante nourriture, je te revêtirais d'habits, et je te donnerais des chaussures pour tes pieds. Mais tu ne connais que les mauvaises actions, tu ne veux pas travailler, et tu préféres mendier par la ville pour assouvir ton ventre insatiable. »

Eurymaque, lui répond Ulysse, s'il s'élevait entre nous une lutte de travail dans une prairie, durant la saison du printemps, lorsque viennent les longs jours, que je fusse armé d'une faux recourbée, que vous en

καὶ δὲ σὺ τοῖον ἔχοις, ἵνα πειρησαίμεθα ἔργου
νήστιες ἄχρι μάλα κνέφαος, ποίη δὲ παρείη.
Εἰ δ' αὖ καὶ βόες εἶεν ἐλαυνέμεν, οἵπερ ἄριστοι,
αἴθωνες, μεγάλοι, ἄμφω κεκορηότε ποίης,
ἥλικες, ἰσοφόροι, τῶντε σθένος οὐκ ἀλαπαδνὸν,
τετράγυον δ' εἴη, εἴκοι δ' ὑπὸ βῶλος ἀρότρῳ·
τῷ κέ μ' ἴδοις εἰ ὦλκα διηνεκέα προταμοίμην.
Εἰ δ' αὖ καὶ πόλεμόν ποθεν ὁρμήσειε Κρονίων
σήμερον, αὐτὰρ ἐμοὶ σάκος εἴη, καὶ δύο δοῦρε,
καὶ κυνέη πάγχαλκος ἐπὶ κροτάφοις ἀραρυῖα·
τῷ κέ μ' ἴδοις πρώτοισιν ἐνὶ προμάχοισι μιγέντα,
οὐδ' ἄν μοι τὴν γαστέρ' ὀνειδίζων ἀγορεύοις.
Ἀλλὰ μάλ' ὑβρίζεις, καί τοι νόος ἐστὶν ἀπηνής·
καί πού τις δοκέεις μέγας ἔμμεναι ἠδὲ κραταιὸς,
οὕνεκα πὰρ παύροισι καὶ οὐκ ἀγαθοῖσιν ὁμιλεῖς.
Εἰ δ' Ὀδυσεὺς ἔλθοι, καὶ ἵκοιτ' ἐς πατρίδα γαῖαν,
αἶψά κέ τοι τὰ θύρετρα, καὶ εὐρέα περ μάλ' ἐόντα,
φεύγοντι στείνοιτο διὲκ προθύροιο θύραζε.»

Ὣς ἔφατ'· Εὐρύμαχος δ' ἐχολώσατο κηρόθι μᾶλλον,
καί μιν ὑπόδρα ἰδὼν ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

«Ἆ δειλ', ἦ τάχα τοι τελέω κακὸν, οἷ' ἀγορεύεις
θαρσαλέως πολλοῖσι μετ' ἀνδράσιν, οὐδέ τι θυμῷ
ταρβεῖς· ἦ ῥά σε οἶνος ἔχει φρένας, ἤ νύ τοι αἰεὶ
τοιοῦτος νόος ἐστίν; ὃ καὶ μεταμώνια βάζεις.
Ἦ ἀλύεις, ὅτι Ἶρον ἐνίκησας τὸν ἀλήτην;»

eussiez une aussi, pour que nous fissions preuves de travail, tous deux à jeun, jusqu'à l'heure des ténèbres, l'herbe de mon côté serait toute fauchée. Ou bien si des bœufs devaient être dirigés, des bœufs robustes, roux, grands, tous deux abondamment nourris, de même âge, égaux en force, et dont la vigueur est tout entière, et s'il existait une terre de quatre arpents dont le sol dût céder à la charrue; alors vous verriez si je creuserais un profond sillon. Si même aujourd'hui le fils de Saturne allumait la guerre, si j'avais un bouclier, deux javelots, un casque d'airain qui s'adaptât à mes tempes; alors vous me verriez marcher à la tête des combattants, et vous ne parleriez pas pour me reprocher ma voracité. Mais vous ne savez qu'outrager, et votre cœur est sans pitié; vous croyez être fort et puissant, parce que vous êtes au milieu d'un petit nombre d'hommes sans courage. Si le valeureux Ulysse arrivait, s'il revenait aux terres de la patrie, ces portes, quoique vastes, vous seraient étroites dans votre fuite loin du seuil de ce palais. »

Il dit; Eurymaque aussitôt éprouve un violent courroux dans son cœur, et jetant sur Ulysse des regards furieux, il laisse échapper ces paroles rapides :

« Misérable ! je vais à l'instant t'accabler de maux, toi qui parles avec tant d'audace au milieu de ces héros nombreux, et qui dans ton ame ne redoutes rien; est-ce que le vin a troublé ta raison, ou ton esprit est-il toujours ainsi? Tu ne débites que des paroles inconsidérées. Ou bien enfin serait-ce la joie d'avoir terrassé le mendiant Irus ? »

Ὣς ἄρα φωνήσας σφέλας ἔλλαβεν· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
Ἀμφινόμου πρὸς γοῦνα καθέζετο Δουλιχιῆος,
Εὐρύμαχον δείσας· ὁ δ' ἄρ' οἰνοχόον βάλε χεῖρα
δεξιτερήν· πρόχοος δὲ χαμαὶ βόμβησε πεσοῦσα·
αὐτὰρ ὅγ' οἰμώξας πέσεν ὕπτιος ἐν κονίῃσιν.
Μνηστῆρες δ' ὁμάδησαν ἀνὰ μέγαρα σκιόεντα·
ὧδε δέ τις εἴπεσκεν, ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·
« Αἴθ' ὤφελλ' ὁ ξεῖνος ἀλώμενος ἄλλοθ' ὀλέσθαι,
πρὶν ἐλθεῖν! τῷ κ' οὔτι τόσον κέλαδον μετέθηκεν.
Νῦν δὲ περὶ πτωχῶν ἐριδαίνομεν· οὐδέ τι δαιτὸς
ἐσθλῆς ἔσσεται ἦδος, ἐπεὶ τὰ χερείονα νικᾷ. »

Τοῖσι δὲ καὶ μετέειφ' ἱερὴ ἴς Τηλεμάχοιο·
« Δαιμόνιοι, μαίνεσθε, καὶ οὐκέτι κεύθετε θυμῷ
βρωτὺν οὐδὲ ποτῆτα· θεῶν νύ τις ὔμμ' ὀροθύνει.
Ἀλλ' εὖ δαισάμενοι κατακείετε οἴκαδ' ἰόντες,
ὁππότε θυμὸς ἄνωγε· διώκω δ' οὔτιν' ἔγωγε. »

Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ὀδὰξ ἐν χείλεσι φύντες,
Τηλέμαχον θαύμαζον, ὃ θαρσαλέως ἀγόρευεν.
Τοῖσιν δ' Ἀμφίνομος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν,
Νίσου φαίδιμος υἱὸς, Ἀρητιάδαο ἄνακτος·

« Ὦ φίλοι, οὐκ ἂν δή τις ἐπὶ ῥηθέντι δικαίῳ
ἀντιβίοις ἐπέεσσι καθαπτόμενος χαλεπαίνοι·
μήτε τι τὸν ξεῖνον στυφελίζετε, μήτε τιν' ἄλλον
δμώων, οἳ κατὰ δώματ' Ὀδυσσῆος θείοιο.
Ἀλλ' ἄγετ', οἰνοχόος μὲν ἐπαρξάσθω δεπάεσσιν,

Il dit, et saisit une longue escabelle; mais Ulysse s'assied aux pieds d'Amphinome de Dulichium, en redoutant Eurymaque; ce prince frappe l'échanson à la main droite; aussitôt l'aiguière tombe à terre avec un grand bruit; lui-même en gémissant est renversé dans la poussière. Alors parmi les prétendants s'élève un horrible tumulte au sein du palais ombragé; tous se disaient les uns aux autres :

« Plût au ciel que cet étranger mendiant fût mort avant de venir en ces lieux! un tel tumulte ne serait pas survenu. Maintenant nous nous querellons pour des pauvres; la joie des splendides festins n'existe plus, c'est le mal qui triomphe. »

Alors le puissant Télémaque leur adresse ces mots :

« Malheureux! vous délirez, vous ne comprimez plus en votre ame les excès de la bonne chère et du vin; sans doute c'est un dieu qui vous excite. Cependant, après vous être bien rassasiés, allez goûter le sommeil en rentrant dans vos demeures, si c'est là votre desir; je ne contrains personne. »

Tous à ces mots compriment leurs lèvres de dépit, et s'étonnent que Télémaque ose parler avec tant d'assurance. Cependant Amphinome, illustre fils de Nisus, issu lui-même d'Arétès, fait entendre ce discours au milieu de l'assemblée :

« O mes amis, qu'aucun de nous à ce juste reproche ne s'indigne en répliquant par d'aigres paroles; ne frappez point l'étranger, ni les serviteurs qui sont dans la maison d'Ulysse. Mais plutôt que l'échanson nous présente les coupes, afin qu'après avoir fait les

ὄφρα σπείσαντες κατακείομεν οἴκαδ' ἰόντες·
τὸν ξεῖνον δὲ ἐῶμεν ἐνὶ μεγάροις Ὀδυσῆος
Τηλεμάχῳ μελέμεν· τοῦ γὰρ φίλον ἵκετο δῶμα. »
Ὣς φάτο, τοῖσι δὲ πᾶσιν ἑαδότα μῦθον ἔειπεν.
Τοῖσιν δὲ κρητῆρα κεράσσατο Μούλιος ἥρως,
κήρυξ Δουλιχιεύς· θεράπων δ' ἦν Ἀμφινόμοιο·
νώμησεν δ' ἄρα πᾶσιν ἐπισταδόν. Οἱ δὲ, θεοῖσιν
σπείσαντες μακάρεσσι, πίον μελιηδέα οἶνον.
Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεισάν τ', ἔπιόν θ' ὅσον ἤθελε θυμὸς,
βάν ῥ' ἴμεναι κείοντες ἑὰ πρὸς δώμαθ' ἕκαστος.

libations, nous allions goûter le repos en rentrant dans nos demeures; dans ce palais, laissons à Télémaque le soin d'accueillir l'étranger; c'est chez lui qu'il est arrivé. »

Il dit, et ce conseil est agréable à tous les prétendants. Aussitôt Moulius, héraut de Dulichium, mêle le breuvage dans l'urne (c'était le serviteur d'Amphinome); puis il distribue avec soin les coupes aux convives. Eux cependant, après avoir fait les libations aux dieux immortels, boivent le vin délectable. Quand ils ont terminé ces libations, et bu le vin au gré de leurs desirs, ils vont goûter le sommeil chacun dans sa demeure.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Τ.

ὈΔΥΣΣΈΩΣ ΚΑῚ ΠΗΝΕΛΌΠΗΣ ὉΜΙΛΊΑ. — ἈΝΑΓΝΩΡΙΣΜῸΣ ὙΠῸ ΕὙΡΥΚΛΕΊΑΣ.

Αὐτὰρ ὁ ἐν μεγάρῳ ὑπελείπετο δῖος Ὀδυσσεύς,
μνηστήρεσσι φόνον σὺν Ἀθήνῃ μερμηρίζων·
αἶψα δὲ Τηλέμαχον ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Τηλέμαχε, χρὴ τεύχε' ἀρήϊα κατθέμεν εἴσω
πάντα μάλ'· αὐτὰρ μνηστῆρας μαλακοῖς ἐπέεσσιν
παρφάσθαι, ὅτε κέν σε μεταλλῶσιν ποθέοντες·
« Ἐκ καπνοῦ κατέθηκ', ἐπεὶ οὐκέτι τοῖσιν ἐῴκει,
οἷά ποτε Τροίηνδε κιὼν κατέλειπεν Ὀδυσσεύς,
ἀλλὰ κατῄκισται, ὅσσον πυρὸς ἵκετ' ἀϋτμή.
Πρὸς δ' ἔτι καὶ τόδε μεῖζον ἐνὶ φρεσὶν ἔμβαλε δαίμων,
μή πως οἰνωθέντες, ἔριν στήσαντες ἐν ὑμῖν,
ἀλλήλους τρώσητε, καταισχύνητέ τε δαῖτα
καὶ μνηστύν· αὐτὸς γὰρ ἐφέλκεται ἄνδρα σίδηρος. »

CHANT DIX-NEUVIÈME

DE L'ODYSSÉE.

ENTRETIENS D'ULYSSE ET DE PÉNÉLOPE. — RECONNAISSANCE D'ULYSSE PAR EURYCLÉE.

Le divin Ulysse était resté dans l'intérieur du palais, méditant avec Minerve le trépas des prétendants; aussitôt il adresse à Télémaque ces paroles rapides :

« Télémaque, il faut placer dans l'intérieur de la chambre nos armes terribles, toutes sans exception; ensuite détournez les soupçons des prétendants par des discours spécieux, et, lorsqu'ils vous interrogeront dans le desir de posséder ces armes, dites-leur : « Je les ai placées loin de la fumée; elles ne sont déja plus semblables à celles qu'Ulysse a laissées quand il partit pour Ilion; mais elles ont perdu leur éclat, tant elles furent exposées à la vapeur de la flamme. D'ailleurs un dieu m'inspire une pensée plus forte : je redoute qu'en buvant le vin et prenant entre vous querelle, vous ne vous frappiez les uns les autres, et ne souilliez par le sang vos festins et les poursuites du mariage; car le fer attire l'homme. »

Ὣς φάτο· Τηλέμαχος δὲ φίλῳ ἐπεπείθετο πατρί·
ἐκ δὲ καλεσσάμενος προσέφη τροφὸν Εὐρύκλειαν·
« Μαῖ', ἄγε δή μοι ἔρυξον ἐνὶ μεγάροισι γυναῖκας,
ὄφρα κεν ἐς θάλαμον καταθείομαι ἔντεα πατρὸς
καλά, τά μοι κατὰ οἶκον ἀκηδέα καπνὸς ἀμέρδει,
πατρὸς ἀποιχομένοιο· ἐγὼ δ' ἔτι νήπιος ἦα·
νῦν δ' ἐθέλω καταθέσθαι, ἵν' οὐ πυρὸς ἵξετ' ἀϋτμή. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια·
« Αἲ γὰρ δή ποτε, τέκνον, ἐπιφροσύνας ἀνέλοιο
οἴκου κήδεσθαι, καὶ κτήματα πάντα φυλάσσειν!
Ἀλλ' ἄγε, τίς τοι ἔπειτα μετοιχομένη φάος οἴσει;
δμωὰς δ' οὐκ εἴας προβλωσκέμεν, αἵ κεν ἔφαινον. »
Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Ξεῖνος ὅδ'. Οὐ γὰρ ἀεργὸν ἀνέξομαι, ὅς κεν ἐμῆς γε
χοίνικος ἅπτηται, καὶ τηλόθεν εἰληλουθώς. »
Ὣς ἄρ' ἐφώνησεν· τῇ δ' ἄπτερος ἔπλετο μῦθος.
Κλήϊσσεν δὲ θύρας μεγάρων εὐναιεταόντων.
Τὼ δ' ἄρ' ἀναΐξαντ' Ὀδυσεὺς καὶ φαίδιμος υἱὸς
ἐσφόρεον κόρυθάς τε καὶ ἀσπίδας ὀμφαλοέσσας,
ἔγχεά τ' ὀξυόεντα· πάροιθε δὲ Παλλὰς Ἀθήνη,
χρύσεον λύχνον ἔχουσα, φάος περικαλλὲς ἐποίει.
Δὴ τότε Τηλέμαχος προσεφώνεεν ὃν πατέρ' αἶψα·
« Ὦ πάτερ, ἦ μέγα θαῦμα τόδ' ὀφθαλμοῖσιν ὁρῶμαι·
ἔμπης μοι τοῖχοι μεγάρων, καλαί τε μεσόδμαι,
εἰλάτιναί τε δοκοὶ, καὶ κίονες ὑψόσ' ἔχοντες,
φαίνοντ' ὀφθαλμοῖς, ὡσεὶ πυρὸς αἰθομένοιο·

Il dit; Télémaque obéit aux ordres de son père; et soudain appelant la nourrice Euryclée, il lui dit :

« Nourrice, renfermez les femmes de la reine dans leurs appartements, tandis que j'irai déposer dans la chambre les superbes armes de mon père, que la fumée a ternies dans ce palais, depuis sa longue absence; jusqu'à ce jour je ne fus qu'un enfant; maintenant je veux les mettre à part, pour qu'elles ne soient plus exposées à la vapeur de la flamme. »

« Plût au ciel, mon fils, répond la nourrice Euryclée, qu'enfin vous soyez assez prudent pour prendre soin de votre maison, et conserver tous vos biens! Mais dites-moi qui portera devant vous un flambeau? car vous ne permettrez pas aux servantes de sortir, elles qui doivent vous éclairer. »

« Cet étranger m'aidera, reprend le sage Télémaque. Je ne veux pas qu'il reste oisif, celui qui touche à mon boisseau, quoiqu'il vienne de loin. »

Ainsi parla le héros; cette parole n'est point fugitive pour Euryclée. Elle ferme les portes des appartements habités. Alors Ulysse et son fils se hâtent d'enlever les casques, les boucliers arrondis, et les lances aiguës; devant eux la déesse Pallas portant un flambeau d'or répandait une vive lumière. Aussitôt Télémaque, s'adressant au vaillant Ulysse :

« O mon père, dit-il, un prodige étonnant frappe mes yeux; les murs de ce palais, ces superbes lambris, ces poutres de sapin, ces hautes colonnes, brillent à mes regards comme une flamme étincelante;

ἦ μάλα τις θεὸς ἔνδον, οἳ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Σίγα, καὶ κατὰ σὸν νόον ἴσχανε, μηδ' ἐρέεινε·
αὕτη τοι δίκη ἐστὶ θεῶν, οἳ Ὄλυμπον ἔχουσιν.
Ἀλλὰ σὺ μὲν κατάλεξαι· ἐγὼ δ' ὑπολείψομαι αὐτοῦ,
ὄφρα κ' ἔτι δμωὰς καὶ μητέρα σὴν ἐρεθίζω·
ἡ δέ μ' ὀδυρομένη εἰρήσεται ἀμφὶς ἕκαστα. »
Ὣς φάτο· Τηλέμαχος δὲ δι' ἐκ μεγάροιο βεβήκει
κείων ἐς θάλαμον, δαΐδων ὕπο λαμπομενάων,
ἔνθα πάρος κοιμᾶθ', ὅτε μιν γλυκὺς ὕπνος ἱκάνοι·
ἔνθ' ἄρα καὶ τότ' ἔλεκτο, καὶ Ἠῶ δῖαν ἔμιμνεν.
Αὐτὰρ ὁ ἐν μεγάρῳ ὑπελείπετο δῖος Ὀδυσσεύς,
μνηστήρεσσι φόνον σὺν Ἀθήνῃ μερμηρίζων.
Ἡ δ' ἴεν ἐκ θαλάμοιο περίφρων Πηνελόπεια,
Ἀρτέμιδι ἰκέλη ἠὲ χρυσέῃ Ἀφροδίτῃ.
Τῇ παρὰ μὲν κλισίην πυρὶ κάτθεσαν, ἔνθ' ἄρ' ἔφιζεν,
δινωτὴν ἐλέφαντι καὶ ἀργύρῳ, ἥν ποτε τέκτων
ποίησ' Ἰκμάλιος, καὶ ὑπὸ θρῆνυν ποσὶν ἧκεν,
προσφυέ' ἐξ αὐτῆς, ὅθ' ἐπὶ μέγα βάλλετο κῶας.
Ἔνθα καθέζετ' ἔπειτα περίφρων Πηνελόπεια.
Ἦλθον δὲ δμωαὶ λευκώλενοι ἐκ μεγάροιο.
Αἱ δ' ἀπὸ μὲν σῖτον πολὺν ᾕρεον ἠδὲ τραπέζας,
καὶ δέπα, ἔνθεν ἄρ' ἄνδρες ὑπερμενέοντες ἔπινον·
πῦρ δ' ἀπὸ λαμπτήρων χαμάδις βάλον· ἄλλα δ' ἐπ' αὐτῶν
νήησαν ξύλα πολλά, φόως ἔμεν' ἠδὲ θέρεσθαι.
Ἡ δ' Ὀδυσῆ' ἐνένιπτε Μελανθὼ δεύτερον αὖτις·

sans doute qu'en cette demeure est venu l'un des dieux qui possèdent le vaste ciel. »

« Silence, interrompt le sage Ulysse, retenez vos pensées en votre ame, ne m'interrogez pas; en effet, telle est la coutume des dieux qui possèdent l'Olympe. Vous cependant allez goûter quelque repos; moi je reste en ces lieux, afin d'éprouver les servantes et votre mère; elle qui dans sa douleur m'interrogera sur chaque chose. »

Il dit; alors Télémaque sort du palais, et se rend, à la lueur des flambeaux, dans la chambre où jusqu'alors il avait coutume de coucher quand venait le doux sommeil; c'est là qu'il s'endort et qu'il attend la divine aurore. Ulysse cependant était resté dans le palais, méditant avec Minerve le trépas des prétendants.

En ce moment Pénélope quitte ses riches appartements, belle comme Diane ou la blonde Vénus. Ses femmes placent devant le foyer le siége orné d'argent et d'ivoire où s'asseyait la reine, meuble que jadis façonna l'ouvrier Icmalius, et sous lequel il adapta pour les pieds une escabelle, qui tenait au siége lui-même, et qu'on recouvrait d'une large peau de brebis. C'est là que s'assied la sage Pénélope. Alors les servantes arrivent de l'intérieur du palais. Elles enlèvent une grande quantité de pain, les tables, et les coupes où burent les fiers prétendants; elles jettent à terre le feu des brasiers; mais elles y remettent beaucoup de bois pour répandre la lumière et la chaleur. Mélantho cependant, une seconde fois, outrage Ulysse, et lui dit :

«Ξεῖν', ἔτι καὶ νῦν ἐνθάδ' ἀνιήσεις διὰ νύκτα
δινεύων κατὰ οἶκον, ὀπιπτεύσεις δὲ γυναῖκας;
Ἀλλ' ἔξελθε θύραζε, τάλαν, καὶ δαιτὸς ὄνησο,
ἢ τάχα καὶ δαλῷ βεβλημένος εἶσθα θύραζε.»

Τὴν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

«Δαιμονίη, τί μοι ὧδ' ἐπέχεις κεκοτηότι θυμῷ;
Ἦ ὅτι δὴ ῥυπόω, κακὰ δὲ χροῒ εἵματα εἷμαι,
πτωχεύω δ' ἀνὰ δῆμον; Ἀναγκαίη γὰρ ἐπείγει.
Τοιοῦτοι πτωχοὶ καὶ ἀλήμονες ἄνδρες ἔασιν.
Καὶ γὰρ ἐγώ ποτε οἶκον ἐν ἀνθρώποισιν ἔναιον
ὄλβιος ἀφνειὸν, καὶ πολλάκι δόσκον ἀλήτῃ,
τοίῳ ὁποῖος ἔοι, καὶ ὅτευ κεχρημένος ἔλθοι.
Ἦσαν δὲ δμῶες μάλα μυρίοι, ἄλλα τε πολλὰ,
οἷσίν τ' εὖ ζώουσι καὶ ἀφνειοὶ καλέονται.
Ἀλλὰ Ζεὺς ἀλάπαξε Κρονίων· ἤθελε γάρ που.
Τῷ νῦν μή ποτε καὶ σὺ, γύναι, ἀπὸ πᾶσαν ὀλέσσῃς
ἀγλαΐην, τῇ νῦν γε μετὰ δμωῇσι κέκασσαι·
μή πώς τοι δέσποινα κοτεσσαμένη χαλεπήνῃ,
ἢ Ὀδυσεὺς ἔλθῃ· ἔτι γὰρ καὶ ἐλπίδος αἶσα.
Εἰ δ' ὁ μὲν ὣς ἀπόλωλε, καὶ οὐκέτι νόστιμός ἐστιν,
ἀλλ' ἤδη παῖς τοῖος Ἀπόλλωνός γε ἕκητι,
Τηλέμαχος· τὸν δ' οὔτις ἐνὶ μεγάροισι γυναικῶν
λήθει ἀτασθάλλουσ'· ἐπεὶ οὐκέτι τηλίκος ἐστίν.»

Ὣς φάτο· τοῦ δ' ἤκουσε περίφρων Πηνελόπεια·
ἀμφίπολον δ' ἐνένιπτεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Étranger, pourquoi te permettre, errant ainsi durant la nuit dans ce palais, d'épier les femmes ? Sors d'ici, misérable, sois satisfait d'avoir pris ton repas, ou soudain, frappé de ce tison, tu seras mis dehors. »

Le patient Ulysse, lançant sur elle de terribles regards, lui répond en ces termes :

« Malheureuse ! pourquoi me poursuivre ainsi d'une ame irritée ? Est-ce parce que je suis malpropre, couvert de méchants habits, et que je mendie par la ville ? Hélas ! la nécessité m'y contraint. Tels sont en effet les pauvres et les voyageurs infortunés. Moi-même heureux autrefois, j'habitais aussi parmi les hommes un riche palais, et souvent je comblais de biens l'étranger, quel qu'il fût, quand il arrivait pressé par le besoin. Je possédais mille serviteurs, et tous les biens échus à ceux qui vivent dans l'abondance, et que l'on nomme opulents. Mais le fils de Saturne a tout détruit ; telle fut sa volonté. Redoute donc aussi, jeune fille, de perdre cet éclat de beauté dont tu parais ornée entre toutes tes compagnes ; crains que ta maîtresse irritée ne te punisse, ou qu'Ulysse ne revienne ; le destin nous laisse encore quelque espérance. Mais serait-il mort, et ne fût-il aucun espoir de retour, son fils est tel que lui par le secours d'Apollon, Télémaque, auquel pas une femme de ce palais ne pourra dérober ses crimes ; car il n'est plus aujourd'hui dans l'enfance. »

Il dit, et Pénélope entendit ce discours ; alors elle réprimande la servante, et lui parle en ces mots :

« Πάντως, θαρσαλέη, κύον ἀδδεὲς, οὔτι με λήθεις
ἔρδουσα μέγα ἔργον, ὃ σῇ κεφαλῇ ἀναμάξεις.
Πάντα γὰρ εὖ ᾔδησθ', ἐπεὶ ἐξ ἐμεῦ ἔκλυες αὐτῆς,
ὡς τὸν ξεῖνον ἔμελλον ἐνὶ μεγάροισιν ἐμοῖσιν
ἀμφὶ πόσει εἴρεσθαι· ἐπεὶ πυκινῶς ἀκάχημαι. »

Ἦ ῥα, καὶ Εὐρυνόμην ταμίην πρὸς μῦθον ἔειπεν·

« Εὐρυνόμη, φέρε δὴ δίφρον καὶ κῶας ἐπ' αὐτοῦ,
ὄφρα καθεζόμενος εἴπῃ ἔπος ἠδ' ἐπακούσῃ
ὁ ξεῖνος ἐμέθεν· ἐθέλω δέ μιν ἐξερέεσθαι. »

Ὣς ἔφαθ'· ἡ δὲ μάλ' ὀτραλέως κατέθηκε φέρουσα
δίφρον ἐΰξεστον, καὶ ἐπ' αὐτῷ κῶας ἔβαλλεν·
ἔνθα καθέζετ' ἔπειτα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς.
Τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε περίφρων Πηνελόπεια·

« Ξεῖνε, τὸ μέν σε πρῶτον ἐγὼν εἰρήσομαι αὐτή·
τίς, πόθεν εἰς ἀνδρῶν; Πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆες; »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ὦ γύναι, οὐκ ἄν τίς σε βροτῶν ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν
νεικέοι· ἦ γάρ σευ κλέος οὐρανὸν εὐρὺν ἱκάνει,
ὥστε τευ ἢ βασιλῆος ἀμύμονος, ὅστε θεουδὴς
ἀνδράσιν ἐν πολλοῖσι καὶ ἰφθίμοισιν ἀνάσσων,
εὐδικίας ἀνέχῃσι· φέρῃσι δὲ γαῖα μέλαινα
πυροὺς καὶ κριθὰς, βρίθῃσι δὲ δένδρεα καρπῷ,
τίκτει δ' ἔμπεδα μῆλα, θάλασσα δὲ παρέχει ἰχθῦς,
ἐξ εὐηγεσίης, ἀρετῶσι δὲ λαοὶ ὑπ' αὐτοῦ.
Τῷ ἐμὲ νῦν τὰ μὲν ἄλλα μετάλλα σῷ ἐνὶ οἴκῳ·

« Audacieuse, et la plus effrontée de toutes, ton crime ne m'est point caché, tu le payeras de ta tête. Tu savais tout pourtant, puisque toi-même as entendu de ma bouche, que je voulais dans mes appartements interroger cet hôte sur le sort de mon époux; car mon ame est profondément affligée. »

Ayant ainsi parlé, Pénélope donne cet ordre à l'intendante du palais :

« Eurynome, apportez un siége, et recouvrez-le d'une peau de brebis, afin qu'assis près de moi, l'étranger m'adresse une parole, et m'écoute à son tour; je veux l'interroger. »

Elle dit; aussitôt Eurynome apporte un siége élégant, et le recouvre d'une peau de brebis; c'est là que s'assied le patient Ulysse. Pénélope alors commence l'entretien, et lui parle en ces mots:

« Étranger, je vous demanderai d'abord qui vous êtes; quel peuple venez-vous de quitter? Quels sont et votre ville et vos parents? »

« O reine, lui répondit Ulysse, il n'est pas un seul homme sur toute la terre qui vous fasse aucun reproche; votre gloire s'est élevée jusqu'au vaste ciel; vous êtes comme un prince irréprochable qui, plein de respect envers les dieux, règne sur des hommes nombreux et vaillants, et distribue la justice; la terre fertile porte l'orge et le blé, les arbres sont chargés de fruits, les troupeaux sont féconds, la mer fournit du poisson en abondance; grace à son règne équitable, les peuples vivent heureux sous ses lois. Toutefois, maintenant dans votre maison, interrogez-moi

μηδ' ἐμὸν ἐξερέεινε γένος καὶ πατρίδα γαῖαν,
μή μοι μᾶλλον θυμὸν ἐνιπλήσῃς ὀδυνάων
μνησαμένῳ· μάλα δ' εἰμὶ πολύστονος. Οὐδέ τί με χρὴ
οἴκῳ ἐν ἀλλοτρίῳ γοόωντά τε μυρόμενόν τε
ἧσθαι, ἐπεὶ κάκιον πενθήμεναι ἄκριτον αἰεί·
μή τίς μοι δμωῶν νεμεσήσεται, ἠὲ σύγ' αὐτὴ,
φῇ δὲ δακρυπλώειν βεβαρηότα με φρένας οἴνῳ.»

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα περίφρων Πηνελόπεια·

«Ξεῖν', ἤτοι μὲν ἐμὴν ἀρετὴν, εἶδός τε δέμας τε,
ὤλεσαν ἀθάνατοι, ὅτε Ἴλιον εἰσανέβαινον
Ἀργεῖοι, μετὰ τοῖσι δ' ἐμὸς πόσις ᾖεν Ὀδυσσεύς.
Εἰ κεῖνός γ' ἐλθὼν τὸν ἐμὸν βίον ἀμφιπολεύοι,
μεῖζόν κε κλέος εἴη ἐμὸν καὶ κάλλιον οὕτω.
Νῦν δ' ἄχομαι, τόσα γάρ μοι ἐπέσσευεν κακὰ δαίμων.
Ὅσσοι γὰρ νήσοισιν ἐπικρατέουσιν ἄριστοι,
Δουλιχίῳ τε Σάμῃ τε, καὶ ὑλήεντι Ζακύνθῳ,
οἵ τ' αὐτὴν Ἰθάκην εὐδείελον ἀμφινέμονται,
οἵ μ' ἀεκαζομένην μνῶνται, τρύχουσι δὲ οἶκον.
Τῷ οὔτε ξείνων ἐμπάζομαι, οὔθ' ἱκετάων,
οὔτε τι κηρύκων, οἳ δημιοεργοὶ ἔασιν·
ἀλλ', Ὀδυσῆ ποθέουσα, φίλον κατατήκομαι ἦτορ.
Οἱ δὲ γάμον σπεύδουσιν· ἐγὼ δὲ δόλους τολυπεύω.
Φᾶρος μέν μοι πρῶτον ἐνέπνευσε φρεσὶ δαίμων,
στησαμένῃ μέγαν ἱστὸν, ἐνὶ μεγάροισιν ὑφαίνειν,
λεπτὸν καὶ περίμετρον· ἄφαρ δ' αὐτοῖς μετέειπον·

sur tout autre sujet ; ne me questionnez pas sur ma famille, ma patrie, parce que vous rempliriez mon ame de douleurs si je rappelais ces souvenirs ; je suis surtout fertile en plaintes. Cependant je ne dois point m'asseoir dans une maison étrangère pour y soupirer et verser des larmes, parce qu'il est mal de gémir sans cesse avec amertume ; craignant d'ailleurs que vous-même, ou l'une de vos servantes, ne s'irrite contre moi, qu'elle ne dise, en me voyant répandre des pleurs, que mes esprits sont appesantis par le vin. »

La prudente Pénélope répondit en ces mots :

« Étranger, les dieux ont détruit ma force, ma taille, ma beauté, lorsque les Grecs s'embarquèrent pour Ilion, et qu'avec eux partit mon époux Ulysse. Si ce héros, en revenant ici, protégeait encore ma vie, j'en aurais bien plus de gloire et de beauté. Maintenant je languis dans la tristesse, tant sont nombreux les maux dont une divinité m'accable. Tous les princes qui règnent sur les îles voisines, Dulichium, Samé, la verte Zacynthe, ceux même qui se sont emparés du pouvoir dans l'âpre Ithaque, malgré moi, desirent m'épouser, et ravagent ma maison. Je ne puis donner mes soins aux étrangers, aux suppliants, ni même aux hérauts qui sont chargés d'un ministère public ; mais je regrette Ulysse, et mon cœur est consumé de chagrin. Eux cependant pressent mon mariage ; moi j'invente mille ruses. D'abord un dieu m'inspira de faire un vêtement funèbre, et d'ourdir, assise dans mon palais, une grande toile, tissu délicat, et d'une grandeur immense ; puis je leur ai

«Κοῦροι, ἐμοὶ μνηστῆρες, ἐπεὶ θάνε δῖος Ὀδυσσεύς,
μίμνετ' ἐπειγόμενοι τὸν ἐμὸν γάμον, εἰσόκε φᾶρος
ἐκτελέσω (μή μοι μεταμώνια νήματ' ὄληται)
Λαέρτῃ ἥρωϊ ταφήϊον, εἰς ὅτε κέν μιν
μοῖρ' ὀλοὴ καθέλῃσι τανηλεγέος θανάτοιο·
μή τίς μοι κατὰ δῆμον Ἀχαιϊάδων νεμεσήσῃ,
αἴ κεν ἄτερ σπείρου κῆται, πολλὰ κτεατίσσας.»
Ὣς ἐφάμην· τοῖσιν δ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγήνωρ.
Ἔνθα καὶ ἠματίη μὲν ὑφαίνεσκον μέγαν ἱστὸν,
νύκτας δ' ἀλλύεσκον, ἐπὴν δαΐδας παραθείμην.
Ὣς τρίετες μὲν ἔληθον ἐγὼ, καὶ ἔπειθον Ἀχαιούς·
ἀλλ' ὅτε τέτρατον ἦλθεν ἔτος, καὶ ἐπήλυθον ὧραι,
μηνῶν φθινόντων, περὶ δ' ἤματα πόλλ' ἐτελέσθη,
καὶ τότε δή με, διὰ δμωὰς, κύνας οὐκ ἀλεγούσας,
εἷλον ἐπελθόντες, καὶ ὁμόκλησαν ἐπέεσσιν.
Ὣς τὸ μὲν ἐξετέλεσσα, καὶ οὐκ ἐθέλουσ', ὑπ' ἀνάγκης.
Νῦν δ' οὔτ' ἐκφυγέειν δύναμαι γάμον, οὔτε τιν' ἄλλην
μῆτιν ἔθ' εὑρίσκω· μάλα δ' ὀτρύνουσι τοκῆες
γήμασθ'· ἀσχαλάᾳ δὲ πάϊς βίοτον κατεδόντων,
γιγνώσκων· ἤδη γὰρ ἀνὴρ οἷός τε μάλιστα
οἴκου κήδεσθαι, τῷτε Ζεὺς κῦδος ὀπάζει.
Ἀλλὰ καὶ ὥς μοι εἰπὲ τεὸν γένος, ὁππόθεν ἐσσί·
οὐ γὰρ ἀπὸ δρυός ἐσσι παλαιφάτου, οὐδ' ἀπὸ πέτρης.»
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
«Ὦ γύναι αἰδοίη Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος,
οὐκέτ' ἀπολήξεις τὸν ἐμὸν γόνον ἐξερέουσα;

dit : « Jeunes hommes, mes prétendants, puisque Ulysse a péri, différez mon mariage malgré vos desirs, jusqu'à ce que j'aie achevé ce tissu funèbre que je destine au héros Laërte (puissent mes travaux n'être pas entièrement perdus !), lorsqu'il subira les dures lois de la mort ; de peur que quelque femme parmi le peuple des Grecs ne s'indigne contre moi, s'il reposait sans un linceul, celui qui posséda de si grandes richesses. » C'est ainsi que je parlais ; leur ame se laissa persuader. Cependant, durant le jour je travaillais à cette grande toile, et la nuit, à la lueur des flambeaux, je détruisais mon ouvrage. Ainsi, pendant trois années, je me cachai par ruse, et je persuadai les Grecs ; mais quand les heures dans leur cours amenèrent la quatrième année, que les mois et les journées nombreuses furent écoulés, avertis par des servantes déhontées et sans pitié, les prétendants survenant en ces lieux, me surprirent, et me menacèrent dans leurs discours. Ainsi, malgré moi, je fus contrainte par la nécessité d'achever mon ouvrage. Aujourd'hui je ne puis plus éviter le mariage, je ne vois plus aucun autre moyen ; d'ailleurs mes parents me pressent de me marier ; mon fils, connaissant son malheur, voit avec peine qu'on dévore son héritage ; car le voilà maintenant homme capable de gouverner sa maison, et Jupiter le comble de gloire. Mais vous, dites-moi qu'elle est votre famille, d'où vous êtes ; car sans doute vous n'êtes pas né du vieux chêne ou du rocher. »

« Vénérable épouse du fils de Laërte, répond Ulysse, ne cesserez-vous point de m'interroger sur

Ἀλλ' ἔκ τοι ἐρέω· ἦ μέν μ' ἀχέεσσί γε δώσεις
πλείοσιν ἢ ἔχομαι· ἡ γὰρ δίκη, ὁππότε πάτρης
ἧς ἀπέῃσιν ἀνὴρ τόσσον χρόνον, ὅσσον ἐγὼ νῦν,
πολλὰ βροτῶν ἐπὶ ἄστε' ἀλώμενος, ἄλγεα πάσχων.
Ἀλλὰ καὶ ὣς ἐρέω, ὅ μ' ἀνείρεαι ἠδὲ μεταλλᾷς.

Κρήτη τις γαῖ' ἐστὶ, μέσῳ ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ,
καλὴ καὶ πίειρα, περίῤῥυτος· ἐν δ' ἄνθρωποι
πολλοὶ, ἀπειρέσιοι, καὶ ἐννήκοντα πόληες.
Ἄλλη δ' ἄλλων γλῶσσα μεμιγμένη· ἐν μὲν Ἀχαιοὶ,
ἐν δ' Ἐτεόκρητες μεγαλήτορες, ἐν δὲ Κύδωνες,
Δωριέες τε τριχάϊκες, δῖοί τε Πελασγοί.
Τῇσι δ' ἐνὶ Κνωσὸς, μεγάλη πόλις· ἔνθα τε Μίνως
ἐννέωρος βασίλευε Διὸς μεγάλου ὀαριστής,
πατρὸς ἐμοῖο πατὴρ, μεγαθύμου Δευκαλίωνος.
Δευκαλίων δ' ἐμὲ τίκτε καὶ Ἰδομενῆα ἄνακτα·
ἀλλ' ὁ μὲν ἐν νήεσσι κορωνίσιν Ἴλιον εἴσω
ᾤχεθ' ἅμ' Ἀτρείδῃσιν· ἐμοὶ δ' ὄνομα κλυτὸν Αἴθων,
ὁπλότερος γενεῇ· ὁ δ' ἄρα πρότερος καὶ ἀρείων.
Ἔνθ' Ὀδυσῆα ἐγὼν ἰδόμην, καὶ ξείνια δῶκα.
Καὶ γὰρ τὸν Κρήτηνδε κατήγαγεν ἲς ἀνέμοιο,
ἱέμενον Τροίηνδε, παραπλάγξασα Μαλειῶν·
στῆσε δ' ἐν Ἀμνισῷ, ὅθι τε σπέος Εἰλειθυίης,
ἐν λιμέσιν χαλεποῖσι· μόγις δ' ὑπάλυξεν ἀέλλας.
Αὐτίκα δ' Ἰδομενῆα μετάλλα, ἄστυδ' ἀνελθών·
ξεῖνον γάρ οἱ ἔφασκε φίλον τ' ἔμεν αἰδοῖόν τε.

ma naissance? Eh bien! je vous la dirai; mais vous me livrerez à des douleurs plus nombreuses que celles que j'éprouve; il doit en être ainsi pour tout homme éloigné de sa patrie depuis aussi long-temps que je le suis moi-même à présent, après avoir parcouru les nombreuses cités des hommes et souffert bien des maux. Cependant je vous les raconterai, puisque vous m'interrogez et le demandez avec instance. »

« Au milieu de la vaste mer est le pays de Crète, île belle et féconde; elle renferme des hommes innombrables, et quatre-vingt-dix villes. Divers langages y sont confondus; là sont les Achéens, les magnanimes Crétois autochtones, les Cydoniens, les Doriens divisés en trois tribus, et les divins Pélages. Au milieu de ces peuples s'élève la grande ville de Cnose; c'est là que régna Minos, qui, tous les neuf ans, eut des entretiens avec Jupiter, Minos, le père de mon père, le valeureux Deucalion. Oui, c'est à Deucalion que je dois le jour, ainsi qu'Idoménée, notre roi; lui sur ses larges vaisseaux alla dans Ilion avec les Atrides; moi le plus jeune, je reçus le nom glorieux d'Éthon; Idoménée était le premier et le plus vaillant. Ce fut en Crète que je vis Ulysse, et que je lui donnai les présents de l'hospitalité. La violence des vents, en l'éloignant du cap Malée, le poussa vers la Crète, quand il se rendait à Troie; il s'arrêta sur le fleuve Amnisus, près de la grotte d'Ilithye, dans un port difficile; ce héros n'échappa qu'avec peine à la tempête. Alors il s'informa d'Idoménée en venant à la ville; car c'était, disait-il, son hôte vénérable et chéri.

Τῷ δ' ἤδη δεκάτη ἢ ἑνδεκάτη πέλεν ἠὼς
οἰχομένῳ σὺν νηυσὶ κορωνίσιν Ἴλιον εἴσω.
Τὸν μὲν ἐγὼ πρὸς δώματ' ἄγων εὖ ἐξείνισσα,
ἐνδυκέως φιλέων, πολλῶν κατὰ οἶκον ἐόντων·
καὶ οἱ, τοῖς τ' ἄλλοις ἑτάροις, οἳ ἅμ' αὐτῷ ἕποντο,
δημόθεν ἄλφιτα δῶκα καὶ αἴθοπα οἶνον ἀγείρας,
καὶ βοῦς ἱρεύσασθαι, ἵνα πλησαίατο θυμόν.
Ἔνθα δυώδεκα μὲν μένον ἤματα δῖοι Ἀχαιοί·
εἴλει γὰρ Βορέης ἄνεμος μέγας, οὐδ' ἐπὶ γαίῃ
εἴα ἵστασθαι· χαλεπὸς δέ τις ὦρορε δαίμων·
τῇ τρισκαιδεκάτῃ δ' ἄνεμος πέσε, τοὶ δ' ἀνάγοντο. »

Ἴσκε ψεύδεα πολλὰ λέγων, ἐτύμοισιν ὁμοῖα·
τῆς δ' ἄρ' ἀκουούσης ῥέε δάκρυα, τήκετο δὲ χρώς.
Ὡς δὲ χιὼν κατατήκετ' ἐν ἀκροπόλοισιν ὄρεσσιν,
ἥντ' Εὖρος κατέτηξεν, ἐπὴν Ζέφυρος καταχεύῃ·
τηκομένης δ' ἄρα τῆς ποταμοὶ πλήθουσι ῥέοντες·
ὣς τῆς τήκετο καλὰ παρήϊα δακρυχεούσης,
κλαιούσης ἑὸν ἄνδρα παρήμενον. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
θυμῷ μὲν γοόωσαν ἑὴν ἐλέαιρε γυναῖκα,
ὀφθαλμοὶ δ' ὡσεὶ κέρα ἕστασαν, ἠὲ σίδηρος,
ἀτρέμας ἐν βλεφάροισι· δόλῳ δ' ὅγε δάκρυα κεῦθεν.
Ἡ δ' ἐπεὶ οὖν τάρφθη πολυδακρύτοιο γόοιο,
ἐξαῦτίς μιν ἔπεσσιν ἀμειβομένη προσέειπεν·

« Νῦν μὲν δή σευ, ξεῖνε, γ' οἴω πειρήσεσθαι,
εἰ ἐτεὸν δὴ κεῖθι σὺν ἀντιθέοις ἑτάροισιν

Mais déja la dixième ou la onzième aurore avait brillé depuis qu'Idoménée sur ses forts navires était parti pour Ilion. Moi cependant, conduisant Ulysse dans notre palais, je lui donnai l'hospitalité; je l'accueillis avec zèle, ayant à la maison de nombreuses provisions; en outre, soit pour lui, soit pour les compagnons qui le suivirent, rassemblant des vivres du dépôt public, je leur donnai de la farine et du vin, afin qu'ils immolassent des bœufs et que chacun pût satisfaire ses desirs. Les Grecs demeurèrent douze jours dans la Crète; ils étaient retenus par l'impétueux vent de Borée, qui sur la terre ne permettait pas qu'on restât debout; une divinité terrible l'excitait; enfin le vent tomba le treizième jour, et les Grecs s'éloignèrent. »

C'est ainsi que dans ses discours Ulysse donnait à des fables les apparences de la vérité; Pénélope en l'écoutant versait des larmes, et son corps s'affaiblissait. Ainsi la neige, amoncelée par le Zéphyr sur les hautes montagnes, fond au souffle de l'Eurus; les fleuves dans leurs cours en sont remplis; de même est baigné de larmes le beau visage de Pénélope, qui ne cesse de pleurer son époux. Cependant Ulysse prend pitié dans son ame de sa gémissante épouse, mais ses yeux restent fixes, comme de la corne ou du fer, et ses paupières sont immobiles; par ruse il retient ses larmes. Quand Pénélope s'est long-temps rassasiée de pleurs et de regrets, elle adresse de nouveau la parole au vaillant Ulysse :

« Étranger, dit-elle, je désire maintenant vous éprouver, et savoir s'il est vrai qu'avec ses nobles

ξείνισας ἐν μεγάροισιν ἐμὸν πόσιν, ὡς ἀγορεύεις·
εἰπέ μοι, ὁπποῖ' ἄσσα περὶ χροῒ εἵματα ἕστο,
αὐτός θ' οἷος ἔην, καὶ ἑταίρους οἵ οἱ ἕποντο. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ὦ γύναι, ἀργαλέον, τόσσον χρόνον ἀμφὶς ἐόντα
εἰπέμεν· ἤδη γάρ οἱ ἐεικοστὸν ἔτος ἐστὶν,
ἐξ οὗ κεῖθεν ἔβη καὶ ἐμῆς ἀπελήλυθε πάτρης.
Ἀλλὰ καὶ ὥς ἐρέω, ὥς μοι ἰνδάλλεται ἦτορ.
Χλαῖναν πορφυρέην οὔλην ἔχε δῖος Ὀδυσσεὺς,
διπλῆν· αὐτάρ οἱ περόνη χρυσοῖο τέτυκτο
αὐλοῖσιν διδύμοισι· πάροιθε δὲ δαίδαλον ἦεν·
ἐν προτέροισι πόδεσσι κύων ἔχε ποικίλον ἐλλὸν,
ἀσπαίροντα λάων· τὸ δὲ θαυμάζεσκον ἅπαντες,
ὡς οἱ χρύσειοι ὄντες, ὁ μὲν λάε νεβρὸν ἀπάγχων,
αὐτὰρ ὁ, ἐκφυγέειν μεμαὼς, ἤσπαιρε πόδεσσιν.
Τὸν δὲ χιτῶν' ἐνόησα περὶ χροῒ σιγαλόεντα,
οἷόν τε κρομύοιο λοπὸν κατὰ ἰσχαλέοιο·
τὼς μὲν ἔην μαλακός· λαμπρὸς δ' ἦν, ἠέλιος ὥς·
ἦ μὲν πολλαί γ' αὐτὸν ἐθηήσαντο γυναῖκες.
Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῇσιν·
οὐκ οἶδ', εἰ τάδε ἕστο περὶ χροῒ οἴκοθ' Ὀδυσσεὺς,
ἤ τις ἑταίρων δῶκε θοῆς ἐπὶ νηὸς ἰόντι,
ἤ τίς που καὶ ξεῖνος· ἐπεὶ πολλοῖσιν Ὀδυσσεὺς
ἔσκε φίλος· παῦροι γὰρ Ἀχαιῶν ἦσαν ὁμοῖοι.
Καί οἱ ἐγὼ χάλκειον ἄορ καὶ δίπλακα δῶκα
καλὴν, πορφυρέην, καὶ τερμιόεντα χιτῶνα·

compagnons vous ayez reçu mon époux dans vos demeures, comme vous l'annoncez; dites-moi donc quels étaient ses vêtements, quel il était lui-même, et les amis qui le suivaient. »

« Grande reine, reprit Ulysse aussitôt, il me sera difficile de vous le dire, après un si long temps écoulé; voilà déja vingt années que ce héros aborda dans la Crète, et qu'il a quitté ma patrie. Cependant je vous raconterai tous ces détails comme mon imagination me les représente encore. Ulysse avait un large manteau de pourpre, d'une étoffe moelleuse; il s'attachait par une agrafe d'or, et ses deux anneaux; sur le devant était une riche broderie: c'était un chien qui de ses deux pieds tenait un jeune cerf, et le regardait expirant; chacun admirait ce travail, où les deux animaux étaient d'or; le chien regardait le cerf en l'étouffant, et celui-ci, pour s'échapper, se débattait avec ses pieds. Autour de son corps j'aperçus aussi sa tunique élégante, semblable à l'enveloppe délicate de l'ognon; telle était sa finesse; elle avait l'éclat du soleil, et beaucoup de femmes l'admiraient. Mais je dois vous le dire, remarquez bien ces paroles; je ne sais pas si c'était là le vêtement qu'Ulysse portait à sa maison, ou si l'un de ses compagnons le lui donna quand il était sur son navire, ou bien quelque étranger; car Ulysse était chéri d'un grand nombre; peu de héros parmi les Grecs le furent autant. Ainsi je lui donnai quand il partit une épée d'airain, un large et superbe manteau de pourpre, avec une

αἰδοίως δ' ἀπέπεμπον ἐϋσσέλμου ἐπὶ νηός.
Καὶ μέν οἱ κῆρυξ ὀλίγον προγενέστερος αὐτοῦ
εἵπετο· καὶ τόν τοι μυθήσομαι, οἷος ἔην περ·
γυρὸς ἐν ὤμοισιν, μελανόχροος, οὐλοκάρηνος·
Εὐρυβάτης δ' ὄνομ' ἔσκε· τίεν δέ μιν ἔξοχον ἄλλων
ὧν ἑτάρων Ὀδυσεύς, ὅτι οἱ φρεσὶν ἄρτια ᾔδη.»
Ὣς φάτο, τῇ δ' ἔτι μᾶλλον ὑφ' ἵμερον ὦρσε γόοιο,
σήματ' ἀναγνούσῃ, τά οἱ ἔμπεδα πέφραδ' Ὀδυσσεύς.
Ἡ δ' ἐπεὶ οὖν τάρφθη πολυδακρύτοιο γόοιο,
καὶ τότε μιν μύθοισιν ἀμειβομένη προσέειπεν·
«Νῦν μὲν δή μοι, ξεῖνε, πάρος περ ἐὼν ἐλεεινός,
ἐν μεγάροισιν ἐμοῖσι φίλος τ' ἔσῃ αἰδοῖός τε·
αὐτὴ γὰρ τάδε εἵματ' ἐγὼ πόρον, οἷ' ἀγορεύεις,
πτύξασ' ἐκ θαλάμου· περόνην τ' ἐπέθηκα φαεινὴν,
κείνῳ ἄγαλμ' ἔμεναι· τὸν δ' οὐχ ὑποδέξομαι αὖτις,
οἴκαδε νοστήσαντα φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν.
Τῷ ῥα κακῇ αἴσῃ κοίλης ἐπὶ νηὸς Ὀδυσσεὺς
ᾤχετ', ἐποψόμενος Κακοΐλιον οὐκ ὀνομαστήν.»
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
«Ὦ γύναι αἰδοίη Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος,
μηκέτι νῦν χρόα καλὸν ἐναίρεο, μηδέ τι θυμὸν
τῆκε, πόσιν γοόωσα· νεμεσσῶμαί γε μὲν οὐδέν·
καὶ γάρ τίς τ' ἀλλοῖον ὀδύρεται ἄνδρ' ὀλέσασα
κουρίδιον, τῷ τέκνα τέκῃ φιλότητι μιγεῖσα,
ἢ Ὀδυσῆ', ὅν φασι θεοῖς ἐναλίγκιον εἶναι.
Ἀλλὰ γόου μὲν παῦσαι, ἐμεῖο δὲ σύνθεο μῦθον·

longue tunique; et je le renvoyai comblé d'honneurs sur son solide navire. Un héraut un peu plus âgé que lui l'accompagnait; je vais le dépeindre tel qu'il était: il avait de larges épaules, la peau basanée, et les cheveux crépus ; son nom était Eurybate; Ulysse l'honorait entre tous ses compagnons, parce qu'Eurybate possédait un esprit plein de sagesse. »

A peine a-t-il achevé de parler, que Pénélope sent renaître plus vivement ses douleurs, en reconnaissant les signes que lui décrivait exactement Ulysse. Quand elle s'est rassasiée d'abondantes larmes, s'adressant encore à l'étranger, elle reprend en ces mots :

« Étranger, qui jusqu'à ce moment ne fûtes qu'un sujet de compassion, maintenant, dans mes demeures, vous me devenez un hôte respectable et chéri; car c'est moi-même qui lui donnai les vêtements que vous venez de décrire, en les retirant tout pliés de la chambre du mariage; j'attachai cette brillante agrafe pour être un ornement à cette parure; mais, hélas! je ne le recevrai plus à son retour dans sa douce patrie. Ce fut sous de cruels auspices qu'Ulysse partit dans son large navire pour l'infame et funeste Ilion. »

« Chaste épouse du fils de Laërte, reprend Ulysse aussitôt, ne détruisez point votre beauté, n'affligez point votre ame en pleurant votre époux; et cependant je ne puis vous blâmer; toute femme pleure ainsi celui qui l'épousa quand elle était vierge, et dont elle eut des enfants en s'unissant à lui, sur-tout quand cet époux est Ulysse, qu'on dit être égal aux dieux. Mais calmez vos regrets, et retenez soigneuse-

νημερτέως γάρ τοι μυθήσομαι, οὐδ' ἐπικεύσω,
ὡς ἤδη Ὀδυσῆος ἐγὼ περὶ νόστου ἄκουσα,
ἀγχοῦ Θεσπρωτῶν ἀνδρῶν ἐν πίονι δήμῳ,
ζωοῦ· αὐτὰρ ἄγει κειμήλια πολλὰ καὶ ἐσθλὰ,
αἰτίζων ἀνὰ δῆμον· ἀτὰρ ἐρίηρας ἑταίρους
ὤλεσε, καὶ νῆα γλαφυρὴν, ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ,
Θρινακίης ἀπὸ νήσου ἰών· ὀδύσαντο γὰρ αὐτῷ
Ζεύς τε καὶ Ἠέλιος· τοῦ γὰρ βόας ἔκταν ἑταῖροι.
Οἱ μὲν πάντες ὄλοντο πολυκλύστῳ ἐνὶ πόντῳ·
τὸν δ' ἄρ' ἐπὶ τρόπιος νεὸς ἔκβαλε κῦμ' ἐπὶ χέρσου,
Φαιήκων ἐς γαῖαν, οἳ ἀγχίθεοι γεγάασιν·
οἳ δή μιν πέρι κῆρι, θεὸν ὣς, τιμήσαντο,
καί οἱ πολλὰ δόσαν, πέμπειν τέ μιν ἤθελον αὐτοὶ
οἴκαδ' ἀπήμαντον. Καί κεν πάλαι ἐνθάδ' Ὀδυσσεὺς
ἤην· ἀλλ' ἄρα οἱ τόγε κέρδιον εἴσατο θυμῷ,
χρήματ' ἀγυρτάζειν πολλὴν ἐπὶ γαῖαν ἰόντι·
ὣς περὶ κέρδεα πολλὰ καταθνητῶν ἀνθρώπων
οἶδ' Ὀδυσεύς· οὐδ' ἄν τις ἐρίσσειε βροτὸς ἄλλος.
Ὣς μοι Θεσπρωτῶν βασιλεὺς μυθήσατο Φείδων·
ὤμνυε δὲ πρὸς ἔμ' αὐτὸν, ἀποσπένδων ἐνὶ οἴκῳ,
νῆα κατειρύσθαι, καὶ ἐπαρτέας ἔμμεν' ἑταίρους,
οἳ δή μιν πέμψουσι φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν.
Ἀλλ' ἐμὲ πρὶν ἀπέπεμψε· τύχησε γὰρ ἐρχομένη νηῦς
ἀνδρῶν Θεσπρωτῶν ἐς Δουλίχιον πολύπυρον·
καί μοι κτήματ' ἔδειξεν, ὅσα ξυναγείρατ' Ὀδυσσεύς·
καί νύ κεν ἐς δεκάτην γενεὴν ἕτερόν γ' ἔτι βόσκοι·

ment mes paroles; je vous parlerai sincèrement, et ne vous cacherai point ce que je sais touchant le retour d'Ulysse, qui près de ces lieux est plein de vie dans le pays des Thesprotes; il apporte avec lui de nombreux et magnifiques trésors qu'il a recueillis dans ses voyages; mais il a perdu ses valeureux compagnons et son navire dans la mer profonde, en quittant l'île de Thrinacie; Jupiter et le Soleil s'irritèrent contre lui; car ses compagnons tuèrent les bœufs du Soleil. Tous ont péri dans les abîmes de la mer; lui seul, échappant aux vagues sur la carène de son vaisseau, fut porté vers le continent, dans le pays des Phéaciens, qui tirent leur origine des dieux; ces peuples, de leur plein gré, l'honorèrent comme une divinité, lui donnèrent des présents superbes, et voulaient le ramener chez lui sans dommage. Sans doute Ulysse serait depuis long-temps ici, mais dans son ame il a jugé qu'il était préférable d'acquérir encore des richesses, en parcourant d'autres contrées; votre époux l'emporte sur tous les hommes par ses nombreux stratagèmes; nul autre ne peut le lui disputer. Voilà ce que m'a raconté Pheidon, le roi des Thesprotes; il m'a juré, lorsqu'il faisait des libations dans son palais, que le navire était sur le rivage, et que même étaient déja prêts les compagnons qui doivent reconduire Ulysse dans sa patrie. Pheidon me renvoya le premier; il saisit l'occasion d'un vaisseau thesprote qui faisait voile pour la fertile Dulichium; il me montra les nombreuses richesses qu'Ulysse avait acquises; elles nourriraient une famille entière jus-

τόσσα οἱ ἐν μεγάροις κειμήλια κεῖτο ἄνακτος.
Τὸν δ' ἐς Δωδώνην φάτο βήμεναι, ὄφρα θεοῖο
ἐκ δρυὸς ὑψικόμοιο Διὸς βουλὴν ἐπακούσαι,
ὅππως νοστήσειε φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν,
ἤδη δὴν ἀπεὼν, ἢ ἀμφαδὸν, ἠὲ κρυφηδόν.
Ὣς ὁ μὲν οὕτως ἐστὶ σόος, καὶ ἐλεύσεται ἤδη
ἄγχι μάλ', οὐδ' ἔτι τῆλε φίλων καὶ πατρίδος αἴης
δηρὸν ἀπεσσεῖται· ἔμπης δέ τοι ὅρκια δώσω.
Ἴστω νῦν Ζεὺς πρῶτα, θεῶν ὕπατος καὶ ἄριστος,
ἱστίη τ' Ὀδυσῆος ἀμύμονος, ἣν ἀφικάνω·
ἦ μέν τοι τάδε πάντα τελείεται, ὡς ἀγορεύω.
Τοῦδ' αὐτοῦ λυκάβαντος ἐλεύσεται ἐνθάδ' Ὀδυσσεὺς,
τοῦ μὲν φθίνοντος μηνὸς, τοῦ δ' ἱσταμένοιο. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·

« Αἲ γὰρ τοῦτο, ξεῖνε, ἔπος τετελεσμένον εἴη !
τῷ κε τάχα γνοίης φιλότητά τε πολλά τε δῶρα
ἐξ ἐμεῦ, ὡς ἄν τίς σε συναντόμενος μακαρίζοι.
Ἀλλά μοι ὧδ' ἀνὰ θυμὸν ὀΐεται, ὡς ἔσεταί περ.
Οὔτ' Ὀδυσεὺς ἔτι οἶκον ἐλεύσεται, οὔτε σὺ πομπῆς
τεύξῃ, ἐπεὶ οὐ τοῖοι σημάντορές εἰσ' ἐνὶ οἴκῳ,
οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκε μετ' ἀνδράσιν, εἴποτ' ἔην γε,
ξείνους αἰδοίους ἀποπεμπέμεν ἠδὲ δέχεσθαι.
Ἀλλά μιν, ἀμφίπολοι, ἀπονίψατε, κάτθετε δ' εὐνὴν,
δέμνια καὶ χλαίνας, καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα,

qu'à la dixième génération : tels sont les trésors accumulés pour lui dans le palais du roi. Ce prince me dit qu'Ulysse était allé dans la forêt de Dodone, afin d'entendre du chêne divin à la haute chevelure le conseil de Jupiter, et savoir s'il reviendrait dans sa patrie, après une si longue absence, ouvertement ou bien en secret. Ainsi donc il est plein de vie, il arrivera bientôt en ces lieux, et ne sera pas long-temps encore éloigné de ses amis et de sa patrie; je vous en ferai le serment solennel. J'en atteste donc d'abord Jupiter, le plus grand et le plus puissant des dieux, et ce foyer de l'irréprochable Ulysse, où je trouve un asile; oui toutes ces choses s'accompliront comme je le prédis. Dans le courant de cette année, Ulysse reviendra dans son palais, avant même la fin du mois, ou les premiers jours du mois suivant. »

La prudente Pénélope lui répondit aussitôt :

« Plût aux dieux, cher étranger, que cette parole s'accomplît! vous éprouveriez bientôt ma reconnaissance, et vous recevriez de moi tant de biens que chacun en vous voyant vanterait votre félicité. Mais voici ce que je pense en mon ame, et ce qui s'accomplira. Non, Ulysse ne reviendra jamais dans sa maison, et vous n'obtiendrez point le retour, parce que ceux qui dominent dans cette demeure ne sont point tels qu'était Ulysse pour les étrangers (que ne l'est-il encore!) lui qui toujours accueillit les hôtes vénérables et leur procura le retour. Cependant, mes servantes, lavez l'étranger, et préparez sa couche, avec des couvertures, des manteaux et des tapis éclatants, afin

ὥς κ' εὐ'θαλπιόων χρυσόθρονον Ἠῶ ἵκηται.
Ἠῶθεν δὲ μάλ' ἦρι λοέσσαι τε χρῖσαί τε,
ὥς κ' ἔνδον παρὰ Τηλεμάχῳ δείπνοιο μέδηται
ἥμενος ἐν μεγάρῳ· τῷ δ' ἄλγιον, ὅς κεν ἐκείνων
τοῦτον ἀνιάζῃ θυμοφθόρος· οὐδέ τι ἔργον
ἐνθάδ' ἔτι πρήξει, μάλα περ κεχολωμένος αἰνῶς.
Πῶς γάρ ἐμεῦ σὺ, ξεῖνε, δαήσεαι, εἴ τι γυναικῶν
ἀλλάων περίειμι νόον καὶ ἐπίφρονα μῆτιν,
εἴ κεν ἀϋσταλέος, κακὰ εἱμένος, ἐν μεγάροισιν
δαινύῃ; Ἄνθρωποι δὲ μινυνθάδιοι τελέθουσιν·
ὃς μὲν ἀπηνὴς αὐτὸς ἔῃ καὶ ἀπηνέα εἰδῇ,
τῷ δὲ καταρῶνται πάντες βροτοὶ ἄλγε' ὀπίσσω
ζωῷ· ἀτὰρ τεθνεῶτί γ' ἐφεψιόωνται ἅπαντες·
ὃς δ' ἂν ἀμύμων αὐτὸς ἔῃ καὶ ἀμύμονα εἰδῇ,
τοῦ μέν τε κλέος εὐρὺ διὰ ξεῖνοι φορέουσιν
πάντας ἐπ' ἀνθρώπους, πολλοί τε μιν ἐσθλὸν ἔειπον. »
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ὦ γύναι αἰδοίη Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος,
ἤτοι ἐμοὶ χλαῖναι καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα
ἤχθεθ', ὅτε πρῶτον Κρήτης ὄρεα νιφόεντα
νοσφισάμην ἐπὶ νηὸς ἰὼν δολιχηρέτμοιο.
Κείω δ', ὡς τὸ πάρος περ ἀΰπνους νύκτας ἴαυον·
πολλὰς γὰρ δὴ νύκτας ἀεικελίῳ ἐνὶ κοίτῃ
ἄεσα, καί τ' ἀνέμεινα ἐΰθρονον Ἠῶ δῖαν.
Οὐδέ τί μοι ποδάνιπτρα ποδῶν ἐπιήρανα θυμῷ
γίγνεται· οὐδὲ γυνὴ ποδὸς ἅψεται ἡμετέροιο

qu'il puisse, à l'abri du froid, attendre le retour de l'Aurore sur son trône d'or. Demain encore vous le baignerez et le parfumerez d'essences, afin qu'assis dans le palais il prenne son repas auprès de Télémaque. Malheur à celui qui, cruel en son ame, oserait l'outrager! il n'aura plus rien à faire en ces lieux, quel que soit le sujet de son courroux. Comment en effet, cher étranger, reconnaîtriez-vous que je l'emporte sur toutes les femmes par la sagesse et par ma prudence, si je vous laissais, malpropre et mal vêtu, partager nos festins dans ce palais? Les hommes ne vivent que peu d'instants; celui qui fut injuste, et qui conçut de mauvais desseins, tous le chargent d'imprécations pour l'avenir, durant sa vie entière; tous le maudissent encore quand il est mort; mais celui qui fut irréprochable, et qui conçut de bons desseins, les étrangers lui fondent une gloire immense parmi tous les hommes, et plusieurs le disent généreux. »

Le patient Ulysse reprend aussitôt, et fait entendre ces paroles :

« Vénérable épouse du fils de Laërte, les tuniques, les riches tapis, me sont odieux depuis le jour où sur un navire j'ai quitté les hautes montagnes de la Crète. Je me coucherai comme auparavant, quand je passais les nuits sans sommeil; car j'ai passé bien des nuits sur une couche misérable, et j'attendais patiemment le retour de la divine Aurore. Le bain qu'on prépare pour mes pieds ne m'est plus agréable; aucune des femmes qui servent dans ce palais ne touchera mes

τάων, αἵ τοι δῶμα κάτα δρήστειραι ἔασιν,
εἰ μή τις γρηῦς ἐστὶ παλαιή, κέδν' εἰδυῖα,
ἥτις δὴ τέτληκε τόσα φρεσὶν, ὅσσα τ' ἐγώ περ·
τῆνδε δ' ἂν οὐ φθονέοιμι ποδῶν ἅψασθαι ἐμεῖο.»

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
«Ξεῖνε φίλ', οὐ γάρ πώ τις ἀνὴρ πεπνυμένος ὧδε
ξείνων τηλεδαπῶν φιλίων ἐμὸν ἵκετο δῶμα·
ὡς σὺ μάλ' εὐφραδέως πεπνυμένα πάντ' ἀγορεύεις·
ἔστι δέ μοι γρηῦς, πυκινὰ φρεσὶ μήδε' ἔχουσα,
ἣ κεῖνον δύστηνον ἐῢ τρέφεν ἠδ' ἀτίταλλεν,
δεξαμένη χείρεσσ', ὅτε μιν πρῶτον τέκε μήτηρ,
ἥ σε πόδας νίψει, ὀλιγηπελέουσά περ ἔμπης.
Ἀλλ' ἄγε νῦν ἀνστᾶσα, περίφρων Εὐρύκλεια,
νίψον σοῖο ἄνακτος ὁμήλικα· καί που Ὀδυσσεὺς
ἤδη τοιόσδ' ἐστὶ πόδας, τοῖος δέ τε χεῖρας·
αἶψα γὰρ ἐν κακότητι βροτοὶ καταγηράσκουσιν.»

Ὣς ἄρ' ἔφη· γρηῢς δὲ κατέσχετο χερσὶ πρόσωπα,
δάκρυα δ' ἔκβαλε θερμὰ, ἔπος δ' ὀλοφυδνὸν ἔειπεν·

«Ὤ μοι ἐγὼ σέο, τέκνον, ἀμήχανος! ἦ σε περὶ Ζεὺς
ἀνθρώπων ἤχθηρε θεουδέα θυμὸν ἔχοντα.
Οὐ γάρ πώ τις τόσσα βροτῶν Διῒ τερπικεραύνῳ
πίονα μηρί' ἔκη', οὐδ' ἐξαίτους ἑκατόμβας,
ὅσσα σὺ τῷ ἐδίδως, ἀρώμενος ἕως ἵκοιο
γῆράς τε λιπαρὸν, θρέψαιό τε φαίδιμον υἱόν·
νῦν δέ τοι οἴῳ πάμπαν ἀφείλετο νόστιμον ἦμαρ.

pieds, à moins que ce ne soit une femme âgée et prudente, et qui dans son ame ait souffert autant de maux que j'en ai supporté moi-même; alors je ne m'opposerai point à ce qu'elle touche mes pieds.»

«Étranger, lui répondit Pénélope, de tous les hôtes chéris qui, des pays lointains, sont venus dans ce palais, aucun ne me parut aussi sensé que vous; ainsi tout ce que vous dites est rempli de prudence; eh bien! je possède une femme âgée, dont l'esprit est fertile en sages conseils, qui jadis nourrit, éleva le malheureux Ulysse, et le reçut dans ses mains quand l'enfanta sa mère, elle lavera vos pieds, quoiqu'elle soit bien faible. Hâtez-vous donc, sage Euryclée, baignez l'étranger du même âge que votre maître; tel est peut-être Ulysse, tels sont ses pieds et ses mains; car dans le malheur les hommes vieillissent beaucoup.»

Ainsi parle Pénélope; cependant Euryclée cache son visage avec ses mains, et versant d'abondantes larmes, elle prononce ces tristes paroles:

«Hélas! c'est à cause de vous, mon fils, que me voilà sans force; sans doute plus que tous les hommes Jupiter vous abhorre, vous dont l'ame était si pieuse. Jamais nul mortel pour le maître de la foudre ne brûla les cuisses de tant de victimes, n'offrit tant de parfaites hécatombes que vous-même à cette divinité, lui demandant d'atteindre une douce vieillesse, et d'élever votre illustre fils; mais maintenant je crois que pour vous est entièrement perdu le jour du re-

Οὕτω που καὶ κείνῳ ἐφεψιόωντο γυναῖκες
ξείνων τηλεδαπῶν, ὅτε τευ κλυτὰ δώμαθ' ἵκοιτο,
ὡς σέθεν αἱ κύνες αἵδε καθεψιόωνται ἅπασαι·
τάων νῦν λώβην τε καὶ αἴσχεα πόλλ' ἀλεείνων,
οὐκ ἐάᾳς νίζειν· ἐμὲ δ' οὐκ ἀέκουσαν ἀνώγει
κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρων Πηνελόπεια.
Τῷ σε πόδας νίψω, ἅμα τ' αὐτῆς Πηνελοπείης
καὶ σέθεν εἵνεκ'· ἐπεί μοι ὀρώρεται ἔνδοθι θυμὸς
κήδεσιν. Ἀλλ' ἄγε νῦν ξυνίει ἔπος, ὅ ττι κεν εἴπω·
πολλοὶ δὴ ξεῖνοι ταλαπείριοι ἐνθάδ' ἵκοντο,
ἀλλ' οὔπω τινά φημι ἐοικότα ὧδε ἰδέσθαι,
ὡς σὺ δέμας, φωνήν τε πόδας τ', Ὀδυσῆϊ ἔοικας.»

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
«Ὦ γρηῦ, οὕτω φασὶν, ὅσοι ἴδον ὀφθαλμοῖσιν
ἡμέας ἀμφοτέρους, μάλα εἰκέλω ἀλλήλοιϊν
ἔμμεναι· ὡς σύ περ αὐτὴ ἐπιφρονέουσ' ἀγορεύεις.»

Ὣς ἄρ' ἔφη· γρηῢς δὲ λέβηθ' ἕλε παμφανόωντα,
τῷ πόδας ἐξαπένιζεν, ὕδωρ δ' ἐνεχεύατο πουλὺ
ψυχρόν· ἔπειτα δὲ θερμὸν ἐπήφυσεν. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
ἷζεν ἐπ' ἐσχαρόφιν, ποτὶ δὲ σκότον ἐτράπετ' αἶψα·
αὐτίκα γὰρ κατὰ θυμὸν ὀΐσατο, μή ἑ λαβοῦσα
οὐλὴν ἀμφράσσαιτο, καὶ ἀμφαδὰ ἔργα γένοιτο.
Νίζε δ' ἄρ' ἄσσον ἰοῦσα ἄναχθ' ἑόν· αὐτίκα δ' ἔγνω
οὐλὴν, τήν ποτέ μιν σῦς ἤλασε λευκῷ ὀδόντι,
Παρνησόνδ' ἐλθόντα, μετ' Αὐτόλυκόν τε καὶ υἷας,

tour. Peut-être les femmes des peuples lointains insultent ce héros, quand il arrive dans de riches demeures, comme toutes ces impudentes vous ont vous-même insulté; c'est sans doute pour éviter cet outrage et ces nombreuses avanies que maintenant vous ne leur permettez pas de vous baigner; mais pour moi, ce n'est pas contre mon gré que me commande la fille d'Icare, la prudente Pénélope. Je laverai vos pieds, à cause de Pénélope elle-même et de vous aussi; parce qu'au fond de mon ame ma pensée a réveillé toutes mes douleurs. Vous cependant, recueillez la parole que je vais prononcer; plusieurs étrangers malheureux sont venus ici, mais je déclare qu'aucun jamais, ni par sa taille, sa voix, ou sa démarche, ne me parut si semblable au valeureux Ulysse. »

« O femme, repartit le héros, tous ceux qui nous ont vus l'un et l'autre disent aussi qu'il existe entre nous une grande ressemblance; ainsi vous venez de parler avec prudence. »

Il dit; alors la vieille Euryclée apportant un bassin éclatant pour lui laver les pieds, y verse en abondance de l'eau froide; ensuite au-dessus elle répand l'eau chaude. Ulysse, assis près du foyer, se tourne à l'instant du côté de l'ombre; car il pense en lui-même qu'Euryclée en le lavant pourrait découvrir sa blessure, et que tous ses projets seraient dévoilés. Cependant elle s'approche de son maître, et lui baigne les pieds; aussitôt elle reconnaît la blessure que lui fit jadis un sanglier aux dents d'ivoire, lorsqu'il parcourait le mont Parnèse avec Autolycus et les fils d'Au-

μητρὸς ἑῆς πατέρ' ἐσθλὸν, ὃς ἀνθρώπους ἐκέκαστο
κλεπτοσύνῃ θ' ὅρκῳ τε· θεὸς δέ οἱ αὐτὸς ἔδωκεν,
Ἑρμείας· τῷ γὰρ κεχαρισμένα μηρία καῖεν
ἀρνῶν ἠδ' ἐρίφων· ὁ δέ οἱ πρόφρων ἅμ' ὀπήδει.
Αὐτόλυκος δ' ἐλθὼν Ἰθάκης ἐς πίονα δῆμον,
παῖδα νέον γεγαῶτα κιχήσατο θυγατέρος ἧς·
τόν ῥά οἱ Εὐρύκλεια φίλοις ἐπὶ γούνασι θῆκεν,
παυομένῳ δόρποιο· ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
« Αὐτόλυκ', αὐτὸς νῦν ὄνομ' εὕρεο, ὅ ττι κε θείης
παιδὸς παιδὶ φίλῳ· πολυάρητος δέ τοί ἐστιν. »
Τὴν δ' αὖτ' Αὐτόλυκος ἀπαμείβετο, φώνησέν τε·
« Γαμβρὸς ἐμὸς, θυγάτηρ τε, τίθεσθ' ὄνομ' ὅ ττι κεν εἴπω·
πολλοῖσιν γὰρ ἔγωγε ὀδυσσάμενος τόδ' ἱκάνω,
ἀνδράσιν ἠδὲ γυναιξὶν, ἀνὰ χθόνα πουλυβότειραν·
τῷ δ' Ὀδυσεὺς ὄνομ' ἔστω ἐπώνυμον. Αὐτὰρ ἔγωγε,
ὁππότ' ἂν ἡβήσας μητρώϊον ἐς μέγα δῶμα
ἔλθῃ Παρνησόνδ', ὅθι πού μοι κτήματ' ἔασιν·
τῶν οἱ ἐγὼ δώσω, καί μιν χαίροντ' ἀποπέμψω. »
Τῶν ἕνεκ' ἦλθ' Ὀδυσεὺς, ἵνα οἱ πόροι ἀγλαὰ δῶρα.
Τὸν μὲν ἄρ' Αὐτόλυκός τε καὶ υἱέες Αὐτολύκοιο
χερσίν τ' ἠσπάζοντο, ἔπεσσί τε μειλιχίοισιν·
μήτηρ δ' Ἀμφιθέη μητρὸς, περιφῦσ' Ὀδυσῆϊ,
κύσσ' ἄρα μιν κεφαλήν τε καὶ ἄμφω φάεα καλά.
Αὐτόλυκος δ' υἱοῖσιν ἐκέκλετο κυδαλίμοισιν
δεῖπνον ἐφοπλίσσαι· τοὶ δ' ὀτρύνοντος ἄκουσαν·
αὐτίκα δ' εἰσάγαγον βοῦν ἄρσενα πενταέτηρον·

tolycus, le père vaillant de sa mère, lui qui l'emportait sur tous les hommes par la ruse et par le serment; un dieu même lui procura ces dons, le dieu Mercure; car il brûlait pour lui les cuisses délectables des chèvres et des agneaux; ainsi ce dieu lui fut toujours favorable. Cependant Autolycus, étant allé visiter le peuple fortuné d'Ithaque, trouva l'enfant nouveau-né de sa fille; la nourrice Euryclée le plaça sur les genoux du héros, lorsqu'il finissait son repas; puis elle l'appelle, et lui dit ces mots :

« Autolycus, trouvez maintenant un nom pour le donner à l'enfant de votre fille; lui qui fut l'objet de tous vos vœux. »

« Mon gendre, et vous, ma fille, répondit Autolycus, donnez-lui le nom que je vais vous dire; comme j'arrive en ces lieux, en étant irrité contre plusieurs hommes et plusieurs femmes, sur la terre fertile, que son nom significatif soit Ulysse. Je veux aussi, lorsqu'il atteindra l'adolescence, qu'il vienne dans la vaste maison maternelle, sur le mont Parnèse, où je possède des richesses; je lui ferai part de ces biens, et le renverrai comblé de joie. »

Ainsi donc Ulysse partit dans la suite, afin que son grand-père lui donnât ces riches présents. Autolycus et les fils d'Autolycus, lui serrant les mains, l'accueillirent par de douces paroles; Amphithée, la mère de sa mère, le tenant embrassé, lui baisait la tête et les yeux. Cependant le roi commande à ses illustres fils de préparer le repas; ils obéissent à cet ordre; bientôt ils amènent un bœuf âgé de cinq ans; ils entourent

τὸν δέρον, ἀμφί θ' ἕπον, καί μιν διέχευαν ἅπαντα,
μίστυλλόν τ' ἄρ' ἐπισταμένως, πεῖράν τ' ὀβελοῖσιν,
ὤπτησάν τε περιφραδέως, δάσσαντό τε μοίρας.
Ὣς τότε μὲν πρόπαν ἦμαρ ἐς ἠέλιον καταδύντα
δαίνυντ'· οὐδέ τι θυμὸς ἐδεύετο δαιτὸς ἐΐσης.
Ἦμος δ' ἠέλιος κατέδυ, καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν,
δὴ τότε κοιμήσαντο, καὶ ὕπνου δῶρον ἕλοντο.
Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἠώς,
βάν ῥ' ἴμεν ἐς θήρην, ἠμὲν κύνες, ἠδὲ καὶ αὐτοὶ
υἱέες Αὐτολύκου· μετὰ τοῖσι δὲ δῖος Ὀδυσσεὺς
ἤϊεν· αἰπὺ δ' ὄρος προσέβαν καταειμένον ὕλῃ
Παρνησοῦ· τάχα δ' ἵκανον πτύχας ἠνεμοέσσας.
Ἠέλιος μὲν ἔπειτα νέον προσέβαλλεν ἀρούρας,
ἐξ ἀκαλαῤῥείταο βαθυῤῥόου Ὠκεανοῖο.
Οἱ δ' ἐς βῆσσαν ἵκανον ἐπακτῆρες· πρὸ δ' ἄρ' αὐτῶν
ἴχνι' ἐρευνῶντες κύνες ἤϊσαν· αὐτὰρ ὄπισθεν
υἱέες Αὐτολύκου· μετὰ τοῖσι δὲ δῖος Ὀδυσσεὺς
ἤϊεν ἄγχι κυνῶν, κραδάων δολιχόσκιον ἔγχος.
Ἔνθα δ' ἄρ' ἐν λόχμῃ πυκινῇ κατέκειτο μέγας σῦς·
τὴν μὲν ἄρ' οὔτ' ἀνέμων διάει μένος ὑγρὸν ἀέντων,
οὔτε μιν ἠέλιος φαέθων ἀκτῖσιν ἔβαλλεν,
οὔτ' ὄμβρος περάασκε διαμπερές· ὡς ἄρα πυκνὴ
ἦεν· ἀτὰρ φύλλων ἐνέην χύσις ἤλιθα πολλή.
Τὸν δ' ἀνδρῶν τε κυνῶν τε περὶ κτύπος ἦλθε ποδοῖϊν,
ὡς ἐπάγοντες ἐπῆσαν· ὁ δ' ἀντίος ἐκ ξυλόχοιο,
φρίξας εὖ λοφιήν, πῦρ δ' ὀφθαλμοῖσι δεδορκώς,

la victime, l'écorchent, la dépècent tout entière, et la divisent habilement en morceaux, qu'ils percent avec des broches, qu'ils rôtissent avec soin, et dont ils distribuent les parts. Durant tout le jour, et jusqu'au coucher du soleil, ils prennent le repas; nul n'eut rien à désirer de ce festin délicieux. Lorsque le soleil disparut, que vinrent les ténèbres, ils se couchèrent, et goûtèrent les bienfaits du sommeil.

Le lendemain, dès que l'Aurore aux doigts de rose brille dans les airs, les fils d'Autolycus, suivis de leurs chiens, partent pour la chasse; le divin Ulysse partit avec eux; ils gravirent la haute montagne du Parnèse, couverte d'une forêt; bientôt ils pénétrèrent dans les cavités où s'engouffrent les vents. Déja le soleil naissant éclairait les campagnes, et s'élevait du sein paisible de l'Océan. Cependant les chasseurs s'enfoncent dans un vallon; devant eux les chiens marchaient en cherchant la piste; les fils d'Autolycus étaient en arrière; mais le divin Ulysse se tenait près des chiens en agitant sa longue lance. Là dans un bois touffu gisait un énorme sanglier; jamais à travers cette retraite n'avait soufflé la violence des vents humides; le soleil ne la frappa jamais de ses rayons, et la pluie ne l'avait jamais pénétrée, tant elle était épaisse; dans l'intérieur se trouvait un vaste amas de feuilles. Cependant le bruit formé par les pas des hommes et des chiens arrive jusqu'à lui, lorsque les chasseurs s'avancent; de son repaire il court à leur rencontre; le poil de sa tête est hérissé, la flamme est dans ses yeux; en les regardant il s'arrête non loin d'eux; le

στῆ ῥ' αὐτῶν σχεδόθεν· ὁ δ' ἄρα πρώτιστος Ὀδυσσεὺς
ἔσσυτ', ἀνασχόμενος δολιχὸν δόρυ χειρὶ παχείῃ,
οὐτάμεναι μεμαώς· ὁ δέ μιν φθάμενος ἔλασεν σῦς
γουνὸς ὕπερ· πολλὸν δὲ διήφυσε σαρκὸς ὀδόντι
λικριφὶς ἀΐξας, οὐδ' ὀστέον ἵκετο φωτός.
Τὸν δ' Ὀδυσεὺς οὔτησε τυχὼν κατὰ δεξιὸν ὦμον,
ἀντικρὺ δὲ διῆλθε φαεινοῦ δουρὸς ἀκωκή·
κὰδ δ' ἔπεσ' ἐν κονίῃσι μακὼν, ἀπὸ δ' ἔπτατο θυμός.
Τὸν μὲν ἄρ' Αὐτολύκου παῖδες φίλοι ἀμφεπένοντο·
ὠτειλὴν δ' Ὀδυσῆος ἀμύμονος, ἀντιθέοιο,
δῆσαν ἐπισταμένως, ἐπαοιδῇ δ' αἷμα κελαινὸν
ἔσχεθον· αἶψα δ' ἵκοντο φίλου πρὸς δώματα πατρός.
Τὸν μὲν ἄρ' Αὐτόλυκός τε καὶ υἱέες Αὐτολύκοιο
εὖ ἰησάμενοι, ἠδ' ἀγλαὰ δῶρα πορόντες,
καρπαλίμως χαίροντα φίλην χαίροντες ἔπεμπον
εἰς Ἰθάκην· τῷ μέν ῥα πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ
χαῖρον νοστήσαντι, καὶ ἐξερέεινον ἕκαστα,
οὐλὴν ὅ ττι πάθοι· ὁ δ' ἄρα σφίσιν εὖ κατέλεξεν,
ὥς μιν θηρεύοντ' ἔλασεν σῦς λευκῷ ὀδόντι,
Παρνησόνδ' ἐλθόντα σὺν υἱάσιν Αὐτολύκοιο.

Τὴν γρηῢς χείρεσσι καταπρηνέσσι λαβοῦσα
γνῶ ῥ' ἐπιμασσαμένη, πόδα δὲ προέηκε φέρεσθαι·
ἐν δὲ λέβητι πέσε κνήμη· κανάχησε δὲ χαλκὸς,
ἂψ δ' ἑτέρωσ' ἐκλίθη· τὸ δ' ἐπὶ χθονὸς ἐξέχυθ' ὕδωρ.
Τὴν δ' ἅμα χάρμα καὶ ἄλγος ἕλε φρένα· τὼ δέ οἱ ὄσσε
δακρυόφι πλῆσθεν, θαλερὴ δέ οἱ ἔσχετο φωνή.

premier de tous, Ulysse se précipite, et d'une main vigoureuse dirige contre lui sa longue lance, impatient de le frapper; mais le sanglier plus prompt le blesse au-dessous du genou; d'un coup de sa défense, s'élançant obliquement, il déchire la peau, mais il n'atteint point jusqu'à l'os du héros. Alors Ulysse le frappe heureusement à l'épaule droite, et la pointe de la lance étincelante lui traverse le corps; il tombe dans la poussière en mugissant, et sa vie l'abandonne. Alors les fils d'Autolycus s'empressent autour d'Ulysse; ils bandent soigneusement la plaie; ils arrêtent le sang noir par un enchantement; puis ils retournent aussitôt dans le palais de leur père. Autolycus et ses fils l'ayant guéri de sa blessure, et lui donnant de superbes présents, se hâtèrent de le renvoyer comblé de joie dans sa chère patrie; le père et la mère vénérable d'Ulysse, charmés de son retour, l'interrogent sur chaque chose, et sur la blessure qu'il reçut; le héros leur raconte avec détail comment un sanglier le frappa de sa dent d'ivoire, pendant qu'il chassait sur le Parnèse avec les fils d'Autolycus.

La vieille Euryclée ayant touché cette blessure en baissant les mains, la reconnaît, et laisse échapper le pied qu'elle tenait; la jambe retombe dans le bassin; l'airain retentit, et le vase est renversé; toute l'eau coule sur la terre. Cependant la douleur et la joie saisissent en même temps l'ame d'Euryclée; ses yeux se remplissent de larmes; sa faible voix est arrê-

Ἁψαμένη δὲ γενείου Ὀδυσσῆα προσέειπεν·
« Ἦ μάλ' Ὀδυσσεύς ἐσσι, φίλον τέκος· οὐδέ σ' ἔγωγε
πρὶν ἔγνων, πρὶν πάντα ἄνακτ' ἐμὸν ἀμφαφάασθαι. »
Ἦ, καὶ Πηνελόπειαν ἐσέδρακεν ὀφθαλμοῖσιν,
πεφραδέειν ἐθέλουσα φίλον πόσιν ἔνδον ἐόντα.
Ἡ δ' οὔτ' ἀθρῆσαι δύνατ' ἀντίη, οὔτε νοῆσαι·
τῇ γὰρ Ἀθηναίη νόον ἔτραπεν· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
χείρ' ἐπιμασσάμενος φάρυγος λάβε δεξιτερῆφιν,
τῇ δ' ἑτέρῃ ἕθεν ἆσσον ἐρύσσατο, φώνησέν τε·
« Μαῖα, τίη μ' ἐθέλεις ὀλέσαι; Σὺ δέ μ' ἔτρεφες αὐτὴ
τῷ σῷ ἐπὶ μαζῷ· νῦν δ' ἄλγεα πολλὰ μογήσας
ἤλυθον εἰκοστῷ ἔτεϊ ἐς πατρίδα γαῖαν.
Ἀλλ', ἐπεὶ ἐφράσθης, καί τοι θεὸς ἔμβαλε θυμῷ,
σίγα, μή τις τ' ἄλλος ἐνὶ μεγάροισι πύθηται.
Ὧδε γὰρ ἐξερέω, τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται·
εἴ χ' ὑπ' ἐμοίγε θεὸς δαμάσῃ μνηστῆρας ἀγαυούς,
οὐδὲ τροφοῦ οὔσης σεῦ ἀφέξομαι, ὁππότ' ἂν ἄλλας
δμωὰς ἐν μεγάροισιν ἐμοῖς κτείνωμι γυναῖκας. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Εὐρύκλεια·
« Τέκνον ἐμόν, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων!
οἶσθα μὲν οἷον ἐμὸν μένος ἔμπεδον, οὐδ' ἐπιεικτόν·
ἕξω δ', ὡς ὅτε τις στερεὴ λίθος ἠὲ σίδηρος.
Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῇσιν·
εἴ χ' ὑπὸ σοίγε θεὸς δαμάσῃ μνηστῆρας ἀγαυούς,
δὴ τότε τοι καταλέξω ἐνὶ μεγάροισι γυναῖκας,
αἵ τέ σ' ἀτιμάζουσι, καὶ αἳ νηλιτεῖς εἰσίν. »

tée. Enfin, portant la main jusqu'au menton du héros :

« Oui, dit-elle, vous êtes Ulysse, mon enfant chéri ; mais je n'ai pu vous reconnaître avant d'avoir touché cette blessure, qui témoigne que vous êtes mon roi. »

Elle dit, et jette les yeux sur Pénélope, voulant l'avertir que son époux est arrivé. Mais celle-ci, quoique en face, ne l'aperçut pas, et ne découvrit rien ; Minerve détourna l'esprit de la reine ; Ulysse alors se penche vers Euryclée, de la main droite il lui ferme la bouche, et de l'autre l'attirant à lui :

« Nourrice, dit-il, voulez-vous me perdre ? C'est vous qui m'avez nourri du lait de votre sein, et maintenant, ayant souffert bien des maux, j'arrive après vingt années dans ma patrie. Mais puisque vous avez tout découvert, et qu'un dieu déposa mon secret dans votre ame, silence, que nul autre ne l'apprenne en cette demeure. Car, je le déclare ainsi, ma menace s'accomplira ; si jamais un dieu dompte sous mes coups les prétendants audacieux, bien que vous soyez ma nourrice, je ne vous épargnerai pas, lorsque j'exterminerai dans mon palais les esclaves infidèles. »

« O mon fils, repartit Euryclée, quel discours s'est échappé de vos lèvres! vous savez combien mon ame est constante, elle est inébranlable ; je serai comme la pierre ou le fer. Mais je dois vous le dire, gravez ces paroles en votre ame ; si quelque dieu dompte sous vos coups les prétendants audacieux, alors je vous désignerai les femmes qui vous méprisent, et celles qui sont innocentes. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Μαῖα, τίη δὲ σὺ τὰς μυθήσεαι; οὐδέ τί σε χρή.
Εὖ νυ καὶ αὐτὸς ἐγὼ φράσομαι καὶ εἴσομ' ἑκάστην·
ἀλλ' ἔχε σιγῇ μῦθον, ἐπίτρεψον δὲ θεοῖσιν.»
Ὣς ἄρ' ἔφη· γρηῦς δὲ διὲκ μεγάροιο βεβήκει,
οἰσομένη ποδάνιπτρα· τὰ γὰρ πρότερ' ἔκχυτο πάντα.
Αὐτὰρ ἐπεὶ νίψεν τε καὶ ἤλειψεν λίπ' ἐλαίῳ,
αὖτις ἄρ' ἀσσοτέρω πυρὸς ἕλκετο δίφρον Ὀδυσσεὺς
θερσόμενος, οὐλὴν δὲ κατὰ ῥακέεσσι κάλυψεν.
Τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε περίφρων Πηνελόπεια·
« Ξεῖνε, τὸ μέν σ' ἔτι τυτθὸν ἐγὼν εἰρήσομαι αὐτή·
καὶ γὰρ δὴ κοίτοιο τάχ' ἔσσεται ἡδέος ὥρη,
ὅντινά γ' ὕπνος ἕλοι γλυκερὸς, καὶ κηδόμενόν περ.
Αὐτὰρ ἐμοὶ καὶ πένθος ἀμέτρητον πόρε δαίμων·
ἤματα μὲν γὰρ τέρπομ' ὀδυρομένη, γοόωσα,
ἔς τ' ἐμὰ ἔργ' ὁρόωσα καὶ ἀμφιπόλων ἐνὶ οἴκῳ·
αὐτὰρ ἐπὴν νὺξ ἔλθῃ, ἕλῃσί τε κοῖτος ἅπαντας,
κεῖμαι ἐνὶ λέκτρῳ, πυκιναὶ δέ μοι ἀμφ' ἀδινὸν κῆρ
ὀξεῖαι μελεδῶναι ὀδυρομένην ἐρέθουσιν.
Ὡς δ' ὅτε Πανδαρέου κούρη, χλωρηῒς Ἀηδὼν,
καλὸν ἀείδησιν, ἔαρος νέον ἱσταμένοιο,
δενδρέων ἐν πετάλοισι καθεζομένη πυκινοῖσιν,
ἥτε θαμὰ τρωπῶσα χέει πολυηχέα φωνὴν,
παῖδ' ὀλοφυρομένη Ἴτυλον φίλον, ὅν ποτε χαλκῷ
κτεῖνε δι' ἀφραδίας, κοῦρον Ζήθοιο ἄνακτος·
ὣς καὶ ἐμοὶ δίχα θυμὸς ὀρώρεται ἔνθα καὶ ἔνθα,

Le sage et patient Ulysse répond ainsi :

« Nourrice, pourquoi vouloir me les désigner? il n'en est pas besoin. Moi-même j'examinerai tout soigneusement, et découvrirai chacune d'elles; vous, retenez vos paroles, et confiez-vous aux dieux. »

A ces mots, la vieille Euryclée quitte l'intérieur de la salle pour apporter un autre bain ; car toute l'eau du premier avait été répandue. Après avoir lavé les pieds de son maître, et les avoir parfumés d'une huile onctueuse, Ulysse approche le siége du foyer pour se réchauffer, et cache la cicatrice avec ses pauvres vêtements. Alors, recommençant l'entretien, la prudente Pénélope fait entendre ces paroles :

« Étranger, je desire vous interroger encore : voici bientôt l'heure du repos, l'instant où chacun, malgré ses peines, goûte le doux sommeil. Moi, cependant, un dieu m'accable d'une douleur sans borne; pendant le jour, triste et gémissante, je me plais à veiller sur mes travaux et ceux de mes servantes dans cette maison; puis lorsque la nuit arrive, que le sommeil s'empare de tous les mortels, étendue sur ma couche, mille pensées dévorantes déchirent mon triste cœur. Comme la fille de Pandarus, la jeune Aédon, chante avec mélodie au retour du printemps, assise parmi les feuilles épaisses des arbres, où sans cesse elle revient et laisse couler les nombreuses modulations de sa voix, en gémissant sur Ityle son enfant et le fils du roi Zéthus, qu'elle immola par erreur avec un fer cruel; ainsi mon cœur est agité par deux sentiments

ἠὲ μένω παρὰ παιδὶ, καὶ ἔμπεδα πάντα φυλάσσω,
κτῆσιν ἐμὴν δμωάς τε, καὶ ὑψερεφὲς μέγα δῶμα,
εὐνήν τ' αἰδομένη πόσιος δήμοιό τε φῆμιν·
ἦ ἤδη ἅμ' ἕπωμαι Ἀχαιῶν ὅστις ἄριστος
μνᾶται ἐνὶ μεγάροισι, πορὼν ἀπερείσια ἕδνα.
Παῖς δ' ἐμὸς, ἕως μὲν ἔην ἔτι νήπιος ἠδὲ χαλίφρων,
γήμασθ' οὔ μ' εἴα πόσιος κατὰ δῶμα λιποῦσαν·
νῦν δ' ὅτε δὴ μέγας ἐστὶ, καὶ ἥβης μέτρον ἱκάνει,
καὶ δή μ' ἀρᾶται πάλιν ἐλθέμεν ἐκ μεγάροιο,
κτήσιος ἀσχαλόων, τήν οἱ κατέδουσιν Ἀχαιοί.
Ἀλλ' ἄγε μοι τὸν ὄνειρον ὑπόκριναι, καὶ ἄκουσον.
Χῆνές μοι κατὰ οἶκον ἐείκοσι πυρὸν ἔδουσιν
ἐξ ὕδατος, καί τέ σφιν ἰαίνομαι εἰσορόωσα·
ἐλθὼν δ' ἐξ ὄρεος μέγας αἰετὸς ἀγκυλοχείλης
πᾶσι κατ' αὐχένας ἦξε, καὶ ἔκτανεν· οἱ δ' ἐκέχυντο
ἀθρόοι ἐν μεγάροις· ὁ δ' ἐς αἰθέρα δῖαν ἀέρθη.
Αὐτὰρ ἐγὼ κλαῖον καὶ ἐκώκυον, ἔν περ ὀνείρῳ·
ἀμφὶ δ' ἔμ' ἠγερέθοντο ἐϋπλοκαμῖδες Ἀχαιαὶ,
οἴκτρ' ὀλοφυρομένην, ὅ μοι αἰετὸς ἔκτανε χῆνας.
Ἂψ δ' ἐλθὼν κατ' ἄρ' ἕζετ' ἐπὶ προὔχοντι μελάθρῳ·
φωνῇ δὲ βροτέῃ κατερήτυε, φώνησέν τε·
« Θάρσει, Ἰκαρίου κούρη τηλεκλειτοῖο·
οὐκ ὄναρ, ἀλλ' ὕπαρ ἐσθλὸν, ὅ τοι τετελεσμένον ἔσται.
Χῆνες μὲν μνηστῆρες· ἐγὼ δέ τοι αἰετὸς ὄρνις
ἦα πάρος, νῦν αὖτε τεὸς πόσις εἰλήλουθα,
ὃς πᾶσι μνηστῆρσιν ἀεικέα πότμον ἐφήσω. »

opposés, incertaine si je resterai près de mon fils pour lui conserver intact tout son héritage, mes richesses, mes esclaves, et ce superbe palais, en respectant la couche de mon époux, et ma renommée parmi le peuple; ou si je suivrai celui des Grecs, qui, le plus illustre, me conduira dans sa demeure, en m'offrant de nombreux présents de noces. Tant que mon fils n'était qu'un enfant sans expérience, il ne me permettait pas de me marier, en abandonnant cette maison; maintenant qu'il est grand, et qu'il atteint l'âge de l'adolescence, il desire que j'abandonne ces lieux, s'affligeant sur ses possessions, que dévorent les Grecs. Toutefois, expliquez-moi ce songe, écoutez. Dans ma maison vingt oies mangent le froment détrempé dans de l'eau, je me plais à les considérer; mais s'élançant de la montagne un grand aigle au bec recourbé brise le cou de tous ces oiseaux, et les tue; elles gisaient en foule dans le palais; l'aigle remonte triomphant dans les airs. Je pleurais, je gémissais, quoique ce fût un songe; les femmes des Grecs étaient rassemblées autour de moi, qui me lamentais de ce que l'aigle avait tué les oiseaux. Mais bientôt après cet aigle se place sur le toit élevé; prenant alors une voix humaine, il me dit :

« Rassurez-vous, fille de l'illustre Icare; ce n'est point un songe, mais un présage certain, l'événement s'accomplira. Ces oiseaux sont les prétendants; moi, j'étais l'aigle tout à l'heure, mais maintenant je suis votre époux, qui viens en ces lieux, et qui donnerai la mort à tous les prétendants. »

Ὣς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐμὲ μελιηδὴς ὕπνος ἀνῆκεν.
Παπτήνασα δὲ χῆνας ἐνὶ μεγάροισι νόησα,
πυρὸν ἐρεπτομένους παρὰ πύελον, ἧχι πάρος περ. »
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ὦ γύναι, οὔπως ἔστιν ὑποκρίνασθαι ὄνειρον,
ἄλλῃ ἀποκλίναντ'· ἐπεὶ ἦ ῥά τοι αὐτὸς Ὀδυσσεὺς
πέφραδ' ὅπως τελέει· μνηστῆρσι δὲ φαίνετ' ὄλεθρος
πᾶσι μάλ'· οὐδέ κέ τις θάνατον καὶ Κῆρας ἀλύξει. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
« Ξεῖν', ἦτοι μὲν ὄνειροι ἀμήχανοι, ἀκριτόμυθοι,
γίγνοντ', οὐδέ τι πάντα τελείεται ἀνθρώποισιν.
Δοιαὶ γάρ τε πύλαι ἀμενηνῶν εἰσὶν ὀνείρων·
αἱ μὲν γὰρ κεράεσσι τετεύχαται, αἱ δ' ἐλέφαντι·
τῶν οἳ μέν κ' ἔλθωσι διὰ πριστοῦ ἐλέφαντος,
οἵ ῥ' ἐλεφαίρονται, ἔπε' ἀκράαντα φέροντες·
οἳ δὲ διὰ ξεστῶν κεράων ἔλθωσι θύραζε,
οἵ ῥ' ἔτυμα κραίνουσι, βροτῶν ὅτε κέν τις ἴδηται.
Ἀλλ' ἐμοὶ οὐκ ἐντεῦθεν ὀΐομαι αἰνὸν ὄνειρον
ἐλθέμεν· ἦ κ' ἀσπαστὸν ἐμοὶ καὶ παιδὶ γένοιτο.
Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῇσιν·
ἥδε δὴ ἠὼς εἶσι δυσώνυμος, ἥ μ' Ὀδυσῆος
οἴκου ἀποσχήσει· νῦν γὰρ καταθήσω ἄεθλον,
τοὺς πελέκεας, τοὺς κεῖνος ἐνὶ μεγάροισιν ἑοῖσιν
ἵστασχ' ἑξείης, δρυόχους ὥς, δώδεκα πάντας·
στὰς δ' ὅγε πολλὸν ἄνευθε, διαρρίπτασκεν ὀϊστόν.
Νῦν δὲ μνηστήρεσσιν ἄεθλον τοῦτον ἐφήσω·

« A ces mots, le doux sommeil m'abandonne. Alors regardant avec attention, je vis les oies qui becquetaient le froment dans un large bassin, comme auparavant. »

« O reine, lui dit alors le sage héros, il ne faut point autrement interpréter votre songe, puisque c'est Ulysse lui-même qui vous a dit comment il s'accomplira; le trépas apparaît à tous les prétendants; aucun d'eux n'évitera la mort et le destin. »

La prudente Pénélope lui répondit en ces mots:

« Étranger, les songes sont vains, et leurs paroles incertaines; ils n'accordent pas aux hommes tout ce qu'ils promettent. Il existe deux portes pour les songes légers; l'une est de corne, et l'autre est d'ivoire; ceux qui traversent la porte d'ivoire sont trompeurs, et n'apportent que des paroles qui ne s'accomplissent pas; ceux au contraire qui traversent la porte de corne prédisent la vérité, quand ils nous apparaissent. Mais je ne crois pas que le songe qui m'a frappée m'arrive de là; ce serait un grand bonheur pour mon fils et pour moi. Toutefois je dois vous le dire, gravez mes paroles dans votre ame; voici bientôt l'aurore funeste qui m'éloignera de la maison d'Ulysse; mais je vais leur proposer maintenant un combat, celui des piliers de fer troués, que ce héros dans son palais alignait au nombre de douze, comme les poutres d'un navire; puis se tenant à distance, il les traversait avec sa flèche. Maintenant je proposerai ce combat aux préten-

ὃς δέ κε ῥηΐτατ' ἐντανύσῃ βιὸν ἐν παλάμῃσιν,
καὶ διοϊστεύσῃ πελέκεων δυοκαίδεκα πάντων,
τῷ κεν ἅμ' ἑσποίμην, νοσφισσαμένη τόδε δῶμα
κουρίδιον, μάλα καλὸν, ἐνίπλειον βιότοιο·
τοῦ ποτὲ μεμνήσεσθαι ὀΐομαι, ἔν περ ὀνείρῳ. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ὦ γύναι αἰδοίη Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος,
μηκέτι νῦν ἀνάβαλλε δόμοις ἔνι τοῦτον ἄεθλον·
πρὶν γάρ τοι πολύμητις ἐλεύσεται ἐνθάδ' Ὀδυσσεὺς,
πρὶν τούτους τόδε τόξον ἐΰξοον ἀμφαφόωντας
νευρήν τ' ἐντανύσαι, διοϊστεῦσαί τε σιδήρου. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
« Εἴ κ' ἐθέλοις μοι, ξεῖνε, παρήμενος ἐν μεγάροισιν
τέρπειν, οὔ κέ μοι ὕπνος ἐπὶ βλεφάροισι χυθείη.
Ἀλλ' οὐ γάρ πως ἔστιν ἀΰπνους ἔμμεναι αἰεὶ
ἀνθρώπους· ἐπὶ γάρ τοι ἑκάστῳ μοῖραν ἔθηκαν
ἀθάνατοι θνητοῖσιν ἐπὶ ζείδωρον ἄρουραν.
Ἀλλ' ἤτοι μὲν ἐγὼν, ὑπερώϊον εἰσαναβᾶσα,
λέξομαι εἰς εὐνὴν, ἥ μοι στονόεσσα τέτυκται,
αἰεὶ δάκρυσ' ἐμοῖσι πεφυρμένη, ἐξ οὗ Ὀδυσσεὺς
ᾤχετ', ἐποψόμενος Κακοΐλιον οὐκ ὀνομαστήν.
Ἔνθα κε λεξαίμην· σὺ δὲ λέξεο τῷδ' ἐνὶ οἴκῳ,
ἢ χαμάδις στορέσας, ἤ τοι κατὰ δέμνια θέντων. »

Ὣς εἰποῦσ', ἀνέβαιν' ὑπερώϊα σιγαλόεντα,
οὐκ οἴη· ἅμα τῇγε καὶ ἀμφίπολοι κίον ἄλλαι.

dants; s'il en est un qui de ses mains tende facilement l'arc d'Ulysse, et fasse passer un trait dans tous les douze piliers de fer, je le suivrai, j'abandonnerai ce palais qui me reçut vierge, palais superbe, rempli d'abondantes provisions; je m'en ressouviendrai, je pense, même dans mes songes.»

«Épouse auguste du fils de Laërte, s'écrie Ulysse aussitôt, ne différez point ce combat dans votre demeure; Ulysse sera de retour en ces lieux avant que ces princes, en maniant l'arc étincelant, puissent tendre le nerf, et traverser avec une flèche les piliers de fer.»

«Cher étranger, reprend Pénélope, si vous vouliez me charmer encore, en restant assis dans cette chambre, le sommeil n'approcherait pas de mes yeux. Mais il n'est pas possible que les hommes restent toujours sans sommeil; en chaque chose les dieux ont assigné des bornes aux hommes sur la terre féconde. Je vais donc, remontant dans mes appartements élevés, retrouver cette couche qui m'est devenue odieuse, et que je ne cesse d'arroser de mes larmes depuis le jour où mon époux s'embarqua pour l'infame et funeste Ilion. C'est là que je goûterai quelque repos; vous, étranger, couchez en ces lieux, en étendant des peaux à terre, ou bien mes serviteurs vous dresseront un lit.»

En achevant ces mots, la reine monte dans ses superbes demeures, non point seule; plusieurs suivantes accompagnent ses pas. Quand Pénélope est parvenue

Ἐς δ' ὑπερῷ' ἀναβᾶσα σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξὶν,
κλαῖεν ἔπειτ' Ὀδυσῆα, φίλον πόσιν, ὄφρα οἱ ὕπνον
ἡδὺν ἐπὶ βλεφάροισι βάλε γλαυκῶπις Ἀθήνη.

dans les appartements supérieurs avec les femmes qui la servent, elle pleure encore Ulysse, son époux chéri, jusqu'à ce qu'enfin Minerve envoie le doux sommeil sur ses paupières.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Υ.

ΤΑ ΠΡΟ ΤΗΣ ΜΝΗΣΤΗΡΟΦΟΝΙΑΣ.

Αὐτὰρ ὁ ἐν προδόμῳ εὐνάζετο δῖος Ὀδυσσεύς·
κὰμ μὲν ἀδέψητον βοέην στόρεσ', αὐτὰρ ὕπερθεν
κώεα πόλλ' οἴων, τοὺς ἱρεύεσκον Ἀχαιοί·
Εὐρυνόμη δ' ἄρ' ἐπὶ χλαῖναν βάλε κοιμηθέντι.
Ἔνθ' Ὀδυσεὺς, μνηστῆρσι κακὰ φρονέων ἐνὶ θυμῷ,
κεῖτ' ἐγρηγορόων· ταὶ δ' ἐκ μεγάροιο γυναῖκες
ἤϊσαν, αἳ μνηστῆρσιν ἐμισγέσκοντο πάρος περ,
ἀλλήλῃσι γέλω τε καὶ εὐφροσύνην παρέχουσαι.
Τοῦ δ' ὠρίνετο θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν·
πολλὰ δὲ μερμήριζε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν,
ἠὲ μεταΐξας θάνατον τεύξειεν ἑκάστῃ,
ἦ ἔτ' ἐῷ μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισι μιγῆναι
ὕστατα καὶ πύματα· κραδίη δέ οἱ ἔνδον ὑλάκτει.
Ὡς δὲ κύων ἀμαλῇσι περὶ σκυλάκεσσι βεβῶσα,
ἄνδρ' ἀγνοιήσασ' ὑλάει, μέμονέν τε μάχεσθαι·
ὣς ῥα τοῦ ἔνδον ὑλάκτει ἀγαιομένου κακὰ ἔργα·

CHANT VINGTIÈME

DE L'ODYSSÉE.

ÉVÉNEMENTS QUI PRÉCÈDENT LE TRÉPAS DES PRÉTENDANTS.

CEPENDANT Ulysse va reposer dans le vestibule du palais; il étend à terre une peau de bœuf non préparée, et par-dessus beaucoup de toisons de brebis, que les Grecs avaient immolées; Eurynome, quand il est couché, le couvre d'un manteau. C'est là qu'Ulysse, restant éveillé, réfléchit en lui-même sur le trépas de ses ennemis; les femmes de la reine, qui jusqu'à ce jour avaient coutume de s'abandonner aux prétendants, sortaient du palais en laissant éclater entre elles une joie et des ris immodérés. Alors la colère s'allume dans l'ame du héros; il délibère en son esprit s'il doit à l'instant leur donner la mort, ou permettre qu'elles s'unissent à ces hommes criminels pour la dernière fois; il rugit dans le fond de son cœur. De même une lice autour de ses petits encore faibles grondant contre un homme inconnu, desire combattre; tel Ulysse rugit en son ame, indigné de ces forfaits odieux; mais

στῆθος δὲ πλήξας, κραδίην ἠνίπαπε μύθῳ·
« Τέτλαθι δὴ, κραδίη· καὶ κύντερον ἄλλο ποτ' ἔτλης,
ἤματι τῷ ὅτε μοι μένος ἄσχετος ἤσθιε Κύκλωψ
ἰφθίμους ἑτάρους· σὺ δ' ἐτόλμας, ὄφρα σε μῆτις
ἐξάγαγ' ἐξ ἄντροιο, ὀϊόμενον θανέεσθαι. »
Ὣς ἔφατ', ἐν στήθεσσι καθαπτόμενος φίλον ἦτορ·
τῷ δ' ἄρ' ἔτ' ἐν πείσῃ κραδίη μένε τετληυῖα
νωλεμέως· ἀτὰρ αὐτὸς ἑλίσσετο ἔνθα καὶ ἔνθα.
Ὡς δ' ὅτε γαστέρ' ἀνὴρ, πολέος πυρὸς αἰθομένοιο,
ἐμπλείην κνίσσης τε καὶ αἵματος, ἔνθα καὶ ἔνθα
αἰόλλῃ, μάλα δ' ὦκα λιλαίεται ὀπτηθῆναι·
ὡς ἄρ' ὅγ' ἔνθα καὶ ἔνθα ἑλίσσετο, μερμηρίζων
ὅππως δὴ μνηστῆρσιν ἀναιδέσι χεῖρας ἐφήσει,
μοῦνος ἐὼν πολέσι. Σχεδόθεν δέ οἱ ἦλθεν Ἀθήνη,
οὐρανόθεν καταβᾶσα· δέμας δ' ἤϊκτο γυναικί·
στῆ δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς, καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·
« Τίπτ' αὖτ' ἐγρήσσεις, πάντων περὶ κάμμορε φωτῶν;
Οἶκος μέν τοι ὅδ' ἐστὶ, γυνὴ δέ τοι ἥδ' ἐνὶ οἴκῳ,
καὶ παῖς, οἷόν πού τις ἐέλδεται ἔμμεναι υἷα. »
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ναὶ δὴ ταῦτά γε πάντα, θεὰ, κατὰ μοῖραν ἔειπες·
ἀλλά τί μοι τόδε θυμὸς ἐνὶ φρεσὶ μερμηρίζει,
ὅππως δὴ μνηστῆρσιν ἀναιδέσι χεῖρας ἐφήσω,
μοῦνος ἐών· οἱ δ' αἰὲν ἀολλέες ἔνδον ἔασιν.
Πρὸς δ' ἔτι και τόδε μεῖζον ἐνὶ φρεσὶ μερμηρίζω·
εἴπερ γὰρ κτείναιμι, Διός τε σέθεν τε ἕκητι,

se frappant la poitrine, il réprimande son propre cœur en ces mots :

« Modère-toi, mon cœur; tu supportas bien pire en ce jour où le cruel Cyclope dévora tes braves compagnons; tu l'enduras jusqu'à ce que la prudence t'éloignât de cet antre, où je pensai mourir. »

Il dit, et comprime ainsi les mouvements de son cœur; mais il persiste inébranlablement dans sa résolution; cependant il se roule dans tous les sens. Ainsi sur le brasier ardent un homme tourne de tous côtés un ventre d'animal rempli de graisse et de sang, qu'il se hâte de faire rôtir; de même Ulysse s'agitait en réfléchissant comment il accablerait de son bras les audacieux prétendants, lui seul contre plusieurs. En ce moment arrive près de lui Minerve qui descend des cieux; elle a les traits d'une mortelle; se penchant vers la tête du héros, elle lui fait entendre ces paroles :

« Pourquoi veiller sans cesse, ô le plus infortuné de tous les hommes? Songe que c'est ici ta maison, que dans ce palais est ton épouse, ton enfant, et que chacun desirerait avoir un tel fils. »

Ulysse lui répond en ces mots :

« Oui, sans doute, ô déesse, toutes choses sont ainsi, vous parlez avec équité; mais je réfléchis comment j'accablerai de mon bras les audacieux prétendants, moi seul; tandis qu'eux remplissent en foule l'intérieur de ce palais. D'ailleurs un plus grand obstacle tourmente encore ma pensée; lors même que je les tuerais par votre secours et celui de Jupiter,

πῆ κεν ὑπεκπροφύγοιμι; Τά σε φράζεσθαι ἄνωγα. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Σχέτλιε, καὶ μέν τίς τε χερείονι πείθεθ' ἑταίρῳ,
ὅσπερ θνητός τ' ἐστὶ, καὶ οὐ τόσα μήδεα οἶδεν·
αὐτὰρ ἐγὼ θεός εἰμι, διαμπερὲς ἥ σε φυλάσσω
ἐν πάντεσσι πόνοις· ἐρέω δέ τοι ἐξαναφανδόν·
εἴπερ πεντήκοντα λόχοι μερόπων ἀνθρώπων
νῶϊ περισταῖεν, κτεῖναι μεμαῶτες Ἄρηϊ,
καί κεν τῶν ἐλάσαιο βόας καὶ ἴφια μῆλα.
Ἀλλ' ἑλέτω σε καὶ ὕπνος· ἀνίη καὶ τὸ φυλάσσειν
πάννυχον ἐγρήσσοντα· κακῶν δ' ὑποδύσεαι ἤδη. »
Ὣς φάτο, καί ῥά οἱ ὕπνον ἐπὶ βλεφάροισιν ἔχευεν·
αὐτὴ δ' ἂψ ἐς Ὄλυμπον ἀφίκετο δῖα θεάων,
εὖτε τὸν ὕπνος ἔμαρπτε, λύων μελεδήματα θυμοῦ,
λυσιμελής. Ἄλοχος δ' ἄρ' ἐπέγρετο κέδν' εἰδυῖα·
κλαῖε δ' ἄρ' ἐν λέκτροισι καθεζομένη μαλακοῖσιν.
Αὐτὰρ ἐπεὶ κλαίουσα κορέσσατο ὃν κατὰ θυμὸν,
Ἀρτέμιδι πρώτιστον ἐπεύξατο δῖα γυναικῶν·
« Ἄρτεμι, πότνια θεὰ, θύγατερ Διὸς, αἴθε μοι ἤδη
ἰὸν ἐνὶ στήθεσσι βαλοῦσ' ἐκ θυμὸν ἕλοιο,
αὐτίκα νῦν! ἢ ἔπειτά μ' ἀναρπάξασα θύελλα
οἴχοιτο προφέρουσα κατ' ἠερόεντα κέλευθα,
ἐν προχοῇς δὲ βάλοι ἀψοῤῥόου Ὠκεανοῖο.
Ὡς δ' ὅτε Πανδαρέου κούρας ἀνέλοντο θύελλαι·
τῇσι τοκῆας μὲν φθῖσαν θεοί· αἱ δ' ἐλίποντο
ὀρφαναὶ ἐν μεγάροισι· κόμισσε δὲ δῖ' Ἀφροδίτη

comment échapperais-je à tous les dangers? C'est là, je vous en supplie, ce qu'il faut considérer. »

« Insensé, s'écrie Minerve, chacun se laisse persuader par son inférieur, qui n'est qu'un simple mortel, et qui ne sait que peu de choses; tandis que moi je suis une divinité, qui sans cesse t'ai secouru dans tous tes travaux; je te le dirai donc ouvertement; quand même cinquante bataillons de guerriers nous envelopperaient de toutes parts, impatients de frapper avec le glaive, tu ravirais à l'instant et leurs bœufs et leurs grasses brebis. Que le sommeil donc s'empare de tes sens; il est affreux de rester ainsi toute la nuit éveillé; bientôt tu verras la fin de tes maux. »

En achevant ces mots, elle répand le sommeil sur les yeux d'Ulysse; la déesse auguste était déja retournée dans l'Olympe, quand le sommeil qui chasse les soucis de l'ame, en affaissant nos membres, s'empare du héros. Cependant sa chaste épouse était éveillée; elle pleurait assise sur sa couche moelleuse. Après s'être long-temps rassasiée de larmes, la plus noble des femmes adresse à Diane cette prière:

« Diane, déesse vénérable, fille de Jupiter, plût au ciel que, me frappant dans le sein avec une flèche, vous m'arrachiez à l'instant la vie! ou puisse la tempête me saisir, me transporter dans les plaines de l'air, et me précipiter dans les abîmes du rapide Océan. Ainsi les tempêtes autrefois enlevèrent les filles de Pandarus; les dieux firent périr leurs parents; elles furent laissées orphelines dans leur palais; la belle Vénus les nourrit

τυρῷ καὶ μέλιτι γλυκερῷ καὶ ἡδέϊ οἴνῳ·
Ἥρη δ' αὐτῇσιν περὶ πασέων δῶκε γυναικῶν
εἶδος καὶ πινυτήν, μῆκος δ' ἔπορ' Ἄρτεμις ἁγνή,
ἔργα δ' Ἀθηναίη δέδαε κλυτὰ ἐργάζεσθαι.
Εὖτ' Ἀφροδίτη δῖα προσέστιχε μακρὸν Ὄλυμπον,
κούρῃς αἰτήσουσα τέλος θαλεροῖο γάμοιο,
ἐς Δία τερπικέραυνον (ὁ γάρ τ' εὖ οἶδεν ἅπαντα,
μοῖράν τ' ἀμμορίην τε καταθνητῶν ἀνθρώπων),
τόφρα δὲ τὰς κούρας Ἅρπυιαι ἀνηρείψαντο,
καί ῥ' ἔδοσαν στυγερῇσιν Ἐρινύσιν ἀμφιπολεύειν·
ὣς ἔμ' ἀϊστώσειαν Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες,
ἠέ μ' ἐϋπλόκαμος βάλοι Ἄρτεμις, ὄφρ' Ὀδυσῆα
ὀσσομένη καὶ γαῖαν ὕπο στυγερὴν ἀφικοίμην,
μηδέ τι χείρονος ἀνδρὸς ἐϋφραίνοιμι νόημα.
Ἀλλὰ τὸ μὲν καὶ ἀνεκτὸν ἔχει κακόν, ὁππότε κέν τις
ἤματα μὲν κλαίῃ, πυκινῶς ἀκαχήμενος ἦτορ,
νύκτας δ' ὕπνος ἔχῃσιν· ὁ γάρ τ' ἐπέλησεν ἁπάντων,
ἐσθλῶν ἠδὲ κακῶν, ἐπεὶ ἂρ βλέφαρ' ἀμφικαλύψει·
αὐτὰρ ἐμοὶ καὶ ὀνείρατ' ἐπέσσευεν κακὰ δαίμων.
Τῇδε γὰρ αὖ μοι νυκτὶ παρέδραθεν εἴκελος αὐτῷ,
τοῖος ἐὼν, οἷος ἦεν ἅμα στρατῷ· αὐτὰρ ἐμὸν κῆρ
χαῖρ', ἐπεὶ οὐκ ἐφάμην ὄναρ ἔμμεναι, ἀλλ' ὕπαρ ἤδη.»
Ὣς ἔφατ'· αὐτίκα δὲ χρυσόθρονος ἤλυθεν Ἠώς.
Τῆς δ' ἄρα κλαιούσης ὄπα σύνθετο δῖος Ὀδυσσεύς·
μερμήριζε δ' ἔπειτα, δόκησε δέ οἱ κατὰ θυμὸν
ἤδη γιγνώσκουσα παρεστάμεναι κεφαλῆφιν.

de lait, de miel et de vin; Junon leur accorda de l'emporter sur toutes les femmes par la prudence et la beauté, la chaste Diane leur donna la taille, et Minerve leur apprit à faire de magnifiques ouvrages. Puis quand Vénus alla dans le vaste Olympe demander que ces jeunes filles connussent les douceurs du mariage, en implorant Jupiter, maître de la foudre (divinité qui connaît toute chose, et qui règle à son gré le bonheur ou le malheur des mortels), alors les Harpyes enlevèrent les jeunes filles et les livrèrent aux Furies terribles pour les servir; qu'ainsi m'anéantissent les habitants de l'Olympe, ou que Diane à la belle chevelure me frappe, afin que voyant encore Ulysse, même au sein de la terre, je ne charme point la pensée d'un époux inférieur à ce héros. Le malheur est encore supportable lorsqu'on pleure tout le jour, le cœur accablé de tristesse, et que pendant la nuit on goûte le sommeil; car il fait tout oublier, les biens et les maux, quand il enveloppe nos paupières; mais, pour moi, jusque dans mes songes, une divinité funeste me poursuit. Cette nuit encore, près de moi, je voyais un homme tout semblable à mon époux, tel qu'il était lorsqu'il partit avec son armée; et mon cœur s'abandonnait à la joie, parce que je ne croyais pas que ce fût un songe, mais la réalité.»

Elle dit; bientôt parut l'Aurore sur son trône d'or. Cependant Ulysse entendit la voix de son épouse gémissante; il réfléchit aussitôt, car il lui sembla dans son ame qu'elle avait reconnu sa présence. Alors pre-

Χλαῖναν μὲν συνελὼν καὶ κώεα, τοῖσιν ἐνεῦδεν,
ἐς μέγαρον κατέθηκεν ἐπὶ θρόνου· ἐκ δὲ βοείην
θῆκε θύραζε φέρων· Διὶ δ' εὔξατο, χεῖρας ἀνασχών·

« Ζεῦ πάτερ, εἴ μ' ἐθέλοντες ἐπὶ τραφερήν τε καὶ ὑγρὴν
ἤγετ' ἐμὴν ἐς γαῖαν, ἐπεί μ' ἐκακώσατε λίην,
φήμην τίς μοι φάσθω ἐγειρομένων ἀνθρώπων
ἔνδοθεν· ἔκτοσθεν δὲ Διὸς τέρας ἄλλο φανήτω. »

Ὣς ἔφατ' εὐχόμενος· τοῦ δ' ἔκλυε μητίετα Ζεύς·
αὐτίκα δ' ἐβρόντησεν ἀπ' αἰγλήεντος Ὀλύμπου,
ὑψόθεν ἐκ νεφέων· γήθησε δὲ δῖος Ὀδυσσεύς.
Φήμην δ' ἐξ οἴκοιο γυνὴ προέηκεν ἀλετρὶς
πλησίον, ἔνθ' ἄρα οἱ μύλαι εἵατο ποιμένι λαῶν·
τῇσιν δώδεκα πᾶσαι ἐπεῤῥώοντο γυναῖκες,
ἄλφιτα τεύχουσαι καὶ ἀλείατα, μυελὸν ἀνδρῶν.
Αἱ μὲν ἄρ' ἄλλαι εὗδον, ἐπεὶ κατὰ πυρὸν ἄλεσσαν·
ἡ δὲ μί' οὔπω παύετ', ἀφαυροτάτη δ' ἐτέτυκτο·
ἥ ῥα μύλην στήσασα, ἔπος φάτο, σῆμα ἄνακτι·
« Ζεῦ πάτερ, ὅστε θεοῖσι καὶ ἀνθρώποισιν ἀνάσσεις,
ἦ μεγάλ' ἐβρόντησας ἀπ' οὐρανοῦ ἀστερόεντος,
οὐδέ ποθι νέφος ἐστὶ, τέρας νύ τεῳ τόδε φαίνεις.
Κρῆνον νῦν καὶ ἐμοὶ δειλῇ ἔπος ὅ ττι κεν εἴπω·

nant la couverture et les peaux de brebis qui lui servirent de couche, il les place sur un siége dans l'intérieur de la salle; mais il entraîne la peau de bœuf, et la jette hors du palais; puis il implore Jupiter en élevant les mains :

« Grand Jupiter, puisque à travers la terre et la mer vous avez voulu me conduire dans ma patrie, après m'avoir accablé de maux, faites que l'un des hommes, éveillé dans ce palais, dise un bon présage, et que du haut des cieux brille un autre signe de Jupiter. »

Tels furent ces vœux, le dieu bienveillant l'exauça; soudain il fait gronder son tonnerre au sommet de l'Olympe étincelant et du haut des nuages; le noble Ulysse s'en réjouit. Dans l'intérieur une femme, occupée à broyer le grain, envoie un bon présage de la chambre voisine, où se trouvaient les meules d'Ulysse, pasteur des peuples; autour de ces meules douze femmes travaillaient à moudre la farine d'orge et celle de froment, la moelle de l'homme. Toutes les autres dormaient après avoir moulu le froment; une seule n'avait pas fini son travail, elle était très-faible; alors s'arrêtant près de sa meule, elle dit cette parole, présage pour son maître :

« Puissant Jupiter, qui régnez sur les dieux et sur les hommes, sans doute qu'en faisant gronder ce tonnerre du haut des cieux étoilés, où n'apparaît aucun nuage, vous signalez un prodige à quelque mortel. Accomplissez maintenant pour moi, malheureuse, le vœu que je vais prononcer; puissent en ce jour les

μνηστῆρες πύματόν τε καὶ ὕστατον ἤματι τῷδε
ἐν μεγάροις Ὀδυσῆος ἑλοίατο δαῖτ' ἐρατεινήν·
οἳ δή μοι καμάτῳ θυμαλγέϊ γούνατ' ἔλυσαν,
ἄλφιτα τευχούσῃ· νῦν ὕστατα δειπνήσειαν.»
Ὣς ἄρ' ἔφη· χαῖρεν δὲ κληδόνι δῖος Ὀδυσσεύς,
Ζηνός τε βροντῇ· φάτο γὰρ τίσασθαι ἀλείτας.
Αἱ δ' ἄλλαι δμωαὶ κατὰ δώματα καλ' Ὀδυσῆος
ἀγρόμεναι ἀνέκαιον ἐπ' ἐσχάρῃ ἀκάματον πῦρ.
Τηλέμαχος δ' εὐνῆθεν ἀνίστατο, ἰσόθεος φώς,
εἵματα ἑσσάμενος· περὶ δὲ ξίφος ὀξὺ θέτ' ὤμῳ,
ποσσὶ δ' ὑπὸ λιπαροῖσιν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα,
εἵλετο δ' ἄλκιμον ἔγχος, ἀκαχμένον ὀξέϊ χαλκῷ.
Στῆ δ' ἄρ' ἐπ' οὐδὸν ἰών, πρὸς δ' Εὐρύκλειαν ἔειπεν·
«Μαῖα φίλη, τὸν ξεῖνον ἐτιμήσασθ' ἐνὶ οἴκῳ
εὐνῇ καὶ σίτῳ; Ἦ αὔτως κεῖται ἀκηδής;
Τοιαύτη γὰρ ἐμοὶ μήτηρ, πινυτή περ ἐοῦσα·
ἐμπλήγδην ἕτερόν γε τίει μερόπων ἀνθρώπων
χείρονα, τὸν δέ τ' ἀρείον' ἀτιμήσασ' ἀποπέμπει.»
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Εὐρύκλεια·
«Οὐκ ἄν μιν νῦν, τέκνον, ἀναίτιον αἰτιόῳο.
Οἶνον μὲν γὰρ πῖνε καθήμενος, ὄφρ' ἔθελ' αὐτός·
σίτου δ' οὐκέτ' ἔφη πεινήμεναι· εἴρετο γάρ μιν.
Ἀλλ' ὅτε δὴ κοίτοιο καὶ ὕπνου μιμνήσκοιτο,
ἡ μὲν δέμνι' ἄνωγεν ὑποστορέσαι δμωῇσιν·
αὐτὰρ ὅγ', ὥς τις πάμπαν ὀϊζυρὸς καὶ ἄποτμος,
οὐκ ἔθελ' ἐν λέκτροισι καὶ ἐν ῥήγεσσι καθεύδειν,

prétendants goûter pour la seule et dernière fois dans le palais d'Ulysse les charmes du festin; ils brisent mes membres par de pénibles travaux pour leur moudre la farine; qu'ils prennent aujourd'hui le dernier repas ! »

Elle dit; le noble Ulysse se réjouit de ce présage, et de la foudre de Jupiter; car enfin il espère punir ses ennemis.

En cet instant les autres femmes esclaves, accourant de toutes parts dans les superbes palais d'Ulysse, allument une vive flamme au sein des foyers. Télémaque sort de sa couche, semblable aux dieux, et se revêt de ses habits; il suspend un glaive à ses épaules; il attache à ses pieds une chaussure brillante, et saisit une forte lance terminée par une pointe d'airain. Il s'arrête sur le seuil, et, rencontrant Euryclée :

« Chère nourrice, dit-il, pour honorer l'étranger, avez-vous préparé sa couche et sa nourriture? Ou bien serait-il resté dans ce palais sans recevoir aucuns soins? Car telle est ma mère, malgré sa prudence; elle accueille inconsidérément le plus obscur des hommes, et renvoie le plus brave sans honneur. »

« Mon fils, reprend la sage Euryclée, ne l'accusez point maintenant, elle est innocente. L'étranger, assis dans cette demeure, a bu le vin au gré de ses desirs; il a dit n'avoir pas besoin de nourriture; ce fut Pénélope qui l'interrogea. Lorsqu'il se ressouvint du sommeil et du repos, elle donna l'ordre à ses femmes de dresser un lit; mais lui, comme un homme triste et dévoré de chagrins, ne voulut point reposer dans une couche

ἀλλ' ἐν ἀδεψήτῳ βοέῃ καὶ κώεσιν οἰῶν
ἔδραθ' ἐνὶ προδόμῳ· χλαῖναν δ' ἐπιέσσαμεν ἡμεῖς.»
Ὣς φάτο· Τηλέμαχος δὲ δι' ἐκ μεγάροιο βεβήκει,
ἔγχος ἔχων· ἅμα τῷγε κύνες πόδας ἀργοὶ ἕποντο.
Βῆ δ' ἴμεν εἰς ἀγορὴν μετ' ἐϋκνήμιδας Ἀχαιούς.
Ἡ δ' αὖτε δμωῇσιν ἐκέκλετο δῖα γυναικῶν,
Εὐρύκλει', Ὦπος θυγάτηρ Πεισηνορίδαο·
«Ἀγρεῖθ', αἱ μὲν δῶμα κορήσατε ποιπνύσασαι,
ῥάσσατέ τ', ἔν τε θρόνοις εὐποιήτοισι τάπητας
βάλλετε πορφυρέους· αἱ δὲ σπόγγοισι τραπέζας
πάσας ἀμφιμάσασθε, καθήρατε δὲ κρητῆρας
καὶ δέπα ἀμφικύπελλα τετυγμένα· ταὶ δὲ μεθ' ὕδωρ
ἔρχεσθε κρήνηνδε, καὶ οἴσετε θᾶσσον ἰοῦσαι.
Οὐ γὰρ δὴν μνηστῆρες ἀπέσσονται μεγάροιο,
ἀλλὰ μάλ' ἦρι νέονται· ἐπεὶ καὶ πᾶσιν ἑορτή.»
Ὣς ἔφαθ'· αἱ δ' ἄρα τῆς μάλα μὲν κλύον, ἠδ' ἐπίθοντο.
Αἱ μὲν ἐείκοσι βῆσαν ἐπὶ κρήνην μελάνυδρον·
αἱ δ' αὐτοῦ κατὰ δώματ' ἐπισταμένως πονέοντο.
Ἐς δ' ἦλθον δρηστῆρες Ἀχαιῶν· οἱ μὲν ἔπειτα
εὖ καὶ ἐπισταμένως κέασαν ξύλα· ταὶ δὲ γυναῖκες
ἦλθον ἀπὸ κρήνης· ἐπὶ δέ σφισιν ἦλθε συβώτης,
τρεῖς σιάλους κατάγων, οἳ ἔσαν μετὰ πᾶσιν ἄριστοι·
καὶ τοὺς μέν ῥ' εἴασε καθ' ἕρκεα καλὰ νέμεσθαι,
αὐτὸς δ' αὖτ' Ὀδυσῆα προσηύδα μειλιχίοισιν·
«Ξεῖν', ἦ ἄρ τί σε μᾶλλον Ἀχαιοὶ εἰσορόωσιν,
ἠέ σ' ἀτιμάζουσι κατὰ μέγαρ', ὡς τὸ πάρος περ;»

et sur des tapis, mais il s'est étendu vers le portique, sur une peau de bœuf; nous l'avons recouvert d'une couverture. »

Elle dit; Télémaque s'éloigne du palais en tenant sa lance; des chiens rapides suivent ses pas. Le héros s'avance pour se rendre à l'assemblée des valeureux Grecs. Cependant la vénérable Euryclée, fille d'Ops, issu lui-même de Pisénor, commandait aux servantes:

« Hâtez-vous, disait-elle, d'arroser, de nettoyer cette demeure, et sur les siéges élégants étendez des tapis de pourpre; vous laverez toutes les tables avec des éponges, rincez les urnes et les coupes arrondies; vous, allez puiser l'eau dans la fontaine, et hâtez-vous de l'apporter ici. Les prétendants ne seront pas longtemps loin de ce palais, mais certainement ils arriveront dès le matin; car c'est pour tous un jour de fête. »

Elle dit, et chacune obéit à cet ordre. Vingt d'entre elles vont puiser l'eau dans la fontaine profonde; les autres s'empressent de tout préparer dans l'intérieur du palais.

Ensuite arrivent les serviteurs des Grecs; ils fendent le bois avec soin; les femmes reviennent de la fontaine; après elles vient aussi le pasteur Eumée, conduisant trois porcs, les plus beaux de la bergerie; il les laisse paître en liberté dans la vaste enceinte des cours, et lui-même adresse au noble Ulysse ces douces paroles:

« Étranger, les Grecs vous considèrent-ils davantage, ou vous méprisent-ils dans ce palais comme auparavant? »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Αἲ γὰρ δή, Εὔμαιε, θεοὶ τισαίατο λώβην,
ἣν οἵδ' ὑβρίζοντες ἀτάσθαλα μηχανόωνται
οἴκῳ ἐν ἀλλοτρίῳ! οὐδ' αἰδοῦς μοῖραν ἔχουσιν. »
Ὣς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
Ἀγχίμολον δέ σφ' ἦλθε Μελάνθιος, αἰπόλος αἰγῶν,
αἶγας ἄγων, αἳ πᾶσι μετέπρεπον αἰπολίοισιν,
δεῖπνον μνηστήρεσσι· δύω δ' ἅμ' ἕποντο νομῆες.
Καὶ τὰς μὲν κατέδησεν ὑπ' αἰθούσῃ ἐριδούπῳ·
αὐτὸς δ' αὖτ' Ὀδυσῆα προσηύδα κερτομίοισιν·
« Ξεῖν', ἔτι καὶ νῦν ἐνθάδ' ἀνιήσεις κατὰ δῶμα,
ἀνέρας αἰτίζων; Ἀτὰρ οὐκ ἔξεισθα θύραζε;
Πάντως οὐκέτι νῶϊ διακρινέεσθαι ὀΐω,
πρὶν χειρῶν γεύσασθαι, ἐπεὶ σύ περ οὐ κατὰ κόσμον
αἰτίζεις· εἰσὶν δὲ καὶ ἄλλαι δαῖτες Ἀχαιῶν. »
Ὣς φάτο· τὸν δ' οὔτι προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς,
ἀλλ' ἀκέων κίνησε κάρη, κακὰ βυσσοδομεύων.
Τοῖσι δ' ἐπὶ τρίτος ἦλθε Φιλοίτιος, ὄρχαμος ἀνδρῶν,
βοῦν στεῖραν μνηστῆρσιν ἄγων καὶ πίονας αἶγας.
Πορθμῆες δ' ἄρα τούσγε διήγαγον, οἵτε καὶ ἄλλους
ἀνθρώπους πέμπουσιν, ὅτις σφέας εἰσαφίκηται.
Καὶ τὰ μὲν εὖ κατέδησεν ὑπ' αἰθούσῃ ἐριδούπῳ·
αὐτὸς δ' αὖτ' ἐρέεινε συβώτην, ἄγχι παραστάς·
« Τίς δὴ ὅδε ξεῖνος νέον εἰλήλουθε, συβῶτα,
ἡμέτερον πρὸς δῶμα; Τέων δ' ἐξ εὔχεται εἶναι
ἀνδρῶν; Ποῦ δέ νύ οἱ γενεὴ καὶ πατρὶς ἄρουρα;

« Eumée, répond le patient Ulysse, puissent les dieux punir les injures dont ces hommes superbes m'ont accablé dans une maison étrangère! ils n'ont pas l'ombre de pudeur. »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble. Auprès d'eux arrive Mélanthius, gardien des chèvres, conduisant les plus belles de ses troupeaux pour le repas des prétendants ; deux bergers le suivaient. Ils les attachent sous le portique retentissant; alors Mélanthius adresse au vaillant Ulysse ces reproches amers :

« Étranger, te voilà donc encore revenu dans ce palais pour importuner les princes? Ne quitteras-tu jamais cette porte? Certes, je ne pense pas que nous nous séparions avant d'avoir éprouvé nos mains, puisque tu veux toujours mendier insolemment; cependant il est assez d'autres repas parmi les Grecs. »

Ainsi parlait Mélanthius; Ulysse ne répondit point, mais il secoua la tête en méditant une affreuse vengeance.

Le troisième qui vient après eux est Philétius, chef des bergers, amenant aux prétendants une génisse stérile et des chèvres superbes. Philétius et sa suite furent transportés par des nautoniers qui conduisaient les autres passagers quand l'un d'eux venait dans Ithaque. Il attacha ses troupeaux sous le portique retentissant; puis, s'approchant d'Eumée :

« Pasteur, lui dit-il, quel est cet étranger nouvellement arrivé dans notre maison? De quels peuples s'honore-t-il d'être issu? Quelle est sa famille et sa patrie?

δύσμορος! ἦ τε ἔοικε δέμας βασιλῆϊ ἄνακτι.
Ἀλλὰ θεοὶ δυόωσι πολυπλάγκτους ἀνθρώπους,
ὁππότε καὶ βασιλεῦσιν ἐπικλώσονται ὀϊζύν. »
Ἦ, καὶ δεξιτερῇ δειδίσκετο χειρὶ παραστάς·
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Χαῖρε, πάτερ ὦ ξεῖνε· γένοιτό τοι ἔς περ ὀπίσσω
ὄλβος! ἀτὰρ μὲν νῦν γε κακοῖς ἔχεαι πολέεσσιν.
Ζεῦ πάτερ, οὔτις σεῖο θεῶν ὀλοώτερος ἄλλος·
οὐκ ἐλεαίρεις ἄνδρας, ἐπὴν δὴ γείνεαι αὐτὸς,
μισγέμεναι κακότητι καὶ ἄλγεσι λευγαλέοισιν.
Ἴδιον, ὡς ἐνόησα, δεδάκρυνται δέ μοι ὄσσε
μνησαμένῳ Ὀδυσῆος· ἐπεὶ καὶ κεῖνον ὀΐω
τοιάδε λαίφε' ἔχοντα κατ' ἀνθρώπους ἀλάλησθαι,
εἴ που ἔτι ζώει καὶ ὁρᾷ φάος ἠελίοιο.
Εἰ δ' ἤδη τέθνηκε, καὶ εἰν Ἀΐδαο δόμοισιν,
ὤ μοι ἔπειτ' Ὀδυσῆος ἀμύμονος, ὅς μ' ἐπὶ βουσὶν
εἷσ', ἔτι τυτθὸν ἐόντα, Κεφαλλήνων ἐνὶ δήμῳ.
Νῦν δ' αἱ μὲν γίγνονται ἀθέσφατοι, οὐδέ κεν ἄλλως
ἀνδρί γ' ὑποσταχύοιτο βοῶν γένος εὐρυμετώπων·
τὰς δ' ἄλλοι με κέλονται ἀγινέμεναί σφισιν αὐτοῖς
ἔδμεναι· οὐδέ τι παιδὸς ἐνὶ μεγάροις ἀλέγουσιν,
οὐδ' ὄπιδα τρομέουσι θεῶν· μεμάασι γὰρ ἤδη
κτήματα δάσσασθαι δὴν οἰχομένοιο ἄνακτος.
Αὐτὰρ ἐμοὶ τόδε θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν
πόλλ' ἐπιδινεῖται· μάλα μὲν κακὸν, υἷος ἐόντος,
ἄλλων δῆμον ἱκέσθαι, ἰόντ' αὐτῇσι βόεσσιν

L'infortuné, comme il est semblable au roi notre maître! Oui sans doute, les dieux doivent accabler les simples mortels, puisqu'aux rois eux-mêmes ils réservent tant d'infortunes!

Il dit, et lui présente la main droite; puis, s'adressant au héros, il fait entendre ces paroles :

« Salut, vénérable étranger ; puisse la prospérité vous venir dans la suite! car vous êtes en proie maintenant à bien des maux. Grand Jupiter, nulle divinité n'est aussi terrible que vous; vous êtes sans pitié pour les mortels, après leur avoir donné la naissance; leur vie n'est mêlée que de troubles et de douleurs. En vous voyant, la sueur m'a saisi, mes yeux se sont remplis de larmes, au souvenir d'Ulysse; peut-être lui-même, vêtu comme vous de méchants habits, erre parmi les hommes, si toutefois il respire, s'il jouit encore de la lumière du soleil. Mais s'il est déja mort, et descendu dans les demeures de Pluton, malheur à moi de la perte d'Ulysse, qui, lorsque je n'étais qu'un enfant, me donna le soin de ses génisses dans le pays des Céphaléniens. Elles sont innombrables maintenant, et jamais pour nul homme ne fut si féconde la race des bœufs au large front; cependant des étrangers m'obligent à conduire ici ces troupeaux pour leurs repas; ils méprisent dans son palais le fils d'Ulysse, et ne redoutent point la vengeance des dieux; tous brûlent de se partager les richesses de leur maître absent. Cependant, je roule en ma pensée mille projets divers; il serait mal sans doute, tant que le fils d'Ulysse existe, d'aller chez un autre peu-

ἄνδρας ἐς ἀλλοδαπούς· τὸ δὲ ῥίγιον, αὖθι μένοντα
βουσὶν ἐπ' ἀλλοτρίῃσι καθήμενον ἄλγεα πάσχειν.
Καί κεν δὴ πάλαι ἄλλον ὑπερμενέων βασιλήων
ἐξικόμην φεύγων, ἐπεὶ οὐκέτ' ἀνεκτὰ πέλονται·
ἀλλ' ἔτι τὸν δύστηνον ὀΐομαι, εἴ ποθεν ἐλθὼν
ἀνδρῶν μνηστήρων σκέδασιν κατὰ δώματα θείη. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Βουκόλ', ἐπεὶ οὔτε κακῷ οὔτ' ἄφρονι φωτὶ ἔοικας,
γιγνώσκω δὲ καὶ αὐτὸς ὅ τοι πινυτὴ φρένας ἵκει·
τοὔνεκά τοι ἐρέω, καὶ ἐπὶ μέγαν ὅρκον ὀμοῦμαι·
ἴστω νῦν Ζεὺς πρῶτα θεῶν, ξενίη τε τράπεζα,
ἱστίη τ' Ὀδυσῆος ἀμύμονος ἣν ἀφικάνω,
ἦ σέθεν ἐνθάδ' ἐόντος ἐλεύσεται οἴκαδ' Ὀδυσσεύς·
σοῖσιν δ' ὀφθαλμοῖσιν ἐπόψεαι, αἴ κ' ἐθέλῃσθα,
κτεινομένους μνηστῆρας, οἳ ἐνθάδε κοιρανέουσιν. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε βοῶν ἐπιβουκόλος ἀνήρ·

« Αἲ γὰρ τοῦτο, ξεῖνε, ἔπος τελέσειε Κρονίων!
γνοίης χ' οἵη ἐμὴ δύναμις καὶ χεῖρες ἕπονται. »

Ὣς δ' αὔτως Εὔμαιος ἐπεύξατο πᾶσι θεοῖσιν
νοστῆσαι Ὀδυσῆα πολύφρονα ὅνδε δόμονδε.

Ὣς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
Μνηστῆρες δ' ἄρα Τηλεμάχῳ θάνατόν τε μόρον τε
ἤρτυον· αὐτὰρ ὁ τοῖσιν ἀριστερὸς ἤλυθεν ὄρνις,
αἰετὸς ὑψιπέτης, ἔχε δὲ τρήρωνα πέλειαν.

ple, et de conduire ces bœufs à des hommes étrangers; mais il est affreux, en veillant sur les troupeaux d'autrui, de souffrir tant d'outrages. Depuis long-temps j'aurais fui chez quelqu'un de nos rois les plus puissants, car tant d'excès ne se peuvent supporter; mais je pense encore à mon malheureux maître, qui reviendra peut-être pour disperser dans son palais la foule des prétendants. »

« Pasteur, lui répondit Ulysse, vous ne me paraissez point un homme vulgaire, ni sans intelligence, et moi-même je reconnais que votre esprit est doué de sagesse; je vous le dirai donc, et je l'atteste par un grand serment; je jure par Jupiter, le premier des dieux, par cette table hospitalière, et par le foyer de l'irréprochable Ulysse où je viens d'arriver, que vous étant encore en ces lieux, Ulysse reviendra dans sa maison; et, si tel est votre désir, vous verrez de vos propres yeux tous les prétendants immolés, eux qui règnent en maîtres dans ce palais. »

Le chef des pasteurs de bœufs lui répond à l'instant :

« Plût au ciel, cher étranger, que Jupiter accomplît cette parole! vous connaîtriez alors quel est mon courage et la force de mon bras. »

Eumée implorait de même tous les dieux pour que le sage Ulysse revînt enfin dans sa patrie.

C'est ainsi que tous les trois s'entretenaient ensemble. Cependant les prétendants méditaient la perte et la mort de Télémaque; mais en ce moment à leur gauche s'élève un aigle au vol superbe, qui tenait

Τοῖσιν δ' Ἀμφίνομος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

«Ὦ φίλοι, οὐχ ἡμῖν συνθεύσεται ἥδε γε βουλή,
Τηλεμάχοιο φόνος· ἀλλὰ μνησώμεθα δαιτός.»

Ὣς ἔφατ' Ἀμφίνομος· τοῖσιν δ' ἐπιήδανε μῦθος.
Ἐλθόντες δ' ἐς δώματ' Ὀδυσσῆος θείοιο,
χλαίνας μὲν κατέθεντο κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε·
οἱ δ' ἱέρευον ὄϊς μεγάλους καὶ πίονας αἶγας,
ἵρευον δὲ σύας σιάλους καὶ βοῦν ἀγελαίην·
σπλάγχνα δ' ἄρ' ὀπτήσαντες ἐνώμων· ἐν δέ τε οἶνον
κρητῆρσιν κερόωντο· κύπελλα δὲ νεῖμε συβώτης.
Σῖτον δέ σφ' ἐπένειμε Φιλοίτιος, ὄρχαμος ἀνδρῶν,
καλοῖς ἐν κανέοισιν, ἐῳνοχόει δὲ Μελανθεύς.
Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἑτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.

Τηλέμαχος δ' Ὀδυσῆα καθίδρυε, κέρδεα νωμῶν,
ἐντὸς ἐϋσταθέος μεγάρου, παρὰ λάϊνον οὐδὸν,
δίφρον ἀεικέλιον καταθεὶς, ὀλίγην τε τράπεζαν·
πὰρ δ' ἐτίθει σπλάγχνων μοίρας, ἐν δ' οἶνον ἔχευεν
ἐν δέπαϊ χρυσέῳ, καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·

«Ἐνταυθοῖ νῦν ἧσο μετ' ἀνδράσιν οἰνοποτάζων·
κερτομίας δέ τοι αὐτὸς ἐγὼ καὶ χεῖρας ἀφέξω
πάντων μνηστήρων· ἐπεὶ οὔτοι δήμιός ἐστιν
οἶκος ὅδ', ἀλλ' Ὀδυσῆος, ἐμοὶ δ' ἐκτήσατο κεῖνος.
Ὑμεῖς δὲ, μνηστῆρες, ἐπίσχετε θυμὸν ἐνιπῆς
καὶ χειρῶν· ἵνα μή τις ἔρις καὶ νεῖκος ὄρηται.»

Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ὀδὰξ ἐν χείλεσι φύντες

une faible colombe. Aussitôt Amphinome leur parle en ces mots :

« Mes amis, ce dessein du trépas de Télémaque ne s'accomplira pas pour nous; mais songeons au repas. »

Ainsi parle Amphinome; son discours plaît à tous ces princes. Ils entrent dans le palais d'Ulysse, et jettent leurs manteaux sur des siéges; ils sacrifient ensuite les brebis et les grasses chèvres et sacrifient aussi les jeunes porcs et la génisse qui n'a point porté le joug; ils distribuent les viandes rôties; puis ils mêlent le vin dans les urnes; le pasteur des porcs présente les coupes. Philétius, chef des bergers, leur apporte le pain dans de riches corbeilles, et Mélanthius verse le vin. Tous alors étendent les mains vers les mets qu'on leur a préparés.

Cependant Télémaque, songeant à ses ruses, fait asseoir Ulysse dans la salle magnifique, près du seuil de pierre, après avoir apporté lui-même un humble siége devant une chétive table; c'est là qu'il place la part des viandes, et versant le vin dans une coupe d'or, il adresse au héros ces paroles :

« Asseyez-vous maintenant au milieu des convives, en buvant ce vin; je réprimerai les insultes et les attaques de tous les prétendants; cette maison n'est point une demeure publique, mais le palais d'Ulysse, qui l'acquit pour moi. Pour vous, prétendants, abstenez-vous de toute violence et de tout outrage; craignez que quelque dispute ou quelque querelle ne s'élève entre nous. »

Tous, à ces mots, compriment leurs lèvres de dé-

Τηλέμαχον θαύμαζον, ὃ θαρσαλέως ἀγόρευεν.
Τοῖσιν δ' Ἀντίνοος μετέφη, Εὐπείθεος υἱός·

«Καὶ χαλεπόν περ ἐόντα δεχώμεθα μῦθον, Ἀχαιοὶ,
Τηλεμάχου· μάλα δ' ἧμιν ἀπειλήσας ἀγορεύει.
Οὐ γὰρ Ζεὺς εἴασε Κρονίων· τῷ κέ μιν ἤδη
παύσαμεν ἐν μεγάροισι, λιγύν περ ἐόντ' ἀγορητήν.»

Ὣς ἔφατ' Ἀντίνοος· ὁ δ' ἄρ' οὐκ ἐμπάζετο μύθων.
Κήρυκες δ' ἀνὰ ἄστυ θεῶν ἱερὴν ἑκατόμβην
ἦγον· τοὶ δ' ἀγέροντο καρηκομόωντες Ἀχαιοὶ
ἄλσος ὕπο σκιερὸν ἑκατηβόλου Ἀπόλλωνος.

Οἱ δ' ἐπεὶ ὤπτησαν κρέ' ὑπέρτερα καὶ ἐρύσαντο,
μοίρας δασσάμενοι δαίνυντ' ἐρικυδέα δαῖτα·
πὰρ δ' ἄρ' Ὀδυσσῆϊ μοῖραν θέσαν, οἳ πονέοντο,
ἴσην, ὡς αὐτοί περ ἐλάγχανον· ὣς γὰρ ἀνώγει
Τηλέμαχος, φίλος υἱὸς Ὀδυσσῆος θείοιο.

Μνηστῆρας δ' οὐ πάμπαν ἀγήνορας εἴα Ἀθήνη
λώβης ἴσχεσθαι θυμαλγέος, ὄφρ' ἔτι μᾶλλον
δύη ἄχος κραδίην Λαερτιάδην Ὀδυσῆα.
Ἦν δέ τις ἐν μνηστῆρσιν ἀνὴρ, ἀθεμίστια εἰδὼς,
Κτήσιππος δ' ὄνομ' ἔσκε, Σάμῃ δ' ἐνὶ οἰκία ναῖεν·
ὃς δή τοι κτεάτεσσι πεποιθὼς θεσπεσίοισιν
μνάσκετ' Ὀδυσσῆος δὴν οἰχομένοιο δάμαρτα.
Ὅς ῥα τότε μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισι μετηύδα·

«Κέκλυτέ μευ, μνηστῆρες ἀγήνορες, ὄφρα τι εἴπω·
μοῖραν μὲν δὴ ξεῖνος ἔχει πάλαι, ὡς ἐπέοικεν,

pit, et s'étonnent que Télémaque ose parler avec tant d'assurance. Alors le fils d'Eupithée, Antinoüs, leur parle en ces mots :

« Quoique dure, acceptons, Achéens, cette parole de Télémaque ; certes il nous parle avec menace. Jupiter n'a pas permis l'accomplissement de nos desseins ; sans cela nous l'eussions déja réprimé dans son palais, bien qu'il soit un orateur éloquent. »

Ainsi parle Antinoüs ; mais Télémaque ne s'inquiète point de ces paroles. Bientôt après les hérauts conduisent par la ville l'hécatombe sacrée des dieux ; les Grecs à la longue chevelure se réunissent dans le bois touffu d'Apollon, qui lance au loin ses traits.

Ceux-ci font rôtir les viandes, les retirent du foyer, et les parts étant distribuées, ils se livrent à la joie des festins ; les serviteurs placèrent devant Ulysse une part égale à celle qu'ont obtenue les autres ; comme l'ordonna Télémaque, son fils bien aimé.

Cependant Minerve ne permet pas que ces jeunes audacieux cessent leurs outrages, afin qu'une plus grande ardeur de vengeance pénètre dans l'ame du fils de Laërte. Parmi les prétendants était un homme nourri dans l'iniquité ; Ctésippe était son nom, il habitait un palais dans Samé ; se confiant en ses immenses richesses, lui surtout desirait vivement obtenir l'épouse d'Ulysse absent. Maintenant il adresse ces mots à ses audacieux compagnons :

« Écoutez-moi, valeureux prétendants, afin que je vous parle ; l'étranger avec raison vient de recevoir

ἴσην· οὐ γὰρ καλὸν ἀτέμβειν, οὐδὲ δίκαιον,
ξείνους Τηλεμάχου, ὅς κεν τάδε δώμαθ' ἵκηται.
Ἀλλ' ἄγε οἱ καὶ ἐγὼ δῶ ξείνιον, ὄφρα καὶ αὐτὸς
ἠὲ λοετροχόῳ δώῃ γέρας, ἠέ τῳ ἄλλῳ
δμώων, οἳ κατὰ δώματ' Ὀδυσσῆος θείοιο. »
Ὣς εἰπὼν, ἔῤῥιψε βοὸς πόδα χειρὶ παχείῃ
κείμενον, ἐκ κανέοιο λαβών· ὁ δ' ἀλεύατ' Ὀδυσσεὺς,
ἧκα παρακλίνας κεφαλὴν· μείδησε δὲ θυμῷ
Σαρδάνιον μάλα τοῖον· ὁ δ' εὔδμητον βάλε τοῖχον.
Κτήσιππον δ' ἄρα Τηλέμαχος ἠνίπαπε μύθῳ·
« Κτήσιππ', ἦ μάλα τοι τόδε κέρδιον ἔπλετο θυμῷ·
οὐκ ἔβαλες τὸν ξεῖνον· ἀλεύατο γὰρ βέλος αὐτός.
Ἦ γάρ κέν σε μέσον βάλον ἔγχεϊ ὀξυόεντι,
καί κέ τοι ἀντὶ γάμοιο πατὴρ τάφον ἀμφεπονεῖτο
ἐνθάδε. Τῷ μή τίς μοι ἀεικείας ἐνὶ οἴκῳ
φαινέτω· ἤδη γὰρ νοέω καὶ οἶδα ἕκαστα,
ἐσθλά τε καὶ τὰ χέρεια· πάρος δ' ἔτι νήπιος ἦα.
Ἀλλ' ἔμπης τάδε μὲν καὶ τέτλαμεν εἰσορόωντες,
μήλων σφαζομένων, οἴνοιό τε πινομένοιο,
καὶ σίτου· χαλεπὸν γὰρ ἐρυκακέειν ἕνα πολλούς.
Ἀλλ' ἄγε, μηκέτι μοι κακὰ ῥέζετε δυσμενέοντες·
εἰ δ' ἤδη μ' αὐτὸν κτεῖναι μενεαίνετε χαλκῷ,
καί κε τὸ βουλοίμην, καί κεν πολὺ κέρδιον εἴη
τεθνάμεν, ἢ τάδε γ' αἰὲν ἀεικέα ἔργ' ὁράασθαι,
ξείνους τε στυφελιζομένους, δμωάς τε γυναῖκας
ῥυστάζοντας ἀεικελίως κατὰ δώματα καλά. »

une part égale à la nôtre; il ne serait ni juste ni convenable de mépriser les hôtes de Télémaque, quand l'un d'eux arrive dans cette demeure. Mais je veux aussi lui donner le présent de l'hospitalité, pour qu'il l'offre soit à celui qui le baignera, soit à quelque autre des serviteurs qui sont dans le palais du divin Ulysse. »

Il dit, et saisissant le pied d'un bœuf au fond d'une corbeille, il le lance d'une main vigoureuse; mais Ulysse l'évite en inclinant la tête; alors, du fond de son ame, il laisse échapper un rire amer; le pied va frapper la muraille élevée. Aussitôt Télémaque menace Ctésippe en ces mots :

« Ctésippe, rien de plus heureux pour toi; tu n'as pas atteint l'étranger; lui-même échappe à tes coups. Autrement je t'aurais percé le sein de ma lance aiguë, et ton père, au lieu de ton mariage, aurait ici construit ta tombe. Que nul dans cette demeure ne me montre son insolence; maintenant je connais chaque chose, le bien et le mal; tandis que jusqu'à ce jour je n'étais qu'un enfant. Ainsi j'ai supporté de voir mes troupeaux égorgés, mon vin, mes blés livrés au pillage; car il est difficile qu'un seul homme en réprime un grand nombre. Mais allez, dans votre haine vous ne commettrez plus ces crimes; si vous desirez m'immoler avec le fer, je le voudrais aussi, puisqu'il vaut mieux mourir que de voir sans cesse ces forfaits odieux, les hôtes outragés, et les servantes honteusement violées dans ces riches demeures. »

Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ.
Ὀψὲ δὲ δὴ μετέειπε Δαμαστορίδης Ἀγέλαος·

« Ὦ φίλοι, οὐκ ἂν δή τις ἐπὶ ῥηθέντι δικαίῳ
ἀντιβίοις ἐπέεσσι καθαπτόμενος χαλεπαίνοι·
μήτε τι τὸν ξεῖνον στυφελίζετε, μήτε τιν' ἄλλον
δμώων, οἳ κατὰ δώματ' Ὀδυσσῆος θείοιο.
Τηλεμάχῳ δέ κε μῦθον ἐγὼ καὶ μητέρι φαίην
ἤπιον, εἴ σφωϊν κραδίῃ ἅδοι ἀμφοτέροιϊν.
Ὄφρα μὲν ὑμῖν θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἐώλπει
νοστήσειν Ὀδυσῆα πολύφρονα ὅνδε δόμονδε,
τόφρ' οὔτις νέμεσις μενέμεν τ' ἦν ἰσχέμεναί τε
μνηστῆρας κατὰ δώματ'· ἐπεὶ τόδε κέρδιον ἦεν,
εἰ νόστησ' Ὀδυσεὺς καὶ ὑπότροπος ἵκετο δῶμα·
νῦν δ' ἤδη τόδε δῆλον, ὅτ' οὐκέτι νόστιμός ἐστιν.
Ἀλλ' ἄγε, σῇ τάδε μητρὶ παρεζόμενος κατάλεξον,
γήμασθ', ὅστις ἄριστος ἀνὴρ καὶ πλεῖστα πόρῃσιν,
ὄφρα σὺ μὲν χαίρων πατρώϊα πάντα νέμηαι,
ἔσθων καὶ πίνων, ἡ δ' ἄλλου δῶμα κομίζῃ. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·

« Οὐ μὰ Ζῆν', Ἀγέλαε, καὶ ἄλγεα πατρὸς ἐμοῖο,
ὅς που τῆλ' Ἰθάκης ἢ ἔφθιται ἢ ἀλάληται,
οὔτι διατρίβω μητρὸς γάμον· ἀλλὰ κελεύω
γήμασθ', ᾧ κ' ἐθέλῃ, ποτὶ δ' ἄσπετα δῶρα δίδωμι.
Αἰδέομαι δ' ἀέκουσαν ἀπὸ μεγάροιο δίεσθαι
μύθῳ ἀναγκαίῳ· μὴ τοῦτο θεὸς τελέσειεν. »

Il dit; tous à ces mots gardent un profond silence. Enfin Agélaüs, fils de Damastor, fait entendre ces paroles :

« O mes amis, que nul ne s'indigne, ni ne réponde par d'aigres discours à ces justes reproches; n'outragez donc plus l'étranger, et nul autre des serviteurs qui sont dans la maison du divin Ulysse. Mais je veux donner un sage conseil à Télémaque, ainsi qu'à sa mère, et puisse-t-il leur être agréable à tous deux! Tant qu'au fond de l'ame vous avez conservé l'espoir que le prudent Ulysse reviendrait chez lui, ce n'était pas sans raison que les prétendants attendaient et restaient dans cette demeure; c'était en effet le parti le meilleur, si jamais, revenant en ces lieux, Ulysse de retour fût rentré dans son palais; mais il est clair maintenant que ce héros ne reviendra pas. Télémaque, vous devez donc représenter à votre mère qu'elle doit épouser le plus illustre des Grecs, celui qui donnera les plus nombreux présents; afin que, buvant et mangeant au gré de vos desirs, vous possédiez en paix les biens paternels, et que Pénélope veille sur la maison d'un nouvel époux. »

Le sage Télémaque répondit à ces mots :

« J'en atteste Jupiter, Agélaüs, et les malheurs de mon père, qui peut-être a péri loin d'Ithaque, ou peut-être est encore errant, je ne m'oppose point au mariage de ma mère; je l'exhorte à s'unir à celui que son cœur desire, et j'offre en outre des présents nombreux. Mais je crains, par une parole rigoureuse, de l'éloigner, malgré ses vœux, de cette demeure; qu'un dieu ne le permette jamais. »

Ὣς φάτο Τηλέμαχος· μνηστῆρσι δὲ Παλλὰς Ἀθήνη
ἄσβεστον γέλω ὦρσε, παρέπλαγξεν δὲ νόημα.
Οἱ δ' ἤδη γναθμοῖσι γελοίων ἀλλοτρίοισιν·
αἱμοφόρυκτα δὲ δὴ κρέα ἤσθιον· ὄσσε δ' ἄρα σφέων
δακρυόφιν πίμπλαντο· γόον δ' ὠΐετο θυμός.
Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε Θεοκλύμενος θεοειδής·

« Ἆ δειλοί! τί κακὸν τόδε πάσχετε; Νυκτὶ μὲν ὑμέων
εἰλύαται κεφαλαί τε πρόσωπά τε, νέρθε τε γοῦνα.
Οἰμωγὴ δὲ δέδηε, δεδάκρυνται δὲ παρειαί·
αἵματι δ' ἐῤῥάδαται τοῖχοι καλαί τε μεσόδμαι·
εἰδώλων δὲ πλέον πρόθυρον, πλείη δὲ καὶ αὐλή,
ἱεμένων Ἔρεβόσδε ὑπὸ ζόφον· ἠέλιος δὲ
οὐρανοῦ ἐξαπόλωλε, κακὴ δ' ἐπιδέδρομεν ἀχλύς. »

Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπ' αὐτῷ ἡδὺ γέλασσαν.
Τοῖσιν δ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἦρχ' ἀγορεύειν·

« Ἀφραίνει ξεῖνος νέον ἄλλοθεν εἰληλουθώς.
Ἀλλά μιν αἶψα, νέοι, δόμου ἐκπέμψασθε θύραζε
εἰς ἀγορὴν ἔρχεσθαι, ἐπεὶ τάδε νυκτὶ ἐΐσκει. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Θεοκλύμενος θεοειδής·
« Εὐρύμαχ', οὔτι σ' ἄνωγα ἐμοὶ πομπῆας ὀπάζειν·
εἰσί μοι ὀφθαλμοί τε καὶ οὔατα καὶ πόδες ἄμφω,
καὶ νόος ἐν στήθεσσι τετυγμένος οὐδὲν ἀεικής.
Τοῖς ἔξειμι θύραζε, ἐπεὶ νοέω κακὸν ὔμμιν
ἐρχόμενον, τό κεν οὔτις ὑπεκφύγοι οὐδ' ἀλέαιτο
μνηστήρων, οἳ, δῶμα κατ' ἀντιθέου Ὀδυσῆος,

Ainsi parle Télémaque; Minerve alors excite un rire immodéré parmi les prétendants, et trouble leur raison. Ils riaient d'un rire étrange; ils dévoraient les viandes encore sanglantes; leurs yeux se remplissaient de larmes; leur ame prévoyait le malheur. En ce moment le devin Théoclymène s'écrie dans l'assemblée :

« Malheureux! à quels maux êtes-vous donc en proie? La nuit couvre votre tête, votre visage et vos genoux. Un gémissement se fait entendre, et vos joues sont inondées de larmes; le sang coule sur ces murs, sur ces superbes lambris; le portique, les cours sont remplis d'ombres qui se précipitent dans les ténèbres de l'Érèbe; le soleil a disparu des cieux, un nuage affreux nous enveloppe. »

Il dit, et tous à ce discours rient avec joie. Alors Eurymaque, fils de Polybe, fait entendre ces paroles :

« Sans doute il a perdu la raison, cet étranger nouvellement arrivé d'un pays lointain. Jeunes serviteurs, faites-le sortir à l'instant du palais, et conduisez-le sur la place publique, puisque le jour lui paraît semblable à la nuit. »

« Eurymaque, répond le devin Théoclymène, je n'ai pas besoin de guides pour m'accompagner; mes yeux, mes oreilles, mes deux pieds ont encore toute leur force, et mon esprit, toujours ferme au dedans de moi, n'est point honteusement dégradé. Je sors volontiers, car je prévois les malheurs qui vous menacent, et qu'aucun des prétendants ne pourra fuir, qu'aucun n'évitera, aucun de vous qui dans le palais

ἀνέρας ὑβρίζοντες ἀτάσθαλα μηχανάασθε.»
Ὣς εἰπὼν, ἐξῆλθε δόμων εὐναιεταόντων·
ἵκετο δ' ἐς Πείραιον, ὅ μιν πρόφρων ὑπέδεκτο.
Μνηστῆρες δ' ἄρα πάντες ἐς ἀλλήλους ὁρόωντες,
Τηλέμαχον ἐρέθιζον, ἐπὶ ξείνοις γελόωντες·
ὧδε δέ τις εἴπεσκε νέων ὑπερηνορεόντων·
«Τηλέμαχ', οὔτις σεῖο κακοξεινώτερος ἄλλος·
οἷον μέν τινα τοῦτον ἔχεις ἐπίμαστον ἀλήτην,
σίτου καὶ οἴνου κεχρημένον, οὐδέ τι ἔργων
ἔμπαιον, οὐδὲ βίης, ἀλλ' αὔτως ἄχθος ἀρούρης·
ἄλλος δ' αὖτέ τις οὗτος ἀνέστη μαντεύεσθαι.
Ἀλλ' εἴ μοί τι πίθοιο, τό κεν πολὺ κέρδιον εἴη·
τοὺς ξείνους ἐν νηῒ πολυκληῗδι βαλόντες
ἐς Σικελοὺς πέμψωμεν, ὅθεν κέ τοι ἄξιον ἄλφοι.»
Ὣς ἔφασαν μνηστῆρες· ὁ δ' οὐκ ἐμπάζετο μύθων,
ἀλλ' ἀκέων πατέρα προσεδέρκετο, δέγμενος αἰεὶ
ὁππότε δὴ μνηστῆρσιν ἀναιδέσι χεῖρας ἐφήσει.
Ἡ δὲ κατάντηστιν θεμένη περικαλλέα δίφρον
κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρων Πηνελόπεια,
ἀνδρῶν ἐν μεγάροισιν ἑκάστου μῦθον ἄκουεν.
Δεῖπνον μὲν γὰρ τοίγε γελοίωντες τετύκοντο
ἡδύ τε καὶ μενοεικὲς, ἐπεὶ μάλα πόλλ' ἱέρευσαν·
δόρπου δ' οὐκ ἄν πως ἀχαρίστερον ἄλλο γένοιτο,
οἷον δὴ τάχ' ἔμελλε θεὰ καὶ καρτερὸς ἀνὴρ
θησέμεναι· πρότεροι γὰρ ἀεικέα μηχανόωντο.

d'Ulysse, en insultant les étrangers, tramez d'odieux complots. »

En achevant ces mots, Théoclymène s'éloigne de ces superbes demeures; il se rend auprès de Pirée qui l'accueille avec joie. Alors tous les prétendants se regardant entre eux, s'efforcent de blesser Télémaque, et se moquent en riant de ses hôtes; ainsi l'un de ces jeunes audacieux lui disait avec aigreur :

« Télémaque, nul n'est plus malheureux que toi dans le choix de ses hôtes; celui que tu protéges, misérable vagabond, manquant de pain et de vin, incapable de travail, sans vigueur, n'est qu'un inutile fardeau de la terre; l'autre ne reparaît ici que pour prophétiser. Mais cède à mes avis, c'est le parti le plus sage; jetons ces étrangers dans un navire, envoyons-les aux Siciliens, pour en avoir une bonne rançon. »

C'est ainsi que parlaient les prétendants; Télémaque ne s'inquiète point de ces paroles, mais il regarde son père en secret, attendant toujours l'instant de porter les mains sur les prétendants audacieux.

Cependant, assise en face sur un siége magnifique, Pénélope, la fille d'Icare, écoutait attentivement ce que disaient ces princes dans l'intérieur du palais. Ceux-ci préparaient en riant un agréable et splendide festin, après avoir immolé de nombreuses victimes; toutefois jamais repas plus funeste ne leur fut réservé, que celui qui leur serait bientôt offert par une déesse et par un héros vaillant; car les premiers ils avaient machiné de honteux complots.

COLLECTION

DES

AUTEURS GRECS

AVEC

LA TRADUCTION FRANÇAISE EN REGARD.

HOMÈRE.

ODYSSÉE.

TOME DEUXIÈME.



PARIS,

LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,

IMPRIMEURS DU ROI,

RUE JACOB, N° 24.

1833.



